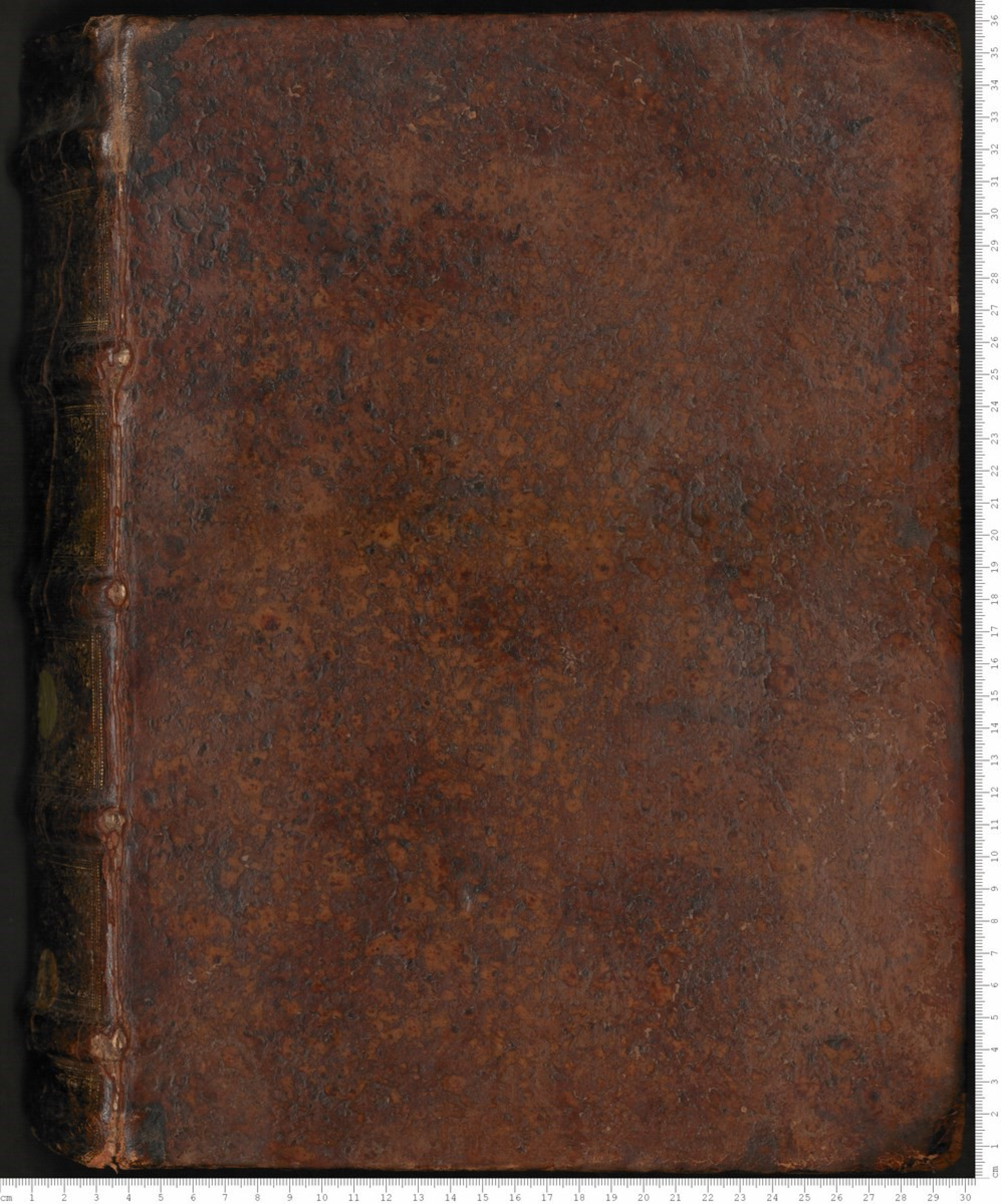
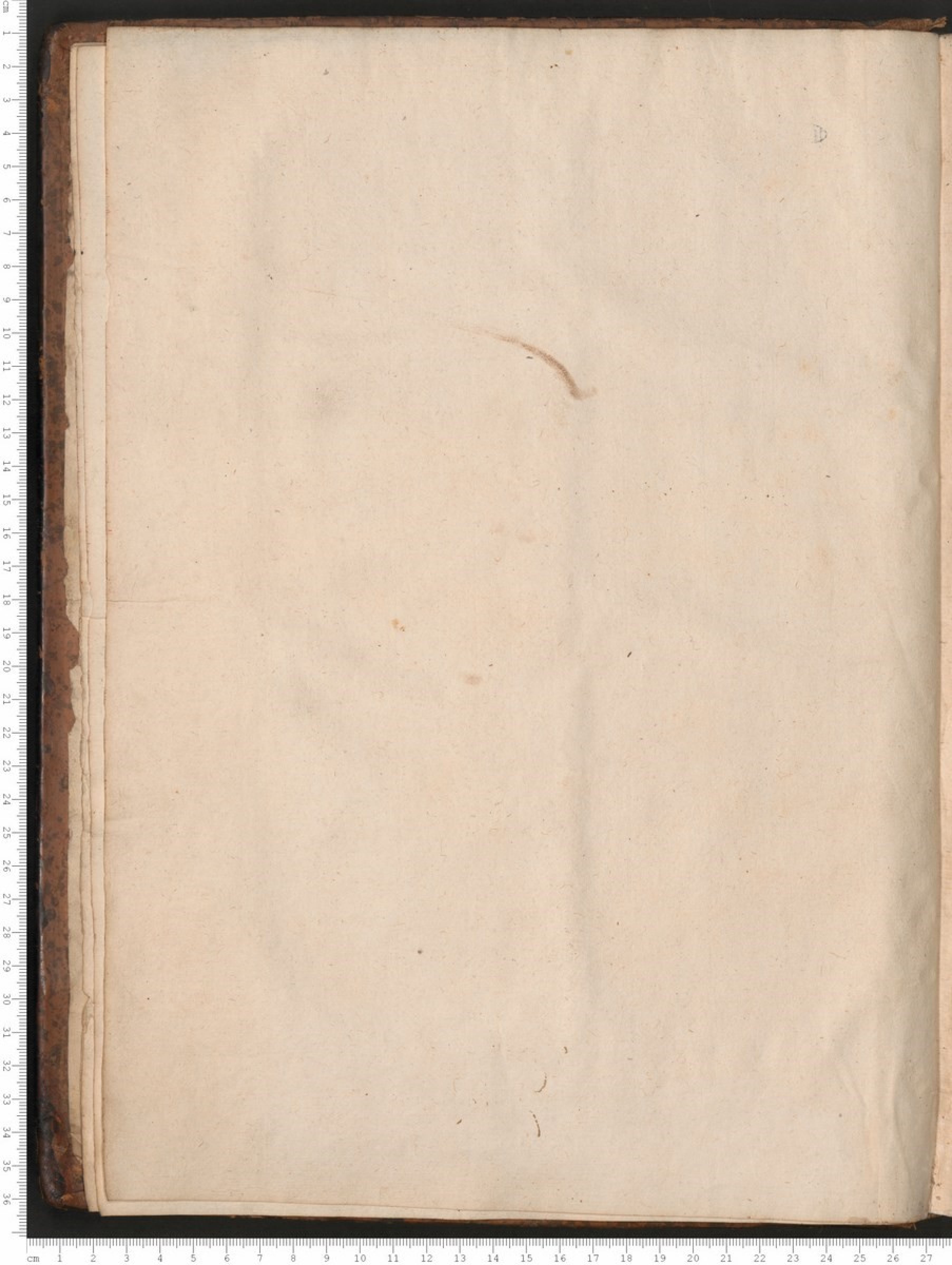

VALEV
MAXIM
TOM I





Cet ouvrage de Simon de Hesdin fut imprimé a Lyon par Mathieu Husz en 1485 selon la croix du maine. qui en dit 7 livres traduits de luy et le reste de Nicolas de Gonnesse docteur.

La mention ms ci-dessus est erronée. Elle confond cette édition anonyme (avant 1477) et l'édition lyonnaise de 1485 (sous la cote: OE XV 455). Plusieurs localisations ont été proposées. Pour Claudin (pp. 199-204), il s'agit d'un ouvrage imprimé par un atelier anonyme parisien. Pour Polain (3898), du produit d'une officine indéterminée des Pays-Bas du Sud. Se fondant sur l'examen des enluminures de la plupart des exemplaires conservés, les auteurs du catalogue de l'exposition" La Réserve précieuse" (Bruxelles, Bibliothèque Albert 1er, 1961.-N°5.) proposent d'attribuer cette édition à un atelier de Bruges.



Le second chapitre du premier liure.

Le tiers chappitre du premier liure.

¶Cy parle de numa pompilius se
cond roy de romme/Numa pompi
lius.

¶Cy parle de scipion laffrican/sci
pio affricanus.

¶De silla qui auoit tousiours auec
luy limage de appollo/lucius silla.

¶Comment sertorius vainequi
pompee et puis fut occis de sa gent
Sertorius.

¶Comment minos le roy de cre
te mist athenes en subiection/Mi
nos.

¶Comment ceulx de megare vin
drent en athenes pour rauir les
dames le iour de leur feste/Phisis
tratus.

¶Comment ligurgus frere du
roy polibita ordonna pluiseurs loix
a ceulx de laccdemonie/Ligurgus.

¶Comment romulus ordonna a
romme centuries/cest a dire cent hõ
mes soubz vng/Lucius tarquinus.

¶Cõment denis le tirant fut boute
hors de cezille/Selon iustin.

¶Le.iiij.chappitre
du premier liure.

¶Cy parle comment anspice sig
nifie bonne ou mauuaise aduentu
re/Il est assauoir.

¶De grattus et de sa grant auctori
te/grattus.

¶Comment paulus claudius se
combati p mer/paulus claudius.

¶Comment le tibre fut si grant
quil abbati pluiseurs edifices a rõ
me/Cum metellus.

¶Cy ple des beaulx liures de mar
cus cicero/marco cicerone.

¶Cy parle du grant roy alixan-
dre et comment il conquist le mon
de et par especial les parties dorient
Et comment il fonda douze citez/
Alixander.

¶Commẽt le roy deiotarus se cõg
noissoit es augures/diotaro.

¶Le.v.chappitre
du premier liure.

¶Cy dist comment omen est voix
signifiãt bonne ou malle aduenture
Ominum obseruatio.

¶Cy parle dun noble homme de
romme qui auoit nom furius camil
lus et commẽt il destruisi la cite de vei
os ⁊ puis fut enuoie en exil par les
rõmains/huius tam preclari.

¶Cõment perseus le roy de mace
done esmeut grans guerres cõtre
les rõmains/mais il fut desconfit cõ
me dist titus liuius/Quid illud.

¶Comment anciennement les ius
nes dames qui estoient a marier a
loient par nuit veillier au temple
pour auoir omen/qui est a dire bon
ne signifiance/A cecilia.

seigneur auoit oreilles dasne/mais les roseaux qui y creurent le reuele rent/si comme dist fulgence ou se cōd liure/Et ainsi peuent les riches hommes.

¶ Cy parlent les poetes de.ix.mu ses/qui sont dictes neuf instrumens de parolle/Et pour ce sont les mu ses attribuees a appollo/qui iue de la harpe aux cordes/formiās.

¶ Cy parle de elicon/qui est vne partie du mont parnasus/qui est en thessale/et la les paiens souloi ent aourer bacus le dieu du vin/ Item il est assauoir.

¶ Additions du translateur.

¶ Comment saint ambrose quant il estoit petit ⁊ il se dormoit/les mous ches luy apportoient le miel en la bouche/Il est verite.

¶ Cy dist comment les prodiges celestiens signifieret la grant haul tesse de saint ambrose/Item iustin.

¶ Comment lenfant de la fille gor goris/qui auoit este nourri en vng bois auec les bestes/fut prins de ve neurs en vng lac/et lamenerēt au roy qui en fut moult esmerueillie/et lui donna son roiaulme/ finablemēt on ala chacier.

¶ Comment ou temps que serui us fuluius/et quintus calpurnius estoient consule a romme/vne fem me enfanta vng filz masle/q̄ auoit quatre pies quatre mains et qua tre yeulx/Item oroze ou cincquiesme liure.

¶ Dune cronique qui dist que du temps de charles le cauue vne grāt quantite de laoustes se mirent en semble en maniere de bataille qui mengerent tous les bledz et tou tes verdures/Samblable prodige

¶ Dun mouuement de terre/qui fut en roddes/et dune comete qui fut tout vng an entier sur iherusa lem en la fourme dune espee/Item iustin ou.xxx.liure.

¶ Comment vng rudde paisant nomme ihesus/ala quatre ans de uant la destruction de iherusalem criant parmi les rues de la cite/las/ las/las/iherusalem/et au temple/ ⁊ a tout le peuple/Item il y eut vng homme rudde.

¶ Comment les ouuriers qui fon doient vne ville/trouuerent es fon demens vng sepulcre ou il y auoit escript en grec/Cy gist cappis qui fonda la cite de cappes/Item suetoni us ou premier liure.

¶ Le.vij.chappitre du premier liure.

¶ Cy parle de trente songes/mais premierement il parle de ceulx qui aduinrent aux rommains/Sed quo niam diuicius.

¶ Comment virgille dist/q̄ nous auons deux portes/p lesquelles noz songes passent en dormant/Et hec tor le bon vaillant homme.

crucifier/Efficax.

¶ Comment cressus songa vne nuit que on auoit tue son filz athis par fer/si fist oster tous ferremens mais il ne peut eschieuer la malle aduenture/Moult fut le songe.

¶ Comment astrages le roi de mede songa deux songes/Le premier fut que de la nature dune sienne fille naissoit vng cep de vigne/qui obumbroit toute aise/Nec cirus.

¶ Comment le roy astrages songa que de lurine qui yssoit de sa fille estoit moullee toute aise/et comment cirus quant il fut ne fut porte en vng bois pour le faire morir/Amsi doncques fina.

¶ Cy parle de la grant mauuaistie de denis le tirant/comment il tint par force la seignourie de sezille/Et puis fut tirant de lacedomone ou il fist moult de maulx/Iuxta priuatum.

¶ Comment la mere de denis le tirant songa quelle auoit conceu vng sathirique/mais linterpreteur luy dist quelle auroit vng enfant de grant dignite/Tucioris.

¶ Comment hanno ordonna premierement empire en cartaige/et de ses deux filz auulcar/et hasdrubal qui furent occis/lun en sezille/et lautre en sardaigne/At carthagen̄.

¶ Comment alchibiades duc des atheniens songa vne nuit quil estoit couuert du palle de samis/et comment il fut occis en la voie ou il iut sans sepulture/Alchibiades.

¶ De deux compaignons dathenes/et dune pierre qui a nom albaston/qui est en archadie/qui ne peut estaindre quant le feu y est/Proximum.

¶ Additions du translateur.

¶ Comment alixandre conquist inde/et comment pluiseurs de ses gens furent occis de dars enuenimez/et dun songe quil songa /Ou temps que alixandre.

¶ Comment le roy grontaiz dorliens/en deduisant en chasser sendormi lez vne fontaine/et songa vng tresor en la forest/lequel depuis il trouua/Item gregoire de tours.

¶ Dun escolier de bourgoingne ou de boulongne la crasse/qui songa que lun des lyons de pierre en la maistresse eglise le deuoroit/mais trois iours apres il en morut/ A boulongne.

¶ Le.viij.chappitre du premier liure.

¶ Cy parle de pluiseurs miracles et songes/Multa etiam.

¶ Comment theseus compaignon de hercules/rauit helaine/seur de castor et de polus/Cum apud lacum.

Comment enulius paulus consule

au roi prusias quil leur enuoiast hanibal/Nam prusias.

¶ Commēt le roy metridates seigneurist sur.xxij.langues et fist guerre aux rommains.xxiiij.ans/ Metridates.

¶ Cy parle dun qui veoit dune ysle nomme liletum qui est sezille/ les nefz quant elles yssoient du port de carthage ou il y a moult grant distance/Ne illius.

¶ Comment les athemiens ouurirēt aristomenes pour veoir le coeur de son ventre/Oculus eius.

¶ Dun poete de sidone qui auoit vne fieure vne fois lan au iour de sa natiuite/Et poeta.

¶ Comment la fille du roy metridates auoit double ordre de dens/et le roy prusias auoit pour dens vng os tout entier/Qua ꝓpter.

¶ Cy parle dun grant serpent qui estoit en vng fleuue de affricque/ lequel deffendi a lost dattilius regulus tout lusaige du fleuue/Que quia.

¶ Additions du translateur.

¶ Cy parle de la bataille de locres et comment deux iosnes hommes se combatirent pour eulx/mais apres la bataille ilz ne furēt onques puis veus/Aux cornes aussi.

¶ Comment polunestor couroit si ysnellement quil prendoit le lieure par tost courir/Il y eut vng qui.

¶ Cy dist que quant le roy diomedes fut occis/ses compaignons furent muez en oyseaulx qui sont en puille/de moult de merueilles.

¶ Des grans merueilles degipte ou il y a vne fontaine ou les brandons ardās estaindent et les estains y alument/Saint augustin.

¶ Cy commencent les rubriches du second liure dudit valerius et met exemples des choses qui peuēt mouoir a bonnes meurs.

¶ Le premier chappitre du second liure.

¶ Cy parle des anciennes coustumes des rommains et de theopastus qui dist comment nul saige homme ne se doit marier/Apud antiquos.

¶ Comment les rommains anciennement ne faisoient nulles choses quilz neussent ainçois prins auspices/Cest regard au vol des oyseaulx selon leur coustume/Nulle chose nestoit.

Comment iupiter estoit ou capitole de romme seant sur vng lit/et iuno et minerue estoient assises sur selles dorees moult richement/Femine.

¶ Comment les rommains honnouroient moult les femmes vefues lesquelles apres leurs p̄miers ma

Commēt tarente fut trahie par vne iosne femme de la ville qui amoit le capitaine/lequel a sa requeste donna licence a aucuns iosnence aulx daler chacier qui la liurerent a hanibal/Ainsi donques.

Comment il loe moult les coustumes et establissemens des rommains/Sed vt a luxu.

Encoire met cy vne coustume des rōmains/Illud quoqȝ.

Des debteurs qui estoient a romme mis en prison de leurs creāciers qui les lioient et battoiēt/et cōment il en eschappa vng cheualier dont sourdi grant dissention/Et lendemain.

Des nouuelles qui vindrent a rōme que ceulx de sabine venoient assaillir la cite/et y eut grant debat entre les deux consules/En ce tēps.

Comment le dictateur marcus valerius commanda que chascun feust arme/et quilz baillassent leurs noms pour aler contre les anemis qui estoient trois grans peuples/Tantost le dictateur.

Cy parle de loffice des tribuns du peuple/et des questeurs qui queroient les cens ou treuz qui estoient deuz aux rommains/Quorū.

Dune coustume de romme que quant aucun officier auoit biē gouuerne/et il venoit a pourete il estoit soustenu du tresor publicque Continencie vero.

Dune coustume de rōme que les gens qui estoient ordonnez a estre gens de cheual se moustroiēt a rōme deux fois lan/Equestris vero.

Dun ieu que les rōmains faisoient anciennement au mont palatin et sacrifioient apan/leq̄l ieu enander roy darcade apporta premieremēt a rōme dune cite darcade nommee palatea/Sy aduint.

Comment faustulus le pasteur vint au roy et lui compta comment il auoit trouue romulus et remus et nourris/Et quant le roy oy ce il fut moult esbahi de laduenture Quant le roy oy ce.

Comment heraclides dist que rōme fut nommee dune noble femme/laquelle vint apres la destruction de troies a nauire la ou est rōme a present/heraclides dist.

Cōment quintus fabius fist vne coustume a romme que les gens de cheual feussent parez de vestemens imperiaulx/Crebreatos.

Comment le peuple de romme requist au senat que les enfans du peuple se peussent marier aux nobles/Idem censor.

Dune oroison que les consules firent au senat et aux peres/⁊ cōment camillus pla au peuple sur la requeste quilz auoient fait au senat/Entementiers que les.

Comment numa pompilius ordonna a romme les euesques et les

augures/⁊ cõment seruius tulius or donna les nefz/les centuries/et les cens a paier aux romains/Ou tẽps de romulus nostre pere.

¶ Comment apres la noble occi son de camillus le senat accorda au peuple la requeste des mariages/ mais non point celle du consule/si vint nouuelles que les anemis ve noient/Et puis camillus.

¶ Dune coustume de rome de ceulx qui estoient capitecensi naloiẽt pas en bataille/Laudanda etiam.

¶ Dune anciẽne coustume que les romains auoient dapprendre a com batre/ainsi cõme on apprent main tenant iouer au boucler/ou aux es cus/Armorum.

¶ Cõment les rõmais introduirẽt les iosnenceaulx a saillir derriẽ eulx sur leurs cheuaulx/et auoit chũn quatre dars en sa main/bellicũ vsus

¶ Cy parle des coustumes et assem blees qui furent anciennement faic tes es citez/et des theatres ordõnez pour faire les ieux/Proxim9.

¶ Dune ancienne coustume de rom me/car le senat et le peuple furent meslez ensemble/pour regarder les ieux/mais scipion osta ceste coustu me/Per quingentos.

¶ Cest la cause pour quoy et cõmẽt les ieux sceniques que on faisoit an ciennement ou theatre furent pre miers trouuez/Nunc causam.

¶ Cõment lidius trouua ꝑmiers la maniere de chanter les fais et les dis des anciens/et en chantant il demenoit son corps/et de la vĩdrẽt les danses premieremẽt/ainsi appt

¶ Cy parle dun ieu que on faisoit a rõme anciennement de cent ans en cent ans/Et quia.

¶ Cy ple dune grant pestilence qui aduint a romme/dont la cite et les champs furẽt gastez/Cũ ingenti.

¶ Cõment les rõmains firẽt ꝑmie rement pluiseurs lis moult noble ment parez/pour appaisier lire des dieux quãt il suruenoit aucuns pro diges/Il est assauoir.

¶ Des ieux qui sont appellez sceni ques/et comment tel porte au iour dhui chausses sommellees/duquel le pere souloit porter sorlez a deux noi aulx/Regionem ludorũ.

¶ Cõment les rõmains enuoierẽt a cartaige seruili9/pour veoir cõmẽt hanibal se cõtenoit/et pour le faire tuer ꝑ aucun/Statuam auratã.

¶ Cõment hanibal qui moult he oit les rommains/dist a anthiocus roy de sirie quil lui baillast son ost/ et il luy renderoit victoire des rom mains/hanibal qui moult.

¶ Comment hanibal ne fut pas creu de son conseil dont le roy se re penti depuis/car il ala contre les rõ manis ou il fut vilainement descon fit/A la sentence de hanibal.

Comment flauius edille ala veoir
ſon compaignon qui eſtoit malade
ꝛ pour ce q̃ nul ne ſe leua pour le faiẽ
ſeoir il enuoia querir la ſelle curulle
Ius ciuille.

¶ Dun horrible meſfait qui aduint
a romme/car les nobles dames de
la cite empoiſonnerent leurs maris
beneficijs.

¶ Comment les iougleurs ſen ale
rent hors de romme pour demourer
mais ilz furent tous yures a vne feſ
te et chargies ſur charios et rame
nez a romme/Tibianũ.

¶ La cauſe pour quoy on fiſt pre
miers faulx viſages/pſonarũ vſus.

¶ Des conditions des rõmains et
de leur ſobriete/ꝛ cõment ilz beoiẽt
moult yureſſe/fuit etiam.

¶ Comment les rõmains aouroi
ent pluiſeurs dieux/et dune femme
qui mettoit vne chandelle deuant le
deable/Et ceteros.

¶ Comment les rommains firent
vng temple a la fieure/et laourerẽt
hec ad humane mentis.

¶ Des eſtranges

¶ Comment lacedemie fonda pre-
miers lacedomone/laq̃lle fut moult
puiſſant cite en armes/et des conſti
tutions dicelle/Idem ſenſit.

¶ De deux couſtumes que ancien
nement ſouloient auoir ceulx de la
cedemone en fait darmes/car ilz ſon
noient pluiſeurs cors et veſtoient
cottes vermeilles/Eiuſdem.

¶ Cy parle des meurs des athemẽs
car quant aucun ſauoit meſtier ou
ouuraige faire/et il eſtoit oiſeux il
eſtoit pugni/Egregios.

¶ Comment pericles gouuerneur
dathenes deſcõfit les lacedemomẽs
et pilla tout/Eiuſdem.

¶ Comment ariopagus enque-
roit diligamment a athenes quel
meſtier chaſcun faiſoit/ꝛ de quoi il
viuoit/Eadem/

Encoire du quart exemple de ceulx
dathenes/quãt vng affrãchi offen
ſoit il redeuenoit ſerf/Age q̃d illud.

¶ De la couſtume de marſelles qui
diſt q̃ vng ſerf eſtoit affranchi iuſ
ques a trois fois/Inde marſilenſis

¶ Dune autre couſtume de marſel
les/car les iougleurs nentreiẽt pas
en la cene pour leurs dis mouuans
a luxure/Eadem/

¶ Dune autre couſtume de marſel
les/Omnibus.

¶ Dune autre couſtume quilz ont
dune eſpee/Ceterũ.

¶ Encoire ꝑle dune autre couſtu
me de marſelles/touchãt quilz auoi
ent deux bieres/Due etiam.

¶ Dune couſtune de marſelles/la
quelle eſtoit que quant vng citoi
en vouloit mourir il aloit au ſenat et

disoit sa cause/et selle estoit raison nable on lui bailloit venin dont il moroit/Venenũ.

¶ Dune noble femme daise/comment apres ce quelle eut rendu raison a ses citoiens de sa mort/pria sexte pompee q̃ la estoit venu/quil fust a sa fin/et apres ses ordonnãces faictes elle but le venin et morut/Quã consuetudinem.

¶ Commẽt valerius escripsi ceste histoire ou temps quil estoit auec sexte pompee/filz de pompee le grant Vray est que par.

¶ Dune coustume de marseilles q̃ nul nentroit en leur cite qui portast coutel ou espee/Sed vt.

¶ Dune autre coustume de galles qui tenoient que les armes estoiẽt immortelles/horum menia.

¶ Comment les timbres sesbaudisoient en bataille/pour yssir ioieusement de ceste vie/et plouroient de en partir laidement/Auara.

¶ Cy parle dune coustume que ont ceulx de trace/Tracie.

¶ Cy parle dune coustume de ceulx de lucie/qui est vne prouince daise la mineur/Quo circa.

¶ Comment les femmes dinde se font ardoir auec leurs amis quant ilz muirent/Verũ quid.

¶ Dune tresuilanie coustume que auoient les femmes daffricque/ Cuius glorie.

¶ Dune autre coustume de ceulx de perse qui fait a loer/Nã persarũ.

¶ Dune autre coustume qui estoit en numidie/que les hommes baisoient lun lautre/mais il en excuse les roix/Ne numidie.

¶ Additions du translateur

¶ Cy parle de pluiseurs constitutions et meurs de pluseurs nations et premieremẽt de scicie qui est vne moult grãt region Valeri9 en cestui.

¶ Dune coustume des lucains/car quant leurs enfans venoient en eage/ilz les enuoioient au bois pour endurcir/Item iustin.

¶ Dune coustume que ont ceulx de sicie/car quant leurs parens sont mors ilz chantent et font grant feste/et puis despiecent les corps aux dens/et meslent auec char dautres bestes/Item solin.

¶ Dun argument que clement argue cõtre faustimẽ son pere/sur les meurs des gens/Il est vray.

¶ Cy parle didim9 en son epistre de equale pourete/et de pluseurs autres conditions contenues ou chappitre/Equale pourete.

¶ Comment didimus reproche les fais de alixandre le grant/ Et puis grant.

¶ Le second chappitre du second liure.

¶ Cōment les rommains subiuguerent moult de pais par bien garder discipline de cheualerie/Venio nunc.

¶ Comment discipline de cheualerie fut anciennemēt la souueraine honneur et ferme fondement de la cite de rōme/En recommandant.

¶ Cy parle de discipline de cheualerie/et cōment scipion laffrican destruit la cite de carthage/Publius cornelius.

¶ Cōment scipion entra en espaigne/et assist numance/et quant ceulx de la cite veirent quilz ne peurent durer/ilz sen yrerent/et ardirent leur cite/eulx leurs femmes et leurs enfans/Scipion quant.

¶ Comment ingurte filz adoptif du roy de numidie tua son aisne frere pour estre roy/Eius sectam.

¶ Comment les serfz de sezille se rebellerent contre les frans/et cōment ilz furēt desconfis par les rōmains en ramenteuant la iaquerie de beauuaisis/bene etiam.

¶ Comment cota le consule fist despoullier et battre de verges aureolus cimola/son pchain/pour ce quil auoit trespasse le cōmandement de cheualerie/Et puis.

¶ De la discipline de cheualerie laquelle fut moult rigoreusemēt gardee des rommains/Non digna exempla.

¶ Comment valerius preuue ce quil a dit cy deuant cuignees ensanglentees du sang de romme/Igitur ergo.

¶ Cōment aulus postumus le dictateur desconfit les volques/tu nāqz

¶ Comment maulius torquatus fist copper la teste a son filz/Tu item maulie torquate.

¶ Comment les deux consules municius et nauicus furent enuoiez cōtre les fabiniens et les eques/Age quanto.

¶ Comment les rommains tout dun accord firent dictatur lucius quintus/et lenuoierent querir oultre le tibre ou il labouroit en son champ/et fut receu du senat moult honnourablemēt/Luci9 quintus.

¶ Comment lucius quintus cincinatus constraindi municius a lui deposer de son estat/pour ce quil fut assegie de ses anemis et ne yssi point/De com grant esperit.

¶ Comment papirus le dictatur deffendi a fabius quil ne combatist point les ennemis/mais quant fabius sceut quilz estoient mal ordonnez il les cōbati et eut victoire/Eiusdem ordinis.

¶ Cest le raison que fabi9 fist a ses cheualiers comment ilz lui voulsissent aidier encontre le dictatur/et

ilz lui respondirent tout dun acord quil neuist garde/Lors appella ses chevaliers.

Cest loroison du dictateur cótre fabius/et commanda au bourreau quil feust lie et batu de verges/mais la nuit vint qui les empescha/si fut conseillie a fabiuis quil sen alast a rome/O tu quintus fabius.

Comment le dictateur vint a rome apres fabius/et cómanda quil feust prins/mais son pere fabius qui avoit este cósule vint aidier son filz/et fist son oroison/Et tantost lendemain.

Comment le pere fabius parla a papirus le dictateur/en lui blasmát de son orgeul et grant cruaulte/lors apres.

Cest loroison du dictateur cótre quintus fabius/et son filz/en lui disant cóment il estoit digne de pugnition/De lautre part.

Cest loroison du dictateur cótre fabius et son filz/⁊ comment tout le senat et tout le peuple avec le pere et son filz prierent au dictateur quil luy pardonnast son meffait/Lors fist faire.

Cóment calpurnius piso fut envoie en sezille contre les serfz/si fist a lucius titius vestir la togue/et estre nudz pies/pour ce quil sestoit rendu aux serfz/Lucius quoq;.

Cy parle dun fleuve de lombardie nóme crebria/et de la pugnitió que messius metellus/prinst des cohortes de sa gent qui avoient perdu leur place/La lettre de ceste.

Cy ple dune rigoreuse pugnition q̄ quintus fabius prinst de ceulx qui sen estoient fuis aux anemis des chasteaulx/car il leur fist copper leurs poingz/In eadem provincia.

Cóment scipion laffrican traicta de la paix avec les legatz de carthage/et puis les envoia au senat a rome/Nichil.

Cest loroison q̄ les legatz de carthage font au senat de rome/et cóment le senat les envoia a scipion pour ordonner de la paix/Aps cas.

Cóment scipion laffrican aps ce quil eut destruit carthage/to⁹ les estranges qui sen estoient fuis aux anemis/il les fist mégier aux bestes sauvages/Nam posteriori.

Comment les deux scipions furent envoiez en espaigne/et comment ilz furent mors et desconfis p hasdrubal le filz mago/⁊ par hanibal/Sed tempus.

Cest loroison de lucius marcius en enhortát ses cópaignons de bié faire/et cóment il descófit p nuit hasdrubal le filz mago/Luci⁹ marcius

Comment le senat ordonna que tous les romains prisonniers que pirus roi de perse avoit renvoie a rome sans paier aucũe raencon/feussent tousiours ten⁹ infames/pour ce quilz sestoient rend⁹ sains et a tout

leurs armes/succurrebat eni.

¶ Commēt hanibal desconfit les rommains/a la bataille de cannes/⁊ comment enuiron.v.mille rõmains qui senfuirent de la bataille a rõme furent tous enuoiez en exil/Consimili animo.

¶ Cest loroison dun tribun du peuple comment il administroit les rõmains qui estoiēt eschappez de la bataille/Comment seigneurs.

¶ Comment hanibal duc de carthage ala cerchant les champs de cannes la ou les rõmains auoient este desconfis/cest assauoir quarante mille combatans a piet/et mille et.vij cens hommes a cheual/et cõment il fist cerchier le consule rommain auquel il fist moult noble sepulture/Lendemain.

¶ Cest loroison que les prisonniers rommains font au senat comment ilz les veullent deliurer des prisons hanibal qui les auoit prins/Le carthagenien.

¶ Cõment le peuple requist au senat quilz voulsist deliurer noz frēs et cousins qui auoient este prins de hanibal a la bataille de cannes/O bons peres.

¶ De la requeste que le peuple rõmain fist au senat cõment il voulsist deliurer leurs amis qui auoient este prins de hanibal a la bataille de cānes Se ces messages.

¶ Cest loroison que maulius fist au senat contre les prisonniers qui requeroient quilz feussent rachetez Et puis sadresse.

¶ Comment les rõmains qui estoient en calabre en vng chastel nomme region/furent decapitez pour ce quilz auoient trespasse le commandement de furius flattus/Sed cū aliqñ.

¶ Des estranges.

¶ Dune pugnition que les carthageniens faisoiēt/car ilz crucifioient les capitaines qui se cõbatoient par mauuais conseil/Leuiter hoc.

¶ Comment les rommains accreurent lempire de rõme.et eurent le regime des roix/et moult de citez/par garder discipline de cheualerie/Disciplina militaris.

¶ Le tiers chappitre du second liure.

¶ Cy deuise comment et par quelle maniere le senat ordonna anciennement triumphe aux consules pour leurs belles victoires quilz auoient de leurs anemis/Obleuia ꝑlia.

¶ Commēt lucacius fut enuoie en sezille a tout trois cens nefz/⁊ descõfit hanno duc de carthage/et puis du debat qui fut entre lui et valerius le tribun/auquel deulx appartenoit triumphe.gaius lucaci9.

¶ De la dissention qui fut entre lucacius le consule et valerius le tribū lequel deuoit triūpher de la bataille marine ou ilz desconfirēt hanno

le prince des carthageniens/et eu rent noble victoire/gai9 lucatius.

Dun noble citoien de romme qui auoit nom fuluius flattus/lequel reffusa par son orgeul le triumphe que le senat lui auoit ordonne/mais tantost le peuple lui mut vne ques tion/dont il fut enuoie en exil/Quid facias.

Cõment le consule fuluius flat tus laissa le siege de cappe pour venir deffendre rõme contre hanibal qui le vint assaillir/Sapientiores.

Comment scipion laffrican de ce quil auoit conquis espaigne/et mar sellus prins siracuse/neurent point triumphe/cum etiam.

Comment le consule quant il menoit son triumphe/prioit les cõ sules de venir soupper auec luy/et puis les prioit quilz ny venissent/ hijs illud.

De la condition du triumphe comment nul empereur ne trium phoit de la victoire ou bataille ciuil le/mais de la victoire des estranges rerum q̃uis.

Le quart chappitre du second liure.

Cy parle de censure qui est vne grant dignite iudiciaire/pour corri gier les meffais des personnes parti culieres/castrensis.

Comment camillus et postum9 censeurs cõmanderent a ceulx qui es toient vieux porter argent au tresor pour ce quilz nauoient onques este mariez/ne eu enfant/camillus.

Comment les censeurs iugierẽt lucius anthoni9 non digne dentrer ou senat/pour ce ql auoit repudiee sa femme/horũ seueritatem.

Cy parle des catons/et dist quilz sont trois vaillans generations/ sic porcius cato.

Commẽt fabricius censeur osta lucius du nombre des senateurs/le quel auoit este consule et dictateur pour ce quil auoit oze acheter vas seaux dargent le poix de dis liures/ Quid fabricij.

Commẽt hasdrubal qui venoit aidier a son frẽ le vaillant es plains de lombardie fut occis des deux con sules/claudius nero et liuius/mais hanibal auoit occis leurs deuan ciers/Age profitamus

Comment salmator fut enuoie en exil par le iugement de.xxx.lig nees/et depuis fut rapelle/et fait censeur/et contempna iceulx en grãt somme de deniers/Salmator.

Comment valerius et sempromi us censeurs/contempnerẽt quatre iosnes hommes/a perdre leurs che uaulx/pour ce quilz furent negligẽs daler en sezille en garnisons des rõ manis/Equestris quoq3.

Comment vng homme nõme metell9 fut pugni par les censeurs Turpis etiam metus.

Comment les censeurs pugnirent aucuns rommains qui estoient eschappez de la bataille de cannes/ Eosq3 graui.

Comment grattus fut mis hors du senat par lucius metellus/et gaius lucius domicius censeurs/qui depuis fut en grant dignite/Sequntur duo.

Le.v.chappitre du second liure.

Cy parle de mageste prinse par reuerence et honneur faicte a aucūe priuee personne/est et illa.

Comment metellus fut enuoie en numidie contre ingurte/ou il acquist le nom de numidius/Nā quid

Comment le roy anthiocus qui tenoit prisonnier le filz scipion laffrican le renuoia a son pere moult honnourable/et lui donna de moult riches dons/Sed quid mirū.

De la grant honneur que les capitaines des pillars firent a scipion quant ilz le alerent veoir/et lui baiserent la dextre main moult doulcement/Ad eundem.

De lonneur qui fut faicte a emulilius paulus apres sa mort/Car ainsi cōme on le portoit en terre les legatz du roy xerses quil auoit desconfit/vindrēt a rōme/qui porterēt son corps/Et hoc quidem viuo.

Commēt lentulus le consule enuoia a scipion en affrique pour querir aide aux rōmains/et comment il fut prins pour arbitre de la paix entre masmissa roy de numidie et les cartageniens/Ne filij quidē tui.

Cōment rutilius le consule apres ce quil eut gouuerne aise la mineur et prins taurmement et chanam ou pais meismes/fut depuis enuoie par enuie en exil des rōmains/quid dampnatione.

Cōment marius fut boute hors des palus/et puis iette en la boe/vilainement/⁊ cōment le bourrel ne losa approchier pour locire/ains luy chey lespee/gaius etiā marius.

Comment iulle cesar manda mener caton en prison/mais le senat se leua de son siege pour le sieuir/et luy faire honneur/et par ce fut deliure/ marcū porciū catonem.

Dune honneur faicte a caton car quant on faisoit a rōme les ieux de flora la deesse des fleurs/on lui dist quil sen alast pour ce ql y auoit femmes qui couroient nues desordonneement/Apres valerius met

Des estranges.

Comment on ne pouoit anciennemēt acquerir entre les rōmains nulle si grant gloire comme docire aucun mauuais tirant/Dudum est aliquid.

Dune grant honneur qui fut fcē a zenocrates le philozophe/en athenes q̄ fut cōstraint a porter tesmoingnaige/Quantū porro honoris.

L

Cy commencent les rubrices du tiers liure.

Le premier chappitre du tiers liure.

Cy commence a parler de indole qui est a dire bonne virtu selon papie/Indole selon papie.

Cy parle de la diuision des latis et comment iulius cesar fut descon fit des samittes/et comment caton se tua en vne cite daffricque nommee vtice/apres que cesar le eut vaincu hic spiritus.

Comment caton qui nauoit que xvi. ans demanda a son pedago ge vng coutel pour tuer silla le tirāt pour ce quil occisoit les senateurs/ Item cum salutandi.

Comment iulle cesar apres la grant bataille quil eut en libe contre iuba caton et scipion/fist tuer les nepueux de pompee/et pompeya sa fille/faustus silla/et affranius/Cu ius filium faustum.

Comment pericles fut cōstraint de ceulx dathenes a rendre compte des pecunes quil auoit mis ou tēple de minerue/Et vt a grecis.

Comment alchibiades deliura a thenes des tirans/et cōment il descō fit les lacedemoniēs/et puis sen ala en athenes ou il triumpha/et fut receu a grant honneur/et tantost a pres par enuie le enuoierēt en exil Quant alchibiades.

Le second chappitre du tiers liure.

Cy parle de force et des quatre v tus cardinaulx/et comment bonne indole est communement de bonne virtu/qui aide a faire grans fais/si comme il est dit ou chappitre/Vale rius apres.

Cy parle de force q̄ aucuns dient hardiesse/et puis parle de romulus le fondeur et conditeur de romme/ Nec poterit.

Comment tarquinius apres ce quil fut boute hors de romme/sensui a porsenna le roy de tosquane/pour entendre ceste.

Comment vne virge de romme nommee echolia/qui auec pluseurs autres fut baillee au roy porsenna par le traictie de la paix faicte entre luy et les rōmains/laquelle virge par nuit monta a cheual/et parmi les gaites passa/et entra ou tibre tout acheual/et le passa/et aisi deli ura romme du peril ou elle estoit/ In memoriam.

Comment romulus vainequi ceulx de ceminance/et occist leur roy qui auoit nom atro/et offri ses ar mes et sa despoulle a iupiter/et luy voua a faire vng temple nomme pheretrū/leq̄l fut cōmencemēt de la region des dieux/redeo nunc ad.

Comment cornelius apres ce quil eut desconfit le roy des fedenaci ens offri ses despoulles a iupiter fe retrius/Ab romulo.

Comment marcus marcellus cõsacra les armes dun roy de galle quil auoit desconfit a iupiter feretrius/Nec marci.

Comment maulius valerius en leage de.xxij.ans se combati corps a corps cõtre vng galle moult fort a merueilles/mais tantost vng corbel sassist sur son heaulme/lequel couroit sus au galle du bec et des ongles parmi le visaige/ne oncques ne cessa iusques a tant que le galle fut mort/Eiusdem virtutis

Comment lentulus le consule assega vng chastel en espaigne nomme cassia/et fut scipion le premier qui monta sur le mur/qui estoit signe de grans fais aduenir/Item scipio.

Comment tous les iosnes hommes se bouterent ou capitole de romme pour garder la cite cõtre les galx. Magnum inter hec.

Commẽt gaius sempronius eust este desconfit des volques/se neust este timpanius qui auec les iosnence aulx rompirẽt la bataille et gaignerẽt vne montaigne par quoi lost fut tout saue/reddendus nũc.

Comment papirius cursor/ala en la cite pour rapporter auspices/et comment rutilien se combati contre les samites oultre la deffence du consule follement/et eut victoié/Strennuus quoqꝫ.

Cõment la nauire des affricans estoit desconfite/et sen vouloit fuir mais les cheualiers rommains saillirent tous armez en la mer et les retindrent/Qualis deinde.

De la bataille de cannes/et commẽt il y eut vng numidien qui vouloit despoullier vng rommain qui nauoit nulles mains/et auec ce auoit plusieurs plaies/mais le rommain prinst le numidien entre ses bras/⁊ lui osta aux dens le nez du visage/⁊ les oreilles/et ainsi locist/Eiusdem temporis.

Comment paulus crassus qui guerrioit en aise fut occis dun de ceulx qui lemmenoit prisonnier/Militis huic.

Comment cesar ala en egipte apres pompee/⁊ comment le roi ptholomee le cuida faire morir/ainsi quil auoit fait pompee/mais il ne peut/et furent les egiptiens desconfis/et le roy noie en la mer/et donna cesar le roiaulme a cleopatra/laq̃lle il maintenoit/Eiusdem mentis.

Cy loue moult la mort de caton qui ouurit ses plaies quant il se donna de lespee pour en yssir mieulx le sang/et theobertus qui se laissa cheoir du mur/pour querir meilleur vie/quant il eut lut le liure de platon qui parle dimmortalite/Qui q̃z.

Comment la fille caton femme de bruttus/se fist morir par carbons ardans/quelle mist en sa bouche quant elle sceut que son mari auoit este occis quant il cuida tuer cesar/Cuius filia.

¶ Cõment caton censori⁹ eut vne bataille ou il fut reprins de son espee/qui luy estoit cheue entre les pies des anemis/et le reprinst par telle virtu quil les constraindi a rendre a luy/felicior.

¶ Cy parle comment les rommains vsoient de togue ou temps de paix et commẽt tiberius grattus acquist la faueur du peuple rommain par dons/Toge quoq₃.

¶ Comment metellus fut cite deuant les iuges/et par le haine de marins il fut enuoie en exil/Item cũ

¶ Comment marcus stauxus en vne bataille osta laigle a celluj qui senfuioit/et le rapporta ou millieu de la bataille/Idem alio prelio.

Comment hanibal manda a ceulx de cappe qui estoient assegies des rommains quil vendroit leuer le siege Cum hanibal.

¶ Comment achilles se leua de la table/quant on luj dist que vng celtiberien se vouloit combatre a luy corps a corps/et le desconfit/et luy rendy son espee/et sa cotte darmes Quorum virtuti.

¶ Apres dist commẽt attilius eut la main coppee/de quoi il tenoit vne nef des marseilliens/mais a lautre main il detint la nef/Nec attilium.

¶ Comment cesar sen vint darmerie a romme pour combatre contre pompee et le senat/mais pompee sen ala vers la mer ou cesar lenclost de murs/Classitam.

¶ Cest loroison de scena contre ses compaignons/qui senfuirent et le laissierent tout seul fors aucun pou de iosnes gens/mais luy tout seul garda la bresche dũ mur cõtre tout lost de pompee grant piece/et puis monta sur le mur et tua tant de gẽs de pompee que le tas des mors estoit aussi hault que le mur/et fut son escu pchie en.vi.vings lieux/et eut vng oeul creue/et de puis occist moult des gens pompee/ ¶ O vous vilains.

¶ Cõment scenola se mist en vne petite nacelle/et passa en vne ysle pour combatre aux anemis/et en occist maint et tout blescie et tout arme sen reuint par mer/Tuum vero scenola.

¶ Comment lucinius sicinius fut en.vi.vings batailles/en telle force de corps et de corage que la plus grant partie de la victoire fut tousiours acquise par luy/et si emporta xxxvi.despoulles des anemis dont il en y eut.viij.qui combatirent a luj corps a corps/Sed quod ad prelia torum.

¶ Des estranges

¶ Comment fabius le consule assega cappe/et comment ceulx de la cite yssirent au deuant et logerent entre eulx et la cite/Ille quoq₃.

¶ Comment taurea le plus vaillant cheualier qui feust lors vint

pouoit souffrir q̄ sa femme lui deist tant diniures et de vilonnies/Sed vt rommanis.

¶ Cy parle dun poete et dun orateur qui furent de si despit lieu q̄ on ne scet qui fut le pere de lun et la mere de lautre/Quam matrem.

¶ Le.v.chappitre du tiers liure.

¶ Cy parle daucuns qui furent de noble generatiō/et puis en la fin deuindrent chetifz et maleureux/Sequitur.

¶ Cy met vng exemple dun qui eut nom scipion/filx de scipion laffrican le premier/lequel fut maleureux/Quid em̄.

¶ Cōment ceulx qui vouloiēt auoir office ou dignite a rōme/se vestoiēt de robes blanches/et puis venoiēt ou champ que on nommoit campus marcius/Idem.

¶ Cōment fabius allobrogus filz de fabius maxim9 qui tant fut vaillant homme/fut tant maleureux et tant luxurieux ꝛ gourmāt/quil morut a table soudainement ainsi quil mengoit graisse de porc/Age quinti fabij.

¶ Comment claudius pulcer eut vng filz qui mena mauuaise vie/et morut soudainemēt/Possedit.

¶ De hortencius le noble retoriciē et eloquent/lequel eut vng filz qui fut de mauuaise vie et bourdelier/ Iam quinti.

¶ Comment valerius se cōplaint a soi meismes dauoir traictie de meschans gens/qui se maintenoiēt deshonnestemēt/et veult racompter des nobles hommes/Animaduerto.

¶ Le.vi.chappitre du tiers liure.

¶ Cy traicte des nobles hommes qui en vestures ou autrement firēt aucune nouuellite oultre la coustume du pais/Se valerius.

¶ Comment le senat de romme ordonna que carthage fust du tout destruite/et parle quest paile et crepide/dont les philozophes vsoient anciennent/Post scipio.

¶ Comment la statue de lucius scipion fut entaillee ou capitole/et vestue dun manteau et chaucee de crepides/Lucij ꝛc.

¶ Commēt drulius quant il souppoit hors/auoit au reuenir deux menestrelz de diuers instrumens/qui iouoient deuant lui/Lucius quoq̧.

¶ Cōment papirius le cōsule sceut impetrer p̄ deuers le senat quil euist son triumphe/Nā papirius.

¶ Comment marcius le consule apres ce quil eut victoire de ingurte but tousiours a vng hanap nōme cantharim/Iam gaij marij.

¶ Cōment cato marcus fist le iugement de marcus staurus sans vestir

tunique/mais seullemēt vestu de p̄
texte/Marcus aūt cato.

¶Le.vij.chappitre
du tiers liure.

¶Cy parle de la fiance de luy meis
mes pour les bonnes virtus quil re
putoit avoir en luy desservies/Pub
lio gueio.

¶De la fiance que scipion eut en
luy/quant il fut passe en espaigne
de la licence du senat/Eadem.

¶De la fiance q̄l avoit en lui meis
mes/mena son ost en affricque con
tre la deffence du senat/Nec minus

¶Cy met le tiers exemple de la fiā
ce que avoit celui scipiō en lui meis
mes/cui facto.

¶Comment lucius scipio descon
fit anthiocus le roy de sirie/et y eut
mors des siriens cincquante mille/
et.xi.mille prins/Pour entendre.

¶Cy met le cincquiesme exemple
de la fiance que cestui scipion laffri
can eut en lui meismes/Sicut illud
factum.

¶Comment scipion fut appelle en
iugemēt devant le peuple ou il vint
a grāt cōpaignie/et monta ou lieu
ou on faisoit les iugemens/et puis
mist sur son chief vne couronne tri
umphal/Non fatigabor.

¶Cy parle dun autre qui avoit
nom scipion emulius/Valerius.

¶Encoire dun autre exemple des
scipions/In quacunq̄.

¶Comment liuius salmator descō
fit hasdrubal en vmbria/et quant
on lui dist que aucuns estoient de
mourez espars parmi les champs
il commanda q̄ on les laissast viure
pour reporter les nouuelles de leur
malle adventure/Liuij quoq̄.

¶Comment furius philus fut en
uoie en espaigne/⁊ de la fiance quil
auoit en lui il eslut pour aler auec
luy de ses plus grans anemis cōme
legatz/Bellica.

¶Comment lucius classus fut cō
sule/et envoie gouuerner galle/
Cuius factum.

¶Cōment catō fut plusr̄s fois ap
pelle en iugement/mais il ne fut on
ques cōuaincu/cato vero.

¶Comment marcus staurus fut
accuse devāt le peuple quil auoit eu
argent du roy metridates/Eadem.

¶Comment marcus anthonius
tesmoingna son innocence/non mie
en fuiant iugement/mais en le sieu
ant/contra/

¶Comment les carthageniens
envoierent cent et trente nefz/en ai
de des rommains/mais ilz les ren
uoierent/Sunt et illa.

¶De la grant fiance que auoit le
senat/et cōment ilz renuoierēt en es
paigne refaire leur ost/Item post.

¶ Apres ce quil a parle du senat p̲
le dauciens poetes/magno spacio.

¶ Comment euripides le poete fut
requis de ceulx dathenes quil ostast
vne tragedie quil auoit faicte/Eru
pides quidem.

¶ De la complainte euripides a al-
chetides de ce que en trois iours ilz
nauoient fait que trois vers de tra
gedies/Itaqȝ.

¶ Comment les tragediens et les
faiseurs de comedies/et les ioueurs
de harpe ou de ghisterne/se assem
bloiēt chūn iour an ou theatre po
ur reciter les armes ou dicties des
fais anciens/Additiam.

¶ Cy p̲le dun ioueur dinstrumēs
et dun paintre qui paindi helene
dont troie perist/Zenzis.

¶ Cōment phidias entailleur fist
le simulacre de iupiter/et lui fist visa
ge p̲ telle maniē quil sembloit estre
venu tout droit du ciel/tant estoit p̲
trait viuemēt/Phidias quoqȝ.

¶ Comment les citoiens de thebes
manderent a epaminondas leur roi
quil feist nettoier les rues de la cite
Non patiuntur.

¶ Commēt hanibal senfui au roy
prusias/et cōment il fondi son or/et
le mist dedens ses ydoles quil appor
toit auec lui/hanibal vero.

¶ Cōment on apporta au roy catie
q̄ ceulx dathenes luy auoient don
ne leur cite/Et il respondit aux mes
sages que en remuneration du don
il leur donrroit ses loix/Capax/

¶ Cy met deux beaulx exemples et
cians des responces faictes des deux
lacedemoniens/Nobiliter.

¶ Le.viij.chappitre
du tiers liure.

¶ Cy parle de constance et cōment
celui qui entreprent aucune chose
doit regarder quelle soit iuste/Aptū
et animosū.

¶ Cōment fuluius flactus le consu
le fist morir le senat de cappes/qui a
uoient liure la cite a hanibal/Pour
entendre.

¶ Cōment les romains dirēt plui
seurs fois iniures et vilonnies a fa
bius/mais il fut si cōstant q̄ onques
il nen mua son corage/Atqȝ ista.

¶ Comment les tribuns demande
rent a piso/se il nommeroit p̲ alliga
nus consule/et il dist que la chose
publique venoit a grant vilte/Gue
ium autem marium.

¶ Cy parle dun consule de rome q̄
auoit nom metellus le munidien
pour ce quil vainquí ingurte roy de
munidie/metellus autem.

¶ Cōment silla volt q̄ tout le senat
iugast marius anemi de rome/auq̄l
tous se accorderēt/fors scenola qui
onques ne si volt consentir/Ceterū.

Comment semphronia femme de
scipion lauffrican le darrenier fut

appelle en iugement pour aduoer vng iosne homme qui se faindoit estre son nepueu faulsement/Quid femine.

¶Comment apres ce quil a parle des grans seigneurs/si côme des scipions et autres/il veult parler des petis centurions/Nô indignabunt

¶Comment vng centurion fut prins/et quant anthoine luy demâda que on feroit de luy/il respondi moy occire/Idem.

¶Des estranges.

¶Cy parle daucuns exemples desquelz il met plusieurs exemples de constance qui est vne moult noble vertu/Cum plura.

¶Cy parle dun vaillant philozophe dathenes/auquel ceulx de la cite se conseillierent dune grande besongne quilz auoient a faire et ne le creurent point/Phocion.

¶Côment pmenon enuoia vnes lettres a alixâdre qui estoit malade côment il se donnast garde de phelippe son bon ami/et quil auoit receu de daire grât somme dargent pour lui empoisonner/Alixander.

¶Cy côment les rubrices du quart liure/Transgrediar.

¶Le premier chappitre du quart liure.

¶Cy parle de moderation/et comment les rommains ordonnerent premiers consulat et consules/Publicola.

¶Commêt les galx passerent les mons et vindrent a romme/et assegierent le capitole/et comment les rommains qui auoient faulte de viures se composerent aux galx/ Vix viuat.

¶Cest loroison que camillus fist a ceulx darde e la ou il estoit en exil/ Beaulx seigneurs qui estes.

¶Comment rutilius censeur se porta si vaillamment a la censure quil en porta le nom de censorius/ Par furin.

¶Comment quintus cincinatus en menant sa charrue fut esleu dictateur de romme/Age luuus.

¶Comment fabius maximus côtresta au peuple que son filz ne feust point consule/fabius vero.

¶Des honneurs que les rômains voulrent faire a scipion laffrican le premier/Non defuit.

¶Comment les carthageniens apres la caption de leur cite/par scipion accuserent hanibal leur souuerain deuant le senat/mais scipion excusa hanibal par force de corage Eodem robore.

¶Côment marcus marcellus fut le premier qui vainqui hanibal en ytalie/et prist ciracuse/et côment ceulx

de sezille se vindrent plaindre de lui au senat de rome/Ac marcus.

Coment tiberius marcus de liura scipion lasien/que on vouloit mettre en prison pour debtes/lequel il haioit/Quam etiã grattus.

Comment liuius salmator fut envoie en exil/et depuis fut rappelle/et fut consule ordonne/gaius quoqz claudius.

Commẽt scipion laffrican le derrenier apres ce quil eut destruit cartage fut fait censeur/Nec african⁹.

Dun exemple de deux vaillãs hõmes qui eurent a nõ metellus/dont lun estoit numidien et lautre estoit macedonien/Senatio quos ciues.

Comment metellus le numidiẽ et scipion laffrican/eurent grãt mal talent ensemble/Acertime/

De la grant honneur q̃ metellus le macedonien fist a scipion laffrican le iour de son obseque ap̃s sa mort Item.

De la moderation de metellus le numidien/car quant on lui apporta lrẽs du senat cõment il estoit rappelle de son exil/il se contint moiẽnemẽt p fermete de son corage/Numidicus

Cy parle de la moderation de caton le darrenier/qui fut appelle caton le voilde/ou caton le rigoreux/Tot familijs.

De la grant moderatõn de iubil⁹.

car quant cleopatra roine de egipte luy envoia les malfaicteurs qui luy auoient occis ses deux filz pour en prendre pugnitõn/il les renuoia au senat a pugnir/Ad eterna.

Des estranges.

Cy cõmence a pler des estrãges et est le premier exemple dun philozophe nõme architas/therẽtinus

De la moderation platon en vng sien serf/lequel auoit desseruí a estre pugni/mais il fut si attempre qui le bailla a corrigier a vng sien ami Nimis.

Dune autre moderation que plato eut enuers zenocrattes son disciple/Audierat.

Cy parle de la moderatõn de dyo le ciracusain/et comment il fut mis hors de ciracuse par denis le tirant/Nequaq̃.

Cõment trasibulus prinst vng chastel pres dathenes et vainquí tous les tirans qui gouuernoient athenes/trasibulus.

Cy parle de la moderation dun vaillant hõme qui auoit nom thegeates/Non minoris.

De la moderation dun qui auoit nom pictatus/qui fut vng des sept saiges/desquelz pluiseurs escriptures font mentõn/Pictati.

Cy parle des sept saiges en ramenteuant la moderation de chũn/

¶ Comment les rõmains secouroient a la pourete des vaillans hommes de la pecune du cõmun/Itaqꝫ cũ secondo.

¶ De la somme des deniers du commun que le senat pour moustrer sa grant humanite donna pour marier la fille de scipion qui estoit en espaigne/Notis modus.

¶ Encoire dun exemple de lucius fabricius/Item senatus.

¶ De la pourete dun moult vaillãt hõme qui avoit nom marcus staurus/Marcus autem staurus.

¶ Comment valerius enhorte de regarder es exemples devant dis/hec igitur exempla.

¶ Le.v.chappitre du quart livre.

¶ Cy parle de la virgongne des anciens/Aqua tempestivis.

¶ Dune loenge de scipion laffrican le premier/A condita urbe.

¶ Cy parle dun exemple de terencius varro/qui fut cause de la gran desconfiture de la bataille de cannes/Confregit.

¶ De la virgõgne que cicereus eut quant on lui volt donner loffice de preteur plutost que au filz de scipion son maistre qui le demandoit/Magna.

¶ De la virgongne que lucius crassus eut quant il demanda lestat de consule/Ac ne portinus.

¶ De la virgongne que eut pompee quant il fut desconfit en bataille de iulle cesar/Pompeiꝰ vero magnꝰ.

¶ Cy ple de lonneste virgongne q̃ eut iulles cesar/Quid precipiã.

¶ Des estranges.

¶ Dun iosnencel qui se fist decopper tout le visaige/pour ce quil sembloit si bel aux dames quil les esmouvoit a luxure/Quod sequit̃.

¶ Que anciennement on souloit moult honnourer viellesse es anciens/Athenis.

¶ Le.vi.chappitre du quart livre.

¶ Cy parle de lamour de mariage A placido et levi.

¶ De lamour que tiberius grattus eut a sa femme/O thessale.

¶ Dung exẽple dung rõmain qui avoit nõ gaius plancius/Melioꝛ gratto.

¶ Dun autre semblable exemple/Eiusdem.

¶ Dun autre exemple de iulia la femme pompee/Car quant on luy apporta la robe sanglentee de son mari/elle eut si grant paour quil neust aucun mal quelle en morut/Consimilis.

Illius vero.

Cy parle de la liberalite dun noble homme nomme calia gilia/ Subnectam.

Cy parle dun merueilleux don que le roy de siracuse enuoia aux romains/ Iero siracusis.

Explicit.



¶ Cy commence le liure de valerius
maximus/translate de latin en fran
cois/par religieuse ꝑsonne maistre
simon de hesdin maistre en theolo
gie/et frẽ de saint iehan de ihrl'm/

LA briefte et fra
gilite de ceste
doleruse vie li
constance et va
riaablete de for
tũe la mutatõn
aussi de la voulente/⁊ de la pensee hu
maine/sont les causes pour quoy ie
nay point fait a ce cõmencemt le pro
logue de ce liure/Car ie peuisse bien
auoir promis ou auoir eu en voulẽ
te de telle chose faire/qui moult tost
et legieremt peuist auoir este empes
chee pour aucune des causes deuant
dictes/toutesfuoies par maniẽ dun
petit ꝓheme/il me fault faire aucu
nes declarations necessaires/pour
lentendemt de ce liure/qui est moult
fort a bien entendre/aumoins selõ
ce quil semble a mon petit entẽdemt
Premieremẽt dont est assauoir que
en ce liure ainsi que en tous autres
liures et autres choses natureles et
artificiaires/y a quatre causes prinĉi
pales/Cest assauoir cause materiele
cause formele/cause finale/et cause
efficiẽt La cause materiele de ce liure
est les fais/et les diz des rommains/
et des autres gens/que valerius
appelle estranges/et generalement
vices/ou virtus/ou aucũes de leurs
circõstãces La cause formele est dou
ble/car il y a forme de traictier/⁊ for
me de traictie La forme de traictier
est le bel et noble stille de la matere
de son pler La forme de traictie est
la diuision du liure/en pluiseurs li
ures/⁊ en pluiseurs chappitres La
cause finale de ce liure est/introduire
toutes gens/a ensieuir les virtus et

fuyr les vices/et aussi que on peut
legierement auoir exemples a toꝰ
propos/ pour faire le biē ⁊ escheuer
le mal/dequoy il ensieut clerement
que ce liure doit estre mis soubz phi
lozophie morale/La cause efficient
de ce liure/fut valeriꝰ maximꝰ Pour
quoy il est assauoir q̄ valerius max
imus/fut ne de romme/si comme il ap
pert par ses parolles/en pluseurs
lieux de son liure/et fut vng grant
philozophe/especialment de philo
zophie morale/et auec ce/il sceut et
veit moult de histoires/desquelles
il extrait moult de beaulx ⁊ gracieux
exēples/ ⁊ en fist et cōpila son liure
car il sauoit bien q̄ cestoit fort a fai-
re q̄ toutes les histoires quil auoit
veues/et ou il auoit prins ses exem
ples/ venissent ala cōgnoissance de
pluseurs/ tant pour la prolixite des
histoires/ tant pour la briefte des
aucteurs/cōme par la force du latin
ou stille de pluseurs/pour ce aussi q̄
aucuns historiographes ne traictēt
q̄ dune matere/ou on ne peult pas
trouuer grant plente de telz exem-
ples Si comme titus liuius et oroze
font des romains/et cōbiē quil y ait
moult des belles choses toutesuoies
il y a peu dautres materes! Hero-
datus des roix degipte Suetonius
des .xij. cesariens ou cesaires/darius
phrigius de troies Phiriculphus
des assiriens/Mechastenis des indi
ens Ouidiꝰ sabachides des successe-
urs dalixandre Polibius des tholo
mees Arnobius de la diuersite des
langues Iozephus des iuifz ⁊ de la
destructiō de iherusalem Salustius
de cateline et de la bataille de iugurte
Victor de listoire daffrique Metho
dius du cōmencemēt et de la fin du
monde Iulius celsus des batailles
de iulius cesar Lucā de la bataille de
iules cesar et de pompee Pompeius
trogus selon ce q̄ ie puis auoir veu
me semble celluy qui plus parle de
diuerses materes/ car il parle ainsi
comme du cōmencemēt de tous les
autres regnes/et de la situacion des
terres Mais toutesuoies il nē y eut
nul qui traictast de tout/car ce seroit
impossible selon ce que valeriꝰ dist
en son proheme/et pour ce il veult as
sembler et acueilier ce que bon lui
sembla/et le mist en ce petit volume
pour ce que chascun le peuist auoir
et sauoir/pour apprendre et lui esba
tre Car en ce liure qui lire et bien
entēdre le veult/peult auec le prof
fit trouuer mainte belle delectacion
Itē il est assauoir q̄ valeriꝰ maximꝰ
nest mie appelle maximus/comme le
plꝰ grant des autres qui orēt nom
valerius Car valerius publicola et
valeriꝰ coruinꝰ/et pluseurs autres
aussi furēt trop plꝰ grās seigneurs
mais fut son surnō sicōme fut quintꝰ
fabius maximꝰ et pluseurs autres
qui orent surnom de maximus si cō
me il sera veu/icy apres Item il est
assauoir q̄ mon intencion nest pas
ne fut oncques de translater ce liure
de mot en mot car ce seroit ainsi cōe
impossible/de le translater en tele
maniere/et q̄ sentēce y feust trouuee
entendible ne delectable aumoins
en la plus grāt partie Et les causes
si sont la briefte ⁊ estrange maniere
de parler/la difficulte du latin/et le
merueilleux stille du liure/et pour ce
est mon intēcion de le trāslater de sen
tēce a sentēce/ ⁊ de faiē de fort latī cler
⁊ entēdible/rōmant si q̄ chascun le
puist entēdre Et ou la sentence sera
obscure pour le ignorāce de listoire/
ou pour autre quelconque cause de

le declairer a mon pouoir/Item il est assauoir que ainsi que valerius met premierement les exemples des rõmains/et puis met apres les exemples des autres gẽs/quil appelle extrena/cest a dire estrãges/aussi ie pẽse a mettre en la fin des chappitres a le fois aucuns exemples/par maniere de addicions/lesquelles ne sont pas en ce liure/Car ainsi que valerius dist en son proheme/il not pas voulẽte de tout cõprendre ⁊ aussi ne poent vng homme bonnemẽt auoir memoire de tout/et aussi puis mille et trois cens ans que valerius cõpila son liure/sont aduenues pluseurs choses/qui sont dignes de grant memoire cõbien q̃ ie ne pense a adiouster se moult petit non/car ie nai pas tant veu/que ie y seusse grammant adiouster/Itẽ il est assauoir que en ceste translacion/ie ne pense pas a ꝓceder/par maniere de lecture/fors en deuisant a la fois et moult peu/ ⁊ sans assigner les ꝑties/car tele maniere de ꝓceder nest pas bonne/pour les gens lais/qui veulent cleres et briefues sentences/et combien que les diuisions esclarcissent et sont biẽ aduenans a ceulx a qui il appartient toutesfoies pour les gens laiz ont elles trop de prolixite selon mon aduis les gens de ce temps present nont cure se de briefte non/les choses deuant dictes presupposees ie viens a la translacion du latin/et ꝑmieremẽt du proheme en requerãt la grace et ayde de dieu/et de la benoite vierge marie/Auquelz ie prie de tresbon coeur que ie puisse ceste oeuure faire especialment en tele maniẽ quelle soit plaisant ⁊ prouffitable a tresnoble/trespuissant/treseexcellẽt et tressaige prince/Charles par la grace de dieu roy de frãce/Et le quit de son nom/a lonneur et reuerence du quel/apres dieu iai entreprins ceste oeuure a faire/

Censieut la premiere partie du proheme de valerius maximus/

Urbis rome ⁊c̃ ❡ Trãslatur Cest le cõmencemẽt du proheme de ce liure/pour lentendement du quel auoir/Est assauoir/que vincent en son miroir histozial/et pluseurs autres dient/que valerius fut ou temps de octouien/mais pose que ce soit vray/toutesfois escrit il son liure du temps de tybere cesar/qui apres octouiẽ fut empereur sans nul moien/⁊ ceste conclusion que ie tiẽs pour assez ferme sera assez declairee es lieux ou il escheora a point Et les raisons qui semblent estre cõtraires solutes bien et clerement/Presupposse doncques/que valerius fust du temps de tybere cesar/aumoins quil escripsi son liure en son temps/car il pourroit estre quil fust du temps octouien/et quil escripsi du temps de tybere/Ie viens a la translacion du proheme qui a deux parties/car en la premiere il declaire son intencion En la seconde il appelle layde de tybere cesar cõme layde de dieu Premiremẽt doncques il declaire son intẽciõ ⁊ dist ainsi en son entẽte ❡ Lacteur Iay ordonne en ma voulẽte de eslire les diz et les fais ensemble dignes de memoire de la cite de rome/et des autres gens estranges qui ont este esleus de nobles et autenticques acteurs pardeuers lesquelz ilz sont si diffus et ꝓlixement traictiés que on nen puet pas auoir la cognoissance

briefment et ce weil ie faire a la fin
que ceulx qui y volrent prendre
exemple soient deliures du labeur
et de la longue inquisicōn/ne ie nay
pas voulente de tout comprendre
car qui seroit celui qui tous les fais
du siecle comprenderoit en vng pe
tit voulume/ou qui seroit celluí quí
lui estant en son sens cuideroit. lor-
donnance de listoire des rommains
et des autres gens escripre ⁊ faicte
de leureux stille de iadis baillier ou
traictier par plus ententiue cure/
et par meilleur ou plus autentic-
que faconde ¶Translateur ¶Ainsi
q̄ sil volsist diē q̄ nul qui seroit en sō
sens noseroit entreprēdre a ce faiē

La secōde ptie du pl̄heme de ce liure

Regitur huic precepto etc̄/
Translateur ¶Cest la se
conde partie du proheme
en la q̄lle ap̄s ce quil a declaire son
intencion il appelle tybere cesar en
ayde comme dieu/et le compare a
lestoille de son pere et de son ayeul/
cest a dire doctouien quil appelle son
pere/et a iulle cesar quil appelle son
ayeul/Pour quoy il est assauoir
que tyberius ne fut pas naturel filz
a octouien/mais le adopta en filz/et
lui donna sa fille en mariage et ain
si selon la maniere du parler de va
lerius/ le pere de tybere fut octoui
en/et son ayeul fut iulle cesar Car a
la verite octouien fut filz dun sena-
teur/qui auoit nom octouius/et se
lon aucuns filz de la seur iulle cesar
qui auoit nō iulia et selō ce q̄ les au
tres diēt filz de la fille de sa seur qui
auoit nom atcia/et pour ce que il
pourroit sambler a aucuns que va
lerius passeroit les mettes de raison

en deux choses/lune de ce quil attri
bue a tybere cesar diuinite lui viuāt
lautre pour ce quil le compare a les
toille de iulle cesar/et de octouien qui
furent si vaillans hommes que de
leur vaillance sera memoire tant
que le siecle durera/et tybere fut si
mauuais que apaines puet on par
ler de pieur/toutesfois pour souste
nir mon acteur tant que a ce que
valerius appelle tybere dieu/ou lui
attribue diuinite lui viuant/ est as
sauoir que les rommains orent ces
te maniere iadis que quant vng
ēpereur estoit fortune en armes/et
gouuernoit bien la chose publi-
que ilz le vouloient appeller dieu/si
comme il fut de octouien auguste
a qui les rommains volrent faire
honneur diuin/et le aourer comme
dieu/quāt il eut le monde cōquis ⁊
mis paix par toutes p̄uinces/mais
il fut de si grant abstinence et humi
lite selon ce que dit oroze en son .vi.
liure ou derrenier chappitre que il
ne voult souffrir que on lappellast
tant seulement seigneur/et deffendi
par grief edict et sus tresmerueil-
leuse paine que nul ne lappellast
ainsi/et aucuns autres y eut qui se
firent appeller dieu/si cōme domicia
nus et gaius galicula successeur de ti
bere/qui entre ses enormes fais se
fist aourer comme dieu au temple
de iherusalem/comment dont que ce
soit fort a soustenir q̄ au fait de vale
ri⁹ neut vng peu de deffaulte ou vng
peu aumoins de flaterie/laq̄lle est au
iour duy/de quoy cest dommaige
trop prochaine et colatera familiai
re/et amee de pluiseurs grans seig
neurs et nobles/Et en telle maniē
que aucuns en perdent la cognois-
sance deulx mesmes et de leurs estas



ne ilz ne sceuẽt cõment il leur est/ne
que ilz doiuent faire ou laissier/⁊ cui
dent estre louez de ce de quoy ilz sont
blasmez ⁊ aussi blasmez de ce de quoi
ilz sont louez/et briefment cuidẽt de
bien estre mal/et de mal que ce soit
biẽ/par deffaulte de ce que on ne leur
dist pas verite/Et de ce dist seneque
ou.vi.liure des benefices ou vingt ⁊
vngisme chappitre/ie te moustrerai
dist il de quoy ceulx ont disette qui
sont esleus es haulx estas/et quelle
chose il fault a ceulx q̃ on cuide quilz
aient tout/Cest qui leur die verite/
⁊ puis ensieuir en sentẽce/il y a grãs
debas/⁊ grans contens entre les ser
uiteurs/des grans seigneurs lequel
leur pourra mieulx plaire par plus
subtiuement flater /et se tel debat
ny est de bouche aumoins y est il de
voulente/Et pour ce est il escript en
politiques ou tiers liure ou dixieme
chappitre/que le flateur est anemy
de toute virtu/⁊ quil fiche ainsi cõme
vng clou en loeul/de celui de qui il
sacointe/Comment dont que valeri
us parle de la diuinite de tybere/tou
tesfois peut il estre excuse en partie
pour la commune maniere ⁊ opiniõ
des rõmains/Car on doit sentir com
me peu sentent/et pler comme plui⸗
seurs plent/Quant a la seconde rai
son ou il compare tybere a iulle cesar
et a octouiẽ il est assauoir que vray
est que tybere cesar fut moult cru⸗
eulx/et mauuais/en la fin de son em
pire/Car selõ ce que on treuue de
lui en croniques il fu agaitãt/et en
gigneur/faingnant/et simulant de
vouloir ce quil ne vouloit pas/et de
non vouloir ce quil vouloit/du quel
racompte oroze ou second chappi⸗
tre de son.vij.liure quil fist morir
pluiseurs senateurs/et.xx.hommes

honorables et sages/quil auoit esle
us pour lui conseillier fist il tous mo
rir pour diuerses causes excepte deux
tant seulemẽt/il fist morir deux de ses
filz desquelz lun auoit nom drasus
et lautre germanicus/et par venin
les fist morir/si comme il apparu par
vrais signes/le filz aussi germanicꝰ
fist il morir cõme le pere Et briefmẽt
raconter toutes les mauuaistez foit
anuy et horreur/selon ce que oroze
tesmoingne/toutesuoies pour souste
nir valerius mon acteur/il me sem
ble que len porroit dire et pour veri
te q̃ valerius cõmenca son liure assez
pres de lempire de tybere/et en son
cõmencemẽt il regna/⁊ gouuerna si
tresbiẽ que ce fut vne grãt merueille
du bien et de la temperance de lui/du
quel suetoniꝰ ou liure des.xij.cesari
ens dist/que au cõmencement il ne
volt suffrir nom dempereur ne sur
nom de pere de pais/Il ne vouloit q̃
on sagenoullast deuant lui/et reprẽ
doit aigremẽt tous ceulx qui le fai
soient/et qui le blandissoient ou fla
toiẽt il ne faisoit mal a nul pour mal
que on lui deist/mais disoit q̃ en frã
che cite doiuent estre les langues frã
ches/il parloit si bel a chascun ⁊ tãt
aussi honnouroit ceulx qui ploient
a lui/que a peu que en ce faisant ne
passoit les mettes de huãnite/quãt
les gens lui conseilloient que il re⸗
cuist les trehus et les redeuãces du
pais/Il respõdoit que ce nestoit pas
fait de bon pasteur ou paistre/de tra
nsgloutir ou mẽgier sa beste/mais
de la tondre/il fut sobre en dons/et
en ieux/cest a dire quil ne donnoit
pas plente de grans dons/ne aussi
ne despendoit il gaires en ieux ne en
esbatemens/et moustra en lui par
exemple comment chascun se deuoit

gouuerner/Item oroze en son liure deuant dit racompte que apres la mort et la resurrection de nře seigneur ihesucrist/pilate enuoia a tybre cesar/les nouuelles des grans et merueilleux miracles que ihesucrist auoit fait/et que faisoiēt ēcoire ou nom de lui ses apostres/et disciples parquoy il en y auoit ia pluiseurs qui cuidoient que ce fust dieu/tybre porta tantost les nouuelles au senat qui eut despit et indignacion q̄ pilate nauoit premieremēt escript a eulx/si refusa la cōsecracion/et fist le senat vng edict/que tous les xpiens feussent exterminez et mis hors de la cite de rōme/et tybere daultre part deffendi sur paine de la mort que nul ne feist mal aux crestiens/ lors fut le debat entre lempereur/et le senat encōmencie/ou quel morut sepanus le prefect de tibere cesar qui estoit tresgrant anemi de la religiō xpiēne/et aussi furēt auques to9 les autres qui auoient este contraires a la cōsecracion de ihucrist/dont a reuenir a propos quant tybere fut si bon a son cōmencemēt voire selon ce que dist oroze en la plus grant partie de son ēpire/ce ne fut pas merueilles se valerius le compara a lestoille de son pere et de son ayeul/Car valeri9 fist son liure au cōmencemt̄ de son ēpire/ne ie ne cuide pas quil feust viuāt ou tēps q̄ tibere fist les maulx et les cruaultez deuāt dictes/p̄suppo sees les choses deuant dictes la lrē puet estre assez clere ou valeri9 selō ce q̄ dist est dess9 appelle layde de tibere cesar/ou il dist ainsi en sentēce

Tu tybere cesar Acteur dont qui es celluí deuers lequel le cōsentemt̄ des dieux et des hommes a voulu estre le gouuernement de la mer et de la terre/ ⁊ qui es le certain salut/ou sauuemt̄ du pais/ie te requier a mon commē cemēt/que tu soies en mō ayde/par la pourueance diuine et celestienne/ duquel les virt9/desq̄lles ie veul parler sont nourries benignement et les vices sont corrigies tresrigoreusement/Car se les anchiens qui ont escript/ont appelle au cōmencement le tresbon et tresgrant iupit Trāslateur ¶ Cest a dire le souuerain dieu/car ia soit ce quilz aient pluiseurs dieux voire ainsi comme infinis toutesuoies estoit tousiours iuppiter le plus souuerain/et pour ce lappelloit on le tresbon et tresgrāt Acteur/ ¶ Et se les tresgrās acteurs ou docteurs commencerent leurs liures en appellant aucuns des dieux de tāt requiert ma petitesse/pl9 iustemt̄ a ta faueur/car la diuinite des autres nest q̄ par seulle opiniō/mais la diuinite de toy semble estre pareille a lestoille de tō pere ou de tō ayeul p la grāt lumiē ou resplēdissemt̄ des q̄lz moult glorieuses noblesces ōt este a noz ceremonies adioustees tousiours Trāslat Ainsi q̄ se il vol sist dire ton pere et ton ayeul sont estoilles/car ilz sont deifiez/⁊ p la lumiē ont grāt resplēdissemt̄ deulx sōt adioustez a nrē maniē des dieux hūir/ plus͛s sacrefices ou plus͛s maniēs de aourer/pour lōneur ⁊ reuerēce de leur sainte et haulte dignite/et tantost rēt la cause pour quoy ¶ Acteur Car no9 auōs p̄ris les aultres dieux/mais no9 auōs dōne les cesaiēs Trāslt Ceste parolle de valerius puet estre doublement entendue/ car les rommains qui conqueroient et auoient conquis le monde

prendoient ou auoiẽt pris/les dieux des gens/et des naciõs/quilz auoiẽt conquises/cest a dire les idoles/Et les auoient enuoiees a rõme/et donnees au temple pour aourer/mais les rõmains auoient de nouuel consacrez et deiffiez leurs cesaires et les auoient enuoies par les prouinces et pays pour cõme dieux estre aourez et ainsi peut estre entendu ¶ Acteur Nous auons les autres dieux prins mais nous auons donne les cesaires ¶ Trãslateur/En autre maniere aussi peut estre entendu quilz eussent leurs dieux prins cest a dire tous deiffiez ainsi que nous disons canonisiez par oyr dire ꝛ par opinion sãs pl9 mais ilz auoiẽt dõne les cesaires/Cest a dire quilz les auoiẽt deiffiez et consacrez/en leurs temps et aussi les deuoient plus honnorer que les autres/Car on doit mieulx croire ce quon scet par certainetẽ q̃ ce quon ne scet que par oyr dire sans plus/et croy vraiement que ainsi lentendi valerius/Ainsi appert par ceste lettre que valeri9 fist son liure du temps de tybere cesar Car il ny ot nul cesar deuant lui fors que iulles cesar et octouien/que les rõmains tenissẽt pour dieux/et ilz parlent de pluiseurs cesaires Car il est vray que on treuue autres appellez cesaires que iulles cesar/et octouien de quoy solin au cõmencemẽt de son liure dist/q̃ scipio laffricã fu le p̃mier appelle cesar/pour ce quil fu trait tout vif du ventre de sa mere ap̃s ce q̃lle fu morte Item selon ce que ie treuue en orose ou ãcquiesme liure ou xvij chapitre en la fin il y eut vng sext9 iulius cesar/qui fu consule auec vng appelle luci9 marcus filipus en lan de la fondacion de rõme.vi.cẽs.lix. ans/et en ce mesme chappitre en nõme vng autre lucius iuli9 cesar/et ne peut estre entendu/ne de iulles cesar ne de octouiẽ/car les deuant dis cesaires sext9 iuli9/fussent tout vng ou fussent deux fut ou furẽt ou tẽps de la fondacion de rõme deuant dicte Et iulles cesar qui ne vesqui que.lvi ãs fu mort en lã de la fondacõn de rõme.vijcẽs.et.x.ans/aĩsi neust eu iulles cesar que ãncq ans quant il eust este cõsule/qui nest pas vrai semblable ꝛ ce peut apparoir clerement/car selon oroze ou.vi.liure/et.vi.chappitre/iule cesar quil appelle a la difference des autres/Gaius/cesar/et lucius libulus/furent fais ensemble cõsules/lan de la fondacion de romme sixcens quatreuings et treize/Et lors fut enuoie iules cesar pour conquerre gaulle/et angleterre/et y demoura enuiron.x.ans/et qnãt ans que le debat de lui et de le pompee dura/ce sont enuiron.xiiij.ans/et trois ans quil domina et seignori iusques a sa mort/ce sont.xvij.ans/et.xxxiij. ans quil y auoit entre ce que sextus iullius cesar auoit este consule/car de lix.a quatreuings.et xiij.y a a dire xxxiiij.ꝛ.xvij.ce sont.li.ainsi neust eu iulius cesar que ãncq ans ainsi cõme il est dit/deuant/quant il eust este cõsule/laquelle chose ne peut estre supposee dõt quil y eust pluseurs cesaires deuãt iulius cesar ꝛ octouien/toutesfois ne furent ilz pas appellez dieux ia fust il que ilz fussent vaillans hommes/ainsi appert il clerement que la seconde partie de son proheme/continue a son traittie et dist ainsi

Acteur/Et pour ce que iay en mon corage ꝛ vouletẽ de cõmenchier au cultiuement des dieux/ie parleray sommierement et plainement de la

condicion ou maniere de icellui culti
uement ou seruice

Le pmier chappitre est de religion

Maioris status ⁊c. ¶ Trāsla
teur ¶ Cy commence vale
rius son liure qui est diuise
cōmunement en .ix. liures particu-
liers / comment que on treuue en
aucuns volumes le .x. liure / mais il
nest point en vsaige / pour ce que ou
tēpz pſēt il est de nulle ou de moult
petite vtilite / et la cause est quil ne p
le q̄ de noms / ⁊ auant noms / ⁊ apꝭ
noms / et surnoms / des anchiens
Et ceste maniere ce me semble nest
moult proufitable ne delectable /
pour quoy ie nay eu en mō propos
de faire la translacion q̄ de .ix. liures
desquelz es premiers .viij. il traicte
des virtus ou aucune chose apperte
nāt aux virtus / et ou .ix. il traicte des
vices ou aucune chose appertenant
aux vices / Le pmier chappitre de ce
liure est intitule de religiō / pour len
tendemēt duquel est assauoir / q̄ va
lerius par religiō ce me semble en-
tend le cultiuemēt ou sacrifice de dieu
par la q̄lle chose aucun se lye a dieu
pour faire aucune chose en seruice ou
en honneur de dieu qui soit a dieu
plaisant et agreable si comme les
anciens souloient faire en leurs sa
crifices diuers et que nous faisons
en nr̄e loy en messes ⁊ heures / et di
uers sacremens / et autres deuoci-
ons particulieres / et selon ceste ma
niere de parler celui est meilleur reli
gieux / qui en telz seruices et culti-
uement sert le plus ententiuement
et plus deuotemēt a dieu / a parler
dont de religion par ceste maniere
Il est assauoir pour lentendemēt de
la lettre que les rommains ne sauoiēt
pas au cōmencement la maniere de
sacrifier si bien que len faisoit en au
tres pays / et autres nacions / mais
obseruoient et gardoient aucunes
superstitions en gardant aucuns
signes et aucunes diuinacions que
ilz appelloient portans cest a dire au
cune chose merueilleuse / si comme
sil plouuoit sang / ou se vng enfant
naissoit qui eust teste de chien / ou
aucunes telles choses qui ne sont
pas selon le cours cōmun de natuē
Mais ceulx qui habitoient en tos-
quane auoient plainement la ma-
niere de sacrifier / pour quoy les rō
mains osterent leurs liures des por
tans dessusdis et enuoierent en tos
quane pour auoir lart de sacrifier et
furent meus de pluiseurs causes / si
comme il appert par valerius en la
lr̄e qui dist ainsi ¶ Acteur / ¶ Noz
grans et anciens seigneurs de ia-
dis mirent arriere les liures des por
tās meus del auctorite des augures
de la monicion de appollo / et de la p̄
dicacion de leurs docteurs ou pro-
phetes / pour auoir la science de bien
faire les solemnitez de leurs grans
festes / et les solēnitez et les cerimo-
nies de leurs grās pb̄res ou euesq̄s
et pour ce pridrēt la science ou dis-
ciplime de tosquane ¶ Trāslateur
Pour mieulx encoire entēdre la lr̄e
est assauoir q̄ augures sōt ceulx qui
se cōgnoissēt ou chant et ou vol des
oyseaulx / ⁊ estoiēt iadis moult hō
norez / si cōme il appert en ce liure en
plusꝭ lieux / Itē appollo estoit vng
de leurs dieux / qui faisoit merueil-
leuses respōses duq̄l aussi valeri9 p
le moult souuēt en son liure si sera de
claē tout a plain q̄ ce fut en ce pmier
liure ou pmier chappit des miracles

Cristo etiam instituto ₇c
¶ Trãslateur valeriꝰ en ceste
partie deuise.iiij.manieres
parquoy et cõment on faisoit hon-
neur et seruice aux dieux/la pmiere
si estoit quãt ilz entreient en aucuns
tẽples/pour recommender eulx/ou
leurs amis ou leurs biens/La secõ
de quant ilz demandoient aux dieux
aucune chose par grandes et deuo
tes prieres La tierce quãt ilz paioiẽt
ou rendoient leurs veux ou rendoiẽt
graces aux dieux/La quarte quant
ilz fasoient sacrifice et regardoiẽt es
entrailles des bestes pour sauoir les
choses aduenir/₇ ces quatre manie
res si touche valerius en la lrẽ qui
dist ainsi ¶ Acteur/establi estoit an
ciennement que on faisoit honneur
et seruice aux dieux quãt on vouloit
recõmender aucune chose/et que on
faisoit deuotes peres quant on vou
loit aucune chose demander et que
on paioit ses veux et rendoit graces
des choses passees et que on faisoit
solemnel sacrifice quant on vouloit
aucune chose enquerir du tẽps ad-
uenir par sort ou par le regard des
entrailles des bestes car par telz cho
ses et par telz sacrifices sont precu
rees les denõciacõns des fouldres et
des choses aduenir ¶ Translateur/
Cest a dire que par ce pouoit on sa
uoir/telz choses/mais commẽt se po
uoit faire nest point a tractier pñte-
ment mais il sera assez declaire cy a-
pres ou lieu ou il cherra plꝰ a point

Tantũ aũt ¶ Trãslateur/Cy
cõmence valerius a parler
du cultiuemẽt et seruice des
dieux en especial/pour quoy il est assa
uoir que les rõmains qui selon ce q̃
deuant est dit vouloient sauoir/La
droite maniere daourer et seruir les
dieux/pour acroistre aussi ₇ eslargir
le diuin seruice par le conseil du se-
nat enuoierent dix filz de pnces en
tosquane pour apprẽdre la maniere
de sacrefier/et cest ce q̃ valerius dist
en la lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur/les
anciens orent si grant estude et vou
lente non pas seulement de garder
mais de amplier ₇ eslargir le seruice
et hõneur des dieux que ia estant la
cite de romme tresnoble et tres riche
par le cõseil du senat furent baillies
dix filz de pñces aux singuliers pu-
ples de tosquane pour apprendre la
discipline et maniere de faire sacrifi
ces aux dieux ¶ Trãslateur/Ce nest
pas a entendre que a chascun peu
ple de tosquane cest a dire a chascuẽ
maniere de gens feussent ẽuoies dix
filz de pñces ensemble mais pour ce
que par aduenture ilz auoient dix
manieres de gens qui auoiẽt.x.ma
nieres de sacrifices en peurent ẽuoier
a chascũ peuple vng/pour apprẽdre
la maniere toute ¶ Trãslateur/En
cest exemple peut on notter la deuo
cion et humilite des rommains qui
estoient si nobles et si puissans/et si
ẽuoierent aux poures puples de tos
quane pour apprẽdre pour quoy en
sieut assez que nul ne doit auoir des-
pit dapprendre dautrui/tant soit il
mendre de lui/Item il est a noter que
anciẽnement la temporalite et le spũ
alite estoiẽt gouuernees par nobles
car ilz nẽuoierent pas filz de serfz ne
de paisans/mais enuoierent filz de
pñces/Or est maintenãt ce aduenu
que il semble aux plusieurs filz de pn
ces/et de grans seigneurs/que ce se-
roit grãt honte dapprẽdre/parquoy
il conuiẽt que les choses qui doiuent
estre gouuernees par eulx soient

gouuernees par autruy

Ceres etc. ¶ Translateur
Si comme iay vng peu tou chie ou proheme les rommains quant ilz gaignoiēt les pays et villes/ilz apportoient les dieux. cest a dire les ydoles/et en mettoient a rōme aucuns des plus souffisans/et pour ce quilz orent apporte de calabre qui lors estoit de grece. Ceres la deesse des bledz/ilz lenuoierent en vng petit castel/qui auoit nom pour le temps anelia/⁊ en amenerent vne prestresse qui auoit nō calcitana et selon autres lrēs calliphona affin que la deesse neust indignacion se elle nestoit seruie a la manié de grece/car encore estoit calabre de grece/si cōme il appert p iustin et p les autres histoires valerius dont dist ainsi en sentence ¶ Acteur
Les rōmais qui auoient a seruir ceres la deesse a la maniere de grece/firēt venir vne pbrēsse calliphona de anelia qui nestoit pas ēcore cite a la fin q̄ la deesse ceres neust pas deffault de personne qui la sceust seruir selon les anciens sacrefices/⁊ ia fust il que la deesse eust vng tresbel temple en la cite de romme/toutesuoies furent ilz admonestez par vng quō appelloit grattus qui estudioit ou sauoit les liures de sebile/ que ilz plaicassent ceres lanciēne deesse pour quoy ilz enuoierent.xv.hōmes en vne cite de calabre qui auoit nō herna ou henna/pour ce quilz creoient que les sacrefices de celle deesse eussent la eu leur commencemēt/et ce firent ilz pour la deesse appaisier et que elle leur feust propice et debonnaire ¶ Translateur ¶ Pour ce que en ceste lrē valerius parle de prestresse/est assauoir que par prestresse il ne entent pas la femme espousee dun prestre/si comme il est encore en grece ou ilz sont mariez ⁊ ont leurs fēmes et enffans legitimes/si cōme ont les autres lais et aussi nentent il mie de lamie ou cōcubine dun prestre/si comme on parle communement mais entent vne femme sacree/comme vng prestre/selon leur maniere et ordonnance de sacrer/et telles femmes seruoient cōmunement aux deesses en faisant le seruice diuin et pour ce dient les gramatiēs q̄ sacerdos est de cōmun gēdre/cest a dire quil signifie pbrē et pbrēsse Itē pour ce quil dist q̄ grattus estudioit es liures de sebile/il est assauoir selō ysidore ou viij liure des ethimologies ou.viij.chapitre/q̄ gñalmēt toutes fēmes pphetes selō la lāgue de grece sont appelleez sebile/et rend la cause pour quoi/car sio en grec colique qui est vngz des langaiges de grece/est a dire dieu en latin/ou a plus propremēt dire en francois/⁊ belen est a dire pensee/pour ce dont que telles femmes interpretēt ou dient aux hōmes la diuine voulente sont elles dictes sebiles de sio/et de belen/Itē il est assauoir q̄ ysidore ou lieu deuant dit dist quil a este dix sebiles/La premiere fut nee de perse/La secōde de libe/La tierce fut nee de delphos/et fut engendree ou temple dappollo/et fut appellee delphica/pour le lieu ou elle fut nee/et celle fist ses liures deuant la bataille de troyes/La quarte fut cumena et ceste fut nee en ytalie/La quinte fut eusélia ou selon aucunes lettres herophila/et ceste fut nee en babilonne/et dist aux grecz qui aloient combatre aux troiens

que troies ſoit deſtruite ⁊ que omer
en eſcripuoit faulx ⁊ fut appellee ar
rutea pour ce q̄ ſes liures furent trou
uez en vne yſle qui eſtoit ainſi nom
mee la vi fu ſamia ⁊ fut nee de ſamos
⁊ pour ce fut dicte ſamia mais elle fut
nōmee fēme noire/la.vij.fu cumena
et ainſi appellee de cumes vne cite de
champaigne/mais ſon propre nō
fu de elmathea/et fu celle qui apporta
a tarquiniꝰ priſtꝰ qui fu le.v.roy de
rōme.ix.liures cōtenās les decrez de
rōme/Ceſt a dire cōment ilz ſe deuo
ient gouuerner es choſes doubta-
bles/ceſte ſibile cumana eſt appellee
de virgille cumena et eſt ſa ſepulture
en ſezille/Et fu ou temps cirus/et ſe
lon que autres dient de ſalomon/la
ix:fu brigia/la.x.fu tyburtina/de ceſ
te dit marti en ſa cronique que elle
fu ou temps de octouien auguſte/et
que ce fu elle qui fiſt les nobles vers
Iudicij ſignū/leſquelz elle reſpondi
a octouien apres ce quil eut prins cō
ſeil a elle de ce q̄ les rōmains le voulo
ient aourer cōme dieu ſicomme il a
eſte pauant touchie mais ie ne ſcay
ou martin trouua ceſte hiſtoire/car
il eſt verite que mōſeigneur ſaint au
guſtin dit ou liure de la cite de dieu
ou xxvi.chappitre que ce fu heritea
et dit que vng appelle flacianus
homme de treſgrāt ſcience/et de treſ
noble facōde et auſſi ꝓconſule quāt
ilz ploiēt enſemble de ihūcriſt lui ap
porta vng du kaier en gre Et lui dit
que ce fu de ſebille appellee heritea/et
la eſtoient contenus les vers deuāt
dis.toutefuoies il eſt verite que tou
tes ou pluiſeurs de ces ſebiles ꝓpheti
ſerent pluſeurs choſes de ihūcriſt/ſi
comme il appert par ſaint auguſtin
oudit lieu qui dit que lactenciꝰ en
ſon liure met pluiſeurs parolles de
ſebile qui ſont expreſſe mencōn de
la paſſion et reſurrectiō de nrē ſeig
neur ihū criſt/Et toutefuoies lactē
cius ne nōme point de la quele ſebile
ce eſt/les parolles lactencius/repetē
en propre forme ou lieu deuant dit/
monſeigneur ſaint auguſtin/Si les
peut la veoir qui velt/car ceſt moult
belle choſe a veoir/Aſſauoir dont de
la quele ſebile valerius ple/quāt il
diſt que graccꝰ eſtudioit les liures
de ſebile/Ie cuide pour voir quil entē
doit de celle qui auoit nom cumana
qui eſcripſi les.ix.liures quelle bail
la a tarquinius priſtus le cincquieſ
me roy de rōme/ſi cōme dit eſt deuāt
deſquelz.ix.il ne eut que trois/ſi cō
me il diſt cy apres/pour quoy et cō
ment apres il couuient ſauoir pour
quoy valerius appelle ceres la treſ
ancienne deeſſe / aquoy on peut reſ
pōdre en deux ou en pluiſeurs mani
eres qui vouldroit p̄mieremēt ſelō yſi
dore ou.xi.chappitre du.viij.liure
des ethimologies ceres la deeſſe des
bledz eſt la terre qui porte les blez ⁊
auſſi dit il en ce meiſme chappitre au
cōmēcemēt que ceulx que les paiens
tenoient pour dieux ou deeſſes vrēt
hōmes ia dis ou fēmes/dont quāt
de la terre vindrent les hommes et
les femmes et ꝑ cōſequent les dieux
elle peut bien eſtre appellee la treſ-
anciēne deeſſe/Itē en ce meſiue chap
pitre yſidore dit q̄ ceres et cybeles
la mere aux dieux eſt tout vng/dont
cōme la mere ſoit deuant les enfans
elle peut bien eſtre dicte la treſanciē
ne deeſſe/Par ce pñt exemple peut
on entēdre que ceulx qui ſont tenus
a faire le ſeruice diuin/ſoit en heures
ou autremēt/a luſaige dune egliſe
deueroient auoir paour de courroucer
dieu/ſe ilz le faiſoient a autre vſaige

Car ia fust il que les romains eus-
sent tel exemple/et bonne voulente
de seruir la deesse Toutesuoies se
doubtoient ilz se elle nestoit seruie
a son vsage que elle neust indigna
cion

Iterum matri deum etc. ¶Trans
lateur ¶En ceste partie
qui est assez clere Ce sem-
ble dist valerius ainsi ¶Acteur de
rechief pluseurs empereurs romains
et pluseurs fois aussi allerent a pessi
montem apres leur victoire pour
rendre a la mere des dieux leurs
veux que ilz auoient fais deuant leur
victoire ou apres ¶Translateur
Comment que ceste lettre soit clere
toutesuoies pour entendre la plus
plainement est assauoir que pessimonte
est ou fut vne cite de frige ou la me-
re des dieux auoit son temple Item
est assauoir que valerius par empe
reurs nentent pas iulle cesar ne octo
uien/mais entent par empereurs
ceulx qui anciennement auoient of
fice de consule ou dautre dignite ha
ulte/Car ainsi furent pluseurs ap
pellez iadis/si comme iustin en son
xxi. liure appelle empereur vng consu
le de romme qui auoit nom flamini
us/et est le premier des rommains
que ie luy treuue nommer empereur/
mais des empereurs de cartaige par
le de grant temps deuant ce que les
rommains et ceulx de carthage eus
sent point de guerre ensamble/Et
fut le premier appelle hanno/qui
grant temps fut deuant hanibal/et
fut moult bon cheualier et vaillant
ce dist iustin en son .xviii. liure/en
la fin Item est assauoir que valerius
entent par la mere des dieux/et de
ce est commune oppinion quelle eut
nom cybeles/mais elle eut pluseurs
autres noms selon ce que iay vng
peu touchie cy deuant Car selon
ysidore elle fut appellee ceres ou pour
ce que les choses sont crees delle/
cest a dire viennent de la terre/ou
pour ce quelle est dicte de creos/qui
vault autant a dire comme char
Car toute char vient delle/et toute
char a noureture delle ou par elle
Item elle est appellee ops qui vault
autant a dire comme ayde/car la ter-
re par elle signifiee est ayde a toutes
choses viuans/Item elle est dicte ci
beles ou cybele/si comme est dit de
uant/ainsi comme cubile qui est au
tant a dire comme conche/pour ce
que la terre est conche naturelle de
toutes bestes ou elle est dicte cybe-
le de cubon/qui est autant a dire com
me ferme/et fondement des choses
qui sont dessus elle/item est dicte rea
de reor reris/cest a dire cuidier/car
elle fist cuidier a saturne quelle auo
it enfante vne pierre/qui auoit nom
albefer/de laquelle solin fait menti-
on en son liure/et dist quelle a cou
leur de fer et est de telle nature que
si tost que le feu y est prins on ne
le puet iamais estaindre pourquoy
il est assauoir que selon la narrati
on des poetes/saturnus fut roy de
crete/que len appelle maintenant
caudie/celuy saturne eut en respons
quil auroit vng filz qui lenchasseroit
de son regne/et pour ce commanda a
sa femme que se elle enfantoit enfant
masle/que elle lui baillast tantost/le
premier enffant quelle enffanta eut
nom neptunus/et celluy enffant ietta
il tantost en la mer/pour quoy les
poetes faindent quil est dieu de la
mer/le second filz quil eut fut appelle
pluto/et cestui il enfouy en la terre

et pour ce faingnent les poetes quil
est dieu denfer/mais quãt iupiter le
tiers fut ne/il sembla si bel a sa mere/
qlle ne voult pas quil fust mort cõ
me les autres/mais le fist tresbien
garder/et fist cuidier a saturnus qlle
auoit enfante vne pierre sicõme de
uant est dit/ou aumoins vne glebe
que nous disons vne rocque/Si cõ
me saint augustin dist ou.vij.liure
de la cite de dieu/ou.xx.chappitre po
ur ce dont qlle fut culpable de faire
cuidier a son mary dauoir enfante
vne pierre/ou vne glebe ou rocque
selõ saint augustin fut elle appellee
rea/Elle eut aussi pluiseurs autres
noms desquelz ie me tais a pñt/car
par ce que dit en est peut on assez en
tendre la lrẽ

Metelus rc. ¶Trãslateur/Ces
tui metellus du quel valeri
us parle en ceste lrẽ fut plu
seurffois cõsule et vesqui par moult
long temps/si comme il sera declare
ou.viij.liure ou chappitre de vielesse
Et fut en la fin souuerain pbrẽ ou
euesque des dieux des rõmains/Si q̃
tous les autres prestres estoient
soubz luy/Or aduint en son temps
que vng qui auoit nom postumus
estoit cõsule/et aussi estoit pbrẽ ou
temple de mars/le dieu de bataille/si
fut ordonne p le senat que celui postu
mus iroit en affricq̃ pour faire guer
re contre les anemis de rõme/mais
pour ce quil estoit pbrẽ il voult auo
ir congie de metelus son prelat/leql
congie metellus ne luy voult donner
mais lui respondi sur grant paine
quil ne laissast pas le seruice des die
ux pour faire aultre besongne/Et
postum⁹ y obey debonnairement/et
cest la sentence de ceste letttre qui dist
ainsi ¶Acteur/Metellus qui estoit
grant prestre ou euesque ne voult
souffrir que postumus qui estoit cõ
sule et pbrẽ de mars se partist pour
aller cõbatre en affricque/mais lui
deffendi sur grant peine/et le souue-
rain empire obey a religion ¶Trãs
lateur/Cest a dire que la tẽporalite
obey a lespiritualite/et cest raisõn au
moins es choses qui touchent lespi-
rituel/Si cõme faisoit laissier le diuin
seruice pour aller combatre en estrã
ges pays et puis ensieuant la lrẽ
Acteur/Car il ne sambloit seure
chose que postumus se combatist et
laissast a faire les cerimoines ou tẽ
ple de mars le dieu de bataille
Trãslateur/Mais pour ce q̃ valeri⁹
appelle lestat de consule souuerain
empire/cest a dire souueraine seig-
nourie Il est assauoir que estat de cõ
sule a romme nestoit pas lestat sou
uerain/car il y auoit dictateur pour
quoy il est assauoir que les rõmains
bouterẽt le roy hors de rome/qui fut
appelle tarquinus supbus pour ce q̃
sextus tarquini⁹ son filz auoit enfor
ce lucresse/si comme titus liuius et
les autres historiographes le racõp
tent/Et firẽt vne ordunãce q̃ iamais
roi ny auroit mais y auroit deux hõ
mes esleus to⁹ les ans qui auroient
nom cõsules/Et ne demouroient q̃
vng an en tel office/a la fin que par
longue demourance ne venissent a
si grant puissance quilz voulsissent sei
gnorir/et en firent deux pour ce que
lun gouuerneroit le fait des armes
de hors et lautre gouuerneroit la ci
te/Or aduint il cincq ans apres que
tarquini⁹ supbus et ses amis vinrẽt
a moult grant force sur ceulx de rõ
me par quoi ilz furent constrains
a faire pl⁹ grans fais darmes quilz

nauoient acoustume / si sauiserent
de faire dictateur qui seroit dessus
les consules/et est selon ysidore dit
dictateur/pour ce que ce quil disoit
estoit tenu et de ce la est dit edict/Et
duroit la seigneurie dun dictateur
selon aucuns qui ainsi le dient /
et pour ce par aduenture que ou
temps que postumus fut consule
ny auoit point de dictateur appelle
il lestat de consule le souuerain estat
de romme/

Laudabile etc̄/ ¶ Transla
teur ¶ grattus tyberius
fut consule en vne prouin
ce/et fist vne assemblee du peuple
en lieu competent a ce faire/mais il
sceut apres que aucuns consules
deuant luy auoient fait leurs par-
lemens ou assamblees es taberna
cles ou temples des dieux/Et le-
scripsi aux colleges des augures q̄
valerius prent icy pour prestres
Et quant le senat sceut quilz auoi
ent ainsi fait/ia fust il que ilz fus-
sent en estranges contrees/et pour
les besoignez de rōme/toutesfois fu
rent ilz tantost appellez du senat et
furent ostez de leurs dignitez et es-
tas ia fussent ilz tresuaillans hom
mes/si cōme il appert cy apres/tou
tesfois encoires pour auoir plain en
tendemēt de la lettre/il est assauoir
quil estoit de coustume a romme /
q̄ quāt vng consule aloit a la court
ou p les voies pour aucunes besong
nes/il auoit .xij. sergans deuant lui
qui portoient .douze. enseignes que
ilz appelloient en latin fastes cest a
dire en rommant fais / Et aucuns
dient q̄ cestoit en signifiance q̄ les
cōsules qui ont la chose publique a
gouūner ont le gouūnemēt des fais
du peuple /toutesfois ces signes q̄
on appelloit fastes estoiēt ainsi que
fastes que on fait en armoirie/et
estoit de pourpre/ou aumoins de
la couleur/Et chascun tel signe es-
toit lye a vne cougnee en signe de
seigneurie et de iustice/Chascun cō
sule dont apar luy auoit douze telz
signes et les deux en auoient vingt
et quatre valerius dont par douze
fastes entend vng consule et par
vingt et quatre deux consules/Et
ce sceu la lettre est assez clere qui
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Le seruice
ou obeissance de .xij. fastes ¶ Trā
slateur ¶ Cest a dire de postumus
vng consule ¶ Acteur/ ¶ Fut
digne de louenge/mais le obeissan
ce de .xxiiij. en choses semblables
Translateur ¶ Cest a dire de deux
consules ¶ Acteur ¶ Fist encoi
res plus alouer/car tyberius grat
tus dune prouince ou il estoit en
uoya lettres au college des au-
gures/par lesquelles il signifioit
que apres vne assamblee de peuple
quil auoit fait quant il lisoit les li-
ures qui contiennent comment on
deuoit sacrefier/il auoit trouue q̄
par vice on auoit fait assamblee
dedens le tabernacle des dieux/Et
quant celle chose fut rapportee des
augures au sanat par le comman-
demēt du senat scipio nassita de cor
seque/et gaius figulus de gale re-
uinrēt a romme et les mirent hors
de leurs estas ¶ Acteur ¶ Cest
a dire quilz se demirent de lestat de
cōsule/Et cest exemple doit on not
ter/q̄ on doit auoir les sains lieux
et les eglises/en grāt reuerence et
q̄ on ny doit point faire assambleez
ne plemēs seculiers/si cōme on fait
cōmunemēt dont cest grāt abusion

Car se ce nest en necessite en oratoire
ne doit on faire fors aorer/Car a ce
sont ilz ordõnez/⁊ pour ce sont ilz ain
si nommez/Si cõme dist ysidore ou
xv. liure des ethimologies et se les
paiẽs faisoiẽt si grant honneur aux
tabernacles ou temples/non pas de
leurs dieux mais de leurs ydoles biẽ
deueroient les xpiens auoir grant
vergongne de faire si peu de reuerẽce
au vray dieu du ciel ou ilz croient/q̃
de faire en ses sains lieux et eglises
choses qui ne sont pas conuenables

Consimili racõe ⁊c. ¶ Trãsla
teur/valeri9 en ceste lrẽ fait
mencion de trois pbrẽs qui
en diuers lieux et en diuers temps
furent ꝓuez de leurs prestrises pour
ce quilz ne sacrefioient point assez de
uotemẽt mais a trop petite reuerẽce
et dist ainsi ¶ Acteur/Apres ce par
semblable raison marcus celius/cor
nelius certhegus/et gaius claudi9/
pour ce quilz ne traictoiẽt point assez
deuotement les entrailles sacrifiees
aux dieux immortelz furẽt mis hors
de leurs prestrises contrains/Et fu
ce fait en diuers temps et en sacrifi
ces fais par diuerses batailles Trã
slateur/Si cõme iay touchie deuant
les rõmains quãt ilz vouloient aler
en bataille faisoient sacrefier/a fin q̃
les dieux leur feussent propices ⁊ ay
dables/Et aussi pour regarder es
entrailles des bestes/pour auoir cõg
noissance de la fortune de la bataille
et telz sacrifices se deuoient faire en
grant reuerẽce et en grant deuocion
et pour ce que les deuant dis ne le fi
rent pas furẽt il mis hors ⁊ deboutez
de leurs estas/et dignitez/icy deuroi
ent prendre garde les gens deglise
qui ont a faire le seruice diuin/et par
especial les pbrẽs qui font le hault
saint/et digne/seruice/⁊ sacrefice du
sang et du corps ihũcrist/Car se les
paiens auoient iadis en si grant re
uerence les trippes/et entrailles du
ne brebis/ou dune vache/par mo
ult plus forte raison les pbrẽs deuroi
ẽt auoir en grãt hõneur et en grãt
reuerẽce/le saint sacrament de lautel
et faire le saint sacrefice par si pfait
te deuocõn que dieu sen tenist a paie
et oist leurs deuotes prieres/et aussi
que le peuple y peust prẽdre bon ex
emple/⁊ acroistre sa deuocion/mais
dont cest grant dommaige ou mõde
de pluiseurs prestres a/qui ne font
compte ne conscience de dire vne mes
se/non pas vne sans pl9/mais deux
ou trois ne que feroit vng chien de
embler vng os/mais sans dire heu
res ne matines ains sen vont aucuns
fuiãt de moustier en moustier pour
gaingnier vng peu dargent qui est
a leur dampnacion/Car sil est mal
gagnie aussi est il mal dispendu/de
ceste grãt desordonnance et mauuais
tie est venu que les bons ont perdu
pour les mauuais et que la haulte
dignite de prestrise est cheue et mise
a vilte/helas les prestres des paiẽs
auoient qui les corrigoit/mais les
prestres des xpiens ne tienent point
de correction se ce nest de leur oster
vng peu de cheuance se ilz lont/quãt
ilz ont iette leurs plumes/ilz peu
ent voler cõme deuant/Si est grãt
deffaulte des prelatz quãt par mau
uaise conuoitise ilz laissẽt a faire leur
deuoir

Ac supplico ⁊c. ¶ Transla
teur/En ceste lrẽ sont contẽ
n9 trois exẽples assez brief
ment/le premier est que quãt vng

prestre qui auoit nom supplicius sa crefioit/son chappel lui chey de son chief/qui estoit vne chose quil auo it sur sa teste/comme certain habit pour sacrifier/ ainsi comme vng euesque a sa mittre/et pour ce que ce fut signe de negligence il fut pri ue de son office/et cest ce que valeri9 dist en la lettre en sentence qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ La prestrise fut ostee a supplicius/pour ce que en sa crifiant son chappel lui chey de sa teste/ou de son chief ¶ Transla teur/ ¶ Par cest exemple conte nant le vice et negligence du pres tre de la loy en sacrifiāt puet on etē dre que les prestres sont moult a reprendre qui par leur negligen ce faillent a faire par bonne manie les sacremēs de leglise/car se les pa iens estoient ainsi pugnis pour vne petite negligence ceulx deueroient estre bien reprins qui par mauuais aduis faillent a si saintes et precieu ses ordonnances/

¶ Le second exēple que fabi9 max im9 fut oste de loffice ou estas de dic tateur/qui estoit le pl9 grāt estat de romme/pour ce quil auoit oyes ou tē ple q̄stions de petites choses ⁊ inuti les laq̄lle noise par aduēture auoit empeschie le seruice des dieux/

¶ Le tiers exēple est dū qui est ap appelle gai9 flamini9 qui aussi pour telle cause ꝑdit sa maistrise des gēs darmes pour quoy on osta a fabi9 maximus sa dictature Et a gayus fabius sa maistrise des gens de che ual ¶ Translateur ¶ Que cest a dire ou que signifie dictateur il est assez dit deuant Cest exemple est assez contre ceulx qui tiennent leurs assemblees/et plais/et consaulx/es eglises ⁊ que pl9 est mettent leurs iournees au dimence ou autresfes tes/a nostre dame de paris ou au tres eglises a paris/ou ailleurs/car le seruice diuin en puet estre empes chie et la deuocion des bonnes gēs qui y vont aourer/si comme il est raison en est amenrie et refrodiee se merueille nest

Addiciendum et c̄ ¶ Trans lateur ¶ Pour entendre ceste lettre est assauoir q̄ ou temple veste la deesse/ardoit feu continuellement nuyt et iour lequel estoit commis a garder a vne ou a pluiseurs des vierges qui y seruoient selon leur ordonnance a la fin quil nestaindist/Sy aduint que vne nuyt il fut commis a vne vierge par la negligence de la quel le le feu estaindi pour quoy elle fut boutee hors de son seruice ou of fice/Et cest ce que valerius dist en ceste lettre et dist ainsi ¶ Acteur Aux choses deuant dictes est a ad iouster/que ou temps que par lu cius le tresgrant prestre vne des vierges de veste fut trouuee dig ne de perdre son office pour ce quel le auoit este peu diligente de len tendemēt de auoir garde le feu par durable ¶ Translateur ¶ Pour auoir plus a plain lentendement de ceste matere est assauoir que se lon quil est deuant dit sur le chap pitre/Iterum mū deū et c̄/ ¶ La lr̄e qui est entēdue ꝑ veste a pluiseurs noms/lesquelz il ne fault point re peter maintenant/mais selon ce q̄ dist ysidore en son .viij.liure vers la fin/la terre est appellee veste/

pour ce qlle est vestue derbes et dautres choses diuerses/mais ainsi quil dit apres/vesta signiffie et la terre et le feu Car il est tout certain que en la terre y a feu si cõme il appert clerement par les mons de vulcan et de ethna qui sont en sezile/et ad ce prouuer que par vesta soit entendu le feu il admaine deux vers douide en son liure qui est intitule/De fastis Nõ aliud vestam q̃ viuam intellige flamã nullã de flamma corpora nulla vides Et dient en sentence que par vesta on ne doit entendre que viue flãme et de flamme ne voit on nulz corps estre nez/et pour ce seruent vierges a vesta/car ainsi cõme il ne naist rien de flamme/ainsi ne fait il de vierge et qui plus veult sauoir en ceste matere si voie saint augustin ou.viij.liure de la cite de dieu ou.xxiiij.chappitre en ensieuant

Maxima vero ẛc ¶Translateur/Ceste lrẽ et celle de deuant selon ce quil me samble se peuent assez continuer/car ceste lrẽ dit en sentence selon mon aduis q̃ quãt vne vierge appellee maxima enulia qui estoit maistresse de la vge p laqlle le fu auoit este estaint/veit q̃ le disciple deuoit estre aussi boutte hors/elle fist deuote priere a la deesse vesta et prinst son blãc keuurechief delie ou son voile quelle appelloit carbasim/et le bouta de dens le lieu ou le feu auoit este/et tantost le feu se prist dedens et la vierge demoura quitte de son meffait dont valerius dist ainsi ¶Acteur/La deesse vesta rendi quitte de doubte la reprehencion du feu estaint le disciple de maxima enulia/car en aourant la deesse/elle prinst vng voile tresbon quelle auoit et le mist ou petit feu ¶Trãslateur/ou selõ autre lrẽ ¶Acteur/ou lieu ou le feu auoit este/et tantost le feu si sailly Trãslateur/se ce fu la vierge de laquelle valeri9 ple premierement ou se ce fu vne autre qui fu disciple de maxima enulia il ny a force Car aussi peut ce estre lautre/sans varier lentendemẽt de la lrẽ/mais toutesfois ie ne croy pas que valerius volsist dire q̃ le feu feust tout estaint/car sil estoit ainsi ceste lrẽ deust auoir este mise ou chappitre des miracles

Non mirũ ẛc ¶Translateur En ceste lrẽ apres les exemples deuant dis/valeri9 cõclut que nul ne se doit esmerueillier se les dieux furẽt soingneux/et esueillies de acroistre lempire de romme quant les romains auoient si grant deuocõn et entente a eulx seruir/que ilz pugnissoient si petis meffais si rigoreusemẽt et sans nulz estas espargnier/Si dit ainsi valeri9 ¶Acteur Ce nest pas dont merueilles se indulgence ou bonne voulente des dieux a este ferme/et constant de garder et acroistre lempire de rome/lequel a volu par si scrupuleuse cure examiner les petis meffais encontre leur honneur ou seruice/Car on ne doit pas cuidier que nrẽ cite eust onq̃s les yeulx arriere du tresespecial cultiuement des cerimonies aux dieux.

In qua ẛc ¶Trãslateur/Valerius en ceste partie poursieut encores son propos par nouueaulx exemples par quoy il est assauoir que vng vailant homme de rome qui auoit nom marcell9 qui estoit cõsule la.v.fois fu ẽuoie en sezile/pour la prendre et attribuer a

la seigneurie de romme il voa a honneur
et a virtu/que les rommains met-
toient entre leurs dieux/q̄ se il vain
quoit il leur feroit vng temple a
romme/et quant il eut premiere-
ment prins vng castel/quon appel
loit claudum et aussi la cite de ci-
racusse/et il fut venu a rome et volt
faire le temple quil auoit voue il fut
empeschie par le college des eues⸗
ques des dieux/qui dirent quil en
conuenoit faire deux ou nulz/pour
les causes contenues en la lr̄e qui
dist ainsi ¶Acteur/¶ Marcellus
qui estoit cōsule la quinte fois/quāt
il eut prins claudum et enapres ci
racusse il volt faire vng temple a
honneur/et a virtu/ quil auoit voe a
faire/mais il fut empeschie par le
college des euesques/disant que on
ne doit point faire vng temple a de
ux dieux/pour ce q̄ sil aduenoit au
cune merueille on ne sauroit lequel
lauroit fait faire/et aussi il nestoit
point acoustume a sacrefier a deux
dieux ensamble/Par la monicion
des euesques fut fait que marcel-
lus mist les simulacres dhonneur
et de virtu/ne lauctorite du tresuail
lant homme ne contredit au colle
ge des euesques ne la charge de la
despence ne fut empeschement que
la teneur et obseruance de leur reli
gion ne fust acomple

Obruitur etc̄ ¶Translatur
Il est assauoir pour lenten
dement de ceste lettre que
lucius furius baculus fut preteur
a romme/Cest a dire iuge/et ainsi
comme preuost/et aussi auoit vng
pere qui estoit souuerain prestre
de mars/ le dieu de bataille/et maist

tre du college des autres prestres
qui estoient appellez salij / Celluī
souuerain prestre/le pere de lucius
luy commanda non obstant quil
feust preteur a romme/que apres
les sergans qui deuoient aler de-
uant luy ainsi que a vne procession
il portast lescu ou escus ou armes
lesquelles on deuoit porter selon lor
donnance de la solemnite/et ces cho
ses valerius appelle ancilla/et pa-
pie dist que cest verge dor/mais il
dist aussi que ancilla signifie armes
ou escus/et ces escus doiuent por-
ter les prestres de mars/de quoy lu
can dist ou premier liure que le
prestre de mars portoit tout lye au
col lescu/et estoit appelle salius/et
en plurer salij qui nest pas propre
nom/mais est nom doffice/et sont
dis ainsi/pour ce quilz sailloient/qu
ant ilz faisoient leurs offices/ou ser
uices et non obstant quil peust es-
tre excuse pour ce quil estoit pre-
teur touteffuoies il obey a ce quil
estoit ordonne a faire le seruice de
mars/Et cest ce que valerius dist
qui touteffois au commencement
de ceste letttre fait grāt force de par
ler de lucius/Apres tant de no-
bles hommes et de si grans estas
pour ce quil nestoit pas de si grant
estat que marcellus/de qui il par
le deuant si dist ainsi ¶Acteur/
Lucius furius bibaculus est tout
couuert et obombre de tant de no
blez consulez que a peu puet il trou
uer lieu de exemple / apres mar-
cellus / mais maintenant ne doit
il estre priue de louenge de son de
bonnaire et religeux corage / Car
celluy estant preteur par le com-
mandement de son pere qui es-
toit maistre du college des pb̄res

de mars il porta les escus ou escu, vi
sergens deuant lui qui portoiēt leurs
espees ia feust il chose q̄ il sen peuist
estre excuse pour lamour de son offi
ce ¶ Translateur ¶ Apres valeri⁹
recommande la cite de romme en ce
quelle auoit si grant soing et vou
lente au seruice et cultiuement des
dieux/et dit ainsi ¶ Acteur/ ¶ Nr̄e
cite a tousiours mis toutes choses
arriere pour lonneur et seruice des
dieux mesmement les choses qui re
gardoient lonneur de la souueraine
mageste/par quoy les empereurs
nont point doubte de seruir aux cho
ses saintes ou sacrees/car ilz ont cui
de fermemēt auoir le regime ou gou
uernance des choses mondaines et
humaines se bien et constanment
seruoient a la diuine puissance/Et
telz iugemens ont eu aucunes pri
uees persones ¶ Translat/ ¶ Cest
a dire q̄ la cite de rōme ne les grans
seigneurs/nont pas seulemēt este si
curieulx ou soingneulx de seruir les
dieux/mais que aussi ont este aucu
nes gens especiaulx/de petis estas des
quelz il met apres les exemples/

Urbe eni a gallis capta et c̄
v Translat/ ¶ En ceste ptie
cōmēce valeri⁹ a pler dau
cuns pticuliers qui orent grāt deuo
tion aux dieux/Et pour lentendemēt
auoir a plain il fault auoir la cong
noissance de galle affin quon sache
q̄lz gens sont appelle galli/desquelz
valerius fait pluiseurs fois mentiō
en son liure/et aussi fait il de ceste des
truction de rōme/pour quoy il est as
sauoir que solin dist/que galle est
entre le rin et le mont de pirene qui
sont le cōmēcemēt despaigne/de celle
part et entre la mer oceane/cest a
dire la grant mer/qui est entre la
grant bretaigne/et les parties de
france/et les mon de geneue/et to⁹
ceulx qui sont entre ces pties furent
iadis appellez galli ou galx/Ceste
gent selon ce q̄ dit iustin en son.xxiiij
liure furent iadis tant/et en si grant
nombre que la terre dont ilz estoiēt
nez ne les pouoit soustenir ne trou
uer a viure/Et pour ce se mirēt trois
cens mille ensemble/ainsi cōme vng
vaissel de mousches pour cōquerre
terre ⁊ pays ou ilz peuissent habiter
desquelz vne partie vint en ytalie
laq̄lle prinst et ardi la cite de romme
lautre ptie ala vers hongurie ou
pānonie destruisant tout le pays/
Car cestoient gens aspres/hardis/
et batailleurs/qui p̄mieremēt passe
rent les alpes tres froides/rudes et
intraictables Cest a dire les mons
qui nauoiēt este passez pauant fors
que de hercules a qui le passaige p̄
mier donna nom et foy q̄ il fut dieu
nō mortel/ap̄s quāt les pānoniens
furent mis en subiection ilz se diuise
rēt en deux pties desq̄lles lune ala
en grece et lautre ala en macedone/
en destruisant tout le pays/et tout
ce quilz trouuoiēt/car chascū auoit
tel paour seulemēt ou nom des gal
les q̄ mesmes les roix a qui ilz ne de
mādoiēt rien/pour le grant paour
quilz auoiēt achettoiēt moult chiere
mēt la paix de ceste gēt/⁊ ou.xxv.liure
p̄le encore iustin de ceste gent ⁊ dist
en ceste maniere/En telle tempeste
estoit la ionesse de galle/cest a dire
les iosnes gens en si grāt quātite et
nombre/que ilz emplirēt toute aise
ainsi q̄ vng vaissel de mousches ne
les roix doriēt ne faisoiēt nulles ba
tailles/sans auoir les galx a soldees
et quant ilz estoient boutez hors de

leurs roiaulmes ilz ne recouroient
que a eulx la paour ⁊ la cremeur de
leur nom estoit si grãde et si estoiēt
si eureux en armes que les rois ne
cuidoient pas auoir sauue leur ma-
geste ne quant ilz lauoient perdue
la recouurer sans la vaillance et la
virtu de ceste gent qui tant estoit ai
gre ⁊ batailleresse Item oroze ou se
cond liure ou .xv. chappitre parle
de celle destrucciō de romme ⁊ dist que
galli senones cest a dire selon la cō-
mune exposicion les gens des pties
de enuiron la cite encoires a p̄nt ap
pellee sens qui est vne ꝓuīce de frãce
⁊ vne partie de galle/pour quoy ilz
sōt appellez galli ou galx Celle gēt
auoit vng duc qui estoit nomme
brenniꝰ qui assembla vng tresgrãt
ost Et quãt ilz eurēt passe les mōs
ilz se mirent en tosquane et assirent
vne cite qui estoit appellee clusin/les
rommains adont enuoierēt legaulx
deuers les galx/pour traittier de la
paix/et ou temps que les legaulx
demourerent pour traittier/vne ba
taille se fist entre les asseans et les
assis/ou les legaulx des rommains
qui ainsi desia estoient enuoiez se
combatirent contre les galx/de la-
quelle chose les galx orent si grant
indignacion que ilz leuerent tan-
tost leur siege/et sen alerent deuers
rōme/mais fabius vng consule as
sambla tantost moult grant gent
et sen vint alencontre deulx/mais il
fut tantost desconfit/et ses gens oc
cis/et destruis/et passerent les galx
tout oultre/ainsi q̄ par vne cham
paigne de bledz secz/Ceste descon-
fiture tesmoigne le fleuue qui est
nomme hallia ne a peu pourroit
on racompter la semblable cheua
lerie de romme/suppose encoirē que

romme neust pas este arse ne des-
truite/apres les galx entrerent en
romme qui la trouuerent toute ou
uerte/et occirent les senateurs en
leurs sieges/qui estoient tous roi
des de la paour/ainsi que se ce feus
sent simulacres/puis bouterent le
feu par tout/si en furent les corps
ars et enseuelis de la ruine de leurs
maisons/enuiron mille iosnes hom
mes se bouterent en la forteresse du
capitole lequel fut tantost assegie
Tout le remenant de romme cha-
cerent/prindrent/occirent/destrui-
rent/et vendirent/Car nes de ceulx
du capitole eurent ilz mille liures
dor/de ceste destruction de romme
et des galx ay parle vng peu pro-
lixement/maintenant pour ce que
de ceste matere vient souuent en me
moire en ce liure pour quoy ample
declaracōn en est ꝓuffitable aux li
sans Sy reuiēs a la matere p̄ncipal
pour quoy il est assauoir q̄ quãt les
galx orent rome p̄rise il y eut vng
hōme qui estoit appelle lucius alba
nꝰ qui sen fuioit a tout son char ou
il auoit mis sa femme et ses enffans
Sy regarda les vierges de veste/et
les prestres du temple romulus
que on appelle quirin en la langue
sabine pour ce que que commune-
ment il portoit vne hache ou vne
lance en sa main/que ceulx de sabi-
ne appellent quiris et pour ce appel
le len les rommains quirites/Ces
prestres dont ⁊ les vierges de veste
auoient partis leurs sains/ou ydo
les et senfuyoient a pied/et quant
le bon homme les ataint/il fist sa
femme et ses enffans descēdre de son
char/et y mist les vierges/et les
ydoles et laissa le chemin quil auoit
prins par sa premier intencion

et les mena a vne fortresse qui auoit
nom cerete/Et ce sceu la lr̄e est assez
clere qui dist ainsi ¶ Acteur/ quāt
la cite fu prinse des gaulx les p̄bres
du temple quirinus ¶ Trāslateur
Cest a dire de romulus ¶ Acteur
Et les vierges de veste se partirent
pour emporter leurs sains faitz
Trāslateur Cest a dire leurs ydo-
les ¶ Acteur Et quant ilz eurent
passe le pont/qui est appelle subliciꝰ
et ilz descendoiēt le pendant qui mai
ne au mont qui est appelle ianiculus
lucius albanꝰ les choisi/qui menoit
sa femme ⁊ ses enfans en vng char
si fu plus enclin de seruir aux dieux q̄
a sa propre charite ¶ Trāslateur/
Cest a dire que a sa femme et ses en
fans ¶ Acteur Car tantost leur cō
manda a descendre et y fist monter
les vierges/et y mettere les sains/
ou ydoles/et laissa le chemin quil a-
uoit cōmencie/et les mena en vng
chastel que on appelloit ceretes/ou
ilz furent receus a grant honneur/et
la gracieuse memoire de ce fait qui
dure iusques a p̄sent/tesmoingne
leur humanite ⁊ hospitalite/et pour
ce que les ceretains honnorerēt les
choses sainctes/aussi bien au temps
que chose publiq̄ estoit a meschief
que quāt elle estoit en bon estat/si
fut establi que le seruice des dieux en
lonneur de ceretā seroit appelle cere
monie/pour ce aussi loist ⁊ appartiēt
q̄ le char qui porta les nobles fais
doibt auoir equale ou grigneure
gloire que vng tresnoble char tri
umphal ¶ Trāslateur Que cest de
triumphal il sera dit ou second liure
ou tiers chappitre/Item aussi pour
ce que valerius dit que cerimonies
sont dictes de ceretā/ie ne sap que les
rōmains ordonnerent de ce/mais ie
scai bien quil est vrai que auant q̄
ceste prinse aduenist/estoit ia p̄le de
cerimonies en la loy moyse et ailleu-
urs/Car selō ce q̄ dist ysidore cerimo
nie est dicte de carendo/cest a dire de
nō auoir/car ce que on donnoit aux
dieux/on ne le rauoit plus/ne on ne
le mettoit en autre vsage/Item enco
re pour la lr̄e entendre/est assauoir
que le pont qui appelle sublicius/est
le pont p̄ ou on va de la regiō saint
pierre a rōme/car len napelle pas la
p̄tie ou saint pierre est rōme/mais
lappelle on leonine/Et le mont quil
appelle ianiculū est le mont du quel
leglise saint piere siet au piet

Eadem etc̄ ¶ Translateur/
Ceste histore touche titus
liuius ou quint liure pour
quoy il est assauoir que quand les
galx eurent prins rome/et assis le ca
pitole si comme il est dit deuant il y a
uoit dedens le capitole vng iosne hō
me qui auoit nom gaius fabius/Et
pour auoir la cōgnoissance de ceste
lignie il est assauoir que il y ot assez
pres de romme iadis vne cite qui es
toit appellee gabinia laquelle cite a-
pres moult dinconueniens se rendi
a rōme par tel conuenant quilz sero
ient citoiens de rōme/Et pour ce q̄ la
lignie des fabiens estoit la plꝰ grā
de en la cite de gabine elle retint son
nom a rōme et auoit ⁊ eurent tous
iours vne maniere de sacrefier autre
que celle de rōme/de ceste lignie fait
mencōn lucan/ou p̄mier liure quāt
il racompte cōment arions le grant
maistre de sacrifier fut enuoiez quer
re par les rōmains/pour les grādes
et horribles merueilles qui estoient
aduenues en ce temps deuant la ba
taille de iule cesar et de pōpee/Et a la

procession qui fut faicte entour rom me/pour appaisier les dieux du commādemēt de arions fut faicte la plus petite cōpaignie de ceulx qui estoiēt ordonnez a la maniere de gabine/Ceiosne homme donques gaius fabius qui estoit assis ou capitole auec les autres considera que les fabiens deuoient sacrefier et yssi du capitole et ala au temple quirinus/Cest a dire de romulus parmy tous les anemis/et apres le sacrefice fait il reuint et se remist ou capitole sans auoir nul mal/ou pour ce dist titus liuius que les galx furent esbahis de sa hardiesse/ou pour ce quil sacrefioit aux dieux/en faisant le seruice des dieux/pour quoy ilz ne loserent empeschier Et cest ce que dist valerius en sentence en la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ En celle meismes tempeste de la chose publique gayus fabius donna par son tresmerueilleux corage exemple de garder le seruice des dieux Car quant les galx assegoient le capitole/a la fin que le sacrefice de la gent fabienne ne fust delaissie a faire/ou temps quil deuoit estre fait il porta ce que on deuoit sacrefier en sa main/et a ses espaules caint a la maniere de gabine/on mont quirenal parmy tous les anemis quant il eut fait solemnelemēt tout ce quil appartenoit a faire/il sen reuint vainqueur ou capitole/pour la diuine veneration ou reuerence des armes vaincqueresses/ ¶ Translateur/ ¶ Ceste cause puet estre entendue que les galx le laisserent venir sans mal faire vainqueresse cest a dire de romulus/qui tousiours fut vainqueur/a qui il auoit sacrefie/ou que les dieux lui deuoient estre vainqueur des armes vainqueresses cest a dire des galx pour ce quil auoit fait son sacrifice en lonneur et reuerence deulx

Magna et cē. ¶ Translateur ¶ En ceste lettre racōpte valerius que ou temps que publius cornelius et bibius pāphilius furēt cōsules vng bouuier aroit la terre dun ancien de rome/qui estoit scriba/cest adire clerc des communes chartres/ou grant clerc/en la loy diuine/qui auoit nom lucius petilius/mais saint augustin dist ou septiesme liure de la cite de dieu ou .xxxiiii. chappitre que varro lappella terencius/celluy bouuier qui aroit la terre dessoubz le mont qui est appelle ianiculus/trouua a sa charrue deux arches de piere en lune estoit le corps de numa pompilius/en lautre auoit sept liures en latin du seruice des dieux/et .vii. autres liures en grec de la discipline de sapience/lesquelz liures en grec de la discipline les rommains firent ardoir/et les liures en latin qui estoient du droit des sacrefices/ilz retindrent par deuers eulx/si dist valerius ainsi Acteur ¶ Du temps que publius cornelius et bibius pamphilius estoient consules/noz anciens seigneurs de iadis eurent grāt cure de garder le religion des dieux/Car ceulx qui aroiēt ou labouroiēt la terre de lucius petilius dessoubz le mōt ianiculus alerent si parfont en terre/quilz trouuerent deux arches desquelles en lune selon lescripture qui estoit dessus auoit este mis le corps de vng appelle numa pompilius et en lautre y auoit sept liures du droit des sacrefices/et aussi

et aussi.vij.autres liures en grec de la discipline de sapience/Les liures latins firent les rōmains garder par grāt cure/mais pour ce quil leur sembloit que les grecz ploient en aucune partie contre leur region ou foy le preteur de la cite par le commandement du senat les fist ardoir deuant le peuple par ceulx qui apparaillēt les sacrifices ¶ Trāslateur. Puis valerius recōmande les rōmains de ce de quoy il semble que il les deust auoir blasme/Cest de non vouloir oyr ou sauoir aucune chose contre leur folle creance/ou opinion/mais il le faisoit pour ce q̄ il vouloit moustrer que ilz estoiēt deuotz et fermes en leur foy ou religion si dist ainsi
Acteur ¶ Les anciens hommes ne vouldrent oncques estre riens garde en ceste cite/pour quoy les courages des hōmes feussēt ostez de fuir et hōnourer les dieux ¶ Trāslateur Pourquoi il est assauoir que entre les autres gnācions du monde les grecz furēt ceulx qui moins tindrēt cōpte des sacrifices et cerimonies des dieux/mais seulemēt seruoient de ce que nature par raison leur pouoit faire/et leur pouoit estre fait et en ce estudioient ce dist lapostre/Et pour ce que les vij.liures qui estoient grecz ploiēt de la discipline de sapience/ou il estoit contenu que selon raison naturele leurs dieux ou leurs sacrifices ou cerimonies faisoient a blasmer les firēt ardoir et ressemblerēt ceulx qui ont si peruerse oppiniō quilz ne vouldroiēt pas sauoir pl9 quilz font a la fin quilz ne feussēt tenus de faire mieulx quilz ne font/desquelz la voulente est tres desordonnee et dampnable/Item pour entēdre mieulx la lrē et listoire il est assauoir que numa pōpili9 fu le secōd roy de rōme et regna ap̄s romul9 mais il ne fut pas si tost roy/car les cent anciens quon auoit esleuz et que on appella le senat ordonnerent et gouuernerēt la chose publicque vng an et demi et appel le lon ce temps qui fut entre romul9 et numa pompilius Iupiter tēpus Cest a dire entre tēps Cestui numa pōpili9 regna.xli.an et fu du temps ezechiel et gouuerna moult noblement et acrut aussi moult grandemēt la chose publicque et diuisa lan en.x. mois car auāt lui lan estoit sans vrai compte/ainsi cōme en vne/confusion et iusques a dont que iulles cesar lordōna en la maniē quil est maintenāt si cōme il appert par solin ou p̄mier liure qui declaire ceste matere tout a plain aussi pour ce q̄ les rōmains qui auoient este du temps de romulus auoient este enclins aux murdres et aux roberies par la mauuaise vie quilz auoient mene du temps de romulus/Et il ne les pouoit muer se nestoit p aucune nouuellite il ordōna tant de sacres de dieux/et tāt de dieux et tāt de buices et ceremonies quil les fist ainsi q̄ to9 folz/et puis si ordōna des choses a sa voulēte/de ceste matē ne pleray ie pl9 maintenāt/et qui en veult sauoir a plain/si voie tit9 liui9 et mōseigneur saint augustī ou.vij. liure de la cite de dieu ou.xxiiij.chappit/Si cōme iay dit deuāt

Tarquini9 ¶ Trāslat Ceste lrē est toute clere et ny fault point de exposicōn Act/ Le roy tarquini9 fist getter en vng sacq en la mer vng appelle marcus tullius pour ce que lui corrūpu par pecune il bailla a rescripre le liure du seruice et sacrifice des dieux qui luy

estoit baillie/et cōmis a garder en bonne foy/a vng homme de sabine qui auoit nom pattonius laquelle paine apres long tēps fut establie aux patricides ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire ceulx qui tuent leurs peres et leurs meres ¶ Acteur/ ¶ Et ce fut fait tresiustement/car on doit p pareille paine pugnir les pechies fais contre les dieux et les pechies fais contre pere ꝛ contre mere ¶ Translateur ¶ La cause de celle paine sembleroit estre assez petite a pluiseurs car multiplier les liures ou le seruice diuin est contenu ou semble estre pour la multiplicatōn et acroissemēt de la foy/et les repondre ou mucer semble le contraire/toutesfois porroit on respondre que encores estoient ceulx de sabine par aduenture anemis de rōme/pour quoy le roy ne vouloit pas que ilz sceuissent la droite maniere de sacrefier/ainsi cōme elle estoit en son liure/par quoi les dieux ne se appaisassent a eulx ou pour ce p aduēture quil y auoit aucune chose contenue/que ceulx de sabine pouoient tenir a mocquerie et truffe/Item pour ce que valerius dist que cest la paine des patricides il est assauoir que aps ou sac auec la cōdēpnation on mettoit vng singe ou singesse vng cocq ou serpent pour plus tourmenter cellui qui estoit dedens le sac/il est verite que oroze en son quint liure ou.xvi.chappitre parle de ceste paine/mais il ne parle point que telz bestes feussent mises dedens le sac/ains dist ainsi en sentence/que apres le triumphe de marius qui triumpha a romme dune victoire ou il auoit occis.iiij. cens et.xl.mille galx/et prins cent et.xl.mille sans la multitude des femmes qui estoient sans nombre/qui par feminine foursenerie auoient occis eulx et leurs enfans il aduint a rōme vng tres horrible meffait/et qui parauant nauoit este veu/Car publius malerolus auoit occis sa mere et fut condempne a la paine de patricide/et fut consu dedens vng sac/et iette dedens la mer/et fut la paine et le meffait tout acōply par les rommains/solon lathenien nosa onques ordonner la paine de tel meffait/car il ne cuidoit point quil se deust faire/mais les rōmains qui se sauoiēt estre descendus de romulus sauoient bien que tel meffait se pouoit faire/et pour ce y auoiēt ilz ordonne singulier ꝛ especial tourmēt

Ed quo et c̄ ¶ Trāslateur Ceste histoire est cōgneue et sceue ainsi que de toutes gens pour ce q̄ pluiseurs non pas seulement historiographes mais autres acteurs et docteurs qui en font mencōn pour la leaulte du vaillant homme/et la cruaulte de ceulx de carthage/pour quoy il est assauoir que attilius regulus fut consule de rōme/et desconfist les carthagemens en vne bataille moult grāde/mais ceulx de carthage manderēt apres pantipus le roy de lacedomone/et se combatirent de rechief et fut desconfi et prins attilius regul9 ou.x.an de la premiere bataille punique/que cest a dire puniq̄ bataille serra assez tost declairē/aps.v.ans ce dist oroze les carthagemēs enuoierēt a rōme legaulx/et entre les legaulx fut aussi enuoiez attilius regul9/pour traictier le paix aux rommains/mais valeri9 dist en ceste lrē q̄ ce fut pour changier pour lui les

iosnes hommes de carthage qui
estoient prins et quil donna conseil
du contraire/mais cõment quil fust
pour la paix ou pour autre chose qui
ne fu pas acomplie il sen rala a car-
thage/ou il fu tormente vilainemẽt
si cõme il sera veu dieu aidant ou.ix.
liure/Et toute ceste paine volt il souf
frir pour sa foy garder et que il ne
volt pas pariurer les dieux par les-
quelz/il auoit iure de retourner/se ce
nestoit acõpli pour quoi ilz lui auoiẽt
enuoie/si dist ainsi valeri9 ¶Acteur
Ie ne say se ad ce qui appertiẽt a gar
der religion ¶Trãslateur ¶Cest a
dire foy loy/honneur/et reuerẽce
Acteur ¶Marcus attilius regulus
doibt aller deuãt to9 les autres/qui
apres ce quil ot este si noble vain-
queur fu mene en miserable fourme
de prisonnier par les agais de has-
drubal/et de pantipus/le roy de lace
demone ⁊ apres enuoie a rõme/a la
fin q̃ pour lui viellart tout seul vne
grande quantite de iosnes hommes
de carthage feussent rẽuoiez/mais
il donna conseil au cõtraire et sen re-
tourna a carthage/non pas pour ce
quil ne sceuist bien quil retournoit
a gẽs crueux ⁊ qui estoiẽt courouces
a lui/mais pour ce que il auoit iure/q̃
se leurs prisonniers nestoiẽt deliurez
il sen retourneroit arrierre/les dieux
imortelz peussẽt auoir attẽpre/ceste
desordõnee cruaulte mais il souffri-
rẽt q̃ les cartthageniẽs ouurassẽt de
leurs meurs a la fin q̃ la gloire datti
li9 feust pl9 grãde/car ilz deuoiẽt prẽ
dre la vengance de la tierce bataille
punique de tres religeulx esperit si
cruellement traueillie ¶Trãslateur
Pour ce que valerius parle de la ba
taille puniq̃ souuent seconde ou tier
ce/si cõme il fait en p̃sent il est bon
de sauoir q̃ cest et q̃ il entẽt p bataille
punique/il entent les batailles qui
furent entre les rõmains et les car-
thageniens lesquelles furent gran
des/⁊ dures/et fut appelle carthaige
punique/pour ce que dido/ou dissa/
selon iustin ou.xviij.liure senfuy de
thir qui est en la terre de fenice et des
gens diceului pays/fonda/et peupla/
carthage/de phenice descent ou dep
pent punice ou punique en nr̃e lan
gue car oste.h.et mue en.v.de phe-
nice/demeure punice que nous disõs
punique et se on lescript p.f.il fault
muer.f.en.p.et.e.en.v.et vault au
tant a dire que rouge en francois/
on en porroit assez dire autres choses
mais il souffist de sauoir ce pour lentẽ
demẽt de la lr̃e/Toutesuoies pour ce
que cest matere notable ie veul vng
pou declarer que cest Car chascũ ne
puet pas auoir titus liui9 ne les au
tres qui en font plaine mẽcõn/pour
quoi il est assauoir que entre les rõ
mains et ceulx de carthage/y ot en
trois diuers temps guerres merueil
leuses/et dures/La premiere guer
re selon oroze ou.iiij.liure/fu cõmen
cee en lan de la fondacõn de romme
quatre cens quatre vings et trois
⁊ dura xxiiij.ans La secõde guerre fu
commẽcee/en lan de la fondacion de
rõme cincq cens et.xxiiij.ans et dura
xviij.ans/La tierce en lã de la fonda
ciõ de rõme six cens et deux ans et du
ra.iiij.ans/En la premiere guerre y
ot pluiseurs batailles particulieres/
En la p̃miere bataille vainqui/api9
claudius/cõsule de rõme/hannolle/
nouuel empereur de carthage qui
auoit en son ost cincq cens hommes
a cheual/et trente mille de piet/⁊.xxx.
oliphans/En la seconde bataille/
drulius cõsule de rõme/vainqui en la

mer hanibal le viel et y eut. xxxi. nefz prinses ꝛ. xiij. noiees. iiij. mille hommes mors/et. vij. mille hõmes prĩs/En la tierce bataille cornelius scipio cõsule/vainquí hanno le duc de carthage/et fut mort en bataille mais des autres ne met oroze point de nõbre/En la quarte bataille fut desconfit ꝑ mer hanibal le viel/et tue de ses gens meismes ꝑ sedicion mais il ny a point de nombre des mors ne des prins/En la quinte bataille maulius et attilius regulus pour quí ie fay ceste disgressiõ vainquirẽt par mer hanno et auulcor lempereur de carthage/et ꝑdirent de carthage. lxiiij. nefz/En la. vi. bataille se cõbati attilius regul9 cõtre les ducz hasdrubal et auulcor et y eut moult crueuse bataille/et furẽt mors. xvij. mille carthageniẽs et. x. mille prĩs/et. xviij. oliphãs/En la vij. bataille fut en ayde des carthageniẽs pantip9 le duc de lacedomone/et se cõbati a regul9 et eut mors des rõmains. xxx. mille et prĩs le noble cõsule regulus et cincq cens autres/En la. viij. bataille furẽt consules fului9 ꝛ enulius paulus/et se cõbatirent par mer et y eut de carthage. c. et. iiij nefz noiees et. xxx. mille hommes mors et. xxx. nefz prinses auec les cõbatans de dedens/et des rõmains y eut. ix. nefz prĩses/ꝛ mille et cent hõmes sans plus/En la. ix. bataille les deux hannos de carthage se cõbatirẽt aux cõsules/et y eut des carthageniẽs mors. ix. mille hõmes/En la. x. bataille metell9 cõsule vainquí hasdrubal nouuel empereur de carthage/et y eut mors. xx. mille des carthageniẽs/ et. xxvi. oliphãs mors et. c et quatre oliphãs prins/En la. xi. bataille vng autre consule appelle maulius musto a tout quatre legions et deux cens nefz furent desconfis de hanibal le frere auulcor et perdirent les rommains la plus grãt partie de leurs nefz et de leurs gens/En la. xii. bataille perdi claudius consule de romme quatre vingts et dix nefz/et y eut dix mille rommains mors et. xx. mille prins/En la. xiij. bataille lucacius consule de romme se combati par mer a hanno et y eut des carthageniens. lxiiij. nefz prinses six vings et. xvij. noiees. xiiij. mille hõmes mors et. xxxij. mille prins ꝛ des rommaĩs y eut de noiees douze nefz

Apres ceste bataille fut faicte la paix de ceste premiere guerre quí auoit duẽ. xxiiij ans/Et fut la conditõn de la paix q̃ sezile ꝛ sardaigne demourroiẽt aux rommains/ et si paieroient les carthageniens aux rommains de la en auant iusques a vingt ans trois mille besans de pur argent/La seconde guerre des carthageniens et des rõmains fut commencee par hanibal empereur de carthabe/quí prinst sagunce en espaigne/ quí moult estoit amie de romme/Et en la ꝑmiere bataille desconfist hanibal scipio le pere de scipio laffrican et fut ainsi que tout perdu lost des rommains/En la seconde bataille q̃ fist celluí mesmemẽt furent de recief desconfis les rommains/Et la tierce bataille aussi que fist semptonius consule il perdit toutes ses gẽs si q̃ a grãt paine il eschappa/mais hanibal fut naure/En la quarte bataille le frẽ de lautre scipion le consule vainquí en espaigne magon le duc de carthage et le prinst

En la quinte bataille flaminus le cō sule fut desconfit de hanibal/et tout lost des rōmains et moru le cōsule et vingt mille rommains et six mille prins/Et fut celle bataille si aspre q̄quāt ilz se combatoiēt il fut vng si grāt mouuemēt de terre que les riuieres couroiēt arriere de leurs cours acoustumez/citez trebuschoiēt/montaignez se mouuoient de place en autre/les roches fendoient et cheoient toutesfois nen sentoient riens les cōbatans/pour le grant ardeur de combatre/

ON lan de la fondacion de romme six cens.quarante. ans lucius enulius paulus/et paulus terencius varro/cōsulles/se combatirent contre hanibal a cannes en puille/et en ceste bataille fu ꝑdue ainsi q̄ toute la puissāce ou esperance de rōme/cōbien que vne grant ꝑtie des gens hanibal y fussent mors/Car en ceste bataille fut mort le cōsule enulius paulꝰ/et.xliiij mille que nobles/que autres/que de piet q̄ de cheual/Et en tesmoing de ceste bataille hanibal enuoya a carthage trois muys daneaulx dor/qui auoiēt este ostez des dois des senateurs/⁊ autres nobles hōmes de rōme/en la.vi.bataille/claudiꝰ marcellus p̄cōsule/desconfist hanibal/⁊ fut le p̄mier qui dōna esperāce aux rōmains que hanibal peust estre desconfit/En la.vij.bataille les deux scipions qui estoient en espaignen se combatirent a hasdrubal/⁊ locirēt et prinrēt.xxv.mille de ses gens/En la.viij.bataille/āthoniꝰ penolasꝰ se cōbati a hanibal/et perdi.viij.mille rōmains/En la.ix.bataille fluuiꝰ p̄teur/se combati a hanibal/et perdy toutes ses gens/et a paine escappa vif/En la.x.bataille les deux scipions deuāt nōmez se cōbatirēt a hasdrubal/le frē hanibal/et furēt occis et toute leur ost desconfite/En la.xi. bataille fu occis gneyus fuluiꝰ ꝓconsule/en italie par hanibal/et.xij.mil le rōmains/En la.xij.bataille marcellus cōsule se combati a hanibal cōtinuelemēt par trois iours/le p̄mier se cōbatirent et se departirēt sans descōfiture/ou second iour fut vaincu le consule de rome/et le tiers iour vaincu le consule et y eut mors.viij.mille chartageniēs/En la.xiij.bataille fut occis claudius marcellꝰ le cōsule de rōme/et tout son ost desconfit En la.xiiij.bataille en espaigne scipiō qui fut de puis nōme affrican pour vengier son pere et son ōcle/les deux scipions deuant dis/se cōbati a hasdrubal et le vainqui/et lui osta ainsi que toute sa cheuance/En la.xv.bataille occist en italie marcellus et crispin/deux cōsules de rome/En la.xvi. bataille claudius nero ⁊ liuiꝰ salmator/occirent hasdrubal/et tout son ost/au descendre des mons/quant il venoit a hanibal son frē en italie et y eut mors.cincquātehuit.mille hōmes/et prins cincq mille ⁊ quat cēs ⁊ rescous quat mille citoiēs rōmais qui firēt grāt cōfort au cōsules car ilz auoiēt ꝑdu de leurs gens.viij.mille Et en la.xvij.bataille/qui fut en affricque occist scipio laffricāt hanno le filz auulcor le duc de carthage et destruit tout son ost/⁊ y eut onze mille hōmes mors/En la.xviij.bataille hanibal vainqui semproniꝰ/et sen fuy a rōme/En la.xix.bataille/scipio desconfist hasdrubal le roy de carthage par nuyt et y eut.quarāte mille hōmes mors/que de feu/que de

fer/et.v.mille prīs/En la.xx.batail
le fut hanibal en affrique/et se cō
bati a scipion/et fut descōfit et y eut
mors.xx.mille et.v.cens hōmes des
carthageniēs/et prīs ou mors qua
tre vings oliphās/et hanibal sen
fuy lui.iiij.Apres ceste bataille fut
de rechief faicte paix entre les rom
mais et les carthageniēs/et auoit
duré ceste guerre.xviij.ans/La tier
ce guerre des rōmanis ⁊ des cartha
geniēs fut cōmencee en lan de la fon
datōn de rōme.vi.cens et.ij.ans/car
les rōmains ordōnerēt q̄ carthage
feust destruite du tout/mais la cause
pour quoy ce fut et a quoy ceulx de
carthage lauoiēt desserui/dist oro
ze quil ne le puet onques sauoir
ceulx de rōme enuoierēt deux cōsules
et auec eulx scipio laffrican/le secōd
qui estoit tribū des cheualiers/⁊ cō
manderēt a ceulx de carthage/q̄ ilz
baillassēt leurs armes ⁊ leurs nefz
ce q̄ les cartageniēs firēt ⁊ baillerēt
leurs armes et leurs nefz dōt il y a
uoit tant q̄ a paine en peult on auo
ir arme toute affrique/mais quant
ilz leurs cōmanderēt quilz baillassēt
leur cite et allassent habiter.x.mil-
le arriere de la mer/la doleur les
mist en desesperāce/et firent tantost
deux capitaines/qui orent to9 deux
nom hasdrubal et se mirent tātost
a forgier armes/mais pour ce quilz
auoiēt peu de fer ilz supplerent a la
deffaulte dor et dargent/et ia feust
il que les rōmains eussent abbatu
vng grāt pan des murs de leurs
engins/toutesfois furent desconfis
les cōsules/quant ilz cuiderēt entrer
ens/mais scipion adont y vint qui
restorā les cōsules et cōstraindi les
cartageniēs a rentrer ens/En lā de
la fondatōn de rōme.vi.cens et.vi.
ans/scipio laffrican assailli ceulx de
carthage et dura lassault et la ba-
taille.vi.iours.et.vi.nuys cōtinuel
lemēt/si se rendirēt ceulx de cartha
ge qui en vie estoient demourez et
en eut prīs en vie.xxx.mille hōmes
et.xxv.mille fēmes/et tout le rema
nant mort et fugitif/et fut le feu bou
te par tout qui dura.xvij.iours en
tiers/ainsi fut la noble cite de cartha
ge finie en lan de la fondatōn de rō
me.vij cens/ainsi dont fut vengie re
gul9 de ceulx de cartage en ceste tier
ce bataille puniq̄/⁊ attendirent les
dieux a faire vengāce iusques alors
selon la maniere du pler valerius
en la lrē/Toutesfois il est assauoir
q̄ ie nay mie compte ne dit pluseurs
grās et horribles fais et batailles
plus̄s qui en icellui tēps aduīrēt en
tre ceulx de rōme ⁊ ceulx de carthage
q̄ les vngz sur les autres prīrēt bō
nes villes bours chastiaulx et citez
et prīrēt et ocirēt gēs sans nōbre

Quāto etc̄ ¶ Trāslat/ ¶ En
ceste ptie valeri9 recōman
da la deuotōn du senat de
rōme sur la deuocōn du senat de car
thage qui prisa si peu les dieux q̄
ilz tuerēt si cruellemēt regul9/q̄ pour
paour de mort ne les volt onq̄s piu
rer/pour quoy il est assauoir q̄ apr̄s
la bataille de cānes de laq̄lle iay ple
cy deuāt/en la q̄lle y eut tāt de mors
des rōmais q̄ hanibal enuoia trois
muis daneaux dor/en carthage en
signe de sa grāt victoire/il y eut si
grāt doleur a rōme q̄ les nobles da
mes et les autres femmes laisserēt
leurs habis et se vestirēt de draps
de dueil/pour leurs enfans et leurs
maris qui furent occis en la batail
le/mais pour ce q̄ le tēps estoit pres

que len deuoit faire la feste/de ceres
la deesse des bledz/le senat deffendi
quelles ne portassent plus habis de
deul que .xxx. iours/affin que mieulx
la feste de la deesse ceres peuist estre
faite ioieusement ainsi cõme il app-
tenoit/Si dist dont valeri⁹ en ceste
lrẽ qui est la fin de ce chappitre ¶Ac
teur moult porta plus dõneur le se
nat de nrẽ cite aux dieulx ¶Transla
teur Que ne fist le senat de cartha-
ge supple ¶Acteur qui apres la ba
taille de cãnes deffendi que les matro
nes ne menassent leur deul que les
xxx. iours a la fin que les festes ⁊ les
sacrifices de ceres peussent estre pfais
Car a peu la plus grant ptie de la for
ce de romme gisoit en la maudicte ⁊ cru
euse terre ¶Trãslateur De cannes
supple ¶Acteur Toutes les maisõs
de rõme estoient en pleurs ⁊ doleurs
mais les meres ⁊ les filles et les seu
rs de ceulx qui nagaires auoient este
occis en la bataille osterẽt leurs lar
mes et leurs pleurs et leurs veste
mens qui estoient signes de doleur
et prindrent blans vestemens et fu
rent cõstrains de donner encens aux
autelz/pour laquelle chose les dieux
du ciel orent grãt vergongne de mou
strer pl⁹ leur foursenerie a telle gẽt
que pour aigresse de nulle iniure ne
peut estre mise arrierre de leur culti-
uemẽt et seruice/Et cy fine le pmier
chappitre de ce liure/

¶Addicions du trãslateur

Il sembleroit a aucuns que
se valeri⁹ eust este du tẽps
des bonnes gẽs xpiens qui
ont este iadis et ont eu par escriptu
re ou autrement la cognoissance des
bons xpiens anciens/qui fonderent
iadis tant de si nobles eglises/et de si
riches religions/et ordonnerẽt aussi
que le seruice de dieu fut fait si solem
nelement et honnourablemẽt/eust
aussi eu cognoissance des sains hermi
tes et autres qui en egipte ⁊ ailleurs
firent pour lamour de dieu tant de si
aspres penitences/et aussi que tant de
glorieulx martirs se laisserent pour
lamour de dieu tormẽter/de si griefz
et horribles tormens/il peuist bien
auoir trouue exẽples de nrẽ foy xpi
enne pour faire plus long ce chap
pitre mais ie nen fay nulle mencion
icy/pour ce quil est tractie p les sains
docteurs xpiens/toutesfuoies me sem
bleroit il bon que on esleuast vng
peu son entendemẽt a cõsiderer le tẽps
qui fut de si grant trãsquillite/et de si
grant deuocion/a la fin que on se re
tournast au chemin ⁊ a la droite voie
par ou noz bons peres alerent a la
voie qui est sans fin

¶Cy apres sensieut le second chap
pitre qui est de neglecte religion/

QBeditũ etc̄ ¶Trãslateur
Valerius ou precedent
chappitre a moustre que
on doit faire songneuse
mẽt et deuotemẽt le seruice des dieux
et a mis pluiseurs exemples de ceulx
qui ont este diligens/a les seruir de-
uotement/et que deuotemẽt les ont
seruis/en cestuy chappitre il met les
exemples de ceulx qui ont este negli
gens de ce faire/Car neglecte religi
on en ceste matere est negligence ou
seruice des dieux ou pou de foy et de
creance en eulx/Et de ceste matere/
met valeri⁹ pluiseurs exẽples pris
en diuerses histoires/pour quoy il
est assauoir que selon ce que iay dit
deuant hanibal desconfist a cannes

en puille deux consules de romme desquelz lun estoit appelle lucius emilius paulus / qui moult estoit vaillant homme/et fut mort en la bataille/et lautre auoit nom varro et pour ce que icelluy varro ou temps que il estoit en vng office de romme quon appelloit edille / Cest a dire qui gardoit le tresor de romme/ou le capitole/ou selon autres estoit office de garder sur les edifices et ouurages de romme/et a icelluy office appertenoit ordonner ieux que on appelloit circenses/ou pour ce que on les faisoit en vne place que on appelloit cirque pour ce que elle estoit ronde/ou on les appelloit circenses pour ce que on les faisoit/circa enses / cest a dire enuiron espees / car selon aucuns il y auoit espees a lun des lez/et yaue a lautre & ou millieu vne voye ou on faisoit les ieux si que celluy qui se desuoiast feust en exil de toutes pars/et en peril/et quant on deuoit faire iceulx ieux/on faisoit les veilles au tēple pour causes de deuotiō/celluy varro dont qui estoit ordonneur de ces ieux mist ou temple de iupiter de nuit a faire ces veilles vng iosne enfant menestrel ou iougleur/qui estoit moult grandemēt bel/et pour ce que ce fut pour faire le mal de quoy les rōmains estoient entenchies grandemēt et forment iuno la deesse fut couroucee ou pour ce quelle estoit femme et il faisoit grāt vilonnie aux femmes/ou pour ce que il fut cause de faire si vilain pechie ou temple iupiter son mari/pour lequel courous les rōmains cuiderēt que iuno eust enuoie la desconfiture deuant dicte pour quoi ilz mirent paine de appaisier la deesse iuno/affin que ilz ne demoutassent en sa male voulente/et de ceu la lettre est assez clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶Les rommains creoiēt que varro se feust combatu si maleureusement en la bataille de cannes alencontre des carthageniens/pour le yre de iuno / pour ce que quant il fut edille et il faisoit les ieux que len dist circenses il auoit mis vng enfant iougleur de tres excellente beaute/a faire les veilles dedens le temple iupiter/le tresgrāt et le tresbon/lequel fait vint a memoire apres aucuns ans et pardonne fut par sacrefice ¶Translateur/ ¶Pour ce que valerius dist que iuno fut couroucee pour linjure que on auoit fait a iuppiter/et les poetes dient que iuno fut femme et seur de iupiter / Il est assauoir que les poetes/et especialment les grecz eurent vne maniere de couurir la verite des choses par fables / et faintises/aournees de belles paroles/et de beaux langaiges/car si comme dist fulgēce ou liure des ethimologies ou chappitre de ydon/ainsi que il nest riens plus gracieux de la latine verite/il nest riēs plꝰ aourne de la grecque faulsete / et en ce mesmes liure ou chappitre de tiresie dit aussi que autant comme on se doit esbahir de la mentirie de grece/ autant se puet on esmerueillier de la subtilite dicelle/Et pour ceste cause fist fulgence son liure deuant dit ou il exposa pluiseurs fables / Et entre les autres celle de iuppiter/ par lequel on entent le feu/en son element/et par iuno on entent lair de dessus/que on appelle element de lair/et faindent les poetes q̄ iuno est femme de iuppiter et seur/femme pour ce que lair est dessoubz le feu

et pour ce aussi q̃ naturellemẽt lõme est pl⁹ chault que la femme/aussi est naturellement le feu plus chault q̃ lair/seur aussi de iupiter pour ce que lair est si prochain du feu quil ny a rien entre deux/ainsi que il ny a rien entre frere et seur/ et pour ce aussi lappelle on femelle/pour ce que le feu au regard de lair a vertu/et force de actif et lair de passif/et pour ce fulgẽ te ou lieu deuãt dit/Et teopõpus en son liure que lon appelle carmẽ cipri acũ/et bellamicus en son liure qui est appelle diospolchistia/dist que iuno est lopee de iupiter/ou a iupit de cay- nes dor/mais elle est empiree de en- clumes de fer/et veullent dire q̃ lair est cõioinct au feu de dessus mais il se mesle a la terre/et a leauue qui sont elemens griefz et pesans

Ercules quoqz etc̃/ ¶ Trãs latur ¶ Cestui hercules du quel valeri⁹ ple selõ les an cĩenes histoires fut plain de moult grant merueilles/de la pl⁹ grãt ptie desquelles ouide ple en son.ix.liure de methamorphoseos et en sera ple cy aps/es lieux ou il cherra a point mais entre les autres/il fist moult grãt merueilles selõ solin assez pres du cõmencemẽt de son liure/ou il dist que quãt inchostrata la mere/enan der qui fut appellee carmẽtis par son grãt sens/Et laquelle selon le mais- tre des histoires trouua les lrẽs lati nes/et dist a hercules que il estoit im mortel il mesmes establi et fist vng autel pour sacrifier a sa deite/Et fist aussi vne cloture dedẽs laqlle apres ce quil eut tue des beufz il aprinst aux prestres la maniere de sacrifier/item il est assauoir que selon titus liuius/ou pmier liure ẽtre les autres familles de rome auoit vng linage q̃ len ap pelloit poticij/ausquelz hercules auo it dõne ⁊ ottroie/cõme don de heritai ge que ilz feissent sa feste solemnele chascun an/⁊ le firẽt ainsi par long temps/Si aduint que vng appelle apius fut censeur cest a dire iuge/Et celluy ordonna que le seruice et solẽni te de hercules que faisoiẽt les chiefz et les plus grans de ceste lignie feis sent serfz/et petis varles/et gens de nul estat/pour quoi hercules eut telle indignacõn que ainsi que toute ceste lignie fu morte dedens vng an/et api us deuint aueugle/Et cest ce que va lerius dit en la lrẽ qui dist ainsi

Acteur ¶ Il est trouue ainsi que her cules prinst guerre ⁊ manifeste ven gance de ceulx qui auoiẽt empirie ou viole la religion ou seruice/car cõme apius estant censeur par son fait les potices ¶ Trãslatur ¶ Cest a dire ceulx de la lignie de rome ¶ Acteur/ Eussent transporte le seruice de hercu les a vil mistere de serf lequel seruice de hercules il auoit dõne et assigne a celle gent pour don/et lui auoient ob tenu cõme heritaige tous les iosnes hommes de la lignie qui estoient en nombre oult.xxx.furent mors dedẽs vng an/Et le nom des potices qui es toit diuise en douze familles fut ainsi que tout aneanti/Et apius aussi per di les yeulx ¶ Translatur ¶ A ceste exemple ce me semble deueroiẽt prẽ dre exemple les chanõnes ⁊ autres gens deglise/qui sont ordonnez a fai re le seruice de dieu tout puissant/et pour ce ont les grans honneurs/et richesses/et biens de sainte eglise/en si tresgrande habundance/et ilz nen chantent ne liseut/mais font faire loffice q̃ les fondeurs entẽdirẽt q̃ ilz feissẽt/par eulx meismes par poures

vicaires/ou autres qui a grant pai
ne en ont a viure/mais ie ne say se
saune leur conscience et linstitution
du fondeur ilz peurent faire telles cõ
stitutõns ou ordonnances en leurs
chappitres/si nen veul plus parler
maintenant mais men rapporte au
vray iugement de raison

Acer etiam et cẽ ¶ Trãslat
Pour entẽdre pl9 plaine
mẽt ceste lrẽ/est assauoir q̃
les paiens anciẽnemẽt entre leurs
autres dieux en auoient vng qui es
toit appelle appollo/et est a dire le
soleil et le appelloient le dieu de di-
uinatõn/ou pour ce dist fulgence ou
liure des ethimologies que le so
leil par sa lumiere moustroit les
choses qui estoient obscures ou
pour ce que larc en ciel qui est cause
de lui a pluseurs significatõns/Et
aussi ont les couleurs selon virgille
les poetes lui attribuẽt vng car a .iiij.
cheuaulx/ou pour ce q̃ par son cours
il fait quat temps diuers en lan/ou
pour ce quil mue sa couleur/ou ar-
deur au mati a tierce/a midy a nõne
et vers le soleil exconsant/et pour ce
ont les cheuaulx noms cõsonnans
aux heures deuãt dictes/cõmẽt q̃ oui
de ou secõd liure de methamorphose
os les appelle autremẽt q̃ fulgence/
car fulgẽce les appelle/erite9/actiõ/
lampus/et filoge9/et ouide les ap
pelle pirone9/ethon/et philogeon/
mais touttesuoies tout reuient a vne
significatõn/Itẽ les poetes mettẽt le
corbel en sa garde selõ fulgence/pour
ce q̃ cõtre la nature des choses le cor
bel fait ses oeufz quãt le soleil est en
la pl9 grãt chaleur/ou pour ce dient
anaximander et pindari9 q̃ le corbel
tant seulement entre les oyseaulx a

lxiiij. significatõns de voix/Itẽ les poe
tes mettẽt en sa garde le laurier/car
diane la fille peney/qui fut samie fut
mue en laurier/selõ la fable de ouide
et pour tant est dit q̃ ceulx qui escrip
rẽt del interp̃tatõn des songes/si cõ
me anthiphõ/philocũ9/aytemõ/et
sinapion ou serapiõ/dient en leurs
liures selõ fulgence ou lieu deuant
dit/que qui met laurier dessoubz le
chief de ceulx qui dormẽt ilz songent
ou voient vrais songes/des autres
choses pluseurs qui a lui sont attri
buees ne p̃le ie plus a p̃nt/Cestui
appollo doncq̃s estoit moult hon-
noure et serui en la cite de carthage
et lui auoiẽt fait vne cotte dor pour
le hõnourer mais quãt cartage fut
destruite si comme iay dit cy deuãt/
vng romain ou plu9s le despoulle
rẽt de sa cotte dor/et le despecierẽt p̃
pieces/mais les mains de ceulx qui
ce firẽt/furẽt trouuees coppees ẽtre
les pieces de ses vestemens/Et cest
ce q̃ valeri9 dist en la lettre qui dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Appollo fut aussi
aigre vengur de sa deite lequel quãt
carthage fut destruite p̃ les romais
il fut despoullie de son vestemẽt dor/
mais il veult q̃ les mains sacrileges
feussent trouuees coppeez ẽtre les
pieces de ses vestemens ¶ Transla
teur ¶ Sacrileges sont ceulx pro-
premẽt qui emblent ou tollent/ou
font violence aux choses sacrees ou
dediees a dieu

NEc minus et cẽ ¶ Trãslat/
Pour entẽdre ceste p̃tie est
assauoir q̃ ap̃s la mort de
iulles cesar ẽtre ãthoine et octouien
auguste eut p̃ plu9s fois discord/tou
tesfois pour paix tenir ẽtre eulx/oc
touiẽ dõna sa seur octauie a ãthoine

Si aduint apres que anthonius ala
en egipte/et trouua cleopatra a la
quelle iulles cesar auoit dōne le roy
aulme degipte/pour ce quelle auoit
este samie/si sacointa anthoine delle
en telle maniere que quāt il la print
a femme il repudia octauia la seur de
octouien auguste/Si cōmenca de re
chief la guerre/pour quoi ceulius le
prefect de anthoine vint en vne ysle
ou il auoit vng bois que len appel-
le lucum/et es histoires/et en la sain
te escripture/Et est lucus vne quan
tite de bois si espesse que le soleil ny
peut luire/en celluy lucus estoit consa
cre esculapius le filz appollo mais
quāt ceulius y fut venu sans ressong
nier ne cremier lire de esculapius fist
copper vne grāt partie des beaulx ar
bres/mais esculapius sen venga biē
car anthoine fut vaincu en demētiers
quil coppoient ledit bois pour faire
des nefz/et vinrēt en celluy cōtre lieu
tuer ceulius et les gens de octouiē au
guste/Et cest ce q̄ valerius dist ¶ Ac
teur ¶ Le filz appollo esculapius ne
fut pas mendre vengeur du despit
fait a religion/car cōme ceulius le p̄
fect danthoine eust ocupe vne grāt
partie de bois consacre a son temple
des nefz/et en demētiers quil faisoiēt
les tres mauuaises oeuures/la ptie
de anthoine fut desconfite et fut cōmā
de par cesar que ceulius feust occis
Et par la manifeste et apperte virtu
de sa deite/fut fait que les chlēs le de
copperēt et occirēt ou lieu ou il auoit
coppe/et abbatu les arbres en asseu-
rant que ceulx/qui estoient demorez
ne souffriroient pas semblable iniu
re sans paine/et aussi le dieu multi
plia le tresgrant honneur et reuerē
ce que les seruans ou cultiuans auoi
ent touiours eu a lui ¶ Translateur/

Pour plus encoire declairer lobscur
te de ce que valerius dist/que escula
pius fu filz de appollo/il est assauoir
que selon les poetes/ coronis ou selō
les autres flegro/demouroit en vne
cite de crete ou pompee fut a refuge/
apres ce quil fut vaincu de iulle cesar
Si aduīt que coronis fut enchainte
du fait appollo/et en fut ne escula-
pius/de ceste matere parle ouide en
son second liure/ou il dist que ceste co
ronis ama vng iosne homme/et que
le corbel qui estoit oysel de appollo
vit son meffait et le alla cōpter a son
maistre/Si en fut appollo si courou-
cie que il tendi son arc et tray du-
ne flesce a coronis samie et loccist/et
quant il vit quelle estoit morte il en
fut si dolent que il en hay son arc/et
ses saiettes et lui mesmes pour ce quil
auoit telles nouuelles oies ne creues
Et especialment il hay le corbel qui
les mauuaises nouuelles lui auoit
dictes et le mua de blāc en noir par
sa ianglerie/car adont estoit le corbel
blanc/toutesfois il prinst esculapius
qui estoit ou ventre de coronis/et le
bailla a garder a cyton/qui estoit de
mi cheual/et demi homme/qui lui a-
prinst medicine/mais le disciple sur
monta le maistre/Ceste matere est
plaine de noble mistere/mais il me
souffist a present auoir monstre cō
ment esculapius fut filz dappollo

Quintus etc̄ ¶ Translateur
Pour entendre ceste lettre
est assauoir que les anciens
faisoient limage de fortune en pluiss
manieres et tant cōme a present ap
ptient ilz le fasoient en vne maniere
cōme aueugle et seant sur vng che-
ual sans frain/et est premierement
painte aueugle pour ce q̄ sans cause

ou merite apparant/elle distribue
ses biens sans considerer ne discer-
ner comment/pour quoy ne aus-
quelz elle est doulce/et amiable/et
aussi a la fois dure/amere/et per-
uerse/et aussi elle est painte aueu-
gle/pour ce que elle aueuglist celluy
auec qui elle est amiable et de bon-
naire/elle est aussi painte a cheual
sans frain/cest a dire quelle va sans
nulle regle de raison et cueurt com-
me cheual eschappe/et donne aucu-
nefois des biens aux indignes/et
les dignes laisse en misere et po-
urete/Toutesfois quant a la diui-
ne pourueance/il ny a rien en lor-
donnance du monde qui soit fait
sans aucune raison/Car dieu qui
gouuerne et ordonne toutes choses
en poix/en nombre/et en mesure/
la voulu ordonner/Item il est assa-
uoir que selon aucunes histoires/
latinius fut vng fort homme cruel/
qui faisoit trop de maulx/et cestui
occist hercules Et ou lieu ou il fut
occis fist cestui hercules vng temple
en lonneur de iuno/pour quoy on
appelloit ce temple/le tēple de iuno
latine Et de cestui temple fait mētiō
ouide ou .xv. liure de methamorpho
seos/Ce sceu doncques la lettre est
assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur
Quintꝰ fuluius neschappa pas quit
te sans pugnitiō de ce quil osta tieu
les de marbre/du temple de iuno
latine ⁊ les fist apporter a rōme pour
couurir le tēple de fortune a cheual
que il faisoit faire/et fut ou temps
quil estoit censeur/mais oncques
puis ne fut en son sens/ains mourut
de tres griefue maladie de courroux/
quant il sceut que de ses deux filz qui
estoient en esclauonie/en fait dar-
mes/lun estoit mort/et lautre estoit
griefmēt malade Pour le meschief
du quel le senat fut meu et enuoia
a locres des tieules ¶ Translateur
¶ Locres est vne cite de calabre/
ou est le temple de iuno deuant dit
¶ Acteur ¶ Ainsi par tres sainte
conspection remist le senat a point
le mauuaise euure du cēseur ¶ Trās
lateur ¶ Cest a dire de quintus par
cest exemple peut on entendre que
ceulx ne font pas bien/qui ont oste
ou ostent aux vngs/ce qui don-
nent aux autres/Et par especial
ceulx qui ostent a vne eglise Quia
non sunt facienda mala etc̄

Tam in hercle etc̄ ¶ Trans-
lateur ¶ Aucuns autres li
ures ont/tam in hercule/
Et croy q̄ ceste lettre vault mieulx
saune la grace de ceulx qui diront
le cōtraire/Car hercle nest que vne
maniere de sairement la quelle nap
partient point a ceste matere Mais
lentente valerius dist que on auoit
fait iniure a hercules de auoir oste
les tieules du temple que on auoit
fait a iuno latine/et que pour ce il
aduint ainsi a quintus Ainsi com-
me se il voulsist dire que non pas
seulement iuno/mais aussi hercu-
les prinst vengance de ce que on
lui auoit oste et prins ses tieules
et aussi meschut il a vng qui auoit
nom publius liuius legat de scipi-
on/lequel quant il reuenoit de aise
a tout les deniers pour paier ⁊ satis
faire les gēs darmes/il roba ⁊ pilla
le tresor de la deesse proserpine/
pour quoy le senat le fist morir en
la chartre de male mort/Et cest ce
que valeriꝰ dist ¶ Acteur ¶ Tanc
en hercules cōme apres ¶ Trāslat/

Apparut la vengence diuine ⁊ la ſen
tence du ſenat ſupple ¶ Acteur que
quant publius liuius le legat de ſci
pion eut deſpoullie le treſor de ꝓſer
pine le ſenat ſupple ¶ Acteur Ven
ga par iuſte paine ſa maleureuſe a-
uarice/car quãt il fut amene a rome
lye par le cõmandemẽt du ſenat il fut
mort en la chartre de treſmauuaiſſe
maladie/ains que on plaſt de ſa cau
ſe en iugemẽt/Et par le cõmandemẽt
du ſenat la deeſſe recouura double-
mẽt la peane que on lui auoit oſtee
¶ Trãſlateur Pour ce que valeri⁹
ple de proſerpine la deeſſe il eſt aſſa
uoir que les poetes dient que ꝓſer
pine fut fille ceres la deeſſe des bledz
laquelle pluto le dieu denfer rauy/ſi
cõme ouide diſt ou.v.liure de metha
morphoſeos ⁊ la le peut on veoir qui
velt/et auſſi claudien en fiſt vng
moult bel liure lequel eſt ītitule/clau
dien de raptu proſerpine/ceſt a dire
le rauiſemẽt de ꝓſerpine ou il a moult
de beaulx mos ⁊ eſpecialment cõmẽt
proſerpine ſe plaint en diſant/O for
tunatas alij quaſcũq; tulẽ/raptores
ſaltĩ coī ſole fruũtur Sed michi vir-
ginitas piter celũq; negant Ceſt a
dire q̃ celles qui ont eſte rauies des
autres ont eſte biẽ fortunees aumo
ins leur eſtoit demoure le ſoleil a ve
oir mais elle perdoit ſa virginite et
a veoir lẽ ſoleil tout enſemble qui a
bien entẽdre ſont parolles plaines
de miſtẽ Liſtore ou fable de proſer
pine ramaine a la verite fulgence ou
p̃mier liure des anathologiens ma
is ie nen dis plus a preſent pour ce
que ceſt trop longue choſe

Que ad publij etc. ¶ Transla
teur ¶ Pour entendre ceſte
matere eſt aſſauoir que pi
rus le roy de pire/qui eſt vne region
entre trace et marcedone fut appelle
en ayde contre les romains de ceulx
de tarente qui fut iadis vne noble ci
te/Et fut la guerre cõmencee par le
meſſait et orguel de tarente/car ſelõ
oroze ou quart liure en lan de la fon
daciõ de rome.iiij.cens et.lxiiij.ans
les tarentains eſtoiẽt ou theatre de
tarente pour regarder les ieux/ilz vei
rent la nauire des romains qui paſ-
ſoit aſſez pres de leur port/et tantoſt
il ſaillirẽt armez en leurs nefz et pri
drent toute celle nauire de rome/ex-
cepte.v.nefz/qui eſcapperẽt par fui
te et tout les cappitaines des nefz fu
rẽt mors/et les biens et les nefz diſſi
pez/et tous ceulx qui eſtoient habil
lies pour cõbatre furẽt mors et occis
les romains enuoierẽt tãtoſt apres
leurs meſſagiers a tarẽte pour auoir
amende de ſi grãt meſſait/mais ceulx
de tarente en acumulãt mal ſur mal
leur firent aſſez de vilonnies et din-
iures/pour quoi ceulx de rome aſſem
blerẽt toute leur puiſſance et mene
rent guerre cõtre ceulx de tarente/et
pour ce que ceulx de tarente ne pouoi
ẽt ſouſtenir la guerre ſans ayde daul
truy ilz appellerent en ayde pirus le
roy deuant dit/Et ainſi cõme il ve-
noit par mer a tout vne grant ꝑtie
de ſes gens il vint au port dune cite
de calabre/quon appelloit locres/et
conſtraindirẽt les citoiens que ceulx
lui baillaſſent vne grant partie de
la peane du treſor de proſerpine/
mais quant il eut miſe/en ſes nefz
vne ſi grant tempeſte vint en la mer
quil cõuint quil retournaſt et rẽdiſt
a la deeſſe ce quil en auoit oſte/et ceſt
ce que valerius diſt ainſi ¶ Acteur/
Tant cõme il appartient aux meſſais
de publius leminus ¶ Translateur/

proserpine supple fut bien vengee Acteur/ ¶ Par les peres cōscrips Trāslat ¶ Cest a dire par le senat qui estoit appelle pere cōscrips/pour ce q̄ quāt romulus establi le senat il eslut cent anciēs hommes/et fist escripre leurs noms de lrē dor/et les fist lire deuāt le peuple/et pour ce furent appellez ceulx du senat peres cōscrips/quāt au mesfait de publius liuius/mais quāt il eut aux violēces et ordures du roy pirus ¶ Acteur Elle se deffendit moult poissanmēt car quant il eut constraint ceulx de locres a lui baillier vne grāt partie de largent qui estoit en son tresor/ꝛ il sen aloit par mer chargie de sa mauuaise proie/par force de soudaine tēpeste/il et toute sa nauire reuint ferir aux riuages prochains de la deesse/ou il fut froissie et fut la pecune toute sauue trouuee et restituee a la garde du tressaint tresor/

¶ Des estranges

Non simile massinissa etc̄/ Trāslat ¶ Apres ce q̄ valerius a mis en ceste matere exemples des rōmains/il met aussi aucuns exemples des autres q̄ il appelle estranges/ꝛ p̄mieremēt cōmence a vng tresuaillant hōme qui eut nom massinissa/qui fut roy de numidie/qui est vne partie daffrique/et cestui roy fut moult amis des rommains/especialmēt des scipions en la maison de cestui songa scipion laffrican le second/le songe q̄ macrobe exposa/selon ce quil appert p̄ macrobe au cōmencemēt de son liure ou scipion dit que quāt il ala a carthage tribū des cheualiers de la quarte legion/il ala veoir massinissa Le roy massinissa ne fist pas ainsi q̄ pirus car ¶ Act/ ¶ quāt le prefect de sa nauire ¶ Trāslat ¶ Cest a dire le capitaine ¶ Acteur ¶ Fut descēdu au port de milite ¶ Trāslat/ ¶ Qui est vng port daffrique ¶ Acteur/ Et il eut oste du temple iuno deux dens doliphant de excellente grandeur/et apportez a lui pour don/si cōme il estoit de raison ¶ Translateur Car les subges quāt ilz prēdēt aucunes choses merueilleuses et antiques/ilz les doiuent porter aux seigneurs ¶ Acteur/ ¶ Si tost cōme il sceut ou ilz auoient este p̄ris/il les renuoia en vne nef moult biē ordōnee de rimeurs/et fist escripre es diz dens lrēs de sa gent ou de son pays signifiant quil les auoit prins par ignorāce/mais il les rendoit voulētiers a la deesse ¶ Trāslat Et pour ce q̄ cōmunemēt les gens du pays daffrique sont de mauuais sang et cruel/si dist valerius en sa lettre Acteur/ ¶ Le fait de massinisse fut plus conuenient a son corage que a son sang/mais on ne doit pas prendre les meurs selon les nations/car cellui qui fut ne ou millieu de barbarie/recorrigea ou aneanti le sacrilege dautruy ¶ Translateur ¶ Pour ce quil y a en la lettre eque/qui signifie selon vne signification yue ou iument entendroient aucuns que ou temple de iuno y eust eu vne yue ou iument a qui len eust oste ces dens de oliphant ou duiioire/ mais pour ce q̄ en nulle histoire ie nay rien veu de ce/ie ne lay oze ainsi entendre / autres diroiēt que eque Cest a dire ensemble iceulx deulx et bien pourroit estre / mais pour ce aussi que eque/Cest vng aduerbe qui est prins le plus souuent

pour iustement et raisonnablement ie lay träslate selon ceste significacön et cõment que valerius mette ceste exemple en ce chappitre de neglecte religiõ/il peust mieulx auoir este ou chappitre de religion mais il ne ple au premier chappitre fors de religiõ et de la deuocion des rõmains et il ne vouloit point trespasser la grant reli gion des rõmaīs et si ne vouloit pas trespasser la grant religion de celui qui tant fut ami des rõmains pour tant la il ramentu en ce chappitre

Siracussis genitus rc̄ Trans latur ¶En ceste partie va lerius met pluiseurs et diu ers sacrileges de denis le tirant Pour quoy il est assauoir que cellui denis fut ne de vne cite de sezile que on ap pelloit ciracusse/et fut moult puissant homme si cõme il appert par iustin ou.xix.liure/car p force il bouta hors de sezile les carthageniens et vint en ytalie combatre aux grecz/car vne grät partie dytalie estoit adont de grece/et lappelloit on la grant grece et aussi il se ralia aux galx/qui vng peu deuant auoient destruit rõme/ces tui denis fist moult de maulx desquelz valerius racompte cincq/ Et le pre mier que il racompte est/que il des poulla le tresor de proserpine/si cõme fist pirus/mais le sacrilege que pir9 fist fut plus tost vengie que cestui de denis/car denis ne se fist q̄ moquier tousiours des dieux/ainsi cõme il ap pert par les exemples/Si dist ainsi valerius en sa lrē qui est assez clere Acteur/Denis ne de ciracusse ne fist q̄ iouer et esbatre de tant sacrileges q̄ nous recognoissons icy/car quät il eut despoullie le tēple de ꝓserpine alocres et il sen aloit par mer il dit en riant a ses amis/ne veez vo9 pas que les dieux immortelz donnët ben vent de nagier aux sacrileges ¶Trä slateur/ ¶Cest a dire qui les ont desrobez/Le second exemple de cestui denis si est de ce quil despoulla appollo de sa cotte dor/pour quoy il est assa uoir que gelo qui fut tyrant ne de se zile/ou selon aucuns gero en la lrē laquelle ie croi le mieulx/car de gelo ie ne trouue point que il se combati a ceulx de carthage/mais ihero ie treuue que il les desconfist pluseurs fois et que ce fut vng tresuaillät che uolier/car gero ou gelero auoit en uoie ou temple de iupiter qui estoit en vng mont olipe ou pres de celui mont nomme olimpe ou selon les autres cest a dire de iupit̄ le celestien il auoit donques ēuoie vng tresbel ymage de iupiter vestu dor/et lauoit fait faire des manubres/cest a dire des despoullies des carthageniēs/ces tui image despoulla en iouant ledit denis si cõme il appert en la lettre qui dist ainsi/¶Acteur/ ¶Cestui denis osta aussi a iupiter vng vestemēt dor de grät pois duquel gelo le tyrät ou ihero lauoit aourne de la despoulle ou proye des carthageniens/et lui bailla vng vestement de laine/en di sant que le vestemēt dor estoit trop pesant pour este/et aussi estoit trop froit pour yuer/mais celui de laine estoit bon pour lun tēps et pour lau tre/⁊ pour ce que iay dit que ihero se lon mon opiniõ fu celui/qui enuoia le vestement dor a iupiter/⁊ valeri9 appelle celui qui lenuoia tirät/⁊ iusti appelle hiero roy fait par electiõ/est assauoir que iadis roy ⁊ tirant estoi ent mis en escripture lun pour lautre car selon papie tirant en grec vault autant a dire comme roy fort/mais

quelle differencē y a entre roy et ti
rant/a pler moralment/puet on sa
uoir p aristote ou. viij. liure de ethic
ques ou. vi. chappitre et ou tiers
liure de politiques/et ou quint liure
ou il parle especialm̄t de ceste matē
plusaplain/si le voie la qui veult/car
pl9 nen veult dire a p̄sent

Item etc̄ ¶ Translatur/
Iá met valeri9 le tiers sa
crilege de celui denis/pour
quoy il est assauoir q̄ ou temple ou
temples des paiens limage dappol
lo estoit paint ou taillie en la forme
dun iosne homme sans barbe/ou
pour ce quil naist tousiours de nou
uel/car appollo est le soleil/ou pour
ce quil ne deffault onques de sa virtu
si cōme la lune qui selon la lumiere
du soleil croist et amenrist/et ces de
ux raisons met fulgence ou p̄mier
liure des anathologies/mais esculā
pius qui selon leur oppinion estoit
filz de appollo selon ce quil dit deuāt
estoit en forme de vng homme/viel
a grāt barbe/⁊ tenoit en sa senestre
main vng bastō/ou il y auoit vng
serpent entortillie entour/et en sa
dextre main il tenoit sa barbe/et le
serpent le tenoit pour ce quil fut sceu
re a guise de serpent/quant chiron
le nourrissoit selō les fables des poe
tes et en forme de serpent sen vint a
ceulx de rōme/pour apaisier la grāt
pestilence selon les histoires/et ce
serra veu en ce premier liure plusa
plain/ou chappit des miracles/aussi
il auoit grāt barbe ainsi q̄ cellui qui
moult scauoit de medecines ⁊ moult
fut sage/Et iadis les sages et grās
philozophes portoiēt grās barbes
pour ce doncques q̄ ceulx de epidā
ce qui est vne isle ou il estoit especial
mēt aoure/lui auoiēt fait vne grāt

barbe dor/cestui denis luy osta en
mocquāt/si cōme il appert p la lrē
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Cellui
meismes denis cōmāda a oster aes
culapius de epidāce sa barbe dor/car
il disoit en affirmant que il nestoit
point couuenable quil euist barbe ⁊
son pere appollo nen auoit point

Item etc̄ ¶ Trāslat ¶ Cest
le quart sacrilege/Pour
quoy est assauoir q̄ iadis
les paiens mettoiēt es temples de
leurs dieux vaisseaulx de diuerses
manieres et tables dor/et dargent/et
y auoit escript selō la maniere de gre
ce q̄ cestoiēt les choses de leurs die
ux/ou des bons dieux/⁊ ce sceu la lrē
est assez clere qui dist ainsi ¶ Act/
Cellui meismes denis fist oster les
vaisseaulx du temple/et tables dor/
et dargēt/pour ce quil y auoit escri
pt selō la maniere de grece q̄ ilz estoi
ent des bons ou aux bons dieux/q̄ il
dist q̄ il vouloit vser de leur bonte

Item etc̄ ¶ Translat ¶ Icy
met valeri9 le. v. sacrilege
de denis/pour quoi il est as
sauoir q̄ les paiens auoiēt acoustu
me de faire leurs simulacres ou ydo
les leurs bras estend9/et tenoiēt en
leurs mains aucūs dons dor/si com
me courōnes dor/coupes/ou autres
choses q̄ valeri9 appelle victoires/le
cōmētateur dit q̄ victoire estoit vne
chose qui estoit dessoubz la courōne
mais pour ce q̄ ie nētēs point ce/ie aui
de sauue la grace de chascū q̄ ce feust
aucū don que deuoient ou donnoiēt
ceulx ou cellui qui auoiēt eu victoi
re/car selon ce que dist catholicon
palme signifie la louenge de la ba
taille/et victoire signifie la fin/ou
aussi ce pouoit estre don que on don
noit a cellup qui auoit eu victoire

lequel il donnoit a aucuns des dieux
et ce veu la lrē est assez clere qui dist
ainsi ¶Acteur ¶Celluí mesmes de
nis osta les victoires dor/et les coup
pes ⁊ les couronnes qui estoient souf
tenues des simulacres les mains es
tēdues/et disoit que il ne leur ostoit
pas mais les prenoit/et arguoit q̄
cestoit grāt folie de non prendre les
biens que tendoiēt ceulx a qui on pri
oit quilz les donnassent

Quí tam etc̄ ¶Trāslateur
En ceste ptie valerius met
les paines des sacrileges
pour quoy il est assauoir que cestui
denis eut vng filz qui fut appelle de-
nis aussi qui fut apˀs le roy ou a plˀ
ppremēt dire tirant de sezile qui en
la fin fut si meschant quil fut iettez
de sa seignourie et apsist les enfans
a corinthe pour gaignier sa vie selon
ce que valeriˀ racompte ou.vi.liure
ou chappitre de la mutacōn de fortu
ne/si est lentente de valerius que ia
feust il que cestui denis ne feust corri
gie des dieux pour ses sacrileges/en
sa propre personne/toutesuoies fut
il corrigie en la personne de son filz
car a la fois les enfans portent la pai
ne temporelle des pechies de leur pe
re/si cōme dist la sainte escripture
les peres mēgierent la grape amere
et les enfans en ont mal en leurs cō
sciences et ailleurs/est aussi escript/
nos peres pecherēt ⁊ ne sont plus/et
nous portons leurs iniquitez ¶Ac-
teur ¶Cestui denis supple/ne porta
pas paines dont il estoit eschappe
en sa vie ¶Trāslateur ¶Il est verite
que selon iustin en la fin du.xx.liure
denis le pere de denis qui fut si mesch
ant duquel valerius ple en ramēte
uant ses sacrileges/fut en la fin tue
de ses gens mesmes/si ne say pour
quoy valeriˀ ne cōpta sa mort pour
vengance/car combien que aucuns
anciens nacomptassent pas grāmēt
a sa mort/si cōme il appert par plui-
seurs exemples desquelz il sera parle
en leurs lieux/Toutesuoies estre tue
de ses gēs mesmes/doit et peut estre
selon mon aduis cōpte entre les tres
grans maleurtez/Puis valeriˀ dist
vne polle autenticque/appertenant
a son propos/ ¶Acteur ¶Lire diui
ne procede lentement a sa vengance
mais elle recompense sa tardinete en
griefte ou durte de tourment

IN quā ne etc̄ ¶Trāslateur
Pour entendre ceste lrē est
assauoir que thimasitheus
fut prince dune ysle qui estoit appel
lee lyparis qui est vne des ysle coli-
ques ainsi nōmee/ce dist ysidore ou
xiiij.liure pour colus/lequel en fut
roy/et pour les nuees et fumees dicel
le/qui signifient la venue des vens
cuidoient les simples gens que les
vens feussent au cōmandemēt du roy
colus/pour quoy les poetes appelloi
ent colus le roy des vens/les gens
doncques de ce prince si estoient pir
rates en mer/cest a dire pilleurs ou
larons si trouuerēt que les rōmains
enuoioiēt par mer a appollo/qui es-
toit appelle phition/car appollo en
vne maniere est appellez phitius en
lieu de phiton le grāt serpent et mer
ueilleux lequel il occist de ses saiettes
duquel ouide fait mencōn ou pmier
liure/et fulgence le ramaine a mora
lite ou pmier des anathologies/les
rōmains doncques enuoierēt a icel
lui appollo en lieu de disme vne croi-
sette dor de grāt poix/cest a dire vng
calice ou vng grant hanap/lequel

les lartons piqrates leur osterent
mais quant thymatheus sceut
que ilz le portoiét a appollo il le fist
porter a delphos/cest a direau lieu
ou il estoit aoure/⁊ ce sceu la lrẽ est
assez clere/en laquelle valeri⁹ pour
ce que il auoit dit que dieu ne mous
tre point si tost son yre/il dist sans
moien apres ¶ Acteur ¶ En la
quelle yre a la fin que thymasiteus
le prince des liparitains ne cheist/il
pouruey par exẽple et conseil preuf
fitable a lui et a son pays/car quãt
ses citoiens pirrates orent oste aux
romains vne crocette dor/que ou
nom de disme ilz enuoierent a ap-
pollo phitus/et lui auoient dedie ia
soit ce que le peuple volsist quil feust
departy entre eulx/quant il sceut
que on le portoit a appollo il le fist
porter a delphos ¶ Translateur/
Qui estoit le lieu ou on le deuoit
porter/par cest exemple puet on sa
uoir cõmẽt les dismes sont de grãt
anciennete/Car nez les paiens pai
oient les dismes des despoulles de
leurs victoires aumoins a la fois/se
non tousiours/aucuns liures finẽt
icy le chapit/et meismes celui qui
le cõmenca nen cõmenca plus/ains
laissa tout le remanãt de ce chappitre
et tout le chappitre de dissimulee re
ligiõ et tout le chappit des auspices
excepte.vij.exẽples de iotar ⁊c̃/⁊ aus
si deffault tout ce en mõ liure/mais
ien ay trouue en vng autre liure si
ne scay se cest du liure ou non/si en
metteray aucũs exẽples qui me sem
blent assez bons/car iay plus chier
par plus que par peu/

Athenienses ¶ Translat
Pour entẽdre ceste lrẽ est
assauoir q̃ pitagoras fut
vng grãt clerc ⁊ philozophe/et de
qui vint p̃mieremẽt le nõ de philo-
zophe selõ ce q̃ dist ysidoẽ ou.viij.li
ure/car anciẽnemẽt les greczle appel
loient sophista qui est a dire sages
selõ leurs lãgaiges ou docteurs de
sapiẽce/mais quãt on demãda a pi
thagoras que il estoit/il respõdi q̃
il estoit philozophe/cest a dire a-
meur de sapience/car ce lui sembloit
grant arrogance de lui meismes ap
peller sage/cestui pithagoras fut ne
en lisle de samos ce dist solin/mais
iustin ou.xx.liure parle plusaplain
de sa natiuite et de ses bons en-
hortemens/ou il dist que pithago
ras fut ne en lisle de samos/et fut filz
dun riche marchãt qui auoit nom
demaracus il ala premierement en
egipte/et puis apres en babilonne
pour apprendre le mouuement des
estoilles et loriginale naissance du
mõde/et en sceut tant quon en pou
oit sauoir/Puis apres reuint en
crete/ et puis a laccdomone pour sa
uoir les loix de minos et de ligurge
ainsi introduit en la science sen vint
en la cite de crotone qui est vne cite
dytalie/ou il sauoit que les citoiẽs
menoient vie deshonnouree en de-
lices/et en luxure/Et par sa predica
tion fist tant que il les remist en
bonne attemprance et sobriete/Car
nes les dames qui auoient veste-
mens dor et de soie fist il laissier/et
toutes leurs comitises/et les choses
qui pouoient mouuoir a luxure/ces
tui pithagoras fut de merueilleuse
oppinion/car combien que il dist q̃
les ames estoiẽt ꝑpetuelles enquoi
il disoit verite aumois des ames hu
maines/et de la ꝑpetuite desq̃lles le
pense a pler cy ap̃s ou lieu ou il cher
ra a point/toutesfois aussi disoit il

quelles estoient trãsmuees de corps
en corps/non pas seulemẽt de hõme
a hõme/mais aussi de hõme a beste/
et de beste a hõme/et de ceste matiere
parle ouide ou.xv.liure de metha-
morphoseos/pour quoy ie nen ple
plus a present/mais fors que tant
il disoit entre ses autres folies que
cestoit grant folie de croire enfer/et
que cestoit chose fainte des poetes
et aussi ne croit il point aux dieux
pour quoi il fut boute hors dathenes
Et cest ce quil dit en la lettre qui dist
ainsi ¶Acteur ¶Les atheniẽs bou
terent hors pictagoras le philoze-
phe/pour ce quil oza escripre quĩe il
ne sauoit se les dieux estoient/et se
ilz estoient confais ilz estoiẽt ¶Trã
slateur ¶Ne sauoit il supple/il est ve
rite quil eut aussi vne opinion que
on ne doit point mẽgier de char/Et
vne de ses raisons estoit/pour ce que
les ames vont de corps en autres cõ
me il disoit selon son opinion/Pour
quoy il pouoit aduenir que lame de
son pere ou dun sien amy feust ou
corps que il tuast/et se on tuoit au
cunes bestes p leur cruaulte si comme
loups/ou lions si ne vouloit il pas q̃
on les mẽgast mais vouloit q̃ on ne
mẽgast q̃ les fruis qui viennẽt de ter
re/si cõme bledz ⁊ autres grains/põ
mes poires ⁊ autres fruis/⁊ pour ce
faillẽt ceulx qui dient/quãt ilz ont es
te to⁹ aises/et eu des viandes a plẽte
que ilz ont mene vie pictagorie/car
a proprement parler cest mengier
du pain ou des pois ou de la poree ou
telles choses/si en est moult peu de cel
le secte/se ilz ne le font mal gre eulx

H ijdem ⁊c̃ ¶Translat ¶So
crates selon ce q̃ vng chas-
cũ scet fut moult autenticq̃
philozophe/mais de ses fais et dis/
ie ne parle pas p̃ntement fors tant
quil touche a la matiere/¶Car valeri⁹
en ple assez apres ou.vij.liure/mais
toutesuoies il estoit dopinion vraye
et sainte que il nestoit que vng seul
dieu.Et combien que il alast au tẽ-
ple des dieux ainsi cõme les autres
Et menast selõ la vie du monde vie
cõmune selõ lerreur du tẽple/et des
sottes gens qui creoient pluiseurs
dieux/toutesuoies en ses escolles in
troduisoit il ses disciples en la crean
ce de vng seul dieu/ainsi cõme il le re
cognissoit par vraie raison naturelle
si cõme aristote le cuida cognoistre p
la deduction q̃ il feist en phisique et
methaphisique ou il conclut fina-
blemẽt ou.xij.liure que la pluralite
des p̃nces nest pas bonne/et les cho
ses ne veullẽt pas naturellemẽt estre
en malle disposicion pour quoi il con
clut que il nest q̃ vng prince/et cest
ce que nous appellons dieu/pour ce
doncques que il sembloit q̃ socrates
volsist faire nouuelle loy et contre
leur acoustumãce le tuerent ceulx da
thenes/et cest ce que la lr̃e dist ¶Ac
teur/ Ceulx mesmes ¶Trãslateur
Cest a dire les atheniens ¶Acteur
Tuerent socrates pour ce que il leur
sembloit que il faisoit nouuelle reli-
gion ¶Translateur/ ¶Cest a dire
nouuelle loy en leur moust tant que
il nestoit que vng seul dieu

H ijdem et c̃. ¶Trãslateur/
H Il est assauoir pour ce que il
est ple en ceste lr̃e de fidia
selon ce que iai veu en vne cronique
qui fait mencion des meruelles de rõ
me il y eut a rõme du tẽps de tybere
cesaire deux iosnes hommes philozo
phes si sages que ilz sauoient toute

toute humaine science/et dirent a lempereur que il alast a son secret et deist tout ce quil voldroit/et ilz lui sauroient a dire tout ce quil auroit fait et dit/et fut ainsi fait/pour quoi lempereur leur demāda quel chose ilz vouloiēt q̄ il feist faiē pour eulx/et ilz lui dirēt quilz vouloiēt quil feist pour eulx deux chevaulx de marbre en la maniere q̄ ilz deviseroient pour estre en memoire ꝑpetuelle le nom deulx et fut ainsi fait et les ay veuz a rōme et moult cōsiderez et me semble que nature/ne art/ne pourroit mieulx ouvrer en forme de cheual/et sont les deux hōmes chascun a piet dalez son cheual et sont nudz dessus et vestus dessoubz/et ont les bras levez et les dois ploies les vngs et drois les autres ainsi que sil voulsist voler/et auoit lun a nom phidia/et lautre praxitelis/et sont escrips leurs nōs de lrē dor/en pierre de marbre lun/et lautre en pierre de albastre/et y a en la pierre de phidia/hoc est opus phidie/En la pierre de lautre/hoc est opus praxitelis/Cest a dire leuure de phidie en la premiere/et en la seconde est a dire leuure de praxitelis/ Toutesuoies ie demanday a vng riche homme borgois de romme qui me tenoit compagnie pour lamour du prieur de romme que ces deux cheuaulx signifioient/et que ce auoit este/si me dist que ce furent iadis deux nobles entailleurs/desquelz lun auoit nom phidia/et lautre praxitelis/que par ataine lun contre lautre firent ces cheuaulx et en telle forme lun que lautre/pour ce que nul ny pouoit veoir deffaulte ne lequel auoit le mieulx fait/le senat les fist mettre la/et les noms dessoubz aussi/a memoire perpetuel le/et ceste oppinion croy ie mieulx/car on treuue en pluiseurs lieux mētion de louurage de lun et de lautre Encores en ceste lettre presentement qui fait mention de limage de minerue/laquelle selon fulgence ou second liure des anathologies estoit painte ou entaillie en forme de vierge armee/de heaulme/au chief/et vne creste dessus la forme de gorgone en son pis et vne longue haste en sa main/et qui velt sauoir que ce signifie et pluiseurs autres choses delle si voie fulgence ou lieu deuant dit/Sy viens donques a la lettre qui est assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ceulx meismes ¶ Translateur ¶ Cest a dire les atheniens ¶ Acteur Souffrirent phidia tant que il dist q̄ limage de minerue deuoit mieulx estre faicte de marbre que de yuore pour ce que la pollisure ou resplendisseur dureroient plus longuement/mais quant il adiousta que aussi estoit ce plus ville chose/ilz luy commanderent que il se teust ¶ Translateur ¶ Et la cause fut car il leur sembla que leur minerue nestoit pas si digne que on feist son ymage de si noble matere comme diuoire/selon loppinion de phidia/et ainsi estoit par aduenture/Et icy fine quant a ce que iay veu le chappitre de neglecte religion/qui est le second chappitre de ce premier liure/

¶ Additions du translateur

Sy comme iay dit ou proheme valerius ne puet pas de tout auoir memoire/et pour ce ie veul a la fois mettre aucūs

exẽples qui ne sont point en ce liure quãt il me sembleront propres/a la matere du chappitre duquel valeri⁹ parle/et pour ce que p cy auant va lerius ple de neglecte religion/il me semble que ie y puis biẽ mettre au cuns exemples de aucuns qui peu pri serẽt les dieux et peu de foy y adiousterent iustin ou pmier liure dit que cambises fut roy de perse et de mede apres cirus son pere qui auoit regne xx. ans en grant noblesce/et puissãce/et qui moru bien honteusement/si comme il apperra cy apres ou liure ou chappitre de vengance/cestui cambises gaigna le roiaulme degipte/et le adiousta a lempire que son pere lui auoit laissie/mais il fu courroucie des supsticions des egiptiens/si que il destruit apres leur souuerain dieu/et toutes leurs ydoles aussi/et leurs temples/Et pour destruire le tresnoble temple de hamon enuoia il grãt quantite de gens darmes/qui furẽt tous tuez des tempestes/et ne demoura mie grandemẽt apres que lui mesmes se tua dauẽture de son espee mesmes que il auoit tiree selon aucunes histoires/celluí mesmes cãbises fut appelle nabugodonosor et fut celluí sur qui fut listoire de iudich/mais pour ce q̃ icelluí cãbises fut roi de perse et de mede et tint la monarchie dorient/apres cirus son pere/et ie di que ce fut nabugodonosor/il est assauoir que on treuue que ilz furẽt trois qui orent a nom nabugodonosor/le premier fut celluí soubz quí la trãsmigracõn de babilonne fut/cest a dire que il transporta le peuple de iudee ꝛ babilonne/Et de celtui est faitte mencõn en leuangille quant saint mahieu dist en leuangille nr̃e dame Iozias autẽ genuit ieconiam et fr̃es eius in transmigracione babilonis/le secõd nabugodonosor fut filz de cestui/et fut celluí quí fist faire vng gardin q̃ on appelloit suspensille/pour ce quil estoit si hault que sa femme en pouoit veoir la terre de mede dont elle estoit nee/et ces deux icy furent nõmez roix de caldee toutesuoies on treuue en escript que le fr̃e de cestuí nabugodonosor quí regna apres lui eut nom ammeradas lequel de paour q̃ son pere ne reuenist par le conseil de ioachim quí auoit este roi de ihrl'm leq̃l cestuí roy auoit oste de la chartre fist son pere oster de terre et le fist mettre en trois cens pieces ꝛ dõner a trois cens voultours affin quil ne ressussitast/le tiers nabugodonosor fut cambises/soubz quí fut listoire de iudich selon ce que iay dit deuant/et ainsi se peut tout accorder pour ce que iusti ple de hamõ/Est assauoir q̃ hamõ fut aore en libe/ꝛ aussi estoit il en egipte/ꝛ est a dire hamon iupiter le grauelleux/pour ce q̃ selon les poetes quant bachus le filz iupiter eut en mene en libe vng grant ost/et ses gens mouroient de soif pour ce que la terre estoit trop chaude/et trop grauelleuse/iupit lui apparut en guise dun mouton cornu et fery de son piet en la grauelle/et tantost en sailli vne fontaine pour quoy il est en libe/et en egipte aourez en guise dun mouton cornu/ainsi donques se vengierent de cambises les dieux quant son ost fu tue de tempeste/ꝛ il socist de sa propre main ¶ Item iusti ou.viij liure dist que ceulx de thebes se cõbatirent a ceulx de lacedomone et de focence/et quant ilz eurent vaincus en core demanderẽt ilz tresgrant argẽt a ceulx de focence/pour quoy il conuenoit que ilz perdissẽt leurs champs

et leurs femmes ⁊ leurs pays/car a ce paiet estoient cōdempnez par le cōmun cōseil de grece/qui se disoit a la voulente des vainqueurs/et lors par le cōseil et ayde de leur duc/qui auoit nom philomelus/ilz alerēt a delphos au tēple appollo/et en oste rent grāt or et grāt auoir/dont ilz assemblerēt grant gent/et se cōba tirēt a ceulx de thebes/et les vainqui rent en la bataille p̄miere/mais en la seconde fut mort philomelus/et en son mauuais sang ploura les paines de son sacrilege/et aussi fina blemēt en furēt tous destruis/ceulx de focēce selō ce quil appara ou chap pitre qui vient apres/Itē iustin ou xx. liure des abatains dist q̄ ceulx de crotone et ceulx de methapont qui est vne cite que fonda epeos/celluy qui fist le cheual de fust par quoy troies fut prinse et destruite/mirent hors dytalie tous les autres grecz Car a lors les p̄ties dytalie estoiēt toutes peuplees de grecz/si assallirēt vne cite qui auoit a nom cirrus et le prinrēt/Et entre les autres y eut .l. iosnes hōmes qui pour sauuer leurs vies senfuirēt ou temple de mineue et embracerēt son simulacre ou ydo le/mais les vainqueurs les ocirēt illec sans nulle reuerence de la deesse et aussi tuerent ilz son prestre a son autel qui estoit vestu de ses veste mens quil appartenoit a vestir pour faire loffice de mineue/pour quoy elle enuoia entre eulx tēpestes pesti lences et discentōns/si que ceulx de crotone enuoierent a appollo en del phos pour auoir conseil cōment ilz appaiseroiēt la deesse/qui estoit cou rouce a eulx/et appollo leur respon di que ilz plaicaissent la deesse miner ue/et aussi les ames des mors ou au trement ne faulroit point la pesti lence/pour quoy ilz firent limage de mineue premieremēt et des autres .l. mors en memoire de eulx/et ainsi cessa la pestilence/Itē iustin ou .xxiiij liure dit que bremius apres ce que comme fut destruite des galx sen ala ou roiaulme de macedone apres q̄ belgius qui auoit vne p̄tie des galx y eut este cōbien quil eust occis tho lomee roy de macedone/si comme il sera veu apres/celluy bremius donc ques a qui il sembloit que belgius son compaignon auoit laissie mace done trop grasse/pour ce que alixan dre et les macedoniens auoient pil lie et desrobe ainsi que tout le mōde especialment les parties dorient/as sembla cent et .l. mille hommes de piet et .xl. mille hommes de cheual et ētra en macedone et destruit tout deuant luy/mais soustenes le roy de macedone qui estoit moult vaillāt homme et que ilz auoient fait roy apres la mort tholomee se vint com batre a bremius/mais il fut tan tost vaincu et fist bremius ce quil veult/tantost apres bremius ainsi q̄ se la proie ou pillage des hōmes ne luy souffeist tourna sa voulente a pillier et desrober les dieux et les temples en disant ainsi q̄ par moc querie que il appartenoit ou conue noit que les dieux qui estoiēt riches donnassent aux poures hommes de leurs biens et tantost p̄rist son che mi a delphos/car il prisa pl⁹ la proie quil ne cremy a courroucier les dieux Car il disoit que les dieux nauoi ent que faire de ricesses/mais les donnoient et souloient donner aux poures hommes/Le temple de ap pollo estoit en delphos qui estoit ou mont qui est appellez parnasus

Et est vne roce hault esleuee qui fa
it mur delle mesmes par natuȓ sans
ouurage de homme/si que a bn̄ peu
scet on qui est plus a merueillier en
la fortresse du lieu ou la fourme ou
la mageste du lieu/ainsi doncques
est close la cite et le temple en pēdāt
de la roce ainsi q̄ au milieu du mont
en vne petite plaigne ou il y a vng
pfont trou ou fosse qui appt dedens
loracle de celle fosse ou trou vint vng
froit esperit ainsi que vent qui tent
les pbrēs ainsi q̄ hors du sēs ⁊ sont
cōstrains de donner responces des de
mādes quāt ilz sont raempli de cestui
esperit ou temple doncques de appol
lo en cellui lieu auoit moult de no-
bles ioiaulx/que les roix les princes
et les peuples qui y venoient ou en
uoioiēt pour auoir respōse y auoiēt
donnez et enuoies/quant breminus
fut si pres de delphos que il peut voir
le temple/il delibera longuement se
il assaulroit le temple tantost ou se il
attendroit pour ce que ses gens esto
ient lassez du chemin/mais emanus
⁊ thessalorus ses compaignons con
seilloient que il assaulsist tantost en
dementiers q̄ ceulx de delphes nestoi
ent pas appareillies et que ilz estoiēt
espouentez de leur nouuel aduenue
ment/Car se ilz attendoient iusques
a lendemain par aduēture leur ven
droit ayde et secours et se pourroient
garnir et estouper les chemins qui
lors estoient tous ouuers/mais les
galz qui auoient eu longue souffret
te quant ilz trouuerēt le pais plain
de viādes ⁊ de vins ilz sestoiēt espars
par le pays et p les champs et auo
ient laissie leurs enseignes/et faisoiēt
ainsi que silz eussent/ia eu victoire et
ce fu ce qui donna dilacion a ceulx de
delphos/car ilz eurent ainchois man

de ayde et garnie leur cite q̄ les galx
peussent estre rassemblez/Breminus
auoit esleu de tout son ost.lxv.mille
hommes de piet/et ceulx de delphos
nestoient que quatre mille par my
leurs aydes/Breminus qui gaires
ne les prisoit ou doubtoit moustroit
assez gens/pour les esmouuoir de cō
batre les ymages dor massis et les
charettes que on veoit a grāt nom
bre/et disoit que combien quelles
feussent belles encoires estoient elles
plus pesans et meilleures/les galx
doncques esmeus de ces parolles et
qui estoient encoire traueilliez des
vins quilz auoient beu sans nul es-
gard de peril commencerent a assalir
Et ceulx de delphos qui auoient plꝰ
grāt fiance en dieu q̄ en leur force se
deffendoiēt moult hardiemēt et aba
toiēt les galx du hault mont et les
couuroiēt de pieres ou dautres cho
ses/ainsi que lassault duroit vinrent
soudainemēt toꝰ les pbrēs ⁊ les eues
ques vestus ⁊ portāt les enseignes ⁊
les casules des dieux ⁊ ainsi q̄ hors du
sēs les cheueulx espars se retirēt ou on
se cōbatoit le plꝰ fort ⁊ crioient que
dieu estoit venu et qui lauoiēt veu
venir p les fenestres hautes du tem
ple en fourme dun iosue hōme bel
sur toute creature humaine/et auec
lui deux vierges armees qui estoiēt ve
nues alencontre de lui de deux tēples
prochains de dyane et de minerue/
et ne les auoient pas seulemēt veus
mais auoient oy le son del arc et le
cliquetis des armes/si prioient chas
cun de bien faire ⁊ que ilz ne doubtas
sent riens car ilz auoiēt les dieux en
ayde/pour les parolles des pbrēs fu
rent plus esperis de cōbatre ceulx de
delphos/et ilz sentirent tantost laide
des dieux/car il fut vng mouuemēt

de terre en icelle heure par quoy vne
partie du mōt chey sur les assaillās
et ceulx qui la ne furēt mors/cheoiēt
de lautre part/et tantost vint vne
tempeste qui fist morir les naurez p
gresle et grief fouldre/et bremius
aussi qui plus ne peut souffrir la do
leur de ses plaies / se tua meismes
de son espee/lun des autres ducs a
tout.x.mille hommes sans pl9/sen
ala tātost hors de grece/mais il neut
point meilleur fortune/car ilz auoiēt
si grant paour que ilz ne coucerent
onques soubz toit/ne eurent iour
sans paine et labeur/mais eurent
tousiours cōtinuellemēt/pluie/nei-
ge / glace/faim/et lasse sans dormir
et les gens et les natōns par ou ilz
deuoient passer/les attendoiēt cōme
proie/pour quoy il aduint que de si
grant ost/qui p force vouloit auoir
affaire aux dieux/neschappa onq̄s
vng tout seul/qui en peust porter les
nouuelles/Itē iustin ou.xxxij.liure
dit q̄ anthiocus le roy de sirie et de
ayse a qui hanibal senfui a garand
quāt il fut reuenu a carthage se cō
bati aux rōmains/et fut vaincu deux
fois/par terre et par mer/⁊ finable
mēt par les conditōns de la paix il
laissa aux rōmains son roiaulme dai
se et fut chargie pour les frais des
rōmains en vne grāt somme dor la
quelle il ne pouoit bonnemēt payer
par aduenture du roiaulme de sirie
qui lui estoit demoure / et pour ce
puet estre p conuoitise il prīst grāt
gent auec lui et sen ala de nuit au tē
ple de iuppiter pour le desrober/mais
ceulx du pays le sceurēt et les ysles
qui estoiēt ꝑchaines si se assāblerēt
et tuerent lui et toute sa cheualerie
assez en pourroit on des exēples trou
uer/mais il puet a tant souffire A

ces parolles prendē garde qui volra
car grāt est aux dieux des paiēs/les
deables prendoiēt vengance de ceulx
qui pilloiēt ou roboiēt leurs tēples
bien deueroient cremir les xpiens
qui desrobent les eglises q̄ dieu nen
prendist cruelle vengance/de quoy
iozephus dist ou liure des ātiquitez
q̄ pompee le grāt qui auoit conquis
ainsi q̄ tout orient et auoit mis en
subiection.xxij.puissans roix/neut
onq̄s puis bonne fortune de bataille
q̄ il establa ses cheuaulx ou tēple de
iherusalem/et icy fay fin de ce second
chappitre

¶ Le tiers chappitre est dē simulee
religion

SI comme iay dit deuant ce
chappitre de dissimulee re
ligion/nest pas en mon li
ure ne au cōmencement/mais on le
treuue en aucūs liures cōmēt q̄ a la
verite il ne me semble point du stile
de valerius/car il est ainsi q̄ de plain
latin/⁊ pour ce ne pense ie pas y faiē
grāt expositōn ne besoing ne ya

NUma pompilius ¶ Trāslat
Selō ce q̄ deuāt est dit ou
p̄mier chappit/Numa pōpi
lius fut le second roi de romme et fut
moult bō cheualier ⁊ fist les liures
desq̄lz saint augusti fait mentōn ou
vij.liure de la cite de dieu/et pour ce
quil trouua les gēs de romulus qui
nauoiēt fait q̄ cōbatre et enclins a
to9 maulx faiē/et il ne vouloit pas
ainsi faire/ il sa pensa quil les em
besongneroit de choses nouuelles
et plaisans/si trouua tāt et de dieux
et de nouuelles ⁊ merueilleuses ma
nieres aussi deulx seruir / que ilz fu
rent tous encombrez/et a fin que ce
quil ordonnoit feust de plus grant
auctorite / il faignoit que sa femme

Erigea estoit la deesse a qui il ploit de nuit et lui bailloit la maniẽ de fuir les dieux/ainsi que il les ordonnoit et faisoit faire/de ceste matere parle ouide ou.xv.liure de methamorphoseos et dist illec en vne glose que numa pompilius auoit vng diable priue et familier a qui il parloit quil faignoit estre sa femme et lappelloit erigea/et pour ce quant il fut mort faindirent les poetes que elle estoit muee en vne fontaine pour ce qlle auoit trop ploure pour sa mort Et a la verite selon la glose encore y a vne belle fontaine ou lieu ou ilz aloient souuent parler ensemble Et est la fontaine appellee erigea/ Ce neu la lettre est assez clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶Numa pompilius a la fin quil obligast le peuple de rome a faire les sacrifices et les seruices des dieux vouloit que on cuidast que il parlast de nuit a la deesse erigea et que par la monicion dicelle il establist a faiẽ ce qui estoit plaisãt aux dieux immortelz

Scipio affricanus ¶Translateur ¶Selõ ce que il appert par lexemple deuant dit et par aucuns autres apres valerius nentent point seulement par dissimulee religiõ fainte foy et faincte creãce es dieux/mais entent aussi faire faintement aucune chose qui est de amer ou delstre ame des dieux affin dacqrir ou auoir aucũ prouffit ou aucun honneur des dieux/si cõme il appert p cest exemple ou quel valerius dist ainsi Scipio laffrican naloit en nule besoigne ne pour lui propre ne pour la chose publique decy atãt quil eut demoure vne grãt piece ou tẽple de iupiter pour quoy on creoit quil fust filz de iupiter

Lucius scilla ¶Trãslateur ¶Ceste lrẽ aussi est assez clere/fors quil est assauoir qui fut lucius scilla/⁊ ce sera apres declaire pl⁹ a plain ou.ix.liure ou.ij.chapitre qui ple de cruaulte en la lettre luci⁹ scilla et oudit.ix.liure ou chapitre ensieuant qui determine de ire et de hayne en la lrẽ/quid scilla/Et en pluseurs lieux ailleurs si dist dõc ques valerius ¶Acteur ¶Lucius scilla toutes les fois quil aloit cõbatre auoit vng petit signe ou image de appollo qui auoit este pris en delphos lequel il acoloit et baisoit deuãt ses gens et lui prioit quil acomplist ce quil lui auoit promis ¶Trãslateur ¶Et estoit a fin que ses gẽs feussent plus asseurez ainsi que se il voulsist dire q̃ cestui appollo lui euist promis dauoir victoire/et ce estoit pour donner courage a ses gens/q̃ cest dappollo ⁊ de delphos/il est assez declaire deuãt en la penultime addiciõ du chappitre precedent

Sertorius etc̃ ¶Trãslat ¶Celõ ce quil appert p oroze ou.xxij.chappitre du quint liure/Sertorius fut moult puissant cheualier et de moult grant sens/et de tresexcellente hardiesse/⁊ fut encõtre scilla de la partie marius/et de la bataille et cruaulte desquelz les croniques qui plent des fais de rõme en sont toutes plaines/et valerius en parle assez en plusenrs lieux ⁊ pour ce ie nen ple plus a pñt/Toutesuoies quãt scilla fut vainqueur et marius fut occis/sertorius qui doubta la cruaulte de scilla senfuy en affriq et de affrique vint en espaigne ou il

fist merueilles/car il fist vne grât p
tie despaingne/alier a lui contre les
rommains /et briefmêt il vainqui
deux grans seigneurs de rôme/dont
lun auoit nom metellus/et lautre
auoit nom domiā9/il vainqui mau
lius qui estoit vng preconsule de
galle/qui auoit en sa bataille trois
legions et mil et cincq cens hômes
de cheual/Et ces batailles icy furêt
par vng sien duc qui auoit nom
herculius/mais en sa psonne il vain
qui pompee deuant lautonne vne
cite que il auoit assize/et prinst la
cite/et toutesfois auoit pompee en
son ost.xxx.mille hommes de piet et
mille de cheual/selon ce que gabba
escript ce dist oroze/finablemêt ou
x.an/quil auoit guerre aux rom-
mains il fut occis de ses gens meis
mes et eurent les rômains victoire
sans gloire/car il ne fut mie mort p
leur fait ne par leur aduis/Serto
rius doncques pour donner coeur
a ses gens faignoit que les dieux
lui disoient ce quil deuoit faire/et lui
reueloient par vne blance bisse que
il menoit auec lui/et cest ce qui est
dit ainsi ¶ Acteur ¶ Sertorius
menoit par les aspres môtaignes
de lucitane ¶ Translateur ¶ Qui
est vne partie despaigne ¶ Acteur
Vne blance bisse/et disoit que elle
la monestoit de faire ce quil deuoit
faire/et de laissier aussi a faie ce quil
deuoit laissier/

Minos etc̄ ¶ Translateur
Minos fut roi de crete/que
on appelle maintenant can
die/et fut moult bon cheualeir et
vainqui et mist en subiection athe
nes/et fut moult vaillant et preu
domme et tresiuste/pour quoy les
poetes faindent quil est vng des iu
ges denfer/car ilz dient q̄ iupiter eut
trois filz/Minos radamâtus/z ac9
Minos enquiert des meffais et fait
dire verite/radamâtus iuge/et eac9
tourmente/de cestui minos ple assez
ouide en son.viij.liure si en voie la
qui veult cestui minos bailla loix a
son peuple qui durerent longuemēt
mais metellus vng consule de rom
me conquist crete/et mua les loix
que minos leur auoit baillees/et
leur donna les loix de romme/se
lō ce que dist oroze ou sixieme liure
ou quart chappitre/Et ce sceu la let
tre est assez clere qui dist ainsi
Acteur ¶ Minos le roy de crete
aloit en lan nouuel a vne fosse ou
cauerne qui auoit este consacree de
ancienne religion et demouroit lon
guement/et disoit que iuppiter de
qui il se disoit filz/lui bailloit illec
les loix lesquelles il leur enseignoit

Phisistratus etc̄ ¶ Transla
teur ¶ Pour entendre ces
te lettre/Cest a dire qui fut
cellui phisistratus du quel les an-
ciennes escriptures font mention
en pluiseurs lieux/est assauoir que
selon iustin ou second liure entre
ceulx dathenes et vne cite qui auoit
nō megara/y auoit eu moult grât
guerre/pour quoy ceulx de mega
ra qui auoient encore sur le coeur
liniure et le meffait que ceulx dathe
nes leur auoient fait/se aduiserent
quilz sen iroient en vne ysle que on
appelloit eulisine ou les dames da
thenes estoient alees en pelerinage
ou deuoient aler selon leurs ancien
nes coustumes et les vouloit auoir

et prendre illec a leur voulẽte en des
pit des atheniens/mais pisistratus
qui pour lors estoit duc et gouuer
neur dathenes/sceut ce conseil et or
donna q̃ les dames iroient ainsi quil
estoit acoustume/et quelles feroiẽt
grant feste de nupt et grãt noize
a la fin que ceulx de megare ne cui-
dassent pas que on se dõnast garde
de eulx ne de leur fait/mais ordonna
grant quantite de iosnes gens auec
lui/et se mist en agait/Et si tost que
ceulx de megare furent descendus de
leurs nefz/il leur couru sus et les oc
cist tous et prinst leurs nefz/et tan
tost prinst des femmes en leurs ha
bis/et les mist es nefz auec ses hom
mes ainsi que se ce feussent ceulx de
megare qui reuenissent et amenas-
sent les dames/Et nagierent droit
a megaŕe/Ceulx de la cite qui cognois
soient leur nauire et leurs ensaing
nes/et que ilz veoient des femmes
lesquelles ilz cuidoiẽt que ilz eussent
rauies/vindrent alencontre de eulx
au port/mais pisistratus et ses gens
saillirent tantost hors des nefz ⁊ les
tuerent/et vng peu apres prinrent
la cite/pisistratus qui fut subtil sceut
bien apres quil auoit la grace du
peuple si se aduisa cõmẽt il auroit la
seignourie dathenes/il vint doncq̃s
a son hostel/et se decoppa lui mesmes
le visaige et le corps/si cõme bon lui
sembla/et appella son lignage ⁊ sen
vint deuãt le peuple/ainsi naure et
batu ⁊ se plaindi des grãs seigneurs
de la ville et des senateurs/qui par
enuie quilz auoient sur lui lauoient
ainsi apointie/pour ce quilz sauoiẽt
biẽ que il amoit le peuple et leur re
quist doulcement en plourant que
pour la garde et sauuement de sa vie
il lui voulsissent baillier gens dar-
mes/Et le peuple qui moult fut es
meu lui en bailla tantost assez/par le
virtu et aide desquelz il acquist en
brief temps la seignourie et tirãnie
dathenes/laquelle il tint .xxxiij. ans
toutesfoies dit ceste lrẽ quil fut vne
fois boute hors de sa tirãnie/mais il
la recouura pour faindre que la
deesse mineruе le remenast de dẽs son
chastel/Car il cõsidera la fourme et
le habit de mineruе/et prinst vne
femme estrãge le mieulx ressemblãt
a mineruе quil peut trouuer/et a la
semblance de lymage mineruе/⁊ ces
te femme ainsi appareillee prĩst par
la main pisistratus/et le ramena en
son chastel p̃deuant les atheniens/
Et recouura sa seignourie/et cest ce
que la lrẽ dist ¶ Acteur ¶ Pisistra-
tus pour recouurer athenes/et dece
uoir les atheniens/vsa par dissimu
lacion de vne femme estrange qui
auoit nom fyo laq̃lle formee et ha
bituee a la maniere de mineruе/le ra
mena en la fortresse/et ainsi recou-
ura sa tirãnie quil auoit p̃due/

Ligurgus et c̃ ¶ Traslatur
Pour la declaracõn de ceste
exemple est assauoir que
selon iustin ou tiers liure/ligurgus
fut frẽ du roy de macedone qui auoit
nom polibita/et quant polibita fut
mort/sa fẽme eut vng enfant masle
qui eut a nom carillus/duquel elle es
toit enchainte deuãt la mort du roy
son seigneur/ligurgus gouuerna
son royaulme et eut en garde len-
fant lequel il garda lealment iusq̃s
adont quil fut eagie/et lors il lui ren
di son royaulme/et endementiers q̃
lenfant estoit petit/et en sa garde il
bailla pluiseurs loix a ceulx de lacedo
mone lesquelles iusti recite ou liure

deuant dit/ car il ordonna que le peu
ple feust subget et obeissant aux pri
ces et que les princes feissent iustice
au peuple/il estably sobriete estre
gardee ētre tous Car il lui sembloit
que par longue acoustumance de
viure sobremēt ilz enduroiēt mieulx
paines q̄ il conuient auoir en fais
darmes il establi que vēdre et ache
ter se feist par recompensatōn de cho
ses ⁊ nō pas de pecune/⁊ osta lusage
dor et dargēt comme matere de to⁹
maulx et de tous pechies/il deuisa
ladministratōn de la chose publiq̄
par ordre/il bailla aux roix la puis
sance des batailles/aux consules et
preteurs les iugemens Et ordonna
quilz feussent muez tous les ans/il
ordōna au senat les gardes des loix
et au peuple bailla puissance deslire
et creer le senat et les iuges/il diui
sa equalement ou egalement les
terres entre tous a la fin que vng
ne feust plus puissant que lautre
il cōmanda que chascū mēgast en
appert/⁊ nō en lieu priue ne repus
a la fin que nul ne vesquist plus
delicieusemēt lun que lautre/il ordon
na q̄ les iosnes hommes neussent q̄
vng vestement en lan/et que lun
ne feust plus cointe q̄ lautre il ordon
na les enfans estre menez hors des
bonnes villes a la fin que ilz naprē
dissent en leurs premiers ans luxu
re et oyseusete/et ordonna q̄ ilz ne
couchassent point en lit/ne vsassent
de viande dilicieuse ⁊ ne reuenissent
en la cite iusques a tant q̄ ilz feussent
hōmes parfais/il ordonna que les
vierges ne portassent riens en ma
riage et que les mariages feussent
fais sans pecune Car il lui sembloit
que les maris pourroient plus rigo
reusement maintenir leurs maria
ges quāt ilz seroiēt tenus des frains
des richesses et de leurs femmes/il
ordonna que on feroit honneur a
chascun non mie selō la puissance
ou richesse/mais selon son anciēnete
ne en nulles citez ne sont anciennes
gens tant honnourez comme la/et
pour ce que cestoit fort a faire de met
tre telle nouuellite entre gens qui
auoient vescu deuāt a leur voulente
et de vie dissolute a la fin q̄ ses loix
et ordonnances feussent de pl⁹ grāt
auctorite/il faindi quil auoit fait ces
ordonnāces par le cōmandemēt de ap
pollo en delphos/si faindi q̄ encores
il y vouloit aler pour sauoir a appol
lo se il vouloit riens muer ou ad
iouster en ce q̄ il leur auoit cōmande
⁊ ordonne/et a la fin que ilz tenissent
ses loix a tousiours et quelles feus
sent ꝑpetuelles il fist la cite obligier
a lui ꝑ serment q̄ ilz ne muëroiēt riē
de ses loix iusques adont q̄ il retour
neroit/et lors il sen ala en crete/ou
il demoura en exil ꝑ toute sa vie/Et
quāt il morut il cōmanda q̄ on get
tast ses os en la mer/affin q̄ se ceulx
de lacedomone les peussent rauoir ilz
ne cuidassent estre quitte de leur ser
remēt/et ce veu la lr̄e de valeri⁹ est
assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur/
Ligurg⁹ fist a croire a ceulx de lace
domone la grāt ⁊ noble cite q̄ il leur
bailloit ses loix ꝑ le cōseil de appollo/

Lucius ⁊c ¶ Translateur
Commēt cest exemple peut
appartenir a ce chappitre
qui est de dissimulee religion/ie nen
tens pas bien a present/mais tou-
tesfois pour ce quil est merueilleux ie
le veul mettre cy/si cōme ie lay trou
ue/Il est assauoir que titus liuius ra
compte cest exemple assez plainemēt

et la sentence est q romulus ordona a rome certaine quantite destas/et especialmet de centure/cest a dire ou il y auoit.c.hommes dessoubz vng/ Si aduint que lucius tarquinius y volt adiouster autres centuries/ma is qui estoit augure lui deffendi/car il disoit que romulus les auoit fais en certain nombre par auspices/cest a dire p certain signes/Et tarquini us qui peu prisa ce me semble telz au spices lui demanda vne chose ainsi q par moquerie se ce que il pensoit en leure pourroit estre selon sa science/ Et octoui9 lui respondi quant il eut regarde a sa science/q oy bien adont dist le roy que il pensoit que vng ra soir coppast vne keux et tatost furet apportez deuat le roi ⁊ coppa le rasoir la keux ⁊ cest ce que la lre dist ¶ Ac teur ¶ Le roy lucius tarquini9 vou loit adiouster autres seignouries ou centuries/q romulus auoit esta bliez par auspices ¶ Traslateur Cest a dire par certain admoueste ment des augures selon leur science ¶ Acteur ¶ Octouius augure si lui deffendi de quoi le roy se courouca et lui demanda se ce q il pensoit pour roit estre fait/et octouius laugure quant il eut pense a sa science respo di que il se pouoit faire/et lors le roi comanda q il coppast vne keux dun rasoir/et quant il furent apportez il moustra aux yeulx du roy par fait increable leffect de sa profession/ Traslateur ¶ Cest a dire de sa scien ce/on pourroit assez pler par autre maniere de fainte ou simulee religi on/selon la science de theologie/ma is ce ne no9 touche point a ceste pn̄ te oeuure/qui pcede par exemples/ pour quoi ie nen parle point mainte nant fors selon la matere de lacteur

Addicions du traslateur

Helon iustin ou.xxi.liure/ denis le tirant le second/qui fut filz de denis qui fist faire les sacrileges/desquelz valeri9 ple ou chappitre de neglecte religion/ Apres ce quil fut premieremt boute hors de sezille sen ala a locres qui est vne cite de calabre/Et fist tant que il fut aussi grat tyrant a locres quil auoit este a ciracusse/or auoiet ceulx de locres en temps passe eu guerre contre leoptosmes le tirant de regi ne/et auoiet fait vng tresfol deshō nourable et iniquite veu/car ilz auo ient voue a la deesse venus/que en lonneur delle/se elle leur dōnoit vic toire/ilz prostitueroient leurs vier ges/cest a dire mettroiet au bourdel le iour de sa feste/si aduint doncques ou temps que celui denis tirannoit entre eulx/ainsi que dit est/ilz euret guerre cotre les lucains/et nauoiet pas la fortune des batailles/pour quoy celui denis faint q cestoit pour ce quilz nauoiet point redu leur veu a venus/apres leur victoire de ceulx de regine/si leur conseilla que au io ur solemnel de venus toutes les da mes de locres ⁊ les vierges alassent au temple de venus/les plus coin tes et les pl9 aournees quelles pou roiet et illec on esliroit cent vierges que on enuoieroit au lieu du bourdel mais on feroit auant iurer a to9 les hommes que nulz nyroit pour les corrūpre/Ce coseil sembla assez bon a ceulx de locres/car il leur sembloit que p ce il fust pourueu a leur veu et a la chastete de leurs vierges/Si sen alerēt toutes les dames parees de tous leur meilleurs ioiaulx ou te ple de ven9/ainsi quil estoit ordōne

denis y enuoia tantost quelles fu
rent au temple grant quantite de ios
nes hommes des gens dudit denis
qui en grant derision les despoulle
rent et osterent leurs ioiaulx et ri
chesses dont elles estoient decorees/
et occirent les maris plus riches
des aucunes/et aucũes mirẽt a ques
tion pour enseignier les tresors de
leurs maris en les traictant si inhu
mainemẽt q̃ le diẽ seroit horreur/ainsi
p fainte religion furẽt deceuz ceulx
de locres p celui denis le tirant/mais
ilz en furẽt apres vengiez/si cõme il
sera veu cy apꝰs ou.vi.liure ou chap
pitre de la mutation de fortune/Itẽ
iustin ou.viij.liure dit que ceulx de
fossence/si cõme il dit deuant despoul
lierent le temple de appollo en del
phos/et se combatirent contre ceulx
de thessale et de thebes/En la pmie
re bataille furent vaincus ceulx de
fossence/mais en la seconde fut mort
philomelus leur duc/si en firẽt tan
tost vng autre qui auoit nõ celeme
nans/mais ceulx de thessale et de
thebes ne volrent faire leur duc de
nul de eulx/a la fin quil ne feust si
puissant se il vainquoit que ilz ne
peussent porter sa puissance et seig
nourie/mais esleurent phelippe le
pere alixandre qui lors faisoit les
grans merueilles et estoit fort re
nomme/phelippe dont quant il fut
ainsi esleu/ne fist pas ainsi que sil
euist este vengeur de liniure de ceulx
de thebes et de thessale/mais fist par
faulse et fainte simulatõn ainsi q̃ sil
volsist cõbatꝛe a ceulx de fossẽce pour vẽ
gier le deu appollo quilz auoiẽt des
robe et pillie/et cõmanda a toutes
ses gẽs et ses serfz quilz prẽdissent
chappeaulx de laurier/et sen ala cõtre
ceulx de fossence quãt ilz virent ceulx
venir en telle maniẽ et aussi virent
le signe de leur dieu ilz eurent bien
remors de conscience/par quoy ilz
furent si espouentez que ilz ietterent
leurs armes ius et senfuirent/Item
en ce meisme liure dist iustin que
apres ce que phelippe eut fait ou
faint ceste vengance il eut moult
grant grace destre vaillant et preu
domme/Car il cuidoit que il eust
fait pour vengier appollo ce quil
auoit fait par mauuaistie si comme
il apparu tantost apres/Car les ci
tez de ceulx qui le cuidoient auoir
aidie et qui cuidoient auoir desserui
sa grace et amour/prinst il/et tua
les hommes/vendi les femmes/et
les enfans/desroba les tẽples et les
dieux/Et quãt il eut fait ces maulx
et pluiseurs autres il considera que
la mauuaise renommee de lui estoit
par tout espandue/pour quoy il
auoit moult grant deuotion aux
dieux et grant affection a la chose
publique et enuoia en diuers roy
aulmes semer de parolles/que il
auoit en deuotion de faire refaire
les temples des dieux/et de faire re
faire les fortresses des bonnes villes
Et fist crier que qui vouldroit auoir
argent pour ce faire/que il alast ou
enuoiast en macedone souffisans
messages/et y eut pluiseurs citez
qui y enuoierent messagiers/mais
ilz furẽt trauillies de diuers delais
et furent tous lies quant ilz sen por
rent venir sans plus perdre/Item
en ce chappitre qui est de fainte ou
simulee religion puis ce me semble
ramener a memoire vne merueil
leuse simulation laquelle selon ce
que ie treuue en vne cronicq̃ aduint
au puy en auuergne/lan de gra
ce mil cent quatre vings et cincq

Car apres vne guerre qui fut entre
henri le roy dengleterre ⁊ henri aussi
le filz/qui se disoit aussi roy apres la
mort de henry le iosne/demoura en
aquitaine grāt quantite de gens dar
mes que on appelloit routiers/car ilz
estoient par routes/ainsi quon dist
maintenāt cōpaignies/ces routiers
deuant dis gastoient tout le pais de
guienne/et autres pays aussi/ou ilz
se mettoient ne nul ny mettoit cōseil
ne remede/car ilz estoient grant nō-
bre pour ce que ilz nauoiēt qui eust
resiste au cōmencemēt/et se y assem
bloient bacles/brabencons/arragō
nois/allemans/et briefment ilz ve
noient de toutes nacions/pour quoi
nul nosoit yssir hors de fortresse/Or
estoit il coustume en celluí temps q̄
au iour dele my aoust a la solemne-
le feste/sassembloiēt au pui en auuer
gne les princes ⁊ les barons du pa
ys et de estranges cōtrees/Et faisoi
ent grans despens/et larges/et les
fieuoient marchans de toutes mar
chandises ⁊ ainsi en amendoit la vil
le/et aussi leglise/car les riches hom
mes donnoiēt a leglise de leurs biēs
largement/si aduint quil y eut vng
chanoine du puy qui eut grāt des-
plaisir de ce que celle gēt destruisoit
ainsi le pais et lui desplut que ilz gas
toient ainsi le monde/et aussi que il
conuenoit q̄ par leur fait feust ain
si empeschee la solemnelle feste de
nrē dame/Si parla a vng iosne hō
me soutil bien enlāgaigie non coug
neu en la ville/et ordonnerēt ensem
ble que le iosne homme seroit habi
tue en guize de nrē dame/le pl9 pro
premēt que len pourroit/et se appar
roit de nuit a vng simple homme et
de tresbonne renōmee qui auoit nō
durant vng carpētier/et celluí durāt
auoit accoustume destre en deuocion
par nuit en leglise/et ainsi fut fait cō
me ilz lauoient deuise/Car le iosne
homme ainsi que vne heure deuāt le
iour/se apparut a durant/en guise de
nrē dame/et lui dist certaines parol
les en cōmandant/et le simple hom
me cuida pour vrai que ce fust nrē
dame/si a la quāt il fut iour racomp
ter sa vision/si vindrent ceulx de la cite
a leglise pour sauoir ce que cestoit/
car le preudomme durant estoit de
bonne foy par quoy la chose estoit
plus creable/le chanōne par qui le
preudomme auoit este deceu si prīst
la parolle pour durāt/car il estoit sai
ge et bien emple/et auoit oy de du
rāt ce quil lui auoit fait dire/si prīst
theume et parla au peuple p manie-
re de sermon/et dist ce que nrē dame
auoit dit a durant/Premieremēt q̄
la royne de misericorde auoit impetre
paix ou monde/p les prieres quelle
auoit faictes a son benoit filz dieu le
tout puissant/Et qui ne vouldroit
prēdre ou empeschcroit ceste paix il
morroit de mort subite/les cōdicōns
de ceste paix sont q̄ tous ceulx de ceste
paix si auerōt chapperons de toille
blanche et auront vne ensaigne de
plomb ou destai ou il aura escript/
Agnus dei qui tollis peccata mundi
dona nobis pacem/apres/celluí qui
entrera en ceste paix ne ioucra aux
dez ne aux tables/ne ira en tauernes
ne aura vestement de bubāt ne cou
tel a pointe/ne fera faulxsairement
ne deshonnestemēt/ne nommera le
nom de dieu/ne de nostre dame/ne
de saint/ne de sainte/ne de aucun mē-
bre dessoubz le nombril/et aussi iurē
ront tous ceulx qui sont de ceste paix
de destruire les anemis de paix/cest
a dire les routiers/ Ceste paix fut

espandue par pluiseurs pays et cõ
trees/si venoient de toutes pars/
euesques et gens de tous estas prẽ
dre ceste paix que ilz cuidoiẽt venue
du ciel/car qui ne vouloit prendre
le chapperon de toille/ilz le tenoient
cõme anemi/et pour anemi et paioit
chascun alentree.xij.deniers de la
mõnoie du puy/laquelle somme
monta en deux mois quarante cens
mille liures/les princes et les seig
neurs et terriens du pays auoient
paour de celle gent et nosciẽt rien
demãder a leurs subgetz fors leurs
rentes bien escharsemẽt/Or aduit
que les routtiers sen venoient/vne
grãt ptie daquitaine vers borgoing
ne/et quant les chapperons dau
uergne le sceurẽt ilz leur coururẽt
sus et en occirent.xvij.mille/et en
vne autre partie aussi en eut occis
ix.mille par les chapperons/et em
porterent la teste du capitaine qui
auoit a nom curbrant en signe de
leur victoire/et monta a tel orgeul/
le fol et indisciple peuple que ilz mã
doient aux princes et aux seigneurs
q̃ se ilz demandoiẽt rien a leurs sub
getz ilz sentiroient leur indignatõn
et fut en aduenture le monde q̃ pis
sans cõparison ne aduenist p le fait
des chapperons que par le fait des
routtiers/mais ceste chose qui auoit
este faicte par fainte et simulee reli
gion/ne dura pas trop longuemẽt
car luparius vng capitaine des rout
tiers puissant et fort desconfist les
chapperons/en telle maniere quil
ne fut nul depuis qui osast dire quil
feust de celle confrarie/et ap̃s celluy
luparius fut capitaine des routtiers
vng qui auoit nom marchad qui
fut puis appelle du roy richard dã
gleterre pour lui aidier contre le roi
phelippe le cõquerant/et fist moult
de grãs maulx en france/mais il nen
fault plus parler a present/Et icy
feray fin de ceste matere

Le tiers chappitre est des auspices

Il est assauoir que valerius
entent par auspice aucun
signe ou aucune demõstra
tiõn dauaine nouuellite au cõmence
mẽt daucũe besongne leq̃l signe peut
aucũe bõne aduẽture ou malle sig
nifier/si cõme il appert p les exẽples

Gratus etc̃ ¶Translateur
Pour entẽdre ceste histoi
re est assauoir q̃ selõ oroze
ou quint liure ou.vij.et.viij.chappi
tres gratus fut vng grant homme
de rõme filz de la fille scipiõ laffricãt
le premier/qui eut a nom cornelia/
frere de la femme scipion laffricant
le second qui auoit nom supronia
Cestui gratus estoit tribũ du peu
ple/cest a dire qui auoit a deffendre
et soustenir le peuple si eut grant
indignatõn de ce quil estoit diffame
ou renõme a pler ꝓprement assez
plus q̃ vng lait pact ou cõuenãce
qui auoit este fait par mãcbramõ
vng consule/a ceulx de numãce si cõe
il apperta cy apres Et pour soy vẽ
gier des nobles de rõme il sadvisa
quil metteroit dissẽtõn entre les no
bles et le peuple si ꝓuulga vne loy
et establi q̃ les terres arrables qui
ou tẽps estoient aux particuliers de
rõme feussent deuisez au peuple pour
quoy il eut la maliuolẽce des grãs
seigneurs/mais il eut la grace du
peuple par leffort duquel il osta
vng tribum de son estat pour ce quil
ne se acordoit pas a sa voulente/

Si aduint aussi en ce temps q̃ attul9 le roy daise morut et laissa au peuple de rome son roiaulme daise/ gracus qui encoire vouloit auoir plus grãt grace du peuple quil nauoit/ ordonna que la pecune qui auoit este a attul9 fust distribuee au peuple/ mais il fut cõtredit du senat/ ainsi demoura la chose en dissẽcõn/ iusques a tant quõ deuoit muer les estas et offices de rome Si vouloit encoire gracus deuãt dit estre tribũ du peuple/ si cõme il auoit este lan deuant/ et sefforcoit de esmouuoir le peuple contre le senat/ et les nobles/ pour les tuer se il peust/ pour quoi scipiõ nassita mist coeur es nobles et les enflamma de grant yre/ pour quoy ilz froisserent les bans et selles sur quoy ilz seoiẽt et des ascelles ilz tuerent gracus et plusieurs autres du peuple/ Cellui gracus quãt il vint de son hostel/ ne trouua pas bons auspices/ Et cest ce que valerius dist en la lr̃e ¶ Acteur gracus quant il sappareilloit a faire nouuellitez ilz queroit auspices au matin/ mais il les trouua moult tristes/ car a yssir de sa porte il se rompy vng doy du piet/ et ap̃s/ treis corbaulx vindrẽt crier deuãt lui/ et iettrẽt vne piece dune tieule/ mais de ce ne fist nul compte/ ains sen ala ou scipion nassita lui couru sus premieremẽt et fut feru de pieces de bancz et de selles froissees par quoi il fut mort illec

Paulus claudius etc̃ ¶ Translateur ¶ Les exẽples sont tous clers en ce chappitre et pour ce ne y fault point dexposicõn valerius dont dist ainsi ¶ Acteur/ Comme paul9 claudius se voulsist combatre par mer en la premiẽ bataille punique et demandast auspicẽ a vng qui auoit nom pullarius leq̃l lui respondi que les poulles ne vouloient yssir de la caige/ Et claudius lui cõmãda quil les iettast en la mer en disant puis quilz ne veullent yssir se boiuent ¶ Trãslateur valeri9 ne dist point pl9 ou liure ou iai trouue ce chapitre des auspices/ mais orose au quart liure ou. vij. chappitre dit/ que claudi9 auoit cent et vingt nefz desquelles il p̃di en sa bataille quatre vings et dix/ et y eut huit mile hommes mors/ et vingt mile p̃ris Si cõme iay dit deuant ou premier chappitre ou iay parle des batailles puniques/

Iunius etc̃ ¶ Translateur/ Icy parle valerius du compaignon claudius qui auoit nom Iunius qui aussi p̃dit sa nauire par tempeste de mer/ ainsi que lautre fist par bataille le sien ¶ Acteur/ Iunius le compaignon de claudius despita aussi les auspices/ mais il p̃di sa nauire par tempeste de mer et p̃ sa mort voulontaire eschieua la vilõnie de sa condempnacion

Cum metellus etc̃ ¶ Trãslateur ¶ De ceste histoire fait mencion oroze ou quart liure/ ou. vij. chappitre ou il dit q̃ en lan de la fondacõn de rõme cincq cens et sept/ fu rõme ainsi q̃ toute gastee par eaue et par feu/ car la riuiere du tybre se destriua en telle maniere quel le abati tous les edifices de romme qui estoiẽt ou plain/ car la ou leaue auoit son cours elle abatoit tout deuant lui/ et la ou elle demouroit et nauoit son cours/ elle pourrissoit les fondacions par quoy tout tresbuschoit a terre/ apres ceste destruction

par eaue aduint plusgrāt meschā
ce q̄ p feu/car le feu prinst a rōme et
ne sceut onques comment/mais il
ardi et destruisi ainsi que tout le re
manant de rōme/et cōsumma plus
dor/et dargent/que on ne pourroit
auoir amasse des plus grās victoi
res des estranges nations/⁊ se prīst
aussi le feu au temple veste/mais me
tellus qui selon ce qui est dit deuāt
ou p̄mier chappit̄ estoit souuerain
pbrē/ou grant euesque des dieux
se bouta emmy le feu/et en osta le
paladiū/cest a dire le simulacre ou
ydolle de minerue/mais selō valeriꝰ
ce aduint par auspice/si cōme il ap
pt par la lrē qui dist ainsi ¶ Act
Quāt metellus auoit prins son che
min pour aller a tusulane/il vint
deux corbaulx alencontre de son vi
sage/qui lui empescherēt son chemī
et a grāt paine le firēt retourner et
en la nuit ensieuant le feu se prinst
ou temple de veste/mais metellus
se bouta ou feu et en osta le paladiū
sain et saulf ¶ Translat ¶ paladiū
est a dire le simulacre de minerue il
semble selon ceste lrē que lauspice
des corbaulx fist retourner metellꝰ
et feust renuoie par minerue pour
rescoure son image/et ce semble ce
que valerius welle dire/mais oro
ze ou lieu deuant dit allegue que a
peu que metellus pour rescoure le
paladiū ne fut tout ars/et a grant
paine en eschappa vng bras demi
brule/et selon ceste lrē lauspice des
corbaulx qui le firent retourner a-
uroit este signifiance de malle aduē
ture/Marcus bruttus ¶ Trāslat/
Il est assauoir que cestui bruttꝰ fut
des principaulx de la mort et occisiō
de iulles cesar lui et cassius/Car selō
oroze vne grāt partie du senat en
fut consentant et pluiseurs autres
mais bruttus et cassius en furent
plus nommez pour ce quilz estoient
plus grans/Or aduint que attauia
nus qui estoit nepueu et filz adopte
de iulles cesar/si cōme est dit deuant
en lexpositīon du proheme volt ven
gier son oncle et assembla grāt gent
lui ⁊ anthomꝰ qui auoit este moult
grant ami de iulle cesar/et allerent
cōbatre cōtre bruttꝰ et cassiꝰ/mais
cassiꝰ fut mort de la main de son serf
qui auoit nom pandarus deuant ce
q̄ bruttus feust occis en la bataille
de la quelle valerius fait mentōn a
p̄sent/et de ceste matere sera veu plu
saplain en ce premier liure ou chap
pitre des songes/pour quoy ie nen
parle plus a present si dist ainsi va
lerius ¶ Acteur ¶ Quant marcus
bruttus fut en champ a tout le re-
manant de son ost encontre octoui
en et anthome/deux aigles se mirēt
au vol/desquelz lun venoit deuers
lost de bruttus et lautre deuers lost
octouien/et se combatirent en lair
mais celle qui estoit venue de la par
tie de bruttꝰ fut enchacee ⁊ moult
mal menee/et ce fut auspice et signi
fiance que bruttus deuoit estre des-
confit/si comme il fut

Marco sicerone ¶ Trāslat ¶ Il
est assauoir q̄ tuliꝰ fut appelle
cōmunemēt des anciens sice
ro/⁊ cestui tuliꝰ fist moult de nobles
liures ⁊ fut de singuliere eloquence
en beaulte/mais toutesfois il fut hay
dāthome/si cōme il a appa ap̄s/car
selō oroze ou.vi.liure ou.xvi.chap
pitr̄ ap̄s la mort de iulle cesar y eut
moult grāt debat entre les rōmaīs/
et estoiēt toutesfois les trois plus
fors lepidꝰ/anthomꝰ/et attauianꝰ

Et pour ce que chascun deulx auoit aucunes psonnes que il haioit/ilz firent vne proscripcion/Pour quoy il est assauoir que proscripcion/ou proscripre estoit que on mettoit secretemet en escript les noms de ceulx que on vouloit faire tuer/et puis on les bailloit lun apres lautre/a ceulx qui les deuoient occire/si que nul ne sen sauoit garder/mais le tuoit on sans loy/et sans iugement/et sans nulle raison/puis quilz estoient ainsi proscrips lun en sa maison/lautre en la voie/ou en quelque lieu q on les trouuast/ces doloreuses et diffameez tables et proscripcions selon oroze ou.v.liure ou.xx.chappitre furent premierement faictes du teps scilla qui en la guerre ciuile q il eut encontre marius occisoit tant de romains/q cestoit horriblete/non pas seulemet de ses anemis/mais des simples gens et innocens/et qui plus est de ceulx mesmes qui estoient de sa partie/pour quoi vng grant homme qui auoit nom quintus catullus dist a scilla deuat tous/de qui aurons nous victoire se nous tuons les armez en batailles/et les desarmez en paix/adont scilla par le coseil de lucius furdicius fist faire la premiere proscripcion en la quelle quatre vings nobles homes y auoit desquelz les quatre auoient este consules/et si y auoit cinq cens autres/a reuenir dont au propos lepidius anthonius et octouianus firent vne proscripcion en laqlle athoni9 mist tule q valeri9 appelle cycero/et lenuoia tuer a gaiette ou il sestoit retrait/et de sa mort est il coulpable et en est parle plusaplain ou.v.liure ou chappitre des ingratz pour quoy ie nen parle plus a psent mais del auspice qui lui aduint deuat sa mort/parle valerius en ceste lre qui dist ainsi ¶ Acteur/ ¶ La mort qui estoit apparat a marc9 cycero lui fut demoustree par auspice/car quat il estoit en la ville de gaiette vng corbel osta deuat lui le fer de son horgne et le tint au bec par le bout de sa corde iusques adont que lun de ses serfz lui vint dire que les cheualiers estoiet venus pour le occire/

¶ Des estranges

Alexander ac ¶ Traslateur En ceste partie parle valerius de alixandre le grand qui conquist le monde especialment les parties dorient/du quel il ple en pluiseurs lieux de ce liure/mais tant come de present appartient entre les autres grans merueilles que il fist en.xij.ans quil regna il fonda en diuers lieux.xij.grans citez lesquelles il appella alixadres desquelles lune fut alixandre qui est en egipte de la quelle parle valerius en ceste lettre qui dist ainsi ¶ Acteur/ ¶ Quant le roy alixandre volt fonder alixandre qui est en egipte lemocrackes le maistre de louuraige pour ce quil nauoit point de croie pour trachier louuraige ietta les lignes de la faicon du siege de blanche farine menue / mais vne grande multitude doiseaulx yssi dun lac qui estoit pres de la et menga la farine/mais les prestres des egipciens interpreterent que la cite seroit plentiueuse/et que il y auroit assez de biens pour souffire aux estrages gens qui y vendroient



De diatore vero ¶ Traslat/ En ceste partie met valerius vng exemple dun roy

qui eut nom deiotarus/qui fort se cognoissoit es augures/mais il ne volt vne nuit entrer ne gesir en son palais/pour ce quil auoit dessus veu vng aigle/et cest ce q̄ valerius dist

¶ Acteur ¶ Au roi qui eut nom deiotarus vng aigle quil regarda sur sa maison fut cause de sa saluation/car il faisoit ainsi que tous ses fais p auspices/et celle nuit il ne volt entrer en sa maison ou palais/si lui en vint si bien que en la nuit ensieuant la maison fondi iusques en terre/et icy fine le chappitre des auspices/

¶ Le.v.chappitre de ce liure est de ominibus etc̄

Ominū etc̄ ¶ Trāslateur pour lentendement de ce chappitre est assauoir que ie lay intitule en latin/pour ce que ie ne puis pas bien mettre la signification en rōmāt en peu de parolles Et a parler le moins impropremēt que ie say il me semble ainsi que iay dit deuāt que auspice est aucun signe que on voit de fait qui puet bonne ou malle aduēture signifier/aussi omen est aucun signe de voix/que on ot/qui puet estre signifiance de bien ou de mal/cest a dire de bon eur ou de mal eur/combien que on le treuue plus souuent en signifiance de bien q̄ de mal/si cōme il est trouue ou tiers liure des roix/ou.xx.chappitre/ou il est dit q̄ quant achab le roy disrael eut desconfit benadab le roy de sirie/et eut occis de ses gens cent mille hommes de piet/et du remanant qui estoit fuy en assech y eut tue.xvij.mille du mur qui chey sur eulx/benadab qui veoit quil ne pouoit eschapper enuoia de ses gēs au roy disrael vestus de sacs/et les cordes au col/en lui priant que il le laissast viure/et achab respondi se il vit encore il est mon frere/laquelle parolle les messages de benadab prinrent pour omen/cest a diē pour bon eur et si fut ce/car achab leua benadab en son cuer/et fist paix auec lui assez prouffitable/si comme il appert en listoire/pour bon eur aussi prinst omen ouide en son quart liure/qui est intitule de ponto/ou il dit/Omnia sunt hominū tenui pendentia filo/et subito casuq; valuere ruunt/Cest a dire que leur et la felicite du monde et des hommes mortelz/qui souloient valoir cheent et tresbuchent par aduenture soudaine/Item il est assauoir que auspice et omen sont a la fois prins lū pour lautre/pour la cause que ilz ont prochaine signification/mais toutestesfois omen a parler proprement est aucune significatiō de voix/quāt on entent par aucune parolle autre chose que celui qui dist la parolle ne entent/Et lobseruance de telles parolles appartenoit bien a religion/selon ce que valerius dist en la lettre/pour la declaration de la quelle est assauoir que selon ce que est dit deuant/ou premier chappitre les galx de deuers/sens que on appelle maintenant francois prinrēt et destruirent romme et la destruirent si au net que quant les galx se furent partis il sembloit aux rommains que iamais ne peust estre refaicte/car ilz auoient cōsideratiō de laissier la place/et de aller a vne autre cite q̄ furius camill9 auoit prise vng peu deuāt qui auoit nom veios et ainsi q̄ ilz estoiēt a ce cōseil/il aduint que vng centurion/cest a dire

vng qui auoit cent hômes dessoubz
lui/tous armez dist a celluí qui portoit
la banniere ou le pignon des gens
darmes qui venoiēt dune garde ou
garnison ou ilz auoiēt este/areste ta
banniere nous serons ici bien/laquel
le parolle ceulx qui estoient au cōseil
oyrent/et le prinrent pour omen/et
cest ce qui est en ceste lrē qui dist ainsi
¶ Acteur ¶ Lobseruacion ominū
Translateur ¶ Cest a dire de telles
parolles ainsi cōme iay dit deuant
Acteur/ ¶ Atouchent aucunement
religiō ¶ Trāslateur/ ¶ Cest a dire
la foy ⁊ lōneur des dieux Act Car
on ne cuide pas q̄ telles choses viēnēt
de mouuemēt auentureux/mais quel
les viennent de la pourueance diuine
laquelle fist quant la cite de rōme fut
gastee par les gaulx que les peres
conscrips deliberoient ou conseilloiēt
a sauoir se ilz refferoient leur cite ou
se ilz sen yroient a veyos pour habi-
ter si aduint en ce temps q̄ gens dar
mes reuenoient de garnison si cria le
centuriō entre ses gens/Tu qui por-
tes lenseigne areste toy/car nous y
serons en demourant tresbien/ Et
quant le senat oy celle voix il le prīst
ainsi que pour omen ¶ Trāslateur/
Cest a dire en bonne signifiance/et
quilz demourroient bien a rōme/
Acteur/ ¶ Et tantost il laisserent le
conseil de aler en veyos la cite ¶ Trā
slateur ¶ Puis valerius sestrie cōme
en approuuant la foy que on a en la
signifiance de telz choses ¶ Acteur
Que de pau de polles fut confermee
la condicōn du souuerain empire ad
uenir/ie croy que les dieux ne iugoi
ent point que ce feust digne chose q̄
le nom de rōme/ne et venu de si tres
bons auspices feust mue ou nom de
la cite de veoys et que le nom de be-
aulte de la noble victoire feust fon-
due ou renom de la cite que vng peu
deuant auoit este gastee ¶ Trāslat/
Pour entendre ceste derreniere ptie
est assauoir si cōme il est dit deuant
et que titus liuius dit ou quint liure
que camillus desconfist les galx qui
auoient destruitte rōme/et aussi il cō
tredisoit a ceulx qui vouloient laissier
rōme pour aler a veios/⁊ aussi pour
roit estre lentente de valeri⁹ que les
dieux ne vouloiēt pas que lonneur
de celle noble victoire feust fondue
es ruines de rōme/cest a dire anichil
lee et mise en obly/laquelle chose
eust este/se rōme neust este refaitte
et reediffiee/Item il est vray q̄ vng
peu deuant la destruction de rōme/cel
lui camillus mesmes auoit destruite
la cite de veios/et ainsi pourroit estre
que valeri⁹ entendist/que les dieux
ne vouloient pas que lonneur de la
victoire que ilz auoiēt eu de ceulx de
veios feust fondue es ruines de cel-
le cite/qui auoit este vng peu deuant
gastee et destruitte p lui ainsi que se
il voulsist dire/que on eust fait pl⁹
donneur a ceulx de veyos de aler en
leur cite demourrer/q̄ on ne leur eust
fait de vilonnie de destruire et gaster
la cite

Huius tam preclari et c̄/
Trāslateur ¶ Pour enten-
dre ceste lettre est assauoir
q̄ furius camill⁹ de qui iay ple maīn
tenāt/fut vng noble hōme de rōme
et tresuaillant cheualier/et fut celluí
selon ce que iai dit deuant qui destrui
si la cite de veios qui moult auoit dō
ne a faire aux rommains/et pour ce
quil ne departit pas la proie/et la
despoulle a la voulente des rōmains
quant il fut reuenu a rome aucuns

fırent conspiraton contre luı et fina
blement fut enuoie en exil/si cõme il
sera veu ou.v.liure ou chappitre de
ingratis/et ainsi comme il estoit en
exil/les galx destruirẽt rome/si cõme
il est dit deuãt/mais il assembla ses
amis et ceulx qui estoient fugitifz
qui estoiẽt eschappez de rome et fist
vng grãt ost/et couru sus aux galx
et les desconfist et rescoust grant
partie des biens quilz auoiẽt pillie
a rome/et donna tout pour faire la
cite/pour quoy rome fut ainsi que
de nouuel refondee/et pour ce fut il
appelle le second romulus/car ainsi
que romulus fonda premieremẽt
rome ainsi cestui furius camillus la
refonda secondemẽt/cestui donques
camillus deuant ce quil se combatist
aux galx vng peu apres ce quil eut
prinse veios pour la grant amour
quil auoit a la chose publique pria
se aucuns des dieux auoit enuie de la
ꝓsperite de rome q̃ le mal en venist
a lui/et tantost quil eut ce dit il chey
a terre qui fut omen/cest a dire signi
fiance de son exil/car assez tost apres
il fut exillie et boute hors de rome/et
cest ce que valerius dist en continu
ant a la lettre de deuant ¶ Acteur
Camillus qui fut acteur de si clere
et noble chose ¶ Translateur
Cest a dire que les rommains ne
laisserẽt pas rome pour aler a veios
car il fut tousiours contredisant
¶ Acteur ¶ Fist priere que se la
felicite du peuple de rome sembloit
trop grande a aucuns des dieux cel-
lui dieu saoulast son enuie daucun
meschief qui lui aduenist/et tãtost
il chey a terre/cellui omen ¶ Trans
lateur ¶ Cest a dire ce que il chey
¶ Acteur Sembla apparte-
nir a sa dampnation/de la quelle il
fut apres oppresse ¶ Translateur/
Cest a dire a la dampnation de son
exil/Et puis apres valerius recom
mande camillus de celle priere quil
fist et dist ainsi ¶ Acteur/ ¶ La
debonnaire priere et la victoire du
tresnoble homme estriuerent en-
semble de louenge a bonne cause
Translateur ¶ Cest a dire a pai
ne puet on sauoir laquelle fut pl9
a louer ou la victoire quil auoit eu
de ceulx de veyos ou la bonne vou-
lente quil auoit au pays/Et pour
ce dist valerius ¶ Acteur/ ¶ Car
cest equale vertu dauoir acreu le
bien du pays ¶ Translat/ ¶ Qui
auoit este p sa victoire ¶ Acteur
Et de vouloir aussi le mal du pays
a lui transporter ¶ Translateur/
Que il auoit fait par sa pierre/Par
cest exemple appert que valerius
prent souuent omen pour fait/si
comme il fait icy/ou il dist que son
cheoir fut omen/a sa cõdempnaton

Quid illud et c̃ ¶ Transla-
teur/ ¶ Pour entendre
listoire de la quelle cest ex
emple fait menton/est assauoir que
entre les autres batailles merueil
leuses/et doubtables/La bataille
de macedone de laquelle parle tout
au long titus liui9/et iustinen parle
assez briefment/Et oroze en son
quart liure ou.xx.chappit dit que
aps la mort de phelippe le pere de p
se9 qui fut roi de macedone/Perseus
tint le roiaulme et trouua grant ap
pareil darmeures de gẽs et de grãs
tresors que phelippe son pere auoit
ordonnez et concueilliz pour faire
guerre aux rommains/et entre les
autres choses perseus auoit en-
uoie querir vne gent trescruеuse

31

et sauuaige qui habitoient oultre le fleuue qui est appelle danubius ou hister/cest celluy quon appelle maintenant la dunoe qui est vng des trois grans ffleuues deurope/Selon les acteurs et les autres sont le rin et le rosne/et appelloit on ceste gent basternes perseus donques enuoia querir ceste gent qui y vindrent volentiers pour lesperance du pillage et de la proie que ilz en cuidoient auoir/En ce temps fut la dunoe engellee et tant que la glace portoit/et aloit on hardiement par dessus/pour quoy ceste sotte gent cuiderent que la glace les peust soustenir/et se mirent sus pour passer tous ensemble/cheuaulx et harnas/et gens/ainsi que infinite multitude/mais la glace fondi dessoubz eulx/et furent perdus/et mors/et noies et les pluiseurs despechies de la glace qui se reioindoit/ainsi fut perdue et morte ceste gent/mais perseus ne laissa pas pour ce a faire son emprise/Les romains qui estoient bons guerroieurs et sages ne attendirent pas que perseus le roi de macedone les venist querir en leur pays/et que il entrast en ytalie/mais enuoierent vng consule moult vaillant homme qui estoit nomme lucius enulius paulus/ duquel valerius fait mencion en cest exemple present/car les romains en auoient enuoie vng autre qui auoit este desconfit lequel oroze appelle crassus et iustin lappelle suspicius duquel il dist que non obstant quil eust este vaincu/se enuoia perseus a lui pour traittier de paix/mais il ne peut onques trouuer en lui fors aussi grant rigeur comme sil eust este vainqueur/enulius paulus fut enuoie donques des romains/et eut en son aide toute ytalie/et si eut aussi tholomee le roy degipte/et maratres le roi de capadoce/emmenes le roy daise/et masinissa le roy de numidie/Perseus et les macedoniens eurent en leur ayde ceulx de trace auec le roy que on appelloit croty/et aussi y furent tous les ytaliens/auec leur roy qui auoit nom geminus/la bataille fut moult perilleuse mais toutesuoies fut desconfit perseus/et prins/et mourut en prison a albe/de ceste victoire icy fait mencion valerius en cest exemple qui est tout cler apres les choses deuant dictes/

¶ Acteur ¶ Que fut ce qui aduint a lucius paulus consule cest chose digne de memoire/Car quant il venoit de la court ou il auoit este ordonne que il feroit la bataille contre le roy perseus et il fut en son hostel/il regarda vne petite fillette que il auoit qui eut nom tercia/et vit quelle estoit triste si la commenca a baisier/et lui demanda quel le auoit de faire et auoir si triste et mauuaise chiere/et elle lui respondi que persa estoit perdu cestoit vng petit chiennet que la fille amoit moult qui auoit nom persa ¶ Translateur Ou perseus/car aucuns liures appellent celluy roy persa les autres perseus mais oroze lappelle perseus ¶ Acteur Adont prinst paulus omen/du noble triumphe ¶ Translateur Quil eut et en celle auenture prinst aussi esperance certaine de vaincre

¶ Ac cecilia et c. ¶ Translateur

A Pour entendre ceste lettre/est assauoir que anciennement estoit coustume que quant aucune femme de bien/et de grant lieu estoit en eage de marier aucune vaillant femme le menoit aux veilles par nuit en vng temple et veilloient illec ensemble et consideroient se ilz oroient

aucune chose qui fut bonne signifiāce pour la fille qui estoit a marier/laquelle elle menoit aux veilles/si cōme il est de coustume Celle cecilia estoit fēme dun grāt seigneur de rome ꝛ auoit nom metell⁹ duquel est mentiō fce cy deuāt ou chappitre de religiō ꝛ au chappitre des auspices Or aduint dont ainsi q̄ cecilia se seoit en sō siege q̄ la fillette sa niepce qui estoit tēdre et delicatiue si fut lassee destre en estāt si dist a sa tāte q̄lle lui feist place/et elle respōdi q̄lle lui laissoit la siēne/si prīst la fillette omen/car par ce elle entēdi q̄lle seroit femme de metellus et si fut elle vng peu apres Et cest ce que valerius dist en la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur

Cecilia la femme de metellus auoit auec elle la fille de sa seur qui estoit en eage de marier/si la mena selon lancienne coustume aux veilles ou elle eut omen Car quant cecilia eut sis vne grant piece au temple pour oyr aucune chose ou elle peult prendre omen ¶ Translateur ¶ Cest a dire bonne signifiance ¶ Acteur

ꝛ elle neust oy nulle chose qui feust appartenant au propos la pucelle qui estoit lassee destre en estant trop longuement/dist a sa tante quelle lui prestast vng peu de lieu pour lui seoir Et elle lui respondi quelle lui laissoit le sien cest a dire voulētiers son siege/laq̄lle dist quil venoit de de bonnairete ou effect de certai omē Car metellus prinst la fillette a mariage apres la mort de cecile/qui morut tātost apres

Gayo autem mario ¶ Translateur selō ce qui est dit et touchie ou chappitre de simulee religion Scilla et marius si orent grant guerre ensemble/par laquelle la virtu et puissance de rome fut ainsi que toute perdue et pie Car tant comme en fait darmes ilz furent tresexellentement bons cheualiers Titus liuius et les autres croniques de rome parlerent de ceste doleureuse guerre moult prolixement/mais oroze en parle assez brief Et pour ce en veul ie parler selon oroze qui ou .v. ou .xx. chappittre dist que scilla estant cōsule qui aussi estoit ordonne pour aler contre le roy metridates en aise mais il estoit encoire en champaingne/pour le remanant de la grant guerre que il sceut appeller sociale bellum/Cest a diē guerre de ceulx qui estoiēt amis ꝛ compaignons de rome qui auoient guerre aux romains/marius qui estoit homme de grant coeur et qui auoit este six fois consule le vouloit estre le septiesme fois/a faire la bataille cōtre metridates qui estoit ordonnee a scilla Quant scilla sceut ceste chose qui selō ce que dist oroze a la verite estoit ieune homme impatient et plain de grant yre/il reuīnt de champaigne vers rome a tout quatre legions et trouua vng qui auoit nō grattidi⁹ qui estoit legat de marius et loccist et puis entra a rome et demāda le feu pour bouter ꝑ tout/et sen ala tout droit au marchie occuper le lieu et la place/marius qui nauoit point ses gens assemblez et qui de ce garde ne se donnoit/mist grant paine desmouuoir les nobles et de enflammer le peuple/ꝛ de faire armer les gens de cheual/cōtre scilla/mais il nen peut venir a chief/et au derrenier il ꝓmist aux serfz liberte/mais q̄ ilz lui voulsissent aidier/mais pour neant fut

Car onques nul ne soza bouigier/fi
nablement les gens marius se bou
terent ou capitole/mais les gens scil
la vindrẽt et y eut moult de mors des
gens marius/toutesfuoies il senfuy/
mais il se senti si auironne de toutes ps
que il se bouta es palus de muturne
ou il fut hideusement emboe et soul-
lie si que cestoit tresslaide chose a le ve
oir/et ainsi fut mene a muturne/et
mis en chartre et y fut enuoie le
bourrel pour le tuer/mais il fut si es
poente de son visage/quil ne losa on
ques ferir/il semble que oroze veulle
dire que marius fut si emboe et laide
ment appareillie que il fist grãt peur
a cellui qui estoit ale pour le tuer/Et
aucuns dient quil lui osta lespee de
la main/valerius ou second liure cy
apres dist que cellui qui le deuoit fe-
rir fut esbahi de la mageste de mari9
car il lauoit veu en si grant si hault
⁊ si noble estat/et hõme de si grant
puissance/que le coeur lui failli quãt
il le regarda au visage/ainsi eschap
pa marius de ce peril et senfuy p mer
en affrique/si cõme il appert par cest
exemple present/⁊ appella son filz de
la cite de vtice et sen reuint a rõme/a
tout moult de gens/et se acompaig
na de cinna qui estoit cõsule et diuise
rent leurs gẽs en trois parties/ma
rius eut trois legions/apres en eut
vne partie carbo/et lautre partie ser
tori9/qui puis fist tant de maulx aux
rõmains/si cõme iay touchie ou cha
pitre de simulee religion/et lautre p
tie eut cinna le consule mari9 sen ala
vers hostie/ou il fist tous le maulx
que il peult faire/en luxure/en auari
ce/⁊ en cruaulte/apres il prinst ares
et auciũ/⁊ occist tout excepte les trai
tres qui estoient de sa ptie/⁊ ottroia
a ses gens tous les biens/aps cinna
et marius entrerẽt a rõme et occirẽt
tous les plus nobles des senateurs
et des autres qui auoient este consu
les/mais oroze dist quil nen scet le
nombre tãt en y eut/tant dura ceste
doleur longuemẽt/tant fut faicte cru
eusement/que cest grant horreur a
racompter/Les sanateurs qui estoi
ent demourez apres ceste doleureuse
tempeste senfuirent en grece/querir
scilla/pour rescoure la chose publiq̃
Car a grant paine estoient eschap
pez de la puissance cinna/De la cruaul
te de marius/de la forseuerie de fim-
brie/et de la hardiesse sertori9/tant
lui prierẽt dont que il sen vint/mais
trop longue chose seroit a escripre
les doleureuses batailles q̃ il fist ains
quil venist a rõme/encontre les rom
mains mesmes/et quãt il fut a rõme
il fist tuer trois mile hommes qui ses
toiẽt donnez et rendus a lui par mes
sages/et briefment et sans nulle rai
son fist tuer et destruire tout/tant q̃
en vng iour en y eut biẽ occis vingt
mille/⁊ ne fina ceste occision iusques
a dont que la proscripcion fut faicte
de laquelle iai parle ou chappitre des
auspices cy deuant/De ceste matere
ne parle ie pl9 mais reuiens au pro
pos de valerius commẽt par omen
prendre soubtiuement il eschappa
de muturne ainsi cõme iay dit deuãt
valerius dont dist ainsi ¶Acteur
Sans faulte lobseruacion de omen
fut cause de la saluacion a gaius ma
rius au temps quil fut iugie anemy
du senat et quil fut mene a mutur-
ne en garde en la maison de fanne
Traslat ¶Fanne fut vne fẽme qui
amoit moult marius/si cõme il appa
ra apres/⁊ estoit de muturne ¶Trã
slateur/¶Car il regarda vng asnon
que quãt on lui donnoit a mengier

il ſen fuioit touſiours a leaue / ſi luí
ſembla que la pourueance des dieux
luí demonſtra que il deuoit faire /
car il eſtoit treſſage et treſexpert a
ínterpreter les choſes quí appartien
nent a religion/ſi ínterpreta dune
grant multitude de gens quí eſtoiẽt
venus pour luí aidier que on les me
naſt a la mer/et tantoſt monta ſur
vne nef quí le porta en affrique et
ainſi eſchappa les armes vainque
reſſes de ſcilla ¶ Tranſlat ¶ Il eſt
vray que aucuns diroient que vale
rius deubt auoir dit que celluí aſnon
ne auoit point de ſoif/et q̃ il auoit
aſſez beu/ou autrement ce ne ſeroit
poit de merueilles ſe il nauoit poínt
de faim et il auoit ſoif/ſe il laiſſoit ſa
viãde pour aler a leaue et croy quíl
eſtoit ainſi/autrement marius euſt
eu petite cauſe de prendre le omen
a telle choſe/Item on peut bien ſa
uoir par ceſt exemple et par au-
cuns autres de ce chappitre que va
lerius ne prent pas ſeulemẽt pour
voix ou pour parolle omen / mais
le prent auſſi pour aucuns fais/

POmpeius vero magnꝰ etc̄
¶ Tranſlat ¶ Il eſt aſſauoir
pour ce q̃ valerius appelle
põpee le grãt q̃ ie treuue quatre hõ
mes entre les autres/quí p excellẽce
de leurs grãs fais ont ẽporte ſurnõ
de grãt a la differẽce des autres/quí
ont porte telz noms cõme eulx/Le p̃
mier ſi eſt alixandre le grant / quí
fut roy de macedone quí cõquiſt tout
le monde eſpecíalment es parties
dorient/Le ſecond fut pompee leq̃l
ſubiuga ainſi que toutes les nati-
ons dorient/et vainquí et miſt en
obeiſſance de romme.xxij.roix/et quí
auſſi deſtruiſi iheruſalem/et fiſt les
murs abatre et expugna auſſi le tẽ
ple/ou il eut.xiij.mille iuifs mors et
occís ſelõ oroze/Le tiers fut cõſtan
tin le grãt quí moult fiſt de nobles
batailles/et rendi paix a legliſe du
temps ſaint ſilueſtre/et edifia con
ſtantinoble quí auoit nom biſance
deuant/et il tranſporta la nobleſſe et
le nom de lẽpire de rõme/Le quart
quí fut et eſt appelle grãt fut char
les le grant roy de france/quí fut filz
de pepín filz de charle martel/et eut
vng frẽ quí auoit nom karolꝰ mag
nꝰ/Ceſtuí charle le grãt ſelõ mon
aduís fut le plus vaillant xpien quí
onques feuſt/eſpecíalment en fait
darmes/mais de ſa proece ſcet on
tant que il nen fault point parler
fors tant que ce fut le p̃mier quí fut
empereur des rõmains/depuis que
conſtantin eut tranſporte lonneur ⁊
lempire de rõme a cõſtantinoble/et
y eut ẽtre charles le grãt ⁊ cõſtantí
le grãt quí ainſi trãſporta lonneur
et lempire de rõme a biſance q̃ on
appelle maintenãt cõſtantinoble/ſi
cõme il eſt dit deuãt.iiij.cẽs ⁊.lxviij
ans/et fut eſleu empereur des rom
mains en lan de ſon regne de france
xxxiij.ans/les rõmains auoiẽt oſte
au pape leo/la langue/et creue les
yeulx/mais il les reut et veit et pla
p la puiſſance diuine ⁊ ſenfuy a char
le le grãt en frãce quí le ramena a rõ
me et le remiſt en ſon ſiege/et pug
niſt tоꝰ ceulx quí eſtoiẽt coulpables
du meſfait/et miſt paix entre les rõ
mais/et les miſt toꝰ en obeiſſance/et
en ce tẽps imperoit a cõſtantinoble
vne femme quí auoit nom hirẽne
quí auoit eſte femme dun empereur
quí auoit eu a nom leo/Celluí leo
auoit vng filz quí auoit nom cõſtan
tin quí eſtoit auſſi filz de hyrenne

Cellui constanti regna auec sa me
re cincq ans/mais apres il priua
sa mere de lēpire et regna tout seul
vij. ans/hyrenne qui fut courou-
chee de courroux merueilleux ⁊ aigre
a son filz/fist tāt quelle lui tolli lem
pire/et si le prinst/et si lui creua les
yeulx/et ainsi regna hyrēne toute
seulle iusques a dont q̄ vng appelle
nichephorus lui tolli lempire ⁊ lē-
uoya en exil/ou temps dont q̄ hirē
ne tenoit et gouuernoit lempire et
que charles estoit a rōme si cōme
iay dit deuāt/les rōmais qui grant
tēps auoit haioiēt a estre ⁊ demou
rer dessoubz lēpire de cōstātinoble
especialmēt dessoubz la seigneurie
dune fēme/tout dun acord et dun
mouuement crierent de charles le
grand les loenges imperiaulx/⁊ se
submirent a sa seigneurie et lappel
lerent empereur/a lors et de puis y
a eu deux ēpires/lun a rōme/et lau
tre a cōstantinoble/il est verite que
pluiseurs appellent charles le grāt
charlemaine/mais sauue leur gra
ce/il me semble q̄ on ne lui fait point
honneur/si cōme karolus magnus
son oncle/qui fut frere pepin son pe
re qui puis fut moisne de cassin et
aussi karolus magnꝰ son frere qui
ne vesqui pas grāment/duquel il
eut toute la ꝑtie/mais toutesfuoies
combien q̄ ilz feussent vaillans hom
mes ne furent ilz pas a comparer a
lui/on le doit dont selō mon opiniō
appeller charle le grant/ou monde
mais plus fut ⁊ est grāt a dieu/car
il est saint et canonisie de leglise/Et
fut canonisie ⁊ esleue selon ce que ie
treuue es croniques a ays/en lan
de grace mil cēt et .lxvi. ans du tem
ps pape alixandre qui tint concille
general a tours/ꝑ̄s les roix de frā
ce et dāgleterre/et estoit roy de frā
ce loys qui estoit filz loys/le groz ⁊
pere de philippe le cōquerant/mais
pour ce que aucuns me pourroiēt re
prendre pour ce q̄ ie nay point nom
me entre les autres grans antiocꝰ
magnus/il est assauoir que ie nay
pas ꝑle de lui/pour ce quil neut pas
ce nō ꝑ excellēce en ses fais/car il fut
subget des rōmains/et leur bailla
par force seulencꝰ son filz en hosta
ge pour le quel apres il bailla ātio-
cus son aultre filz en hostage/per
petuel/mais fut son surnom/si cōme
antiocus sother/et antiocus theos/
qui furēt deuant lui/⁊ antiocus epi
phanes et antiocus empator et an
tiocus cirineus qui furent apres lui
et pour ce nen ay point ꝑle ne aussi
le compte auec les autres qui sont
nommez grans par excellence/Car
en verite il en y a dautres qui sont
nommez grās mais il nen est point
telle memore cōme il est des quatre
deuant dis/Item pour ce que valeri
us fait icy mencion de la bataille de
thesalle qui fut ētre pompee et cesar
pour ce que souuent est faite mēcōn
de ceste bataille de la quelle ꝑle titꝰ
liuiꝰ ⁊ pluiseurs autres moult pro
lixement ⁊ especialment lucan en ꝑ
le moult autenticquement qui le
mist en moult noble matere ainsi q̄
par maniere de poetrie/⁊ ou ꝑ̄mier
liure sefforche de mettre pluiseurs
causes de la discorde cōme il sera veu
cy apres/toutesfuoies il me semble
bon de en parler le plus brief que ie
pourray pour en auoir aucune me-
moire en pluiseurs lieux ou valeri
us parle daucune chose qui touche
ceste matere/oroze dont ꝑle de ceste
matere le plꝰ brief que iay veu ou
vi. liure ou .xiij. chappitre et dist q̄

quãt iulle cesar sen reuenoit de gal
le que il auoit vaincue/il fist demã
der aux consules a romme et au se
nat en son absence que il feust enco
re consule et lui sembloit que il la
uoit bien gaignie a la labeur et a
la paine quil auoit eu pour rom-
me/en faisant la conqueste de galle
et dangleterre/mais il fut contre
dit dun consule qui auoit nom mar
cellus et ce faisoit faire pompee/et
puis fut ordonne du senat que ce
sar ne reuenist point a romme se il
nauoit laissie ses gens darmes et
de lauctorite de marcellus fut en-
uoie põpee aux legions qui estoiẽt
a lucrece pour les prendre pdeuers
lui/cesar se tint a rauenne/marcus
anthonius et paulus cassius qui
estoient tribun du peuple/intercce
doient et prioient pour cesar au se-
nat et au consule qui lors auoit
nom lentulus/mais il leur fut def
fendu quilz ne venissent plus ou
marchie ne en la court/pour quoy
ilz sen alerent a cesar/et si alerent
deux puissans hommes de romme/
curio/et cecilius auec eulx/cesar sen
vint lors a vne riuiere qui auoit
nom rubicon qui est assez pres du
ne cite que en appelle arriuime/et
lors selon lucan ou premier liure y
vint vne image de femme qui es-
toit en leaue/ainsi que toute descri
ree/et cõbien q̃ elle feust moult belle
et grande de corps/toutesfois auoit
elle le visage moult triste/et les
cheueux chenus et espars/par les
espaulles/et dune voix ainsi comme
en gemissant disoit a iulle cesar/ou
alez vous hõme/ou portez vo⁹ mes
enseignes/se vous venez pour bien
vous pouez bien estre venus arme
iusques a icy/ainsi que se elle volsist
dire il ne vo⁹ loist de aler arme oul
tre ce fleuue se vous estez ami de rõ
me/quãt cesar eut ceste oye et veue
il eut grant horreur et se tint sur la
riue de leaue et se prinst a appeller
iuppiter le grant/et les autres dieux
en son ayde/et especialment il pria
a rõme aussi/ainsi comme selle feust
vng dieu ou vne deesse quelle luy
feust fauorable/Et dist ha romme
ayes faueur a ce que iay cõmencie/
car ie ne te persecute pas/ne pour-
sieus darmes foursenees ie suy cesar
vaingeur par mer et par terre/qui
suis tien par tout/aumoins quil me
loise maintenant estre ton cheua-
lier/celluí fera mal qui me fera ane
mi de toy/ainsi que sil volsist dire ie
ne cõmence pas le debat/mais ceulx
le commencent qui ne me veullent
faire lonneur que iay desserui/lors
cesar se mist en leaue de rubicon sur
son cheual arme et passa lui et sa cõ
paignie qui estoit assez petite/selon
le fait quil entreprenoit a faire/car
il nauoit que cincq cohortes/et chas
cune cohorte/selon ysidore fait cincq
cens armez/et de ce tantelet de gens
selon titus liuius il prinst a conquer
re le monde/quant il fut ainsi passe
oultre rubicon et fut arriuime il ap
pella ses gens et leur monstra le
tort que on lui faisoit en deplorant
ses iniures/et leur demanda quil
feroit car il vouloit faire bataille ci
uille/cest a dire contre les rommais
plus pour la cause de restituer les
tribuns en leurs estas q̃ on auoit
boutez hors de romme que pour nul
le autre cause comme il disoit et de la
cõplainte ⁊ enhortemẽt de ses gens
fait lucan ou premier de son liure
vne subtille et gracieuse oraison de la
quelle iay extrait aucũe chose cõbien

que ie ne le puisse mettre en si bel lā
gage cōme lucan le met en latin/ce
sar dont selon lucā parla a ses gens
en ceste maniere

Bellorum o socij etc̄ O vo⁹
qui auez este mes cōpaig-
nons es batailles/qui auez
este en mille perilz de mort auec moi
qui auez este.x.ans vainqueurs/le
sang que vo⁹ auez espādu par les
champs/les pluyes/les mors/les
yuers q̄ no⁹ auōs souffers de soubz
les alpes/ont ilz desserui q̄ rome soit
ainsi esmeue cōtre nous il ny a pas
moindre tumulte de bataille q̄ se ha
nibal eust passe les alpes/ilz assem
blēt gens darmes ilz abatent bois
pour faire nefz/il est cōmande que
cesar soit cōbatu par mer et p terre
Que feissēt ilz se les signes de rome
feussent cheuz ⁊ feussent vaincus en
bataille Que feissēt ilz se ceulx de gal
le me chassassent maintenant au
dos Quant ilz voient q̄ iay bonne
fortune/et q̄ les dieux sont en mon
ayde et si me font si faittemēt/vien
gne pōpee qui est to⁹ remis ⁊ pares
ceux pour la longue paix quil a eue
⁊ amaine ses nouueaulx cheualiers
et gens qui riens ne sceuēt darmes
viengne marcellus le grant pleur
viengnent les vains noms des ca-
thon/les cliēs et serfz achetez saou-
lerent ilz pōpee de tenir le roiaulme
cōtinuellement par tant de temps
Il triūpha deuāt le temps que on
deuoit receuoir tel hōneur/il ne lai
ra iamais les estas ne les honneurs
quil a vne fois tandez Que queroit
il terres ne champs/tout le monde
est en sa seruitude/ne scet on pas cō
ment en sa ionesse il tint le senat en
subiectiō/quāt il vint a gens dar
mes les aduironner et rompre les
loix quāt il eut a faire a milō/main
tenāt aussi en sa vieillesse il nest pas
lasse de mal faire/mais appareille
faulses et desloiales batailles cōtre
nous/cōme celluí qui a acoustume
a faire batailles ciuiles/et a si bien
apris a scilla son maistre q̄ il vain-
quera de cruaulte Car ainsi que les
tigres crueulx qui ont apris a boire
le sang des bestes nen peuēt estre re
trais ne laissier ceste coustume neāt
pl⁹ ne te peus tu tenir pōpee de alait
tier le fer sanglent de scilla encore
tendure la soif Et quant prendra
ceste lōgue puissance fin/aumoins
apres mauuais a scilla tō maistre
a descendre de ta haultesse apres la
bataille de mitridiates le las roy la
q̄lle apeu a este consūmee par venin
Ie cesar suy la derreniere prouince
qui te suis bataille a cōquerre pour
ce q̄ ie nay point laissees les aigles
vainqueresses si tost que on le ma
commande/aumoins quon rende a
ceulx qui sōt auec moy les louyers
de leurs lōgues batailles se on me
veult oster les louyers de mes la-
beurs/aumoins que ces cheualiers
icy aient le louyer de leur triūphe
dessoubz aucun/si que ilz sachent de
quoy viure en leur foible et poure
vieillesse/quelle place auront ceulx
pour demourer qui ne peuent plus
porter armes/q̄lz chāps q̄lle terre
donra on aux āciens pour auoir leur
soustenāce q̄lles places fortes donra
on aux traueillies pour reposer de
leurs grans trauaulx veulz tu pōpee
que ilz deuiengnēt larrons de mer
ceulx qui ont aprins de viure en ter
re p̄nez p̄nez les signes qui ont este
pieca vainqueurs/il nous conuient
vser de nostre force acoustumee qui

dõne a icelluí quí est arme les iustes choses il luí donne tout/les dieux sõt en nr̃e ayde car ie ne quiers p mes armes acquerre ne proie ne roy-aulme ie ne quiers fors oster les seigneurs quí mettent rõme en seruitude

Ceste orison selon lucan fist iulle cesar a ses gens/lors apres selon oroze ãthome luí fist venir.vij.cohortes qui valẽt iij.mille et.v.cens hommes/et cincq cens hommes que vng quí estoit appelle lucressi9 auoit en garnison a salome/domicius aussi auoit trois legions a vne cite ou chastel quí auoit nom cornificium lesquelles cesar eut assez tost auec luí/pompee et tout le senat quant ilz oirent que la force et les gens de cesar croissoient ainsi/noserent demourer a rõme ne en ytalie/mais se transporterent en grece/⁊ esleurent quilz se cõbatrroient a cesar en vng lieu q̃ oroze nomme durachum/cesar sen vint tout droit a rõme et volt auoir du tresor quí estoit du cõmun tresor pour faire ses triumphes/mais il luí fut contredit des tribuns/mais que valli ce la force fut sienne et rompi tout/et en prinst a sa voulente/puis apres sen vint a aruine a vne partie de ses gens quí la le attendoiẽt et se prĩst a passer les alpes/cest a diẽ les mõs et sen vint droit a marseille/mais ceulx de marseilles ne le volrent receuoir/pour quoy il asseiga tantost/et laissa au siege vng quí auoit nõ crebom9 a tout trois de ses legions/et puis sen ala tantost vers espaigne contre lucius affrani9 et mil p̃teurs quí tenoient espaigne/⁊ estoient de la partie pompee/et en pluiseurs batailles furent vaincus/affranius et les preteurs et les laissa par certain acord/mais il prĩst de marcus varro quí estoit es derrenieres pties despaigne trois legiõs/curio aussi quí estoit de la ptie de iulle cesar bouta cathon hors de sezile/⁊ valerius bouta cotta hors de sardaigne/et varrus bouta hors daffriq̃ vng quí auoit nõ tubero/cesar sen reuint a marseille et les prĩst tantost apres/et ne leur laissa riens fors la vie/et franchise car il fist tout pillier et gaster/ie ne voel pas ne il ne conuient pas tout icy mettre les particuliers fais/et toutes les batailles quí furent entre ceulx quí se tenoient de la partie pompee/esquelles estoient a la fois les vngz vaincus et a la fois les autres/mais ie reuiens au principal selon oroze quí le plus brief en parle/et dist ainsi que entrementiers que cesar estoit absent se assemblerent pluiseurs roix doriẽt auec pompee A durachũ et amenerent grãt plente de gens/quant cesar le sceut il sen ala tout droit celle part/et assega pompee et son ost/Car il fist faire vng fosse quí auoit quinze mille de tour/mais celluí prouffita pou car põpee auoit la mer/pompee prĩst vng chastel quí estoit pres de la que marcellius gardoit de par cesar et tua tout ceulx quí estoient dedens Cesar couru sus a vng quí auoit nom torquatus quí auoit vne legion/et quant pompee le sceut il y mena tantost toutes ses gens pour ses compaignons rescourre/et tantost cesar couru sus a pompee et laissa ce quil auoit entreprins/mais torquatus a tout sa legion ly vint au dos et ainsi fut cesar enclos/et pour ce senfuyrent ses gens quí onques

qui onques ne les peut retenir/ainsi fut pompee vainqueur p le tesmoing de cesar mesmes mais il ne poursuy pas sa victoire / mais rappella ses gens arriere/en celle bataille y eut mors des gēs iulle cesar/quatre mil le ⁊.xxij.centurions ⁊ pluseurs che ualiers de rome/tantost cesar prinst chemin/et sen ala hastiuemēt auec ses gens que il assembla vers thes-sale et pompee le sieuy a toutes ses gēs La apres moult dautres cho ses se ordonnerēt pour cōbatre lun contre lautre/pompee ce dist oroze auoit en sa cōpaignie.iiij.vings et huit cohortes qui valent quarāte quat mille armez/⁊ si auoit.xi.cens hommes de cheual/et si auoit plu seurs roix/princes/senateurs/et au tres pluiseurs gens que on dist de legiere armeure/iulles cesar auoit du moins.xxx.mille hōmes de piet et auoit mille hommes de cheual/la pouoit on veoir grant doleur ce dist oroze/les forces et les gens de rome rengies en champ les vngz contre les autres/pour eulx occīe ⁊ entretuer lesquelz se concorde les euist gouuer nez/nul peuple/ne nul roy ne les peust auoir souffers/La bataille fut cōmencee grande et horrible/et fina blemēt la bataille et partie de pom pee/fut vaincue ⁊ y eut des mors.xv mille de sa ptie ⁊.xxxiij.de sa centure pompee senfuy deuers la mer/et en-tra en vne nef de marchant/et sen ala en aise/puis apres en cypre et assembla de nefz et de gens tāt quil en peut assembler/et prinst son che min a aller en egipte/et en faisant son chemī il vint pres dun chastel qui auoit nom paphus q̄ on appel le maintenant baffe/et lors aduint le fait dont valerius fait mencōn en la lrē si ne veul a present plus pler de ceste histoire / car le remanant cherra bien a point ailleurs fors tāt que lucā ou premier liure dist que la cause de ceste discorde et bataille fut orgeul et enuie/car pōpee doubta que se cesar eust este receu aux tri umphes nouueaulx que il auoit des seruis que ses anciens triumphes ne fussent en aucunes manieres obscurcis/et q̄ la gloire quil auoit eue de la victoire des pirates/cest a dire larrons de mer/ne feust abaissee pour la victoire que cesar auoit eu des galx/et cesar aussi qui se tenoit grant pour ses grās fais ⁊ ses grās labours/ne vouloit point auoir de souuerain/et pōpee ne vouloit point auoir de pareil/

Quis iustius induit arma

Trāslateur ¶ Ce dist lucā qui eut plus iuste cause de lui armer/valerius dont dist ainsi Acteur ¶ Quant pompee fut vaincu de cesar / et queroit sa sauuete par fuyte/il vint en cypre hastiuement pour assembler aucune puissance/et vint au port dun chastel que on ap pelloit paphus ¶ Trāslat ¶ Quō appelle maintenāt baffe ¶ Acteur/ Si regarda ou riuage et vit vng tresbel edifice/si demanda commēt on lappelloit et on lui respōdi q̄ on le appelloit cacobasilea ¶ Trāslateur Qui vault autant a dire en grec/q̄ mauuaise royne en romant ¶ Act/ La quelle royne lui osta vng peu desperance qui lui estoit demoree ne ce ne peut il dissimuler/car il osta ses yeulx de celluy edifice/et demonstra par son gemissement celluy omen q̄ il auoit conceu par icelle parolle/ Translateur/ ¶ Par quoy pompee

prinst si dur omen ou si dure signi fiance en ce queson gouuerneur lui dist que celle maison auoit a nom cacobasilea qui est autant a dire que mauuaise royne/ce ne dist pas vale rius / mais il pourroit estre que ce fut pour ce que la respõce faisoit mē cion de royne/et non pas simplemēt de royne/mais de mauuaise et si ne faisoit nulle mentiõn de roy / p quoy il peut ymaginer quil estoit sans roy aulme / et si fut il assez tost aps / car il fut occis faulsement si cõme il sera dit en son lieu/

Marci eciã brutti ¶ Translat De cestui bruttus duquel valerius ple en cest exeple ay je vng pou parle deuãt ou chap pitre des auspices Et est verite selõ aucũs que il fut vng grãt seigneur de rõme qui ayda a boutter hors de son royaulme / tarquini9 superbus pour le meffait de ladultere de son filz quil auoit fait a lucresse / Et fut celluy bruttus selon ce que iay dit de uant vng des pricipaulz de la mort de iules cesar/ pour quoy octouien ce sar son nepueu/ et filz par adoption et anthoine son compaignon le pse cuterent tousiours Cestui bruttus dont qui estoit grant hõme estoit en grece/car il ne se osoit tenir a rõ me /et faisoit la feste de sa natiuite si lui vint en volente de dire vng ver en grec mais la sentence se conuerti a vng ver de omer / ou quel est nõ me le dieu qui fut donne au iour de la bataille ou il fut occis /le dit ou le ver met valeri9 ⁊ ne lexpose pas en latin/mais lintention appert assez p la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur Laduẽture de marc9 brutt9 digne de patricide que il auoit fait fut sig nifiee par omer/ apres la mauldiete et desleale euure ¶ Traslat ¶ Cest a dire locasion de iule cesar ¶ Act Quant il celebroit en grece son natal ⁊ il vouloit exposer vng ver en grec toute son intention se cõuerti a vng ver de omer ¶ Translat ¶ Et puis met valerius le grec et dist apres leql dieu donne pour signe de cesar et de anthoine en batailles de phlie ¶ Traslatur ¶ Cest la ou on dist ad philippeses ¶ Acteur cõuerti les dars deuers lui ¶ Traslatur Cest a dire que octouien et anthoiē auoiẽt le iour de la bataille pour cry et signe/le dieu qui lui vint audeuãt ou ver de omer ainsi que font les frãcois nrẽ dame Celluy dieu dont cõuerti deuers lui les dars / car ceulx qui crioient celui cry le mirent a des confiture

Consentanea etc̃ ¶ Traslat Rodes selon oroze et les au tres qui traictẽt de la diuisiõ des terres et des isles / est la pmiere des isles quon appelle ciclades / au lez deuers orient / et la se tiennent a present les freres de lospital de saint iehan de iherusalem celle isle dont se lon ysidore est chief des cincquante trois isles quon appelle ciclades Et y fut iadis le grãt colose qui fut et est compte entre les sept miracles du monde / Et est celluy collose vng ymage de coeuure ou darain massis de six vingz six pies de hault ⁊ ay oy dire a aucuns de messeigneurs q̃ cel le ymage estoit sur la porte de rodes les iambes estẽdues en telle maniẽ q̃ les nefz passoiẽt a voille p dessoubz et tenoit en sa main vng miroir /

ou on veoit appertement la p̄senta
cion des nefz qui estoient en la mer
iusques a si loings que ie ne lose
auoir escript/mais touteffois quoi
quil en soit il est vray q̄ cellui colloce
y fut/Et pour ce est appellee la cite
collocensis / ausquelz escripsi saint
pol lepistre quon dist ad collocenses
Et fut iadis chose moult autenticq̄
pour la grant marchandise quon
y faisoit/et y a encore certaines loix
qui sont nommeez les loix rodien-
nes/selō isidor9 ou cīcquiesme liure
⁊ aussi en fait le decret mencōn assez
pres du commencement/Cellui col
loce fut despechie et destruit enuirō
lan de grace.vi.cens et.lxix.et estoit
empereur vng appelle constantin/⁊
roy de france loys/⁊ martin pape/et
fut du temps saint eloy/car les sara
sins qui auoient ia subiugue affriq̄
vinrent en roddes/et la prinrent et
destruirent la colloce et chargerēt
ix.cens cameulx du metal/il est vrai
quil y auoit ia grāt tēps quil auoit
cheu par vng mouuement de terre
qui fut selon oroze en lan cincq cens
et.xix.de la fondacion de rōme/ainsi
auroit il demoure cheu deux cens et
cincquante deux ans deuant la nati-
uite nostre seigneur et.vi.cens.xlix.
apres/qui font en nombre.ix.cens
⁊ vng/cellui colloce estoit plusgrāt
q̄le capitole de rome xv pies A reue
nir doq̄s au propos ap̄s ce q̄ brutt9
⁊ cassi9 eurēt occis iulle cesar selō ce
q̄ souuēt est dit/ilz ne se oserēt tenir
a rōme/mais sen alerēt selon oroze
ou.vi.liure ou.xvi.chappitre a athe
nes a tout grant gent/que ilz assem
blerēt/⁊ despoullerēt ⁊ pillerēt tou
te grece/⁊ sen vint cassius deuāt rod
des et lassega p mer/et finablemēt
se rendi a lui et les pilla et osta tout
le leur/et lors aduint ce que valeri9
dist en la lr̄e qui dist ainsi ¶ Acteur
fortune fery loreille de cassi9 de sem
blable iettement de voix laq̄lle veult
que quant ceulx de roddes lui prioi
ent que il ne les despoullast pas de
tous leurs dieux il leur respondi q̄
il leur laisseroit le soleil affin que la
follie ou orgeul du trescruel vain
queur feust encore plusgrant pour
la raison du vaincu ¶ Trāslateur/
Cest a dire du soleil que il auoit
vaincu/car ceulx de roddes aouroiēt
le soleil et par consequēt puis quilz
estoient vaincus/⁊ estoit en sa puis
sance de leur oster leur dieu/leur
dieu estoit aussi vaincu fortune dōt
supple fist Acteur ¶ Que il feust cō
straint en la bataille de macedone
Translateur/ ¶ Qui est appellee des
philippes/ ¶ Acteur/ ¶ A laissier
non pas limage du soleil sans plus
mais a la verite le droit soleil/car il
y fut mort par celle bataille ¶ Act/
Pour ce que la lr̄e dist que fortune
ferit semblablemēt loreille de cassi9
ainsi quelle auoit fait loreille de brut
tus en lexemple deuāt/il me semble
que la similitude peut estre en ce que
bruttus eut omen par le nom dun
dieu qui estoit vng ver de omer q̄
fortune lui mist audeuant/Aussi le
omē de cassius/fut le nom dun dieu
quilz appelloiēt appollo qui est a diē
le soleil/Et appert par ceste lr̄e/que
omen selon valerius nest pas tous-
iours prins pour eur/si cōme il ap
pert aussi en lexemple de pompee

Ad notatu dignum ¶ Trās
lateur ¶ pour declairer la
lr̄e est assauoir que leginia
selon hugue est vne partie des
plains de lombardie deuers milan

Et est dicte ainsi de labondance des
legiriens/cest a dire/pois/fiues/et
telles choses/qui habondent en celle
partie de lombardie/mais ceste ex
positõn cõtredist iustin ou.xliij.liure
ou il appelle ligures ceulx qui habi
tent deuers marseilles/car il dit que
ceulx de focence en grece iosnes hom
mes et aidables qui veoient q̄ leur
pais nestoit point plentureux/mais
maigre et sec/se mirent en mer
pour trouuer pays pour habiter et
vindrent vers romme ou le tybre
chiet en la mer/et la firent perpetue
le aliance a ceulx de rõme/puis sen
alerent ou marseilles siet mainte-
nant et leur pleut moult la place et
le lieu/pour quoi ilz sen retournerēt
en leur pays/et dirent tant de bien
de celle place/quilz en ramenerent
des autres assez/Entre les autres y
auoit deux nobles hommes qui es-
toient leurs capitaines/desquelz
lun auoit nom os/et lautre auoit
nom prothis/Quant ilz furent des
cenduz ilz alerent au roy des sego-
briens/qui auoit nom nammis
pour lui faire reuerence/et pour ac
querir son amistie/affin quilz peus
sent fonder leur cite en son pays le
roy estoit occupe ce iour pour les
noepces de sa fille qui eut nom gip
tis/Laquelle il vouloit marier ce
iour selon la coustume de celle gent
qui estoit telle/que quant tous es
toiēt assiz a table cellui a qui elle ten
doit de leaue en alant p toutes les ta
bles estoit son mary/or aduint dont
que le roy pria les grecz/destre au
disner/Et quant tous furent assis
a table pour disner/la fille du roy
ala par les tables/et quāt elle vint
a la table des grecz si regarda pro
this et lui pleut ⁊ lui tendi de leaue

Ainsi doncques fut prothis gen
dre du roy/et impetra lieu de lui
pour fonder la cite/ainsi dont selon
iustin fut fondee marseilles entre les
ligures et les crueuses gens de gal
les/ainsi dont appert par iustin
que legiria est le pays deuers mar
seilles/Et quoy quil en soit ce ne
varie point la sentence/Item il est
assauoir que lethon en latin sig-
nifie mort en rommain/Et suppo
se ce la lettre est assez clere en laquel
le valerius dist ainsi ¶ Acteur/
Le omen est digne destre notte
Translateur ¶ Cest a dire destre
ramene a memoire ¶ Acteur/
Soubz lequel petilius qui faisoit
guerre en ligure fut occis/car quāt
il assailloit vng mont qui auoit sur
nom de letho/il dist a ses cheua-
liers en eulx admonestant de bien
faire ie prendray huy lethon/le
quel en moins que saigement com
batant/conforma la fortunee pa-
rolle par sa mort ¶ Translateur
Cest omen est doncques en ce/quil
dist que il prēdroit lethon le mont
et il prinst lethon le mort/Et les
logiciens appellent telz choses
equiuocations/ainsi q̄ en lexemple
deuāt ou il fait equiuocque du soleil

¶ Des estranges

Adici nris etc̄ ¶ Trāslateur
En ceste partie valerius
apres ce quil a mis les ex
emples des rommains/met les ex
emples des estrāges/Et en met seu
lement deux/pour entendre le pre
mier est assauoir/que selon ce qui
est dit deuant ou chappitre de neg
lecte religion/Samus ou samos
est vne ysle ou picthagoras fut ne

fut ne et cairras est vne cite en assire entre le fleuue deufrates/ou les rõmains se retrairent fuytis apres la mort de crassus/qui par sa grant cõuoitise apres ce quil eut desrobe le temple de iherusalẽ/et oste ce que põpee nauoit pas voulu oster ne rober entra en la terre herodes le roy de ptie/ꝛ fut descõfit de abagezẽ/q celui roy auoit enuoye contre lui et fut occis en fuyãt par la main dũ cheualier qui auoit nom serenas/selon ce que dist oroze ou .vi. liure en lonzieme chapitre/Et est assauoir que priene est vne cite qui auoit guerre a ceulx de cairtas et auoient les citoiens de priene/trouue en leurs sors que il conuenoit q ilz demandassent ayde a ceulx de samos/pour quoy ilz y enuoierent ꝛ ceulx de samos ne se firent que mocquier deulx/Et leur baillerent vng petit batel que valerius appelle lambum/et de ce batel fait mencion solin ou il ple des merueilles de inde/et dist que en inde y a roseaulx qui sont si gros et si lõgz q entre deux neux de ce qui y est on fait vng batel q on appelle lambus Ce veu la lr̃e est assez clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶A noz exemples/ ¶Trãslateur ¶Cest a dire aux exemples des rõmains ¶Acteur/ Peuent sans mesprendre estre adioustez deux exemples des estrãges de ceste meisme matere/Quãt ceulx de priene demanderent a ceulx de samos ayde contre ceulx de cairtas/ilz leur baillerent par moquerie lambũculã ¶Trãslateur ¶Cest a diẽ vng petit batelet ¶Acteur ¶Leql ilz prinrent volentiers et interpreterent que cestoit don de dieu/Et selõ le respons vray que ilz auoient eu deuant/le eubrent cõme duc de leur victoire ¶Translateur/ ¶Car ilz vainquirent ceulx de cairtas

Neq3 appollomate ꝛc̃ ¶Trãslateur/ ¶Il est assauoir q appolloma est ou fut vne cite/qui est ou fut ou pays que on appelle maintenant poulane/Celle cite auoit guerre aux gens dun pays que on appelloit illiricũ quõ dist maintenant esclauõnie/et est vers le pays de venize/pour quoy ilz prierent a ceulx de epidance ou esculapius estoit/si cõme il est dit deuant et sera plus aplain dit tantost apres ou chappitre des miracles/que ilz les voulsissent aydier/et ceulx de epidance leur respondirẽt en eulx mocquant ainsi que valerius met en la lr̃e ¶Acteur Ceulx de appollome ne furent pas finablement couroucez de ce que quant ilz demanderẽt ayde a ceulx de epidance contre les illiriens ilz leur respondirẽt que ilz leur enuoieroient en leur ayde vng fleuue/qui couroit empres leurs murs qui auoit nom eant ¶Trãslateur ¶Quilz ne furent pas courouchiez supple ¶En tant quilz respõdirent et nous les prenons volentiers ꝛ lui assignerent le pmier lieu en bataille ainsi que se ce feust leur duc/Et quãt ilz eurent eu victoire ainsi que cõtre leur esperance ilz rapporterẽt leur eur a lomen quilz auoient prins/et lors sacrifierẽt a eant cõme a dieu/Et ordonnerent que de la en auant il seroit leur duc en bataille ¶Translateur ¶Commẽt ilz porent a vng fleuue assigner lieu en bataille et tenir pour leur duc/valeri9 ne le dist pas ne ie ne lentens pas ainsi/se ce nestoit quilz feissent sa fourme ou figure en painture ou

autrement et le feissent porter en ba
taille cõme ensaigne/Item ie ne say
enquoy ilz printrent leur omen se ce
ne fut en ce que le fleuue auoit nom
cant/qui vault autãt a dire en fran
cois que veisent/car p cela par ad
uenture entendirẽt ilz que ilz pouoi
ent aler seurement/Et icy fine le
chappitre de ominibus

¶ Le.vi.chappitre de ce liure est
des prodiges/

PRodigiorũ etc̃ ¶ Trãslat/
En ceste partie determine
valerius des prodiges/et
sont prodigia/a proprement pler sig
nes/qui signifiẽt aucune chose nou
uelle/qui est a venir/mais valerius
les prent plus largement/car il les
prẽt et pour ce et pour autres merueil
les/qui ne sont pas accoustumees
a aduenir si cõme plouuoir sang
et vne beste mue pler/ou telles cho
ses semblables/si comme il apparra p
les exemples/si continue dont vale
rius cestuy chappitre a ceulx de deuãt
et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il appartiẽt
aussi a nrẽ propos de faire collation
des pdiges/qui sont aduenꝰ bons
et mauuais ¶ Trãslat ¶ Cest a di
re qui ont este signifiance de bien
ou signifiance de mal/

SEruio tullio etc̃ ¶ Trãslat
Icy cõmence valeriꝰ a met
tre les exemples des rom
mains/pour quoy il est assauoir se
lon ce que dit titus liuius ou pmier
liure que tanaqui fut rome de rõme
femme du roy qui eut nom pristus
tarquinius qui fut le quint roy de rõ
me/mais valerius dist en ceste lrẽ
quelle fut femme de marcus anthus
qui fut le quart roy de romme si est
merueilles que deux si autenticques
historiographes en plent si diuerse
mẽt si pourroit estre la cause telle q̃
titus liuius assigne au cõmencemẽt
du.vi.liure/ou il dist que les choses
faictes du cõmencemẽt de la fondati
on de rõme iusques adont quelle fut
prinse et arse des galx furent pdues
pour ce q̃ les liures de leurs pbrẽs
qui les auoiẽt escrips furẽt ars et
destruis/et ce peut estre la cause pour
quoy non pas seulement ceulx cy/
mais aussi les autres aucteurs se di
uersifient es fais et es choses adue
nues ou temps deuãt dit/ou il pour
roit estre q̃ tanaqui fut pmieremẽt
femme de marcꝰ anthꝰ/et puis fem
me prisus tarquiniꝰ et ce ne varie
point le propos/Celle tanaqui qui
moult estoit saige et vaillãt veit et
sceut entour le chief dũ petit enfant
qui dormoit vne grant flãme qui y
demoura lõguemẽt sans lui blechier
ne mal faire/et auoit nom lenfant
seruius tullius/pour ce quil estoit filz
dune femme qui estoit serue/pour ce
quelle auoit este prĩse des rõmains
tanaqui doncq̃s la roine fist nour
rir lenfant qui apres pristus tarqui
niꝰ fut le.vi.roy de rõme/Et cest ce
q̃ valerius dist en la lrẽ ¶ Acteur
Quãt seruius tullius si dormoit/les
gens de la maison veirẽt vne flãme
qui estoit ẽtour son chief/pour quoi
tanaqui la femme de marcꝰ ãthus
esmerueillee du prodige fist nour
rir lẽfant cõme son filz/et fist tãt q̃lle
le pmut a la hautesce du roiaulme
Translat ¶ Il est vray q̃ la roine ta
naqui ẽtẽdi ce pdige signifiãce de lõ
neur et accroissemẽt quil lui aduĩt si cõ
me il appt p la lrẽ/mais aucũs p ad
uẽtuȓe pourroiẽt diȓe q̃ aussi biẽ fut ce

signifiance de male aduenture qui lui aduint apres en la fin Car il eut deux filles desquelles luns fut mariee a tarquinius superbus/et celle se fist tuer par tarquinius superbus/si comme il appert cy apres ou .ix. liure/ou chappitre des cruaultez mauuaises et des horribles fais et dis Et titus liuius aussi au premier liure traitte ceste matere du long Et saint augustin aussi en fait mention ou tiers liure de la cite de dieu ou .xvi. chappitre Toutesuoies il est vray que valerius entent cestuy prodige pour bonne signifiance si comme il appert par la lettre qui dist ainsi en ensieuant

Eque felicis etc. ¶ Translat pour lentendement de ceste lettre est assauoir que entre les romains qui eurent nom de scipio/y eut especialment trois excellens et vaillans cheualiers/lun fut scipio laffrican/le premier ainsi appelle pour ce que ce fut cellui qui premier conquist affrique et submist cartaige aux romains/le second fut scipio qui fut son frere/et fut aussi appelle scipio asiaticus/pour ce quil conquist aise la mineur/le tiers fut scipio laffrican le derrenier pour ce quil deffist et destruisi affrique especialment cartaige/ et ces trois especialment le premier et le derrenier furent merueilleusement hommes de grant fait et de grant memoire desquelz valerius met en ce liure moult de beaulx et gracieulx exemples/le tiers des trois deuant dis fut nepueu du premier scipio/Or est assauoir que ou temps deuant ceulx ci fureut deux scipions especialment moult vaillans hommes/desquelz lun fut pere de scipio laffrican le premier et lautre fut oncle/Ces deux furent enuoies en espaigne contre hasdrubal le frere hanibal/au temps de la seconde bataille punique de laquelle iai parle ou premier chappitre de ce premier liure/et ia soit ce que ilz veissent de moult belles batailles et nobles/et eussent eues maintes nobles victoires toutesfois furent ilz occis en batailles et leurs hostz desconfis et gastez en partie la auoit vng cheualier romain qui auoit nom lucius marcius ou marcus qui se mist a rassambler les fuitis et moustrer que encoires se pouoient ilz combatre a eulx/et ainsi quil les resconfortoit et enortoit de combatre vne flamme si vint encontre son chief qui la se tit et passa sans nul mal faire/Laquelle chose resconforta celle gent et leur donna coeur et esperance de victoire et le firent tantost leur duc et sen allerent combatre aux carthageniens et les desconfirent et en tuerent .xxxviij. mille/Et cest ce que valerius dist en la lettre/qui auoit deuant parle de la flamme ou feu/qui auoit este entour le chief de seruius tullius/laquelle fut signifiance de grant eur qui lui vint quant de si petit estat ataint a la haultesse et dignite du royaulme de romme continue son propos et dist ¶ Acteur/ ¶ De aussi eureux aduenement fu la flamme qui vint sur le chief lucius marcius/duc des deux ostz/qui estoient affoibloiez par la mort de publius gnaius scipion/ainsi quil parloit a eulx/Car quand les cheualiers le veirent qui estoient tous espouentez ilz reprinrent la force et hardiesse quilz auoient perdue/Et par son admonestement sen allerent combatre contre leurs anemis/desquelz ilz occirent .xxxviij. mille et si en y eut grant

plente prins/et aussi prindrẽt les
deux sieges de leurs ostz / qui estoi
ent tous remplis des richesses de car
thage

ITem cũ bello etc̃ ¶ Trãsla
tur ¶ Si comme il est tou
chie ou second exemple du
chappitre precedent veyos fut vne
cite que furius camillus mist en lo
baissance de rõme/et est ceste cite ou
les rõmains se vouloient retraire
pour habiter/apres que les galx
eurent rõme destruite/Ceste cite don
na moult a faire aux rommains/et
dura la guerre.x.ans / Et finable
ment ainsi que les rõmains estoiẽt
a siege il aduint vng prodige qui
fut significance de la prinse/si comme
il fut respondu par appollo et fut
ainsi dit p le deuineur de veyos qui
estoit prins des rõmains la matere
traicte titus liuius ou quint liure
et valerius le recite assez a plain en
ceste lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur
De rechief cõme ceulx de veyos fus
sent constrains des rõmains par ba
taille lõgue ⁊ aigre/⁊ boutez a force
en leurs fortresses ou les rõmains
ne les pouoiẽt prendre/ et la demeu
re de icelluj siege ne sembloit pas
moins auoieuse aux asseans q̃ aux
assis les dieux imortelz monstrerẽt
par merueilleux prodiges la voie
de la victoiẽ/car le lac dabbane sou
dainement se emply oultre ce quil
auoit acoustume et ce nestoit ainsi
creu ne de pluie qui feust cheue du
ciel ne de aide dautre riuiere/et pour
sauoir la cause de ceste merueille en
uoierent messages a loracle de del
phos ¶ Translateur ¶ Cest a diẽ
a appollo qui la faisoit les respons/
Acteur ¶ Lesquelz rapporterẽt quil
estoit cõmande par les sors que ilz
espandissent leaue dicelluj lac p les
chãps/ et ainsi vendroit veyos en
la puissance du peuple de romme/la
q̃lle chose auoit ainsi este dicte ains
que les messages eussent rapporte
ceste responce du deuineur de veyos
que vng chlr de rõme auoit rauy ⁊
prins/et amene en lost des rõmais
pour ce quil ny auoit nul iterp̃teur
de rõme en leur ost/le senat dont ad
moneste le double admonition/ aĩsi
cõme en vne heure obeirẽt a religiõ
Trãslat cest a dire espart leaue p
les chãps sicõme il estoit dit p les
respõs ¶ Act ¶ Et prĩst la cite des
anemis ¶ Trãslat cest a diẽ veyos

NEc parũ etc̃ ¶ Trãslateur
Selon ce que est dit deuãt
ou chappitre de omnibus
scilla fut merueilleux hõme et cruel
mais toutesfois il fut merueilleuse
mẽt puissant ⁊ hardi chlr/⁊ moult
fist de merueilleux fais/pour ceulx de
rõme ou temps de la bataille sociale
cest a dire des peuples ditalie / qui
estoiẽt amis ⁊ cõpaignõs de rõme
qui ainsi q̃ to⁹ a vng cry se rebelle
rent ⁊ deuinrẽt anemis des rõmais/
espãlmẽt les latins/ qui sont nõmez
de oroze ou .v. liure ou .xviij. chap
pitre qui dist q̃ en lã de la fondatiõ
de romme .vi. cens ⁊ .lix. vng qui
auoit nom liuius drus⁹ qui estoit
tribũ du peuple esmut to⁹ les latĩs
cõtre les rõmains pour lesperance
quil leur donna de leur frãcize recou
urer et dist oroze q̃ pistentes/ vescui
marci/pelligni / cest ou oircle fut ne
maritini/samtes/lucam / lesquelz ie
nomme ainsi comme oroze pour ce
que ie ne faille au rommãt / toutes
ces gens icy se rebellerẽt ensamble

et tuerẽt a estrelin vng pretur des rõmains quilz leur auoient enuoie en messaige/qui auoit nom gaius seruulus/et cloirent tantost la cite et occirent tous les citoiens de romme qui furent trouuez dedens/ainsi don ques que scilla qui estoit cõtre lost de ceulx de samicte q on appelle main tenãt bonniuent estoit es champs de nole qui estoit vne noble cite en champaigne assez pres de naples il y aduint vng merueilleux ꝓdige lequel valerius racompte en ceste lrẽ qui en continuant a ce de deuant dist ainsi ¶Acteur ¶Ce qui sensi eut ne fut pas de petit eur/quant lu cius scilla qui estoit consule sacrifi oit ou champ de nole deuant le pre toire ¶Trãslateur ¶Cest a dire de uant le lieu ou le pretur tenoit son siege ¶Acteur ¶Il regarda vng serpent qui venoit de la ptie daual et si tost cõme il leut veu/postumus le deuin ladmonesta de tantost me ner son ost contre ceulx de samicte et si fist il/et les desconfist laquelle vic toire fut fondemẽt et degre de la tres grãde puissance a laquelle il deuoit venir

P Recipue admiracionis ⁊c̃ Trãslateur ¶Valerius en ceste partie met pluiseurs prodiges ou il fault peu ou neant de declaracion/car la lrẽ est assez clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶De grant admiracion sont aussi les prodiges qui aduindrent en nrẽ cite ¶Trãsla teur ¶De rõme supple ¶Acteur Ou temps que gaius voluminus et seruus supplicius estoient consules au cõmencement et mouuemẽt des batailles/car le muyemẽt dun beuf fut conuerti en voix humaine qui espouenta ceulx qui le oyrẽt pour la nouuellite du moustre/char aussi despechee par petites pieces ainsi que grosse pluie chey a terre de la quelle les oyseaulx ¶Trãslateur Qui viuent de char supple ¶Acteur gasterent vne partie/et lautre ptie demoura a terre par aucuns iours sans empirier ne sans puyr

E Ius dem generis et c̃ ¶Trã slateur ¶En ceste lrẽ met valerius deux autres pro diges de deux enfans pour quoy il est assauoir pour ce que valerius ap pelle vng enfant semestrem qui se lon aucuns semestris/est et vault autant a dire cõme ront/Et pour ce dist on quãt la lune est plaine/quel le est selon papie semestris/les au tres dient que semestris est a dire vi. moix/Et que vng enfant qui se roit semestris est le liure ou sont con ten⁹ les fais de. vi. moix/Or dist don ques valeri⁹ ¶Acteur ¶Il est creu que moustres de telle maniere ad uinrẽt in foro boario ¶Trãslateur/ Cest a dire en celluí lieu de rõme Acteur ¶En vng autre tumulte Trãslateur ¶Cest a dire deuant le cõmencement dune autre guerre/ Acteur ¶Car vng enfant ront Trãslateur ¶Selon vne exposicõn ¶Acteur ¶Ou de. vi. moix ¶Trã slateur ¶Selon lautre ¶Acteur/ Cria triũphe ¶Trãslateur ¶Cõ mẽt vng enfant pourroit estre rõt ie nentens pas bien/car ce ne seroit point enfant/se il nauoit aucun mẽ bre diuise lun de lautre/Et pour ce croy ie mieulx que valeri⁹ veult dirẽ vng enfant de. vi. moix/et quil en tent ce prodige non pas de la four me de lenfant/mais de ce quil parla

si iosne/Et puis valerius met lau
tre prodige/et dist ¶ Acteur
Vng autre enfant aussi y eut ne/
qui auoit teste doliphant/

Impereus etc ¶ Trāslateur
i. En ceste lettre met valeri
us en brief.six.prodiges
dont le premier dist ainsi ¶ Acteur
Il est ainsi creu q̄ en la marke dan
cone plut pierres ¶ Translateur
Pour le second ¶ Acteur ¶ En
galle vng lou osta a vne gaitte
veillāt son espee de sa gaine ou fou
rel ¶ Translateur ¶ Pour le tiers
Acteur ¶ Deux escus suerēt sang
en sezille ¶ Translateur ¶ Pour le
quart ¶ Acteur ¶ Les soiers trou
uerēt ou cuellerent espis ensanglen
tes ¶ Trāslateur ¶ Pour le quint
Acteur ¶ A cerite ¶ Trāslateur/
De la quelle il est ple ou chappit̄ de
religiō Act ¶ Les yaues courans
estoient meslees de sang ¶ Trāslat
Pour le.vi. ¶ Acteur ¶ Il est veri
te q̄ ou tēps de la seconde bataille pu
niq̄ vng beuf dist agneyus romia9
rōme garde toy ¶ Trāslat ¶ De ces
prodiges deuāt dis met aucūs titus
liuius en diuers lieux de son liure/et
plusieurs autres aussi

Caius aūt flaminius etc
g ¶ Trāslat ¶ Il est assauoir q̄
il y eut deux tresuaillās hō
mes de rōme en diuers tēps/qui eu
rent nom flamini9 selō ce quil appt
par iustin ou.xxix.liure/Car apres
la bataille dōmageuse et horrible
des rōmais qui fut faicte p hanibal
au lac trāsmienū que on dist main
tenant le lac de perouse/ainsi q̄ au cō
mencemēt de la seconde bataille puni
que/ quintus flamini9 cōsule apres
la fin de celle guerre qui dura.xviij.
ās fut ordōne ou senat de la bataille
cōtre phelippe le roy de macedone/et
auoit phelippe en son aide ce dist oro
ze ou quart liure ou.xix.chappitre/
auec les macedoniēs ceulx de trace et
les illiriens/et moult dautres gēs
estranges/lors ce dist iustin ou.xxx.
liure enhorte phelippe le roy de mace
done a ses gens de bien faire/en ra
mētenant comment les macedoniēs
auoient vaincu et submis les per
sans les vatres et les indiens et tou
te aise iusques a la fin dorient/et q̄
encore se deuoiēt ilz plus fort et pl9
hardiemēt combatre pour deffendre
leur franchise q̄ les rōmais leur vou
loiēt tollir/q̄ leurs deuanciers ne a-
uoiēt fait pour acquerre les victoi
res et les estrāges terres/flaminius
aussi enhortoit ses gens en eulx re
mōstrāt les victoires quilz auoiēt
nouuellemēt eues et assez de ceulx de car
thage et daffriq/la tierce ptie du
mōde de sezile/de ytalie/et despaigne
et especialmēt de hanibal qui point
nestoit aestre mis derriere alixādre
ne ilz ne deuoiēt point prēdre garde
aux fais passes des macedoniēs/car
les macedoniēs nauoiēt poīt de pñt
auec eulx alixandre ne aussi ne sem
bloient ilz pas ceulx qui furēt auec-
ques alixādre/mais sont ainsi que
nouuelles gens qui sont auec vng
enfant/ainsi esmeus p exhortatōns
dune part et dautre les macedoniēs
cōsiderās lanciēne gloire de la victoi
re doriēt et les rōmains la victoire
nouelle doccidēt/si ferirēt ēsemble
et fut la bataille moult grāde/mais
la fortūe rōmaie vainquit les macedo
niēs/du nombre des mors en la ba
taille selon oroze ou lieu deuant dit
sont les historiographes en discord

Car titus liuius dist que des mace
doniens y eut mors.viij.mille et.v.
mille prins/claudius dist.xxxij.mil
le/valeri9 dist.xl.mais ie ne say/se
oroze entent de valerius mon ac-
teur/Toutesfois met oroze la cause
cōmēt selō son opiniō et pour quoy
les acteurs en pleterent diuersement
si le peut la veoir qui veult/car trop
long seroit a mettre cy/Puis par
le cōmandement du senat se cōbati
de rechief flaminius cōtre les mace
doniens desquelz estoit duc selō oro
ze vng appelle napus et il semble
q̄ iustin le appelle nabis et lappelle
tyrant

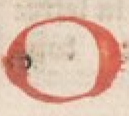
CEstui naius ou nabis fut
deux fois vaincu/⁊ subiugue
p flamini9 deuāt dit/⁊ p la
paix quil fist a phelippe et a lui du cō
mandement du senat/il admena a
rōme en ostage demetrius/le filz
de phelippe/et armenem le filz na-
bis/et fut receu a rōme a noble triū
phe/Et furent les deuant dis deme
trius et armenes deuant son char
et tous les rōmains qui auoiēt este
prins du temps hanibal es batail
les et qui auoient este vendus en
grece sen alerēt apres son char/les
testes reses de nouuel/en signe de ser
tude ostee/Et cestui flaminius fut
aussi moult vaillant homme/Pour
quoy il est assauoir que selon oroze
ou quart liure ou.xiij.chappitre/a
pres ce que hanibal eut passe les
mons de pirene et desconfi les galx
qui empeschoient et vouloient em-
peschier le passaige des alpes/par
lesquelz il fist voie nouuelle par for
ce de fer ou de feu et euist aussi descō
fit scipion le pere scipion/qui puis
fut appelle affrican/lequel en ceste
bataille garda son pere de mort/cō
bien q̄ lors il feust moult iosne en
fant/Et eut aussi en vne autre ba-
taille de rechief vaincu icellui mes
mes scipion/Et puis ap̄s fut vaincu
vng autre consule qui auoit nom
seprinus et tous les autres rōmaīs
furent si pdus q̄ a paine en echap
pa il en vie/ainsi que vng tout seul
hanibal qui sceut bien/q̄ gaius fla
minius estoit encoire a toutes ses
gens/et quil sauoit quil ne pouoit
auoir secours/pour le doubte quil ne
se retraist se hasta de aprochier le
plus fort quil peult/Et pour auoir
pl9 brief chemin prīst vne voie ma
rescaige et palustreuse/si estoit ain
si aduenu/en liuer que vng fleuue
que on appelle sarn9 sestoit desriue
et espādu p tout le pais p quoi les
terres estoiēt toutes moles/quāt
hanibal et ses gens furent entrez
la dedens ilz trouuerēt la voie si mo
le q̄ ilz ne pouoiēt aler auāt et dau
trepart/les nues ⁊ broullas qui
venoient des exaltacions de la terre
palustreuse furent si grans que ilz
ne pouoient veoir deuāt eulx/Pour
quoi il aduint quil perdi vne grant
partie de ses gens ⁊ de ses vestemēs
et de son harnois/et furent tous les
oliphās peris et mors/excepte vng
sur lequel il monta et a grant force
eschappa/mais il eut tant de paine
de vent/de froit/de veille/⁊ de labour
que il perdi illec vng oel/ou quel
auoit pardeuant mal/Toutesuoies
non obstant tous ses meschiefz ha
nibal sen vint tout droit et hastiue
mēt ou il sauoit le cōsule/et cōman
da a gaster le pays/et bouter le feu
par tout/a la fin que flaminius se
combatist plustost a lui/Et lors sen
vint flaminius contre lui/Et fut la

bataille en vng lieu que oroze dist
transmienum lutum que on appelle
maintenant le lac de perouze la q̄lle
fut si aspre et si cruelle / que ainsi q̄
ilz se combatoient si comme il est dit
deuant ou premier chappitre / il fut
vng si grant mouuement de terre q̄
citez tresbuchoiēt roches fondoient
montaignes se trāsportoient de lieu
en autre / fleuues couroient contre
leurs cours naturelz / et si nen sentoi
ent riens les combatans / En ceste
bataille fut peri tout lost des rom
mains car il en y eut mort .xv. mille
et .vi. mille prins et le consule flami
nius y fut occis

Item encoire est assauoir
que cestui flamini⁹ auoit
autresfois este consule du
tēps que la paix duroit encoire qui
fut entre la pmiere bataille punicq̄
et la seconde / ⁊ lors aduinrēt aucūs
des prodiges deuant dis / et encore
selon oroze ou quart liure ou .vij.
chappitre autres pluiseurs / car en
tosquane y eut tel fouldre quil sem
bloit que le ciel ardist / a armine fut
vne nuyt quil sembloit quil feust
iour / de la grant clarte qui y estoit
et apparurent trois lunes ou ciel /
en diuerses pties / et en grant dis-
tance lune de lautre / En ce temps
aussi fut si grant mouuemēt de terre
que aucuns appellent crosler / que
les ysles de carie et de roddes / furent
ainsi que toutes peries / et ce fut lors
que la colose chey / duquel iay parle
cy deuāt / mais neantmoins cestui fla
minius nen fut onques espouente
ains se combati aux galz ⁊ les vain
qui / ⁊ en y eut mors .ix. mille et .xvij
mille pris / et puis apres long tēps
fut consule par mal aduenture / car
onques ne voit laissier a combatre
pour les prodiges / qui lui aduindrēt
au commencemēt de ceste maleureu
se bataille / de la quelle valerius par
le en la lettre / et fut la cause par ad
uenture pour ce que autresfois ne
len estoit point mal venu ¶ Acteur /
¶ gaius flaminius cree consule
sans auspice ¶ Translateur /
Cest a dire de maleur ¶ Acteur /
¶ Quant il se volt combatre a ha
nibal alutum transmienū ¶ Trans
lateur ¶ Cest a dire au lac de pe
rouze / ¶ Acteur / ¶ Les signes
de nostre cite ¶ Translat ¶ Cest
a dire les aigles et les banieres
Acteur ¶ Et il et son cheual tresbus
cerēt tous en vng mont / mais on-
ques pour le prodige ne puet estre
retenu / ains fist grant manaces a
ceulx qui portoient iceulx signes se
ilz ne les leuoient tantost / ia feust il
quilz ne les pouoient mouuoir de la
place ¶ Act / ¶ A la miēne voulēte
Trāslat ¶ Ce dist valerius ¶ Ac
teur ¶ Que il eust tout seul porte
la paine de sa folie et non pas le peu
ple de romme / Car en celle bataille
y eut .xv. mille hommes mors et le
corps du cōsule detrenchie / lequel
fut queru de hanibal pour enseue
lir qui tant cōme en lui estoit auoit
enseueli lempire de romme

Flaminij autē ⁊c̄ ¶ Transla
teur ¶ pour entendre la
declaration de cest exemple
est assauoir que numance est ou fut
vne cite despaingne qui contenoit
trois mille de tour selō oroze ou ciīc
quiesme liure ou sixieme chappitre
et dient aucūs selon oroze meismes

que celle grant place la nestoit pas partout habitee/mais estoit pour labourer et mettre leurs bestes en temps de guerre/mais il y auoit ou millieu vne petite place moult forte par nature de ce lieu meismes que les citoiens habitoient/se fut ordonne des romains qui moult auoient le cueur a conquerre espaigne que celle cite feust prinse et mise en leur subiection/pour quoy ilz enuoierẽt pompee vng consule/mais ce ne fut pas pompee le grant/car entre lui ⁊ cellui pompee y eut plus de.lx.ans/si cõme il peult apparoir par oroze/cellui põpee dont ala vers numãce par le cõmandement du senat/mais les numanciens vindrent alencontre de lui si tost cõme il fut entre en leur terre/et le desconfirent vilainemẽt/car il ne perdi pas seulement ses gens mais grant plente de nobles qui lui tenoient cõpaignie furẽt illec mors et occis/Apres pour vengier celle honte et ce dommaige/enuoierent les romains vng autre consule contre numance qui auoit nom gaius hostilius mantinus/mais cel cuide vengier sa honte qui lacroist/si comme il aduint de cestui cy/Car meschiefz lui vindrẽt de toutes pars lesquelz meschiefz auec les prodiges furent signifiance de sa malle fortune/Et a plus especialmẽt parler non pas dune seulle aduẽtuꝛe/mais de pluiseurs selon le nombre de pluseurs prodiges que met valeriꝰ en la lr̃e qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ La hastiuete ⁊ hardiesse de flaminius ensieuit gaius hostiliꝰ mantinꝰ/par pseuerance forsenee/a qui aduinrẽt les prodiges qui sensieuent quant il deubt aler en espaigne quant il vint ala mue ¶ Traslateur/ ¶ Qui est vne cite que fonda eneas selon ce que dist titus liuius ¶ Acteur Et y voult sacrifier/les poules sen fuyrent de la cage en vng bois qui estoit pres de la ne onques pour diligẽce que on feist de les querre ne peurẽt estre trouuez/Quant il vint au port de hercules ou il estoit venu a piet/et il entroit en vne nef vne voix vint a son oreille sans faiseur/ Traslateur ¶ Cest a dire sans ce q̃ nul la feist q̃ on peust veir et apcheuoir ¶ Acteur ¶ Et lui dist mãtine demeure par laquelle ¶ Traslateur Voix supple ¶ Acteur ¶ Il fut si esbahi que il retourna arriere a iennes et la quant il fut entre en vne petite nef/vng serpent de grandeur merueilleuse lui fut alencontre Traslateur ¶ Ce sont les trois prodiges qui lui aduinrent et aussi lui aduinrẽt trois malles aduentures Car il fut desconfit de ceulx de numãce en telle maniere que se ilz eussẽt voulu/il et toutes ses gẽs estoiẽt mors/cest le premier/si conuint quil feist pact et telz conuenances quilz volrent/et les fist laides ⁊ deshonnourables/et ce fut la seconde/et pour ce les romains quant il fut reuenu/si cõmanderent q̃ le pact ne feust point tenu/quil auoit fait mais le despouller tout nud et loier les mains derriere et le firent mener a la porte de munance et la laissier/mais les numanciens ne le vouldrent receuoir Cest la tierce malle aduenture que bien peut estre compte ẽtre les autres il est verite que oroze ou.v.liure ou quart chappitre ple de ceste matere aux romains en bonne maniere ce me semble et dist ainsi

Vous romais/pour quoy

attribuez vous les grans noms de
iustice/de foi/de force/ꝛ de misericorde
appropriez ces virtus a ceulx de nu
mãce sil feust besoig de force/ ilz vain
quirẽt en cõbatãt/ se il feust besoing
de foy/ilz adiousterent foy aux pro
messes/ et laisserent leurs anemis
viure par leurs couuenãces/ꝛ si les
pouoient tuer/ se il feust besoing de
iustice/ leur iustice feust apropriee et
cõgneue par le senat/combien que
ilz le deussent Quãt ceulx de numãce
leur mãderent par leurs messages
quilz tenissent la paix quilz auoiẽt
fait au cõsule ou ilz leur rẽdissent ou
tous ceulx que ilz leur auoiẽt rẽdu
et laissie la vie par cellui accord Sil
fault parler de misericorde/ilz en don
nerent vray iugement/ en laissant
viure leurs anemis quilz peussent
auoir occis Et en non prenant mã
tinus pour mettre a mort quant il
leur fut mis a leur porte/ie vous prie
estoit ce raison que mantinus feust
ainsi traictie/lequel quant il veit
que son host estoit vaincu/ et que il
ne pouoit empeschier les armes/ q̃
ilz ne feussent tous mors/il sauua lui
et son host/soubz lescu de paix/et de
aucunes couuenãces Leq̃l reserua a
meilleur temps la force de rõme qui
estoit aperir/ou en estat de peril/se les
couuenances desplurent/pour quoy
en furẽt voz gens rachettez/ou pour
quoy quant ilz sen reuinrent furent
ilz receuz/ou pour quoy ne furent ilz
rendus quant ceulx de numance les
demanderent Et se les couuenances
vous plurent pour ce que voz gens
en furẽt gardez de mort/ pour quoy
fut mãtinus qui fist cellui pact/ bail
lie tout seul aux numãciens hoc oro
sius A reuenir doncques a la lettre
valeri⁹ dist ainsi ¶ Acteur donc
ques selon le nõbre des ꝑdiges fut
le nombre des malles aduentures
en maleureuse bataille et lait pact/
en honteuse paix/ et biẽ cruelle dedi
cion ¶ Trãslat ¶ Cest a dire quil
fut baillie cruelemẽt aux numãciẽs

Mimus mirũ etc̃ ¶ Trãslat
Tiberius grattus duquel
cest exemple parle est celui
duquel est faicte mention ou pre
mier chappittre/en lexemple qui se
commence Laudabile/Et fut selon
les acteurs qui escriuent de ses fais
homme moult loable et qui entre
les autres citoiens rõmains faisoit
grãdemẽt a recõmander pour ce mes
mes/ quil auoit tresgrant sens/et
prudente cõsideration/Item aussi est
assauoir que mago fut vng grant
homme qui en son temps fut duc de
carthage qui ou temps de la secõde
bataille punique fut en espaigne
contre les rõmains ainsi que han
bal estoit en ytalie Et toutesfuoies
fut il a la fois en ytalie/ mais puis
fut il desconfit et prins en espaig
ne par scipio laffricquant le pre
mier/Et ce veu la lettre est assez cle
re qui dist ainsi et parle des prodi
ges qui aduinrent a tiberi⁹ grattus
et dist valerius ainsi ¶ Acteur
La triste yssue demoustree ꝑ prodi
ge et non escheue de tiberius grat
tus tressage et tresconstant citoien
fait moins merueillable la folie dun
que homme de petite consideration
Trãslateur ¶ Valerius veult dire
tiberius grattus fut hõme de moult
grant aduis/ et de grant sens/ꝛ mã
tinus ne fut pas de si grant/ pour
ce ne se doit on pas esmerueillier se
mantin⁹ nescheua pas les malles
aduẽtures signifiees ꝑ les ꝑdiges

que on fait de ce q tyberius grattus qui tant estoit saige ne les auoit eschieuees Et puis met valerius les prodiges ¶ Acteur/ ¶ Car quāt il estoit consule en lucane ¶ Trāslat Qui est ou fut vne cite de calabre Acteur ¶ Deux serpens vindrēt soudainement qui mengierent le foye de la beste qui estoit sacrifiee et puis se bouterent tantost ou lieu/dont ilz estoient venus/Pour quoy on sacrifia vne autre beste ꝛ aduint tout ainsi que deuāt/si fut de rechief tuee lautre beste ꝛ gardee le mieulx quō peult/mais onques pour garde ne diligence ne peult estre empeschee quilz ne feissent cōme deuant ꝛ qlles ne senfuissent aussi/et combien que les augures ¶ Trāslateur ¶ Ou deuineurs que valerius appelle auspices ¶ Acteur/ ¶ Deissent que les prodiges appertenoient au salut de lempereur ¶ Translateur ¶ Cest a dire que le cōsule gardast bien son corps et sa vie ¶ Acteur grattus toutesfuoies nescheua pas que par la trahison de flamini9 son desloial hoste/il ne fut menez desarme ou lieu/ou mago le duc des carthagiens estoit arme auec ses gens/et quil ne feust illec occis ¶ Trāslat Titus liuius dist que cestui flaminius son hoste le vendi a ses anemis/ Et a la verite cest ainsi que chose impossible q on se puist garder de trahison/ꝛ pour ce dist valerius ¶ Acteur ¶ Quil nest riens plus prouffitable que de loial compaignon ꝛ de leal valet/car nul ne vault rien en nul seruice fil ny a en lui loiaulte/iuxta illud Cūmodius nichil est socia seruoq3 fideli nullus in obsequijs vtilis absq3 fide

Et consulatus ¶ Trāslat/ Il est assauoir que selō oroze cellui marcellus eut nom claudius marcellus mais valerius lappelle marcus/Et peut estre quil eut ces deux noms/car les rōmains cōmunemēt auoiēt pluiseurs noms Et fut cellui qui prinst la cite de ciracuse en secille/si comme il sera veu cy apres ou quint liure ou chappitre de clemence et de humanite/et fut cellui aussi qui se cōbati trois iours continuelz lun apres lautre a hanibal/Le premier se ptirent sans desconfiture/le second iour fut vaincu marcellus et se retraist au siege de son ost/et le tiers iour fut vaīcu hanibal et conuint quil senfuyst/et y eut mors de ses gens.viij.mille/Cestui marcell9 fut moult vaillāt homme et deuot aux dieux et fist faire a rōme le temple de honneur ꝛ de vertu/si cōme il appert ou pmier chappitre de ce premier liure/il donques qui auoit prins grāt coeur pour les grās fais deuāt dis auoit grāt voulēte de desconfire les carthagemens/ ou de les bouter hors de ytalie/pour quoy cōme homme deuot il sacrifia aux dieux et lui aduinrent les prodiges ꝛ la malle fortune que valerius met en la lre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Et le college des consules/ Trāslateur/ ¶ Car tous deux estoient cōsules ¶ Acteur/ ¶ Et la compaignie de lerreur ¶ Translateur Car tous deux se garderēt mal/apͤs les prodiges ¶ Acteur ¶ Et peille maniere de mort ¶ Translateur Car tous deux cheirent dauenture entre les mains de leurs anemis Acteur/ ¶ Me trait de tyberi9 grattus a la memoire de marcellus/Car cōme il feust enflāmez de la gloire/

de ce quil auoit prins ciracuse et quil
auoit premier fait fuir hanibal de
uant la fortresse de nolle il mettoit
son entente que il peust lost des car
thageniens desconfire en ytalie/ou
de le boutter hors dicelle / et cõme il
enquist par solemnel sacrifice la vou
lente des dieux / il fut trouue que le
foye de la premiere beste chey deuãt
le feu ¶ Translateur ¶ Cest adire
que p̃mieremẽt fut sacrifiee ¶ Act
Nauoit point de chief ¶ Transla-
teur ¶ Cest a dire entiere au bout de
dessus ¶ Acteur ¶ Et lautre beste
qui apres fut tuee en eut deux
Translateur ¶ Cest a dire que en
la p̃miere beste eut ou foye deffaulte
par peu / et en la seconde y eut def
faulte par trop ¶ Acteur ¶ Lesque
les choses veues le diuineur fist tris
te chiere / et dist / que les entrailles
ne lui plaisoiẽt point / pour ce que les
vnes estoient troncquees ¶ Trans
lateur ¶ Cest a dire plus petites
que raison ¶ Acteur ¶ Et les au
tres lees ¶ Translateur ¶ Cest a
dire plus grandes que elles ne de
uoient estre / il est assauoir que au
cuns liures ont leta ou iay ou mien
lata / mais il me semble que leta ny
chiet point / car il ny eut rien ou pro
dige qui peust signifier leesse / se on
ne vouloit dire en ceste partie que
leta signifiast mortel / et seroit a dire
que les entrailles de la seconde beste
qui eurent plus quelles ne deuoiẽt
furent signifiance de mort / si le peut
prendre chascun ainsi q̃ lui plaist
Acteur ¶ Ainsi fut admoneste mar
cellus que il ne sefforcast follement
daucune chose empr̃edre / mais en
la nuit il pour sauoir lestat des ane
mis issi hors a petite cõpaignie / et fut
souspris de ses anemis embuchiez

Trãslateur ¶ Qui est ou estoit vne
partie de calabre ¶ Acteur ¶ Pour
quoy il porta ou pais aussi grant de
triement et doleur ¶ Translateur
Que fist tiberius grattus supple

N Am octauius etc̃ ¶ Trans
lateur ¶ Selon ce quil ap
pert p orose ou. xix. chappi
tre du quint liure octauius fut con
sule ou temps de la bataille ciuille /
qui fut entre scilla et marius / et lui
vint si malle fortune que. vi. mille
de ses gens furent en son ost mors
par fourdre / Cunia aussi fut consu
le de ce temps / cestui cunia estoit de
la partie marius / et peut estre que
octauius estoit de la partie scilla /
qui en la fin fut vainqueur / combiẽ
que ceulx de sa partie feussent plu
seurs fois vaincus / et peut estre que
celui octauius fut occis de son com-
paignon / Cunia qui estoit consule
aussi comme lui / et ce semble il que
valerius veille dire en cest exemple
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ainsi
que octaui9 cõsule cremi le crueulx
omen ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire la
crueuse et dure fortune signiffiee p ce
qui sensieut ¶ Act ¶ Aussi ne le peut
il eschieuer / car le chief du simulacre
dappollo ¶ Translat ¶ Cest a dire
de lidole ¶ Acteur ¶ Sans ce q̃ nul
y mist la main se deseura du corps
et fut fischee a terre en telle maniere
q̃ nul ne le pouoit leuer ¶ Trãslat
Et lors octauius supple ¶ Acteur
Estoit en armes ou contens cõtre
son compaignõ cunia / si eut p̃sump
tion en son corage que ce signifioit
sa destructiõn duquel ¶ Trãslateur
Octaui9 supple ¶ Acteur ¶ La pa
our de laugure chei p triste fin de sa
vie ¶ Trãslat Car il fut occis supple

Acteur/ ¶Lors le chief du dieu quon ne pouoit adont mouuoir fut leuee de terre ou pault estre leue de terre/

Non sunt nos et c̃/ ¶Trãslateur ¶Pour entẽdre ceste lr̃e est assauoir q̃ ilz furent deux cõsules de rõme en diuers tẽps qui orent surnom de crass9/Le premier eut nom paulus licinus crass9 Et le second eut nom marcus crass9 et fut le premier crassus souuerain euesque de leurs dieux/mais ce ne treuue ie pas du second/Le p̃mier fut cõsule en lan de la fondacion de rõme.vi.cens.xxij.et le second en lã de la fondacion dicelle.vi.cens quatre vings et.xvij.selon oroze/Toutesfois tous deux furent mors en bataille/Tant cõme au premier est assauoir que il y eut vng roy en aise le mineur qui eut nom atalinus et auoit vng frere qui auoit nom austonicus/qui nestoit pas son frere de mere/mais estoit dune concubine q̃ emines son pere nauoit oncques espousee/Et fut selon iustin ou.xxxvi. liure filleul dun ghisterneur qui estoit de ephese que on dist maîtenãt haulte hongerie/Attalus quant il mourut quil nauoit nul hoir prouchain laissa son royaulme daise en son testament aux rõmains/austonicus qui estoit p̃nt au pays/et qui auoit grãt puissance/occupa les forteresses et prinst le royaulme pour lui/pour quoy les rõmains enuoierent paulus licinus crassus/qui estoit consule et souuerain euesque cõtre lui auec grant quantite de gens darmes/Et auec ce furent en son aide pluiseurs grans et puissans roix Cest assauoir nichodeme le roi de bethine/nutridates le roy de pont et darmenie/anaraces le roi de capadoce/philomenez le roi de paphagloire auec leurs gens qui moult estoient en grant nombre/toutesfuoies austonicus les desconfist tous en bataille/et sensuy le cõsule paulus licinus crassus/mais il fut rataint des anemis/et ainsi quil estoit sur le point destre prins/il regarda vng cheuaucheur de trace qui venoit trop pres de lui si lui bouta en leul la verge de quoy il poindoit son cheual celluiq ui senti languoisse le fery de son espee p̄my les costez ⁊ locist/ainsi eschappa il ce dist oroze de deshonneur et de seruitude/mais tantost apres fut consule vng appelle perpenna qui ala cõbatre a austonicus qui qui se tenoit ainsi comme pour seur pour la grãt victoire quil auoit eue et le desconfist et assist vne cite ou il estoit fuy a garand/qui estoit nommee stracomam/et le prinst a force/de famine et se rendi austonicus/et fut enuoie a rõme ou le senat le fist estrangler en la chartre/le second crassus du quel valeri9 p̄le en ceste lr̃e si cõme il appert clerement/fut cõsule auec pompee le grant/en lan de la fondacion de romme.vi.cens.iiij. vings et.xvij.si cõme il appert p̄ oroze en lõzieme chappitre de son liure et fut selõ ce quil dist homme de tres desordonnee conuoitise/car quant il fut ordonnee du senat pour aler en partie ⁊ il oy dire que ou temple de iherusalem auoit grans richesses q̃ pompee nauoit pas ostees/Cest assauoir põpee le grant/ia feust il quil le peust auoir fait sil eust voulu/car il prinst et la cite et le tẽple/il p̃ist son chemin par la/et prinst et osta tout ce que pompee le grant y auoit

laissie puis sen ala par mesopotamie
et prinst quanques il peut auoir de
gens/et aussi dor et dargent des ci
tez/par tout ou il passa/qui estoiẽt
amies de rõme/lors selon ce que iay
dit deuant/ou chappitre precedent
ou penultime exemple/il passa eu
frates le grant fleuue / et auec ce en
tra en la terre oroides le roy de par
cie/qui tãtost enuoia contre lui vng
appelle abagesem/qui moult le re
prĩst et blasma de ce quil auoit par
auarice passe le fleuue deufrates/con
tre le pact et conuenance que lucu
lus et pompee auoient fait a eulx/et
que se il demouroit gaires pour leur
or q̃ il queroit/ il se trouueroit char
gie de leur fer/et si fut il/Car quant
il fut pres dune cite de assirie que
on appelloit carras ceulx de parcie
vinrent contre lui auec les prefectz
du pais / desquelz lun auoit nom
sirenas et lautre silateas/et cõmen
cerent atraire/de telle maniere que
les rommains furent tous couuers
de saiettes/et ainsi furent la descon
fis les rommains et pluiseurs sena
teurs mors/⁊ aussi aucuns qui auoi
ent este consules et preteurs/et en
haulte dignite de romme/et aussi y
fut mort crassus le filz de celui crassꝰ
qui estoit moult souffissant iosne
homme / quatre cohortes aussi qui
estoiẽt retraictes et mises ensamble
furent illec occises/crassus le cõsule
se mist a la fuite vers la cite de carras
mais sirenas sen ala apres qui le
rataindi et locist Aucũ peu des rom
mais eschapperẽt ꝑ la nuit qui vint
et se bouterent a carras en la cite/ de
la mort de cestui crassus parle lucan
ou premier liure en complaignant
sa mort Car il seul pouoit estre moi
en si comme il dist entre pompee et
iulle cesar/mais ꝑ sa doleureuse mort
il soneilla carras en assirie de sang
romain et les dommaiges de partie
cest a dire de ceste bataille deslierent
la foursenerie de romme/de la mort
de cestui crassus parle aussi iustin ou
quarantedeuxsieme liure/ Presuppo
sees doncques ces histoires ie viẽs
a la lrẽ par laquelle il appert duquel
crassus valerius parle qui dist ainsi
¶ Acteur ¶ Marcꝰ crassus qui doit
estre nombre entre les grãs iuges
de lempire de romme ne nous laisse
en ce lieu taire de lui Car quant il
deuoit mener son host de carras con
tre les partes il fut feru des cops de
pluiseurs et tresevidens monstres
¶ Translateur ¶ Cest a dire quil
y eut pluiseurs prodiges qui signi
fioient sa malle aduẽture ¶ Trãsla
teur ¶ On lui bailla cotte darmes
noire et cestoit coustume que quãt
aucun aloit en bataille on lui bail
loit blanche / ou vermeille / poour
quoy ses cheualiers furẽt fort cou
roucies et taisans/si se trairent chas
cun vers son capitaine / qui selon
lancienne coustume deuoient faire
grant noise et a courir deuers leurs
seigneurs lune des aigles peut estre
a grant paine menee dicellui qui la
deuoit porter Et lautre qui a grant
paine fut traicte auant / se tourna
au contraire ¶ Translateur ¶ Cest
a dire quelle tourna sa queue con
tre les anemis / et le bec deuers les
rommains / qui fut signifiance que
ainsi tourneroient ilz le dos deuers
leurs anemis ¶ Acteur ¶ Les pro
diges furent grans / mais les mes
chiefz furent encore plus grans /
Car il y eut mortes tant de tresbel
les legions / tant de belles ensaing
nes prinses des mains des anemis /

tant de lonneur de la cheualerie de romme detracee de la cheuance des barbarins/les yeux dun pere soulliez du sang de son filz qui estoit enfant de tresbelle et bonne venue le corps aussi de lempereur ¶ Translat/ Cest a dire du consule ¶ Acteur/ Entre les grans mons des carongnes meslees laissie a estre despechie des bestes sauuages et des oiseaulx/ ie voulsisse bien chose pl9 plaisant ¶ Translat ¶ Dit valeri9 Acteur mais il fault dire verite ainsi se courouchent les dieux/quant on despite leurs admonestemens ainsi sont chastiez les humains consaulx/quant ilz se preferent aux consules celestiens ¶ Acteur ainsi q valerius voulsist dire il fist contre les diuins admonestemens/qui lui estoient demonstrez par les prodiges et pour ce fut sa hardiesse si aigrement pugnie/Il est vray que le comentateur expose cest exemple de licin9 crassus qui se combati a aristonic9 du quel iay ple au comencement de la declaracion de ceste histoire/mais sauue sa reuerence ie lentens de marcus crassus du quel iay parle en ladite declaracion et ainsi il peult apparoir clerement p la lre Car la bataille de licin9 fut en aise Et la bataille dont valeri9 ple fut deuant cayras qui est en assirie pres de babilone le grant En la qlle regnerent nynus et semiramis Item valeri9 nome cestui crassus marcus et lautre eut nom licinus crassus Item cestui crassus si come iay dit deuant fut celui du quel lucan plaint tant la mort/et fut occis deuant cayras Et qui fut du temps pompee ⁊ iulle cesar Car ceste bataille de cayras/de la quelle valerius parle en cest exemple fut de leur temps ou temps de la fondacion de romme .vi. cens quatre vings .xvij. Et la bataille de aristonicus fut en lan de la fondacion de romme .vi. cens .xxij. ans si come il est dit deuant Item licinus crassus ne eut point de filz mort en la bataille contre aristonicus Et cestui crassus eut vng filz mort en la bataille de cayras/Assez pourroie mettre des raisons mais il peult assez souffire de ceste cy

Gayum pompeium ⁊c ¶ Translat En ceste ptie valerius ple de la bataille qui fut a thessale entre popee le grant et iulle cesar de la quelle iay parle ou chappitre deuant cestui et de laquelle lucan fait son liure ⁊ icy met valeri9 pluseurs prodiges qui aduinrent deuant la bataille desquelz lucan parle en son .vij. liure Non tamen abstinuit venturos prodere casus/per vanos fortuna notas nam thessala iura/cum peterent totus veientib9 abstitit ether inq3 oculus hoim fregerunt fulmina nubes Ou il dist q fortune ne se tint pas de monstrer les aduentures aduenir par diuers notas ou merueilles Car quant pompee ou ses gens furent en la dure bataille tout lair leur fut contrestant/car les nues par force de fouldre estoient froissees p my leurs yeulx Et pluseurs merueilles met lucan q valerius ne met pas/mais il peult souffire de celle q valeri9 compte en la lre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Iupiter le tout puissant auoit habondament amoneste popee quil ne contendist pas la derreniere fortune de combatre contre iulle cesar ¶ Translateur ¶ Que cest ou q entent valerius par iupiter/il est assez declaire ou pmier chappittre

de ce liure/et auſſi aſſauoir eſt pour
ce que valerius appelle iule ceſar gai
us/q̃ gaius eſt et fut ſon droit nom
et ainſi eſt il eſcript en la lettre qui
eſt entour ſa tombe ou la cendre de
ſon corps fut miſe/q̃ on appelle leſ
guille ſaint pierre/car il y a eſcript
Hic eſt ĉinis gaij iulij ceſaris/Ceſt
a dire/cy eſt la cendre de gaius iule
ceſar/puis met valerius comment
pompee fut admoneſte de non com
batre a iule ceſar par les prodiges
et diſt ainſi ¶ Acteur ¶ Quant il
yſſi de duracĩ ¶ Tranſlateur ¶ Iu
piter ſupple ¶ Acteur ¶ Ietta foul
dre alencontre de ſon oſt ¶ Tranſ
lateur ¶ Ceſt le premier ſigne ou
prodige ¶ Acteur ¶ Apres toutes
les enſeignes furent obſcurcies de
epz ou de mouſches ¶ Tranſlateur
Qui font le miel ſupple/Ceſt le ſe
cond ¶ Acteur ¶ Apres vne ſou
daine triſtreſſe empli tous les cora
ges de ſes cheualiers ¶ Trãſlateur
Ceſt le tiers ¶ Acteur/ ¶ Apres
toutes les beſtes que on deuoit ſacri
fier deuant les autelz des dieux ſen
fuirent/ceſt le quart prodige ¶ Ac
teur ¶ Mais les loix de neceſſite qui
ne peuẽt eſtre vaincues ne ſouffrirẽt
pas q̃ le pis qui en autres choſes
eſtoit ſage et aduiſe peuſt cõſiderer
les prodiges ꝑ iuſte ꝛ vraye extima
tion ¶ Tranſlateur ¶ Ceſt a dire
q̃ la fortune ꝛ deſtinee immouuable
de pompee ne peut ſouffrir que il qui
moult eſtoit ſaige ſe premiſt garde
que les prodiges que il veoit ſigni
fiaſſeut ſa malle aduenture ¶ Act
Si aduint que endementiers que il
eſleua ſa treſgrande auctorite il per
dien leure dun iour toutes ſes ri
cheſſes qui moult eſtoiẽt plus grã
des quil nappertenoit a vng homme
priue ¶ Tranſlateur ¶ Ceſt a dire
quil napartenoit a vng homme qui
ne feuſt en haulte dignite ¶ Act
Il perdi auſſi tous les biens/ꝛ aour
nemẽs quil auoit aſſemblez de puis
ſa ioneſſe/iuſques a roꝛs/qui tant
eſtoiẽt grans/que on en auoit grãt
enuie ¶ Trãſlateur puis met va
lerius les prodiges pour iulle ceſar
et diſt ¶ Acteur ¶ Il eſt verite
que les ſignes ¶ Tranſlateur ¶ De
iulle ceſar ſupplle ¶ Acteur ¶ Se
tournerent de leur voulente dedens
le temple des dieux ¶ Tranſlateur
Et peut eſtre entẽdu ou des aigles
qui eſtoient enſeignes de romme
que iulle ceſar portoit/ainſi que fai
ſoit pompee/Car pour loꝛs que les
oſtz aſſemblerent chaſcun deulx
poꝛta le iour de la bataille les enſeig
nes de romme/ Selon ce que diſt
lucan/ou commencement de ſon li
ure/Signa pares aquilas etc̃/Ou
peut eſtre entẽdu/les banieres que
on ſouloit mettre au temple des
dieulx ſi comme on fait encore en
aucuns lieux ¶ Acteur ¶ En accre
et en anthioce y eut auſſi ou fut
oye vne ſi grant noiſe darmes/que
on courut aux murs dicelle cite/ a
parganum auſſi les timpes ou clo
ches ſonnerent apar eulx/dedens
les temples cloz et fermez ¶ Trãſla
teur ¶ Mais on pourroit demander
en quelle maniere et comment on
peut entendre ces deux prodiges
du ſon des armes et du ſon des tim
pes ou cloches neant plus pour iul
le ceſar que pour pompee A quoy ie
reſpons q̃ icelles choſes qui moult
eſtoient eſpouentables/aduinrent
en la terre qui eſtoit de la ꝑtie põpee
Et ꝑ cõſequẽt on entent quil donne
bonnes ſignifiances pour iulle ceſar

Apres met valerius vng tresbon prodige et propre pour iulle cesar et dist arcealib9 ¶ Translat qui est vne ysle ¶ Acteur ¶ Ou teple de victoire nasqui en la iointure des pierres dessoubz limage de cesar vng palme verd / de bonne et iuste grandeur/par la quelle chose il pouoit assez apparoir que les dieux celestiens estoiet fauorables a la gloire de iulle cesar et q ilz vouloiet deffendre que pompee ne poursieuist plus son erreur

Tuas aures etc̄ ¶ Translat En ceste ptie valeri9 met vng prodige qui aduit a iulle cesar quāt il entra a rome aps la victoire de pōpee et il fut receu du senat et du peuple de rome mais deuant ce quil parle du pdige il fait ainsi q vng petit prologue a la louenge de iulle cesar et dist en celle maniere ¶ Acteur ¶ O tu dieu iulle cesar/en honnourant tes sains dieux ou autelz/et tes sains temples ie te prie que tu seuffres par ta deite propice et fauorable/les malles aduentures de si grās hommes estre reposes et tapiez soubz la garde et deffence de ton exemple ¶ Translateur Ainsi que sil voulsist dire/ainsi quil mesaduint a pōpee/et aux grās seigneurs qui estoient auec lui encontre toy/pour ce quilz ne prindrent pas biē garde a faire selō les prodiges qui leur aduinrent/ainsi ne pris tu pas bien garde/au prodige qui te aduint en cest exemple Et pour ce doit p ta propice deite estre leur male fortune excusee soubz la garde et deffence de ton exemple Et puis met lexemple valerius et dist/¶ Acteur ¶ Nous sauons que le iour que tu fus vestus de pourpre/et que tu seys en la selle dor/affin quil ne semblast que tu desprisasses lōneur qui auoit este acquise par tresgrāde estude et ordonnee a toy par le senat ¶ Translateur ¶ Car le senat aps la victoire/lui ordonna toute lōneur quilz lui porent faire et plus par aduenture par force que p amour ¶ Acteur Ains q tu te offreisses aux yeulx des cytoiens de rome qui moult auoit grāt desir de toy veoir ¶ Translat Nous sauōs supple ¶ Acteur Que tu voulsis entendre/et vacquier au cultiuement de religion/auquel tu deuois tātost passer ¶ Translateur Cest adire au cultiuemēt des dieux auquel il deuoit entendre/apres la victoire quil auoit eue/car aumois ne peult on par raison que quant on a assez vacquie et entendu a la vie actiue/que on retourne a la vie contemplatiue Nous sauons dont ¶ Acteur ¶ Que quant on eut tue vng grant beuf gras/on ne trouua point de coeur en ses entrailles Et lors sepurnia le deuineur dist que cellui signe appartenoit a ta vie et a ton cōseil/pour ce que ces deux choses sont contenues en coeur ¶ Translateur Mais tu ne te gardas pas biē ¶ Acteur ¶ Car apres vint le patricide de ceulx que quāt ilz te volrēt oster du nōbre des hommes ilz te adiousterēt ala cōpaignie et au conseil des dieux ¶ Translateur ¶ De cellui sepurnia parle valerius cy apres Et fut cellui qui dist a iulle cesar le tēps de sa mort si cōme il appert ou .viij. liure ou chappitre des effectz des ars ou sciēces Et est aussi assauoir que par ceulx ausquelz il attribue le patricide/il entent bruttus et cassius et leurs cōplices qui pl9 furent de .xl.

selon oroze ou quint liure ou.xvi. chappitre/puis fine valeri9 ce chappitre tant comme aux romains et dist ¶ Acteur ¶ Soit close de cest exemple/de telz merueilles ou prodiges la relacion domestiq ¶ Trāslat cest a diē des romains ¶ Act ¶ Car il me semble se ie ploie pl9 q̄ ie descēdisse du tēple du ciel cōtre vsaige et contre raison es priuees maisons de cy dessoubz ¶ Trāslat ¶ Ainsi q̄ sil voulsist diē iai ple de iule cesar qui est dieu/dont se ie ploie ap̄s lui des autres rōmais/qui ne sont pas dieux il me semble que ie ne lui vouldroie pas honneur/Mais descēdisse cōtre raison de la narratōn de ceulx du ciel a la narratōn de ceulx de la terre

¶ Des estranges

Attingā rc̄ ¶ Translat Valerius dist ainsi puis dont quil ne me loist de parler/des rommains apres ce que iay parle/de iule cesar ¶ Acteur ¶ Je attenderay les estranges lesquelz fichies et mis en lettres latines aussi quilz ont moins dauctorite/aussi peuent ilz apporter aucune gracieuse variete ou diuersite ¶ Trāslateur ¶ Car les choses diuerses delictent/pour quoy aristote dist ou prohesme de methaphisique/que no9 auons mieulx le sens de veoir/que les autres sens/pour ce quil monstre plus la difference des diuersitez des choses/Mais pour quoy dist valerius que les fais des estrāges mis en lettres latines ont moins dauctorite que les autres/il est assauoir quil entent des estrāges histoires qui furent premierement mises en grec/τ puis translatees en latin/ou pour ce par aduēture que les grecz selō leur opiniō ne mirēt pas si plainemēt en escript les choses/desquelles ilz traicterēt q̄ firent les latins/si cōme on dist omerus qui falli en son traictie de la bataille de troies/si cōme pluseurs diēt/ou pour ce q̄ ceulx qui trāslaterēt les histoires nentēdirēt pas biē le grec/ou ne le pouoiēt biē propremēt mettre en lati/car on ne peut pas mettre toutes parolles dū langaige en autre ou translater sans y mettre ou adiouster

In exercitu etc̄ ¶ Translat En ceste partie met valerius vng prodige qui aduint axerses le roy de perse et de mede/et pour entendre a plain ceste matere ou ceste histoire/la quelle pompeius trogus traicte moult longuemēt/et ien veul pler selō iustin son abbreuiateur/qui assez en fait aussi long traictie/car la matere est si grāde et si autētiq q̄ on nen peut gaires retrenchier q̄ on nen laisast chose notable/il est dont assauoir selō iustin ou secōd liure q̄ apres la mort de dari9 le p̄mier qui fut filz de hiptasi qui fut roi de p̄se et de mede p le sort du hanissemēt de son cheual ap̄s ce quil eut este a occire vng de ceulx qui auoiēt occis les.vij.mages/qui gouuernoiēt le roiaulme/si cōme il sera veu ci ap̄s en son lieu axerses son filz p̄nst la gouuernāce du roiaulme/τ pour ce que dari9 son pere auoit eu guerre a ceulx de grece et especialmēt a ceulx dathenes/et auoit eu descon fit de ses gens.vi.cēs mille p.x.mil le atheniens sans plus/si comme il sera veu cy apres en son lieu/il se prinst a appareillier lestorement de la bataille darmes de deniers de viures et de toutes choses necessaires

Il est vray que en ce tẽps les lacedo
moniẽs auoiẽt boute hors de leurs
pais en exil leur roi qui auoit nom
demaratus/qui moult estoit sage ⁊
soubtil et estoit alle au roy de perse
nõme exerces a reffuge/leql quãt
il apperceut le grant appareil q̃ le roy
faisoit il le feist sauoir aux lacedomo
niens a la fin quilz ne feussent pris
despourueuz car il amoit mieux son pa
ys qui lauoit chassie en exil quil ne
faisoit le roy qui tãt lui auoit fait de
bien ⁊ icy deuroit on prẽdre garde/
Quãt fuitis viẽnent daucunes par
ties especialment de deuers ses ane
mis/car a la verite on ny doit auoir
nulle fiance/si cõme il appert par cest
tui et p themistocles assez tost aps
et pour ce dist ouide en son liure de
ponto v̄sus/Nescio quo natale solũ
dulcedine cunctos ducit et immemo
res non sinit esse sui. Ie ne say pour
quoi cest q̃ la terre ou on est ne est
si doulce a chascũ q̃lle ne leur laisse
pdre la ramembrance de lui/Celluì
demarac⁹ doncques le fist sauoir et
la maniere cõmẽt qui assez fut soub
tille sera declaree cy apres ou quĩt
liure ou. vi. chappitre qui ple de la
pitie de son pays/per exerces dont
assembla des gẽs de dehors son roy
aulme. vij. cẽs mille ⁊ de son roiaul
me tãt q̃ on peult dire a bonne cau-
se ce dist iustin q̃ les fleuues furẽt se
chiez par la multitude de son ost et
des nefz quil eut par la mer y met
iustin si grãt nombre en mon liure
que ie ne loze repeter/car ie croi pour
vray que ce fut le vice de lescripuãt
mais oroze dist quil y eut. vij. cens
mille de son royaulme et trois cens
dautres aides/et si eut en mer mille
et deux cẽs gallees/et. iij. mille nefz
a porter charge/Puis reuiens a iust
tin qui dit que a ce tresgrant ost
failloit seigneur/car qui eust regar
de celluì roi il neust pas loue son fait
mais ses richesses desq̃lles il auoit
tant que a paines que les fleuues
ne feussent consumez de son ost/tou
tesuoies tousiours lui demouroit il
assez de richesses roiaulx/mais il fut
tousiours premier a la fuite ⁊ derre
nier en la bataille/paoureux es pe
rilz et enfle et orguilleux quant il
estoit asseur/deuant lexperiment de
la bataille/par la fiance de sa grant
force/ainsi q̃ sil feust sires de natuȓ il
mettoit les montaignes en plain ⁊
emplissoit les valees tant quelles
estoient equales aux autres terres
il faisoit voie a la mer parmy aucuẽs
montaignes/pour faire son nauire
auoir plus brief chemin et autant
que lentree de lui et de son ost fut es-
pouẽtable et horrible a ceulx de gre
ce/autãt fut orde et deshonnourable
son pssue/car leonidas le roy de lace
domone vint occuper vng destroit
pas ou il deuoit passer/et auoit en
sa compaignie. iiij. mille combatãs
sans pl⁹ mais de leonidas et de son
fait ne parleray ie plus a present/
car valerius en parle cy apres en
son tiers liure ou chappitre de force
si sera la tout a plain declaire/apres
le fait de cestui leonidas par qui ex
cerces perdi deux fois la bataille par
terre exerces ordonna a esprouuer
la fortune de la mer/mais quãt the-
mistocles le duc des atheniẽs sceut
que vne ptie des grecz que on ap
pelloit iosnes pour lesquelz les athe
niens auoiẽt prins au cõmencemẽt
la guerre contre les persans estoi
ent venus p mer en layde de exer
ces il imagina a les traire de sa ptie
sil pouoiet/et pour ce quil ne leur

pouoit riẽs escripre par messages
il considera les lieux par lesquelz ilz
deuoient passer/et fist escripre lrẽs
et atachier aux roches et aux pier
res a la fin quilz les peussent veoir
⁊ prendre/et si firent ilz

Le contenu des lrẽs estoit O
vous iosnes / quelle fourse
nerie vous tient/quel grãt
pechie auez vous entreprins / que
vous volez combatre cõtre ceulx qui
iadis vous fonderẽt/⁊ qui iadis vo9
rescouirent et vengerent de voz ane
mis/vous auõs no9 fait voz murs
⁊ voz fortresses a la fin que les nrẽs
que nous eusmes encontre daire/
soiẽt destruites/la cause de la guerre
et que nous auons maintenant ax
erses /est pour ce meue que quant
vous futes rebelles nous ne vo9 des
truisimes mie Mais vo9 aidasmes
q̃ ne vous en venez vo9 auec nous
Et aumoins se vous ne pouez ce fai
re seurement/ laissies les armes
cheoir quant la bataille cõmencera
et vo9 partez de la bataille Apres ce
que dit est lost de xerces se mist vers
athenes que il trouua toute vvide/
et la cause si fut que les atheniens
apres la bataille de macedone qui
auoit este du temps daire en laqlle
si cõme il est dit deuant sera veu cy
apres plus aplain et tout du long/
.xi.mille atheniens desconfirent.vi.
cens mille persans/ Themistocles
admõnesta ses gẽs de faire des nefz
Car il disoit que celle victoire de ma
cedone nestoit pas fin de guerre/
Mais estoit commencement de pl9
grãt bataille pour quoy ilz en firẽt
deux cens/et quant ilz sceurent q̃ ax
erses deuoit venir sur eulx a tout la
grant puissance quil vint/ilz enuoie
rẽt a de lphos a appollo pour auoir
respons /et le respons fut quilz sau
uassent leur citẽ et murs de fust/the
mistocles entẽdi p ce que le respõs
estoit quilz se sauuassẽt en nefz/pour
quoy il admonesta ceulx dathenes
de laissier la cite ⁊ se meissent es nefz
et disoit que les fortresses et murs
ne sont pas les citez /mais les citez
sont les gens /et les habitans / ne
les maisons ne les edifices aussi/
mais les citoiẽs/pour quoy il estoit
necessite/que ilz laissassent la cite et
se meissent es nefz/et que cestoit la
seration du respons du dieu / pour
quoy ceulx dathenes prinrẽt leurs
biens et leurs femmes et leurs en
fans/et les enuoierent en diuerses
isles pour les garder/et ceulx qui es
toient puissans de corps sarmerent
et monterẽt sur mer/et ainsi q̃ firẽt
ceulx dathenes/firẽt pluifs autres
citez de grece/et se mirent ensemble
sur mer/Ainsi donques trouua axer
ses athenes vuide de gens et de biẽs
si fist bouter le feu p tout/et de puis
refist ainsi a deux autres citez quil
trouua vuides/que iustin nomme
chespiadus/et platheat9/la nauire
des gens qui estoient en la mer se
mist au destroit de la mer de salami
ne pour occuper la passage/Mais il
vint vne grant controuerse ou tu
meur/entre les princes des citez/car
ilz se vouloient departir pour cõba
tre les vngs aux autres/en leurs
pays/mais themistocles quant il
sceut ceste chose eut grant peur que
par le departement des parties/ne
feust la force des demourans trop
amoindrie/Sy fist tantost sauoir
axerses par vng sien leal varlet
quil auoit que toute la force et puis
sance de grece estoit en vng destroit

ou il lauoit assemblee et que la le
pourroit il prendre legierement/car
sil vouloit entendre a prendre chas
cune cite a parluy/il y auroit trop
grant labeur/par ce barat sesmeut si
le roy/quil fist adrescier sa nauire
vers les grecz/et quāt ceulx de gre
ce sceurent quil venoit ilz laisserent
leurs debatz et contencions et se mi
rent ensemble pour combatre aux
persans/mais le roy excerces ne vint
point a la bataille/Ains demoura
vers la riue de la mer pour regar-
der la bataille dure et merueilleuse
mais les iosnes a qui themistocles
auoit escript/si cōme il est dit deuāt
quant ilz virent que la bataille es-
toit en sa grande ardeur se commen
cerent a traire arriere petit a petit
laquelle fuite ou retraite froissa tou
te la hardiesse des autres/et cōmen
cerent a fuyr et eulx desconfire/la y
eut moult de nefz prinses et pluiß
noyees/et grant quantite aussi qui
ne cremoiēt point moins la cruaul
te du roy quilz faisoient les anemis
qui se retrairent en leur pays/quāt
le roy excerces eut este ainsi vaincu il
fut moult dolēt ⁊ courroucie ⁊ pen-
soit quil feroit/car il auoit moult
grant doubtance/et si auoit encoi-
res assez gens/et si ny auoit pas fi
ance/lors vint a lui macedonius le
prince de sa cheualerie et lui cōseilla
quil sen retournast en son roiaulme
a la fin que la renommee de sa desco
fiture ne feust cause daucune sedicōn
et quil lui laissast trois cēs mille ar
mez esleuz en son ost/et ainsi subiu-
gueroit grece a la gloire du roy ou
se il estoit desconfit/nen auroit poīt
le roy le diffame tous les princes
louerent ce conseil/

Sy furēt bailliez a macedoni
us trois cens mille hōmes
et se appareilla le roy pour
remener les autres en son pays/qu
ant les grecz entendirēt que le roy
sen vouloit retourner en perse/ilz
eurent conseil entre eulx daller rom
pre le pont quil auoit fait faire au
venir a vng destroit de la mer/que
on appelloit abidon/a la fin quil ne
sen peust fuyr/Ou quilz destruisissent
lui et son ost du tout/ou quilz le con
traindissent par force de demander
la paix a eulx/mais themistocles
qui doubta que la desesperance de ex
cerces et de ses gens/ne retournast
en hardiesse silz estoiēt ainsi ēclos
et quilz ne ouurissent le chemin par
fer/cest a dire par armes/quilz ne
peussent auoir autrement/et a qui
il sembloit quil auoit demoure assez
danemis/quāt il en demoura trois
cens mille/estoit de contraire opiniō
et leur disoit quil nestoit besoing de
retenir plꝰ danemis/car il en y auo
it assez et trop/mais neantmoīs son
conseil ne fut pas tenu/et quant il
vit ce il regarda cōmēt il feroit leur
prouffit mal gre eulx/si enuoia le
valet quil auoit enuoie deuant a ex
cerces ⁊ lui manda quil se hastast de
passer/car cestoit lentente des grecz
daller abatre le pont quil auoit fait
affin ql ne peust retourner excerces
quant il oy les nouueilles eut tres
grant paour cōme homme descon
fit du tout et bailla ses gens ame-
ner aux ducz et capitaines qui es-
toient auec lui/et sen ala en grant
haste a peu de gent pour passer le
pont dabidon/mais il trouua que le
pont estoit rompu et despechie par
le grant yuer quil auoit fait. Lors
pour le grād paour quil auoit ētra

en vne grande ou petite nef de pes
cheur qui en aiant compassion selõ
ce que dist iustin ou lieu deuant dit
de la fragilite de puissance et humai
ne seignourie dist que cestoit chose
digne destre regardee et amerueil
lier pour la fortune et variete des
choses humaines/Et oroze dist q̄
humain lignage doit considerer et
dolloir/ et a celle variete considerer
et mesurer les mutations des cho
ses du monde q̄ celluí feust muchie
et tapi en vne petite nef/ quí auoit
vng peu deuant couuerte la mer de
sa nauire que celluí quí vng peu de
uant auoit mis la mer en subiectõn
telle/quil lui faisoit porter son pont
auoit besoing a le passer dun tres
uíl serf/ que celluí quí vng peu deuãt
auoit les grans montaignes mises
en plain/les valees faictes equales
aux autres terres les riuíeres auoit
sechees/ par la grant multitude de
son ost/feust venu en telle misere
et chose digne consideree et esmer
ueillee de toute creature humaine

Or dient apres iustin et oro
ze que en ceste matere font
vne meismes narratiõ que
les gens que perses bailla a mener
a ses ducs/si comme il est dit deuant
ne eurent plꝰ eureuse fortune/mais
eurent paines et labeurs sans repos
Car ceulx qui sont en grant paine
ne se peuent bien reposer/Apres ilz
eurent grans famine/et si leur vint
vne pestilence de maladie/par quoi
la paour fut si grande que les oise
aulx et les bestes qui viuent de ca
rongnes venoient de lontaines par
ties pour les carongnes des mors/
desquelz les chemins et les chãps
estoient tous couuers/mardonius a

qui le roy auoit laissie trois cens mil
le hommes/se tint en grece et assali
vng chastel/que on appelloit bel
lindum/⁊ le prinst/pour quoy il fut
vng peu esleue de la victoire Sy mã
da a ceulx dathenes quilz se rendis
sent au roy son seigneur/⁊ par plui
rs manieres les assaia/mais quant
il veitt que en nulle maniere ilz ne
se consentirent a perdre leur liberte
et franchise/et se tindrent a toute
rigeur contre lui tant quilz peurent
neantmoins il les prinst ⁊ ardi le
remanant dathenes/qui demoure
estoit dun feu deuant/Et lors il sen
ala en boece qui est vne partie de
grece ou thebes siet/les grecz qui
sestoiẽt assemblez cent mille sen ale
rent tantost apres lui/car ilz ne vou
loient point souffrir que il gastast
⁊ ardist le pays/lors se combatirẽt
sans demeure Mais la fortune du
roy ne fut pas muee auec son duc
car macedonius sen fuy auec petite
compaignie/et tout le remanãt fut
mort ou prins/⁊ gaignerent illec
les grecz/tant de richesses que elles
estoient innumerables et que elles
firent grant dommaiges en grece
car quant ilz les eurent diuisees en
tre eulx/les citez de grece qui auoi
ent demene dure vie et austere/ius
ques alors/entreprinrent a viure
en luxure/et en parece/ et delices p
quoy les corages deuirẽt effeminez
⁊ amoliez qui deuant estoiẽt durs
et hardis Ainsi doncques fut descõ
fit pses qui auoit en son host si grãt
puissance/mais deuant ce q̄ ce lui ad
uenist lui aduint le prodige qui fut
signifiãce de sa fuite/le quel valeriꝰ
met en la lrẽ qui dist ainsi ¶Acteur
Il est certain q̄ en lost de perses quil
auoit ordonne encontre la prouince

de grece vne iument eut vng lieure
en lieu dun poulain par lequel mõ
stre la fin ou laduenture de si grant
appareil fut signifiee/Car celluí quí
auoit la mer couuerte de nefz et la
terre de gens armez fut cõstraint de
retourner en son pays tres paou-
reusement cõme vne beste fuitiue
Trãslateur ¶ Ainsi comme est vng
lieure supple

Eodem et c̃ ¶ Trãslateur
Encoire met valerius vng
autre prodige qui aduint
a cestuí roi exerces apres ce quil eut
passe le mont de achos/pour quoy
il est assauoir q̃ achos est vng mõt
quí est en macedone quí passe les nu
es de haultesse et est si tres hault se
lon isidore ou.xiiij.liure quil fait vm
bre.lxvi.milles/cestuí mont est pro
chain au mont prochain de la mer
pour quoy exerces le fist copper si q̃
la mer passa parmy et y fist son na
uire passer/et de ceste merueille ⁊ du
pont aussi quil fist faire sur la mer a
abidon si cõme il est dit deuant par
le archítrem9 au commencemẽt de
son liure ou il dist/Vsus Bellificator
achos dubiũ mare ponte ligat/Le
mont dachos fut bellifie cest a dire
que les villes passerent parmy et
la mer fut lyee de pont doubtif/et au
ssi en p le bernard le sauuage en son
premier liure qui est appelle mega
cosmus quant il eut nõme les grãs
montaignes du monde et dist vs9
Surgit achos cõsurgit exit alta ci-
thara ⁊c̃/Item est assauoir que yda
est vne forest quí est assez pres du
mont achos en laquelle furent pris
les chesnes/desquelz furent faictes
les nefz que paris emmena quant
il ala rauir helaine/et de ce fait men
cion bernard le sauuage ou lieu de-
uant dit quãt il nomme les grans
forestz ou il dit Vsus/Ad paradis
raptus yda datura rates/Il est assa
uoir que leonidas le roy de lacedo-
mone fist moult de dõmaiges a ex
erces/si cõme iay dit deuant cõment
que leonidas y mourust/toutesfois
luí brisa il son emprise si cõme ientẽs
a escripre dieu aidant ou tiers liure
tout a plain ou chappitre de hardi
esse/que valeri9 appelle force/si viẽs
dont au prodige quí est en la lettre
ou valerius dist ainsi ¶ Acteur
Celluí mesmes ¶ Trãslat ¶ Quant
il eut passe le mont quí est empres
inde ainçois quil eust destruit athe-
nes il prenoit conseil dassalir lacedo
mone / endementiers q̃ il souppoit
aduint vng merueilleux prodige/
car le vin q̃ on versa en son hanap
fut conuerti en sang/non pas vne
fois seulement mais la seconde/et la
tierce/pour quoy il sen conseilla aux
mages ¶ Trãslateur ¶ Cest a diẽ
au sages des sciences/p quoy on fai
soit iadis les grans merueilles/et sa
uoit on les choses aduenir ¶ Act
Et il luí admonesterent que il se ab
stenist de ce quil auoit commencie ⁊
sil eust eu aucun peu de sens en son
fol et meschant pis il estoit souffi-
samment admoneste de deuant de
cesser par leonidas ⁊ par ceulx de la
cedomone ¶ Trãslateur ¶ Quí de si
peu de gens auoient fait si grãt dõ
maige supple ¶ Acteur ¶ Car leo
nidas auec trois cẽs lacedomoniẽs
selon les vngs ou.vi.cens selõ les
autres luí coururẽt sus en son ost de
nuit/ou il auoit.x.cens mille armez
et luí fist tel dommaige que il ne se
oza plus cõbatre par terre/

Mide voto etc̄ ¶ Translateur
Midas fut roy de frige qui
fut le plus riche dor et da
uoit selō les histoires qui feust ou
monde/pour le temps quil regna/et
fut du temps numa pompilius qui
fut le second roy de rōme/ et fut aussi
du temps de manasses roy de indee/
qui fut filz de ezechias / de cestui mi
das fait ouide en son liure de metha
morphoseos vne tresdelictable ficti
on / Et dist quil eut vng viellart
qui aloit tout tumbant diuresce et
de viellesce qui auoit nom cillenus/
qui estoit de ladmistie et famille de
bacus le dieu du vin les passans le
trouuerēt es champs de frige/qui
est le pais de troies le grant/ et le
prindrent et lamenerent a midas
leur roy Quant midas le vey il le
cognut bien / car aussi estoit il de la
confrarie bacus/que on appelloit ari
gia/si lui fist midas grant feste com
me a son cōpaignon ⁊ ami et le .xi.
iour le mena en lide /et le rendi a ba
cus/le roy du vin / qui en eut tres
grant plaisir Si lui dist quil demā
dast quanques il vouldroit et il le
feroit Midas lui demanda que tout
ce quil atoucheroit deuenist or / le
dieu bacus fut tout dolant de ce quil
demandoit son dommaige / mais tou
tesfois il lui ottroya/lors se parti mi
das tout lie et veult esprouuer ⁊ sa
uoir se son fait ⁊ son don estoit vray
car a peu le pouoit il croire/ si prinst
vne brāche de chesne a tont les feul
les ⁊ la brāche deuīt tantost dor/ et
puis prīst vne pierē a terre ⁊ tātost
la pierre fut dor/Et puis prīst vne
rocque de terre et tantost deuint dor
il prīst des espis de bled et puis des
pomes/puis mist sa main ala porte/
et puis laua ses mains en yaue et
tout deuint or en leure / lors eut mi
das moult grant ioie / si cōmanda a
mettre les tables / et puis se assist/
et prinst du vin / ⁊ deuint tātost dor
et aussi toute autre viande/ quāt on
versa du vin ou hanap et il le mist
a sa bouche il deuint tantost dor / le
meschāt riche ce dist ouide fut tout
esbahy de la nouuellite de son mal ⁊
hayt ⁊ fuit les richesses quil amoit
tant /nulle plante ne lui oste la faim
le soif lui art ⁊ le corps ⁊ la gorge/⁊
est tourmēte a bōne cause de lor quil
het maintenāt/lors tendi midas les
mains au ciel moult cōfus et desplai
sant de sa follie et pria merci a bacus
et lui pria quil lui donnast merci de
son meffait/⁊ quil lui voulsist oster
le tel dommaige quil lui auoit dōne
bacus le dieu fut debonnaire/et vey
quil se repentoit de son pechie / si le
remist en son estat de deuant et lui ꝑ
dōna ce q̄ folement il auoit souhai
die/mais il lui cōmāda a aler a vng
fleuue qui est appelle paitolꝰ/et qui
lauast son chief ⁊ tout son corps en
leaue et ainsi le fist / et fut deliure de
sa male aduenture / mais les grauel
les du fleuue deuinrent dor / lors se
trait le roy midas deuers vng mōt
qui auoit nom thimolus la estoit
pan le dieu des bestes/ qui iuoit dun
chalemel de rosel / aux nymphes des
montaignes/que noꝰ disons fees
⁊ les appellon oreades selon ysidore
on huitiesme liure / Et se vantoit
pan quil iuoit mieulx de son chale
mel que appollo le dieu de sapience
ne faisoit de sa harpe en sen estoit
submis aux presens sur le mont de
thimolꝰ et la fut venu aussi appollo
si ioua chascun de son ieu ou de son
instrument / Pan ioua premiers/
appollo apres qui moult noblemēt

quí moult noblement se contint/et
ioua si bien que le saint mont ⁊ tou
te la cõpaignie iuga pour luí/excep
te midas quí dist que pan iouoit
mieulx que ne faisoit appollo/et que
la melodie du roseil valoit mieulx
que de la harpe/Pour quoi appollo
quant il le veit ainsi rudde/luí mua
les oreilles quí si mal auoient enten
dues les gracieuses melodies ⁊ luí
fist oreilles dasne/quant il senti ses
oreilles si grandes il eut grant pa-
our que on ne le veist et les couuri
de sa tiaire quí est vne mitre ronde
cõme celle du pape/car il estoit riche
roy si pouoit affulir ce quil luí plai
soit/mais le barbier quí luí appa-
reilloit ses cheueulx quãt il les veult
rongnier osta sa tiaire/si vit que le
roy auoit oreilles dasne/ mais il
nen osoit parler et a trop grant
meschief sen taisoit/ il sen ala aux
champs/⁊ fist vne fossette en terre
et dist tout bas que son seigneur
auoit oreilles dasne/et se abaissa to
ut bas pour ce dire/et puis rempli
la fossette de terre si aduint q̃ en ceste
fosse vindrent roseaulx/et quant ilz
furẽt grãs le vent les faisoit frotter
ensemble le son quilz auoient estoit
que midas auoit oreilles dasne/ces
te fictiõ que ouide met est toute plai
ne de mistere/et si signifie autre cho
se quelle ne dist/mais ie nen veul
parler se moult peu non/Par ceste
narracõn cy doncques peut on entẽ
dre q̃ midas fut glout et yuroing
car il fut de la confrarie bachus le
dieu du vin/du quel iadis les festes
furẽt de merueilleuse ordonnance/itẽ
il fut merueilleusemẽt couoiteux et si
sot quíl souhaida que tout ce quil
toucheroit feust or/et ne se donnoit
garde quíl ne pourroit iamais boire

ne mengier/Item il fut de rude et bes
tial entẽdemẽt quí iuga q̃ le dieu des
bestes pan ꝑ quí est entẽdu nr̃e sen
sualite iuoit mieulx du chalemel q̃
le dieu de sapiẽce ne faisoit de sa har
pe/car en ce il mettoit le sens/deuant
raison et entendemẽt ⁊ pour ce cõme
vray asne il deuoit auoir oreilles
dasne/item ce quíl les couuri de tiai
re signifie que les grans seigneurs
peuẽt couurir leur vices ꝑ leur grã
deurs ⁊ richesses mieulx que ne font
les autres/car vng quí ne peust ou
deust par richesse ou estat auoir ou
affuler que vng chaperon ne peust
auoir cele ses oreilles telles q̃ dasne
car on neust peut mettre telles oreil
les en vng chaperon/mais on les
peust bien muchier en vne tiaire/
quí est hault longue et droite

Et ainsi peuẽt les riches hõ
mes faiẽ moult de choses ꝑ
uees q̃ les poures ne peuẽt
faire/cõbien q̃ iuuenal dit q̃ riche
homme ne peut rien faire de secret/
car se les vales sen taisoiẽt si en par
leroient les bestes/iuxta illud/Secre
tum diuitis vllum credas esse serui
vt taceant homines iumẽta loquñt
Et pour ce dist il vng peu apres en
la fin de son tiers liure/Illius satire
et libri viuendũ recte/cũ ꝓpter pluri
ma tum hijs precipue causis vt lín
guas mancipiorũ cõtempnas/nam
lingua mala ꝑs pessima serui/cest a
diẽ tu dois viure iustemẽt saintemẽt
et droittemẽt pour pluíseurs causes
et especialment pour ce que tu despri
ses ⁊ ne criens les langages de tes
seruans ou varles/car la langue est
la pl9 mauuaise ꝑtie dun mauuais
varlet et pour ce dist ouide q̃ le bar
bier le dist a la terre et les roseaulx

le reuelerent/de ceste fable ou fictiō
parle fulgence ou second liure de
mathologies/ou il ramaine ceste
chose a moralite/⁊ dist/que le faim ⁊
le soif que midas souffri empres
son or/et son auoir/signifie que toꝰ
auaricieux meurent de fam empres
leurs richesses Et puis pour ce que
il dist apres quil laissa son or ou fleu
ue de paitolus dist fulgence ala veri
te q̄ solicrates thireceno/es liures
des histoires dist que midas fist le
fleuue de paitolus qui en aloit tout
droit en la mer diuiser par innume
rables riuieres pour son pays amen
der/Et despendi grant plente dor
quil auoit assemble par son auarice
Ces choses presupposees ie viengz
aux prodiges que valerins met en
la lettre qui dist ainsi ¶Acteur
Les formis apporterēt en la bouche
de midas a qui la terre de frige fut
subiecte grains de forment/endemē
tiers quil dormoit quād il estoit pe
tit enfant Et quant les parens ale
rent demander aux augures que
ce signifieroit/ilz respondirent que
ce seroit le plus riche de toꝰ les hom
mes mortelz et leur responce ne fut
pas vaine Car a paine que ses ri
chesses ne surmōterēt les richesses
de tous roix Et les signes donnez a
son ēfance ꝑ don des dieux/furēt aue
ris ou aprouuez ꝑ les grās faix dor
et dargēt desquelz il charga ses tre
sors

Formicas mide et cẽ ¶Trāsla
teur ¶En ceste partie met
valerius vng prodige et
ꝑle de platō/pour laquelle histoire
entendre a plain il couuient sauoir
pluiseurs choses Et premiers que
selon les poetes il sont .ix. muses
desquelles parle en noble stille ful
gence ou prologue des matholo
gies/et apres/par especial ou pre
mier liure/ou quinzieme chappitre
ou il dist/que par les .ix. muses on
entent les .ix. instrumēs de parolles
lesquelles sont le poumon/la lāgue
le palais/les quatre dens deuant/et
les deux leures/et il est assauoir que
il met le gosier ou siflet selon nr̄e
langaige/par ou lair qui cause la
voix va et vient par laspiration Et
pour ce sont les muses attribuees a
apollo/qui fait le dizieme/Car il
iuoit de la harpe a dix cordes Et a
ceste sentence prouuer admaine ful
gēce ou lieu deuant dit le tesmoig
naige de anaximander lausaceuz/et
de zenophanes eracleopolites/qui
ceste raison rendent en leurs liures
Et aussi lafferme pixander et exime
nes ou liure que ilz appellent tetigi
ligumenom Et en autre maniere ⁊
plus proprement ce me semble en
parle fulgence apres/qui toutes les
nomme par nom/et expose que cest
a dire/la premiere a nom clio/par
quoy on entent la premiere pensee
dapprēdre/et a ce allegue omer en
deux lieux/La secōde a nom/euterpe
ꝑ quoy on entēt bien delitāt/la tier
ce est nōmee melpomene par quoy
on entēt faisant la pēsee ꝑmanoir/la
quarte a a nom tulia/qui vault a diē
cōprēdre/et a ce allegue epitannꝰ
indissolo/la quinte a nom poluma
qui est a diē faisant memoire/la.vi.
a nō erato qui vault a dire trouuer
samblable/la.vij.a nom cerātore/
qui est delectatiō de instruction/q̄
quāt on iuge en son entēdemēt de ce
en quoy on est introduit et que on
a trouue ou on se delite/la.viij.a
nom brama qui est a dire celestiēne

Car quant on a iugie du tout on doit eslire la partie du ciel/car eslire chose pourfitable et reffuser chose fraille et cheable est fait dengin ce-lestien/La .ix. est caliope/cest a dire de tresbonne voix/et ad ce amaine il vne sentēce de omer en grec/lordonnāce doncques est telle/vouloir doctrine premierement/Secondemēt delicter en son voloir/Tiercemēt mettre paine a sauoir ce de quoy on se delicte/Quartement comprendre ce q̄ a quoy on amis paine/Quintement auoir memoire de ce que on a cōpris/Sixtemēt trouuer de lui aucune chose/Septiesmemēt iugier de ce q̄ on a trouue/huitiesmemēt biē eslire en ce q̄ on a iugie/Noefiesmement bien proferer et dire ce q̄ on a esleu/il est vray que ebrardus en son liure q̄ on appelle grecisme nōme ainsi les muses/mais il ne les met pas en telle ordonnance/mais de ce ne puet challoir/ie men tieng bien a fulgence/

i Tem il est assauoir que elicon est vne partie du mōt puasus lequel selō ysidore ou .xiiij. liure ou .viij. chappitre est en thessale ēpres boecie/qui a deux parties esleuees pl9 hault que les autres/car il semble q̄ il touche au ciel/lune des pties a nom cura/ꝛ lautre visa/en lune des parties estoit aoure dionises bachus le dieu du vin/et en cura estoit aoure le dieu de sapience appollo/si cōme il est dit deuāt ou secōd chappitre ou iayple de delphos/mais toutesfois encoire ces deux parties de puasus ont aultres noms pour deux freres desq̄lz lun eut nom ceron et lautre elicon et en cellui elicon estoit la fontaine de science qui est les muses q̄ les poetes appellent deesses/de quoy virgile ou .x. de eneidos dist

p Laudite nūc elicona dee et c̄. Or vous deesses de elicon eschoissiez vous maintenāt et commenciez a chanter/cōment celle fontaine fut faicte selon les poetes du piet pesgasus le cheual volant/ꝛ commēt pesgasus fut ne du sang de gorgone sera veu apres ou lieu ou il cherra a point Item est assauoir que limetus est vng mont ou il y a grāt plente de flours ou les ez ou mousches qui font le miel habondent/Item ciuius est vne herbe qui porte vne fleur trop grandemēt flairant souef/laq̄lle habonde merueilleusement en la montaigne de limetus/ꝛ ce sceu ie viengz a la lr̄e de valerius qui dist ainsi ¶Acteur

Par droit et par raison ie puis dire et mettre et prisier les ez ou mousches de platon deuant les fourmis de midas/car les fourmis furēt signe de fraille et cheable felicite

Trāslateur ¶Cest a dire des richesses temporelles ¶Acteur/¶Mais les ez ou mousches furēt signe de felicite pardurable ꝛ ferme ¶Trāslateur ¶Et entent valeri9 par ceste parolle que science ou sapiēce vault mieulx que auoir/car la renommee de science dure tousiours/mais les renommees des richesses ne durent gaires ap̄s la mort de cellui qui les a eues/et q̄ science ou sapience vaille mieulx que richesses/nest point seulement selō les philophes/mais est aussi selō la sainte escripture de quoi salomon es p̄uerbes ou tiers chappitre dit que sapience est plus prisee ꝛ pl9 precieuse q̄ toutes autres

richesses et quel chose que on desire
ne peut estre cõparee a luí ¶ Acteur
¶ Car quant platõ si dormoit petit
enfant en son bers / les epz ou mou
ches luí aportoiẽt le miel entre les
leures Et quant les interpreteurs
des prodiges sceurent ce / ilz dirent
q̄ de sa bouche decourroit singulire
doulceur de eloquence Mais il sem
ble a moy ¶ Translateur ¶ Dist va
leriꝰ ¶ Acteur ¶ Que ces mouches
ou epz qui ne auoient pas prins
leur pasture ou mont de hinnetus
quí tant flaire souef par la flour de
thimus mais lauoient prinse ꝑ le
don ou voulente des deesses en elicon
le mont des muses qui est vert de
toutes maineres de sciẽces ¶ Trãsla
teur ¶ Il me semble supple ¶ Act
Que ces mouches distiloent a tres
grant engin les tres doulx nourrisse
ment de souueraine eloquence
Trãslateur ¶ de laquelle eloquence
de platon parle mõseigneur saint
augustin ou .viij. liure de la cite de
dieu ou il dist / q̄ aristote fut hõme
de excellẽt engin / mais il ne fut pas
pareil a platon en loquẽce / et cõbiẽ
q̄ aucuns dient que saint augustin
dist que aristote ne fut pas pareil a
platõ ie dy que selon mon opinion
par les parolles de la lettre en celle
partie / on ne peut entendre la despa
reillete fors en eloquence / de platon
ne ꝑle ie plꝰ a ꝑ̄sent Car de ses dis
⁊ de ses fais sera ꝑle assez cy apres
espẽalmẽt es quatriesme ⁊ .viij. liure

¶ Additions du translateur

Il est verite q̄ ie nay pas en
tente de parler souuent en
ce liure des merueilles pro
diges ou miracles qui sont cõtenus
en la sainte escriptuꝛ̃ / car telz choses
sont traictees et escriptes ꝑ les sais
docteurs si souffisanment que ie ny
sauroie riens amẽder et si nappartiẽt
pas aussi a mon propos Se les exẽ
ples que valeriꝰ met ⁊ aucũs de la
sainte escripture ne sont si sembla
bles q̄ on sen puist bonnemẽt passer
si cõme est celluí cy de saint ãbrose
a celluí de platon du quel est parle
derrenierement Et en la legende de
saint ambrose est cõtenu q̄ quant il
dormoit petit ẽfant en son bers vng
vaissel de mouches ou epz alors sur
sa face et dedens sa bouche Et qãnd
la nourice qui le gardoit les veult
enchacier le pere saint ambrose lui
deffendi / car il en vouloit sauoir la
fin / et quant les mouches eurent de
moure assez longuemẽt elles sen vo
lerent toutes ensembles en lair si
hault q̄ nulz ne les pouoit plꝰ veoir
lors dist le pere que se lẽfant viuoit
que ce seroit grant chose de lui et il
est vray si comme il appert etc̃ ¶ Je
reuiens dont apres cest exemple a
aucuns prodiges q̄ valeriꝰ ne met
poĩt en son liure / iustin en la fin du
.xij. liure dist que a la natiuite de alix
andre le grant / aduindrent aucuns
prodiges qui furent signifiance de
sa tresgrãde et merueilleuse puissan
ce / Car la iournee quil fut ne deux
aigles furent tout le iour sur la mai
son de son pere qui estoit signifiance
quil tiendroit lempire de aise ⁊ deu
roppe / en celle iournee mesmes aussi
phelipes son pere eut messages de
deux victoires pour lui lune des illiri
ens ⁊ lautre du mõt de olipe qui fut
aussi signifiãce q̄ lẽfant seroit vain
queur de toutes t̃res / Itẽ iusti ou .xv.
liure dist q̄ ap̃s la mort de alixãdre
le grãt les indiens ocćirẽt les ꝑ̄fectz

et les gens que alixandre auoit lais
siez en inde pour gouuerner la terre
Et ceste chose fut faicte et esmeue
pour vng des gens alixandre qui
auoit nom sandrocus qui senfuy
en inde de paour que alixandre ne
le feist morir/pour ce q̄ il lauoit cou
roucie/ie ne say pour quoy en fui
ant le plꝰ hastiuemēt quil pouoit de
doubte quil ne feust rataint il fut for
ment traueillie/si se coucha a terre
pour lui vng peu reposer ⁊ sen dormi
il faisoit chaut et si estoit eschauffe
a courre/et lors lui aduint vng mer
ueilleux prodige/car vng grāt lion
vint a lui qui ly lechoit la sueur qui
lui couroit ꝑ le visage/Et quant il
fut esueillie/et il veit le liō il fut tout
espouente/mais le lion sen ala arrie
re sans lui faiē nul mal/ne de fait ne
de samblant/par ce prodige eut san
drocus esperance de deuenir roy/si
assembla grāt quātite de larrons/et
de mauuaises gens/si enhorta les in
diens de faire roy et de recouurer
leurs franchises q̄ alixandre leur
auoit ostees/et de tuer les prefectz ⁊
gouuerneurs/quil y auoit laissiez
et ilz en furēt assez tost dacord/ainsi
doncques quil sappareilloit pour cō
batre cōtre les gens alixandre/il lui
aduint vng autre prodige/qui lui
conferma son esperance/car vng sau
uage et cruel oliphāt de merueilleu
se ⁊ excellente grādeur/sen vint a lui
de son gre et ainsi ou plꝰ que autre
tant feust priue se offri a lui par sa
cōtenance a lui faire monter sur lui/
et si fist il/et vainqui la bataille par
force et aide de lui/et ainsi deuint et
fut roy de inde sandrocus/Encoire
puis ie mettre vng autre exemple
des prodiges par mousches ou epz
aduenꝰ selon iustin ou.xxxiij.liure
en la fin ou il dist que hiero fut filz
dun noble homme/qui auoit nom
hieroclitus/mais il fut filz dune ser
ue/et pour ce le pere le hay/car il lui
sembloit que cestoit le deshonneur
de son lignage/si le fist exposer/cest
a dire mettre en tel lieu quil morust
de fain/mais le petit enfant qui na-
uoit nulle humaine ayde/fut nouri
par pluiseurs iours de mousches
ou epz/que lui apportoient du miel
quāt ceste chose fut sceue/les angu
res admonesterēt le pere de le nou
rir/car le prodige signifioit quil se
roit roy/si le prinst le pere ⁊ le nouri
benignemēt/et honnestement/Et
quant il fut grāt et il deut aler en la
p̄mié bataille/ou il fut/vng autre
prodige lui aduint/car vng aigle se
vint asseoir sur son escu/et vne cuet
te sur la lance/qui signifioit selō
les angures quil seroit saige en con
seil/et bon cheualier de la main/et si
fut il/car pluseurs fois se cōbati seul
a seul/et tousiours vainqui/le roy
pirrus lui donna moult de nobles
dons/pour sa noble cheualerie/il fut
tresbel de corps/mais de force fut
plus merueilleux/il fut doulx en pa
rolle/iuste en ses fais/et attempre
en sa seigneurie/de cestui hiero ay ie
parle deuant ou chappitre de neg-
lecte religion

ITem iustin ou.xxxvij.liure
parle du roy mitridates/et
dist que les prodiges celes
tiens signifierent la haultesce/hon
neur/et grandeur/a quoy il deuoit
venir/car ou temps quil fut ne/et
ou temps quil fut roy premieremēt
vne comete apput/qui estoit si grā
de que elle occupoit la quarte partie
du ciel/et mettoit lespace de quatre

heures a leuer ⁊ autant aussi a lescō ser/elle estoit aussi si clere quil sembloit que le ciel ardist/et sa clarte vainquoit la clarte du soleil/et a la verite il fut si vaillāt en armes que nul roy en son temps ne deuant ce dist iustin ne fut pl9 vaillāt ⁊ guerria les rōmains.xliiij.ans du temps de scilla de luculus et de pōpee le grāt qui furēt des plusfors combateurs qui onques furent des princes de rōme/Et tant cōme de labstinence et diligence de lui/sera assez veu cy apres ou.ix.liure ou chappittre de ceulx qui songneusement se gardērent de ceulx de qui ilz auoient soupecon/de cestui metridates dist solin ou premier liure que il estoit seigneur et roy des gens de.xxij.langaiges/et parloit a chascun en son langaige sans interpreteur/ Item iustin ou.xliiij.liure dist que en vne partie despaigne habiterent iadis vnes gens quil appelle curettes desquelz fut roy iadis ou anciennemēt vng appelle gargoris qui fut le premier qui trouua le vsage de cueillier le miel Cestui gargoris eut vne fille qui eult vng filz conceu hors mariage/ pour quoy il fut si dolent quil le fist exposer Et quest exposer en tel cas il est assez dit deuant Mais il fut sauue pluseurs fois par merueilleuses aduentures qui furēt prodiges ⁊ figures de la seignourie ou il vint Premierement il enuoia veoir vng iour ou lieu ou lon lauoit mis/aps pluiseurs iours et lauoit on laissie pour sauoir cōment il en estoit aduenu si trouua on que pluiseurs bestes sauuages le nourrissoiēt de leur lait/Et lors le roy le fist rapporter/⁊ le fist mectre en vng estroit passage ou les bestes passoient/si cōme beufz vaches et autres bestes a fin quil feust illec deffoule ⁊ mort/mais les bestes ne lui firēt onques mal/Aps le roy fist iuner chiens et puis les fist mectre deuāt eulx mais onques nul mal ne lui firent/combien quilz eussent grant raige de fain/Apres le roy le fist mectre deuāt les truies mais oncques ne lui meffirent riēs mais le nourrissoiēt aucunes de leur lait/ Apres le roy le commanda a ietter en la mer bien auant/mais tantost ainsi comme se vng dieu le soustenist les vndes le ietterent sur le riuage moult noblement/⁊ sans nul mal faire/Et tantost vint vne bische qui le commenca a alaictier et le nourri tant quelle le porta ou mena ne scay commēt auec lui/ainsi fut nourri tant quil couroit/et sailloit cōme vne beste sauuage/selon la mainēde sa nourreture/par quoy il deuint si habile de saillir et de courir/que a paine pouoit on sauoir ne pouoit estre nulle autre beste pl9 isnelle de lui

Finablemēt on ala chacier en la forest ou il estoit si fut prins/a vng las lors fut amene au roy/et donne lequel le rauisa p les enseignes quil lui auoit fait faire/et par la samblance de son lignage/ Si eut le roy grāt merueille commēt il estoit eschappe de tant de perilz/Et en recompensation des maulx qui lui auoit fait faire il le fist son hoir et lui mist nom abides leql quāt il vit au roiaulme fut de si grāt vaillāce quil ne sēblast pas que la mageste des dieux le eust pour neāt sauue et garde en tant de pilz car il bailla loix au peuple sauuage ⁊ leur dist et aprinst a achetter les bledz

et leur bailla vsaige de viure de meil
leurs viandes que ilz ne viuoient/
pour la haine des dures viãdes des
quelles il auoit vescu/les aduentu
res de ce roy sembleroient estre fa
bles/se les fondeurs et conditeurs de
romme neussent este nourris dune
louue/et cirus le roy de perse neust
este nourri dune chieure/ Iec iusti
nus/de la natiuite de cirus sera parle
ou chappitre des songes ensieuant
cestui/et de la natiuite et fortune de
romus et romulus ailleurs/ou il
vendra a point/Apres ce q̃ iay mis
aucuns prodiges pour ꝑsonnes ꝑti
culieres en puis ie mettre aucuns
autres touchans ou signifians au
cunes choses qui deuoient aduenir
es contrees ou pays/non pas seule
mẽt aux ꝑsonnes particulieres/oro
ze ou quart liure dist que en lan de
la fondatõn de rome.iiij.cens.lxxviij
durs et cruelz prodiges furent a rõ
me veuz et oys/premieremẽt le tem
ple de salut fut destruit par fouldre
Item trois loups entrerent a rõme
deuant le iour/et apporterent vng
hõme demi mengie ou marchie de
rõme/et la le despechierẽt ꝑ pieces
et puis sen alerent quant ilz oirent
la noise des gens/Itẽ au lieu q̃ oro
ze appelle/agrum talenũ la terre se
fondi soudainement/et en yssi vne
flãme grande et hideuse par trois
iours/et ꝑ trois nuis/qui cõsomma
et mist en cendre cincq iournees de
terre/ces prodiges aduinrẽt en lan
deuant la bataille que sempronius
le consule fist contre les gens q̃ oro
ze nomme pirẽtes en laquelle ainsi
que tout lost des rõmains fut peri
cõbien quilz vainquissent la batail
le/Item en lan de la fondation de rõ
me.iiij.cens et .iiij. vings aduinrẽt
aussi pluiseurs prodiges/car on veit
sang yssir hors de terre et courir
hors des fontaines par grans ruis-
seaulx/et lait cheoir des nues ainsi
que pluie/Ces prodiges ensieuie
rent tantost les grans batailles de
rõme et de carthage/desquelles iay
parle deuant

Item oroze ou.v.liure ou
.v.chappitre dist que ou
temps de que seruiꝰ fuluiꝰ
flattus/⁊ quintus pulpinius furẽt
cõsules/vne serue enfanta vng filz
masle a rõme qui auoit quatre pies
quatre mains/et quatre oreilles/⁊
double nature de homme/Item le
mont de ethna en sezile ietta si grãt
feu quil ardi tout ce qui fut pres/et
ce qui fut loing fut empli de flames
ches qui bruloient et ardoient tout
ce quelles ataindoient/laquelle cho
se est tousiours signifiãce de mal en
sezile/Item es champs de boulong
ne le crasse les bledz creurent sur les
arbres/et tantost apres fut cõmen
cee la bataille des serfz cõtre les seig
neurs/et furent les serfz bien.lxx.
mille/par quoy a pou que sezile ne
fut perie et fut ainsi que la foursene
rie qui fut en france lan mil.iij.cens
lviij.que on appelle iacquerie.Itẽ
oroze ou.v.liure en.xi.chappit͠ dist
que ou temps que plaucius ipseus
et marcus fuluius flattus furent cõ
sules aduint vng horrible et non a
coustume prodige/car en affrique
fut tant de laousters que on appel
le en latin locustes/que elles men-
gierent en celui pays non pas seule
ment les bledz/mais toutes verdu
res/et foelles darbres/⁊ meismemẽt
les escorces ameres darbres/et les
racines que elles pouoiẽt ataindre

Apres en la fin les arbres toꝰ secz
rongerent elles/⁊ puis quant elles
ne eurẽt plus que mengier elles se
mirent par turmes et assemblees
et senuolerent et espandirent selon
le riuage de la mer daffrique/et fu
rẽt noiees en la mer de quoy il vint
vne corruption si grande de lexalta
tion de la pourreture delles/que vne
pestilẽce ⁊ vne mortalite horrible si
tresgrande et si vniuerselle en fut
causee/quelle tua non pas seulemẽt
les hommes/mais les oiseaulx/et
les bestes qui passoient par lair/ou
celle corruptiõ sestoit espãdue/Et
les carongnes des oiseaulx et bestes
mortes acroissoient aussi/la corrup
cion/ Pour quoy ou roiaulme de
mumidie ou nuptissa regnoit y eut
si grant mortalite/que quant il men
souuient ce dist oroze ien ay grant
horreur Car il y morut quatre vigz
mille hommes/et selon la mer qui
est selon vtice ⁊ carthage en morut
plus de deux cens mille Et en la cite
de vtice tenoient tresgrant quãtite
de gens darmes les rõmains/pour
seignourir le pais daffriq̃/desquelz
il y eut mors trẽte mille/⁊ ne demou
ra gaires apres de temps que gaiꝰ
grattus esmut a romme vne grant
sedicion pour la diuision des chãps
si comme son frere auoit faicte deuãt
quil morust/par laquelle sedition
fut romme en peril de destruction

Semblable prodige aduint
en france selon les croni
ques du tẽps de charles
le chauue Car vne si grãde quãtite
de laoustes inumerables se mirẽt en
semble et se diuiserẽt ainsi q̃ par ba
tailles/et estoiẽt de plꝰ grãt ⁊ autre
forme q̃ les autres nont coustume
a estre/car elles auoiẽt six eles et six
pies et deux dens deuãt/plꝰ durs q̃
pierre/⁊ sen aloiẽt ꝑ turmes/Et en
venoit aucunes vng iour deuãt/es
lieux ou elles deuoiẽt herbergier/et
prendre leur place/et lendemain ve
noit aꝑs la grãt quãtite qui obnu
biloit le soleil/par lespace dune iour
nee ⁊ demouroient la/iusques/a len
demain le soleil leuant/et estoit leur
iournee ainsi que de .iiij. milles/⁊
gasterent bledz/et arbres/et tou
tes verdures Et finablement elles
vinrent a la mer /de bretaigne et
vng vent les soufla en la mer/ou el
les furẽt toutes noiees les vndes les
acharerẽt au riuage/pour quoy il y
fut tresgrãde multitude de gẽs mors
et en peril pour la corruption qui vĩt
en lair /pour la pourreture delles Et
apres fut vne famine si grande que
a peu que la tierce partie des hom
mes ne fut perie/ Et en lan apres
ce prodige vindrent les normans
et prindrent la cite daugiers ⁊c̃ Itẽ
oroze ou .v. liure ou .xviij. chappitre
met vng ꝓdige/merueilleux et dist
que en lan de la fondacõn de romme
vi. cens ⁊ .lix. Entre les autres mer
ueilleux prodiges/il aduĩt que tou
tes manieres de bestes domestiques
qui ont acoustume de viure entre
gẽs si cõme chiens vaches brebis
pors chieures et autꝰs bestes qui prĩ
rẽt leur nourrissemẽt entre les gẽs
laisserẽt leurs maisons et estables ⁊
senfuirẽt en lointãs chãpz ⁊ forestz
et en muyãt et hanissant et vllant
chũn selõ ce q̃ sa natuꝛe lui donnoit/
et les chiẽs meismes qui naturele
mẽt aimẽt les gẽs/⁊ qui ne se sceuẽt
chemier sans eulx senfuirent parmi
les champs/habaiant ainsi comme
loups et laisserent leurs maistres

et leurs domicilles/ainsi cõme bestes
sauuages/Apres cest horrible pro
dige ensieui tantost vne dolereuse
bataille/qui est appellee la bataille
sociale/car ainsi q̃ toutesles citez et
peuples de ytalie se rebellerent cõtre
rõme qui fut vne chose qui mist en
peril toute la seigneurie des rõmais

Item iustin ou .xxx. liure
dist que ou tẽps phelippe
le roy de macedone lequel
fut vaincu de flaminius/si comme il
est dit deuant fut vng mouuemẽt de
terre si horrible/q̃ entre deux ysles
que iustin appelle theramenẽ vint
vne autre isle nouuelle ou il y auoit
eaues chaudes/et en inde fut si grãt
mouuement que rodes en fut mise
en ruine/Et pluiseurs autres citez
et pluiseurs villes aussi toutes enti
res furent englouties en la terre/ꝛ
dedens la terre/pour lequel prodige
espouentable les deuineurs dirẽt q̃
le nouuel empire de rõme deuoroit
le viel empiẽ de grece ou des grecz
et ainsi fut il/car phelippe le roy de
macedone fut desconfit/et puis aps
pseus son filz/si cõme il est dit deuãt
et eurent les rõmains la seigneurie
Item iozephꝯ ou .vij. liure de la ba
taille de inde dist que deuant la des
truction de iherusalem aduinrent
moult de diuers prodiges/car des
sus la cite vint vne comete et fut ꝑ
vng an entier en forme dune espee
Itẽ le .viij. iour dauril au iour quilz
appellent azimorum en la .ix. heure
de la nuit/deuant tout le peuple que
assemble estoit entre lautel et le tem
ple/vint vng si grãt clarte quil sem
bloit estre cler iour/et demoura biẽ
demie heure/Item en celui meismes
iour quant on menoit vne vache
pour sacrifier elle mist hors vng ai
gnel pour vng vel/Item la porte du
temple deuers orient qui estoit da
rain si forte et si pesant/que .xx. hom
mes auoiẽt assez a faire de la clorre
et qui estoit fermee de gros verraulx
de fer/se ouuri toute seule ꝛ ne le peu
rent les ministres reclorre en la .vij
heure/Item chars et batailles ordõ
nez de gens darmes/furent veues
courans en lair par toute la region
le iour de la penthecouste selon leur
loy/Quant les pbrẽs alerẽt de nuit
au temple pour faire leur seruice/ilz
oirent premieremẽt vne noise ainsi
que de pies/et puis soudainement
oirẽt vne voix/qui dist/alons noꝰ
ent de cy/Item il y eut vng homme
rude paisant demourãt aux chãps
qui auoit nom ihesꝰ/et auoit nom
ananiꝰ ou ananus selon lautre lrẽ
Celui ihus quatre ans deuant ce q̃
la bataille cõmencast/la cite de iheru
salem estant en grant paix et trans
quillite quant il vint au iour de la
feste/cõmenca a crier las deuers oc
cident/las tous les quatre vens/las
ha iherusalẽ/et au temple et a tout
le peuple/et aisi criant a haulte voix
aloit par toutes les rues de iherusa
lem/lors fut prins et mene deuãt le
Ꝑteur de rõme/et batu iusques aux
os/mais onques nen fist semblant
de riens/ne nen laissa a crier cõme
deuant fors a chascũ cop que on lui
donnoit/en lui enclinant et plorant
disoit/las/las/ha iherusalẽ/et quãt
le prefect lui demanda qui il estoit
et pourquoy il crioit ainsi/onques
ne volt respondre riens/mais tous
iours disoit en plorant las las ha
iherusalẽ/lors lui dist le prefect quil
estoit hors de son sens/et le laissa
aler ainsi fist par long temps ne

onques homme ne mauldist/pour mal quon lui feist/ne benei aussi nul pour bië ou viure quon lui donast mais estoit sa parolle tousiours las a iherusalë et dura ceste chose.vij. ans/et.v.mois/quil fut si enroue de crier quil ne pouoit plus parler/si se teut tant que iherusalem fut assise des rõmains/lors monta vng iour sur les murs/et recõmenca a crier las las a ihrl'm/et quãt il eut ce dit il dist aps las a moy/et tãtost vint vne pierre dengin qui le tua en ce disant Assez tost apres fut prinse iherusalem/et le temple destruit/qui auoit dure selon oroze de sa pmiere fondatõn/iusques a ceste destructiõ mille cent et deux ans/mais titus le destruisi si cõme dit est et fist to9 les murs de iherusalë destruire/et abattre/a terre τ aonnier a la terre/Suetoni us et cornelius tacit9 dient q̃ il y eut des iuifz mors .vi. mille/mais iozephus qui estoit iuif/τ qui estoit prisonnier deuers titus/τ qui deuãt auoit este capitaine des iuifz/dist quil y eut mors des iuifz que despee que de fain.xi.cẽs mille/et q̃ prins q̃ vendus τ que espars par le monde iiij. vings τ.x. mille Ainsi dõques furẽt acquitez les pdiges τ la malle aduenture que ilz signiffioient

Item suetoni9 ou premier liure dist q̃ vng peu deuant la mort de iule cesar on auoit enuoie ouuriers pour fonder vne ville/lesquelz fouoient en terre moult parfont pour faire es fondemẽs des murs/et autres edifficẽs si trouuerẽt les ouuriers moult plẽte de viez sepulcres/et ẽtre les autres en trouuerẽt vng/ou il y auoit vne table darain/ou il y auoit escript en grec/que capis qui fonda capes gisoit en icellui sepulcre/et puis apres que quãt les os de capis seroient descouuers iulius seroit occis/p les mains de ses cousins/Itẽ dist suetoni9 q̃ iule cesar quãt il eut passe rubicũ si cõme il est dit deuãt a lonneur des dieux/qui a sauuemẽt lauoient mis oultre/cõsacra aux dieux grant quãtite de cheuaulx/lesquelz furent laissiez aler/pour aler frãcemẽt p tout mais vng peu deuãt sa mort ses cheuaulx ne vouloient mẽgier/ne boire ains estoiẽt to9 esbahis τ plouroiẽt a grosses larmes Itẽ le cẽtiesme iour deuãt sa mort fouldre chey ou marchie de rõme deuant son ymage/et osta de lescripture.C.la pmiere lrẽ de son nom Itẽ le iour deuãt le iour de sa mort vng petit oisel q̃ nous disons icy roitel sen vola en la court de iule cesar/vng rainsel de lorier en son bec/τ tãtost toutes manieres doiseaulx le sieuirẽt/qui les despiecerent tout par pieces/Et icy fay fin de ce chappitre/car ie ni puis pas racõpter tous prodiges qui sont en diuerses histoiẽs et me semble quil peut souffire a ceulx cy/A alixãdre cõmencay et a iulle cesar le laisse

¶ Cy cõmẽce le.vij.chappitre qui est des songes

Ed qm̃ ad diuicias ¶ Traslat ¶ Valeri9 en ceste ptie traicte des songes/et pmierement de ceulx qui aduinrẽt aux autres q̃ il appelle estrãges/et pour mieulx entẽdre ceste matẽ il me semble quil est bon de faiẽ diuisiõ des sõges si cõme fait macrobe assez pres du cõmencemẽt de son liure q̃ on appelle lexpositiõ du songe de scipiõ qui dist quil sont cincq manieres de songes

Le premier appelle simplemēt son
ge/le second appelle vision/le tiers
appelle oracle/le quart appelle men
conge/et le quint appelle fantos-
me/duquel ce dist il on ne doit faiē
nul compte/car insonge est quāt la
me ou le corps ont aucune chose en
bien ou en mal/en leesse ou en tris
tesse/desquelles on a grās pensees
en veillant/car selon la pensee q̄ on a
en veillāt/vient le songe en dormāt
si cōme on songe daucūe chose que
on aime ou het/ou que on doubte
ou desire et ce touche le fait de lame
ou quant on songe de sa richesse ou
pourete/de sa bonne ou male for-
tune/ou de sa sante ou maladie/si cō
me celui qui a trop mengie et beu
songe quil crieue/ou que le ventre
lui tent/⁊ celui qui na point trop mē
gie/songe quil boit ou mengue/et
autres telles choses qui riens ne sig
nifiēt fors les causes dont elles sont
causees sans nul especial mistere et
ce touche le fait du corps/fantosme
est quāt on songe aucune chose ain
cois quon soit du tout endormi/si
cōme on voit aucunes diuerses for
mes ou aucun que on voit venir
pour le ferir ou tuer ce semble entre
veillant et dormant/car on ne scet se
on dort ou se on veille par quoy on
tressault soudainemēt/aussi quant
il semble que aucūe chose viengne
a son lit quil semble quil monte sur
lui/et le tient si fort que on ne peut
parler ne mouuoir/et ce appelle le
cōmun cauquemare/mais les mede
cins lappellēt incubes/et est vne mal
maladie/toutesfois telz choses ne
signifient fors la cause dont elles
sont causees/ces deux manieˀs de son
ges ne sont selon macrobe significan
ce de riens fors si cōme il est dit deuāt
et especialmēt du p̄mier/que on ap
pelle insompniū semble il q̄ cathon
parle quāt il dist/Sompnia ne cu
res nam mens humana qd̄ optat
dū vigilat spat p̄ sompnū cernit id
ipsū/Ne te chaille des songes/car ce
que la pensee humaine desire ou es-
poire en veillant/elle le songe en dor
mant/mais les trois autres songes
sont daucune significance ce dist ma
crobe/Et premierement vision est
quāt on songe aucune chose qui ad
uient le lendemain ou assez tost ap̄s
si cōme on songe que aucun est reue
nu daucun longtain pays ou il es
toit ale et on le treuue lēdemain en
sa voie/ou aucune chose semblable
songe est propremēt appelle/quant
on songe aucune chose soubz autre
figueˀ/si cōme on songe estre en vne
nef deschiree ou despecee en la mer
ou aucūes telles choses qui cōmune
mēt signifient tribulatōn/ou aucūe
chose qui signifie leesse/si comme
chascū songe cōmunemēt/oracle est
quant pere ou mere apperent ou au
cune sainte personne ou honorable/
pbrēs/ou aucuns dieux/selō la ma
niere de parler de macrobe/et ce diri
ons nous angelz/si comme il est dit
pluiseurs fois en nrē saincte escrip
ture/si comme il est dit du songe des
mages ausquelz lāgle dist en leur
dormāt/quilz ne retournassent pas
par herode/et q̄ langle dist aussi a
ioseph en dormant/Surge et acci
pe puerū etc̄/Lieue toy ⁊ prens len
fant et sa mere et ten fuy en egypte
et ailleurs en pluiseurs lieux en les
cripture/Item ce q̄ macrobe appelle
sompniū/il diuise en.v.manieˀs qui
sont en son propos pour le songe de
scipion quil veult exposer/mais ie
nen veul faiē mentōn fors tant quil

dist ētre les autres choses q̄ on ne
doit pas tenir pour vray les songes/
touchent les citez / pais / ou roiaul
mes/se pluſrs ne les songēt ēsemble
ou se les seigneurs roix ou gouuer
neurs ne les songēt/si cōme il fut de
pharaō le roy degipte/⁊ amaine a
ce omer / qui dist/q̄ quant ceulx de
grece estoiēt a cōseil pour courir sus
a ceulx de troies/Et agamenon dist
quil auoit songie quil destrueroit
troies

Et nestor le bon vaillant hō
me anciē dist que de ce qui
touchoit a lestat publique
on deuoit croire au songe du roy
Ap̄s pour ce quil a dit quil y a vrais
songes et faulx songes et admaine
a son propos vng dit de virgille/et
dist quil y a deux portes par ou les
songes passent/que nous veons en
dormāt/Lune des portes est diuoire
et les songes qui passent p la sont
vrais /Et porphiriꝰ dist que omer
met ceste sentence en propre forme/
et dist ainsi/toute verite des choses
est tappie et celee/Mais toutesfois
quant lame en dormant est deliure
vng peu de loffice du corps / aucunesfois
quelle voit aucune telle verite/⁊ aucune
fois quelle y met paine/mais elle
nen peut venir a chief/et sil aduiēt
quelle la voie si nest ce point cleremēt
et nuement/mais le voit par aucun
moien /par ce quelle voit quelle est
amie et coniointe a la caligineusete
corporelle/ quant elle voit doncq au
cune verite/iasoit ce q̄ ce ne soit pas
clerement elle voit pmi la corne qui
est de telle nature /que on le peut
bien tant atēurir que on voit assez
cler parmi/combien que tousiours
y demeure aucun obstacle/Quant
elle ne voit pas verite elle voit cō
me pmi le yuirte qui est de telle na
ture q̄ on ne le peut tāt atēurir q̄ on
puist a droit veoir pmi/ Assez de cel
te matē pourroie pler selō aristote ⁊
les autres philozophes mais la sciē
ce est de grāt difficulte pour gēs lais
Et si seroit moult fort de parler ent
ppremēt en rōmant/si souffist a tāt
maintenāt/Or viens ie dōques a la
lrē de valeriꝰ qui en cōtinuāt sa ma
tere dist ainsi ¶Act ¶Pour ce q̄
iay ataint les richesses de midas/et
le sōme ēdormi de platō ie racōteray
les certains ymages q̄ pluſrs ont veu
en leur repos/Trāslat/Cest a diē les
vrais sōges q̄ pluſrs ont songiez

Quem locū etc̄ ¶Trāslateur
En ceste ptie valeriꝰ met
le p̄mier exēple de ce chap
pitre /et pour entendre listoire de ce
chappitre est assauoir q̄ les rōmains
eurēt ceste coustūe iadis q̄ quāt ilz
estoiēt aux chāps ilz fermoiēt leur
ost de grās fossez ⁊ palis/⁊ se logoi
ēt cōmunemēt en fort lieu/pour quel
q̄ paine q̄ ce feust/ et pour ce appel
loit on leur logis castra /Car ilz le
faisoient ainsi comme vng chastel
Item il est assauoir que selon ce que
dit est deuant pluseursfois / brut
tus et cassius furēt pricipaulx en la
mort de iule cesar ⁊ pour ce octouien
cesar son nepueu ⁊ son filz par adop
tōn/ ⁊ anthoine son cōpaignō/ les
persecuterēt tousiours et aduint quilz
se deubrēt cōbatre es chāps de phe
qui est vne cite de macedone/si cōe il
est dit deuāt ou chappitre de omibꝰ
et de ceste bataille et songe ple sue
tomꝰ/ou second liure/ou il dist q̄ oc
touien ne desprisoit ne ses songes ne
ceulx daultrui/ et la cause sera ditte
en lexēple qui viēt ap̄s cestui/ ainsi
donques q̄ les ostz de octouiēn cesar

et de anthoine dune part estoiẽt es champs cõtre les ostz/aussi de brutus dune part/et de cassius de lautre aduint que octouien cesar fut malade/et nauoit pas en ꝓpos daler en la bataille/mais auoit entente de demourer en son logis/mais minerue la deesse de sapience se apparut a son medecin en son dormãt/et lui dist ce q̃ valerius dist en la lrẽ/il est vray que de ceste bataille parle suetonius ou lieu deuant allegue/et dist que en la bataille de phelippe octouien fut admoneste de son medecin par vng songe/quil ne demourast plus en son logis/pour sa maladie/et il le crut se lui en vint bien/car quant il fut es champs auec les autres bruttus ala a son logis/et le prist et fut le lit ou il gisoit tout pcbie de lances et despees/Et lucius marcus florus dist/que le logis de octouien cesar fut prins ou on le cuidoit trouuer/mais il sen estoit parti p ladmonestemẽt de son medecin/pour le songe quil auoit veu/ainsi chascune ptie fut vaincue en vainquant/car le logis de octouiẽ fut prins de bruttus et la ptie de cassius fut desconfite des gens de cesar/Et la maniere de ceste bataille sera veue plusaplain ou.ix. liure ou chappitre de erreur/Orose toutesfois ou.vi.liure ou.xvi.chappitre dist que apres la mort de iulle cesar bruttus et cassius assemblerent grãt gent/et despoullerẽt toute grece/mais cesar et ãthoine les sieuirẽt iusques en macedone/et les cõstraindirent iusques a la mort/iasoit il q̃ ceste bataille ne fut faicte ne desconfite par la force ou virtu danthoine/mais par le cur de cesar/car cesar estoit lors malade et estoit demoure en son logis/pour lui reposer/mais par la pere et admonestemẽt de son mire qui disoit quil auoit este admoneste en songe de lui mener aux champs/pour sa sante il yssi hors de son logis auec ses gẽs et ne demoura pas grandemẽt que son logis ne fut prins de ses anemis /mais les gens de cesar prinrẽt aussi tantost le logis de cassius/pour quoy bruttus et cassius se firent occire p leurs gens cõme falis et desesperez deuãt la fin de la bataille/car cassius se fist copper la teste/et bruttus se fist donner dune espee parmi les costez/en ceste maniere le dist oroze/si reuiens a la lrẽ de valerius qui dist ainsi

Acteur ¶A qui doncques cõmenceray ie ¶Translateur ¶A pler des songes supple ¶Acteur ¶Fors a la tressainte memoire du dieu auguste cesar/car en la nuit deuãt que les ostz romains ¶Translateur

Cest a dire de cesar et danthoine dune part/et de bruttus et cassi9 de lautre ¶Acteur ¶Feussent assemblez es champs de phelippe/Quant arterius le mire ou medecin de cesar si dormoit/minerue lui apparut/et lui cõmãda quil admonestast auguste cesar qui estoit malade/quil ne laissast mie pour sa maladie quil ne feust lẽdemain en la bataille/et quãt cesar oy ce/il se feist porter en vne litiere ainsi quil estoit la/et faisoit le mieulx quil pouoit pour auoir victoire/son logis fut prins de bruttus que cuidons nous dont autre chose fors quil fut fait par la deesse que le chief qui estoit esperit celestien et estoit ia destine a immortalite ne sentist la violence indigne de fortune

Trãslateur ¶Ainsi que se valerius volsist dire que ce fut par la grace des dieux car sil eust este en son logis

quí fut prís il eust este mort/ et ce son
ge cy fut q̄ macrobe appelle oracle

Augustum vero etc̄ ¶ Trāslateur ¶ En ceste ptie met valerius la cause de ce que augustus cesar crey si legierement au songe que artus son mire auoit songie/ Car il auoit oy de calfurine la femme de iule cesar son pere par adoptiō non pas naturel/ si cōme il est dit deuant ou proheme/ que la nuit deuant quil fut occis elle auoit songie quil estoit en son gerō naure de pluiseurs grans plaies/ Et ainsi met valerius la cause de la legiere creāce et vng nouuel exēple de iule cesar en ceste lrē qui est assez clere et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Auec ce q̄ augustꝰ auoit naturelle vigeur dēgin de perceuoir toutes choses legierement et subtiuement fut il mendre a croire au songe de artoriꝰ son mire par vng nouuel exēple et domestique ¶ Trāslateur ¶ Cest a diē par lexemple de la femme de iule cesar. Acteur ¶ Car il auoit oy que calfurina la femme du dieu iule son pere auoit songie la derreniere nuit quil vesqui en terre/ quelle le tenoit en son geron/ gisant naure/ de pluiseurs plaies/ pour quoy elle fit toute effrace de lorreur du songe/ et lui pria instāment quil se teinst ce iour daler a la court/ mais il nen laissa riēs affaiē/ a la fin quil ne semblast q̄ pour le songe dune femme il eust ce fait/ ains sen ala deuers le senat ou les mauuais patricides estoient ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire bruttꝰ et cassius et leurs cōplices qui le attendoient pour lui occire/ Et puis valerius qui en escriant lui dist Act ¶ Il ne fault point faire de cōparisō ētre le pere et le filz/ meismemēt qui sont conioins en la haultesse de diuinite mais lun auoit ia par ses euures appeillie sa voie ou ciel/ et lautre demouroit grāt cercle a faire des virtꝰ terriēnes ¶ Trāslat ¶ Ainsi q̄ sil voulsist diē/ Augustꝰ creut ou sōge/ pour ce quil auoit ēcores a demorer en ceste vie mortelle/ et a faire moult de grandes oeuures p quoy il deuoit gaignier le ciel/ mais iule cesar auoit ia fait par ses euures quil auoit fait sa voie ou ciel/ et pour ce ne peut il chaloir sil ne crey point ou songe de sa fēme/ et puis sensieut en la lrē ¶ Acteur pour quoy les dieux immortelz vouldrēt q̄ on cōgneust lapparant mutation de lun Trāslat ¶ Cest a dire de iule cesar/ qui mua son estat de bon en meilleur car il ala de ceste vie mortelle en la vie pdurable/ et celestiēne/ selon lopinion de valerius aumoins selon la maniere de pler Et vouldrēt aussi supple ¶ Acteur ¶ Estre differez p la mutatōn lun de lestat de lautre Trāslateur ¶ Cest a diē de auguste cesar ¶ Act ¶ A la fin q̄ lune feust donnee ou ciel ¶ Trāslat ¶ Cest assauoir iule cesar ¶ Act ¶ Et lautre lui feust promise ¶ Trāslat ¶ Cest assauoir augustus

Illud etiā sompnij etc̄ Trāslat ¶ Pour entēdre ceste histoiē est assauoir q̄ les latins/ cest assauoir plusꝰ citez et villes de ytalie se rebellerēt cōtre rōme/ et firēt vne grāt cōspiratōn ensemble/ et fut vne chose moult dure/ et espouentable/ pour les rommains/ selon ce quil appt p titꝰ liuiꝰ ou. viij. liure et p oroze ou. v./ si firēt les rōmais deux cōsules moult vaillans hōmes desq̄lz lun auoit nom paulꝰ decius

et lautre eut a nom titus mauli9 tor quatus/et ces deux cõsules menerẽt leurs ostz contre leurs anemis/et se logierẽt assez pres dune montaigne que on nommoit ensebi ou ensebin/Sy songierẽt en vne nuit tous deux vng songe/si fut q̃ de lune des batailles le consule devoit morir et ses gens devoient estre sauuez/Et de lautre bataille les gens devoiẽt estre mors/mais le consule nauroit garde/mais se lun des deux vouloit vouer a morir et se mettre pour ses gens en peril de la mort/lost des rõmais auroit la victoire/le lẽdemain les consules plerent ensemble et dirent leurs songes dont ilz furent moult merueilliez/pour quoy ilz sacrifierent aux dieux pour les appaiser silz peussent/ou pour savoir la verite se trouuerẽt es entrailles des bestes selon le dit des devineurs que leurs songes estoient vrais/pour quoy chascũ voua aux dieux que se il veoit sa bataille desconfire/il mettroit sa vie pour eulx et ainsi en advint/car decius y fut mort et lost des rõmains fut vainqueur/Et cest ce que valeri9 met en sa lrẽ ¶ Acteur/ Le songe aussi fut de grãt admiration et de clere yssue ¶ Trãslateur Cest a dire quil fut ainsi ¶ Acteur/ Que paul9 decius et titus maulius torquatus qui estoient consules ou temps de la griefue et perilleuse bataille latine songierent en vne nuit assez p̃s du mont ensebin/car vng homme apparut a chascun deulx en dormãt/et leur dist que de lune des batailles lempereur ¶ Trãslateur/ Cest a dire le consule estoit deu au dieu denfer/et a la terre sa mere Trãslateur ¶ Car la terre est la premiere mere de tous/car de la venons et retournons quãt au corps ¶ Acteur ¶ Et de lautre bataille lost y estoit deu/mais se lũ deux se vouloit vouer a mort les rõmains auroient la victoire/Le lendemain biẽ matin les consules sacrifierent et pour ce eschieuer sil estoit possible ou pour ce que se ilz trouuoient q̃ le songe feust par le certain admonestement des dieux ilz excusassent leurs voulẽtez/mais les entrailles furent cõgruans au songe ¶ Trãslateur ¶ Cest a diẽ le signifierẽt estre vray ¶ Act A lors firẽt conuenences entre eulx que celui duquel la bataille se mettroit premierement a desconfiture ploureroit de sa teste la destinee du pays ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire que il se offriroit a la mort pour ses gens/et pour la victoire des rõmais Acteur ¶ Et cõbien que nul deulx neust paour les destinees requirẽt decius ¶ Trãslateur ¶ Car quant il veit affoiblier sa bataille il se bouta ou millieu de ses anemis/et la fut mort/de cestui et dun autre qui fut son filz/qui en ceste maniere aussi mourut/si cõme il appara cy ap̃s ou v. liure p le saint augusti ou. v. liure de la cite de dieu ou. xviij. chappitre Et dist q̃ ces deux se liurerẽt a mort de leur voulente pour appaiser lire des dieux/et pour sauuer les ostz de romme

Il est vray que maistre denis de bourg qui cõmenca cestui liure fait icy vne petite disgression pour la declaratiõ de titus maulius/Et dist q̃ cestui titus fut du lignage de luci9 maulius torquatus qui se cõbati corps a corps cõtre vng gal qui estoit de merueilleuse force/hardiesse/ꝛ grandeur/et

finablement il locciſt et prinſt vng aournemēt quil auoit entour le col quō appelle torquin/et le miſt ētour le ſien/pour quoi il et tous ſes hoirs eurēt apꝰs ſurnom torquat⁹ et peut eſtre quil eſt ainſi/mais ie treuue ſau ue la grace de chūn q̄ celluí quí vain quí le gal/ſi cōme il eſt dit deuāt eut nom tit⁹ maulius torquat⁹/et ainſi le nōme āgeli⁹ ou.x.liure nōme ot tum athenienſium quí eſt a dire des mus dathenes ou.xviij.chappit/et ad ce allegue claudius quadrigari⁹ quí celle bataille miſt p eſcript en ſi bel ſtille et diſt que vng grāt philo phe quí auoit nom fauozin⁹ quant il liſoit claudius en icelluí pas il neſ toit point moins eſmeu q̄ ſe il veiſt la bataille/et les parolles de claudi⁹ en propre forme met angelius en ſon liure ou lieu deuāt dit/leſquelles iay laiſſie a metre/pour ce que ie ne pourroie garder le ſtille en rōmant/ et il peut ſouffrir de la ſentence/et en la fin du chappitre met angelius et diſt ainſi de titus maulius duquel ti tus quadrigarius deſcript ceſte ba taille/ſont dis les empires aſpres aſ ſoleures naturelles/pour ce q̄ apres que il fut conſule en la bataille cōtre les latins il fiſt tuer ſon filz dune ān guee/pour ce quil auoit tue vng des anemis quí lauoit a atti de cōbatre ſeul a ſeul ſans le congie de ſon pere/ ainſi donques ſemble ſelon angeli⁹ que ce fut celuí titus mauli⁹ torqua tus/duquel valerius parle en ceſt exēple duql le nom vint torquatus et quí auſſi occiſt ſon filz pour ce quil ſeſtoit cōbatu ſans ſon congie/du quel et de quoy parle valerius cy apres ou ſecond liure ou chappitre de diſciplíne de cheualerie

Equit etc̄. ¶Tranſlateur En ceſte ptie met valerius vng exemple quí eſt tout cler en la lrē/duquel titus liui⁹ par le ou ſecond liure/et ſaint auguſtin ou quart liure de la cite de dieu ou xxvi.chappitre/et eſt la lrē de valeri us et de ſaint auguſti tout dune ſen tence/pour quoy il ny fault point de declaratōn/mais il fault auoir me moiē de ce quí eſt dit deuāt au cōmen cement du ſecōd chappitre des ieux quō fait aux dieux/valeri⁹ dont diſt ainſi ¶Act ¶Il ſenſieut vng ſonge apptenant auſſi a publiq̄ religion Trāſlat ¶Ceſt a diē pour quoy on doit auſſi bien croire et aourer les dieux ¶Act ¶Cōme vng homme du peuple pere de famille ¶Trāſlat Ceſt a dire quí auoit hoſtel et maiſ nie ou famille a gouuerner ¶Act Euſt vng ſiē ſerf battu ⁊ mene aux fourches parmi le croque des preſ tres deuant ce que la pompe feuſt ve nue ¶Tranſlateur ¶En ce ſupple Acteur ¶Ou on deuoit faire faiē les ieux ¶Tranſlateur ¶Ceſt a dire aincois que ceulx quí deuoiēt iouer feuſſent venus en leurs apparaulx Acteur ¶Iupiter ſe apput en ſon ge a vng hōme quí auoit nom tit⁹ latinius quí eſtoit ruſtique populaiē et luí cōmanda en dormāt quil alaſt aux conſules et leur deſiſt que le pre mier ſaillant en ces ieux ne luí auoit point pleu ¶Tranſlateur ¶Ceſt a diē luí diſplaiſoit de ce que on auoit mene pmi le lieu ou on deuoit faire ſes ieux celuí ſerf aux fourches/quil appelle le p̄mier ſaillāt pour ce p ad ueture quō lauoit illecq fait ſaillir pour aler pl⁹ toſt/aíns q̄ les ioueurs veniſſent et deſiſt au conſule ſupple Acteur ¶Que ſe ce neſtoit purgie

par nouuelle et ententiue restaura
tiō de ieux quil en vendroit a la cite
de romme tresgrant peril/Celui qui
grāt paour eut quil nencourust au
cun dōmaige sil ploit au souuerain
empire ¶Trāslateur ¶Cest a dire
aux consules ¶Acteur ¶De chose
appartenant a religion se tut tout
quoy/et ne demoura gaires q̄ vng
sien filz fut soudainement si malade
que il morut/apres lui vint iupiter
en dormant demander sil estoit bien
paie de ce quil nauoit point fait son
cōmandement/mais neantmoins
celui demoura tousiours en son pro
pos et ny ala point ¶Trāslateur
Tantost le prīst vne maladie si grā
de quil fut tout debilite de son corps/
lors par le cōseil de ses amis il se fist
mettre en vne petite litiere/et se fist
porter deuant le siege des cōsules/et
de la fut porte au senat et leur dist
ladventure et le cas tout par ordre
Et tantost a grant admiratiō de to9
il fut fort et haittie/et sen ala a piet
a son hostel ¶Trāslateur ¶De ce
ne dist plus valerius/mais saint au
gustin au lieu deuant allegue dit q̄
le senat qui fut esbahi de si grant mi
racle/ordonna tantost que les ieux
feussent fais de plus grans coustz q̄
autreffois nauoient este fais/et qui
est celui qui a sain engin qui ne voit
que saint augustin dist/que les gēs
estoient subgetz aux mauuais dea
bles/de laquelle subiection nest nul
deliure fors par nr̄e sire ihu crist/

AC ne illud et c̄ ¶Trāslat
Il est assauoir que cōbien
que les rommains feussent
gens de grāt fait en armes/et aussi
cōmunemēt de moult grant pruden
ce/toutesfois furēt ilz aussi moult en
uieux/pour quoy ilz firent moult de
maulx a pluiseurs vaillans hōmes
si cōme il appert par titus liuius et
par les autres histoires/et especial
mēt p valerius ou.v.liure ou chap
pitre des ingratz/et en pluiseurs
lieux ailleurs/Et pour ce quant ilz
veoient vng hōme qui auoit excel
lence en aucune virtu/cōmunemēt
ilz faisoient vne cōspiration cōtre lui
et lenuoiēt en exil/cest a dire le bou
toient hors de son pays/et le faisoi
ent viure en estrange lieu/dont au
cun ne sosoit bougier/si cōme ilz firēt
marcus tullius/qui tant fut vaillant
hōme il appert par ses escriptures
et p les escriptures de tous les vail
lans acteurs/lequel marcus tullius
fut enuoie en exil selon ce que valeri
us dist en la lettre qui est assez clere
qui dist ainsi ¶Acteur ¶Il nest p
a passer soubz silence quant marcus
cicero ¶Translateur ¶Cest a dire
marcus tullius/car aussi eut il nom
marcus cicero ¶Acteur ¶Fut bou
te hors de rōme par la cōspiration
de ses anemis/et demouroit en vne
ville des champs de latine ¶Trās
lateur ¶Qui estoit vne cite de chā
paigne ¶Acteur ¶Quāt il fut en
dormi en songe il lui sembloit quil
sen aloit vagāt par desers/et diuer
ses regions sans voie et sans che-
mins/et gaius marcus venoit alen
contre de lui/en estat et habit de con
sule/et lui demandoit pour quoy il es
toit si triste et aloit par si diuers che
mins/et quant cicero lui eut dit la
cause il lui sembla q̄ marius le prīst
par la dextre main et le bailla au
plus prochain sergant de lui pour
le mener a son monument/car la es
toit mise la plus lie esperance de son
estat/si comme il disoit et ainsi en

aduint il/car ou temple que marius
auoit fait faiẽ de iupiter fut prins le
cõseil de rappeller marc⁹ cicero de son
exil ¶Translateur ¶Qui fut celui
marcus et de ses fais est assez parle
deuant ou chappitre de omnibus

G Aio aũt gratto ꝛc̃ ¶Tras
lateur ¶Pour entendre
ceste lr̃e fault recourir au
premier exemple du chappitre des
auspices ou il est assez declaire cõmẽt
gaius grattus le frẽ de cestui gueı⁹
grattus fut occis par le senat et y est
cõment et pour quoy ce fut/Or met
icy valerius le songe de son frẽ qui
pour celle cause et semblablemẽt mo
rut/et dist ainsi ¶Acteur ¶La cru
aulte de la male aduẽture qui deuoit
aduenir a gueius gratt⁹ lui fut cle
rement denuncie/car il vit en son son
ge la figure de tiberius grattus
Translat Son frere ¶Acteur
Qui lui dist q̃ ¶Nulle raison il ne
pouoit eschieuer quil ne morust ain
si cõme il auoit fait/et ceste chose lui
oirẽt dire pluseurs aincois quil eut
lestat de tribũ ou quil euist sembla
ble issue que son frẽ ¶Translateur
Car ainsi que tiberi⁹ grattus auoit
deuant este occis du senat pour la dis
sention qui fut pour la diuision des
chãps tout ainsi ne plus ne moins
fut cestui gueius grattus apres/ et
puis valeri⁹ adiouste a ce tesmoin
gnage et dist ¶Acteur ¶Et aussi
celius certain acteur de lescripture rõ
maine dist et escript q̃ telles polles
vindrẽt a ses oreilles du temps que
gueius gratt⁹ viuoit encore ¶Tras
lateur ¶Cestui celi⁹ fut vng grant
historiographe des romains/ duq̃l
titus liuius prist moult de histoires
en son liure

V Incit ꝛc̃ ¶Traslat · Pour
entẽdre a plain cest exẽple
est assauoir q̃ selon ce q̃ est
touchie deuant ou chappitre de ne
glecte religiõ ou quart exẽple mar
cus anthoni⁹ apres la mort de iule
cesar du q̃l il auoit este moult amy
et eut moult grãt debat a octouien
cesair/ et finablement lepidus qui
auoit este maistre de la cheualerie
de iule cesar fist la paix/et lui donna
octauie sa seur en mariage et les p
ties dorient/ ¶Octoui en eut ytalie
et espaigne et galle et les parties
doccident/Et dura ceste paix douze
ans / Anthoine selon oroze ou six
sieme liure/ qui moult mauuaise
mẽt sestoient cõbatus en pluiseurs
lieux de la ptie qui lui estoit assignee
vint finablemẽt deuers armenie et
prist par trahison/ Archabenes/le
roy darmenie qui moult auoit grãt
grace dauoir grãs richesses ⁊ le lia
de chaines dargent ⁊ le mist en for
te gehine pour ses tresors reueler/
Et quãt anthoine le sceut il fest tãt
quil eut tout lauoir qui moult estoit
grant pour quoy il fut si orguilleux
quil ne prisa riẽ octouiẽ cesar/mais
repudia octauia sa seur et manda
a cleopatra la roine degipte qui au
oit este amie a iule cesar/et pour ce
lui auoit donne le roiaulme quelle
venist a lencõtre de lui et si fist elle et
la prist a femme entre eulx/et brief
mẽt anthoine fut descõfit pmieremẽt
p terre et puis aps il et cleopatra
si furẽt descõfis p mer/lors sen vint
octouiẽ a brãdis ⁊ deuisa ⁊ ordonna
le mõde cõmẽt il seroit gouuerne/et
puis sen ala vers alixãdre et la vint
ãthoine cõbatre a lui ⁊ fut de rechief
vaincu/apres le pmier iour de iuillet
que oroze appelle calendes sextilles/

anthoine descendi a sa nauiere pour
aler arriere cõbatre cõtre octouien
et lors toute sa nauie le laissa/et sen
alerẽt a cesar anthoine qui veit quil
ny auoit nul recouurier sen rentra
en alixandre auec vng petit de ses
gẽset se mist dedens son palais/Et
quant il vei que la cite estoit prinse il
se donna dune espee parmi le corps
et fut porte demi mort a cleopatra
ou lieu ou elle auoit fait faire son se
pulcre/Car elle sauoit bien quil lui
couuenoit morir/mais quant elle
sceut q̃ on le gardoit pour le mener
au triumphe elle se mist a mort de sa
voulente/Aucuns dient quelle mist
deux serpens en ses deux mamelles a
la fin que le venin se expandist pmi
son coeur/mais oroze dist q̃ on cuide
quelle se fist mordre dũ serpent ou
senestre bras pour quoy elle mourut
Combiẽ q̃ octouien fist venir vnes
gens que oroze appelle silles qui at
traient le venin par sucer/Apres ce
cesar fist tuer laisne filz de anthoine/
et vng qui auoit nom paulus cam
dius/⁊ celui duquel valerius ple en
ceste lrẽ qui auoit nom cassiꝰ pmen
ses qui fut le derrenier de ceulx qui
auoient tue iulle cesar/mais il ne fut
pas mort illec/mais a athenes ou
il sen aloit ou estoit fui/Et vng peu
deuant ce que octouien le fist tuer/il
songa le songe du quel valerius ple
en la lrẽ qui dist ainsi ¶Acteur/
Le dur regart de ce songe ¶Trãsla
teur ¶Cest a diẽ du songe grattus
Acteur ¶Vainct celui qui sensieut
Trãslateur/ ¶En durte supple/car
cestui est plꝰ dur que lautre ¶Act
Quant les richesses de anthoine fu
rent froissees deuant actiuũ ¶Trãs
lateur ¶Qui est vng lieu assez pres
dathenes ¶Acteur ¶Cassiꝰ pmen
ses qui auoit este de la ptie danthoi
ne senfui en athenes/Et cõbien quil
feust plain de grãs cures et de solli
tudes/p vne nuit ou il gisoit en son
lit/il lui sembla en son dormãt q̃ vng
homme de merueilleuse grandeur de
couleur noire a vne merueilleuse bar
be meslee a vng longz cheueulx pen
dans venoit a lui/et quant il lui de
manda qui il estoit/il lui respondi
cacodemona ¶Trãslateur ¶Qui
vault a diẽ en francois mauuais di
able ¶Acteur ¶Lors espouẽte de
sa hideuse figure et de son horrible
nõ se prinst a dormir/si lui vint telle
vision cõme deuant/pour quoy il se
resueilla ⁊ rappella ses varles ⁊ leur
fist aporter de la lumiere et les fist de
mourer auec lui/Entre celle nuit et
le iour q̃ octouien cesar lui fist copper
la teste ny eut q̃ moult petit de tẽps

PRoprioribus tamen ⁊c
Trãlateur ¶Si cõme il est
touchie ou pmier chappit
les romains faisoiẽt iadis pluseurs
ieux en vng lieu ad ce establi q̃ on
appelloit le creque ou anphiteatre
et entre les autres en faisoient vng
que on appelloit gladiatoire pour ce
que on se cõbatoit despees en cellui
ieu/car gladiꝰ en lati vault autãt a
diẽ q̃ espee en frãcois/⁊ estoit ce ieu
en vne maniere q̃ deux hommes a
cheual entroiẽt en place lun cõtre
lautre/lun deuers orient et lautre
deuers occident/et illec se cõbatoiẽt
deuant le peuple/Et celui qui auoit
victoire auoit vng don de certaine
valeur/ie croi que les romains qui
estoient gens crueulx et cõbatans
faisoient faire ces ieux pour veoir et
tenir la coustume de faire occisions
et de espandre sang sans misericorde

et sans pitie Ainsi cõme il fut iadis
ordonne de faiē en temps de paix/les
tournois et les ioustes pour auoir
lusaige darmes/et pour sauoir mie
ulx cheuaucier/sil aduenoit q̄ guer
re feust/et pour ce q̄ les rõmais vou
loient q̄ tous leurs subges feussent
nourris en cruaulte a la fin quilz
sen peussent aidier en bataille ꝑ tou
tes les seignouries des rõmains/se
faisoiēt ces ieux ainsi/en autre manie
re aussi se faisoiēt ces ieux/selon isido
re ou.xviij.chappitre desquelz il y
auoit vne maniē q̄ vng qui auoit
nõ ou qui estoit nõme reciari9 non
pas de son ꝓpre nõ/mais de la ma
niē de cõbatre/ car celui auoit vne
rois mucee de laq̄lle quāt il pouoit il
affuloit ou entremelloit celui au
quel il se cõbatoit/et puis le frapoit
dū dart a trois fers ou a trois poin
tes/tel quil est ordonne a neptun9 le
dieu de la mer/Si aduint q̄ vng che
ualier de rõme estoit a ciracuse en se
zille qui pour lors estoit subiect a rõ
me/Et se deuoient lendemain faire
iceulx ieulx gladiarij ou gladiariū
Celui cheualier de rõme qui auoit
nom arteri9 rasus/songa en la nuit
deuāt que vng nomme reciarius le
tuoit/Le songe et toute laduenture
met assez cler valerius/et pour ce ie
viens a la lrē qui dist ainsi ¶ Acteur
Leffect ou aduenement du songe
de arteri9 rasus/fut admoneste des
plus prochaines lignees ¶ Trāsla
teur cest a dire plus propremēt
et clerement que le songe de cassius
de deuant/car quāt il estoit a ciracuse
ou tēps des ieux gladiatores/il son
ga q̄ reciari9 le tuoit / ⁊ lendemain
il se ala seoir auec les autres pour
veoir les ieux et compta son songe a
ceulx qui estoient pres de lui/Sy ad
uint apres q̄ reciarius et murmilo
si entrerēt en la place pour cõbatre/
en vng lieu assez prochaī du ch̄lr
Et quāt il veit le visaige de reciari9
il dist quil lui sembloit q̄ cestoit le
visage de cellui qui le tuoit en son
gant/pour quoy il se leua ⁊ sen vou
loit aler tātost/Mais ceulx ꝑ leur pa
rolles lui firēt laissier son paour/et
furēt cause de la mort du meschant
Car reciarius bouta a force mur-
milo pres du lieu ou il estoit et le
fist cheoir a terre Et quāt il cuida fe
rir murmilo de lespee il feri arterius
et le occist

¶ Des estranges

Hanibalis quoqꝫ etc̄ ¶ Trās
lateur ¶ Il est verite q̄ ha
nibal fut vng duc de carta
ge qui moult fist de dõmaige aux
rõmains/cõe il appt ꝑ les histores
et ꝑ saint augusti aussi/qui ou tiers
liure de la cite de dieu ou.xviij. chap
pitre dist quil fut ne et forme ce sem
bloit de toute la celestiēne infulgēce/
pour destruire la chose publiq̄ de rõ
me/et en telle maniē le troubla quil
sembla mieulx estre vaiqueur q̄ vaī
cu/de cestui hanibal peut on dire ce
me semble quil fut lun des bons che
ualiers du mõde du q̄l iusti dist en
la fin de son liure/quil fut auec sa che
ualerie de vie si bonne et si attēpree
et ordõnee q̄ il faisoit trābler ytalie
deuāt lui/si estoit sobre et cõmun en
son mēgier/et en son boire/Itē chas
tete et cōtinēce eut il si grāde/ entre
les nobles ⁊ belles femmes dont il p̄
noit es villes ⁊ es chastiaulx si grāt
plente q̄ a peu peust nul hõme croiē
quil eust este ne en affricque/Item
il fut de telle attemprance en ses fais
et en ses parolles q̄ ses gens priuez

et estranges lamoient tant que ia
feust quil euist en ses ostz des diuer
ses nations et de moult estranges
voulētez on ne peut onques trouuer
hōme qui le voulsist fausser ne tra
hir cōbien que ses anemis y meis=
sent moult grant paine pluiseurs
fois/de cestui hanibal donques met
valerius vng songe en la lrē qui est
assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur
Ainsi q̄ le songe hanibal doit estre
hay du sang rommain/ainsi fut de
certaine predicatōn ¶ Trāslateur
Cest a diē que aussi fut il vrai ¶ Ac
teur ¶ Duquel ¶ Translat ¶ Ha
nibal supple ¶ Acteur ¶ Le veillier
ne fut pas seulement lanemi de nrē
empire/mais aussi fut le dormir/
Trāslateur ¶ Car il fut anemi de rō
me et en veillant ⁊ en dormāt ¶ Ac
teur ¶ Il auoit la haine en son pro
pos et il songa songe conuenable a
sa voulēte car il lui sembla en dormāt
que iupiter lui auoit enuoie vng
iosne hōme de plus grāt haulteur
que nul autre homme mortel/pour
estre duc de enuahir ytalie/et lui ad
monestast quil ne le regardast poīt
et si ne fist il au p̄mier/mais tātost
apres selon humaine voulente que
voulentiers fait les choses deffen
dues/il se prinst a regarder de coste
si vei vng serpēt de merueilleuse grā
deur/qui en la force īpetueuse de son
aller destruisoit tout ce quil lui ve
noit alencōtre Et apres le serpēt ve
noit vne grāt figuē et noise du ciel
et vne grosse pluie tempesteuse et
vne lumiere enuolepee de tenebres
caligineuses/haībal qui fut esbahi
que tel moustre lui signifioit lui de
manda la signifiance/et le duc de
ytalie lui dist vois tu le grant gast
tais toy et cōmāt les autres choses

a fortune et a destinee ¶ Trāslateur
Ainsi comme sil volsist dire ie ne te
moustre pas cōmēt tu feras en yta
lie au p̄mier/mais ie ne te vuel pas
moustrer la male fortune de ta fin/
car il fut finablemēt desconfit et mort
du tout par le fait des rommains/com
bien que il meismes se feist morir p
venin

Quā bene etc̄ ¶ Trāslateur
En ceste partie parle vale
rius du songe alixandre
pour quoy il est assauoir que selon
ce quil est cōtenu en lepistle q̄ alixan
dre enuoia a aristote/le songe duq̄l
valerius p̄le icy fut plus declarant
la mort dalixandre/que ne fut la res
ponce des arbres/du soleil/⁊ de la lu
ne/Car en ceste epistle est cōtenu q̄
apres la victoiē de porrus roy de inde
vint a la cognoissance de alixandre
par deux viellars du pays/que a.x.
iournees du lieu ou alixandre estoit
lors/y auoit deux arbres consacres
lun au soleil et lautre a la lune/qui
donnoiēt responce de toutes choses
que on leur demandoit/lors y volt
aller alixandre pour veoir la grant
merueille/mais pour ce quil ny pou
oit mener tout son ost pour les grās
desers ⁊ pour le grāt deffaulte deaue
il prinst seulemēt.iij.cens de ses gens
et rēuoia tout lautre ost en vne cite
qui est appellee fastiace/et quant ilz
vinrent pres du lieu ou les arbres
estoient trouuerent hōmes et fem
mes vestues de peaulx/de pantheres
et de tigres/qui parloient a eulx en
indois/Et puis trouuerēt vne grāt
place ou il y auoit bois et arbres/
aux rains desquelz le basme et len
cēs pendoit/de quoi les gens dicellui
pays viuoiēt/et quant ilz vindrēt

au saint lieu que les viellars auoiẽt
dit et que peu de gens sauoient/alix
andre choisi vng homme qui auoit
le corps noir/qui auoit plus de dix
pies de long/et auoit deux chiefz/et
auoit les oreilles ꝑties ou il pendoit
aneaulx dor/et des pierres/et estoit
vestu de peaulx de bestes sauuages/⁊
estoit celui homme le prestre de lora
cle des arbres/il salua alixandre se
lon sa maiwere sans faire samblant
de nulle paour/et lui demanda quil
queroit / et alixandre lui dist quil es
toit venu veoir les arbres du soleil
et de la lune/et il lui dist que sil estoit
net du pechie de la char/il lui loisoit
bien de entrer ou diuin lieu/et lors
quant il sceut de alixandre et des .iij
cens quil auoit auec lui/qui estoient
pour le temps netz dicellui pechie/il
cõmãda a oster leurs aneaux ⁊ to?
leurs vestemens et chaucemens/et
alixandre cõmanda aussi quilz obeis
sent de tout a lui/il estoit assez tart/et
le pbrẽ atendoit que le soleil escon
sast/car il disoit que larbre du soleil
ne respondoit fors a soleil leuant/et
aussi larbre de la lune a la lune leuãt
qui sembloit alixãdre vne bourde/alix
andre et ses cõpaignons aloient ꝑ
mi lenclos du bois/et cueilloient du
basme qui pendoit aux rais des ar
bres/ou millie udicellui bois estoiẽt
les sains arbres/qui estoiẽt sambla
bles a cipres de feulles/et estoient de
cent pies de hault/et quãt alixãdre
en sesmerueillãt disoit quelles estoi
ent si grãdes pour ce quilz plouuoit
souuent/le pbrẽ de loracle respondi
que en ce lieu nauoit onques plut
ne en ce lieu nauoit onques entre
beste sauuage/ne oysel/ne serpent/
et quant alixãdre voult sacrifier le
pbrẽ liu deffendi et dist quil ne loi
soit a rien destre ars en icellui lieu/
ne nulle beste aussi estre ocise/mais
il cõmanda a alixãdre quil sagenou
last et laissast et baisast les arbres/
et priast au soleil et a la lune quilz
lui donnassent vrays respõs/⁊ alixã
dre lui demanda en quel langage
les arbres donnoiẽt respons Et le
pbrẽ dist que larbre du soleil par
loit en grec/ et en indois/mais lar
bre de la lune cõmẽce en grec et fine
en indois/Ainsi quilz parloiẽt de ce
ilz veirent les rais du soleil au som
mier ou coupier des arbres Et lors
le pbrẽ leur dist regardez trestous
amont et pense chũn en son coeur
ce dont il veult auoir respons/Et ilz
prinrent a regarder que il ny eust
aucũ muchie dedẽs le bois ꝑ quoi ilz
feussent deceuz/et quant ilz veirent
quil ny auoit point de barat ilz se pri
rent a regarder en hault aux cou
peaulx des arbres et pensoit chũn ce
de quoy il vouloit auoir sa responce
Alixandre pẽsoit se il pourreit vain
cre le monde et reuenir a son pais a
olimpias sa mere et a ses soeurs

Et soudainement larbre res
pondi basset en indios et
dist O tu alixãdre non vai
cu en bataille ainsi q̃ tu demãdes/tu
seras sire du monde/mais tu ne re
tourneras pas en ton pais/Car les
destinees lõt ainsi ordõne/lors alixã
dre pour ce quil nẽtendoit pas le lan
gage se fist exposer la respõce ꝑ vng
indois/leq̃l il auoit cõstrait ꝑ dons ⁊
ꝑ manaces de lui dire la verite se lar
bre ploit en indois/⁊ quãt alixãdre
⁊ ses cõpaignõs oirẽt ceste respõse
il y eut moult grãt deul ⁊ grãt pleur
mais pour ce q̃l estoit aussi de coustu
me de oyr la respõce de la lune / ilz de
mourerẽt empres les sains arbres

et si tost que la lune cōmēca a leuer
ilz laourerēt/si cōme ilz auoiēt fait
deuant/mais lors nauoit alixandre
auec lui que trois especiaulx amis/
ꝑdicas/cliton/⁊ philotte/Alixādre
demanda ou il mourroit/larbre res
pōdi en grec/alixādre tu auras plai
ne fin en ton eage/et en lan ensieu
uant ou mois de mai en babilonne
seras deceu par celui que tu ne cui
deroies empieces/lors se prīst alixā
dre a larmoier/et ses compaignōs
plourerēt moult fort/lors se retrai
rent arriere pour mēgier/mais alix
andre ne volt mengier ne boire/cō
me celui qui moult auoit le cueur
dollāt/mais ses cōpaignons lui ꝓri
erent quil ne se volsist pas tuer de
ieuner ne de mesaise/et tant firent
quil mēga vng peu oultre son cueur
et a la fin quil feust lendemain plus
pres a soleil leuant il se rebouta ou
saint lieu/et le lendemain se leua biē
matin que ses cōpaignons estoient
encore endormis ou ⁊ aussi dormoit
encore le prestre vestu de ses peaulx
sauuages et estoit deuāt lui sur vne
table de ebeaulx vne grande piece
dencens qui estoit demouree de son
souper/et si auoit vng coutel diuoiē
car la ny auoit/ne arain/ne fer/ne
plonc/ne argent/mais ilz y habon
dent moult en or/et viuēt de basme
et dencens/et boiuent de leaue/et gi
sent sur peaulx de bestes sauuages/⁊
nont autres robes/et ainsi prolon-
guent leur vie bien iusques a iiij.
cens ans/Quant alixādre eut esueil
lie les prestres il sen ala vers les ar
bres pour ꝑler encore a larbre du
soleil/le soleil leua/et alixādre demā
da qui seroit celui qui locciroit/et q̄lle
fin prendroient sa mere/et ses seurs
larbre respōdi en grec/se ie te disoie
celui ꝑ qui tu dois morir tu le pourroi
es faire tuer/et ainsi ne seroiēt pas
les destinees certaines/et mes trois
seurs/cloto/lathesis/et attrops/se
courouceroient a moi se ꝑ ma vraie
respōce ie toulloie ainsi leurs fusees
tu morras en babilonne a vng an
et a.viij. mois non pas par fer/si
comme tu cuides mais par venin ta
mere morra de teslaide mort/et gira
ēmi la voie sans estre enseuelie et le
mengeront les bestes et les oiseaulx
tes seurs seront longuemēt en pros
perite/et toy combien que tu naies
pas longuemēt a viure/seras seig-
neur de tout le monde/or te garde q̄
tu ne nous demandes plus riens/
mais vuide hors de nostre lieu et re
tourne a tes gens/Le prestre aussi
les admonesta et leur dist que les
arbres estoient courouciés de leurs
pleurs et gemissemēs/ainsi appert
dont selon ce que iay dit deuant que
le songe alixandre duquel valerius
parle en ceste lrē fut plus demons-
trāt et declairant de sa mort/que la
respōce des arbres/Car il ne lui vol
rent declairer la ꝑsonne qui feroit le
mal ne la trahison/mais il le vei si
clerement en son songe/que quant
il fut deuant lui il le recongneut biē
si cōme valerius met appartemēt en
la lrē qui dist ainsi ¶Acteur ¶Cō
ment fut alixandre le roy de macedo
ne biē admoneste par limage quil
veit en son songe affin quil feust plꝰ
diligent de garder sa vie se fortune
leust voulu introduire/et conseillier
de eschieuer le peril/car il cognut ou
songe la faulse et desloiale dextre de
cassander/deuāt ce quil feust cause de
sa mort/car il lui sembloit en son son
ge quil le tuoit/et vng peu de temps
apres quant cassander vint deuant

il lui souuint de ce quil auoit songie
et fut tout espouente/mais quant il
lui souuint quil estoit filz de ātipater
et lui souuīt aussi dun ver grec qui
admichile la foy des songes/il fut
hors de sa suspition du venin par le
quel il fut ocās par la main de cas
sander si comme on croit ¶Trāsla
teur ¶Dt ceste mort de alixandre cō
mēt/de qui/et pour quoy/sera assez
dit ou chappit̄ qui sensieut ap̄s cestui

SOnge indulgencius etc̄/
Translat ¶Simonides fut
vng poete de tresgrāt aucto
rite qui fut ou tēps de cir9 du quel il
sera ple assez tost ⁊ moult lamerent
les dieux/si cōme il appt p cest exē
ple et pluiseurs autres en ce liure/⁊
pour ce dist valeri9 q̄ les dieux lui fi
rēt croiē ce quil lui fut dit par songe
pour quoi il fut sauue de mort ⁊ alix
ādre ne le crut pas pour quoi il pdi
la vie/et ce appert par la lrē de vale
rius qui est toute clere ¶Acteur
Trop plus firēt les dieux de plaisir
a simonides le poete quāt la sembla
ble admonition lui fut faicte en son
songe/ilz roborerent par fermete de
conseil ¶Trāslateur ¶Cest a dire
quilz lui donnerent voulēte de croire
le conseil qui lui auoit este donne en
son songe/et ce ne firent pas a alixā
dre puis met valerius le songe et
dist ¶Acteur ¶Comme il fust ve
nu a vne nef a vng port ¶Transla
teur ¶Simonides supple ¶Acteur
Et il eust trouue le corps dun hom
me mort gisant sans estre enseueli
⁊ il lui eust fait sepultuē en la greue
de la mer il le admonesta en dor
māt que lendemain il se gardast de
nagier/pour quoy simonides demo
ra a terre ce iour la/⁊ ceulx qui ētre
rēt en mer furēt tous noyez deuant
lui/Simonides lors eut grant ioie
quant de sa vie il eut et auoit plus
creu a son songe q̄ a vne nef/Et la
memoire de si grāt bien il cōsacra a
eternite p vng tres elegāt carmen
Translat ¶Cest a dire quil en fist
vng dictier en poetrie pardurable
Car les beaulx ditz des poetes sont
ainsi q̄ en pdurable memoire/pour
le gracieulx stille ⁊ merueilleuse ma
niere de leur parler ¶Act ¶Ainsi
¶Trāslat ¶Ce dist valerius
Act ¶Lui fist il pl9 bel sepulcre
dedens les corages des hommes
Trāslat ¶Cest a dire en leurs me
moires ¶Act ¶Quil ne lui auoit
fait en deserte et non cōgneue gra
uelle ¶Trāslat ¶De la mer supple
¶Acteur car ēcore est il memoiē
par le dictier du fait ⁊ de cellui/⁊ ce
nest il pas p lautre sepulture

Efficax etc̄ ¶Trāslat pour
mieulx entēdre ceste histoi
re est assauoir q̄ selon iusti
et oroze et autres histoires pluīrs
Cressus fut roy de lide qui est vne p
tie daise deuers frige si cōē il appert
p ysidore ou .xiiij. liure des ethimolo
gies/⁊ fut cestui cressus moult riche
roi/quāt cir9 le roy de pse ⁊ de mede
auoit assis babilōne il sen vint cōba
tre cirrus/mais il fut vaīcu et sen re
tourna en lide/⁊ quāt cir9 eut pris
babilōne il sen vīt cōbatre cōtre cre
ssus en lide/et le descōfist de rechief
⁊ prīst/mais il lui laissa la cite de var
ro et ou il peust auoir estat assez pro
chain de lestat de roy/et ceste debon
nairete ne fut pas moins prouffita
ble au vainqueur/ce dist iustin q̄ au
vaincu/car quant ceulx de grece sceu
rēt que on faisoit guerre a cressus

ilz se assembleret vniuersellemẽt de
toutes citez ⁊ pays de grece/pour lui
venir aidier/ainsi que on va cõmu
nemẽt rescourre le feu cõmun/tant
auoiẽt grãt amour a cressus/⁊eust
cirrus souffert guerre et bataille/sil
eust traictie cressus duremẽt/mais
vng peu de temps apres cressus se
rebella contre cirrus/qui pour lors
estoit occupe en autre bataille/Si re
uint cirrus sur ceulx de lide/et reprĩst
cressus/et lors peut estre ce dont boe
ce fait mentõn ou second liure de cõ
solation/cõment cressus fut mis ou
feu pour ardoir/mais tãtost vint vne
si grant tempeste de pluie soudaine/
que le feu estaindi et quil en cõuint
chascũ fuir ⁊ sen taffui cressus/⁊ fut
ainsi rescous par telle fortune ceste
fois/par quoy il se glorifioit en sa
fortũe/et recita a vne sa fille le songe
quil auoit songie/car il cuidoit que
ce feust signe de seigneurie qui lui
deust venir/le songe fut quil lui sem
bloit vne nuit que iupiter lui don
noit a lauer/⁊ appollo tenoit la tou
aille pour essuer/et sa fille lui dist et
exposa quil se gardast bien/car ces
toit signifiance quil seroit crucifie/et
que iupiter qui est planete chaulde
et moiste qui lui donnoit de leaue
signifioit la pluie qui le laueroit/Et
appollo qui est le soleil le essueroit/
et cirrus le reprĩst puis/et le fist cru
cifier/Et lors ce dist eusebe fina le roi
aulme de lide/qui auoit cõmencie le
xlviij.an de ozias le roy de iuda/et
auoit dure par.ix.roix deux cens et
xxx.et vng an/Et fina aussi le.xv.
an de cressus/il est vray q̃ iustin ple
biẽ de la desconfiture/mais il ne ple
point de la mort cressus/mais dist q̃
apres ceste desconfiture cirrus osta
a ceulx de lide armes et cheuaulx/et

leur cõmanda a faiẽ tauernes et tou
te maniere de ieux/⁊ marchandises
et toutes manieres destas/et ainsi
les gens de lide qui ou temps passe
auoient este hardis/puissans/et
bons cõbateurs/deuindrent molz et
affemmez et ꝑdirent leurs bonnes
virtus/Et ceulx qui ꝑdeuant cirrus
nauoient point este vaincus/furent
vaincus et subiuguez ꝑ leur oiseu
zete et par leur parece/Il est vray q̃
on treuue en aucunes histoires q̃
quant cressus volt emprẽdre la ba
taille contre cirrus il enuoia a appol
lo en delphos/pour sauoir la fortũe
de la bataille/Et appollo respondi
vng ver en latĩ/Cressus ꝑdet almi
transgressa maxima regna/Pour
quoy il est assauoir que ꝑdere en la
tin en vne maniẽ signifie nõ auoir
ce quon auoit deuant et en estre pri
ue de la seigneurie/ou possessiõ sans
son sceu ou contre sa voulente/sans
auoir vendu ou donne/Et aucune
fois aussi quant on la donne a non
digne/ou despendu en outraige et
sans raison/Et en ceste maniere len
tent on cõmunemẽt/En autre maniẽ
perdere signifie destruire/si cõme le
ꝓphete dist a dieu/Perdes õnes qui
loquuntˀ mendaciũ/Et nest point
a dire que dieu perde en la ꝑmiere
signification les menteurs/car il sa
ura trop biẽ que ilz seront deuenus
et en aura la seigneurie/mais cest a
dire quil les destruira le ver doncq̃s
de la responce si est a dire/Quãt cres
sus aura passe almi qui est vng fleu
ue qui estoit entre lui et cirus/il ꝑ
dera tresgrãs roiaulmes/⁊ est pris
icy pluriel pour singulier selon la ma
niere de poetrie cressus entendi per
dere en ꝑmiere segnificatõn et ainsi
fut deceu cressus/par la fallace de

equiuocation/si cõme appollo en de
cepuoit pluiseurs p ses responces/si
cõme il appt en pluiseurs lieux en ce
liure/presuppose dont ceste histoiẽ la
lrẽ est assez clere qui dist ainsi que
cressus le roy de lide songa vng son
ge q̃ athis son filz quil auoit ordon
ne a estre son hoir estoit ocás p fer
cest a dire par espee/ou p glaue ou
daucune telle chose/et ia feust il quil
meist tout le remede quil y pouoit
mettre a son pouoir/toutesuoies ne
peut estre quil ne feust ainsi/si cõme
il appt par ceste lrẽ ou valeri⁹ dist
ainsi ¶ Acteur

Moult fut le songe de grant
effect qui empli le coraige
du roy cressus p̃mieremẽt
de paour et puis apres de grant do
lour/car comme il eut deux filz des
q̃lz lun estoit appelle athis de grãt
agilite/et de toute force de corps/leq̃l
il auoit ordõne a estre son successeur
il songa q̃ on lui auoit ocás de fer/
pour quoy il fist toutes choses quil
lui sembloit par quoi il peust eschi
euer laigrete dicelle malle aduẽture
car il le souloit enuoier es batailles
mais il le retint a lostel/il auoit en
son armoierie de toutes manieres
despees de lances et de dars/mais le
pere les lui fist oster/il auoit cõpaig
nons auec lui qui portoiẽt espeez et
couteaulx/il leur fist trestout oster
et deffendre que nul ne les aprocast
mais necessite donna entree a son
pleur/car il aduĩt q̃ vng saingler de
tresexcellẽte grãdeur entra es chãps
desoubz le mont de olimpe/et gastoit
to⁹ les abanages du pais et aussi
il occioit les passans p quoi les gẽs
de la cõtree demanderẽt laide roial cõ
tre celui mal/lequel il nauoit point a
coustume/et lors le filz estoit en for

ce si quil fut enuoie destruire celle bes
te/et fut pl⁹ legieremẽt ottroie pour
ce q̃ le peril de sa mort estoit quil de
uoit morir p fer/si aduint q̃ entre mẽ
tiers q̃ chascũ estoit ententif a tuer
le saingler la ptinax violẽce de la ma
le aduẽture fist q̃ vne lãce iettee pour
le tuer le ataint et locást/et volt la
male aduẽture ⁊ fortune q̃ la dextre
qui fist ceste male ocásion feust la
main dicellui a qui le pere lauoit bail
lie a garde laq̃lle ¶ Trãslat ¶ Main
supple ¶ Act ¶ Violee du sang de lo
micide non virgõgneux/cress⁹ qui
doubta les dieux du pais purga p
sacrifice ¶ Trãslat Cest a diẽ q̃ cres
s⁹ qui sceut q̃ celui ne lauoit pas oc
cís de sa voulente/mais de male fortu
ne cremi les dieux/et nen prinst au
tre vengance q̃ de faire sacrifier/et
appelle celui homicide non virgong
neux/pour ce quil ne le fist pas de sa
voulente/et p cõsequent il ny auoit
point de pechie/qui a la verite est la
ꝓpre et p̃ricipale cause de virgõgne

NEc cirrus ⁊c̃ ¶ Trãslateur
En ceste ptie met valerius
deux songes du roy abstra
ges/et pour auoir cõgnoissance de
ceste histoiẽ laq̃lle valerius touche
moult brief/et est assauȷ̃ q̃ selõ iustin
ou p̃mier liure/abstrages fut roi de
mede/et fut le derrenier roi/et auoit
la seigneurie des roix dure/de puis q̃
arbatus auoit descõfit sarda napau
lus et trãslate en mede la seigneurie
des assiriẽs.iij.cẽs ⁊.l. ans Celtui ab
strages auoit vne fille qui auoit nõ
mãdanes si songa son pere vng son
ge q̃ de la natuẽ de sa fille issoit vng
sep de vingne qui obũbroit toute ai
se de sa grãdeur il se cõseilla sur ce aux
mages qui lui dirẽt q̃ de sa fille isseroit

vng filz qui seroit si puissant quil le
bouteroit hors de son roiaulme/Le
roy fut moult de ce esponente/si se
aduisa quil ne marieroit pas sa fille
en aise ne a hõme de grãt lignie/a
la fin que la noblece de son pere ne
de sa mere/ne feussent cause de son or
guel et de son emprise/si le maria en
p̃se qui pour lors nestoit pas de grãt
renom/et le bailla a vng moien hõ
me qui auoit nom cambises/mais
encores nestoit il pas sans paour/⁊
sans cremeur/car quãt il sceut que
sa fille fut grosse il la manda par de
uers lui/a la fin que se elle auoit en
fant masle il peust estre seur de sa
mort/Quant lenfant fut ne le roy
le bailla a vng qui auoit nom arpa
gius qui sauoit que le roy nauoit
nulz filz masles/et qui doubtoit que
apres sa mort sa fille qui estoit son
droit hoir ne feust roine/et se ainsi es
toit quelle prendist sa vengance de
lui/quelle ne pouoit prendre de son
pere ne loza occire/mais le bailla au
pasteur des bestes du roy pour expo
ser/or estoit aduenu que en icellui
temps la femme au pasteur estoit
encainte dun filz/et quant le pas
teur eut dit a sa femme comment il
auoit expose le nepueu du roy/elle
lui pria moult acertes quelle le
peust veoir et tenir/le pasteur qui es
toit traueillie de ses prieres ala ou il
auoit laissie lenfant/en vng bois/si
trouua empres lenfant vne chie
ure qui lui bailla ses tettes a alaic
tier/⁊ le deffendoit des autres bestes
et des oyseaulx/lors fut le pasteur
meu de pitie et de misericorde ainsi
quil auoit veu la chieure si prinst
lenfant et le porta en son estable/et
la chieure le nourrissoit moult aigre
mẽt/Et quãt il leut baillie a sa fem
me lenfant lui cõmenca a faire feste
ainsi que sil leust congnue/et brief
ment il lui fist si grant feste quelle
lui pria quil lui laissast nourrir/et
quelle le nourriroit tresbiẽ/lenfant
fut nourri et eut entre les autres
pasteurs nom cirrus/qui vault au
tant a dire en leur langage comme
hoir/Apres les enfans le esleurent
cõme roy en leurs ieux/et ceulx qui
leur messaisoiẽt ou qui estoiẽt rebel
les aux autres/il les iusticoit cõme
seigneur et tant que la plainte en
vint au roy des peres et des enfans
sur lesquelz ilz se faisoit roy et seig
neur/Car ilz auoient trop grãt des
pit que le filz dũ pasteur/et serf du
roy batist ainsi leurs enfans nobles
et frãs/et les seigneurist/le roy mã
da lenfant/et lui demãda pour quoi
il faisoit ainsi/et il lui respõdi de bon
visage sans estre riens esbahi/quil
le faisoit comme roy/lors fut le roy
tout merueillie et lui souuint de son
songe/pour la constance de lenfant
et cõsidera la cõfession du pasteur/le
temps de lexpositiõn/leage de lẽfant
et la samblance de son viaire et le re
cõgneut son nepueu/et pour ce quil
auoit ia este et soy tenu pour roy en
tre les pasteurs il lui sembla que le
songe auoit bien eu son effect/si ne
se doubta plꝰ du remanãt/mais il se
courouca moult fort a arpagiꝰ son
ami/et pour ce il fist tãt en la haine
et deshonneur de lui pour lui vẽgier
de ce quil nauoit point occis son ne
pueu/si cõme il lui auoit commande
quil lui fist mengier auec lui vng pe
tit enfant qui estoit son filz/et pour
ce dist oroze que affin que igno
rance ne lui ostast la doleur de sa ma
leurete apres les diffamees viãdes
et fist apporter au pere le chief et les

pies et les mains de son filz/Et lui
dist quil lui auoit fait mēgier/pour ce
quil nauoit pas fait de son nepueu
ce quil lui auoit commande/ mais
arpagius que oroze appelle harpa
lus dissimula tout pour le temps
toutesuoies cirrꝰ fut enuoie a sa mè
re en perse et passa grant temps/si
creut et amenda et fut grant et fort/
et arpagius qui nauoit pas oublie
la mort de son filz combien que par
dissimulation il feust tout maistre
du roy/Car le roy cuidoit quil feist
pour lamour de lui/et par grant
virtu/ce quil faisoit/mais il le faisoit
pour lui decepuoir et pour lui ven-
gier/si manda a donques a cirrus
qui estoit en perse commēt son aieul
lauoit la enuoie comme en exil et
comment il fut ne et comment il lui
auoit commande a occire/et com-
ment il estoit garde en vie par son
fait/pour quoy il lui auoit tue son
filz et donne a mengier a lui/si len
norta dassambler vng ost et de cou
rir sus a abstarges/car il lui baille
roit tous ceulx de mede entre ses
mains/et pour ce que cestoit chose
doubtable de porter telles lettres
meismement q̄ le roy faisoit garder
les pas/pour sauoir q̄ chascun por
toit/il fist par vng sien leal seruiteur
prēdre et porter vng lieure/et si lui
osta les entrailles et mist les lr̃es
bien apoint dedens/⁊ lui bailla rettz
a porter ainsi que sil venist de chacer
et ainsi enuoia les lr̃es a cirrus en
perse/Quāt cirrus eut leues les lr̃es
il cōsidera q̄ ainsi auoit il este en celle
nuit admoneste de faire ce q̄ arpagi
us lui mādoit/et cest admonestemēt
lui auoit este fait en son sōge/mais
auec celui estoit cōmāde ꝑ ce songe q̄
le ꝑmier quil encontreroit le lende
main il le prīst pour cōpaignō de son
emprinse/si aduint q̄ cirrus se leua
deuant le iour/et sen ala aux chāps
et le premier quil encontra fut le
serf dun homme de mede/qui estoit
issu de la prison de son seigneur et
senfuioit en perse et auoit nom ciba
ris/Cirrus lui demāda dont il estoit
et il lui respondi quil estoit ne de per
se/Et quant cirrus le sceut il retour
na en la cite de persipolis/et lui osta
ses aneaulx et le prīst pour son com
paignon et lemmena auec lui/et
tantost appella le peuple et comman
da quil prendissent leurs cuignies
et quilz alassent copper vng grant
bois qui empeschoit le chemin et la
voie le peuple obei/et le firent a grāt
traueil le lēdemain/cirrꝰ fist appoin
tier au peuple grāt plēte de viandes
et de vins/et les fist mēgier et boire
largemēt auec lui/et quāt il vei quilz
estoiēt biē aises et quilz faisoient bō
ne chiere il leur demanda se il leur
couuenoit vser leur vie en telle la
beur quilz auoient eu le iour deuant
ou en la ioye ou quilz estoiēt pour
lors/lequel ilz prēderoient pour eulx/⁊
ilz crierēt toꝰ ēsemble quilz auoiēt
plus chier celui iour q̄ lautre a dō
ques si leur dist cirrus q̄ toute leur
vie seroiēt en labeur si cōme ilz auoi
ent este deuāt/tant quilz obeiroiēt a
lēpereur de rōme/mais silz le vouloi
ent sieuir ilz auroient celle vie tous-
iours quilz auoiēt pñtemēt/lors fu
rēt les ꝑsans toꝰ liez/et les ordonna
cirrus a venir combatre cōtre ceulx
de mede/Et quāt abstarges le sceut
il qui auoit oublie le messait quil
auoit messait a arpagius/et quil
cuidoit quil leust oublie aussi bailla
son ost a gouūner a arpagiꝰ pour
aler cōbatre a cirrus et a ceulx de ꝑse

et il demonta en mede/mais arpa
gius sen ala deuers cirrus tantost a
toutes ses gens et tant quilz furent
de sa partie et se venga ainsi du roy
ptricherie/Quant abstarges sceut
ceste chose il prinst de ses gens qui es
toient demourez et quist aide p tout
et sen vint en pse encontre cirrus/et
ordonna partie de ses gens derriere
sa bataille/et leur cõmanda q̃ ceulx
qui senfuiroient feussent ocis/et
moustra a ses autres gens quil cou
uenoit quil eussent victoiẽ/ou quilz
feussent mors/ou des anemis ou de
ceulx quil auoit ordonne derriere/et
quant ses gens veirẽt ceste necessite
la hardiesse leur creut/et se cõbati
rent si aigrement que les persans
se prĩrẽt a desconfire ⁊ cõmencerẽt
a fuir/mais quant les meres et les
femmes des persans veirent quilz
sen affuioiẽt elles tournerẽt les dos
deuers eulx et se descouurirent au
nud en eulx moustrant tout ce quel
les portoiẽt et leur demandoiẽt se ilz
vouloient de rechief rentrer dont ilz
estoient yssus/pour quoi ilz eurent
si grãt virgõgne quilz retournerẽt
en la bataille/et sans nul regard de
peril se cõbatirẽt de telle mañe quilz
firent fuir deuant eulx ceulx qui les
chacoient deuãt/et furẽt ceulx de me
de desconfis ⁊ le roy abstarges prĩs
auquel cirrus se moustra mieulx ne
pueu q̃ vainqueur/car il ne lui osta
que son roiaulme/et le fist duc des
gens quil appelle hucanos/car il ne
le volt souffrir retourner en mede

Ainsi doncques fina lempire
de mede/et commencerent
a regner les persans com
me chiefz/Il est vray que aucunes
histoires dient que abstarges son

ga deux songes dont lun fut celluĩ
qui est dit deuant de la vigne/et lau
tre fut que de lorine de sa fille estoiẽt
moulliez tous ceulx daise/et cestuĩ
met valerius premiers en la lrẽ/et
dist que onques abstarges ne peut
leffect de ses songes empeschier/tou
tesfois iustin ne ple que de la vigne
si cõme iay dit deuãt/Si viens dont
a la lrẽ de valerius qui dist ainsi/
Acteur ¶ Cirrus qui fut souuerain
Trãslateur ¶ Plus que cresus sup
ple/car il fut premier roy de perse et
se le vainqui aussi ¶ Acteur/ ¶ Ne
fist pas petit arguemẽt de la necessi
te des destinees/duquel cirrus la na
tiuite apptenoit a lẽpire de toute ai
se/et de ce songa deux songes abstar
ges qui fut son ayol de par sa mere
et moult mist grant paine a lempes
chier/mais ce fut pour neant/Car
pour ce quil songa q̃ de lorine sa fille
mãdanes estoiẽt moulliez toutes les
gẽs daise/il ne la volt pas marier
a aucun tresuaillãt hõme de mede/a
la fin que la noblece du royaulme
ne feust transportee a la generation
delle/mais la maria a vng hõme de
pse qui estoit de petite fortũe ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a diẽ qui nestoit pas
noble ne riche ¶ Acteur ¶ Pour
ce aussi quil auoit songie que de la
nature mandanes sa fille issoit vne
vigne qui tant estoit grande qui a
vmbroit toutes les parties de sa do
minatiõ/quãt cirrus fut ne il le fist
exposer ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire
mettre en vng bois pour morir de
faim et affin que les bestes le mẽgas
sent/Et toutesfois iustin dist q̃ on
le bailla pour tuer a arpagius/si cõ
me il est dit deuãt ¶ Acteur mais
pour neant sefforca par humains cõ
saulx de empeschier le bon eur qui luĩ

estoit destine p le iugemēt celestien
Trāslateur ¶ Car il fut vaingeur et
seigneur de aise/et ainsi que arbat⁹
ou arbatres trāsporta lempiē des assi
riens en mede/ainsi cirrus trāsporta
lempire des mediens en perse/qui
dura iusques adont que alixandre
desconfit daire roy de perse et de me
de/de cestui cirrus auoit prophetisie
isaias/si cōme il dit ou.xlv.chapit/
Hec dicit dn̄s xp̄o meo cirro/et selō
ce que dist le maistre des histoires
quant il sceut que aise auoit ainsi
escript de lui/il escripsi vne epistre
par tout son empire ou il dist ainsi/
dieu du ciel ma donne tous les roi
aulmes/et croi que cest celluí que les
gens disrael acurent/Et en celle
epistre meismes il enhorta tous les
iuifz daler en iherusalē et leur ꝓmist
de eulx aidier de pecune/de vestemēs
et de bestes/et leur ottroia de redi
fier le temple/et renuoia en iheru
salem vne grant ꝑtie des vaisseaulx
du temple qui furent en nombre de
v.mille et.xl

Iuxta priuatū etc̄ ¶ Trāsla
teur de denis le tirant/le
premier qui il fut et de sa
puissance/et de ses mauuaisties/est
assez parle pardeuant ou chappitre
de neglecte religion/mais encore
pour le propos present est a ramen
teuoir/quil ne fut pas tousiours si
grant/si cōme il deuint par son mali
ce et par sa folle hardiesse/car il fut
tirant de sezille et eut la seigneurie
par force et fist puis moult de grans
maulx et la et ailleurs/si cōme il ap
pert ou chappitre deuant dit/et ce
veu la lr̄e est assez clere qui dist ainsi
Acteur ¶ Ou temps que denis le ci
racusam ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire
de ciracuse ¶ Acteur ¶ Estoit encoe
en son petit estat ou habit vne fem
me noble qui auoit nom hirena si
cōme il lui sembloit selon ce quil lui
fut aduis en son sōge mōta es cieulx
et ala par tous les sieges des dieux/
et quant elle vint au siege de iupit
elle veit vng grant hōme lentilleux
ou viaire/et de flaue ou foible cou
leur/qui estoit lie de chaines de fer
desoubz les pies de iupiter/et lors el
le demāda au iosne hōme qui il lui
sembla quil lauoit menee ou ciel/et
qui il estoit et il respōdi quil lui sem
bloit q̄ cestoit vne crueuse destinee
pour sezille et pour ytalie/et quant
il seroit deslie de ses liens il seroit cau
se de la destruction de pluiseurs citez
et cellui songe elle promulga et cōp
ta le lendemain p tout/si aduint que
quant il fut deliure de la garde celes
tienne/fortune anemie et courroucee
a la liberte de ciracuse et aussi aux ter
res de pluiseurs q̄ rien nauoient mes
fait/enuoia ainsi q̄ fouldre qui sou
daīnemēt vint en bel temps/et quāt
hirena ala auec le grant tourbe de
gens/et elle le regarda entrer en la
ville/elle sestria tāt quelle peut que
cestoit celui quelle auoit veu en son
songe/et quant le tirant le sceut il
mist paine de lui oster ¶ Translat
Cest a dire de la femme morir/et ie
croy que si fist il cōme il appert par
la lettre ensieuant

Tucioris etc̄ ¶ Translateur
En ceste partie valerius
met vng autre exemple de
la mere de cestui denis/et dist que
quāt elle eut conceu elle songa quel
le portoit vng satirique/pour quoy
il est assauoir que le commentateur
dist que satirique est vng serpent

Item il dist que par ce on doit enten
dre hõme mordant maliciculx et ve
nineux/mais ceste expositõn ne sacor
de point a la lrẽ cõme il me semble/
car valerius dist ainsi ¶ Acteur
La mere dicellui denis songa vng
songe plꝰ sceur ¶ Trãslat/ Que hi
rena ne fist/car hirena en fut haie
de denis ou par adventure ocize/si
cõme il est dit devant/mais ceste nen
eut nul mal ¶ Acteur ¶ Car quãt
elle fut encainte elle songa quelle
enfantoit vng satirique/Et quant
elle sen cõseilla a vng interpretur
des prodiges ou songes/elle eut res
ponce quelle auroit vng enfant qui
deuendroit tresnoble ⁊ trespuissant
entre tout le noble sang de grece/et
ainsi fut il de certain ¶ Trãslateur/
Donques ꝑ satirique nentendi pas
linterpreteur serpent ne hõme ma
licieux ⁊ venineux/Aumoins ne fut
ce pas sa responce mais entendi hõ
me de haulte dignite/quil appelle
en la lrẽ tresclet/Si peut apparoir
donq̃s q̃ valeriꝰ entend ꝑ satiricũ sa
tirũ/car cõme dist ysidoẽ en.xi.livre
des ethimologies satiri sont petis
hommes qui ont les narines recu
es et agues et cornes au front/et
pies semblables a vne chieure/des
quelz selon ysidore/et aussi selon la
legende/saint ãthoine en veit vng
ou desert/Et quant le saint hõme
lui demanda que cestoit/il respondi
ie suis mortel vng des habitans de
lermitaige que les paiens deceuz ꝑ
diverses erreurs aourẽt et les appel
lent fanoz et satiros/estre donques
pourroit que ainsi lentendoit valeri
us et ainsi lauroit bien interprete
langure/car puis quilz aourent telz
choses pour dieux porter/telle chose
signifioit porter homme qui devoit

a grant honneur et a grant digni
te venir/il est vray que satiricus
peut estre dit vng poete qui fait sati
res selon ysidoẽ ou.xviij.livre/et est
satire escripture en la quelle gene
ralmẽt sans espargnier sont reprĩs
tous vices de ꝑsonnes grãdes et peti
tes de quelconque estat quil soient/
et telz livres escript/iuuenal/ꝑsiꝰ/et
autres pluiseurs/car il loisoit a telz
poetes escripre sans blasme les vi
ces de quelconques ꝑsonnes et les
pechies et meffais reprendre en
leur escripture/mais ie ne say se va
lerius entẽdi quelle eust porte vng
poete satirique/Et ꝑmieremẽt ie nai
point veu que cellui denis feust poete
mais fut vng des mauuais tirans
de quoi on lise es histoires/Itẽ aussi
literpreteur dist quil seroit tresclet
et trespuissant ẽtre trestout le sang
de grece/et il est vray car si fut il cler
par memoires et souvenãces ꝑ les
merueilles de ses fais cõbien que sa
clarte ne moustrast que maulx et
mauuaise subtillitez et trespuissant
ainsi cõme celui qui bouta les cartha
genĩes hors de sezile/et cõquist vne
partie ditalie/quon appelloit lors
la grãt grece/mais par estre poete
satirique ie nai point veu que on en
soit en grãt puissance monte car cõe
iuuenal/ꝑsiꝰ/et autres pluiꝫs soiẽt
de clere memoiẽ ꝑ leurs escriptures
et poetries/toutesfois ie ne say riẽs
de leurs puissances/car cest ainsi q̃
chose impossible de plaire aux seig
neurs ꝑ lesquelz on peut venir aux
grans honneurs de ce monde par
escripre leurs vices/et reprendre
leurs meffais appertement/cõbien q̃
a la verite seigneurs devroient que
rir auciẽ ou pluseurs sages ⁊ loiaulx
qui leur deissent en secret seul a seul

non pas en prēſchāt deuant le mō
de la verite de leur eſtat/et de leur re
nommee/car les grans ſeigneurs
ne ſceuent cōmunement comment
il leur eſt/ou par flaterie de ceulx qui
ſont entour eulx par qui ilz le deue
roient ſauoir/ou pour ce par aduen
ture quilz ne veullent pas oir choſe
dont ilz aient deſplaiſir/qui eſt et
peut eſtre cauſe de tous maulx/et de
tous perilz/donques telz hommes ſa
ges et ſecrez deueroient querir les
ſeigneurs/qui leur deiſſēt verite/car
il neſt nul ſi ſaige ne ſi bon qui ſi le
gierment ait congnoiſſance de lui
meiſmes ne de ſes fais iugier que au
tre peut/ce diſt ariſtote ou.ix.liure
dethique/mais de blaſmer ou diffa
mer ſeigneurs ou autres ꝑſonnes
appartement ne peut ou doit nul ve
nir a honneur ne a puiſſance/⁊ pour
ce ne cuide ie pas que valeri⁹ enten
de par ſatirique vng poete qui fait
ſatires qui reprendent cleremēt les
vices des grās ſeigneurs ⁊ dautres

Ae carthagenienſium etc̄
Trāſlateur ¶ Pour enten
dre ceſte hiſtoire eſt aſſa
uoir que ſelon iuſtin ou.xix.liure
hanno qui fut le premier qui ordon
na lempire ou roiaulme de cartha
ge/et par qui carthage fut premie
remēt affermee en vſage de cheuale
rie/en virtu laiſſa deux filz apres lui
lun eut nom haſdrubal et lautre
hauulcar/haſdrubal fut occis en
ſardaigne/et hauulcar en ſezille/et
de ceſtui peut eſtre entent valeri⁹ en
la lrē/ou par aduenture dun autre
hauulcar qui eſtoit au ſiege deuant
ciracuſe/quant agatocles paſſa en
affrique/ſi cōme il ſera veu cy apꝛs
car ie ne cuide pas ne ne peut eſtre
que hauulcar de qui valerius parle
cy feuſt le pere de hanibal le bon che
ualier ſauue la grace daucuns/car
ceſtui hauulcar gouuerna cartha
ge ou temps de la paix qui fut entre
la premiere bataille punique et la
ſeconde/ſi comme il appert par titus
liuius au cōmencement du premier
liure de la ſeconde bataille punique
Et en ce temps eſtoit ſezille paiſible
ment aux rōmains/ſi comme il eſt
dit par auant/ne la guerre ne fut
renouuellee iuſques adont que ha
nibal la recommenca/et ſi fut vng
appelle haſdrubal entre hauulcar
le pere et hanibal le filz/lequel gou
uerna.viij.ans/ſelon titus liui⁹ ou
lieu deuant dit/Item il eſt aſſauoir
que anciennement il y eut deux roi
aulmes en ſezille/lun eſtoit le roiaul
me de ciracuſe vne treſnoble cite/et
auſſi pluſieurs autres/et de ceſte ꝑ
tie furēt roix les deux denis deſquelz
il eſt parle deuāt/hiero auſſi ou ge
ro/ou gelo/et agatocles/et pluſꝛs
autres/lautre roiaulme eſtoit appel
le ſiculus en latin/que ie ne ſay dire
en rommant/et en ceſtui roiaulme
eſtoit meſme/et rege et les autres
ꝑties de liſle/et auſſi pluſieurs citez
de puille et de calabre/q̄ denis et les
autres acquirrēt/ſi comme il eſt au
iour dui encore/ceulx de carthage
auoiēt en leur oſt cōtre ceulx de cira
cuſe ceulx du roiaulme q̄ iay nōme
ſiculū qui eſtoit en la ſeigneurie de
cartage/or aduint vng iour quil y
eut diſcord entre ceulx de cartage ⁊
ceulx de ſicul⁹ qui eſtoiēt ciciliens/et
quāt ceulx de ciracuſe le veirēt ilz yſſi
rent hors et coururent ſus a ceulx
du ſiege/et fut prins hauulcar le
prince qui auoit ſongie celle nuit
quil ſouppoit en ciracuſe/et ſi fiſt il/

Et ceſt ce que valeri⁹ diſt en la lr̃e qui diſt ainſi ¶Acteur ¶ Haniul car le duc des carthageniens quant il aſſeoit ciracuſe cuida auoir oy en ſonge vne voix diſant q̃ en la nuit enſieuant il ſouperoit en ciracuſe/ſi fut moult lie ainſi q̃ ſe la victoire lui euſt eſte pmiſe de dieu/Et appareilloit ſon oſt pour aſſallir mais vne diſtentõn vint ẽtre les cartageniẽs et ceciliens de ſon oſt/ſi yſſirent hors ceulx de ciracuſe et ſe ferirẽt en ſon logis et le prĩrẽt ⁊ le menerẽt en leur cite/ainſi deceu plus par eſperance q̃ par ſonge ſouppa il en la cite non pas vainqueur mais priſonnier

Alcibiades etc̃ ¶Tranſlat

Je ne ſay ſe ceſtui alcibiades de qui valerius ple en ceſte lettre fut celui qui fut duc des atheniens et qui fut ſi merueilleuſement fortune/pour ce que ie treuue par iuſti quil fut ars en vne maiſon en ſon lit/mais ie ne ſay autre alcibiades que ceſtui/duquel fronti parle en pluiſeurs lieux des ſtragemes/et iuſti auſſi en parle du long ou ſecond liure et ou tiers/et valerius auſſi cy apres en pluiſeurs lieux Il eſt aſſauoir q̃ boece ou tiers liure de conſolation allegue ariſtote qui deut dire que ſe les hõmes euſſent yeulx de linx ſi que leur veue penetraſt tout oultre le corps de alcibiades qui eſtoit ſi treſbel de corps par de hors il leur ſemblaſt treſlait p dedens/toutesfois ou ariſtote diſt ce ie ne ſay/mais les expoſiteurs de boece dient q̃ celluí alcibiades fut vne treſ belle folle femme a la q̃lle ariſtote fut mene pour la veoir/⁊ lors il deut diẽ ces polles de alcibiades qui fut duc des atheniens et de ſa merueilleuſe fortune ſens et loiaute penſe ie a parler ou. vi. liure tout a plain ou chappitre de la mutation de fortune/Sy viens doncq̃s a la lr̃e en laq̃lle valerius racompte le ſonge et la mort de ceſtui alcibiades que ie nai point veu ailleurs en ceſte maniere ¶Acteur

Alcibiades veit ſa merueilleuſe ou miſerable yſſue p vray imaige ſans fallace/car du palle de ſamis duquel il ſe veit couuert en dormãt/il fut le lendemain couuert quãt il fut occis et il giſoit en la voie ſans eſtre enſeuelli

Proximũ etc̃ ¶Tranſlateur/

En ceſte lr̃e valeri⁹ racõpte vng ſonge merueilleux aſſez clerem̃t/mais toutesfois il eſt a entendre pour ce que valerius fait mentõn de deux archadiens/q̃ ſelon iſidoĩ ou. xiiij. liure archade eſt vng pais qui ſiet en archaie de laquelle corinthe eſt le chief/et eſt nommee archade de archas le filz iupiter et caliſtio qui la conquirẽt et lui baillerẽt ce nom/et eut deuant nom deſcionie de ſicio le roi des ſicioniẽs qui auſſi fonda celui roiaulme/en archade ou archadie eſt trouuee la pierẽ qui eſt nõmee albeſtõ laq̃lle ne peut eſtre eſtainte quant le feu y eſt priis et ſe y ſont auſſi les melles treſblãces/deux cõpaignons dont qui eſtoient de archade ou archadie ſen venoient enſemble en leur pays et venoient dathenes ſelon aucũes croniques/qui autremẽt racomptẽt ceſte hiſtoire/toutesfois valeri⁹ le racõpte aſſez clerem̃t tant cõme au ſonge appartient et a ſon propos/et pour ce quil le racompte aſſez longuemẽt pour le faire plus cler il ſen excuſe au cõmencem̃t et diſt ainſi ¶Acteur

Ce prochain songe est vng peu plꝰ
lonz/mais pour le grant euidence
de lui il impetre quil ne soit mie lais
sie deux compaignons archadiens
faisant leur chemin ensemble/si vin
rẽt a vne cite dicte megare/lun ala
a vng hostel sur vng siẽ ami/et lau
tre ala en vne tauerne/Celui qui es
toit sur son ami songa q̄ lautre ve
noit a lui et prioit quil le volsist ai
dier contre le tauernier qui le vou
loit tuer/car sil y vouloit venir tost
il y venroit assez a tempz pour lui res
courre/Celui sailli sus tantost pour
aler aidier a son compaignon en
la tauerne/mais apres par male
destinee il mua son humain propos
ainsi que ce fust chose vraie de croiẽ
Trãslateur ¶ Songe supple ¶ Act
Et reuint couchier et sendormi/et
lors son cõpaignõ lui apparut tout
naure/et lui pria aumoins que se il
ne lui auoit voulu aidier a sauuer
sa vie/quil ne lui faulsist pas a sau
uer sa mort/car son corps qui estoit
nouuellemẽt ou vilainemẽt occis
du tauñier/estoit mis en vng char
et couuert de fiens/et le menoit on
a la porte/lors cellui p les constans
et famillieres prieres de son cõpaig
non se leua tantost et senfui a la por
te/et trouua le char et le corps de
son cõpaignon ainsi quil lauoit veu
en songe/et le prinst et fist le tauer
nier mettre a mort/Et icy fine le
chappitre des songes

¶ Additions du translateur

O u temps que alixandre le
grant rebelloit les parties
dinde selon ce q̄ dist iustin
ou.xij.liure et oroze ou tiers liure il
vint a vne cite dun roy que iustin
nõme ambigorꝰ et oroze nõme am
bira/celui roy et les citoiẽs qui auoi
ent oy dire et creoiẽt q̄ alixãdre ne
peust estre vaincu p fer enuenimerẽt
leurs dars et leurs saiettes affin q̄
sil ne peust morir de la plaie aumois
quilz occisent alixãdre et ses gẽs p
venin A lassault de celle cite aduit q̄
moult des gẽs alixandre furẽt occis
et ptholomee vng tresgrãt ami de
alixãdre fut naure et p le veni sans
nul remede il estoit prochain de la
mort/alixãdre qui moult en estoit
courroucie sendormi en grãt anui/si
songa q̄ on lui moustroit vne herbe/
laq̄lle beue en poison seroit remede a
cellui venin/et alixãdre fist querrir
de celle herbe et en fist boire a tholo
mee/et a vne grãt partie de son ost
qui de telles plaies se morciẽt et fu
rẽt garis/ꝛ puis ap̄s sen reuindrẽt
rassallir la cite et le prĩrẽt/iay veu en
aucũs liures q̄ celle herbe est celle q̄
on appelle herba diplanũ en latin/
mais ie ne sai se cest verite/Itẽ sueto
niꝰ racõpte ou liure des.xij.cesaires
q̄ gaius cesar qui fist tant de mal son
ga la nuit quil fut occis quil estoit
ou ciel empres le siege de iupiter/et
q̄ iupiter le boutoit du gros orteil de
son piet si fort quil le faisoit cheoir
du ciel a terre/Itẽ apuleius ou liure
des meurs et vie de platon/dist que
la nuit deuant le iour q̄ on lui ame
na platon pour estre son disciple/il
songa que il veoit yssir de son sain
vng blanc oysel qui sen alloit tout
chantant ou ciel/Item sigilbertus
en ses croniques dist que du tẽps
q̄ marcianꝰ et valentinianꝰ impetre
rẽt/achilla le roy des hunis gasta
ainsi q̄ toute ytalie ꝛ puis retourna
en frãce ꝛ ne fut fortresse qui se peust
ne seut tenir cõtre lui/car il auoit biẽ

en son ost de diuerses gens et nati
ons.v.cent mille armez/toutesfois
vint cōtre lui vng appelle atius qui
estoit patriciē des rōmains/Et eut
auec lui meroneus le roy des frans
et theodoric le roi de vuithgos ⁊ fut
la bataille es champs de chalons
en chāpaigne/et fut descōfit athila
mais le roy thodoricus y fut ocçis/a
pres le deꝑtemēt de atius athila ras
sambla gens assez/et fist ainsi cōme
deuāt/et destruisoit lempire de rōme
Si songa vne nuit marcianus lem
pereur quil veoit larc athila rompu
et faisoit ses neupces/cest a diē quil
ne demoura pas grāment quil oy
nouuelles de sa mort/et si sen iura
fort et morut dappoplesie en iettant
grant plente de sang par le nez

i Tem gregoiē de tours en
sa cronique de france dist
quil y eut vng roi a orliens
qui eut nom gontaiz qui moult fut
preudomme/si aduint quil ala cha
cer et fut de aduenture esseule lui et
vng escuier/si trouua vng tresbel
ruissel et vne place delitable si descē
di et se volt dormir/et endementiers
quil se dormoit son escuier qui le veil
loit dassez pres regarda vne trop
belle petite baissellette qui lui yssi de
la bouce et sen ala tout droit au ruis
sel de la fontaine et queroit passage
pour passer oultre/mais elle ne le
pouoit trouuer/lescuier qui moult
estoit merueillie tira son espee et la
mist du trauers du ruissel la baisse
lette se mist sus ⁊ passa oultē lescuier
qui volt sauoir quelle feroit le sieui
et elle nala pas grāment quelle se
bouta en vne petite montaigne qui
estoit dedens le bois/lescuier qui vou
loit sauoir la fin/latendi vne piece/
et assez tost apres elle reuint hors/⁊
sen ala au ruissel tout droit/⁊ remist
lescuier son espee et elle passa mo
ult couardemēt/et sen ala tout droit
rēdre et rētrer en la bouce du roi qui
encoē dormoit/le roi sesueilla et ap
pella son escuier ⁊ lui dist quil auoit
dormi trop a malaisse/et quil auoit
sōgie quil auoit passe vne grāt riuiē
sur vng trenchant pōt de fer/a trop
grāt paine et peril/et dillec il estoit
alle en vne grāde montaigne ou il
auoit veu moult grans tresors/et
de la il estoit venu rapasser par le
pont de fer et auoit eu trop grāt pa
our/lors lescuier lui compta tout ce
quil auoit veu/et le mena au mont
ou il auoit veu entrer la baisselette
Et le roy apres y fist regarder et y
trouua merueilleux tresors/lesquelz
il distribua en oeuures de misericor
de en eglises gastees ⁊ aux poures/⁊
especialmēt a ceulx qui estoiēt gastez
par les guerres qui auoient este en
son roiaulme/Et icy veel faire fin de
ce chappitre fors tant que ie veel
escripre vng songe qui me fut cōp
te de gens dignes de foy lombars
et autres/

A boulongne la crasse aduint
na pas grāment que vng
escolier qui le lendemain
deuoit estre licencie en loix/songa
en la nuit deuant que lun des lions
de pierre qui sont ꝑ bas entailliez
en leglise de sait pierre a boulōgne
qui estoit eglise cathedrale le men
goit et deuoroit/Le lendemain au
matin lui et les autres qui deuoiēt
estre licencies/bien a cōpaigniez de
plusieurs homme de bon estat/sen
aloient a la dicte eglise/et quāt il vei
la figure du lion duquel il auoit

songie/il dist a son cōpaignon son songe/et vint au lion a la geulle baee et bouta sa main dedens la geul le en disant ie nay pas paour q̄ tu mengues ma main/et lors vng es corpion qui estoit dedens le poindi de sa beue en vng doit/celui senti biē la pointure que peu le blisca si nen fist compte/mais entēdi a sa besong ne sans querre remede/et au troisie me iour quant il y cuida pourueir il ne peut mais morut au quart iour assez en pourroit on trouuer mais il peut souffir de tant

¶Le.viij.chappitre des miracles/

Multa etiā ꝛc̄ ¶Translateur En ceste partie commence valerius a parler des mira cles/cest a dire selon ce quil appert apres des merueilles tant de celles qui furēt faictes selon loppinion des paiens p les virtus de leurs dieux/ cōme de pluiseurs autres choses na turelles dont les causes ne sont poīt cōgneues legierement/car miracle est dit ainsi q̄ merueille/pour ce q̄ nest pas chose cōmune/ne de quoy on sa che legierement la cause/car pluīs choses semblēt miracles au peuple qui sont choses tresnaturelles qui sont faictes et ordonnees p nature/ ou p aucū art/ou sciēce/si cōme il ap pert ou.viij.liure ou chappit des ef fectz merueilleux des ars/valerius dōques cōtinue son propos des mer ueilles qui aduiennēt en veillant/et dist ainsi ¶Acteur ¶Moult de cho ses aduiennent en veillant qui sont enuolepees de tenebres/si cōme de son ge/et pour ce que cest forte chose et haulte/de sauoir dont telles choses viennent et par quelle raison elles sont faictes/a bon droit les peut on nōmer miracles/desq̄lles dun grant moncel men vient vng premier au deuant ¶Translateur ¶Et puis met celui et dist/

Cui apud lucū ¶Trāslateur Pour vng peu declairer ces te lr̄e/qui fait mention de castor et de polus est assauoir que se lon les poetes iupiter ama leda/qui moult estoit belle/pour quoy il se mua en la fourme dun cisne et fist tant quil fut en sa compaignie et q̄l le fut grosse dun oef duquel elle adiut/en icelle oef auoit.iij.enfans deux masles et vne fumelle/les deux masles furent castor et polus/qui moult furent bons cheualiers/et la fumelle fut helame/pour la quelle fut la bataille de la grant destructiō de troies/ceste fable racōpte fulgēce en son liure des anathologies vers la fin et le ramaine moult bel a mo ralite la peut on la veoir qui veult/ Toutesfois il est vray que selon les histoires/et ce aussi touche en brief le maistre des histoires en listoire scolastique/Et dist que helame fut la seur de castor et de polus que theseus le compaignon de hercules qui puis fut duc dathenes meu en flamme de sa grant beaute raui et emmena par mer/et selon ce que iay compte en listoire scolastique/il y peut bien auoir entre le temps que theseus la raui et le temps que paris le raui dix ans/mais quant theseus leut rauie castor et polus ses freres entrerent es nefz quilz auoient toutes prestes/et nage rent apres theseus et la retourne rent/et nest pas declaire ou se the seus en fist sa voulente ou nom

mais ouide ou liure des epistres
dist que cenone qui estoit amie de
paris/aincois quil rauist helaine/re
prouua a paris en vne lrẽ q̃ ce nes
toit pas a croire q̃lle feust reuenue
pucelle quãt these⁹ qui estoit iosne
et amoureux lauoit tenue en sa bail
lie/paris dont si cõme iai dit deuãt la
raui apres enuiron.x.ans/quãt elle
estoit mariee au roy menela⁹/et me
semble merueilles cõment ce estoit
quelle estoit encore si belle femme ꝛ
de si grant beaute/paris donques la
raui et en mena par mer/mais ses
freres castor et polus nestoiẽt point
si prestz quilz auoiẽt este a theseus
si entrerẽt es nefz pour la rescoure
mais on ne sceut quilz deuinrent/et
peut estre quilz furent noies/mais
les sotes gens qui pour lors estoiẽt
dirent quilz estoiẽt deiffiez et mues
en deux estoilles q̃ aucuns appellent
gemini/et aucuns les oefz de cancre
Car a la verite ilz apperẽt ou tẽps
pñt ou signe de cancre/toutesfois
semble il selon fulgẽce ou lieu deuãt
dit que ce soient deux estoilles/des-
quelles quãt lune appt lautre cou
che/ainsi q̃ lucifer et antifer/et sont
ses propres parolles/Itẽ il est a ra
menteuoir que les rõmains eurẽt
tous temps bataille a leurs voisins/
pour auoir la seigneurie/et en la ba
taille qui fut cõtre ceulx de custalane
castor et polus leur aiderẽt selõ leur
folle oppinion/et de ceste bataille p
le titus liuius ou second liure/Et cest
ce que valerius racompte pour mi
racle en ceste lrẽ ou il dist ainsi ¶ Ac
teur ¶ Quãt paul⁹ postum⁹ dicta
teur et maulius octauius le duc des
custulains sestoiẽt entrecourus sus
de toutes leurs grãs forces ¶ Trãs
lateur ¶ A vne grant place que va
lerius appelle lacũ religiũ ¶ Acteur
Et nulles des parties ne mettoit ar
riere le piet ¶ Trãslateur ¶ Cest a
dire que chascune se tenoit en estat
sans desconfiture ¶ Acteur ¶ Cas
tor et polus furent bons combatans
pour la partie des rõmains et descõ
firent du tout la grant plente des
anemis/

I Tem bello macedonico etc̃
Trãslateur ¶ Selõ quil est
dit deuant ou chappitre de
omnibus/emulius paulus fut en
uoie contre p̃ses/ou p̃sem/ou p̃seus
le roy de macedone et est ainsi appel
le diuersement selon diuers histo
riographes/Celui paulus se cõbati
a lui/et le desconfit/selon ce quil est
dit deuant/et le prĩst/si met icy vale
rius vng miracle de la nouuelle qui
fut aportee a rõme de la victoire/et
semble quil vuelle dire que les nou
uelles furent sceues p la reuelatõn
de polus et de castor/Si viens dont a
la lrẽ de valeri⁹ qui est assez clere/et
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ou temps de
la bataille de macedone paulus va
tinus qui estoit prefect de la cite de
reatiue ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire
preuost ou bailli ¶ Acteur ¶ Sen
vint par nuit a rõme si lui sembla
quil veist venir alencõtre de lui deux
iosnes hõmes dexcellente forme qui
seoiẽt sur deux blans cheuaulx/et lui
dirẽt q̃ pol⁹ auoit le iour deuãt prĩs
perses ou p̃se⁹ le roi de macedone/Et
quant il eut ce raporte au senat ilz le
firent mettre en chartre cõme moc
queur et cõtempteur p sa vaine pa
rolle de leur ample ou grande seig
neurie et mageste/mais quãt il ap
parut apres par les lrẽs de paulus
que perses ou p̃seus la iournee quil

auoit dicte auoit este prins / il fut
mis hors de prison/et lui fut donne
vng champ de terre/ & si fut afranci
& quite de toutes charges & exactiõs

CAstorem etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste lrẽ met valerius
exemple de laide de castor et
de polus/et suppose quilz feussent ve
nus lauer la sueur deulx/et de leurs
cheuaulx a vng lac quil appelle mi
turne quilz eussent este en vne ba
taille pour les rommains aidier/et
quilz eussent sue de paine / qui est
moult folle chose a croire/si dist don
ques valerius ainsi ¶ Acteur ¶ Il
est chose congneue que castor et po
lus trauaillerent pour lempire du
peuple de rõme en cellui tẽps/qui fu
rent veus lauer la sueur deulx et de
leurs cheuaulx ou lac de miturne/et
leur tẽple qui est ioingnãt dicellui
lac nauoit este ouuert de nulle mai
dhõme Trãslat ¶ Ainsi q̃ seil volsist
dire q̃ leurs simulacres feussẽt la ve
nu9 les portes closes qui eust este grãt
miracle/ou q̃ sans oeuure humaĩe
les portes eussẽt este ouuertes p la
virtu deulx qui eust este grãt miracle

SEd vt ceteriũ ¶ Trãslat
Pour entẽdre ceste lrẽ est a
remettre a memoiẽ ce q̃ iay
dit deuãt ou chappit̃ de neglecte re
ligiõ ou il est dit cõmẽt esculapi9 fut
filz de appollo et coroins/et aussi cõ
mẽt esculapi9 estoit ẽtaille ou paint
en guise dhõme sage et autẽticque
et vne grãt barbe laquelle il tenoit
en sa main dextre/et en la senestre te
noit vng bastõ ou il auoit vng ser
pẽt entaillie entour/or viẽs donq̃s a
la lrẽ de valeri9 qui est assez clere/car
il traicte de cestui miracle tout du lõg
si qui lui fault pou de glose/et dist
Act ¶ Mais a la fin q̃ no9 ensieuõs
a pler de la diuinite des autres dieux
baillies en aide a nrẽ cite ¶ Trãslat
de rõme supple ¶ Act ¶ Je vel racõp
ter ce miralle ¶ Trãslat ¶ Et puis
dist valeri9 ¶ Act ¶ Quãt nrẽ cite
fut trauaillee de pestilence p trois ãs
cõtinuelz ¶ Trãslat ¶ Cest a diẽ de
mortalite ¶ Acteur et quon ne sa
uoit mettre fin a si grant et si long
mal/ne p misericorde diuinie ne par
euure ou aide humaine/la cure des
pbrẽs veuz les liures des sebiles re
garda q̃ se esculapi9 nestoit apporte
de epidãce/on ne pourroit recouurer
la sante qui souloit estre en la cite/&
pour ce enuoierẽt les rõmaĩs legatz
a epidane qui cuidierẽt impetrer p
leur auctorite qui ia estoit tresgrãde
en terre/la singuliẽ aide du remede
qui leur estoit destine ¶ Trãslateur
Cest a diẽ quilz peussent apporter es
culapi9 a rõme ¶ Act et ilz ne fu
rẽt point deceuz en leur oppiniõ/car
laide leur fut ottroie ainsi cõme ilz le
demãderẽt ¶ Trãslat ¶ Cest a dire
esculapi9 ¶ Act ¶ Car tãtost ceulx
de epidane menerent legatz des rõ
mains au tẽple de esculapi9/qui es
toit a.v.mille pas arriẽ de leur cite &
leur prierẽt tresbenignemẽt q̃ tout
ce qui leur sembleroit qui feust bon
aporter en leur pais pour leur sante
recouurir ilz prẽdissent cõme le leur
laq̃lle prõpte indulgẽce ou voulẽte
la diuinite du dieu ensieui et p celes
tiene obseq̃ ou seruice a prouua les
parolles des mortelz ¶ Trãslateur
Cest a diẽ q̃ esculapi9 approuua lof
fre que ceulx de epidane auoiẽt fait
aux rõmains ¶ Acteur ¶ Car tan
tost celui serpẽt q̃ ceulx depidane hõ
nouroiẽt ainsi cõme esculapi9 leq̃l

ilz ne woiēt pas souuēt mais point
ne le woient aussi sans leur grant
bien/se prinst tantost a aler par les
plus nobles parties de la ville par
souef tast et de bonnaire moef
Trāslateur ¶ Cest a dire quil se mou
uoient doulcement et bonnairemēt/
Act Et aissi fut regarde trois iours
en religieuse admiratōn de tous/et
sembloit A sa lie chiere quil auoit
apetit et plaisance de aler a plus no
ble siege ¶ Trāslateur ¶ Cest a di
re quil sembloit estre lie daler a rō
me/qui est trop plus noble siege q̄
nest epidane ¶ Acteur ¶ Si sen ala
a la nef rōmaine et monta la ou le
tabernacle dun legat de rōme estoit
qui auoit nom theogulin⁹ mais les
maronniers auoient grant paour
de woir celle nouuellite/laquelle ilz
nauoient point acoustume de woir
le serpēt se mist en pluiseurs cercles
ou roules/et se prīst a tresbien repo
ser/apres les legatz quāt ilz virēt
ce quilz vouloiēt ilz rendirēt graces
et aprīdrēt cōmēt on le deuoit fuir
de ceulx qui sauoient son cultiuemēt
si cōmencerēt a nagier/ioieux/⁊ liez
et eurent bon wiage tant quilz vin
rent au port dune cite quon disoit
ancon/Le serpent qui tant que ilz
auoient nagie auoit demoure en
la nef yssi lors de hors et se mist en
mires qui estoient ou portal du tem
ple esculapius ¶ Translateur/
Mirus selon ysidoē ou.xvij.liure est
vng petit arbre qui croist woulen
tiers sur les riuages de la mer/et est
arbre medecinal ¶ Act/ ¶ Et puis
il sen tortilla entour vne haulte plai
ne et ala dessus seoir/et y fut p trois
iours/et lui donnoit on de la viande
quil auoit acoustumee/et auoient
les legatz paour quil ne voulsist ia
mais retourner en la nef/mais il
sen reuint si se bailla pour estre ame
ne a rōme/Et quāt les legatz furēt
issus a la riue du tibre/il noa en lisle
ou son temple est dedie/et par son
aduenement appaisa la tēpeste/pour
quoy il auoit este ale querre/cōme
remede ¶ Trāslateur ¶ De ceste ma
tere parle titus liuius en la fin du.x
liure de la premiere decade/Itē oroze
aussi en parle ou tiers liure ou.xviij
chappitre/Et dist que les rōmains
cōtre ceste pestilence alerēt querre
et rapporterent a rōme la resongna
ble et horrible culoeure auec la piē
de esculapius/cest a dire ydole ou si
mulacre/le ql estoit de pierre/mais
de celle pierre ne fait nulle mentōn
valeri⁹/non fait aussi ouide ou.xv.li
ure de methamorphoseos ou il trai
te ceste matere tresnoblemēt et tout
du long/si le voie la qui vouldra/
Item de ceste matere ple aussi saint
augustin ou tiers liure de la cite de
dieu ou.xij.chappitre en faisant ain
si que vne moquerie de la sottie des
rōmains qui cuidoient que laduene
ment dun serpent eust este cause de
leur sante/Il est vray que valerius
dist/que on le ala querir par les res
pons des pbrēs apres ce quilz eurēt
veus les liures des sebiles de quoy
il est assez dit ou chappitre de religi
on/mais ouide dist que ce fut par le
respons de appollo

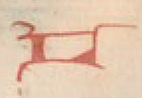
Nec minus voluntarius ⁊c
Trāslateur ¶ Selon ce qui
est dit deuāt ou chappitre
de ominibus/et ou chappitre des p
diges/furius camillus fut vng tres
uaillant cheualier de romme qui des
confist les galx apres ce quilz eurēt
destruite rōme/et auoient ia prins

la noble cite que on appelloit veios
de la quelle prinse parle titus liuius
ou cincquiesme liure ab vrbe condi
ta etc̃/qui vault a dire de la fonda
tion de romme/et de celui furius ca
millus et de la prinse dicelle cite est
parle cy deuant es chappitres de
ominibus/et des prodiges/mais
toutesfois encore vng pou en vel
ie parler pour la matere qui est no
table/titus liuius dist ou lieu de-
uant dit/que quant la cite de veios
fut en tel point mise p force de long
siege/que furius veit quelle seroit
prinse quant il vouldroit il qui sa
uoit que la cite estoit tresriche et
plaine de plus de biens/que toutes
les autres citez et lieux tous en-
samble que les rommains eussent
prins deuant/pour ce quil nen cou
rust lire de ses gens/sil ne leur lais
soit prendre et proier la cite a leur
voulente/ou quil nen cheist aussi en
lindignation du senat/sil leur ha
bandonnoit si grans richesses/il
enuoia lettres au senat/contenans
que par la benignite des dieux im
mortelz/et par les consaulx/ꝛ par la
patience et obeissance de ses cheua
liers la cite de veios estoit en la puis
sance du peuple de rõme et quilz lui
mandassent quilz vouloient faire
de la proie/cest a dire des biens ou
richisses/ou senat furent les peres
de deux oppinions/lune fut de paulꝰ
lucius qui dist/qui lui sembloit bon
que on feist sauoir au peuple de rõ
me/que qui vouldroit auoir part a
la proie quil alast en lost/lautre op
pinion fut que apius claudiꝰ disoit
que ce ne lui sembloit pas bon de fai
re si folle largesse/mais estoit bon q̃
les richesses venissent au tresor com
mun/qui estoit ainsi comme tous

vuidie et que on en paiast les soul
dees aux gens darmes/et ainsi le
peuple en seroit main greue des tail
les et des exactions/et ainsi sen senti
roient tous egalement/et mieulx
vauldroit ainsi faire que ce q̃ chas
cun en prendist ce quil pourroit/car
il aduient souuent en tel cas q̃ ceulx
qui sont plus mal cõbatans en ont
le plus/lucius disoit que la pecune
gardee et mise en tresor seroit tous
iours cause de soupecon et denuie au
peuple/pour quoy pourroient estre
grans discentions entre le peuple
et le senat/et que mieulx estoit que
par celui don on reconsiliast le cora
ge du peuple/qui moult auoit este
greue du treu et des tailles/ꝛ de tant
dans/et aussi que de celle bataille
qui tant auoit dure longuement il
estoient apouris ilz feussent de la vic
toire enrichi/ꝛ mieulx leur plairoit
vng pou quilz prenderoient p leur
main/que plus assez baille ou deli
ure par la main ou voulente daul
trui/Et ainsi par ceste voies le dic
tateur seroit hors de la male voulen
te en laq̃lle il pourroit encourir pour
la cause quil auoit mis ceste chose
en la deliberation du senat/et non
du peuple de romme/et le senat ac
querroit lamour du peuple a fai
re ceste sentence loppinion de luci-
nus fut tenue/si fut appelle le peu
ple/et fut edict du senat que qui
vouldroit auoir part en la proie
de veios/cest a dire de la cite de veios
il alast en lost au siege du dictateur
si ala moult grãt multitude de gens
le dictateur fist son ordonnance pour
assalir la cite/et sen vint deuant et
tous les rommains apres/Et ains
quil assalist de rien il fist sa priere
aux dieux de entendement le plus

le plus hault que il peut et dist en ceste maniere/Appollo phitice ie es pris de ta saincte diuinite p ton mou uemēt pmes et voue destruire ceste cite et te voue et pmetz la.x.ptie de la proie et toy iuno romme qui maite nāt es en veios honoree ie te prie q tu no9 velles sieuir vainqueurs en nrē cite/et qui aussi sera tierne assez tost et no9 te bailleronstēple digne de ta grāt haultece/lors cōmanda le dictateur a assalir la cite en to9 lieux et de toutes pars/a la fin q chascun alast aux murs/et q ceulx qui estoiēt aux murs les peussent brisier et en trer par toute la ville pl9 seuremēt et plus secretemēt/et entrerent en pluiseurs lieux sans nul encōbrier et briefmēt la ville fut prinse et pil lee selon lordonnance qui auoit este faicte/Et apres moult grāt occisiō le dictateur fist crier q on nen tuast nul sil nestoit arme/et le lendemain il vendi ceulx qui estoiēt frans et fut mise celle pecūe seullement ou tresor cōmun/pour quoi il en encourut en lindignation du peuple/si cōme il se ra dit apres/ou.v.liure ou chappit des ingratz

Puis apres dist titus liuius que quāt les richesses hu maines furent pillees et os tees il fut ordonne daler es temples pour oster les dieux dor et dargent qui y estoient/mais on ne fist pas celle chose par mariē de pillierie et roberie/mais par maniere de vene ratiō/et de deuotiō/telle qui sen pou oit faiē en ce faisant/Car quāt vint a aler au temple de iuno pluiseurs iosnes hōmes furēt esleus en tout lost et furent laues purement/et fu rent vestus de blans vestemens et enuoiez au temple et laouterent et mirent les mains religieusement et deuotemēt pour le emporter/et lors entre les autres iosnes hōmes en y eut vng qui lui demāda en iouant se elle vouloit venir a romme/et les autres iosnes hommes crierēt tous ensamble a haulte voix qlle y vou loit venir/et fut adiouste a la fable ce dist titus liui9 que la voix de iuno cest a dire de son ydole fut oye qui dist/quelle y vouloit aler en faisant donques mention de ceste merueille fait valerius mention de ce miracle et plus le afferme que ne fait titus liuius/si cōme il appert par la lrē qui dist ainsi ¶Acteur ¶Le trāsporte ment de nrē cite ne fut pas moins voluntaire quant veios fut prinse par furius camillus ¶Translateur Les cheualiers p son cōmandemēt sefforcerent de mouuoir de son siege le simulacre de iuno monete ¶Act Qui estoit en celle cite deuotemēt ho noree pl9 que nul des autres dieux Trāslateur ¶Pour quoy auoit iu no surnon de monete sera tātost de clairie ¶Acteur ¶Et lun des che ualiers demanda en iouant a la dees se se elle vouloit venir a romme/elle respondi quelle y vouloit aler/Et quant celle voix fut oye le ieu fut tourne en admiration si que apres ce il ne leur sembloit pas quilz por tassent le simulacre/mais la propre iuno du ciel/et le porterent a grant ioie au mont auētin la ou nous ve ons maintenāt son temple ¶Trās lateur ¶Pour quoi iuno auoit sur non moneta dist le cōmenteur que moneta est dicte de moner et qui est a diē admonester/et ainsi dicte pour ce que quant les galx eurent prīse romme et ilz estoient au siege deuant



le capitole vne nuit/ilz se efforchoiēt quant les gaittes dormoient ⁊ quilz sapparceuerēt de monter par vng secret lieu/pour prēdre le capitole et leussent pris se ne feust iuno qui en espece dune oye esueilla les gaittes et pour ce quelle les admonesta et esueilla fut dicte iuno moneta/mais a la lrē to9 historiographes dirēt q̄ ce furēt droittes oyes qui estoient cōsacrees a iuno/et pour ce dist titus liuius ne les auoiēt ilz pas mengies et ce fut la cause de la saluation de rōme/car les galx montoiēt si coiemēt que ilz decourēt les chiens/mais ilz ne decourēt pas les oyes ainsi appt que ce furent droittemēt oyes/et ce afferme saint augustin ou second liure de la cite de dieu ou.xiiij.chappitre ou il dist/en lui mocquāt de la folle creance des rōmains q̄ leurs dieux dormoient et les oyes veilloiēt/ainsi pourroit sembler a aucūs q̄ iuno ne fut pas appellee moneta pour ceste cause/si y pourroit lon assigner autre raison/pour quoi il est assauoir q̄ selon les poetes/et especialmēt selon fulgence ou second liure des anathologies ou il ramaine a moralite le dissentiōn des trois deesses/et le iugemēt de paris il fut trois deesses especiaulx selon loppinion des paiens/lune fut minerue ou palas/qui estoit deesse de sapience/lautre fut venus/qui estoit deesse des delices de luxure la tierce fut iuno qui estoit deesse des richesses/⁊ pour ce par aduenture le pouoit on appeller moneta/car par monoie on a toutes richesses/Et pour ce p aduenture laouroiēt ceulx de veios especialmēt en ce nom/car cestoit vne tresriche cite/selō ce que dist titus liuius ou lieu deuāt dit/ou il dit que cestoit la plus riche cite de tostane/quil appelle etruste/et que la puissance delle se moustra en ce q̄l le souffri le siege des rōmains.x.ans cōtinuellement en este et iuer/et en ces.x.ans fist elle pl9 de maulx aux rōmains/que les rōmains ne firent a elle/Toutesfois en la fin par la cōtrainte de sa destinee fut elle prinse et non par force/mais par engin/

Fortune etc̄ ¶ Translateur

f Pour entendre ceste lrē est assauoir que marcus coriolanus fut vng noble cheualier de rōme/et fut nomme coriolanus pour vne forte ville quil prinst par son vaisselage qui auoit nom coriolane Or aduint apres quil fist desplaisir au peuple de rōme pour quoy il fut cachie hors de la cite de romme/et sen ala a vng peuple quon appelloit vulscos/qui moult auoiēt este anemis de romme tousiours/si fist tant par son sens quil assembla celui peuple et autres plusieurs/et destruit plusieurs villes et chasteaulx des rommains/Et finablement vint en la voie latine qui est a quatre milles de romme et assist la son ost/les rōmains estoient lors en grant dissention/les grās contre le peuple/pour quoy le peuple ne se vouloit armer ne combatre/si furent par ainsi les rommains constrains de demander paix/et y enuoierent souffissans messages/mais on ne fist rien pour eulx/Apres y furent enuoies les pbrēs de leurs dieux en casules et aournemēs esquelz ilz faisoiēt leurs offices ⁊ sacrifices/mais ilz ne proufiterent de riens/les dames de rōme alerēt hūblemēt supplier a la mere coriolan9/qui auoit nō vetura ⁊ aussi a sa femme qui auoit nom voluma

quelles volsissent aler a lui pour fai
re la paix/A tant sen alerẽt en lost
et quant elles eurent ple a lui/il fist
tourner son ost arriere/pour quoy
en lonneur delles firent faire vng
tẽple a fortune en semblance de fem
me en la place ou elles parlerent a
lui/Et quant le temple et le simula
cre furẽt dedies/lidolle ou simulacre
de fortune parla deux fois en disant
matrones vous me dedies a droit/
ceste matere traicte titus liuius ou se
cond liure/Ab vrbe condita/tout du
long/si en sera veu cy apres tout a
plain ou.v.liure ou chappitre de la
pitie des enfans a leurs parens/va
leriꝰ dont dist ainsi en la lrẽ ¶Act
Il est certain du simulacre de fortũe
feminine ¶Translat ¶Qui est en
voie latine a quatre milles de rõme
Acteur ¶Qui fut cõsacre auec son
temple ou temps que la mere cori
olanus par ses prieres empescha
la destruction de rõme pla/non pas
seulement vne fois mais deux fois
en disant matrones vous me consa
cres a droit

Alerio et cẽ ¶Translateur/
Pour entendre ceste lrẽ est
assauoir/que titus liuiꝰ ou
second liure dist/que quant tarqui
niꝰ superbus fut boute hors de rõme
pour le fait de lucresse/que sextꝰ tar
quinius son filz prinst par force/et
pour quoy elle se mist a mort/cõme
il sera veu cy apres ou.vi.liure ou
chappitre de chastete/Celui roi sen
ala en tosquane/en priant aux seig
neurs et citez quilz lui volsissent ai
dier a rescourre son roiaulme/et ala
a ceulx de la cite de veyos/aussi qui
moult estoient puissans/si comme il
appert deuant en cestui chappitre/et
ala aussi a tarquine/la cite dont il es
toit ne et dont il auoit le nom/si as
sembla moult grans gens en ceste
maniere/et sen vinrent pour cõba
tre a ceulx de rõme/les rõmais auoi
ent deux cõsules en ce tẽps desquelz
lun auoit nom lucius iunius bruttꝰ
et lautre publius valerius ilz assem
blerẽt les rõmains et sen vinrẽt alẽ
contre de leurs auemis/bruttus che
uaucha deuãt a vng peu de gens/ain
si cõme coureur/et armis le filz tar
quinius reuenoit aussi a pou de gẽs
pour aduiser lost des rõmains/Ar
mis quãt il vit bruttus fut enflame
dire et dist/ha veci cellui qui nous
a boute hors de nrẽ pays qui vient
ẽbelli de noz nobles richesses et seig
neuries/O bons dieux qui estes ven
geurs des roix/soies moi en aide/lors
fiert cheual des esperõs et sen vint
contre bruttus/et bruttus qui le vit
venir et biẽ le cõgneut/sen ala aussi
alencontre de lui hardiemẽt/et cou
rurent sus lun a lautre de si grant et
hayneulx courage/quil ne leur sou
uint de couurir de leur escus/mais fe
rirent de leurs lances pmi les corps
lun de lautre/et se entre occirẽt/les
ostz qui venoient apres se ferirent
ensemble/et fut desconfite la batail
le de ceulx de veios/mais les tarquin
niens vainquoient la bataille des
rõmains/quand soudainemẽt vne
si grant paour leur vint/quilz se re
trairent sans victoire/et senfuirent
de nuit/et peut estre la cause le mira
cle que valerius racompte icy/car la
nuit deuant ce dist titus liuius vne
voix fut oye en vne forest qui estoit
nommee arsia/qui dist il morra de
ceulx de tosquane vng plus/et les
rõmais auront victoire/mais il sem
ble que valerius veulle dire q̃ celle

voix fut oye quant ilz se cõbatoient
valerius dont lautre cõsule fist prẽ
dre le lendemain la despoulle des
mors/et les biens qui la estoient de
mourez es logis/et en fist aporter a
rõme le corps de brutus son cõpaig
non/le plus honorablemẽt quil peut
valerius dont en la lrẽ fait mentõn
de ce miracle et dist ainsi ¶ Acteur
Quãt valerius publicola fut cõsule
apres ce q̃ les roix furẽt boutez hors
de rõme et il se cõbati contre eulx de
tosquane qui vouloiẽt remettre tar
quinius en son roiaulme/et les rom
mains vouloient garder leur liberte
quilz auoient acquise de nouuel/en
dementiers q̃ eulx de tosquane ⁊ tar
quinꝰ vainquoiẽt en la dextre p̲tie
de la bataille/vne si grãt paour leur
vint soudainement q̃ eulx qui vain
quoient ne se retraitent point seule
ment/mais aussi eulx de veios se re
traiẽt qui estoient en la senestre p̲
tie ¶ Trãslater ¶ Cest a diẽ de ceste
soudaine paour ¶ Act ¶ On y ad
iouste vng miracle/car dune forest
prochaine qui auoit nom arsia/issi
vne grãt voix de la bouche siluanus
Trãslateur ¶ Qui est dieu des boix
supple ¶ Acteur ¶ Et celle voix dist
de eulx de tosquane cherra vng plꝰ
Translat ¶ Cest a diẽ mora Act
Et lost des rommains sen ira vain
queur/⁊ la verite en foi merueilleuse
de ceste chose fut sceue p̲ le nombre
des carognes/car on en trouua plꝰ
vng mort des tasquains que des rõ
mains

q Quid martis etc̃ ¶ Translat
Valerius a mis deuant au
cũs miracles app̲tenãs aux
dieux/si cõme castor/polus/esculapiꝰ
iuno/fortune/siluanus/et pour ce q̃
mars est dieu souuerain des rõmais
pour ce q̃ selon leur folle oppinion il
fut pere de romus et de romulꝰ/si cõ
me il est touchie deuant ou chappit
de religion il semble a valeriꝰ quõ
ne le doit pas mettre en oubli/pour
quoi il racõpte cy vng miracle/si est
a ramenteuoir que les lucains ⁊ les
bruciens qui estoient deux peuples
ou deux citez de calabre/furẽt moult
long temps anemis de rõme/⁊ pour
ce saint augustin ou tiers liure de la
cite de dieu ou.xviij.chappit/les nõ
me entre les grãs anemis dicelle/si
aduint quilz se mirẽt ensemble pour
destruire vne cite qui auoit nõ thu
rine/qui estoit amie des rommains/
pour quoi les rõmains enuoierent
encontre eulx vng cõsule qui auoit
nom gaiꝰ fabricius lucinꝰ/ Quant
ilz furẽt logies aux chãps les vngz
deuãt les autres/⁊ fermez leurs ostz
de palis/et de fossez/si cõme il estoit
de coustume a lors/car en ce temps
nestoit espargnee la paine de nul/
et il nest a pou rien de quoy on ne
viengne a chief par grant labour
pour quoy virgille dist ou premier
liure de georgiques/Labor õnia vin
cit improbis et duris vigens in re
bꝰ egestas/Et ie lai mis autreffois
en rõmant en disant ainsi en rime/
par tresgrant labour maintenir/
peut on de tout a chief venir/dure
pourete de rechief/fait moult per
dre et mettre a meschief/ Ces lo
gis ainsi fermez et cloz/ appelloit
on castra en latin/ Ainsi donques
quilz estoient en ce point et que les
rommains nosoient courir sur les
anemis / aduint le miracle duquel
valerius parle assez clerement et
dist ainsi ¶ Acteur nest pas a ce
lebrer par memoire ¶ Trãslateur

Cest a dire ramentevoir et racomp
ter ¶ Acteur ¶ Laide de mars par
quoy les rommains eurent victoire
Traslatur ¶ Ainsi que sil volsist di
re certes si est/et puis valeri⁹ racōp
te le fait et dist ¶ Acteur ¶ Quant
les bruciens et les lucains esmeus
de haine procurerēt de toutes leurs
forces la destructiō de la terre de thu
rine/⁊ gaius fabricius dautre part
queroit la sauuete dicelle/les choses
estans ainsi en peril et que la puissā
ce des deux parties estoit lune deuāt
lautre/Et que les rommains nosoiēt
courre sus aux autres / vng iosne
hōme de grant et noble stature les
puist pmieremēt aenhorter de har
diesse/Apres quāt il veit quilz estoi
ent tardis et nickes il prinst eschel
les ⁊ sen ala pmi la bataille des ane
mis a leurs logis/et mist les eschel
les/et passa les fossez et monta au
palais/et se prinst a crier a haulte
voix/que le degre de la victoiē estoit
fait/p quoy trait les rommains a lui
aler aidier a prēdre le logis de leurs
anemis/et les bruciēs et les lucains
a leur logis deffendre/Si fut cōmen
ce la bataille forte et doubtable/et
celui meismes iosne hōme par son
fait et force darmes abatoit les ane
mis et bailloit a occire et a prendre
aux rommains/car il en y eut .xx. mille
mors/et .v. mille prins auec statius
statilus qui estoit duc des deux peu
ples ¶ Traslateur ¶ Cest a diē des
bruciens et des lucains ¶ Acteur
Et si eut priūs .xxiij. signes ou banie
res/et le lendemain quant le cōsule
volt honorer ceulx qui auoiēt mieulx
fait en la bataille/et il dist quil gar
doit la couronne valare a celui qui
auoit prins le logis des anemis
Traslatur ¶ Couronne valare est
vne couronne qui estoit celle qui es
toit donnee a celui qui pmiers mon
toit sur les murs des citez ou chas
teaulx assaillis ¶ Act ¶ Et quant
on ne trouua qui demādast ce loier
Trāslateur ¶ Cest a dire celle courō
ne ¶ Acteur ¶ Il fut cogneu et creu
que ce auoit este mars leur pere qui
auoit aidie a son peuple en la batail
le/entre les manifestes ēsengnes de
ceste chose bailla certain argument
le heaulme duquel le chief celestien
estoit couuert qui auoit double cres
te/et fut par le dit de fabricius faicte
supplicatiō a mars ¶ Trāslateur/
Cest a dire rendues graces ¶ Act/
⁊ lui fut de cheualiers affulez de cap
peaulx de lorier rendu le tesmoing
nage de son aide a grant leesse de co
rage/

Restram nsic etc̄ ¶ Trāsla
teur Apres ce que vale
rius a mis miracles qui ad
uinrent aux rommains apres la fon
datiō de romme/Il en met icy vng au
tre qui aduint deuant la fondation
dicelle/pour quoy il est assauoir q̄
selon titus liui⁹ et les autres histoi
res des rommains/Eneas apres la
destruction de troies sen vint en se
zille/et queroit terre et pays pour
habiter/puis sen vint en ytalie es
champs de laurence dont le roi latin
estoit seigneur/et habitoiēt en icelle
partie vnes gens appellez aborige
nes/eneas et ses gens qui auoient
grāt deffaulte de biens/pour le long
voiage/issirent des nefz/ et se prin
drent a prendre des biens par les
chāps/mais il ne leur fut pas souf
fert longuement/car le roy latin et
les aborigenes leur coururent sus/⁊
enee et ses gens se mirēt en bataille

Si est vne oppinion quilz se comba
tirent et fut le roy latin vaincu/et q̄
par paix faisant il donna a enee sa
fille qui auoit nom lauine/Et lau
tre oppinion si est que quant les ba
tailles furent ordonnees/le roi latin
considera la belle et sceure maniere
de enee et de ses gens/si demãda quil
peust parler a lui/ et parlerent en
semble entre les deux batailles/et
tant pleut le sens et la vaillance de
eneas au roy latin quil le prinst a
compaignie et ses compaignons
aussi/et en la fermete et sceurete de
vraie amour/lui donna lauine sa fil
le a mariage/Ces deux oppinions
icy racompte titus liuius au cõmen
cemẽt de son liure/et ne afferme ne
ant plus lune que lautre/ainsi dont
eut enee la fille du roi/si en eut vng
filz qui fut nomme ascanius qui a
pres lui regna/et titus liuius dit q̄
aucuns dient quil fut filz de enee et
de creusa sa femme deuant la destruc
tion de troies/et ainsi lafferme saint
augustin ou .xviij. liure de la cite de
dieu ou il dist que ascanius le filz de
creusa regna apres enee sur les la
tins/aussi le dist eutropius et aussi
dist que siluius qui fut filz de enee et
de lauine regna apres ascaniꝰ enee
dont quãt il eut espousee lauine fon
da vne cite ou chastel quil nõma du
nom de sa femme lauina ou lauine
et ascanius quant il fut roy apres
enee fonda aussi albe la longue et
fut albe chief du regne .iij. cẽs ãs/ce
dist iustin ou .xliij. liure/et fina le roi
aulme des latis A reuenir donques
au propos de valerius enee quant
il parti de troies mist ses dieux do
mestiq̄s cest a dire ses ydoles en ses
nefz/et quãt il eut fondee la cite ou
chastel de lauine il les y mist/mais

ascaniꝰ son filz quant il eut fonde al
be la longue les trãsporta de lauine a
albe/ Et lors aduint le miracle du
quel valerius parle en la lettre/et
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ie racompte
rai maintenant chose congneue en
son siecle ¶ Translateur ¶ Cest a
dire chose sceue et congneue en son
temps ¶ Acteur ¶ Et qui apres
est venue a la congnoissance des suc
cesseurs/Ascanius osta les dieux do
mestiques ⁊ priuez/que enee auoit
aporte a troies/et mis a lauine et les
fist porter a albe quil auoit fondee/
mais ilz sen reuindrẽt de albe a laui
ne/ou saint lieu ou ilz estoient de
uant/Et pour ce que on pouoit cui
dier que ce eust este fait par oeu
ure dhomme/ on les rapporta a al
be de rechief/mais ilz sen reuinrent
arriere en leurs lieus cõme deuant/

NEc me etc̄ ¶ Trãslateur/
En ceste partie valeriꝰ sex
cuse de ce quil a parle des
dieux de enee/apportez de troies qui
ainsi sen reuinrent en leur place/
quant ilz en furẽt ostez/et aussi sem
ble il que il sexcuse de ce quil a dit de
uant de mars/le dieu de bataille qui
aida les rõmains et fut veu et oy/si
comme il est dit ou chappitre/quid
martis/Et dist que telz choses de
lope et veue des dieux/sont choses
dont pluseurs ont doubte/et qui ne
sont pas de grant foy/et qui ne les
dist pas de lui/ains les treuue en an
ciens liures/pour quoi il lui sẽble q̄
on le doit tenir pour excuse/meisme
mẽt q̄ en ce derrenier chappit il ple
de troies de laquelle la cite de romme
fut extraicte/cest a dire les fondeurs
Cest assauoir romus et romulus/si
dist donq̄s ainsi valerius ¶ Acteur

Il ne passe point ma congnoissance en com grāde doubte est lestimation et oppinion du mouuemēt de la roix des dieux immortelz/veus des ieulx/ et oys des oreilles/maintenāt pour ce que ie ne dis pas choses nouuelles/mais repete chose baillees la foy en soit aux acteurs/car il appartient a nous A nō trespasser cōme vaine la mentōn faicte de la cite de la quelle nr̄e cite ¶ Trāslateur ¶ De romme supple ¶ Acteur ¶ Trait sa naissance consacree en mouuemens de nobles hōmes ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire que les escriptures qui font mentōn comment rōme fut extraicte de troies par enee et ses successeurs sont histoires vraies/⁊ autētiques selon titus liuius ou premier liure/ Ab vrbe condita/Il eut entre enee ⁊ munitor.xiiij.roix qui bien les scet compter/et ainsi fut munitor le.xvi a cōmencier A enee/le p̄mier dont des troiens fut enee/le secōd fut astanius filz de enee/ou de creusa/selon vne oppiniō/ou de lauine/selon laultre/mais si cōme dist titus liuius de quelque mere quil feust/il fut filz de enee/apres astani⁹ furent appellez les roix des latins roix de albe/le roy tiers fut siluius/ qui regna.xxxviij. ans/⁊ fut dauentuē ne en vng bois et fut filz astani⁹ selon titus liuius/ mais eutrope et les autres diēt quil fut filz de enee et de lauine et ne ap̄s la mort de son pere enee/et le nourri astani⁹/et pour ce par aduentuē fut il dit son filz/et dist aussi q̄ astanius eut vng filz qui fut nōme iulius/duquel la generatōn des iuliens se dist estre descēdue/le quart roy fut eneas siluius qui selon eutrope regna xxxi.an/le quint roi fut latin⁹ silui⁹ qui fut filz de eneas silui⁹ celui regna

xl.ans/et fut du tēps du roi dauid de cestui apres furent appellez tous les roix dalbe siluius/le.vi.fut alba siluius et fut filz latinus silui⁹/⁊ regna selon eutrope.xxxix.ans/et fut selon le maistre des histoires du tēps psalmon/le.vij.fut athis silui⁹/qui fut filz de alba/et eutrope le nomme egiptus silui⁹ ou ensui⁹ ⁊ dist quil regna.xxiiij.ans/le.viij.fut capis siluius qui fut filz de alba le frē athis et regna.xviij.ans/et fonda capes en champaigne/et fut selō le maistre des histoires du temps de aza le roy de iuda/le.ix.fut capetus qui fut filz de capis/et regna selon eutrope xiij.ans/le.x.fut tiberius qui fut filz de capet⁹/⁊ regna.ix.ans/⁊ fut noie ou tibre/pour quoy il a le nom de tibre/car deuant il auoit nom albula le.xi.fut agrippa silui⁹/qui fut filz tiberius/et regna.xl.ans/⁊ fut ce dist eutrope omer de son temps/le.xij. fut armulus silui⁹ qui fut filz agrippa/et regna.xix.ans/le.xiij.fut auētinus silui⁹/filz de armul⁹ silui⁹/qui selon eutrope regna.xxxvij.ans/et fut ēseueli ou mont auentin a rōme/⁊ est le mont nōme le mont auentin pour ce/selon ce que dist titus liuius mais il semble que saint augustin ou.xviij.liure de la cite de dieu veel le dire que cellui mont fut ainsi nōme ab aduentu auiū/cest a diē de la venemēt des oiseaulx/cestui aduentinus selon eutrope regna.xxxvij.ās ⁊ fut du temps amasie le roi de iuda le.xiiij.fut prothas ou prothis.et eut deux filz dont munitor fut laisne et amulius fut le maisne/mais amulius priua et bouta hors du roiaulme munitor son frere/⁊ ainsi regna le.xv.mais romus et romul⁹ qui furent filz de la fille munitor qui fut

nõmee rea/ou siluia/tuerẽt anulius
et regna leur aieul mumitor/et ainsi
fut le.xvi.roy romꝰ et romulꝰ quãt
ilz eurent remis leur aieul en son roi
aulme/se prĩrẽt a fonder rõme/⁊ ain
si fut rõme fondee ꝑ ceulx de troies/
valeriꝰ dont selon son oppiniõ ne ꝑ
le pour neant de enee de troies quãt
rõme fut si cõme dit est extraicte et
fondee de romus et romulꝰ/qui ainsi
descẽdirẽt de enee

D Ignus iulius ⁊c̃ ¶ Trãsla
teur ¶ Pour entẽdre ceste
lr̃e est assauoir que selon
quil appert par valerius/iule cesar
fut de la lignie et progenie de enee
non pas peut estre de la lignie de sil
uiꝰ/qui regna apres astaniꝰ/mais
de iulius qui fut aussi filz de astaniꝰ
si cõme eutrope le dist/et pour ce ꝑle
icy valeriꝰ de iulius/quil a ꝑle deuãt
de enee/il est assauoir q̄ selo[n] [q]uil est
dit deuãt brutus ⁊ cassiꝰ ⁊ plusieurs
complices ocĩrent iules cesar/pour
quoi octouien son nepueu et ãthoi
ne/qui moult auoit este son ami/
poursieuirẽt tousiours brutꝰ ⁊ cassi
us/et finablemẽt fut la bataille em
pres vne cite de macedõne q̄ on dist
philippe ou philippee si cõme iai dit
deuãt ou chappit̃ de ominibꝰ/et ou
chappit̃ des songes/et en icelle ba
taille iule cesar se appacu cõtre cassiꝰ/
et le fist partir de la place/si cõme il
appt ꝑ la lr̃e ou valerius dist ainsi
Acteur ¶ Iule cesar le dieu qui fut
de leureuse lignie de enee se offre a
nous ¶ Translateur ¶ Cest a dire
que puis quil a parle de enee il doit
parler de sa noble et eureuse lignie
si cõme de iule cesar ¶ Acteur ¶ Le
quel cassiꝰ qui nest onq̄s a nõmer
sans preface de publique parricide
Trãslat̃ Cest a dire sans ramẽteuoir

la grãt trahison quil fist en ocĩant
iule cesar/leq̄l cassiꝰ supple ¶ Acteur
Quãt il se cõbatoit ꝑ tresgrãt haine
en la bataille de philippee ou on dist
maintenãt ad philippenses ¶ Act
veit ¶ Trãslat̃ ¶ Iule cesar supple
Acteur ¶ En figure plusgrant q̄ il
nappertenoit a humaine forme/qui
auoit cotte a armer de pourpre plai
ne de manaces et lui couroit sus has
tiuement a cheual/pour quoy cassiꝰ
tourna le dos a son anemi vne voix
ꝑmierement mise hors ¶ Trãslateur
La voix est en aucuns liures/Quid
aũt ampliꝰ agas si ocĩdisse parũ est
Et ainsi seroit celle voix de iule cesar
et est a dire ¶ Act ¶ Se auoir ocĩs
est pou q̄ feras tu plus ¶ Translat̃
Ainsi q̄ sil voulsist dire il te peut souf
fire de moy auoir ocĩs/sans toy cõ
batre a mon nepueu ⁊ sans vouloir
occuper lẽpire/les autres liures õt
Act ¶ Quid aũt ampliꝰ agã ¶ Trã
slat̃ ¶ et adont seroit la voix de cassiꝰ
et seroit a dire ¶ Act ¶ Se auoir oc
cĩs est pou q̄ feraie ie apꝰs ¶ Trãslat̃
Ainsi q̄ sil voulsist dire q̄ puis ie faire
cõtre iule cesar puis q̄ le auoir ocĩs
est pou/et ceste lr̃e se cõtinue a valeri
us qui dist tãtost ensieuãt ¶ Act
Quest ce cassiꝰ cest cesar tu ne lauoi
es pas ocĩs/car nulle diuite ne peut
estre estainte/mais en sa diuinite vi
olãt quãt elle estoit en corps mortel
tu desseruis q̄ tu eusses dieu si anemi
et si mortel haineulx

I Iam qd̃ lentulus ¶ Trãslat̃
pour entẽdre ceste lettre
fault auoir memoire de la
bataille pharsaliq̄ qui fut en thessa
le ẽtre iule cesar et põpee/de la q̄lle est
assez ꝑle ou chappitre de ominibus
et des prodiges/et toutesfois est as
sauoir q̄ quant pompee fut desconfi

en celle bataille il eut conseil a ceulx
qui senfuirẽt auec lui/et quil peut a
uoir rasẽblez ql part il trairoit pour
assembler gẽs/et pour estre A seur
te/et estoit son intentõn de lui traire
vers les parties dorient et vers ba
bilõne/ou il auoit eue si grãt victoi
re/quil y auoit desconfit.xxij.roix/ꝛ
moult aussi leur auoit este de bon
naire et rendu leurs terres et leurs
biẽs/pour quoi ilz lamoiẽt ce disoiẽt
moult/mais lentulus qui estoit lors
ou auoit vng peu deuant este cõsule
disoit que ce seroit folie daler entre
gens quil auoit desconfis/car tous
iours en demouroit le mal talent/
ou coeur/Et se il en y auoit vng de
amistie il en y auoit vng cent qui le
haioient/mais mieulx seroit daler
en egipte/au iosne roy tholomee A
qui il auoit rendu le royaulme et
fait roy degipte/pour quoy il estoit
tenu a lui de toute son hõneur/mais
pompee ne si accordoit pas mais di
soit que en libe ne en affrique ne sen
vouloit il point aler/car les libiens
et les affriquans auoiẽt tousiours
este anemis des rõmais et hameulx
et ne aussi vouloit pas aler en egip
te/pour la ionesse du roy tholomee/
et disoit que en iosnes gẽs na point
de ferme amistie/ꝛ quilz croiẽt legie
remẽt legiers consaulx et mauuais
mais lentulus disoit quil pourroit
bien estre si sage quil desireroit a lui
recepuoir en son pais pour la doub
te de iule cesar/et que plus est iosne
plus sera amiable/Et briefment il
dist tant q̃ pompee se accorda daler
en egipte/et se mist en chemin par
mer et lui et sa femme qui auoit nõ
cornelia/et pluiseurs senateurs/et
autres a grãt quantite de nefz et de
gens/Et quãt il aproca dũ chastel
quon appelloit pelusũ/il enuoia par
deuers tholomee pour lui faire sauoir
quil venoit/et pour sauoir sa voulen
te sil le recepueroit ou non/ptholo
mee lors asembla ses gens priuez/
pour auoir cõseil et entre les autres
en y auoit vng ce dist lucan/qui
auoit nom photin⁹ qui veit et cõside
ra que le iosne roy estoit de bonne
voulente a pompee et q̃ il le vouloit
aidier en sa male fortune/pour les
biẽs quil lui auoit fait/si fut moult
courroucie photin/et dist au roy quil
gardast bien quil feroit/car il met
toit en grãt aduẽture lui et son pais
Car iule cesar qui est vainqueur
aura tout le monde auec lui/et si sie
ura pompee par tout ou il le saura/
pour quoy il pourra destruire alixan
dre/et tout le monde/et le pais de-
gipte/mais le laisse conuenir de cest
te chose ꝛ il fera la besongne bien/ꝛ
finablement tout le conseil se tint a
loppinion de photin/les parolles q̃
photin dist a ptholomee met lucan
ou.viij.liure en moult beau metre
et stille/en disant ainsi/Ius et fas
multa faciunt ptholomee nocentes/
Dic pena laudata fides dũ substinet
illos/etc̃ Cest a dire ptholomee
droit et raison front souuẽt gẽs nui
sans et meschans/foy qui tãt est lo
nee donne souuẽt paine a ceulx que
fortũe nuit/ꝛ de ꝑme face ensie⁹ les
dieux/et les destinees/et honneure/
et haute les eureux et fuis les che
tis/Autant que les estoilles et la fla
me et la mer se differẽt/Autant y a
difference entre prouffit et loiaute/
ꝛ puis sen fuie ꝛ ysse de la salle roial
cil qui veult estre de bonnaire/puissã
ce souueraine et vertu ne sont pas
ensemble/Cellui qui aura honte de
faire cruaulte viuera tousiours en

cremeur / ce sont les desloiaulx pa
rolles du fauls trahitre cõseillier/
lesquelles sont mises en latin en no
ble ꝛ hault stille de lacteur / ainsi
donqs disoit photi au roi si ꝓssi du cõ
seil tãtost apˢ ce quil fut ordõne quil
feist de la chose ce q̃ bon lui sẽbleroit
et vint aux messages de põpee qui at
tẽdoiẽt la respõce et leur dist q̃ le roi
mãdoit a pompee quil feust le tresbiẽ
venu ꝛ quil le receuproit a grant
ioie cõme son seigneur/les messages
furẽt moult liez/et se mirẽt tãtost au
retour et dirent a pompee la respõse
quil leur auoit este donnee põpee en
eut moult grãt ioie/ꝛ se prĩst tãtost
a adrechier vers pelusũ

Photin le faulx trahitre ap
pella le pbrẽ de alixandre
qui auoit nom achillas et
dist que bon lui sembloit quilz oc
ceissent pompee/car sil venoit en egip
te il nauroiẽt nulle puissance/mais
auroit toute la seigneurie/et ainsi p
ce pourroit il auoir la grace de iule ce
sar qui estoit vainqueur/achillas
si accorda ꝛ prinrẽt tantost vne nef
et mirent auec eulz de leurs gẽs au
tant quil leur sembla que bon fust
et sen alerent alencontre de pompee
et quãt ilz furẽt si pres quilz peurẽt
pler a lui/ilz lui firent moult grant
reuerence et moult le saluerẽt de p
le roy/et dirent que le roy les auoit
enuoiez par deuers lui / pour lui
emmener sauuement parmi le port
qui moult estoit perilleux/et que ilz
enuoierẽt maronniers qui sauoiẽt
le port pour emmener sa nauire et
quil entrast en leur batel si le emmẽ
roient bien et seurement/cornelia sa
femme ne vouloit nullemẽt cõsentir
quil y entrast / mais q̃ valut ce il y
volt entrer/ꝛ quãt il fut entre dedẽs
leur nef/elle vouloit entrer apres
mais ilz ne le volrẽt souffrir/lors se
prĩst la dame a faire grant duel/cõ
me celle qui biẽ supposoit la male ad
uenture quil aduint quãt les trahi
tres furẽt eslongies de la nauire ilz
trairẽt leurs espees et coururẽt sus
a põpee qui tout seul estoit ꝛ sans ar
mes et locirẽt/et sa femme qui ce ve
oit et les autres firẽt moult grant
duel et retournerẽt leur chemin ar
riere/photin osta a põpee la teste et
la presenta au roy ptholomee qui
moult en feist grãt ioie/ꝛ le fist gar
der tant quil le peut moustrer a iule
cesar/qui veult sauoir de ceste matẽ
plus aplain si voie lucã ou lieu deuãt
allegue iusq̃s en la fin

Lentulꝰ dont dũg̃l iay ple
deuãt donna le cõseil a põpee
daler en egipte / p quoi il
appt sauue la grace du cõmanteur
quil nestoit pas de la gent iule ce-
sar/mais estoit de la gent de pompee
celui lentulus dont sen venoit a tout
vne quãtite de gens et de vasseaulx
apˢ pompee qui ia estoit mort cõme
dit est/mais il ne sauoit riẽ de la ma
le aduẽture/ains cuidoit q̃ põpee ꝛ ses
gẽs feussent a pelusũ si se feri au port
et descendi hardiemẽt a terre/mais
il fut tãtost prĩs des gẽs ptholomee
et mis a mort selon ce q̃ dist oroze
ou .vi. liure ou .xiiij. chappit/et selõ
oroze meismes celui lentulꝰ fut vng
des grãs anemis q̃ iule cesar eust/ꝛ p
qui la guerre fut cõmẽcee/A reuenir
dont au ꝓpos quãt les trahitres eu
rẽt coppe le chief de põpee ilz prĩrẽt le
corps et le ietterẽt en la mer/la mer
le ietta tãt p ses vndes quil vint sur
la greue ou riuaige/en ce tẽps a voit
vng hõme qui auoit nõ codrus et
estoit ou auoit este pfect de cirene/

Car il lui auoit donne nom codrus
et lui auoit aidie a auoir lestat quil
auoit/ilz sen aloit tout pensant sur
le riuaige de la mer/ꝛ veit sur la gre
ue le corps de põpee gisant/lors eut
moult grant pitie/et moult grãt do
leur en son coeur/mais il nen osa fai
re semblant/ne le mettre en sepul
ture pour les egiptiens/ains attẽdi
iusq̃s a la nuit/ꝛ sen reuint illec tout
seul/atout vng fusil ou il auoit vng
peu de feu couuert et despeca vne vie
se nef froissee/et prinst vng peu das
celles/et fist vng petit feu/ et ardi le
corps et se fist illec empres le corps
iusques adont q̃ il fut ars/en gemis
sant la male fortune de si vaillãt hõ
me/endementiers que cellui feu ar
doit passa lentulus et ses gens/si cõ
me il est dit deuant/ꝛ veit cellui petit
feu/Et dist a ses compaignons/qui
scet se le corps pompee est ars de ce
feu/et pour ce quil fut ainsi en verite
le repete valerius ꝛ tient ceste polle
pour miracle en la lr̃e qui dist ainsi/
Acteur ¶ Ia est il que lentulus qui
nauioit le riuage ou on ardoit du
bois dune nef brisee le corps de pom
pee qui auoit este occis par la desloi
aulte du roi ptholomee/quãt il veit
le feu qui estoit virgongneux a la
fortũe de lui ¶ Trãslat ¶ Cest a diꝛ
qui nestoit point grãt ne souffissant
a la fortũe de pompee/ou pour tel hõ
me que pompee/car cestoit la coustu
me iadis de ardoir les corps/et a cel
lui qui estoit le pl⁹ hõnourable ou
souffissant on faisoit le plus grant
feu ¶ Acteur ¶ Lentulus dont qui
tiens ne sauoit de la male aduentuꝛ
de pompee dist a ses compaignons/
Que sauons nous se le corps de põ
pee est ars de ceste flame ¶ Trãslat/
Ainsi que qui verroit vne petite per

sonne enterrer a deux ou trois chier
ges a compaignies de poure et peti
te compaignie/et couuert de poure
chose/on diroit p̱ moq̃rie q̃ sauõs
no⁹ se cest vng roy/car il nappartiẽt
pas a la fortune et seigneurie dun
roy destre mene en tel maniere/en
telle maniẽ dont lentendoit lentulus
mais il estoit verite que cestoit il/et
pour ce dist valerius ¶ Acteur
Que cestoit miracle de voix dhõme
qui fut dauenture tant seullemẽt/et
non pas la voix de appollo qui estoit
phicius nõme/par la quelle la droi
te foy de vaticinatõn phitite ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a dire de appollo qui
estoit phicius nõme/pour phicion
le grãt serpent quil auoit tue de ses
saiettes par la voix du quel supple
Acteur ¶ Apius eut vraie cõgnois
sance de sa mort

His eñi et c̃ ¶ Translateur
En ceste partie declaire va
lerius les parolles deuant
dictes/pour quoi il est assauoir que
quant le discord duquel iay parle
pluiseurs fois/et moult longuemẽt
en celle darreniere partie/cest assa
uoir de iules cesar et de pompee fut cõ
mencie par vng appelle Apius clau
dius/il se aduisa q̃ moult seroit fort
de bien aduiser et de sauoir lequel
il aideroit des deux/si sen ala en del
phos pour sauoir la responce de ap
pollo/Si est assauoir que en ce tẽps
q̃ le discord fut entre pompee et iule
cesar/la foy ou creance de telz respõs
estoit ainsi q̃ defallie cõbien q̃ vng
moult long tẽps deuant les respõs
eussẽt este moult auctorisiez/et exau
ciez ꝛ pour ce veritables ten⁹/ꝛ pour
ce ne trouua pas apius promptemẽt
qui volsist descendre en la fosse ou il

descendoiẽt pour auoir les respons
car les pbrẽs sen estoient ptis/pour
ce q̃ nul ny venoit/ si q̃ ilz ne gaig
noiẽt riens/ cõmẽt iceulx respons se
donnoiẽt/ et que cestoit de delphos/
et du lieu ⁊ de la maniere/ay ie assez
ple deuãt ou chappitre de neglecte
religion/si le peut la veoir qui veult
pour ce dont q̃ api⁹ claudi⁹ ne trou
ua pas les pbrẽs il pla a vne prest
resse vierge/⁊ lui cõmãda q̃lle descẽ
dist en la fosse pour auoir la respõce
du dieu/car nul pour lors ny osoit de
mãder riẽ ⁊ elle dist a api⁹ ce dist lu
cã ou.v.liure O tu rõmain q̃lle male
esperãce te meut a demãder les cho
ses aduenir icy/mais ie ne dõne res
põs/ pernasus a les dieux oppressez
ou auãt espit. lui a close la geule/tou
tesuoies apius qui estoit prefect de
achaye et qui estoit vng grãt seig
neur/lui cõmanda sur grãt paine q̃l
le feist son cõmandemẽt/mais la vier
ge qui descendre nosoit en la fosse
le cuida decepuoir/et lui dist polles
espouentables/et quil estoit deffen
du sur paine de mort que nul ne de
mandast riens a dieu/ne aussi ne
feist demander/Apius qui considera
que puis quelle doubtoit a courou
cer le dieu/encores y auoit il aucũe
deite/si prist a mettre phemonee en
tourmẽt/ainsi que on fait en gehi
ne/et elle dist quelle feroit son plai
sir/si se mist en estat et habit tel quil
apptenoit pour le fait/et briefmẽt
quãt elle fut entree ou temple/elle
nosa entrer en la fosse/mais faindi
que appollo parloit/et disoit parol
les assez plaisans a api⁹/mais il qui
sauoit bien p oir dire en quelle ma
niere appollo dõnoit ses respõces se
print garde de la deceptiõ/et finable
ment le fist entrer p force en la fosse
et lors lesperit entra en son pis/
et selon la coustume celle deuint ain
si que hors du sens/et dist/O tu rõ
main ceste bataille ne te appartient
rien/ne les autres choses q̃ valeri⁹
met en la lrẽ/et dist ainsi ¶ Acteur

CEllui apius du tẽps de la
bataille ciuille/ en la q̃lle
gai⁹ põpilius prist discor
de par mauuais cõseil a lui/domma
gable/et non pourfitable a la chose
publique/Apius supple qui auoit a
gouuerner achaie ¶ Trãslateur
Qui est vne ptie de grece ¶ Acteur
Veullant sauoir laduẽture de cellui
tresgrãt mouuemẽt ¶ Trãslateur
Cest a diẽ quil vouloit sauoir la fin
de la bataille/a la fin quil sceust de
quel part il se tendroit ¶ Acteur
Constraindi la prestresse de la cour
tine de delphos ¶ Translat ¶ Cest
a dire du lieu secret qui estoit ou tẽ
ple de delphos ou de appollo ¶ Ac
teur ¶ A descendre au parfont de
la sainte fosse/de la quelle certaine
ment ainsi que les sors sont deman
dez aux conseillans/ainsi le comprẽ
dement de lesperit diuin est nuisant
et dommagable au rendant ¶ Trã
slateur ¶ Peut estre que valerius
veult dire ainsi que on demandoit
par force/ou violence/aux pbrẽs
qui donnoient les respons/ainsi les
perit diuin estoit courouciez et nui-
sant a ceulx qui leur rendoiẽt respõs
et a dce ce semble se accorde la lrẽ qui
sensieut qui dist ainsi ¶ Act ¶ Dõ
ques la vierge esprise du mouue
mẽt violẽt de la diuine chose q̃lle cõ
prinst en horrible son de voix et p ob
scures ãbages de polles ¶ Trãslat
Cest a diẽ nõ entẽdables plainemẽt
Act Lui chãta ses destinees ⁊ dist

o tu romain il nappartient rien a toy
de ceste bataille tu obtiendras acolo
emboe/cellui qui cuida estre admo
neste par le conseil de appollo de non
estre en ceste bataille/sen ala en celle
region qui est entre tamũca qui est
vne noble partie de la terre dathe
nes/et caristũ ¶ Trãslateur ¶ Qui
est vne isle ¶ Acteur ¶ Et est voi
sine a la mer de calcidone/et a nom
acolo/emboe/⁊ la mourut de maladie
deuant la bataille pharsaliq̃ et possi
da en sepulcre le lieu que le dieu lui
auoit dit ¶ Trãslateur ¶ Il est vrai
que oroze ou.vi.liure ou.xiij.et.xiiij
chappitre ꝑle de ceste matere moult
bel et ce ramaine cõtre les romains
contre lesquelz il escript son liure a
la priere de monseigneur saint au
gustin/Ainsi q̃ saint augustin fist
son liure de la cite de dieu/car pour le
temps les rommains estoient sur le
point de retourner a ydolatrie/et di
soient que onques puis q̃ ilz auoi
ent laissiet leurs dieux et leurs sacri
fices et prins la loy de ihucrist/il ne
leur estoit bien venu/mais auoiẽt
tousiours ꝑdu et este gastez/et vai
cuz et ꝑdu leurs seigneuries que ilz
auoiẽt acquises du tẽps quilz auoi
ent les respons des dieux/⁊ quilz les
laourerẽt/et sacrifioient a eulx/Et
pour ce cõme iay dit escriuirent ilz
leurs liures cõtre eulx/es q̃lz ilz mous
troient q̃ leurs parolles estoiẽt faul
ses/et mauuaises/⁊ vaines/de quoi
oroze dist ou lieu deuãt dit/pour ce
que les respons de appollo estoient
faulx/les romains se complaindoiẽt
de ce que les sacrifices leur sont en
terdis et deffendus/ꝑ la loy de cres
tiens/et aussi leurs cerimonies oste
es/pour ce que les sacrifices especi-
alment cessans/les males aduentu

res aduenir ne peuent estre cõgneu
es/et par cõsequent ne peuent estre
eschieuees/car on ne peut escheuer
le mal que on ne scet point qui est a
venir/ou qui doit aduenir/et pour
quoi dont deuant lempire de cesar ⁊
la natiuite de ihucrist/si cõme leurs
acteurs tesmoignent estoit fallie et
abolie la foy et la creance de loracle
cest a dire de appollo/et pour quoy
estoit elle abolie/pour ce q̃lle estoit
desprisee/et pour quoi estoit elle des
prisee fors que pour ce quelle estoit
faulse/et vaine/et doubtable/et ou
xiiij.chappitre dist/que se cellui ap
pollo par experience cõgneu petit
apetit fut delaissie/ou desprisie ou
aboli/quelle chose viue peut on espe
rer dune beste morte/q̃lle virtu peut
on entendre dune femmelette hors
du sens etc̃/Ceste ꝑolle et pluĩrs
autres dist oroze en ce lieu si les voie
la qui veult

POssunt ⁊ illa ⁊c̃ ¶ Trãslat
Valerius en ceste ꝑtie met
deux aduentuẽs quil repu
te pour miracles/pluiseurs gẽs nen
feroient pas grãt compte/⁊ pour ce
q̃ il baille icelles assez clerez ie viens
a la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur/
Les choses qui sensieuẽt peuẽt estre
comptees ou lieu de miracles/que
quant le temple des pbrẽs de mars
fut ars/il ny demoura riẽ entier fors
le sepulcre de romulus/Item le tem
ple de la mere des dieux fut deux fois
ars/vne fois que scipion nassita/et
lucius vestia estoient cõsules/et lau
tre fois que marcus seruilius et luci
us lauina estoient cõsules/et neant
moins limage de seruiꝰ tullius qui
estoit ou portal demoura en son estat
sans estre touchie de la flame

ALiquid etc. ¶ Translateur
En ceste partie met valeri
us vne merueille dun qui
fut repute mort des medecins et des
autres/mais quãt il fut mis au feu
il sescria/mais il nestoit demoure
que son pedagoge/cest a dire celui
qui le maine a lescole/ou qui lauoit
en gouuernance/pour doctriner/si
ne peut estre rescous/mais fut mort
et auoit nom atilius amola/et cest
ce que valeri⁹ dist ¶ Acteur ¶ Le
feu de atilius amola aporta a nostre
cite aucune chose de admiration/le
quel creu et iugie pour mort et de
medecĩs ⁊ de ceulx de la maison/quãt
il eut vng peu iut a terre et il fut le
ue et mis ou feu/il sescria quil vi-
uoit/et appella laide de son pedago
ge qui la estoit demoure tout seul/
mais il estoit ia si aduironne de flam
me quil ne peut estre eschieue de la
mort ¶ Translateur ¶ Il est verite
que telz choses sont pluiseurs fois
aduenues/car on a pluseurs fois en
foui gẽs to⁹ vifz/que on cuidoit quilz
feussent mors/et pour ce ne se doit
on point haster de mettre en terre
les corps de ses bons amis/et ie mes
mes ay veu tel qui fut mis en terre/et
sa messe chãtee et on ietta la terre sur
lui/et il se prinst a plaindre/et a re
mouuoir/et fut oste de la fosse/et
fut rapporte en sa maison/et vescu
plus de .xvij. ans apres/mais com
ment il se peut faire/et quelles ma
ladies ce sont ie men rapporte aux
medecins/telle chose ne doit pas es
tre comptee pour miracle et pour ce
ne lappelle pas valerius miracle/si
cõme il appert en la lettre/mais au
cune chose de admiratõn/il est vray
quand a ce/que saint augustin ou
xiij. liure de la cite de dieu/ou .xxiij.

chapit. racõpte vne grãt merueille
dun pbrẽ qui estoit dũe eglise quil
appelle calamenses et auoit nõ resti
tutus/q̃ quant il vouloit il faisoit le
mort/en telle maniẽ quil ne sentoit
quant on le touchoit ne quãt on le
poindoit/ne aussi quãt on le bruloit
de feu/fors tant q̃ aps il se doloit de
la plaie et q̃ ce ne fut pas p souffrir
mais par non sentir estoit prouue
par ce que ainsi que vng mort on
ne sentoit point dalaine en lui/mais
il disoit apres que quant on par
loit hault il ouoit les voix des gens
ainsi comme de loings

LUcius quoqꝫ ¶ Trãslateur
En ceste partie valerius
met vng exemple sembla
ble au precedent/et est la lrẽ assez
clere qui dist ainsi Acteur ¶ Il est
certain aussi q̃ la voix de luci⁹ lamia
fut oye quãt il fut mis dedens le feu

QUe minus etc. ¶ Trãslateur
En ceste ptie valerius ple
dun miracle qui moult fut
grãt et merueilleux/se il fut ainsi et
moins fait merueilleuses les deux
aduẽtures dess⁹ dictes/mais il ne laf
ferme pas/mais allegue platon/et
il est vrai q̃ platon le dist ou .x. liure
de la chose publiq̃/le miracle met va
lerius en assez cleres polles et dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Moins merueilleu
ses fait les choses deuãt dictes la auẽ
ture phẽtrix pãphili ¶ Trãslateur
Cest a diẽ le nõ de lõme et la cõtree
ou il fut ne ¶ Acteur ¶ Duquel pla
ton escript quil iut entre les mors
qui auoient este occis en la batail
le dix iours/et deux iours quil de-
moura apres ce quil fut oste de cel
le place/Et quant il fut mis ou feu

il raueſquí et racompta aucũes mer ueilles/quil auoit veues de temps quil auoit eſte mort ¶Trãſlat ¶Il eſt vrai que macrobe au cõmencemẽt de ſon liure de lexpoſition du ſonge deſcipion parolle de ceſtui miracle/ et la maine au propos de limmortali te de lame laquelle platon ſefforca de prouuer en ſon liure quí eſt appel le phedre/et en vng autre qui eſt appelle gorgias/Car platõ cõſidera q̃ en toutes polles de la choſe publi que on deuoit mettre et bouter es corages des hõmes lamour de iuſtice ſans laq̃lle vne grãde cõgregatiõ de gẽs ou vne petite cõpaignie ne peut eſtre en bien ne en paix/et a mettre ceſte amour de iuſtice qui neſt pas a dire ſans plus de iuſtice pugnitiue ſi cõme on iuſtie les malefacteurs mais de iuſtice quí eſt equite en tou tes choſes/ſi comme ie penſe a declai rer ou.vi.liure ou chappitre de iuſti ce A mettre dont lamour de iuſ- tice ou coeur des hommes il ne voit choſe quí tant peut valoir que ſon pouoit mouſtrer que le fruit/ceſt a dire le lonier de ceſte iuſtice ne finaſt auec le corps/mais fruſt retribue a lame/et pour ce que lame ne pour roit auoir celle retribution ſe elle moroit auec le corps/ſe efforca pla ton p manie͠ de raiſons inexpugna bles ce diſt macrobe/de prouuer q̃ les ames ſont reputees pour recep uoir le loier de leurs merittes/ſoit bien ſoit mal/ ⁊ amena platon a ſon propos le miracle preſent leq̃l ma crobe repete en ſubſtance ainſi q̃ vale rius le met/mais il diſt que celluí auoit nom er/et eſtoit cheualier et ne de panphile/⁊ diſpute apres ma crobe cõtre vng philozophe qui a uoit nom colotes/quí eſtoit de la ſec

te epicurus/et ſe moquoit de platon pour ce quil auoit mis en eſcript tel les choſes et qui la le velt veoir ſi le voie/Car il y a moult de belles cho ſes/quí trop fortes ſont a les met tre en romant bien entendible

Et q̃m ad extrema ¶Traſ lateur ¶Pour ce que vale rius a mis lexemple deuãt dit quí neſt pas des romains/car cel luí quí reueſquí eſtoit de panphile quí eſt en aiſe la mineur/il ſemble a valerius quil doie perler des eſtran ges/Si met icy vne merueille dun philozophe/quí pour ce quil fut fe ru dune pierre ꝑmi le chief il perdi toute ſa ſience/et ne nõme pas celuí philozophe et auſſi ie ne lay point veu ailleurs/ſi viens dont a la lettre quí eſt aſſez obſcure ou valeri⁹ diſt ainſi ¶Acteur ¶Et pour ce q̃ no⁹ ſommes paſſez aux eſtranges/ Trãſlateur ¶Ie vel pler dun eſtrã ge ſupple ¶Acteur ¶Cõme vng treſſage clerc dathenes euſt receu en ſon chief le cop dune pierre il oublia tout entieremẽt les lrẽs en quoy il auoit touſiours eſtudie/et retint les autres choſes en treſtena ble memoire ¶Trãſlat ¶Et puis ainſi que en cõplaindant diſt apres valerius ¶Acteur ¶La crueuſe et maligne pierre ainſi que de certain propos pſtricta les ſens du corage du feru et ſe miſt en ce de quoy il a uoit plus leeſſe et en mouſtrant ſa grãt aigrete de nuire en oſtant par mort plaine denuie la ſinguliere doc trine de lõme ¶Tranſlat ¶Peut eſtre que valeri⁹ velt die͠ quil ſem bloit que la plaie quí ainſi luí auoit plus toſt oſtee ſa ſience euſt enuie ſur ſon ſens ⁊ ſur ſa doctrine ou peut

estre q̄ valeriꝰ entēt p̲ laigresce ou
la felōnie de la pierre q̄ elle eust en
uie en lui/quāt elle lui osta sa scien
ce sur la quelle pluiseurs ignorans
et autres auoiēt p̲ aduenture enuie
⁊ puis dist valeriꝰ ¶Acteur ¶Sil
ne loisoit a celui vser de telz estudes
Trāslateur ¶Cest a dire de la scien
ce quil auoit acquise ¶Act tant
lui fut plus prouffitable quil neust
pas impetre lentree ¶ Translateur
A icelle science supple ¶Act ¶Que
estre priue de la doulceur delle quāt
il leut acquise ¶Trāslat ¶Et sem
ble q̄ valeriꝰ parle selon la maniē
de boece ou second liure de cōsolatō
ou il dist / Miserrimū infortunij ge
nus fuisse felicem/Cest a dire que le
plꝰ meschant maleureux infortune
qui soit/est dauoir este eureux voire
quāt on ne lest plꝰ supple/il est vrai
q̄ les polles de valeriꝰ sont doubta
bles/mais il ne app̲tiēt pas a ce pro
pos den enquerre p̲ subtille disputa
tiō qui peu peut prouffiter en rōmāt

Mirabiliter etc̄ ¶ Translat
Il est assauoir q̄ valeriꝰ en
cest exēple et en pluiseurs
autres cy apres vse de ce mot cy/mi
racle/pour aucune chose merueilleu
se/car a la verite ce ne sont point mi
racles/et pour ce q̄ valerius le met
assez cler/il nest mestier q̄ de transla
ter la lr̄e si dist ainsi doncques vale
rius ¶Acteur ¶ La narratō du
cas ensieuant est plus merueilleuse
car quāt la femme dū hōme dathe
nes qui auoit nō nassimeniꝰ trou
ua son filz et sa fille ēsemble ou fait
du luxure/elle fut ferue en telle ma
niē du regard du moustre non op
p̲ime ¶Trāslat ¶Cest a dire dun
meffait horrible q̄ nul ne cuidast/et

lappelle valeriꝰ moustre / car ainsi
q̄ les choses qui sont cōtre nature a
coustumee sont appellees moustres
si cōme se vng hōme auoit teste de
pourcel ou vng pourcel pies de che
ual ou telz choses/aussi vng frē cōg
noistre sa seur charnelemēt est con
tre nature acoustumee/elle eut don
q̄s si grāt horreur ¶Act ¶ Quelle
deuit muette et a indigner p̲ntemēt
Translat ¶ Cest a dire q̄lle ne les
peut laidēgier en leure ¶Act ¶Et
a non pler ou tēps aduenir Trā
slat ¶Car onq̄s puis ne peut pler
Acteur ¶ Et les enfans cōpenserēt
leur tresmauuais et ort pechie par
mort volūtaire ¶ Trāslat ¶Cest a
dire q̄ de la honte ilz se firēt toꝰ deux
morir ¶ Act ¶En ceste maniē for
tūe foursenāt osta la voix et en vne
autre maniē fortūe propice la donna
Trāslat ¶Et puis met cōment en
lexemple ensieuāt

Aegles etc̄ ¶ Trāslat ¶Va
leriꝰ a mis en lexēple deuāt
cōmēt fortune foursenee os
ta a vne fēme la polle/ap̄s ou p̄nt
exēple met/cōmēt fortūe propice la
donna a vng hōme/et pour ce q̄ la
lr̄e est clere quil ny fault point de de
claratō/si dist donq̄s valeriꝰ ¶Act
Quāt aegles samus ¶ Trāslateur
Cest a dire de lisle de samos ¶Act
Qui estoit chāpion muet veit q̄ on
lui ostoit le tiltre et le loier de sa vic
toiē il eut si grāt indignatiō quil se
p̄uist a pler

Gorgie etc̄ ¶ Trāslat ¶La
sentence de ceste lr̄e est q̄ on
portoit vne femme morte
pour mettre au feu/selon la maniē
re de la sepulture de ce temps / la-
quelle auoit vng enfant dedens le
ventre/qui se prinst si fort a crier/

77

que ceulx qui portetent le corps se arresterent/et sen vint lenfant hors du ventre de la mere/valerius dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Aussi ¶ Trãslateur ¶ Fut merueilleuse chose sup ple ¶ Acteur ¶ La natiuite de gorgias epurta ¶ Trãslatur ¶ Cest a dire de epire qui est vne des sept parties de grece/la premiere apres almacie deuers occident ¶ Acteur Lequel gorgias fut homme cler et fort ¶ Trãslateur ¶ Car quãt on portoit sa mere pour enseuellir/Il cõstraindi par son ploremẽt a arester ceulx qui portoient le lit/et yssi hors de son ventre/et donna au pais nouuelles merueilles a regarder/non pas seullemẽt de ce que du feu de sa mere il vint a lumiere et au berceau/ Trãslateur ¶ Cest a dire a vie et a nouretture ¶ Acteur ¶ Mais ainsi cõme vng mouuemẽt de temps la mere peri qui auoit vse de sa destinee ¶ Trãslatur ¶ Cest a dire du temps qui lui estoit destine a viure Acteur ¶ Et lautre ¶ Trãslatur/ Cest a dire le filz ¶ Acteur ¶ Fut aincois porte a sepulcre quil ne fut ne ¶ Traslateur ¶ Il est verite que a tresbien cõsiderer ce fut vne grãt merueille pour deux choses/pmierement cõment vng enfant peut viure dedens vne femme/ou dedens le ventre dune femme morte par si lõgue espace/quant lenfant nasqui sans lui attraire ne debouter pas alaine sans laquelle vie ne peut durer longuemẽt/Item il y a deux choses a cõsiderer en enfantement/lune q̃ lenfant sen veult yssir quãt il a pfectiõ de temps/⁊ lautre est la vertu expulsiue de la mere/qui naturellement le boute hors/et celle vertu ne peut estre naturellemẽt en femme morte/Si est trop fort ce sembleroit a aucũs q̃ telle chose se puisse faiẽ sans miracle et sans euure diuine/cõbiẽ quil peut estre q̃ aucũs volrent ramener ceste chose en la constellation a la quelle par necessite ceste nature pticuliere obeist/cest a dire ceste pticuliere femme/et ce pticulier homme se en die chascun ce qui lui en semble pour verite

Diuine fortune ⁊c̃ ¶ Trãslateur ¶ En ceste ptie valerius met vng exemple dun qui auoit vne Apostume q̃ valeri⁹ appelle vomicam/Et de cellui nom ie me raporte aux medecins/celui qui la uoit auoit nom iason phedreus/si aduint q̃ vng sien anemi le volt tuer ou cuida tuer/mais le cop chey si apoint quil chey sur celle vomiq̃ et le rompi qui par nul art de medecine nauoit peut estre rompue ne sanee deuant/et pour ce lappelle valeri⁹ diuine fortune/et dist ainsi ¶ Acteur/ La plaie fut diuine fortune que fist a iason phedres vng qui estoit conuoiteux de sa mort Trãslat ¶ Cest a diẽ le vouloit tuer ¶ Acteur ¶ Car quant il le feri en agait dune espee il rompi en telle maniẽ vne vomiq̃ Trãslateur ¶ Cest a dire apostume Acteur ¶ Que nul mire ou medecĩ nauoit peut saner q̃ lomme fut sane de sa tresperilleuse maladie/

Que dijs immortalibus et c̃/ Trãslat ¶ Valeri⁹ en ceste cõtreple de simonides le poete duquel est faicte mentiõ cy deuant ou chappitre des songes/ou.xij.exemple/ou il est dit cõment le corps dun homme mort quil auoit trouue sur les riuages de la mer lauoit

admonneste en son songe quil ne se
meist pas en mer lendemain/et il le
crut si fist q saige/car ceulx qui se mi
rent en mer furet noiez devant ses
yeulx/ et de ceste merueille fait encore
menton valeri9 auec vne autre grã
de aduenture quil racõpte en la lrẽ qui
est assez clere/et dist ainsi ¶Acteur
Autant fut accepte simonides des
dieux immortelz ¶Trãslat ¶Cest
a dire ame ¶Acteur ¶Du quel le
salut fut deffendu p office apparant
Trãslateur ¶Cest a dire p la sepul
ture quil fist au corps ¶Act ¶Fut
aussi substraite a la ruine de la mai
son/car quãt il souppoit a tramone
qui est vng chastel de thessale auec
vng hõme qui auoit nom scopa il
lui fut denoncie q deux iosnes hom
mes estoiet venus a la porte qui lui
prioient tresgrandemẽt quil venist
tantost et sans delay parler a eulx/
et quant il y fut venu il ny trouua
personne nulle/ains en celle heure
la chambre ou scopa souppoit chey
et tua tous ceulx qui estoiet au men
gier ¶Trãslateur ¶Et puis vale
rius sescrie ¶Acteur ¶Qui est cho
se plus riche q celle felicite/laquelle
en la terre ne en la mer ne peut es-
taindre ¶Trãslateur ¶Cest a dire
que sa felicite fut si grãde ou son eur
fut si grant / quil en fut deffendu
destre noie en mer/si cõme il est dit
par deuant et destre aussi confondu
en terre/si cõme il appert p ceste lrẽ

Non inuitus etc̃ ¶Translat
En ceste lettre valeri9 met
vng exemple au contraire
du precedent/dun qui estoit appelle
claphanee ou claphanites ou dal
phanitez/selon diuerses lettres/cel
lui estoit vng mocqueur ou vng
decepueur/pour quoy il estoit chetif
et pert assez par ce que valeri9 dist
quil nauoit onques eu cheual/qui
est signe quil nestoit pas hõme de
grant honneur/combien que vale
rius lappelle sophiste/pour quoy il
appert q la science sophistiq nestoit
pas lors de trop grãt reputation /
mais maintenãt il est biẽ au cõtraiẽ
car on fait plus dun sortes qui fait
des sophimes et des fallaces a par
ler appertemẽt que on ne fait dũ bon
philozophe/ou dun bon theogien/
si cõme il appert par aucune doctrine
qui est venue dengleterre ou il ny a
que parolles/combien que a la ve
rite moult de bonne doctrine en
est venue et qui est digne de louen
ge/pour ce donques que simonides
louoit les dieux en ses charmes/et
en ses poetries il estoit ame deulx/et
dalpanites sen moquoit/pour quoi
il estoit hay/et pour tant met valeri
us cest exemple apres celui de simo
nides/et dist ainsi ¶Acteur ¶Ie
metz apres de ma voulente dalpha
nitez a la fin que nul nait ignorance
qlle difference il y a entre grãt chan
ter les louenges des dieux et les
mocquier/car comme celui dalpha
nitez feust de telle estude du quel les
maistres sont appellez sophistes /
et de descouuenable et mordant op
pinion/il demanda a appollo en del
phos par mocquerie se il porroit
trouuer cheual/comme onques il
nen eust point eu/et vne voix qui fut
rendue de loracle du dieu fut ope
qui dist quil trouueroit tel cheual
dont il cherroit ius et periroit
Translateur ¶Quant il sen ala don
ques de la iouant ainsi que se il
eust mocquie la foy des sains sors/
Cest a dire de ces responces

Acteur ¶ Il chey ou roy atalus
Trãslateur ¶ Cest a dire es mains
de atalus ¶ Acteur ¶ Duquel il
auoit pluseurs fois dictes en son ab
sence pluiseurs iniurieuses et contu
melieuses parolles/par le cõmande
mẽt duql il fut mis sur vne haulte ro
che ou pierre qui auoit nõ cheual
et iette aual/et ainsi la vie du hors
du sens desserui a cauiler les dieux
Trãslateur ¶ Cest a diṙ qui estoit si
foursene quil se mocquoit des dieux
Act ¶ Qui receupt ces iustes tour
mens ¶ Translateur ¶ Que cest de
delphos/et des respons il a este assez
dit deuãt/⁊ de appollo aussi ou chap
pitre de neglecte religion/Item du
roy atalus qui laissa son roiaulme
aux rõmais/Cest assauoir le roiaul
me daize est assez parle ou chappiṫ
des ꝓdiges/et sera plusaplain apꝰs
ou.vi.liure ou chappitre de la muta
tion des meurs/et de fortune/si nen
ꝑle plus a present

Eodem oraculo etc̃ ¶ Trãsla
teur ¶ Pour entẽdre ceste
histoire est assauoir que se
lon iustin ou.ix.liure/et oroze ou
tiers/phelippe le pere de alixandre
du quel iay parle deuant ou chap
pitre de simulee religiõ/fut merueil
leusement hardi et puissant cheua
lier/et quant il eut vaincu ceulx da
thenes/et ceulx de thebes/et brief
mẽt toute grece mise en sa subiectiõ
et il eut ordonne tout son affaiṙ pour
courir sus au roi de perse/il fist le ma
riage de cleopatra sa fille et de alixã
dre le roi de epire/qui estoit frere de
olimpias sa femme/et mere de alixã
dre le grãt/la solempnite des neup
ces fut grãde/et furẽt ordonnez ieux
selon la coustume de la magnificẽce
des deux roix/Si estoit phelippe en
grant leesse/et sen aloit veoir les
ieux entre alixandre son filz et alixã
dre son gendre/a qui il marioit sa
fille/pansamas qui estoit macedo-
nien et iosne hõme noble et hardi
se mist en agait et locćist en la voie
et fut la feste tournee en guerre si cõ
me il aduient souuent/la cause pour
quoy il le tua sera declairee ou.viij.
liure ou chappiṫ de vengance ou va
leriꝰ le met/mais valeriꝰ met toute
autre chose/laquelle ie pense a dire
lors sil plaist a dieu/il est vrai q̃ iusti
dist que aucuns dient/que olim-
pias le fist occire et q̃ alixandre son
filz mesmes en fut consentant et sef
force de le prouuer/pour ce que olim
pias quant elle fut venue a lobseq̃
de son mari/et pansamas estoit en
cores en la croix/ou on lauoit crucí
fie/En la nuit mesmes quelle fut ve
nue/elle fist mettre vne couronne
dor sur la teste pansamas/laquelle
chose nul neust oze faiṙ se elle et alix
andre neussent este consentans de sa
mort/et vng peu de iours apꝰs elle
fist ardoir le corps pansamas ou
lieu ou on auoit ars le corps de son
mari/et fist faiṙ obseque solempnel
apres elle fist prendre cleopatra la
femme de phelippe laquelle il auoit
laissee/et estoit la cause sans doubte
du grant courouꝰ quelle auoit a phe
lippe/⁊ la fist pendre par le col/mais
elle fist deuãt tuer en son geron vne
petite fillette quelle auoit/au derre
nier elle consacra lespee de la quelle
phelippe auoit este occís a appollo/
soubz le nom de mirtalis/pour ce q̃
en sa ionesse quant elle estoit petite
elle auoit nom mirtalis/et toutes
ces choses fist elle appertement et de
uant tous/que il sembloit quelle

vouloit bie͂ q̃ chascun sceust quelle lauoit fait ocćire/que alixandre en eust aussi este cõsentãt porroit il sembler quant en sa p̃sence elle osoit tel le chose faire/mais il y a argument au cõtraire/car si tost que alixandre eut le gouuernem̃t du roiaulme de macedonne/la premiere chose quil fist faire/il fist faire solennel obseq̃ pour son pere/et puis apres il fist a son tombel tuer to⁹ ceulx qui auoie͂t este cõplices de sa mort/la quelle chose il ne semble pas quil eust fait sil en eust este cause et cõsentant/Ainsi donques fut ocćis phelippe le pere de alixãdre le grãt/qui auoit daage ce dist iustin.xlvij.ans/et auoit regne xxv.ans

Les cõditions de cestui roy aussi met iustin en ceste maniẽ/et dist ainsi il fut le roy qui pl⁹ mist son estude en armes et en grans mengiers/la richesse quil prisoit pl⁹/cestoie͂t instrume͂s de bataille/il estoit plus curieux dacquerre richesses que de les garder/pour quoy il estoit tousiours poure tant ne sauoit pillier ne rauir/il auoit en lui misericorde ⁊ desloiaulte aussi/car il nestoit nulle laide maniẽ ou raison de vaincre a son oppinion/il estoit blancq et agaitteur en parolles/et pl⁹ promettoit quil ne donnoit/il estoit maistre de ieux et desbatem̃s/il nestoit ami de nul loialme͂t fors tãt seullem̃t ou il veoit son prouffit/il auoit solemnelle maniẽ de faindre q̃ quant il haioit il amoit/et quãt il amoit il haioit/et de semer discors entre ceulx qui estoie͂t dacord et de acquerir la grace dun chascũ/entre ces choses il auoit noble eloque͂ce/et parolle de grãt subtilite/alixandre son filz succeda a lui/qui fut en vices et en virtus pl⁹ grãt q̃ son pere/le pere sauoit dissimuler et pluiseurs fois vaincre/mais quãt le filz se courouçoit il ny auoit demeure ne maniẽ en la vengance/et lun et lautre auoient trop chier le vin/mais leurs yuresses estoient de diuers vices/car la maniẽ du pere estoit quãt il estoit iure de courir sus a ses anemis/et de lui mettre en grans perilz folem̃t/pour quoy il reuenoit souue͂t naure des batailles/alixãdre le filz ne couroit pas lors sus a ses anemis/mais a ses amis/et en tuoit souuent a ses mengiers/le pere amoit mieulx a estre ame/et le filz amoit mieulx a estre cremu ilz furent partaulx en lr̃e/cest a dire en clergie/le pere estoit de pl⁹ grãs sens/le filz estoit de pl⁹ grãt foi en sa parolle/le pere estoit pl⁹ atte͂pre en victoie͂/le filz estoit plus honneste et plus large/le pere estoit habandonne en luxure mais le filz encores plus/par les ars que le pere ietta es fondemens de lempire de macedone/le filz consumma la gloire de loeuure/Il est vray quil y a vng liure de listoire dalixandre ou il est dit que alixandre fut filz de neptanabus qui fut roy degipte/mais pour ce que listoire nest pas semblable de veoir/Et aussi q̃ ie ne treuue ce en nulle autentique historiographe/ie nen fay autre mentiõ/q̃ ien ay icy dit/mais iustin qui fut abbreuiateur du trogne pompee/en ple en la fin de son.ix. liure ainsi q̃ de mot a mot/Ite͂ de la mort phelippe ple oroze ou tiers liure en lonzieme chappitre/et dist q̃ le iour deuãt on lui demãda puis q̃ morir couuient q̃lle mort on deuoit eslire/et phelippe respõdi q̃ la mort

q homme fort ⁊ hardi deuroit eslire
estoit quant il regneroit en paix/et
auroit la gloire de ses victoires/et
de ses virtus/⁊ seroit en honneur/⁊
sain de corps/que on le tuast soudai
nemēt sans ce quil en eust cognois
sance ne sen donnast garde de rien/
et celle mort quil auoit designee lui
aduint lendemain/ne les dieux quil
auoit tousiours desprisie et laidie et
desquelz il auoit brisie et desrobe les
temples/et les autelz destruis/ne
peurent empeschier quil ne morust
de la mort quil auoit esleue A reue
nir donques au propos valerius p
le en ceste lrē de la mort de phelippe
et racompte vne merueille laquelle
il met assez clerement/et pour ce quil
a deuant parle de la responce dap
pollo/il cōtinue et dist ainsi ¶ Act/
Phelippe le roi de macedone fut ad
moneste de celluy mesmes oracle
Translat ¶ Cest a dire de appollo/
Acteur ¶ Quil gardast sa sante de
charette ¶ Translat ¶ Cest a dire
quil se gardast de charette/si cōme
il conuient faire souuent a paris
Acteur ¶ Pour quoy il fist desioin
dre ou deffaire tous le chars ⁊ tou
tes les charettes de son roiaulme/⁊
escheua tousiours vng lieu qui est
en boece qui a nom charette et pas
neschapa du peril toutesfois qui lui
estoit denonchie/car en lespee de la
quelle pansamas le tua/auoit ou
pōmel entaillee vne charette/laq̄lle
necessite ainsi ptinax/cruelle au pere
apparu aussi au filz ¶ Translateur/
Cest a dire en alixādre/et puis met
apres comment/

SI quidē et c̄ ¶ Translateur
En ceste partie valerius
met vng exēple qui moult
est merueilleux/especialmēt quand
adce de quoy valerius ne fait point
de merueille/Car vng indois qui
moult estoit ami de alixandre se fist
ardoir de son gre/qui me semble vne
tresgrant merueille mesmemēt quil
ne semble pas de prime face quil
feust pource ne en grāt tribulatiō/q
aucunesfois sont causes de desespoir
ne aussi quil feust fol ne hors du
sens/quāt il estoit ami de si puissant
hōme cōme alixandre estoit/valeri
us dont repute pour miracle ce que
icellui indois qui auoit nom calanus
dist a alixandre ¶ Acteur ¶ Cala
nus indois qui de sa voulente se de
uoit ietter en vng feu ardant/quāt
alixandre lui demanda sil vouloit
rien demander ne dire/Et il respon
di ie te verrai bien tost/et ce ne fut
pas sans cause car la mort voluntai
re de cellui ensieuit la mort soudaine
dalixandre ¶ Translateur ¶ Car
vng petit de temps apres/il fut em
poisonne en babilōne par la main
de cassander/si comme il est dit deuāt
ou chappitre des songes

REgios et c̄ ¶ Translateur
Si comme il est dit deuant
valerius repute pour mira
cle chose merueilleuse/si dist en ceste
partie ainsi ¶ Acteur ¶ Les mors
des roix ¶ Trāslateur ¶ Cest a diē
de phelippe et de alixādre ¶ Acteur
En laduentuē dun remigeur Trās
lateur ¶ Cest a diē dun maronnier
Acteur ¶ Sont egalx en grandeur
de miracle/car cōme il lui donnast la
santine dune nef vne vnde le prist
qui le ietta en la mer/mais tantost
vint vne autre vnde au cōtraire qui
le ietta en la nef ainsi fut la gratula
tiō du meschāt ⁊ eureux maronnier

meslee de ploration ¶ Translateur Cest a dire que sa ioie fut meslee en deul et son deul fut meslee en ioie

Quid illa etc ¶ Trãslateur En ceste partie dist valerius quil lui semble que entre les miracles peut on compter aucunes difformitez trouuees en corps de gens de iadis si dist ¶ Acteur Quelle chose peut on dire ¶ Trãslateur ¶ Chose dont ie wel parler supple ¶ Acteur ¶ Ne doit on pas croiẽ que ce sont mocqueries de nature si sont ces choses tollerables pour ce quil ny a point de cruaulte/ mais elles sont a nombrer entre les miracles/

Nam prusias etc ¶ Trãslateur ¶ Cellui prusias qui fut pere de celui duquel valerius parle icy fut peut estre celui auquel hanibal senfui a garand apres la desconfiture de anthiocus le roy de macedone et desconfi par meremmenes qui auoit vaincu prusias par terre/par merueilleuse cautele si comme il sera dit ou.vij.liure ou chappitre des stragemes/ Et finablement quant les rõmains manderent a prusias quil leur enuoiast hanibal/ ꝛ hanibal veit quil ne pouoit eschapper il se fist morir par venin/a la fin quil ne cheist en la main des rõmains selon iustin en la fin du xxxij.liure / la lettre de valerius est assez clere qui dist ainsi Acteur Prusias le filz du roy de bithime qui auoit tel nom comme son pere auoit pour lordre des dens de dessus vng os tout entier/qui nestoit lait a regarder ne riens dommagable a son vser/

Metridates etc ¶ Translateur ¶ Pour ce que valerius parle en cest exemple de la bataille de metridates/qui fut vne des grandes que les rommains eussent onques / Car selon iustin elle dura dixhuit ans et selõ oroze quarante/Il est assauoir que metridates fut roy de pont qui est vne region daise/qui contient pluiseurs grãs prouinces de quoy solin dist ou premier liure q̃ metridates le roy de pont bailla sans nulle interpretation ses drois a.xxij.gens/cest a dire a gens de.xxij.langues / sur lesquelz il tenoit lempire/si comme valerius dist ou.viij.liure ou chappitre de estude et de industrie en la fin/cellui metridates dont selon oroze ou.vi.liure ou second chappitre esmut guerre a nichomedes qui pour lors estoit roy de bithime / et ami du peuple de rõme/si manderẽt les rõmains et metridates que sil ne se tenoit en paix/ilz lui feroient guerre/aussi metridates qui peu les prisa eut moult grãt deul de leurs manaces / si entra lors en capadoce et en bouta hors le roi/qui auoit nõ ariobarzanes ꝛ gasta toute la prouince par fer et par feu / Apres il reuint au roiaulme de bithime/ ꝛ en bouta hors nichomedes / pour qui les rõmaĩs lui auoiẽt escript/et destruisi tout le roiaulme/ Apres il sen ala en paphagone ꝛ destruisi aussi le roiaulme et enchaca hors le roy qui auoit nom philomenes/apres quãt il vĩt en ephese il fist vng cruel edit et cõmanda q̃ tous les citoiẽs de rõme ou rõmaĩs qui estoiẽt en aise feussent tuez en vng iour et ainsi fut fait et ne porroit nul cõprendre

ne explicquier en son coeur le nombre et la doleur des mors / ce dist oroze / mais valeri9 ou .ix. liure ou chappitre de cruaulte dist quil en eut .iiij. vings mille / Apres il enuoia son connestable quil appelle dux qui auoit nō Archila9 / atout .vi. vings mille armez que de piet que de cheual A achaie / et prinst athenes ⁊ subiugua toute grece / ptie par force et partie par cremeur / les rōmains enuoierent contre eulx silla lequel desconfist archilaus par trois fois ⁊ en la premiē bataille furent mors des gens archilaus cent et .x. mille mais metridates len enuoia tātost .lxx. mille desq̄lz furēt mors en la secō de bataille cincquante mille / et diogenes aussi le filz archilaus y fut occis en la tierce bataille tout ce que archilaus peut assembler de gens furēt mors / mais pour si grās pertes ne fut point metridates desconfit du tout / mais dura la guerre .xliij. ās / si cōme iustin dist ou .xxxvij. liure ou il parle de metridates / et dist quil surmonta en mageste tous les roix non pas seullement de son temps / mais du temps ⁊ eage de deuant / ⁊ se cōbati contre les rommains .xliij. ans par diuerses victoires / et cōme silla et luculus le vainquissent plusieurs fois / toutesfois se remettoit il sus / en telle maniē quil estoit plus fort et plus honnore que deuant et estoit par ses dōmaiges pl9 espouentable et a cremir / toutesfois ne mourut il pas par force de ses ennemis mais mouru vieulx en son roiaulme et eut vng filz qui fut son hoir / moult de merueilles pourroie ie escripē de cestui metridates / mais il est souuent faicte mention de lui en ce liure si en pense a pler ou il cherra apoint et toutesfois le derrenier des rommains qui le desconfist fut pompee le grant / de la quelle victoire pour la cause de la difformite des dens / de dripentine la fille de metridates / valerius en fait mentiō en ceste lettre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Dripentine la fille de metridates et la roine laodice qui auoit double ordre de dens lait et difforme tint compaignie a son pere quant il sensui vaincu de pompee

Ne illius ¶ Translateur pour entendre ceste lrē est assauoir que promotoriū est vne ptie dune isle qui pl9 auant entre en la mer que vne autre ou q̄ les autres parties de lisle ne font selon ysidore ou .xiiij. liure / Et de telz promotores a trois en sezille / lun a nom pelorum / ⁊ sestent deuers septentrion / lautre a nom passiuū / et sestent deuers midi / le tiers a nom lilibeum / et sestent deuers soleil couchant / Valerius dont racompte cy vne merueille dun qui veoit de lilibeum qui est en sezille iusques au port de cartage / qui est en affrique / et y a moult grant distance / mais cōbien quil y a ne say pas dire de present / mais par la quarte de la mer peut on ce sauoir legierement valerius dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Les ieux de celui ne sont pas de petite admiration duquel il est tout vray / quil auoit la veue si certaine et si ague quil veoit de libeum les nefz qui issoient du port de cartage

Oculus eius ¶ Trāslateur La lrē de valerius est toute clere et pour ce ne fault point de declaration ¶ Acteur ¶ Le

coeur de aristomines qui estoit de
messine fut chose plus a merueillier
que les yeulx ¶ Translateur ¶ De
cestui qui veoit supple ¶ Acteur/
Lequel coeur les atheniens trou
uerent pelu quant ilz eurent sachie
du ventre/pour si grant calidite et
suptilite/comme ilz leussent pris au
cunes fois/et il leur fust eschappe
par son malice ¶ Translateur ¶ Il
me semble que ce fut grant merueil
le des atheniens qui estoient repu
tez les plus saiges du monde/et la
ou estoit lestude de la fontaine de
toute science de faire si grant cruaul
te et encore plus si grant folie que
de oster le coeur a homme pour ce se
il estoit subtil et malicieulx comme il
soit que le coeur ne soit pas organe
de science

Et poeta etc ¶ Translateur
En ceste partie valerius par
le dun poete qui auoit vne
maladie de la quele ie me rapporte
aux medecins/et dist ainsi ¶ Acteur
Et antipater vng poete de sidome
qui auoit fieure vne fois lan/le iour
sans plus quil auoit este ne/et quant
il vint en son darrenier eage/il mo
rut de celle maladie le iour de sa na
tiuite/hoc loco ¶ Translateur ¶ En
ceste partie valerius parle de deux
philozophes qui eurent nom polis
tratus et ipolides/et est la lettre cle
re fors tant quil est assauoir que epi
curus fut vng grant philozophe
lequel eut moult grant secte/car il
mist souueraine felicite en ce monde
en delectation corporele/et me sem
ble denques que cest dommaige que
ses disciples sont mieulx multiplies
que ceulx qui mirent souueraine feli
cite en science et en virtu/la lettre dont

de valerius est assez clere/qui dist
ainsi ¶ Acteur ¶ En ce lieu sont
couuenablement ramenez a memoi
re polistratus et ipolides qui furent
nez tous en vng iour et dune mes
me secte de epicurus et furent conioins
en comunite de patrimone/et de des
pense descole/et en leur darreniere
viellesse furent mors en vng mo-
ment/Qui ne cuideroit si equale so
ciete de fortune et damistie estre en
gendree nourrie et finie ou sain de
la celestienne concorde ¶ Transla
teur ¶ Cest a dire que les influen
ces de leurs natiuitez/de leurs vies/
de leurs meurs/et de leurs fins/fu
rent bien concordans ensemble/

Qua propter etc ¶ Transla
teur ¶ En ceste partie va
lerius fait memoire dau
cuns miracles deuant dis ainsi que
sil volsist conclure que telz choses ne
se peuent faire par nature/et par ad
uenture la cause/pour quoy il dist
ce est pour ce quil a mis telz merueil
les/ainsi comme se ce fussent mira
cles/si dist ainsi valerius ¶ Acteur/
Lauenture des choses qui est secon
de et plentureuses ouuriere de tou
te nature/bonne/et male/ne rent
point de raison ou en enfant de tres
puissant roy ¶ Translateur ¶ Cest
a dire en la fille de metridates/qui
auoit double ordre de dens ¶ Acteur
Ou de ce dit tresnoble roy ¶ Trans
lateur ¶ Cest a dire de prusias qui
auoit pour dens vng os tout entier
Acteur ¶ Ou du poete deflorissant
engien ¶ Translatur ¶ Cest a
dire qui auoit les fieures tous les ans
le iour de sa natiuite seulement ¶ Act
Ou des treserudis et sages hommes

Translateur ¶ Cest a diȓ de polistratus ou de ypolides ¶ Acteur ¶ Cu de lomme de petite cógnoissance

Trãslateur ¶ Cest a diȓ de cellui qui veoit si cler/lequel valerius ne nõme point/Et puis valerius met pluiseurs autres merueilles desquelles nature ne met aussi point de raison ce me semble selon la maniȇ de pler

Acteur ¶ Neant plus ¶ Translat/ Ne rent nature cause supple ¶ Act/ Pour quoi elle a tant ame les chieures et les cheuaulx sauuages de crete/q̃ quãt elles ou eulx sont ferus de saiettes elle ne les maine pas seulemĩt a la salutaire aide de lerbe q̃ on dist herba dictanũ/mais fait que quant ilz en ont mengie les dars et tout le venin issent tãtost de leurs plaies ¶ Translat ¶ De celle herbe qui est nommee dictanũ ay ie parle deuant ou chapitre des songes cõment alixandre gari ses gens par vne herbe qui lui fut moustree en dormant encontre les saiettes enuenimees desquelles ses gẽs se moroient/et de ceste herbe dist ysidore ou xvij.liure quelle trait les dars ⁊ les saiettes des corps des bestes/et papie dist q̃ on lappelle poleiũ martis cest a diȓ poulieul de mars le dieu de bataille pour ce quelle est si propice et si prouffitable aux naurez ⁊ aussi le dist isidoȓ ou lieu deuãt dit/apres met valerius aucunes merueilles desquelles il semble que il velle dire que nature aussi ne rent point de cause et dist ¶ Acteur ¶ Cu pour quoi cõme toutes bestes soient tous les iours recrees par vsaige deaue nature a establi que la plus grant ꝑtie des bestes de lisle qui est dicte cephalania appaisent leur soif en recepuãt lexalation des vens/ou pour quoy nature a donne q̃ les cendres de lautel de iuno latine a crotone sõt immouuables a tous vens ¶ Trãslateur ¶ De cellui tẽple est parle deuant ou second chapitre/mais il semble que valerius welle dire en la fin de lexemple qui se commence quintus/que cellui tẽple fut a locres

Acteur ¶ Pour quoy nature a voulu que vne iaue en macedone ⁊ vne autre ou champ de calene aient ꝓpriete de vin/de quoi les hõmes soient eniurez ¶ Translat ¶ E puis conclut valerius et dist ¶ Acteur Nous ne deuons point auoir merueilles de telz choses/mais nous en deuons auoir memoire/cõme nous saichons celle deuers la quelle est la labeur infinie de toutes choses engẽdrer ¶ Trãslateur ¶ Cest a diȓ nature ¶ Acteur ¶ Retenir par droit deuers lui moult grãt licence ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire grãt puissance de faiȓ pluseurs choses/mais il pourroit a pluiseurs sembler que valerius se cõtredesist/car premieremẽt il dist q̃ des merueilles deuant dictes nature ne scet rendre raison/et puis apres il dist que nous nen deuons faiȓ nulle merueille car natuȓ deuers laquelle est infinie labeur de toutes choses cõuient dire/quant il dist q̃ nature nen scet rendre raison/il entendi de nature cõmune/⁊ des corps de cy dessoubz/que on appelle natuȓ naturee/mais il parle de nature naturãt qui a le labeur infinie de toutes choses engendrer etc̃/Il entent de nature naturant par la quelle il entent dieu/ou aumoins linfluẽce des corps celestiens/pour quoy toutes choses sont engendrees et conseruees en leur estre/tant comme elles sont

Que quia et c̄. ¶ Translateur
En ceste ptie valerius tou
che vne histoire de la quel
le il adinaine titus liui9 en tesmoing
mais pour ce que ce fut du temps de
la premiere bataille punique sur la
quelle ie nay pas veu titus liuius/ie
ne say comment il est/fors ainsi com
me oroze lescript mouit prolixemēt
si me semble quil soufist ce que vale
ri9 en baille qui dist ainsi ¶ Acteur
pour ce que nous auons ataint cho
ses qui excedent raison acoustumee
soit mentiō faicte dun serpent relate
de titus liui9 curieusement/⁊ de belle
faconde titus liui9 dit quil eut en af
frique en vng fleuue que lon appel
loit bragada vng serpent si grant
quil deffendi a lost atilius regul9 lu
sage du fleuue/et tua pluiseurs che
ualiers de sa grant geulle/et pluis͛s
aussi en fist morir de len tortellement
de sa keue/ne on ne lui pouoit faire
mal de dars/mais au darrenier on
apporta engins desquelz on getta de
pesans et dures pierres sur lui tant
quil fut tue/et fut cellui serpent plus
espouētable chose aux gēs darmes
que nestoit carthage/et fut la regi
on toute empunaisee de la pestilence
du fler/et de son sang/pour quoy il
couuint lost des rōmains aler en au
tre place bien loingz/et fut le cuir en
uoie a romme qui auoit.vi.vings
pies de long ¶ Translat ¶ Cōme
iay dit oroze met ceste histoire pl9
lōgue/si la voie la qui voelt/de attili9
regulus aussi et de son fait est parle
ou chappitre de religion/et icy fine
valerius son premier liure

¶ Addtions du translateur

Il est verite q̄ qui vouldroit
de vrais et de grās miracles
pler on en pourroit assez
treuuer non pas seulement ou viel
testament et ou nouuel/mais en la
vie et histoires des sains/pour les⸗
quelz dieu a fait/et fait tous les
iours tant de miracles que on ne les
peut escripre ne moustrer/si nest
point mentente den pler/mais pour
ce que valerius parle en ce chappi
tre de pluiseurs merueilles des gens
des bestes et dautres choses/Il me
semble que ien puis biē mettre au
cuns et aussi ramenteuoir aucūs des
dieux semblables a ceulx quil met en
ce chappitre/et briefmēt ainsi q̄ tous
les exēples qui sont ou chappitre de
neglecte religion/tant de la lrē cōme
des additōns sont ainsi q̄ tous mira
cles/si les peut la veoir qui voelt/tou
tesfois ien puis mettre aucuns au⸗
tres que ceulx que valerius a mis/
et pour ce que valerius parle de cas
tor et de polus ie en metz icy encore
vng qui rassamble assez aux autres
et iustin ou.xx.liure dist que ceulx de
crotone meurent guerre a ceulx de
locres pour ce quilz auoient aidie a
ceulx dune autre cite ausquelle ilz a
uoient guerre/ceulx de locres se trai
rent deuers ceulx de lacedomone qui
moult estoient fors ⁊ puissans pour
requerre aide/mais les lacedomo⸗
niēs estoiēt lors trop merueillies de
bataille si leur respoudirēt quilz nen
feroiēt riens/mais priassent a castor
et a polus quileur voulsissent aidier
les messages neurēt point de despit
de la response/mais le tindrent a
bon cōseil/⁊ se mirēt en voie ⁊ alerēt
tout droit ou ilz sauoiēt le premier
tēple de castor et de polus/et firent il
lecq sacrifices et oroisons aux dieux

82

et se ptirent lies et ioieux/et mirent en leurs nefz coussins/et firẽt sieges ainsi que silz emportassent les dieux auec eulx/quãt ceulx de crotone sceu rẽt ce/ilz enuoierẽt aussi en delphos a appollo pour prier quilz eussent victoire/⁊ pour sauoir la fin aussi de la bataille/si fut la respõse/quil con uenoit aincois les anemis vaincre de veux ꝗ darmes/or auoient voue ceulx de locres a appollo la.x.p tie de ce quilz gaigneroient en la bataille mais ilz nen auoient fait nulle men tion/Et quãt ilz sceurẽt la responce de appollo ilz celerẽt leur veu a la fin quilz ne les vainquissent de veux/cest a dire quilz ne feissent plus grans veulx quilz nauoiẽt fait/ceulx de cro tone sen vinrent contre ceulx de lo cres/et estoient.vi.vings mille ar mez/ceulx de locres vinrent alencõ tre qui nestoiẽt que.xv.mille/mais quant ilz veirent tant de gens ilz fu rẽt tous esbahis et perdirent lespe rance de victoire/mais ilz se destine rent a morir tous/car il pzist a chas cun deulx si grant chaleur et desespe rance quilz reputerent pour victoiẽ non morir sans estre vengiez/mais quand ilz voltẽt morir honnestemẽt et eureusement/ilz vainquirent/ne rien fors desesperance ne fut cause de leur victoire/tant cõme ceulx de lo cres se combatirent vng aigle vola touiours par dessus leur bataille/ ne onques ne se parti de dessus eulx iusques adont quilz eurent vaincu

Aux cornets aussi de la batail le auoit deux iosnes hom mes de merueilleuse gran deur armez/daultre maniere ꝗ les autres/et auoient cottes a armer/et seoient sur blans cheuaulx qui se cõ batoient pour ceulx de locres/mais apres la bataille on ne sceut quilz furent deuenus/ceste merueille fut engrandie par lignozable ou velo cite ysnellete de la renõmee de ceste victoiẽ/car en la iournee de ceste ba taille fut en ytalie la victoire noncee et sceue en corinthe/en athenes/et en lacedomone/Item iustin dist ou xliij.liure que quant ceulx de fosence eurent fondee marselles/si comme il est dit deuant/Elle deuint en peu de temps grãde et riche/pour quoi les habitans dentour eurent grant pa our quilz ne les volsissent submet tre a leur seigneurie/si se mirẽt grãt quantite de gens du pais denuiron pour destruire marseille/et esleurent pour estre capitaine deulx tous vng petit roy/lequel auoit nom catumã dus/celui catumandus auoit moult grant ost/si assist marseille a moult grant force de gens/mais mineroe lui apparut de nuit/de cruelle chiere ainsi cõme courroucee/et lui dist quil leuast le siege ou elle le courouce roit/pour quoy il parla a ses gens ⁊ fist a ceulx de marseille paix/⁊ puis entra en la cite/et ala ou temple de mineroe et regarda ou porge du tẽ ple limage de mineroe/si cõmenca a crier/et dist que cestoit celle qui la uoit manecie de nuit/⁊ qui lui auoit cõmande quil pzist et fist lors moult grant feste a ceulx de marseilles de ce quilz estoient si bien des dieux/ꝗ ilz se mesloient de leur sauuement et de eulx deffendre/et donna a la deesse vng ioiel dor quil appelle torque/et fist paix et amour perpetuelle entrẽ les gens du pais et ceulx de marseil les/Item iustin ou.xviij.liure dist ꝗ pimalion et elisa qui est autrement nommee dido/furent enfans du roi

de thir/pimaliõ qui estoit masle fut
roy/et elissa fut mariee au grãt pbrẽ
de hercules/lequel auoit nõ acerbal
qui auoit la renommee quil auoit
trop grant plente dor/et vray estoit
mais il lauoit repus en terre/si que
nul ne le sauoit si non elissa/pimali
on qui fut cõuoiteux cõtre le droit di
uin et humain/fist occire le mari de
sa seur pour auoir le sien/mais il ne
trouua pas lauoir/elissa qui bien le
sauoit attendi tant que la chose fut
vng peu appaisee et puis se mist en
mer a grãt cõpaignie/ꝛ sen vint au
lieu ou elle fonda carthage/de ceste
matere sera ple plusaplain ou.vi.li
ure ou chappit̃ des stragemes/quãt
pimalion oy dire q̃ sa seur sen aloit
ainsi/il se mist en mer a grãt cõpaig
nie et grãt nauire/et force darmes
pour la prendre et pour auoir le tre
sor quelle emportoit/mais cebeles la
mere des dieux lui fist tant de prieres
et manaces sil ẽpeschoit la fondatiõ
de la cite qui deuoit estre grande et re
nõmee par tout le monde/quil en
laissa aler elissa sa seur et sen retour
na/Itẽ ainsi que valerius met en ces
tui chappitre pluiſrs merueilles pour
miracles/me semble il que ien puis
mettre auãs sans passer lordonnã
ce et propos de valeri9/solin ou pre
mier liure fait mentõn du filz du roi
prusia qui auoit pour les dens deseu
re vng os tout entier/et dist ainsi
q̃ papir9 carbo fut ne atout ses dens
et aussi fut marcus curio/pour quoy
il fut appelle dentatus/Apres ce so
lin met pluiseurs merueilles qui ne
sont pas trop longues a racompter
ꝛ pour ce les metz ie e nescript/il dist
que zerottes qui fut roy des vastria
riens et qui trouua les ars magi-
ques/rist quãt il fut ne/laq̃lle cho

se ne aduint onqeus a autre/dont il
eut cõgnoissance/Itẽ paulus crassus
qui fut occis en parce ou parcie ne
rit onques/et pour ce estoit appel-
le angolustus/Itẽ entre les grãs eu
ures de socrates en fut vne q̃ õques
ne mua le teneur de son visage quãt
ses anemis parloiẽt contre lui/Item
eraclites et diogenes nez de cirrutus
ne laisserent onq̃s rien de la rigueur
de leur corage/mais furẽt tousiours
en vng propos cõtre tous les tour
beillons de fortũe/Itẽ vng poete qui
auoit nõ pompom9 ne reupa onq̃s
ꝛ anthime la femme de druss9 ne cra
cha onques/Itẽ ligdam9 qui fut ne
de ciracuse auoit les os solides sans
moulle/et nauoit point de soif/et aus
si ne suoit il point/et fut moult fort
chãpion/pour quoi il gaigna la cou
ronne en la.xxxiij.olimpiade/Itẽ ou
temps de la bataille de crete les fleu
ues furẽt grans oultre la force acous
mee des eaues/si vint vng homme
auec les eaues qui auoit.xxxiij.con
tes de long/pour quoy metellus qui
estoit consule et fluuius flattus/qui
oyrent ces nouuelles/et ne le pouoi
ent croire par oyr dire/y vindrẽt et
veirent de leurs yeulx ce quilz ne pou
oiẽt croire p rappozt

IL y eut vng qui fut appelle
salatiua qui fut filz dun hõ
me qui fut appelle ethime
nes/leq̃l creut de hault trois contes
en trois ãs/mais il ne fut onq̃s sage
ne fort ne sain ne haittie/Itẽ tant cõ
me a agilite de corps q̃ on appelle le
gierete ladas eut la louẽge leq̃l cou
roit si legieremẽt ou pendant dune
voie de grauelle ou de sablõ q̃ la tra
ce de ses pies ny aparoit point en la
riue/Item vng enfant qui auoit
nom polunestor couroit si isnellemẽt

que quant sa mere leut loue a gar der les chieures/il couroit apres le lieure ⁊ le prist a force de cours/pour quoy son maistre le mena ala.xlvi. olimpiade/si cõme dist boteus histo riographe/et en rapporta la couron ne cõme vainqueur/Item ou tẽps que pompee et bipsanus estoient cõ sules vng enfant de.viij.ans ala de midi iusques a vespres.xlv.mille pas/Item en listoire tripartite en .xi.liure est escript dun qui auoit nom paladius et fut du temps lem pereur theodosius/lequel paladius aloit en trois iours des termes des romains en pse/⁊ en autãt de iours reuenoit de perse en constantinoble Item solin dist que calicrates tailla formis diuoire de telle quantite ne plus ne moins que sont les formis viuans/Itẽ cirrus le roy de perse fut de si noble memoire quil appelloit par leurs propres noms to⁹ ceulx de son ost/qui estoiẽt sans nombre Et celle chose aussi fist lucius scipio qui fut romain/cineas qui fut legat ou messaige de pirrus fist pl⁹ fort car lendemain quil fut venu a rõme il salua le senat et lordonnance des gens de cheual par leurs propres noms/Itẽ solin met vng autre mer ueille sẽblable a celle de aegles chã pion muet/duquel il est ple deuant en ce chappitre/et dist q̃ ou temps de la.viij.olimpiade quãt cirrus qui auoit vaincu/entra en vng chastel daise que on appelle sardis/ou cres sus estoit muchie le filz de cressus qui auoit este muet iusques a ce tẽps par la force de paour parla/et dist/ sire espargne nr̃e pere/et aprens p nr̃e malle aduenture que tu es hom me/Itẽ il en met apres vng autre assez semblable de celui simonides/⁊ dist/que pindarus vng poete estoit en vng lieu commun auec pluseurs autres/leq̃l lieu deuoit cheoir/mais castor et polus lappellerẽt a la veue de tous/a la fin quil ne fust tue auec les autres/car la maison tresbucha tantost

De moult de merueilles p le aussi saint augustin ou xx.liure de la cite de dieu/ si les peut la voir qui velt/car ie les laisse a racompter/especialmẽt pour ce q̃ le roi a celui liure translate mieulx q̃ ie ne le sauroie faire/mais pour lexcellence dauciẽs merueilles quil racõpte ou.xviij.liure ie ne me vel pas taire du tout/mõseigneur saint augustin ou.xviij.liure de la ci te de dieu entre les autres merueilles racompte des oiseaulx diomedes qui sont en vne isle que on appelle dio mede/en puille/pres du mõt de gar gan ou le temple de diomedes est/ et dist on que ce sont les compaig nons diomedes lesquelz furẽt muez en iceulx oiseaulx/quãt il fut tue des illiriens/pour ce que telz oiseaulx ne sont nulle part ailleurs/et si sont de telle nature que quant les grecz ap prochent de celui lieu ilz viennent voller dessus eulx/en eulx flatant/et faisant feste selon ce quilz peuent et sceuent/et quant gens daultres nations y viennẽt ilz leur queurẽt sus de leurs grans becz durs/si quilz les naurent et ocient a le fois/ Et ce ay ie oy dire a pluseurs de noz freres/qui les ont veuz/de ces oise aulx parle isidoe ou.xij.liure ou.vij chappitre/et dist quilz sont du grãt de cisnes/et de couleur blanche et õt grans becz durs et agus/et grant voix de plaignant/ainsi que silz

plaindissent leur mutatiõ et la mort
de leur roy/et iceulx oyseaulx appel
lẽt les grecz erudios de ces oiseaulx
de diomedes fait solin vne grãde nar
ration en la fin du second liure/si le
voie la qui veult/autres oiseaulx aus
si y a ce dist ysidore en egipte que on
appelle menomites/mais solin dist/
quilz sont en ethiope/ꝛ allegue a dce
vng qui eut nom thiemenis/Ces
oiseaulx quant ilz ont cincq ans sen
viennent par grans volees a ylion
ou lieu ou fut troies le grant/et est
la sepulture de menon/et quant ilz
ont vole deux iours entour la sepul
ture/au tiers iour ilz se combatent
ensemble/et se despiechent toꝰ/ap̃s
saint augustin appelle varro lequel
pour affermer la merueille de dio-
medes racompte dautres qui ne sont
pas moins a croire/de ceres laquelle
mua la cõpaignie de vlixes en pour
ceaulx/et de ceulx de archade ou ar
chadie/lesquelz selõ le sort qui leur
escheoit/ilz nouoient vng estang
et tantost estoient muez en loupz/
et viuoient auec les bestes sembla
bles qui estoient en celle region/et
sil aduenoit aussi quilz ne men-
gassent point de char humaine a
pres.ix.ans/ilz reuenoient arriere
oultre cellui estang/et redeuenoient
hommes comme deuãt/varro aussi
en nõme vng par son ꝑpre nom
qui auoit nom demenetus/et dist
que quant il eut mengie dun en-
fant que les archades ou archadi
ens auoient sacrifie a leur dieu/qui
estoit appelle liceꝰ/il fut mue en loup
et ou dixsieme an apres il reuint en
sa propre forme/et eut puis le pris
et la victoire en le olimpiade/cest
a dire au ieu qui se faisoit au mont
de olimpus ou le plꝰ fort et mieulx

combatant auoit la couronne/Ap̃s
ce monseigneur saint augustin dist
quil ne scet rendre cause de telz cho
ses/fors que ce soit fait se ainsi est
par ludification de lanemi/et apres
dist se nous disons/que telz choses
ne sont point a croire/nous auons
toꝰ prestz auc̃us qui ont oy telz cho
ses ꝑ certaines relations/et qui les
ont veuez par certain experiment
Car nous meismes quant nous
estions en ytalie oismes parler dau
cunes femmes establieres/lesquel
les estoient de celle partie lesquelles
sauoient mauuais ars/par quoy
elles donnoient aux passans leurs
hostes quant et ausquelz quelles
vouloient/ne say quoy a mengier
auec frommage/par quoy ilz estoi
ent tantost apres quilz auoient ce
mengie muez en bestes/qui portoi
ent faix/et faisoient iournelement
grant paine/si comme cheuaulx/as
nes/iumens/cameaulx/et telles bes
tes/Et quant elles en auoient fait
ilz reuenoient en leur forme/mais
que elles en eussent fait ce quelles
en vouloient faire/et ne perdoient
point ou temps quilz portoient les
fardeaulx leur entendemẽt humain
ne leur vsage de raison/et de ce dist
epuleius en vng liure quil intitule
de lasne dore/quil prinst dun venin
tel que sans perdre raison ne enten
dement ilz mesmes deuint asne/ap̃s
saint augustin racompte dun qui
auoit nom prestancius/qui disoit
que vne fois son pere auoit mengie
dun venin auec frommage ꝛ gisoit
en son lit ainsi cõme dormant/mais
on ne le pouoit par nulle voie es-
ueillier tellement estoit fort endor
mi/Et quant il eut ainsi este par
aucuns iours dormant il sesueilla

et racompta quil auoit songie quil
estoit cheual/⁊ quil portoit la vitail
le auec les autres bestes aux gens
darmes en vng lieu que vng appel
loit recita/ou en instrumēs q̄ on ap
pelloit ainsi/et fut sceu vraiemēt quil
auoit este ainsi/des merueilles dess⁹
dictes/⁊ dautres plusieurs ple mon
seigneur saint augustin ou lieu de
uant dit/et dist moult de belles cho
ses sur ce/mais ie ne say pas biē se il
en satisfait plainemēt a lui ne a autre
Item solin en la quarte partie du
chappitre de europpe parle de vnes
gens qui sappellēt meni/et dist q̄ ilz
deuiennēt loups en este/et quant le
tēps est passe quilz doiuent demou
rer en ceste forme/ilz deuiennent hō
mes cōme deuāt/leur dieu est mars
et nont autres simulacres q̄ espees
Item pour ce que valerius ple en ce
chappit de deux fontaines ou eaues
qui enyurent les gens qui en boiuēt
ainsi cōme vin/ie puis racompter au
cunes merueilles de la diuerse force
des eaues/Saint augustin ou.xxi.
liure de la cite de dieu dist q̄ ou pais
de vnes gens quil appelle garama
thas y a/si cōme on dist vne fontai
ne si froide par iour q̄ on nen peut
boire/et si chaude par nuit que on
ny oze touchier/Item en egipte y a
vne fontaine ou les brandons alu
mez estaindēt ⁊ les estains y alumēt
solin dist quelle est en epire/Item
isidore ou.xiij.liure parle moult de
diuerses eaues/et dist que le tibre
lez romme porte medecine aux plai
es et appelle le tibre Albule/car ain
si auoit il nom/aincois que tiberius
y feust noie qui fut le.x.roy des la
tins a cōmencier a eneas/lesquelz
depuis ascanius on appelle les roix
de albe/si cōme il est dit deuant/Itē en
italie y a la fontaine q̄ isidore appel
le cicerins qui sane les plaies des
ieulx/Item en affrique y a vne fon
taine quil appelle zame qui fait biē
chanter ceulx qui en boiuent/Item
qui boit du lac de clitorie il het le vin
Item qui boit dune fontaine quil ap
pelle cisiti il pert la voulente de luxure
et qui boit du lac de boece/il art de lux
ure en telle maniere quil en deuient
hors du sens/Itē en champaigne
y a eaues qui garissent de foursene
rie/et font porter les femmes bre-
haignes/Item en archadie ou ar
chade/en y a vne que femmes gros
ses qui en boiuent ne peuēt auorter
Item en sezille en y a deux/desquel
les lune fait les femmes steriles cest
a diē brehaignes/et lautre les fem
mes brehaignes fait porter/Itē en
boece y a deux fontaines/desq̄lles lu
ne fait bonne memoiē/⁊ lautre fait
tout oublier Itē en thesale y a deux
fontaines les brebis qui bouuēt de lu
ne sont blāches/et celles qui boiuēt
de lautre sont noires/et celles qui
boiuent de lune et de lautre/sont va
riees/Item en inde y a vng lac quil
appelle alpharides ou nulle chose
qui ait ame ne peut plongier/et so
lin dist q̄ les tors et les chameaulx
y vont sans effondrer dedens/Item
vne fontaine de frige quil appelle
marzide porte les pierres sans effon
drer/Itē en achaie vient vne eaue
nommee stix/⁊ qui boit de celle eaue
il moeurt tantost/et pour ce croi ie q̄
les poetes appellerent vng des fleu
ues denfer ainsi/Item la fontaine
iob en idumee/mue quatre fois lan
sa couleur/et tient vne couleur trois
mois/les premiers trois mois elle
est ainsi que pouure/les trois apres
rouge cōme sang/les trois apres

verde/et les trois autres clere et net
te/toutes ces merueilleuses fontai-
nes nomme solin en son liure en di
uers lieux et pluiseurs autres aussi
desquelles ie vuel aucunes mettre/
Solin ou chappitre ou il parle de sar
daigne dist q̃ en sardaigne y a fon
taines qui garissent les os froissiez
et du venin dune beste quil appelle
solifuga/et aussi vne qui garist des
yeulx/et celle a vne merueilleuse ver
tu/car elle descueure les larrecins/car
qui iure quil nait point fait aucuns
larrecins quon lui met sus/on lui
fait lauer ses ieulx de celle fontaine/
et sil na point fait le larrecin/il voit
plus cler que deuãt/et sil a fait le lar
recin et sest piure il deuient aueugle
Item solin ou chappitre ou il parle
de sezille dist quil y a vng fleuue quil
nomme timereus/lequel si cõme son
canel se tourne diuersement mue sa
saueur/car quant il queurt deuers
midi/il est doulx/et quant il queurt
deuers septemtriõ il est sale/Item il
dist quil y a vne fontaine en vne re
gion quõ appelle allesma/laquelle
quant on ioue des instrumẽs seslie
ue et croist/ainsi que selle sesioissoit
du chant/et quãt on ne chante ou
ioue plus/elle se rassiet/Item assez
tost apres dist vne grant merueille
laq̃lle nest pas diaue mais est de feu
il dist q̃ pres du mont vulque/y a
vng lieu ou len va faire sacrifice/et
met on sus lautel vert serment de
vigne et ny met vng point de feu/se
le sacrifice est bien fait et plaist a
dieu/le feu sesprent a par lui/mais il
nart ne cõsume rien/mais en flãme
sans ardoir/ainsi q̃ se la flãme se iou
ast/Se ie vouloie mettre toutes les
merueilles que ie pourroie mettre
en solin et ailleurs ie pourroie auoi
er/si nen parleray plus a present/
fors tant que pour ce que valerius
fait mentiõ en son darrenier exem
ple/de la grandeur dun hõme/et de
la grandeur dune femme/et puis se
ra fin de ce liure/ysidore en lonzieme
liure met exemple de grandeur excel
lente dũ hõme qui eut nom scicion
qui gisoit en.ix.mesures de terre/quil
appelle en latin iugera/qui vault a
dire en rõmãt arpens/ou iourneulx/
ou chascũ vault autant q̃ vne cou
ple de beufz arent de terre en vng
iour/et pour ceste chose merueil-
leuse il admaine en tesmoing omer
mais non contrestant tout il seroit
assez de gens qui ne le pourroient
croire/ou celle mesure estoit plus pe
tite quelle nest maintenant/quant
a la femme dexcellente ⁊ enorme grã
deur/il est escript ou liure de la natu
re des choses que on dist de natura
rerũ/que es ꝑties docćdent sur le ri
uage de la mer fut trouue le corps
dune femme/qui estoit nauree en
la teste/laquelle auoit cincquãte con
tes de long/et auoit affule vng man
tel de pourpre/Et icy fay fin de ceste
matere/et par cõsequent du ꝑmier
liure/

¶ Icy fine la translation du ꝑmier liure de valerius maximus/auec la declaration dicellui/et additiõs plu seurs/faicte et compilee par frere si mon de hesdin de lordre del hospital de saint iehan de ierusalem/docteur en theologie/lan mil trois cens et soixante et quinze

¶ Explicit le premier liure



¶ Cy cõmence le second liure de valerius maximus/

Diues et prepotens etc̃ ¶ Trãslateur ¶ Ap̃s ce que valeri9 a parle ou premier liure des choses qui appartiennent au seruice et honneur des dieux selon les rommains et les autres gens qui pour lors estoient En ce secõd liure et autres ensieuãs il met exemples qui peuẽt mouuoir a bonnes meurs/Et premieremẽt il met son proheme en cõtinuant ce second liure a la fin du premier et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Apres ce que iay perscrute le prepuissant et riche roiaulme de nature ¶ Translateur/ Voire supple ou derrenier chappitre ou il a parle des miracles et des merueilles de quoy il semble fort a rendre raison naturelle/ puis que iay dont pscrute/ cest a dire p fondemẽt parle ¶ Acteur ¶ Je cõmenceray mon stille ¶ Translat̃ ¶ Cest a diẽ mon escripture aux auciens establissemens dignes de memoire/Cest a diẽ aux anciẽnes coustumes ¶ Act Par quoi le roiaulme de nostre cite et de toutes autres gens a este prepuissant et riche/car il conuiẽt estre cõgneu quelz furent les elemens/ Trãslateur ¶ Cest a dire les cõmencemens ¶ Acteur ¶ De ceste vie/la quelle nous menons eureuse soubz le tresbon prĩce/cest a dire octouien ou tibere/a la fin q̃ le regart en soit aux p̃sens en auciẽs choses prouffitable ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire a la fin que la cõsideration de la maniẽ de viure des anciens/soit prouffitable et bon exemple pour les p̃ñs et a la verite sil en fut onq̃s besoing

Je croy quil en seroit plus grant de
soing maintenāt/car toutes gens et
toꝰ estas se sont en telle manie͛ muez
et se muēt de iour en iour en boire et
en mengier et en vestir et chaucier
et en pluiseurs autres manie͛s de fol
les largesses ⁊ despēses/⁊ aussi de ac
querre ꝑ desordonnez vices ce q̄ on
despēt en oultrages ⁊ sans aucūe cau
se raisonnable q̄ se les preudommes
et vaillās qui iadis furēt pouoiēt ꝑ
la voulente de dieu reuenir a cong
noistre le fait du monde a present/
ie croy que a peu leur pourroit il sem
bler quilz euissent onques/mais este
les choses ꝑticulie͛s/ꝑ quoi on pour
roit prouuer ce ie les tais/car ie ne
vueil ꝑler de nulz estas singulieremēt
ne en ꝑticulier/Et est a notter aussi
que valeriꝰ dist de leureuse vie/qui
estoit pour le temps ou mōde soubz
le tresbon prince/car en verite en ces
te vie mōdaine peut on auoir peu de
bien ne de ioie se le prince soubz quī
on vit nest bon et sage/et se ne peut
nul estre bon sil nest saige ce dist a-
ristote ou quart liure dethiques/si
sont ceulx biē eureux qui ont lespace
de leurs vies ou temps des sages et
bons princes/car les subgez cōmune
mēt prendent exemple de viure a la
manie͛ de leurs seigneurs/tesmoing
claudien qui dist ou liure des louen
ges de honnourer lempereur/Cōpo
nitꝰ orbis regis ad exemplū ⁊c̄/Cest
a dire le monde se ordonne selō lexē
ple du roi/ne edictz ne cōmandemēs
ne peuent tant fleschir les sens hu
mains q̄ la vie du gouuerneur/car
le peuple muable se muet tousiours
selō la mutatōn du prince/et ce nest
pas merueille/cōme le roi soit chief/
et le peuple soit cōme mēbres/pour
quoi il couuiēt q̄ le biē ou le mal du

prīce en virtꝰ/ou en vices/ou en q̄l
conques autres manieres redonde
et viengne sur les subgez/qui a mal
en son chief toꝰ les mēbres sen doel
lent iuxta illud si capud infirmū et c̄

Apud antiq̄s ¶Trāslateur
Ici cōmence le ꝑmier chap
pit de ce secōd liure ouq̄l il y
a.v.chappitres/le ꝑmier est des esta
blissemēs ou coustumes anciēnes/le
secōd est de discipline de cheualerie/le
tiers est du droit de triūphe/le quart
est de notre censore/le quint est de ma
geste/Ce ꝑmier chappit donq̄s est
des establissemēs ou anciēnes coustu
mes/qui sont dignes de memoire/se
lō ce q̄ valeriꝰ a mis en son ꝓheme
et pour ce quil ꝑle de noces/il est assa
uoir que pluiꝰs anciens sages de la
sciēce mōdaine eurent oppiniō que
cestoit male chose q̄ de mariage/et de
ceste matere ꝑle saint iherōme ou ꝑ
mier liure cōtre iouinien/⁊ dist ainsi
epicurus ia feust il assert eur de delict/
cest a die͛ ia feust il de oppinion cōtre
toutes les autres sectes des philozo
phes/q̄ delectatiō tēporelle estoit sou
uerai biē/toutessois il dist q̄ sage hō
me ne se deuoit pas marier/pour ce q̄
en mariage y a moult de dōmages
entremellez/et dist saint iheromme
theophastꝰ fist vng liure de noces
qui a nom aureole/ou il dist q̄ nul
sage ne doit espouser femme/car on
ne peut seruir aux liures et a sa fēme
Itē il y a trop de choses necessaires a
vsage de femme/ꝑcieux vestemēs/or
pieres ꝑcieuses/despēs/vaisselle/pa
remens/diuses litieres/selles dorees
aꝑs toute nuit garuleuses cōplain
tes/celle la va ꝑ la ville plꝰ aournee
q̄ moi/celle la est hōnouree de chūn
ie meschante sui deprisee en toutes

assemblees de femmes/pour quoi re gardoies tu nr̄e voisine/que disoies tu a celle baisselette/que as tu rappor te a reuenir du marchie/nous ne pouōs auoir ami ne cōpaignon/car en lamour dautrui elle soupesçōne sa haine/se le pl9 sage hōme du mō de estoit en vne cite aucune/ne nous ne pouons nostre femme laissier ne no9 ne pouons aler atout tel fardel/ se elle est poure cest fort de la nourir se elle est riche cest grāt tourmēt de la souffrir/il fault tousiours regarder son visage/et loer sa beaulte/a la fin que se tu regardes vne autre/quelle ne cuide quelle te desplaise/il la cou uient appeller dame/il fault faire fes te de sa natiuite/il couuient iurer par la foy que on lui doit et par sa sante il fault prier que on meure deuant elle/il fault honnorer sa nourice et celle qui le porta petite/et briefment toute sa maisnie et sa famille/et a comtes/et tous ceulx ou elle a sa gra ce/Se tu lui bailles toute ta maison a gouuerner/et tu reserues aucune chose pour donner a ta voulente/il lui semblera que tu nas point fiance en elle/et se te tournera son corage en haines/et en tencons/et se tu ne ten prens tātost garde/vne vielle lui appeillera du venin/se tu lui bail la vestemens dor/et de soie/⁊ de pier res p̄cieuses/tu metz en peril sa chas tete/et se tu lui deffens telles choses/ il lui semblera q̄ tu aies soupecon sur elle/et aussi que vault diligente gar de/quant on ne peut malle femme garder/⁊ la bōne ne doit point estre gardee/necessite nest point leal gar de en chastete/on doit appeller celle chaste qui a eu temps et loisir de pe chier et na voulu/selle est belle elle est moult tost en amee/se elle est lai de elle conuoite de legier/et cest forte chose a garder ce q̄ pluiseurs aimēt et grant chetiuete de auoir ce de quoi nul na cure/mais toutesfois na pas tant de mistē a auoir vne laide quil i a a garder vne belle/car ce nest pas en seurete que tout le monde veult auoir/lun y procede par beaul te/lautre par subtilite/lautre par acors quil a celle/lautre par grans dons donner/Et en aucune mani͂e est prinse la chose qui est a saillie de toutes pars/et se tu veulz auoir fem me pour garder le tien/et ta maison et pour toy garder sans langeur/et pour auoir cōpaignie/trop mieulx te fera ta besoingne vng leal varlet/ qui sera obeissant a ta voulente/que ta fēme/qui se repute dame de tout et se tu es malade/mieulx te feiront ⁊ garderont tes seruans/qui sont a toi obligez pour les biens que tu leur as fais/que celle qui leur imputera ses larmes/et qui se souffiera de son estat/en telle mani͂e quelle en trou blera le courage du malade/et sil ad uient quelle soit malade/il couuient estre malade auec elle/on ne se osera bougier de son lit/Et sil aduiēt que femme soit bōne et doulce/la quelle est oisel q̄ on ne treuue mie souuent quāt elle enfante nous gemissons et selle moeurt ou est en peril/nous en sommes en grant tourment/ap̄s sage homme ne peut estre seul/il a auec lui franc coraige quil trāsporte par tous lieux ou il veult/sage hom me nest onques mains seul/q̄ quāt il est seul/apres/la plus grant folie est de lui marier pour auoir enfans qui soient ses hoirs/car que peut il challoir que quant nous isserons de ce monde se vng autre ne porte pas nr̄e nom ap̄s nous/ou quelle

aide en nr̃e viellesse/pouons no⁹ at
tendre de celui qui p̲ aduẽture sera de
mauuaises meurs/quãt il sera en ea
ge/il lui tardera q̃ no⁹ morons/meil
leurs hoirs dont sont amis procha
ins que tu eslis a ta voulente/q̃ ceulx
qui sont tes hoirs velles ou non/
ia soit ce quil vaille mieulx endemen
tiers que tu es en vie/bien vser des
biens que tu as acquis p̲ ta labeur
que les laissier a ceulx q̃ tu ne sces cõ
ment ilz en vseront/En celle manie͛
parle saint iherõme ou lieu deuant
dit/et allegue cleophastus qui tint
la secte et escole de aristote apres lui
et par son ordonnãce/cõme celui qui
estoit le plus souffissant de ses disci
ples/sicõme il apperra cy ap̃s/⁊ nest
point lentente de saint iherõme ne la
mienne de blasmer mariage/cõme
chose malle ne deffẽdue/car cest vne
sainte vie a ceulx qui le maintent loi
almẽt/mais saint iherõme quant il
parle cest pour enhorter a virginite
qui est aussi pl⁹ grant p̲fectiõn/⁊ est
aussi a entẽdre q̃ saint iherõmme ne
theophastus ne plent que de mari
ages de p̃ces et seigneurs qui ont
grans seignouries a gouuerner/les
quelz doiuẽt mieulx estre gouuernez
p̲ raison par hoirs naturelz/q̃ par es
trãges/par pluseurs raisons dont ie
me tais quant a present/car chascũ
le peut considerer/a reuenir dont au
propos quãt il y a ou peut auoir en
mariage tant dincõueniens et par
especial ou mariage des rõmais qui
pour lors estoient paiens/ce nestoit
pas trop grant merueille/se ia feust
il quilz eussent laissie les auspices/
cest a diẽ deuinatiõns ou autres cho
ses si les auoiẽt retenus pour noces
si cõme valeri⁹ met en la lr̃e qui dist
ainsi ¶ Acteur Nulle chose nestoit
faicte anciennement en publique/
nen priue/que on neust aincois pri
ns auspices ¶ Translateur ¶ Cest
a dire que on neust aincois prins
garde au vol des oyseaulx/se cestoit
ou bon ou mal a faire ¶ Acteur/
Pour quoy la coustume est encore
que on fait venir aux noces telz deui
neurs/et combien quon ne leur de
mãde riẽ si le fait on pour lancienne
coustume ¶ Translateur ¶ Com
bien quil semble que valerius veil
le dire que on ne faisoit ce/fors pour
la coustume ancienne/toutesfois a
la verite il semble que il y auoit au
cune autre cause/pour quoy on gar
doit ceste coustume aux noces/et nõ
pas en autre chose/Car aumoins
faisoit on venir aux noces les deui-
neurs/Et croy que non obstant q̃
la coustume feust faillie de demander
en publique de la bonne ou malle
fortune/pour ce par aduenture que
les mariages en estoient aucunemẽt
ou aucune fois empeschiez/toutes
fois peut il estre que on en demãdoit
en priue ⁊ secretement/pour le grãt
peril qui est en celui estat/lequel nul
sage homme nemprent sans grant
deliberation/

FEmine etc̃ ¶ Translateur
Pour entendre ceste lr̃e est
assauoir q̃ les rõmais auoi
ent ou capitole limage de iupiter qui
estoit couchie sur vng lit/et iuno et
minerue se seoiẽt sur selles/et en cel
le maniere faisoiẽt leur mengier en
semble/Et ce scet la lr̃e est assez clẽ
qui dist ainsi ¶ Act ¶ Les femmes
mengoiẽt couchans/car ilz mẽgoiẽt
ẽsemble/laq̃lle coustume des hõmes
en celle manie͛ de mengier penetra de
a aux dieux/car aux mẽgiers de iupit͛

il se gist dessus vng lit/et iuno et minerue se seent dessus selles/la quelle maniere de seuerite ¶ Translateur/ Cest a dire de rigoreuse coustume Acteur ¶ Est en nre temps plus diligenment gardee en nre capitole que dedens les maisons/car estre cotenu en discipline appartient plus au fait des deesses que des femmes Translateur ¶ Cest a dire q en certain temps les romains venoiet ou capitole megier auec leurs femmes ilz mengoient ainsi non contrestras a la voulente des femmes/celle coustume fut delaissee en leurs maisons Car pour ce q on veoit illec les images des deesses en icelle fourme/il apptenoit mieulx a sieuir les deesses en leur fait/q les femes en leur voulentez/quelle cause ou raison les ges de iadis pouoient auoir de celle maniere de mengier ensemble/ie ne lai trouue en escript/ne ie ne le sauroie fors adeuinner neant plus que ie sauroie raison rendre a pluiseurs autres desordonnees coustumes/que nous veons en nre temps/quelle cosideratio peuent ilz auoir qui portent si longues poulanes/que ilz ne pruent aler legieremet sans grat paine et sans peril/et q se nature leur eust donne aussi long becq a leurs pies ou il y couuenist mettre remede par aucun art/ou ilz ne peussent finablemet estre si habiles ou agiles come ilz sont en aleure/Item quelle cause peut il auoir fors folie et peu de sauoir de lui athachier en telle manie que on ne se peut aidier de ses membres/ne agenoullier/ne drecier/ne saillir/ne courir/se on na ses poures membres ostez des loiens desquelz on les a lies et constrains contre raison/quelle raison peut on auoir destre vestu si court/quil fault les fesses estre nues/ou estre couuertes de chauces et moustrer son derriere a chascun pour lequel couurir nature a donne queue a la plus grant partie des bestes qui cuidast ia veoir le temps que on chaucat ses chauces par dessus ses sorlez/et briefment il est tant de coustumes en nre temps lesquelles ne sont pas seulemt sans raison/mais contre toute iustice et raisonnable ordonnance de viure que ie ne vueil ne les sauroie trestoutes escripre/mais pour vrai il est doubte que telles choses ne soient signifiance de grans mutations de meurs car les oeuures de de hors sont signes de la mutation de dedens

Que viro etc ¶ Translateur En ceste partie valerius met vne loable coustume que les romains auoiet de honnourer les vesues/lesquelles aps leurs premiers maris/ne vouloient nul autre reprendre/car en verite telles vesues sont a honnourer/Et ce dist lappostle en la pmie epistre ad thimotheu ou.v.chappitre honnoure les vesues qui sont droitte vesues/celles non sont pas droittes vesues qui ne se marient pas pour ce qlles ne treuuent a qui a leur gre/ou a leur delit/ou aussi a leur prouffit/ou pour aucune autre cause se nestoit pour lamour de dieu/ou pour ce ql les auroient tant ame leurs maris premiers/que pour lamour et honneur deulx elles ne se vouloient submettre/ne a copaignier a autre/si comme virgille ou.iiij.liure de eneides dit de dido/laquelle ama si fort enee/quelle ne pouoit durer ne viure/mais neantmoins elle auoit

tant ame son premier mari quelle
ne le pouoit oublier/et disoit A an
ne sa seur en ceste mariẽ/cellui qui
p̃mier me ioindi a lui/me osta mes
amours/et ie vel quil les ait tous
iours/et quil les garde en sa sepultu
re auec lui/les rommains dont aussi
qui honnouroiẽt de couronnes ceulx
qui faisoient apptises forces et har
diesses es batailles/si comme celui
qui p̃miers passoit le fosse ou palis
du logis aux anemis/auoit la cou
ronne valare/celui qui p̃miers mon
toit sur les murs quant on assalloit
vne cite ou vng chastel auoit la cou
ronne mirable/et ainsi de pluiseurs
autres/Aussi auoient ilz de coustu
me de couronner les vesues qui pl⁹
ne se vouloient marier de la courõne
de chastete/mais quelle estoit celle
couronne ne valerius ne le dist ne ie
ne le say/il est vray aussi que saint
iherõme ou second liure contre ioui
nien loe moult telles vesues/et met
exẽples de pluiseurs qui ne vouldrẽt
prendre nulz secondz maris/si cõme
martina qui fut fille de caton/laquel
le quãt elle plouroit son mari/et les
autres fẽmes lui demãderẽt quãt se
roit la fin de son duel ou le darrenier
de son duel/elle respõdi que ce seroit
le darrenier iour de sa vie/Itẽ il met
vng autre exemple dune autre a la
quelle vng sien ami prioit quelle se
mariast/et elle respondi quelle nen
feroit rien/car selle en prenoit vng
bon elle auroit tousiours trop grãt
paour quelle ne le perdist/comme
elle auoit fait lautre/et selle en pre
noit vng mauuais/ce lui seroit trop
grant tourment de le souffrir apres
le bon/et pluiseurs autres beaulx ex
emples met de ceste matere saint ihe
romme ou lieu deuant dit/si les peut
veoir qui veult/de celle contenãce ou
coustume ne fut pas la femme de la
quelle saint iheromme parle en le
pistre.iiij.vings et.xvi.laq̃lle auoit
eu.xxij.hommes espousez/et aduint
que vng hõme qui auoit eu vingt
femmes lespousa/et auoit tout le
peuple de rõme grant esbatement de
ceste assemblee/et aussi auoiẽt grãt
fain de sauoir lequel suruiueroit lau
tre/Si aduint que la femme morut
premier/et vindrent au mari pluis͂s
habitãs de rõme si lui baillerẽt vng
chappel sur sa teste/et lui mirẽt vng
palme en sa main en signe de victoi
re/et le menerent deuant le luisel de
sa femme/et crioient vecy le vain-
queur de la fẽme qui tãt auoit vain
cu de maris/Ceste femme dont si com
me iay dit nauoit pas gaignie la
couronne/de la quelle valerius par
le en la lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur
Celles qui estoient contentes dun
mariage estoient couronnees de la
couronne de chastete/Car les plus
souffissans matrones auoiẽt en op
pinion que le corage estoit incorrũ
pu et de pure foy/de celle laquelle a
pres la perte de sa virginite ne sa-
uoit yssir de lit cõmun ¶ Trãslateur
Cest a dire de lit qui eust este que a
vng ¶ Acteur ¶ Et crecient et a
bon droit que lexperience de plui-
seurs mariages estoit signe desattẽ
prance

Repudiũ etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste ptie valerius met
vng exemple qui nest au
propos de ce chappitre fors au con
traire/car il met vng exemple dun
qui repudia sa femme qui est cho
se qui pas nauenoit souuent aux
rõmains anciẽnemẽt/et ce chappitre

parle danciens establissemens ou
anciennes coustumes/pour quoy il
semble q̃ valerius welle moustrer
que les rōmains tenoient ancienne
ment fermement leurs mariages
sans repudier leurs femmes/repu
dier selon isidoȇ vault autant a diȇ
comme repeller/ou debouter / et est
quant vng hōme laisse sa femme p̲
iugement de leglise/pour aucune cau
se/et especialment par adultere/va
lerius dont p̲le de ceste chose/laquel
le ne fut pas pour ceste cause/mais
pour autre moins raisonnable / et
dist ainsi ¶ Acteur ¶ De la fondati
on de rōme de cy a cent ⁊ cincquante
ans/ne fut onques repudiemēt en
tre hōme et femme/le premier fut
de spuri9 carbulius qui laissa sa fem
me pour cause de sterilite ¶ Trāslat̃/
Cest a dire pour ce quelle ne pouoit
auoir nulz enfans ¶ Acteur ¶ Et
ia semblast il quil feust meu de cou
uenable raison/toutesffois en fut il
reprins/car il ne leur sembloit pas
que conuoitise dauoir enfans feust
mise deuant la foy de mariage/et a
fin q̃ lonneur des femmes mariees
feust plus seur pour la deffence et
garādissemēt de virgongne/quāt
il appella vne autre femme a droit
pour le prendre/ilz ne lui laissierent
onques atouchier de son corps/a la
fin que sa main feust laissee inuiolee
du touchement destrange estole
Trāslateur ¶ Cest a diȇ quil ne sem
blast se on lui eust laissie prendre
vne autre/que on eust esprouue son
meffait/ou ce peut estre a dire que
la main de la femme demourast inui
olee/de touchement de la main qui
auoit despechie son mariage quil
appelle estrange estole/pour ce q̃ an
ciennemēt cestoit vng habit blanc
qui estoit long biē aual par derrier
re/et tel habit portoiēt femmes ma
riees de bonne renōmee/et estoit def
fendu aux foles femmes/et a toutes
femmes de mauuais renom/et enco
re a rōme portent elles telles choses
biē garnies de perles/et de pierres
precieuses/selon leur richesses

Vini vsus et c̃ ¶ Trāslateur/
En ceste p̲tie valerius met
deux anciennes coustumes
des rōmains/tant cōme a la gouuer
nance des femmes / desquelles lune
leur estoit duȇ et desplaisant/si cōme
ie croi/car aumoins say ie bien q̃lle
seroit biē despaisant aux femmes du
tēps p̄nt/Et celle coustume estoit q̃
les fēmes de rōme ne buuoiēt point
de vin/et la cause si estoit affin quel
les feussent plus attemprees/et non
esmeutes en desordonnance du fait
de la char/car si cōme dist terēci9 en
vne comedie/sine cero et libero fri-
get venus/selon les poetes ven9 est
la deesse de luxure/ ⁊ ceres est la deesse
des bledz/et liber est le dieu du vin/
terencius dont welt dire q̃ luxure a
froit sans pain et sans vin/Et pour
ce dist le prouerbe commun A saoul
ventre iosne con et belle cotte/il ap
partient en verite au sexe feminin
a viure sobremēt/et par especial en
abstinence de vin/car cest ce me sam
ble la pl9 desordonnee chose du mō
de que de femme enyuree/et pour ce
que on les gardoit iadis songneuse
ment de tel vice/seneque dist ou .iiij.
vings ⁊ .xix. epistre q̃ les tresgrans
medecins cest a dire ypocras selon
son entente dist que les femmes ne
sont chauues ne podagres/ ⁊ quest
ce donques se dist seneque q̃ no9 les
veons maintenāt labourer de telles

maladies/leur nature nest pas mu
ee mais leur vice/car puis q̄lles sont
cōme les hommes elles ont aussi les
meschiefz des hōmes/elles ne veul
lent pas moins veillier/elles boiuēt
autāt ou pl⁹/et q̄ pl⁹ est elles esmeu
uent et cōuocquēt les hōmes a boiē
⁊ de faiē les exces/ce nest pas dont de
merueilles se le souuerain des mede
cīs est pour ce repris de mencōge/car
elles ont ꝑdu ꝑ leur vice le benefice
de leur sexe/se celles qui se sentēt en
coulpees de ce vice sen chastioiēt/ainsi
q̄ fist la mere de mōseigneur saint au
gustin/ce seroit a elles grāt honneur
Saint augustin dist ou.ix.liure des
confessions q̄ quant sa mere cestoit
iosne pucelle/son pere et sa mere lui
faisoient boire du vin a leur table/et
a leur couppe/et petit a petit elle a-
prinst a le boire si bien quelle en bu
uoit voulentiers grans hanaps ⁊
souuēt/Si aduint que sa baisselette
tencha a lui vne fois/et entre les au
tres parolles elle lappella meribibu
lam/cest a dire buuresse de vin/pour
quoy elle se prinst garde de son mes
fait et laissa du tout sa coustume/et
le loe monseigneur saint augustin
forment et gracie dieu/quāt pour la
foursenerie de lune/il a sauue lautre
et moult y a de belles parolles/ceste
coustume dont cōme iai dit estoit ou
pouoit estre aux femmes/mais a la
fin quelles feussent recouurees dau
cūes choses il y auoit vne autre cous
tume/car par le cōgie de leurs maris
elles se vestoiēt de pourpre et dor/et
se blondissoiēt a leur voulēte/et ceste
coustume ce me semble ont biē rete
nu/les femmes de ce tēps present/et
non pas seulemēt ce/mais pl⁹ grans
outraiges assez/si cōme sceuent les
chetis maris/car il en y a pluiẽs q̄

les ioiaulx et vestemēs de leurs fem
mes/vallēt pl⁹ q̄ le remanāt de leur
vaillāt/de quoi ilz deuroiēt marchā
der et prēdre la cheuāce/mais de ces
te matē ne ꝑle ie pl⁹ a pn̄t/Itē pour
ce q̄ valeri⁹ met en la lrē liber pater
est assauoir q̄ ainsi q̄ iay dit en expo
sant/ledit de terence/par liber pater
est entēdu vin/pour ce q̄ selō les poe
tes il est appelle dieu de vin/est aussi
appelle et nōme par pluiẽs noms/si
cōme dionisi⁹ bacus/liber pater lice⁹
mais selō la verite ce fut vng tresbō
cheualier qui gaigna les ꝑties dori
ent deuāt hercules/⁊ ce fut ce dist soli
ou darrenier liure le p̄mier qui gai
gna ou triūpha de inde/Car il con
quist/si cōe dist solin.v.mille.v.cens
.l.ans et/iij.mois deuāt alixandre le
grāt/qui est tout cler contre la saint
escripturē/car on ne peut pas sauuer
ce nōbre ꝑ dire/si cōme dist mōseig
neur saint augusti ou.xij.liure de la
cite de dieu/ou il dist q̄ les egipciens
auoiēt iadis leurs ās de quat moix
car solin dist q̄ en celle espace de tēps
furēt entre liber pater ⁊ alixādre/cēt
et.liij.voix/et aussi solin par tout ail
leurs en son liure ꝑle de ās ainsi cōe
no⁹ nōbrons selō la fourme et ma
niē q̄ gai⁹ cesar lordonna/si cōe il ap
ꝑt en son p̄mier liure/si fault diē sim
plement q̄ les lrēs ou on trouue tel
nōbre dans ne sont pas a croire/et
ainsi le dist saint augusti ou lieu de
uāt dit/et ce veu ie viens a la lrē qui
est assez clere qui dist ainsi ¶ A Ceur
Lusage de vin ne fut iadis pas cōg
neu des femmes de romme/a la fin
quelles ne cheissent en aucū deshon
neur/car il est de coustume que il y a
prochain degre de desattemprance
de liber pater/ cest a dire de vin/a
deffendre ou on ottroier luxure/

mais a la fin que leur chastete ne
leur feust triste/et raisonnable/et ql
le feust attempree daucūe honneste
courtoisie/elles vsoient par le cōgie
de leurs maris/de pourpre et dor/en
grant habondance et blondissoiēt
leurs cheueaulx de cedres/cest a diē
de lessiue a la fin quelles feussent plꝰ
plaisans ¶Translateur ¶Lors na
uoit nul paour que on lui feist tort
de sa femme/et rend la cause pour
quoi ¶Acteur ¶Car veir & regar
der saintement estoit garde pour la
virgongne et attēprance de chascū

Quociens etc̄ ¶Trāslateur/
En ceste partie met valeri
us vne grāt merueille qui
selon mon appinion eust mieulx son
lieu ou premier liure ou chappit des
miracles que cy/Et est la sentence/
que a rome auoit vng temple dune
deesse qui estoit nōmee viriplaca/et
quāt vng hōme ou vne femme ma
riez ensemble/sestoient courouciez
ensemble et ilz vouloient parler en
semble en celui temple la paix estoit
faicte tantost/valerius dont dist/
Acteur ¶Quand hōme et femme
auoiēt aucune tencon ilz aloient en
vng temple petit/lequel estoit dedēs
le palais/et estoit a vne deesse qui
auoit nom viriplaca/et si tost quilz
auoiēt dit ensemble ce quilz vouloi
ent/la contentiō de leurs corages es
toit ostee et sen reuenoient dacord
ensemble/celle deesse auoit nom vi
riplaca/pour ce quelle aplacoit les
hōmes/laquelle on doit moult hon
nourer/et ne say se on le doit des
plꝰ nobles sacrifices et plus exquis
seruir/cōme celle qui est garde de la
cotidiane paix en la maison en tant
que par pareille carite elle rend aux
hōmes ce quā est deu a leur mageste
et aux fēmes a leur honneur ¶Trā
slateur ¶Ie vouldroie quil y euist a pa
ris vng tel temple ie pense quil y a
uroit plus grant pelerinage que a
saint mor/

Huius modi etc̄ ¶Translat
Valeriꝰ apres ce quil a ple
des mariages et des choses
qui anciennement se y faisoient/ple
en ceste partie des choses qui y estoi
ent acoustumees a estre faictes en
autres affinitez/et dist ainsi ¶Act/
Ceste virgongne estoit entre les
gens mariez ¶Translat/ ¶Quilz
aloient faire lacord de leurs riottes
deuant les dieux supple ¶Acteur
Et quelle virgongne y auoit il es
autres affinitez/nappert il point aussi
quelle y estoit/et a la fin aussi que ie
ne signifie sa tresgrant force ꝑ tres
petit iugement ¶Trāslat/ ¶Cest
a dire par peu de chose ¶Acteur
Il fut iadis vng pou de temps que
le pere ne se baignoit point auec son
filz/puis quil estoit eagie/ne aussi
ne faisoit le pere de la femme auec
son gendre/par quoy il appert que
autant de obseruāce religieuse estoit
baillee a sang et a affinite que aux
dieux immortelz/car ilz creoiēt aussi
mal estre despoullier ceulx qui estoi
ent passez en ces sains lieux lun de
uant lautre ¶Trāslateur ¶Cest a
dire le pere deuant le filz tant cōme
au sang/et le pere de lenfant deuant
le gendre tant cōme a affinite ¶Ac
teur ¶Que ce fut de lui despoullier
en aucun saint lieu ¶Translateur/
Laquelle chose nestoit pas conue
nable selon lordonnance deulx supple

Conuiuiū etc̄ ¶Trāslateur/

En ceste partie met valerius vne
loable coustume laquelle est toute
clere en la lettre qui dist ¶ Acteur
Les anciens establirent iadis vng
mengier solemnel qui estoit appelle
caristia ¶ Translateur ¶ Cest a dire
chierte ¶ Acteur ¶ Et adce men-
gier nestoiẽt nulz appellez fors ceulx
du lignage ⁊ les affins/a la fin que
se aucun content ou discorde adue
nist entre eulx ou estoient meuz/on
leur baillast aucuns qui les acordas
sent a la table/endementiers quilz
estoient en leesse de corage ¶ Trãs
lateur ¶ Valerius ou latin pour la
table dist sacra mense/qui vault a di
re sainte table/et estoit la table ou
on mẽgoit ensemble/appellee sacree
ou sainte/pour ce que ce q̃ on disoit
la/ou faisoit/nestoit repute pour nul
mal/neant pl9 que les sacrifices des
dieux/et ceulx qui cõmettoient aucu
ne mauuaise desordonnance estoient
pugniz ainsi que silz eussent pechie
cõtre le saint sacrifice des dieux/et en
core est aucunes personnes qui pour
rien ne messeroient a ceulx auec les
quelx ilz auroient beu ou mengie ce
lui iour

Senectus et cetera ¶ Trãslateur
En ceste partie valeri9 par
le daucunes coustumes qui
iadis estoient gardees entre les ios
nes et les anciens/⁊ premieremẽt cõ
ment les iosnes honnouroient les
vieulx/et obeissoient a eulx/laquelle
chose estoit moult selon raison/car se
lõ ce qui est escript ou liure des dou
ze abusions/le tiers degre de abusi
on est iosne hõme sans obeissãce/en
anciens doit auoir sobriete et perfecti
on de meurs/et en iosne doit auoir
seruice/subiectiõn/et obeissance/Car
ainsi que on ne treuue point de fruit
es arbres qui nont point este floris
ainsi naura nul acquis en vielesse
vrai honneur/lequel naura en sa io
nesse laboure aucune discipline de
obeissance/dont et de lonneur que
iosnes hõmes faisoiẽt iadis aux an
ciens parle valerius en la lr̃e/et dist
ainsi ¶ Act ¶ Les iosnes gens ren
doient iadis aux anciẽs si cumulee et
circonspecte honneur ¶ Trãslateur
Cest a dire si grande et si bien ordon
nee ¶ Acteur Si cõme se les anciẽs
feussent cõmuns peres des iosnes/et
pour ce que le iour du senat ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a dire q̃ les senateurs
aloient a la court pour estre au cõseil
Acteur ¶ Les iosnes hõmes prẽdoi
ent aucun des peres leur prochain/
ou de leur char ¶ Translat ¶ Cest
a dire aucun senateur ¶ Acteur et
le menoiẽt a la court/et le attẽdoient
a la porte tous drois/ainsi que se ilz
y feussent fichiez/iusques a tãt quilz
le ramenoient par laquelle seruition
voluntaire ¶ Translat ¶ Cest a di
re par estre de leur voulente sans cõ
strainte si longuemẽt drois ¶ Acteur
Ilz en durcissoient leurs corps et
leurs corages a soustenir legieremẽt
et ententiuemẽt les fais de la chose
publiq̃/⁊ en brief demeure apres es
toient docteurs ¶ Translat ¶ Cest
a dire maistres de gouuerner la cho
se publique ¶ Acteur ¶ Par la vir
gongneuse meditatiõn ou pensee de
leur labeur ¶ Trãslat et prent icy
valeri9 virgõgneuse pro virtueuse
car il leur souuenoit de ce quilz auoi
ent souffert ¶ Act ¶ Quant leurs
virt9 venoiẽt a lumiere ¶ Translat
Cest a dire quãt ilz estoient en estat
que on pouoit auoir congnoissan
ce de leurs virtus ou de leurs vices/

car on ne peut auoir congnoiſſance
ne cōgnoiſtre les gens de cy a tant
quilz ont puiſſance/ceſt a diē que la
p̄uāte ou ſeigneurie mouſtre lom
me tel ſoit prince ou ſeigneur cōme
il eſt/

Inuitati etc̄ ¶ Tranſlateur/
En ceſte ptie valerius met
vne autre couſtume q̄ auoi
ent les ioſnes de honnourer les an
ciens/et diſt ¶ Acteur ¶ Quāt les
ioſnes hōmes eſtoient ſemons ou
inuitez a aucūs mengiers/ilz enque
roient diligenment ainçois quilz ſe
aſſeiſſent quelz gens eſtoiēt a venir
affin q̄ ſil deuoit venir aucun ancien
ilz ne feuſſent pas aſſis deuant/Et
quant la table eſtoit oſtee ilz ſouf
froient auſſi quilz ſe leuaſſent/⁊ ſen
alaſſent deuant/pour quoy il appert
que les ioſnes hommes ou temps
du mengier vſoient de peu/et de attē
prees parolles/en la p̄ſence des an
ciens ¶ Trāſlateur ¶ Et en verite
ainſi ſe doiuent auoir et maintenir
ioſnes hōmes/car ſelon ce que diſt
ancelmus ou liure des ſimilitudes/en
ioſnes hommes ſont trois choſes a
recōmander/ceſt aſſauoir virgong
ne en coeur/abſtinence en corps/et
ſilence en la bouce/car ainſi que diſt
le ſage/ſe le fol ſe taiſt il ſera repute
pour ſage

Maiores natu etc̄ ¶ Trāſlat
Apres ce que valerius a p
le des couſtumes anciēnes
⁊ quil couuiēt les ioſnes hōnourer
les vieulx et anciens hōmes/main
nant il parle en ceſte partie cōment
les anciens mettoiēt grant paine et
diligence a introduire et aprendre
les ioſnes hōmes en bōnes meurs
et emprendre fais et hardement dē
grant honneur/et de grāt vaillance
et la maniere cōment met valerius
aſſez cleremēt/et diſt ainſi ¶ Acteur
Les anciens faiſoiēt aux mengiers
chanter nobles oeuures de leurs
predeceſſeurs a la fin quilz reſpōdiſ
ſent la voulente des ioſnes hommes
plus pſſuelle et voulentiue et plus
forte/et quelle choſe peut eſtre plus
noble et plus prouffitable de tel ba
taille et de telz couleurs/la ioneſſe
rendoit aux cheuus leur honneur
Tranſlat ¶ Ceſt a dire les ioſnes
aux anciens ¶ Acteur ¶ Et leage
de lomme mort ¶ Tranſlat/ ¶ Par
cours de nature ſupple ¶ Acteur
Bailloit nouriſſemēt de faueur aux
entrans en la vie actiue ¶ Trāſlat/
Ceſt a diē q̄ les anciēs bailloiēt bons
enſeignemēs a ceulx qui iſſoiēt de frā
chiſe et entroiēt en leſtat de labour
en fais humains de ce monde/laq̄lle
vie eſt appellee actiue/Et puis vale
rius en ce louant et approuuant diſt
Acteur ¶ Queles athaines queles
ſcolles quelz eſtranges eſtudes doy
ie mettre deuant ceſte diſcipline do
meſtique/de ceſte diſcipline iſſoient
les camilles/les ſcipions/les fabit
res/les manteaulx/les fabiens/et q̄
ie ne ſoie point trop long par nom
mer toutes les ſinguliēs lumieres
de nr̄e empire/ceſt a dire de romme
reſplendirent et vindrent les dieux
ceſaires leſquelz ſont vne treſclere
partie du ciel ¶ Tranſlateur ¶ Et
parle cy valerius ſelon ſa maniē de
parler du prologue du p̄mier liure
et ou premier chappit/et appert en
core par ceſte lr̄e que octouiē eſtoit
mort quāt il diſt ce/car il ne fut pas
ou ciel deuant ſa mort/

Ideo autẽ etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste partie valerius
met vne tresloable maniẽ
ou coustume qui fut iadis entre les
rommains/lesquelz auec ce quilz es
toient sages et vaillans/estoient se
crez en leurs consaulx/qui est vne
chose especialment requise en ceulx
que on appelle a son conseil/cõment
que il couuiengne bien des autres
Car selon ce que dist saint ambrose
ou tiers liure des offices/en celui a
qui on se cõseille doit estre sainte vie
progatiue de virtus/vsage de begni
uolẽce et la grace destre secret/qui est
celui ce dist saint ambrose qui quiert
fontaine en la boe/et qui est celui qui
demãde a boire eaue trouble/qui est
celui qui ne doie auoir horreur de q̃e
re conseil a celui ou il y a vne grant
confusion de vices/comment peut on
cuidier celui prouffitable en aultrui
cause qui est dommagable a sa pro
pre vie/toutesfois estre secret y est
especialmẽt requis/si comme iay dit
pour ce dist orace ou premier liure
des sermons en adrescant ses pa
rolles a vng qui sappelle rommain
deux vers/fingere qui nõ visa potest
cõmissa tacere/qui nequit hic iuger
est hunc tu romana caueto/lesquelz
iay autres fois translate en ceste ma
niere/qui ne peut faindre sa veue/sa
langue aussi tenir mue/pour celer
ce ou est commis/garde quil ne soit
tes amis/En louant dont ceste cous
tume de tenir les secrez des consaulx/
dist valeri9 ainsi ¶ Acteur ¶ Les
anciens estoient iadis si tenus en la
grant charite de paix ¶ Transla
teur ¶ Cest a dire quilz amoient
tant la paix et la chose publique
Acteur ¶ Que nul senateur ne reue
last des secrez des consaulx des peres
conscrips par moult de siecles
Translateur ¶ Cest a dire en moult
de centenaires de ans/car vng siecle
est a dire cent ans selon ce quil ap
pert par titus liuius ou premier li
ure/Ab vrbe condita etc̃/Senateurs
et peres conscrips cest tout vng/et
aussi le dist papie ainsi/et est grant
merueille ce pouoit sembler cõment
aucune chose pouoit estre secrete
entre si grant multitude/comme ou
temps des macabees/Le nombre
des senateurs estoit si grant quilz
estoient trois cens et vingt/si com
me il appert ou premier liure des ma
cabees ou huitiesme chappitre

Quintus fabius etc̃ ¶ Trans
lateur ¶ En ceste partie
preuue valerius ce quil a
dit deuant du secret conseil des rom
mains par lexemple dun qui auoit
nom quintus fabius/qui fut gran
dement blasme des consules/pour
ce que quant il aloit vne fois aux
champs/il encontra vng appelle
paulus crassus quil cuidoit quil feust
senateur/pour ce que par auant .iij.
ans il auoit este questeur/et lui cõp
ta comment on auoit ordonne en la
court de la destruction de carthage
Et cest ce que valerius dist en la let
tre ¶ Acteur ¶ Quint9 fabius max
imus tant seulement/quant il sen
aloit aux champs encontra paul9
crassus/qui sen reuenoit en sa mai
son/et lui compta par imprudence ce
qui auoit este ordonne en la court
de la tierce bataille punique/Car il
auoit memoire quil auoit este trois
ans deuant questeur/et ne sauoit
pas lors quil neust point encore este
mis par les censeurs ou nombre des
senateurs/Car cestoit vne maniere

que ceulx qui avoiẽt les honneurs portees/avoient entree a la court Trãslateur ¶ Cest a dire que ceulx qui avoient este es estas de rome/si comme edllies/questeurs/et sembla bles/quant ilz si estoiẽt bien portez on les faisoit senateurs ¶ Acteur Et ia feust il ce dist valerius que lerreur de fabius semblast assez honneste/toutesfois fut il tresgrantemẽt blasme des cõsules/car les romains ne volrent onques taciturnite ou silence/qui est tres seur et tresbon loien de administrer les choses/adnichiler/ou oster de leurs consaulx de quoy il aduint que quant emenes le roy daise qui estoit tresgrant ami de nr̃e cite ¶ Translateur ¶ Cest a dire de rome ¶ Acteur ¶ Eut mande au senat que perseus faisoit tresgrant appareil pour cõbatre au peuple de rome/on ne peut onq̃s savoir ne que ce lui avoit mande ne que le senat avoit respõdu iusques atant que perses ou perseus fut prins Trãslateur ¶ Pour ce quil parle de questeur/est assavoir que selon ysidore/ou.ix.liure questeur est dit de enquerre ainsi q̃ quereur/et estoit iadis vng office a romme de querre les treuz et les redeuances/et estoit vne dignite a rome/Itẽ que cest de censeur il est dit devant ou premier liure/ou second chappitre/ou paraphe de hercules/Itẽ de perseus ou perses et de celle bataille de la quelle est icy faicte mention/est parle aplain ou premier liure ou chappit de omnibus ou paphe quod autem si le peut la veoir qui veult

Idum erat etc̃ ¶ Translat En ceste partie met valerius la cause pour quoi les romains tenoient si secrez leurs consaulx/laquelle estoit lamour quilz avoient au bien cõmun/et dist ainsi Acteur ¶ La court estoit lors/pris/hault/et loial de la chose publique garni et vaillable de toutes pars de la salubrite ou saintete de silẽce/de la quelle court ceulx qui passoiẽt entre le seul/iettoient arrierre leur propre charite priuee ¶ Translat/ ¶ Cest a dire quilz amoient le bien publiq̃ plus quilz ne faisoient leur biẽ propre Acteur ¶ Et ainsi tu ne peuses croire ie ne dis pas vng seul hõme mais que nul homme eust ce oy qui estoit cõmis aux oreilles de tant de gens ¶ Trãslateur ¶ Car selon ce que iay dit devant ilz estoient aumois.iij.cens ⁊.xx/la raison de leurs secrez estoit lamour du bien cõmun et ceste amour enhorte honore lempereur claudien le poete/ou second liure des louẽges de honnour/quãt il dist/te patrem qui vault autant a dire en romant si cõme autresfois lay trãslate/cõme pere ⁊ citoien te porte/a toꝰ cõsule et les cõforte/a toy seulement ne te applique/mais devant tout au bien publique/lamour donques du bien publique fut la cause de la queste ⁊ seigneurie des romaĩs et si tost que lamour propre fut mise devant/et lamour publique derriere/leur seigneurie cõmenca a deffaillir/Et pour ce saint augustin ou v.liure de la cite de dieu/ou.xij.chappitre racõpte vne auctorite de saluste recitant les parolles de chaton/qui disoit ainsi chaton les choses que firent les romains grans furent/et industrie en leurs maisons/cest a dire en leur court/et en leur conseil ꝑ dehors iuste empire/cest a dire dominer et seignourir en iustice et en

raison/ corage franc en conseillant/
qui ne se sentoit chargie de delit/ne
de conuoitise/cest a dire q̄ sans flater
ne espargnier leur conseil estoit veri
table/Car quant ilz ne se sentoient
de riens meffaiz/ne aussi ne conuoi
toient rien/il leur sembloit quilz ne
deuoient pas flater ne parler fors
pour le bien commun/mais mainte
nant dist caton/nous auons luxure
et auarice en publique pourete/ et
en priue grant habondance/nous
louons richesse et si amons paresse
et ce nest pas merueille puis q̄ chas
cun en conseil conseillie pour lui meis
mes/puis que voꝰ viuez en voz mai
sons en delices/puis que vous seruez
a pecune et a grace/cest a diē a riches
se acquerre/ et auoir la grace des
puissans/se le meschief en tourne
sur la chose publique vuide ⁊ deserte

Agistratus ⁊c̄ ¶Translat
En ceste ꝑtie valeriꝰ met
vne hōnourable coustume
pour la langue latine et dist ainsi
Act ¶On peut cōgnoistre comment
les ꝑīces de rōme garderēt iadis la
mageste deulx/et du peuple de rōme
car entre les autres choses qui sont
signes de leur grauite ¶Trāslateur
Cest de leur fermete et constance en
leurs fais/ilz garderēt ꝑ grāt ꝑseue
rance q̄ nulles fois ilz ne respondoi
ent aux grecz fors en latin/mais en
ostant la volubilite de la langue/
Translateur ¶Cest a dire lisnelete
de parler ¶Acteur ¶En quoy les
grecz sont trespuissans/ilz les con-
straindoient de parler a eulx par in
terpreteur/non point seulement en
nr̄e cite ¶Translateur ¶Cest a diē
a rōme ¶Acteur ¶Mais en grece
aussi/affin q̄ lōneur de la voix latine

soit espādue par toutes gens/et ne
failloient pas aux grecz les estudes
de doctrine/car lors estoit lestude de
toute science en grece/ mais il sem-
bloit aux rōmains q̄ la pale deuoit
estre submise a la togue en toutes
choses ¶Trāslateur ¶Et pour en
tendre ceste cause est assauoir q̄ selō
isidore ou .ix. liure des ethimologies
palliū q̄ ie dis en rommant pale est
vne maniere de vestement q̄ les rō
mains portent/de quoy les philozo
phes vsoiēt iadis/et est ainsi q̄ vng
mātel de quoi on peut regetter vne
ꝑtie sur lespaule/pour estre plus deli
uremēt/toga aussi q̄ ie dis togue est
vng vestement de quoi les rōmains
vsoient en tēps de paix/et est ainsi q̄
vng mantel/q̄ on ietta ꝑ dessoubz le
bras dextre/et ꝑ dessꝰ lespaule senes
tre/si cōme on peut veoir encore es
anciēs images des rōmains/et aussi
peut estre entēdoit valeriꝰ ꝑ pale du
quel vsoient les philozophes desq̄lz
lestude estoit en grece les grecz/par
pale et ꝑ togue les rōmains/pour ce
quil vsoient ainsi de cellui vestemēt
mais il semble expressemēt q̄ valeri
us entende q̄ les rōmains vouloient
q̄ toꝰ sages ⁊ clers tant sceussent de
clergie et philozophie feussent a
eulx de rōme subges/et ce appt par
valeriꝰ apres ce quil a dit quil sem
bloit aux rōmains q̄ la pale deuoit
estre soubmise a la togue dist ainsi
Act ¶car il lui sembloit q̄ ce nestoit
pas chose licite/le fait pesant et lauc
torite de lempiē estre donnez aux iou
ables delectatōns et suauite des lrēs
Translateur ¶Il semble par ceste
maniere de parler de valerius que
en philozophie y a grans delectati
ons/ et il est vray selon aristote/et
selon verite/Car cest la plus grant

delectation que homme en tant que hōme raisonnable peut auoir que dauoir la cognoissance de verite ou aumoins est celle cognoissance cause de celle delectation/selon la maniere du pler du sauueur ihucrist qui dist ainsi ¶ Actor ¶ Hec vita bona/la vie pardurable ce disoit il au pere qui cognoissoit toy seul et ihucrist que tu as enuoie/Itē aussi lopinion de aristote et de auerrois son cōmentateur ou prologue du tiers liure de phisique/fut que estre pfait en sience speculatiue/est la souueraine felicite de lomme en ceste vie mortelle/et par cōsequent telle cognoissance est souueraine delectation/ou aumoins la cause/si ne croi pas que valerius entende que hōme eureux soit subget/et quil ne lentende pas ainsi appert assez/car il appelle ce q̄ iappelle louables delectations/illecebres/mais ie ne le say autrement dire que selon papie/et les autres/ si peut donques estre que valeri⁹ entend des vains philozophes/et qui ne le sont que de parolles/car pluiseurs sont qui se portent pour grans clers/qui ne sceuent que iengler/et parler/et en la fin de leurs parolles ne treuue on sens ne chose aloer et contre telz clers ou philozophes parle platon en son liure qui est appelle gorgias/selon ce q̄ dist agelius en .xi. liure des nuis dathenes ou il dist parolles en grec lesquelles il dist quil ne scet propremēt mettre en latin/et par cōsequent ie ne les puis mettre en latin/Et quant agelius a mis les polles en grec il dist ainsi/ces parolles dist platon/mais il ne les dist pas de ceste philozophie/la quelle est discipline de toutes virtus/laquelle est excellente en toutes virtus/et en tous offices priues ⁊ cōmunes/laqlle administre ⁊ gouuerne les citez/et la chose publique/constanment/fortement/et sagement/mais il parle de la vaine ⁊ fainte philozophie ⁊ argumens enfantis qui ne appartiennent de riens a arguer a ordonner ne a deffendre la vie humaine/en la quelle sience celle maniere de gent enuiellissent que le peuple cuide estre philozophes et il se dient le estre/et celui aussi le se disoit estre duquel parloit platon/pour ce dont par aduenture que en ce temps duquel valerius parle pouoient estre pluiseurs telz vains philozophes que sans raison portoient la palle/si cōme en nostre temps no⁹ veons pluiseurs porter habis de clers/et de philozophes/et docteurs/qui ne sont que asnes defferrez/dist valerius les parolles deuant dictes/et toutesfois pourroit on dire ce semble que en fais qui sont pour la chose publique si cōme batailles/et fais darmes en temps de guerre/et fais de iustice et de bonne policie en la gouuernance des pais/sont plus a honnourer es lieux et es temps que on en traicte et par cōsequent ceulx qui par experience ou certaine sience en sceuent pl⁹ q̄ ne font ceulx qui sont en leurs estudes et en leurs speculatiōs/mais en choses qui touchēt science ⁊ especialmēt en aucune chose qui touche la foy de quelconque loy especialmēt de la loy xpienne ceulx qui en sceuēt font a honnourer deuāt les autres et ce semble il que valerius welle dire ou tiers liure/ou chappitre de fiance de loy/ou il dist que quant iulle cesar venoit ou college des poetes ou ilz parloient de leurs fais/et de

leurs clergies vng poete qui auoit
nom atius ne se leuoit pas cõtre lui
non pas pour ce quil ne congneust
sa grant seigneurie et la grant ma
geste de lui / mais pour ce que en ce
dont ilz parloient il se reputoit plus
grant de lui / et de ce lexcuse bien vale
rius / si cõme il appa plus aplain ou
lieu deuant dit / et pour ce que ceste
matere touche vne grant dissentiõn
ie men tais a tant / car ie pourroie biẽ
dire tel chose qui pourroit a aucuns
desplaire

Qua propter etc̃ ¶ Trãslat
En ceste ptie valerius par
le de gaius mariꝰ qui tant
fut bon cheualier combien quil ne
feust pas de noble lignie / pour quoi
il est assauoir que cestui marius du
quel iay parle ou premier liure ou
chappitre de ominibus / et aussi sera
en pluiseurs lieux cy apres / sur la ri
uiere disere assez pres de la ou elle
chiet ou rosne vainquí vne gent q̃
on appelloit ambroniens ⁊ tiguriẽs
et estoient de la haulte allemaigne
ou selõ aucũs de gale / et en ocĩst .xx.
mille / et poursieuy les tethonicques
et les cimbres q̃ on dist maintenant
les flamens / lesquelz auoient passe
les alpes / et estoiẽt es pais de lõbar
die / et la se combati a eulx ⁊ en ocĩst
cent et .xl. mille et .lx. mille en y eut
prĩs / si cõme il appa apres / ou lieu
ou il cherra apoint / et ces batailles
met oroze ou .v. liure ou .xv. chappi
tre / Itẽ aussi cestui mariꝰ prĩst et des
confit et mena a rõme a triũphe in
gurte le roi de numidie / ⁊ ceste batail
le traicte selustc tout du long / et en
fist vng liure de noble stille / car ceste
bataille fut moult perilleuse pour les
romains / mariꝰ donques triũpha a
rõme de ces deux batailles / ⁊ puis fut
fuitif en affrique / quant il eut a fai
re a scilla / de la quelle affrique nu
midie est vne partie / si cõme il est dit
deuãt / mais onques ne volt pler ne
oyr pler en icellui pais diuers lãgai
ges fors la lãgue latine / pour ce dont
quil honnoura tant la langue latine
q̃ aucuns pouoient dire pour ce quil
nestoit point noble de generation / si
comme il est dit deuant quil estoit si
tresorguilleux et si rude villain / quil
ne pouoit ou daignoit apprendre la
langue des autres / qui sont estran
ges / valerius lexcuse en ceste lrẽ / et
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Et pour ce gai
us marius ¶ Trãslateur ¶ Que tu
as tant honnoure la langue latine
supple ¶ Acteur nes tu pas a estre
dampne de criesme de vilonnie rigo
reuse de vainqueur qui onq̃s ne vain
quis ta viellesse courõnee de courõne
de lorier et anoblie p les triũphes
des numidiẽs ⁊ de ceulx de germaine
ne souffreis estre aournee et embellie
p la faconde de la gent vaincue / ainsi
q̃ se il voulsist dire / la langue latine
est si grãt dignite a rõme que tu ne
dois pas estre blasme de ce q̃ tu lui as
porte si grant honneur entre les gẽs
q̃ tu as vaincuz quãt tu fus cõsule de
rõme / quant tu nas voulu aprendre
a pler leur langage / et puis valeriꝰ
dist ¶ Act Ie croi q̃ ce fut pour ce q̃
par estrãge eperátatiõn de ton engin
tu ne feusses comme serf fugitif de la
coustume ⁊ obseruãce du pais Trã
slat cest a dire de rõme / ainsi cõe se
il voulsist dire q̃ quant vng serf sen
fuit dun pais en autre / il met paine
dapprendre le langage du pais / ou
il fuit / et de non parler le sien / a la
fin quil ne soit cõgneu / mais marius
nestoit pas fui en affrique cõme serf

93

mais par la force de scilla/de quoy il aduint q̃ marius reuint daffrique si puissant quil fist a romme toute sa voulente en mal/combiẽ quil ne de mourast pas vainqueur en la fin

Quis ergo etc̃ ¶ Trãslateur En ceste partie valerius fait vne question meu de ce quil veoit a rõme en icelluy temps ou quel il escript son liure/plaidier et parler en grec/en la court deuãt le senat/si demande en ceste maniere Acteur ¶ Qui donques a ouuerte la porte a cesté coustume q̃ les oreilles de la court sont maintenãt assordies des actions grecques ¶ Translateur ¶ Cest a dire des parolles et du langaige grec/duquel on ne vsoit point iadis a romme/si cõme il est dit deuant/Et puis valerius respond et dist ¶ Acteur ¶ Je croy q̃ ce fut molo le recteur qui aguisa les estudes de marcus cicero ¶ Trãslat/ Et pour entendre ceste cause est assauoir que tulles qui fut aussi appelle marcus cicero / fist de moult beaulx liures/et fut selõ saint augustĩ et les autres la fleur de leloquẽce de rõme et cellui aussi qui fut maistre de leloquence grecque/ꝛ latine/aguisa les estudes de tulles/car il les declaira et cõmenca si cõme il semble que valerius welle dire/et puis dist ¶ Act/ de haulte et tresbelle felicite est arpina ¶ Translateur ¶ Cest a dire le pays ou villes ou tulles fut ne/et puis rend la cause de ce/et dist ¶ Acteur Se tu weoulx regarder le tresglorieux cõceueur de lrẽs ou la tres habondant fortune ¶ Translateur/ Ainsi que sil woulsist diẽ que le pais ou tulle fut ne feust eureux/pour ce q̃ tulles conceuoit toutes lrẽs/et estoit habondant fortune de sciences de celtui telles est parle deuant ou p̃mier liure ou chappitre des auspices/

Maxima diligentia etc̃/ Trãslateur ¶ Il est assauoir que les rõmains eurent iadis ceste coustume que quant vng auoit este consule combien quil eust gouuerne saigemẽt ꝛ tresuaillanmẽt si ne demouroit il q̃ vng an en ceste seigneurie/mais reuenoit en son priue estat/si comme il estoit deuant/se pour aucune cause particuliẽ on ne le laissoit en cel estat/la q̃lle chose ne aduenoit point souuent/ou aussi se on ne lui bailloit aucun autre office/ si cõme preteur/ou censeur ou autre et ainsi aduenoit alefois que ceulx qui auoiẽt este cõsules pluiseurs fois venoient en estat de subget/nõ pas seulement des estranges/mais a la fois le pere du filz/si comme il appert en cest exemple/Itẽ il est assauoir q̃ quintus fabius maxim⁹ duquel valerius parle en ceste lettre fut vng tresuaillant homme et sage/pour le sens et vaillãce duquel hanibal ne vint point a prendre rõme apres la bataille qui fut a transimienũ lacum que on dist maintenant le lac de perouse/car a tout vng peu de gẽs quil auoit/il faisoit semblant quil se vouloit cõbatre a hanibal/ꝛ puis se retraioit arriere/ꝛ ainsi le fist p long tẽps et hanibal le sieuoit toudis en esperãce de lui attraper en aucũ destroit/car il sauoit biẽ se il lauoit mort ou prĩs les rõmains y auroiẽt trop grant perte/mais finablemẽt il nen fut rien mais hanibal fist pluiseurs dõmaiges grans/et prinst la cite de tarente/laquelle sestoit rendue/ Acteur ¶ Ap̃s la bataille de cannes

et briefment il fist tant de fais dar mes que par le iugemēt de hanibal meismes/il devoit estre prince de rō me/selō ce q̄ dist titus liuius ou.vij liure de la second bataille punique Cestui fabius maxim9 eut vng filz qui fut consule ꝛ fut aussi nomme fa bius/duquel il sera parle assez tost/ ꝛ de ces deux en ramentevāt vne cous tume ancienne de rōme parle valeri us en ceste lrē/la quelle est assez cle re/et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Les an ciens tindrent ceste manie͂ et coustu me par tresgrant diligence/que nul ne se meist entre le consule et le plus prochain sergent/car si cōme il est dit ou p̄mier liure ou p̄mier chap pitre chūn consule avoit devant lui xij.sergens/qui portoient.xij.fustes liees aux coignees/et cōmēt/et pour quoy/est assez dit devant ou para phe/laudabile/nul dont ne sosoit mettre entre le cōsule ꝛ le prochain sergent ¶ Acteur ¶ Ia feust il quil alast avec le cōsule pour le servir et aidier/fors seulement le filz du cōsu le/mais quil feust encore enfant/et non autremēt/et ceste coustume fut ꝑtinām̄ent retenue/car quāt quint9 fabius maxim9/lequel avoit.v.fois este cōsule/et lequel estoit hōme de souveraine auctorite/et lors aussi de derreniere viellesse fut pris et appel le de son filz qui lors estoit cōsule quil se mesist entre lui ꝛ le pl9 prochain sergēt devāt lui/affin quil ne feust des traint ou foule de la tourbe de ceulx de samite qui venoiēt pler a culx/il nen volt riens faie͂ ¶ Traslat car il velt non obstant sa grāt viellesse ou fei blesse et la fiance quil pouoit avoir en son filz garder lanciēne coustume

I dem a senatu ¶ Traslateur

En ceste partie parle encore valeri us de son filz/et pour ce que on pour roit doubter du surnom de maxim9 dont il lui vint pour ce que on ap pelle ce liure le liure de valerius max imus/pour quoy aucuns pourroiēt cuidier quilz feussent dune generati on/ie dis si cōme iay dit ou ꝓlogue q̄ valerius maximus mon acteur a ce surnom/mais a la verite ie ne scai pas bien la cause/ne se ce fut par le grādeur de sa science/ou se ce fut ꝑ le grādeur de son lignage/ou pour au cune autre cause/mais pour quoi cel tui fabius fut appelle maximus/sera veu en cestui chappitre/et ce racōpte titus liuius en la fin du.ix.liure de la fondatō de rōme/A revenir donq̄s au ꝓpos/selon ce quil est dit devant/ cestui fabius maximus eut vng filz aussi qui fut moult vaillant homme et eut aussi a nom fabius/Or advint quil fut consule/et son pere fut son legat/qui estoit vng office de rom me/ꝛ estoit ainsi que coadiuteur du consule et soubz lui/pour faire et or donner les choses selon le comman dement et ordonnance du consule/ Or viens ie donques a lentente de valerius qui velt moustrer lan cienne coustume de honnourer les gens selon leurs estas/et le mous tre ꝑ le obeissance du pere qui tant estoit vaillant homme/la quelle il fist a son filz/pour ce quil estoit con sule/et dist donques valerius Acteur ¶ Celui meismes fabius maximus supple envoie legat a su esse qui est vne ville de champaigne a son filz qui estoit consule/Quant il veit son filz qui venoit encontre lui/pour le bienvignier/il eut indig natiō q̄ nul des.xi.sergens qui aloi ent devāt ne lui cōmanda a descēdre

et pour ce plain de yre il perseuera a
cheual/et quant son filz veit ce il dist
au sergent qui estoit prochain de lui
quil lui cōmandast quil descendist
et venist deuant lui ¶ Translateur/
Ainsi q̄ sil le voulsist pugnir de son
meffait ¶ Acteur ¶ A la quelle voix
fabius obey tantost/et dist/mon filz
ie nay pas despite ton souuerain em
pire/mais iay voulu esprouuer se tu
sauoies faire le consule/ne ie ne ig
noroie pas cōment on doit honnou
rer son pere/mais ie tiens pour meil
leurs les establissemens cōmuns q̄
ie ne fay priuee pitie

Relatis etc̄ ¶ Translateur/
Valeri9 en ceste partie tou
che vne autre coustume/ q̄
les rōmains tenoient iadis/q̄ quant
ilz enuoioient aucūs legatz ou mes
sages en aucunes contrees ou citez
ou a roix/ou autres ilz bailloiēt cer
taines polles/oultre lesquelles les
messages ne deuoient dire rien/ne
tracter dauc͞ue chose/et ceste coustu
me tindrēt biē ceulx desquelx valeri9
parle en ceste lrē/pour quoy il est as
sauoir que selon ce qui est dit ou p̄
mier liure ou secōd chappitre/ ceulx
de tarente eurent grant tort contre
ceulx de rōme/aincois q̄ les rōmains
leur meussent guerre/car selō oroze
ou quart liure en lan de la fondatiō
de rōme.iiij.cens et.lxiiij.ans quant
ceulx de tarente estoient ou theatre
pour regarder les ieux/ilz veirent la
maniere des rōmains qui passoient
assez pres de leur porte/et selon ce q̄
dient aucuns/venoient querre des
viures/ et des marchandises au-
tres/ pour largent/mais comment
quil en feust ilz coururēt aux armes
et saillirēt tantost en leurs nefz/qui
estoiēt toutes prestes au port/et pri
rent toute la maniere des rōmains
qui la estoit/excepte.v.nefz lesquel
les eschapperoiēt p̄ fuite et tuerent
tous les capitaines des nefz prinses
et aussi tous ceulx qui estoient habil
liez pour cōbatre/et prinrent et robe
rent tous leurs biens/les rōmains
tantost apres enuoierēt messages
a tarente pour le leur/et lamende de
si grāt meffait rauoir/mais en accu
mulant mal sur mal firent aux mes
sages grans iniures et vilonnies/
desquelles valerius fait mentōn en
la lrē qui dist ainsi ¶ Act ¶ Aps ce
que iay relate les louenges de quin
tus fabius soffrent a parler ¶ Trās
lateur ¶ Deulx supple ¶ Acteur/
Hommes de noble et merueilleuse
constance lesquelz furent enuoiez le
gatz a tarente pour demāder les cho
ses de rōme receurent tresgrās in
iures/ et tant que len ietta a lun de
lorine sur son chief / quant ilz vin
rent ou theatre ou ilz tenoient leur
assemblee selon la coustume de gre
ce ¶ Translateur ¶ Car lors estoit
toute ceste partie ditalie de grece/ si
cōme il est dit deuant par plusieurs
fois/ilz firent leur legatōn/ꝛ dirēt ce
qui leur estoit chargie/mais onq̄s
mot ne sonnerēt des iniures qui leur
auoient este faictes/car le regard de
lancienne coustume qui estoit dedēs
leur pais ne peut estre boutee arrie
re p̄ la tresgriefue doleur qui estoit
sentie par iniure ¶ Translat/ ¶ Et
puis dist valerius ¶ Acteur ¶ Cite
de tarente tu as queru sans doubte
la fin des richesses/esquelles tu as
habonde longuement/de cy a enuie
Translat ¶ Cest a diē quelle auoit
este longuemēt si riche q̄ les autres
citez en auoient enuie/mais la fin de

ses richesses ⁊ de son orgeul lui vĩdrẽt
par ses messais/car elle en fut prin
se trois fois/en moins de.iiij.vings
ans/pour quoy il est assauoir que
quant les messages de rõme furent
reuenus sans rien faire/si comme il
est dit deuant ilz racompterent au se
nat et a tous les rommains les du
res parolles grans iniures et vi-
lonnies/que ceulx de tarente lui auoi
ent dictes et faictes/pour quoy tout
duue voulẽte ordonnerẽt de eulx faiẽ
guerre pour vengier leur honte et
deshonneur/Si fut la guerre cõmen
cee forte et dure/et porterent grans
dommaiges les vngz aux autres/
car selon ce que dist oroze ou lieu de
uant allegue/les rõmains par ceste
guerre vinrent a telle necessite que
ceulx qui estoient ordonnez a demou
rer tousiours a rõme pour faire ge
neration/lesquelz selon oroze et pa
pie estoient nõmez proletaires/fu
rent perscrips a cheualerie/et cõst
raitins a prendre les armes/car se
lon ce q̃ dist oroze/pour neant met
on paine dauoir ligne qui ne met
cõseil es choses p̲ñtes/les rõmais dõ
ques enuoierẽt le cõsule enuliꝰ auec
moult grãt choses/et gasta tout le
pais qui estoit a ceulx de tarẽte/par
fer et par feu/et p̲rist pluiseurs fors
chasteaulx et villes/et vẽga moult
crueusemẽt les iniures et vilonnies
que aux rõmains par leur orgeul ⁊
sans raison ceulx de tarente auoient
faictes et dictes/qui ne porrent par
eulx soustenir la force de rõme/si en
uoierẽt querre pirus le roy de epire
qui est vne cite de trace/lequel estoit
moult renõme de forces auec dar
mes ⁊ de sens/⁊ mena auec lui toute
la force et puissance de epire de thes
sale et de macedone/et grãt quantite
de oliphans/q̃ les rommains nauoi
ent onques mais veuz/et fist grant
ost par terre et par mer/leuius le
cõsule fut enuoie cõtre pirrus a tout
aussi moult grãt ost/et fut la batail
le deuãt eraclee vne cite de chãpaig
ne laquelle fut grãde/⁊ merueilleuse
et dõmagable/pour lune partie et
pour lautre/car chũn vouloit viure
ou morir/si dura la bataille iusques
a la nuit/mais vng peu deuãt pirus
fist venir les oliphãs deuant les ba
tailles/lesquelz estoiẽt difformez de
forte flaireur et de espouentable grã
deur/si que quant les rõmains les
veirẽt ilz furẽt toꝰ espouẽtez de celle
nouuelle maniere de cõbatre/⁊ meis
mẽt les cheuaulx auoiẽt si tresgrãt
paour q̃ ilz ne les pouoient tenir la
teste deuers eulx/si se cõmencerent a
desconfire les rõmains/la nuit fist
la desconfiture mendre/cõbien quil
y morut des rõmains de ceulx de piet
xiiij.mille.ix.cens.iiij.vings/et en fu
rent prins mille trois cẽs ⁊ dix/et de
ceulx de cheual furẽt occis deux cens
et.xlvi.⁊ furẽt prins.viij.cẽs ⁊ deux
et banieres p̲dues.xxij./mais il nest
pas mis en memoire cõbien pirrus
p̲di de gẽs/et cõmunemẽt ce dist oro
ze les historiographes auciens eu
rẽt coustume de nõ mettre en escript
le nõbre de ceulx qui moroiẽt de la p̲
tie du vainqueur/a la fin que le dõ
mage nempescast la gloire de la vic
toiẽ/se nestoit a la fois quil en y eust
si peu occis de la p̲tie vainqueresse/
que le petit nombre engrandist ou
augmentast la merueille de la vic
toire/si comme il fut de la premiere
bataille de alixandre encontre daire
ou il morut des persans enuiron.xl.
mille et des gens alixandre ne mo
rut q̃.ix.hõmes du piet/mais pirrꝰ

quant il fut reuenu a tarente/mous tra trop bië la grãt perte quil auoit eue/car ou temple de iupiter a taren te/il fist mettre vng escript qui cõte noit ces polles/O tresbon pere olim pi/Cest a diẽ pere du ciel/iay vaincu en bataille les hommes qui deuant ce nont este vaincus/et aussi suis ie vaincu deulx/Et quant ses gens le blasmerẽt de ce quil disoit quil auoit este vaincu il respondit que sil vain quoit encore en telle maniere/il se doubtoit quil ne se retournast en epire sans nul de ses cheualiers/ain si appert dont que pirus eut grant perte en la bataille/toutes les batail les de pirus ⁊ des rõmains/ne pense ie pas icy a racompter/mais en pen se a parler selon la maniẽ du liure/ mais pirus finablement ne peut tãt faire que ceulx de tarente ne venis sent en lobeissance des rõmains/com bien quilz enuoiassent a carthage pour auoir aide apres la mort de pi rus/pour quoi la premiere bataille punique fut cõmencee tarente toutef fois fut mise a subiection/⁊ prinrẽt les rõmains desquelz quilz vouldrẽt pour hostages/et fut ainsi amendee la vilonnie quilz auoient fait aux rõmains/la seconde fois quelle fut prinse fut du temps de la seconde ba taille punique/et fut prinse par ha nibal/et la maniẽ cõment titus liui us la racompte ou.v.liure de la secõ de bataille punique/et dist q̃ apres la bataille de cannes qui tant fut dõ magable aux rommains/ainsi que toutes les citez terres et chasteaulx que les rõmains tenoient et auoiẽt subiuguez/se tournerent vers hani bal/si auoient moult grant paour que tarente ne se retournast et ren dist ainsi que les autres/et pour ce auoient les rõmains mis grãt plen te de bonnes gens ou chastel/et si a uoient hostages des pl9 souffissans de tarente/et des mieulx enlignagiez Or aduint que vng qui estoit nom me phileas qui moult hoit les rõ mains/et lequel estoit hõme caute leux et de mauuaise voulente/qui auoit moult grãt desir de la cite ren dre a hanibal/se aduisa de venir a rõme par maniere de legation a la fin quil peust parler aux hostages et les ramener sil peust/si vint a rom me et fist tant quil corrũpi deux des gardes/cõbien quilz ne feussent pas trop fort gardez/et les emmena de nuit/et lendemain ilz furent prins et ramenez a rõme/et furent p le iu gemẽt du senat et du peuple batus de verges et iettez dune roche aual et ainsi furẽt mors trestous/de ceste iustice vint grãt mal/et grãt haine contre les rommains/tant de ceulx de tarente/cõme de pluseurs autres citez/⁊ entre les autres y eut.xiij.no bles iosnes hõmes de tarente/qui cõiurerent ensemble de baillier ta rente a hanibal/desquelz les princi paulx furẽt deux delquelz lun auoit nom nicho/et lautre philomenus qui estoient principaulx en la gou uernãce/et deffentẽce de la ville/ces xiij.firent semblant daller chasser et quant ilz furent vng peu loingz/ les.xi.se tapirent en vng bois/et ni cho et philomenus cheuaucherẽt hastiuement/et vinrent en lost de hanibal/lesquelz furẽt tantost priis et menez a lui/et quãt ilz lui eurent dit et compte ce quilz pensoient a fai re hanibal leur fist honneur/⁊ leur promist tout ce quilz volrent deman der/pour la ville/et leur dist/quilz venissent hardiement prendre des

bestes de son ost/et quil envoiere it
bien loingz a la fin quilz en peussent
prendre autant quilz vouldroient
et bon leur sembloit/⁊ les emmener
et commanda aux gardes quilz leur
laissassent prendre de la proie a leur
voulẽte/pour abuser ceulx de la ville

Ainsi donques par pluiseurs
fois yssoient ces iosnes hõ
mes pour proier/ou pour ve
ner si cõme il sambloit et amenoient
de la proie/et apportoient de la venoi
son souuent/tant que ceulx de la vil
le les tenoient pour moult hardis
et vaillans / et acoustumerent tant
ces choses quilz yssoient et venoient
de nuit/touteffois quilz vouloient /
car hanibal sestoit retrait plus ar
riere de la cite/pour oster mieulx la
souspecon/Quant ilz veirent quil es
toit temps/ilz yssirent de la cite/si com
me ilz auoient acoustume et alerent
a hanibal/⁊ lui dirẽt quil sen venist
Et il auoit esleu.x.mille de ses hom
mes si se mist a chemin/et philome
nus les menoit/hanibal demoura
derriere sans faire noise ne effroy/et
philomenus et ses compaignons
chargiez de venoison vindrent a la
porte/Et philomen9 dist au portier
quil auoit trop grãt fais dune teste
de saingler quil portoit / et quil ou
urist tost/celui qui autreffois auoit
biẽ veu le semblable louuri/si entra
ens/et tantost fut occis dune espee/
et tuerent les autres gaittes/et ou
urirent la grant porte/et entrerent
pluiseurs des gens hanibal qui la
estoiẽt/et nicho aussi estoit a lautre
porte/par la quelle hanibal deuoit
entrer/et tua les gaittes et fist signe
de feu que hanibal venist tantost/si
fist il/et entra dedens/et fut ainsi pri
se tarente par la faulsete des citoiens
mais les rõmains apres grãt batail
le se retrairent ou chastel et le gar
derẽt vaillãment de cy a dont quelle
fut prinse des rõmains/la tierce fois
quelle fut reprinse fut p fabius max
im9/du quel iay tant parle cy deuãt
lequel selon titus liuius ou.vij.liure
de la seconde batallle punique apres
ce quil eut prins vne cite ou chastel
quon appelloit manducie/il vint as
seoir tarente par mer/et par terre/
mais ce nestoit pas en esperance aux
rõmains de la prendre/mais vne ad
uenture leur aida/il y auoit dedens
tarẽte pour garder la ville pluiseurs
gens de puille et de calabre/et entre
les autres en y auoit vne grãt quã
tite de bruciens / desquelz le capitai
ne amoit vne iosne femme qui auoit
vng frere de tarente en lost des rom
mains / et lui auoit mande sa seur
comment le prefect des bruciens es
toit perdu de samour/et comment
il estoit riche et puissant / le iosne
homme considera que par sa seur
pourroit estre encline le coeur de ce
lui qui auoit en garde vne partie de
la cite/si vint a fabius le consule et
lui dist toute la chose / fabius ne le
tint pas a truffe/mais commanda
au iosne homme quil sen alast a ta
rente/et feist tant quil feist bien la
besoingne / et lui feist sauoir com
ment la chose se pourroit faire/Celui
sen ala comme fuitif de lost des rom
mains / et lui fist on moult grant
feste/il se acointa de celui qui amoit
sa seur/et petit a petit par le blandis
semens de sa seur/fist tant quil ot
troia a laissier entrer les rõmains
p le lieu quil auoit en garde / quant
fabius sceut ceste chose/il ordonna
ses besoingnes/et fist sauoir a ceulx

de la mer et du chastel a certaine heure quil leur manda quilz feissent grāt noise ainsi cōme a assaillir pour prendre la cite/et il et toutes ses gēs se mist tout coiement deuers le lieu des brutiens la noise fut commencee si cōme il auoit este ordonne ou lieu ou il nauoit point de peril/se y ala democrates qui estoit prefect de tarēte de par hanibal/et mena ses gens deuers le chastel ou la plꝰ grant noise estoit/et en dementiers fabius fist dresser les eschelles aux murs ou les brutiens estoient/et qui aidoient aux rommains a monter/ꝛ descendre les murs/les rommains alerent tantost froissier la porte plꝰ prochaine ꝛ entrerent ou marchie sans encontrer nul hōme arme/si sen alerēt tātost vers la bataille ou ceulx du chastel ꝛ du port se cōbatoient aux gens hanibal/ꝛ a ceulx de la ville/lesquelz quant ilz pceurent les rommains car ia estoit iour ilz vindrent alencontre deulx/et se cōbatirent a leur pouoir mais la force nestoit pas pareille/si furent desconfis et sensui chascun ou il se cuida le mieulx mucier/la furent mors en cōbatant nicho/democrates/et philomenus / qui lauoit trahie/quāt hanibal le prinst/il fut veu a cheual/mais assez tost apres on veit son cheual sans lui pmi les rues/et ne scet on quil deuint/aucūs dient que son cheual lauoit fait cheoir en vng puis/briefment la cite fut toute gastee et pillee / les gens mors/et le mur qui estoit entre la cite/et le chastel abbatu/ainsi doncqs furent les rommains vengiez et finies les richesses de tarente/lesquelles selon titus liuius estoient si grandes quant elle fut prinse darrenieremēt quil les cōpare aux richesses de siracuse la noble cite/et p raison deuoit elle estre encores plus riche car elle nauoit onques este prīse/ainsi doncques finerent les richesses ꝛ delices de tarente/Si reuiens a la lrē de valerius ou il dist ainsi/si cōme iay dit deuant ❡ Acteur ❡ cite de tarente tu as queru pour certain la fin de vser tes richesses/esquelles tu as habonde moult longuement de cy a enuie car quant enflee de la clarte de ta p̄sente fortune/tu estimas orguilleusemēt la fermete retournee en lieu de horrible virtu ❡ Trāslateur ❡ Cest a dire de la force et puissance ❡ Act/ Tu es cheue et chiez comme aueugle/et hors du sens/en lespee pmanable de nrē ēpire ❡ Trāslat ❡ Car pour ce q̄ pour leur orgoeul ilz messirēt aux rommais/en fiāce de leur grāt force/ꝛ de leur clere fortune/les rommains par force darmes les mirent en subiection/et en seruitude/si cōme il est deuant declaire

Sed vt ad luxuriā etc. ❡ Trāslateur ❡ En ceste partie valerius apres ce quil a p̄le de ceulx de tarente reuiēt a parler des rommains/en louant les establissemens et coustumes des rommains et blasmant les autres/ꝛ dist ainsi Acteur ❡ Ie retournerai des meurs pueurs dissolutiō ꝛ habondance de delices ❡ Trāslat ❡ Cest a diē de ceulx de tarente qui telles meurs auoient Act ❡ Aux tresiustes et rigoreux establissemēs de noz anciens ❡ Trāslateur ❡ Et puis met valeriꝰ vne coustume et dist ❡ Acteur ❡ Anciēnemēt le senat faisoit assiduele statiō Translateur ❡ Cest a dire venoit ou estoit tousiours ❡ Acteur ou lieu que on dist maintenāt cenaculū

Translateur ¶Cenaculū est a dire
nom propre dun lieu ou maison/ou
parloir pres de la court/ou les con
sules se tenoient ¶Acteur ¶Ne le
senat nattendoit pas quil fust appel
le par edict ¶Trāslateur ¶Cest a
dire que les senateurs nattendoiēt
pas con les constraindist de venir
Acteur ¶Mais tantost quilz estoi
ent appellez/il venoit en la court/le
senat supple/et lui sembloit que le ci
toien estoit de doubtable ou petite
louēge qui vsoit des offices deuz a la
chose publique par cōmandemēt/et
non pas de sa voulente/car on disoit
que tout ce qui est fait par constrain
te est plus puissant a celui qui le fait
faire que a celui qui le fait ¶Trāslat
Valerius dist bien/car selon aristo
te ou tiers liure dethiques/louēges
et vituperes/sont choses voluntaires
cest a dire de chose que on fait de sa
voulente/non pas par cōstrainte ou
necessite/et icy deueroiēt prēdre gar
des les gouuerneurs de la chose pub
lique/desquelz il y a pluiseurs qui ne
se veulent entremettre de venir au
conseil/se nest en esperance daucun
prouffit particulier

Illud quoqꝫ etc̄ ¶Translat
En ceste ꝑtie met vne cous
tume/la quelle estoit gar
dee a romme et ordonnee par les tri
buns du peuple/Et pour ce quil est
souuent parle en ce liure de tribuns
et de leur office/il me semble bon de
en parler propremēt selon ce q̄ dist
titus liuius ou second liure de la fon
dation de rōme/le.xv.an apres ce q̄
tarquinius superbus fut boute hors
de rōme/la nouuelle de sa mort vint
a rōme si en fut moult grant leesse/
et le senat et les gens qui auoient
emprins a gouuerner rōme auoiēt
grant ioie/car il leur sembloit quilz
auoient plus grant paix/pour quoi
ilz feroient mieulx leur voulente du
peuple/et le peuple aussi auoit mo
ult grant ioie/car il leur sembloit
quilz ne seroient plus chargies de
tant de exactions/et quilz auoient
plus grant liberte/mais la chose ala
aultrement/car le senat et les mais
tres commencierent a faire iniures
et opprimer le peuple plus que de-
uant/comme ceulx qui rien ne doub
toient/Ainsi vint grant dissention
entre les seigneurs et le peuple/et
especialment entre ceulx qui estoi-
ent obligiez en debtes/que on te-
noit en liens et en prison/et disoient
que quant ilz estoient hors ilz se com
batoient pour la seigneurie et liber
te de romme/et quant ilz estoient a
lostel/ilz estoient prins et oppressez
de leurs citoiens/et que ilz estoient
plus seurs en temps de batailles
que en temps du paix/ꝛ entre leurs
anemis que entre leurs voisins/
Ceste dissention et discorde fut en
commencee et engendre par vne ad
uenture qui aduint/vng qui estoit
de noble lignie/et qui moult auoit
este bon cheualier eschappa de la pri
son de son crediteur/et sen vint au
marchie maigre/et poure de corps
et en habit hideux/ort et deschire/
la barbe lōgue/et les cheueulx grās/
et entremellez qui lui couuroient le
visage/et toutesfoies non obstant
celle difformite le congnoissoiēt plui
seurs/et disoient quil auoit este capi
taine/et q̄l auoit fait de moult grās
ꝛ nobles fais darmes/ꝛ quāt le peu
ple fut assemble deuāt lui aucūs lui de
māderent de quoi cel habit et celle
difformite lui venoit et celle pourete

97

lors il moustra les cicatrices ⁊ les tra ces de ses plaies quil avoit receues en pluiseurs batailles/⁊ dist q̄ en la bataille de sabine il estoit en lost de rome/si pdi tout aux champs et si fut sa maison arse ⁊ toutes ses bestes perdues/et non obstant toute ceste pte/il fut taillie de ceulx de romme a paier certaine quantite/laqlle il em prumta aux usures/⁊ estoient mon tees les sommes tant quil avoit pre mieremēt vendu tous ses heritaiges et apres tous ses autres biens/et au derrain le creditur avoit prins son corps et ne lavoit pas tant seu lement tenu en service/mais lavoit mis en destroite prison ⁊ battu trop vilainemēt/Lors descouvri son dos ⁊ leur moustra les plaies nouvelles de sa bature/lors quāt le peuple le vit une grant noise et criee se fist non pas seulement ou marchie/mais parmi toute rōme/et ceulx qui pour debtes estoient prisonniers issirent de leur prison chascū le pl⁹ tost quilz peurēt/et requeroient a haulte voix laide des citoiens de romme et se met toient avec eulx pluiseurs autres p turmes et crut ceste sedition par tou te rōme/et en criant a haulte voix et tres horrible clameur sen vinrēt ou marchie de rōme et furēt en moult grant peril les senateurs qui lors es toient ou marchie/et se les cōsules ny feussent ven⁹ la chose neust pas este sans grant mal/lun des cōsules avoit nom paulus servulius/et lau tre apius claudius/quant ilz furēt venus en la place/ilz se cōplaindoiēt a eulx/et leur moustroient la diffor mite de leurs prisons/et leur mous troiēt aussi les plaies quilz avoient receues et eues pour la deffence et li berte de rōme/et demādoiēt se cestoit

le loier quilz en devoient avoir/et requeroient non pas humblemēt mais fierement quilz assemblassent le senat/et le requeroient par grant courroulx/lors se mirent avec les con sules ung peu de senateurs qui la es toient/et les autres senateurs furēt mandez pour venir a la court/mais ilz ny osoient venir/pour le grant pe ril qui leur apparoit/Quant le peu ple veit quilz ne venoiēt point ilz ne imaginerēt point que on ne les eust point trouvez daventure en leurs maisons/ou quilz ne osassent venir entre eulx/mais disoiēt quilz ne vou loient mettre nul conseil a leur mes chief/et quilz ne faisoient que moc quier de leurs miseres/et estoit ia la chose en tel point q̄ la mageste des consules ne povoit plus retenir lire du peuple/mais les senateurs qui ne savoient ou il y avoit pl⁹ de peril ou a demourer en leurs maisons ou a venir a la court vinrēt finablemēt et eurent conseil ensemble et entre rēt a conseil pour regarder que bon estoit de faiē de ceste dissention/grāt discord y avoit non pas seulemēt entre les senateurs/lesquelz estoiēt de diverses oppinions/mais aussi en tre les cōsules/car apius qui estoit hōme de grant coeur et de vehemēt engin/disoit que on devoit ouvrer de seignourie et de fait/et que qui en pugniroit ung ou deux des plus se dicieux/les autres se tairoient tous mais servuli⁹ disoit quil vauldroit mieulx querir plus courtois reme de et que il lui sembloit que ce seroit plus sceure et plus legiere chose a faiē de aplauder et de flechir lire du peuple/que de la froissier ne rompre par force/endementiers quilz estoi ent en celui estat leur vint une plus

grāt doubte ⁊ cremeur/car vne nou
uelle leur vint certaine/que les vul
ques ou volces qui est vng grāt peu
ple ditalie et ausquelz les rōmains
eurent moult affaire/venoiēt a tout
moult grant host et harnois pour
assalir rōme / quant ceste nouuelle
fut venue a congnoissance le peuple
eut moult grant ioie/⁊ disoient que
les dieux les vouloient vengier de
lorgeul du senat ⁊ des autres/⁊ quilz
baillassent leurs noms et alaissent
combatre et que ceulx eussent le peril
qui en auoient le loier/et la seigneu
rie/mais la court fut mate et triste cō
me ceulx qui se veoient en peril non
pas seulemēt de leurs anemis/mais
de leurs voisins meismes / lors le se
nat pria a seruilius le consule qui
plꝰ estoit debonnaire que apius nes
toit que il mesist conseil en la chose
publique/laquelle estoit ainsi trou
blee et en si grant peril/lors sen vint
seruiliꝰ pler au peuple/et dist par
telles raisons que le senat et les pe
res auoient grant voulente de met
tre conseil en ce dont ilz se plaindoi-
ent/mais a ce faiē couuenoit grāt de
liberation de conseil/la quelle ne pou
oit pas si tost estre faicte pour la cre
meur des anemis qui ia estoiēt pres
des portes/et suppose q̄ on eust vng
peu de loisir si ne seroit ce pas hon
neur a ceulx qui ne voulsissent armer
silz nestoiēt paies deuant/Car ainsi
sembleroit ilz quilz ne se armassent
pas pour le pays/mais pour le loi
er quilz en auroient/et aussi ne se-
roit pas honneur aux peres quilz
accordassent leur requeste par pa
our/et non pas de leur voulente/et
en la fin de sa parolle fist vng edict
que nul ne tenist lie ne prisonnier
pour debte citoien rommain/et que

chascū peust baillier son nom pour
aler en lost/Et que tant comme ilz
seroient en lost nul ne possidast ses
biens ou vendist ne retenist deuers
lui ses enfans ou nepueux/lors eut
grant ioie le peuple / et baillierent
leurs noms pour aler en lost moult
voulentiers / et especialment ceulx
qui estoient en debtes/desquelz il eut
tant et de si bonne voulente que on
ques les rommains ne se combati
rent mieulx a celle gent/Le consule
fist son ordonnance et les vulques
qui sauoient le discord de ceulx de
romme vindrent par nuit aux murs
qui le cuiderent trouuer sans gardes
pour la grant dissention/ mais les
perceurent si furent reboutez arriere
et faillierent a leur entente / lende-
main le consule failli contre eulx/et
enhorta ses gens de bien faire/et si
firent ilz / especialment ceulx qui es
toient eschappez et en debtes/et bri
efment furent les anemis descon-
fis

ET lendemain ala a suessem
vne cite ou les anemis es
toient fuis/et le prinst en
peu de iours/et donna toute la proie
a ses gens/Et briefment seruilius
le consule eut moult de belles victoi
res par celle gent/Et quant il fut re
uenu a romme a tout son host / le
peuple attendoit de iour en iour la
confirmation de son edict que seru
lius auoit dit et fait/ mais apres
par le grāt orgeul qui estoit en lui/
et pour faire vilonnie faisoit le con
traire de ledit/car il mettoit pour deb
te les citoiens en prison/et ceulx qui
estoient eschappez et desliez / il les
bailloit aux crediteurs et les autres
faisoit il prendre et lier/mais ceulx

98

mais ceulx ausquelz on faisoit ainsi appelloiẽt laide du consule seruilius qui auoit fait ledit/et lui reprouuoient les grans batailles quilz auoiẽt fait pour lui/mais seruuli⁹ cõbiẽ quil lui desplut pour ce quil sauoit bien q̃ le senat nauoit pas aggreable celui edit quil auoit fait dissimula tout/⁊ ainsi ꝑdi la grace du senat et encourut la haine du peuple/et fut autãt hay de ceulx de rõme que estoit api⁹ claudius/en ce temps aduint q̃ on deuoit dedier le temple de mercure/et auoit debat entre les consules/lequel le dedieroit/la chose fut baillee au senat le senat pour vng peu flater le peuple en mist lelectiõ sur eulx et le peuple qui heoit lun ⁊ lautre cõsule ne eslut ne lun ne lautre/mais eslit vng centurion qui auoit nom marcus letorius/laquelle chose apparoit tout clerement non estre tant en lonneur de lui/cõme a la honte et deshonneur des consules/Si furent courouces au peuple plus q̃ deuant mais le corage estoit creu au peuple et se mirent au proceder par autre voie que deuant/car quãt ilz neurẽt nulle esperance es consules ne au senat/et ilz veoiẽt aucun mener en prison pour debte/ilz sailloiẽt tous pour le rescourre/ne ilz ne faisoient plus riẽs pour le senat ne pour les cõsules

EN ce temps uindrent nouuelles que ceulx de sabine venoient contre ceulx de rõme et fut ordonne a faire gens darmes/mais on ne trouua onq̃s qui son nom y voulsist escripre/Apius qui tout foursenoit de ire/disoit que seruuli⁹ son cõpaignon estoit cause de ce mal/et que par ledit quil auoit fait le peuple sestoit ainsi rebelle/et en fist apius prẽdre vng du peuple qui lui sembloit quil auoit grãt voix en la discorde/mais quãt les sergẽs le menoiẽt au cõsule il appella mais se neust este le senat et lauctorite des princes apius neust de riens obey/ainsi dont de iour en iour croissoit le mal et la haine/le temps fut venu que les cõsules issirent de leur estat seruilius fut hay du senat ⁊ du peuple/et api⁹ hai du peuple et moult ame du senat/Apres ceulx furent cõsules/Aulus virginius et vetusius lors se prinst le peuple a mettre ensemble en vne partie de rõme que on dist equilie/⁊ aussi au mont auẽtin/et auoiẽt leurs consaulx ensemble qui estoit moult perilleuse chose quant les consules sceurent ce/ilz le firẽt sauoir au senat/mais le senat eut de ce grant indignation/et dist que ceste chose ne deuoit pas estre raportee a eulx/et que pour ce estoiẽt ilz en celui estat/que ilz ouurassent quant temps feust de leurs puissances/et que se apius eust este cõsule/il les eust tantost departis/les consules demanderent quilz feroient et le senat respõdi quilz assemblassent vng host et que le peuple estoit ainsi reueleux pour oiseuze/les cõsules sen alerẽt tantost a leurs sieges/et firent citer ou adiourner des plus io[s]nes pour venir mettre leurs nõs par escript/si cõme il estoit de coustume/mais onques nen y eut nul qui obeist/ains vint grant partie du peuple aux cõsules et leur dirent quilz ne decourroient plus le peuple ainsi quilz auoient fait/et q̃ iamais nen auroiẽt vng seul qui se armast pour eulx/se ilz ne portoient foy au peuple/et quilz rendroiẽt au peuple franchise et liberte/quilz portassent

armes si non contre eulx/car ilz ne se
vouloiēt pas cōbatre pour leur seig
neurie soustenir/mais pour garder
les citoiens / et pour deffendre leur
pais/et leurs libertez/les consules sa
uoient bien que le senat auoit ordō
ne/mais ilz ne veoient la nulz des pe
res ne des senateurs qui parloient
si hault/et si crueusement en la chā
bre/et ilz veoiēt que la chose venoit
a combatre/ si sen alerent encores
au senat et leur dirent tout le fait/
lors sans autre deliberation se leua
tout le senat / et sen ala aux sieges
des consules et leur commanda que
ilz se desmesissent de leur estat ⁊ quilz
nestoient point dignes destre consu
les/quant le corage leur falloit de def
fendre leur dignite quant les consu
les veirent ce/ilz requiret que il leur
baillassent aucuns de ceulx qui plus
blasmoient leur paresce/et leur cou
ardie pour venir auec eulx/puis q̄
ainsi leur plaisoit/lors sen reuinrent
au peuple/et se asseirent au tribu-
nal les consules et les senateurs qui
estoient venus auec eulx/ Tantost
fut appelle lun qui estoit la present
pour mettre son nom par escript/
mais celui se teust tout quoy/et ne
volt obeir de rien/les consules enuoi
erent lors vng sergent pour le pren
dre/celui auoit entour lui vne grāt
tourbe de peule pour le garder de vi
olence/si fut reboutte arriere/ mais
les senateurs qui la estoient descen
dirent tantost du tribunal/pour ai
dier a leur sergent/et y eut grant
noise et grant cruaulte/mais les con
sules empescherēt quil ny eut point
de fait/mais sans plꝰ de manaces et
parolles/se partirent lors les vngz
des autres /le senat sassembla tumul
tueusement et se demenoient ainsi cō

me gens sans raison / par le grant
yre quilz auoient/mais en la fin se
rapaiserent vng peu par lenhorte-
ment des consules/Adont se prinst
la chose a estre menee ⁊ cōduite par
conseil/si eurent trois oppinions/La
premiere fut dun qui auoit nom
publius virginiꝰ le quel disoit quil
lui sembloit bon que on tenist couue
nances au peuple qui auoit este a-
uec sernulius/et qui si bien estoient
combatus en trois batailles/et cre
oit que ce souffiroit au peuple/et lui
sembloit ainsi se deuoit faire par rai
son/Lautre oppinion estoit dun qui
auoit nom titus largius/lequel di
soit que le temps nestoit pas de
paier sans plus au peuple sa labeur
frais et desserte/mais de faire grace
a tout le peuple/du quel la plꝰ grāt
partie est toute perdue de debtes/p
les guerres qui auoient este/car qui
feroit aux vngz retributiō et nō aux
autres/on y mettetoit plus grant
discord quelle nestoit/La tierce op
pinion fut de apius claudius qui es
toit homme moult cruel et desrene/
et disoit que le peuple ne se plaindoit
pas pour misere quil eust/mais pour
ce quon leur estoit trop amiable et
debonnaire/et que ce nestoit que mi
gnotise et orgeul qui ainsi les faisoit
demener et surmonter/Et que pour
ce que on leur auoit laissie appeller
dun consule a autre/et que ce nestoi
ent que manaces des consules/et de
leurs parolles / pour ce se demenoi
ent ilz ainsi/si conseilloit que on cre
ast vng nouuel dictateur / duquel
ne feust parmis et ne peust len appel
ler/⁊ ainsi seroit finee toute la fureur
qnāt ilz saroiēt q̄ ce seroit totalment
mis a finable executiō q̄ le dictateur
cōmāderoit/la sentēce de apiꝰ sēbloit

a auains cruelle et horrible/si cōme elle estoit en verite/et aussi la sentence de titus largius estoit trop cōmune et sestendoit trop/car p. ceste maniere on neust trouue qui rien eust preste/si sembloit la sentence de virginius plus attempree et pl9 moienne/mais laffection des mauuais/ et de ceulx qui plus regardoient a leur voulente et puissance singulie que au bien cōmun/ qui lors nuist et tousiours nuira en consaulx/fist que loppinion de apius fut tenue/et a peu quilz ne le firēt dictateur/mais les consules lempescherent/pour ce quil estoit trop cruel et trop haineux au peuple/et firent vng dictateur qui auoit nom marcus valeri9 et ia feust que le peuple veist et cogneust bien/que on auoit fait dictateur/ pour lui soubz mettre et corrigier/toutesfois quant ilz sceurent que cestoit le frē de valerius publicola/qui auoit este consule le pmier an des consules/et qui auoit fait la loy dappeller des cōsules/et autres estas au peuple/il leur pleut bien/ꝛ ne doubtoient point quil leur feist nulle cruaulte/pour la bonte de son frē/et de leur lignie/et ce leur conferma leur corage quil fist tantost vng semblable edict a celluí de seruulius et y eurent plus grant fiance tant pour la personne de lui comme pour lestat

TAntost le dictateur cōmanda q̄ chascū feust arme et baillassent leurs nōs sans contredit/et fut obei/et assembla le dictateur plus grant ost quōques nauoit este a rōme par auāt/car il y eut.x.legions/et la legion contient vi.mille.vi.cēs et.lxvi.armez/le dictateur et les cōsules/sen alerēt cōtre les anemis qui estoient trois grans peuples/les vulques/les eques/et les sabins/et desconfirent tout par pluiseurs batailles/ quant le dictateur fut retourne a romme il lui souuint bien de ce quil auoit promis au peuple/qui si biē aussi lauoit deserui Et pour ce fut la premiere chose de quoy il pla au senat/mais onques nen peut estre oy exaucie/et quant il veit ce/il dist ie voy bien que ie vous desplais/pour ce que ie voel oster celle discorde/et ie vo9 iure par ma foy que dedens brief temps vous desirerez que le peuple de rōme ait telz deffendeurs cōme ie suis/ꝛ quāt amoy estie ne moquerai plus mes citoiēs ie ne serai pl9 dictateur/pour neant faire/les discordes entre nous ont fait auoir les batailles/pour quoy nous auons en besoing de cest office iay acquis paix de ceulx de dehors/ mais ie ne le puis faire dedens/ie ne voel point estre dictateur en celle dissention/ie voel estre psonne priuee/ et lors se abdita/cest a diē desmist de sa dictature et issi de la court/ le peuple qui sceut que cestoit pour leur cause soustenir/ꝛ quil ne tencit pas a lui q̄ on ne leur tenist ce quil auoit promis/le tinrent pour excuse/et le cōuoierent par grant amour a son hostel/apres ce eut grant paour le senat/pour ce q̄ le dictateur sestoit desmis/que lost ne se despecast et q̄ le peuple ne feist assembleez et consaulx particuliers/si cōme ilz auoiēt fait deuāt/et pour ce q̄ le serment nauoit poīt este fait au dictateur/mais aux consules/qui encore estoient en leur estat/ilz ne le quitterēt pas/ne les reputterēt pas de leurs seremēs pour quoy il est assauoir que selon

regeste quāt aucuns estoiēt escripz
a cheualerie / cest a dire deuoient
aler en lost pour la chose publique
ilz faisoiēt trois sairemens/lū estoit
quilz seroient obeissans a leur prince
ou capitaine/lautre estoit quilz ne
laisseroient leurs armes sans le con
gie de celui/ou ceulx a qui ilz faisoiēt
le sairement/le tiers estoit quilz ne
refuseroient a morir / pour la chose
publique de rōme/pour ce donques
quilz auoient fait le sairement aux
consules qui estoient encore en leur
estat/et non au dictateur qui estoit
desmis cuida le senat eulx tenir enco
re obligiez/si leur fut cōmande quilz
yssissent hors/encontre vne gent q̄
on appelloit equos/qui encoē guer
roient ceulx de rōme/et quant ce fut
fait lors fut la dissention plus gran
de que deuant/et premierement fut
traicte que les consules feussent tuez
si seroient quittes de leurs sairemēs
mais il leur fut moustre par aucun
plus auise quilz ne seroiēt pas quit
tes de leurs sairemens pour faire si
grant mal et si grant homicide/lors
par le mouuement dun qui auoit a
nom sicinius sen yssirent hors de rō
me / en vng lieu quon appelloit le
saint mont/quant le senat sceut ce
ilz eubrent grant paour et aussi eut
le peuple/qui estoit demoure a rōme
⁊ les peres et le senat eurent paour
de ceulx qui sen estoient alez / et de
ceulx qui estoient demourez/lors se
mist a conseil le senat/et regarderent
apꝰs toutes oppiniōs quil conuenoit
feust droit ou tort par quelque voie
que ce feust raisonnable ou contre
raison reconcilier le peuple/et rame
ner ceulx qui sestoient partis/si en
uoierent vng orateur sage et de bel
le faconde/qui tousiours auoit este

ame du peuple/et si estoit aussi ne de
romme/lequel auoit nom meneius
agrippa/mais valerius ou.viij.liure
ou.ix.chappitre le appelle valerius
qui fut ꝑ aduēture le vice de lescrip
uain/ou par aduenture eut il deux
noms/si comme les rōmains auoiēt
communement/cestui meneius dont
sen ala au saint mont ou ceulx de rō
me estoient armez et entre les au-
tres parolles il leur dist vne fable
de ysopet/mais titus liuius le met du
long/et dist meneius que les mem
bres du corps de lomme eubrent ꝑ
lement ensemble et se complaindi
rent du ventre qui despendoit tout
ce quilz pouoient gaignier par leur
paine/et firent conspiration contre
lui que iamais ne lui administroi-
ent riens/Car quant il estoit saoul
il ne faisoit que reposer et est ainsi/
et ainsi consumoit leur labeur/Si ad
uint que quant ilz eurent laissiet a
donner au ventre a mengier deux
iours ou trois/ilz cōmencerent a af
foiblir et deffailler/pour quoy il leur
apparut que ce quilz administroient
au ventre estoit cause de leur nour
rissemēt et substance/pour quoy les
mēbres se repentirēt de leur messait
et lui donnerent a mengier cōme de
uāt ⁊ eurēt leur nourretuē/lors leur
moustra meneiꝰ cōment la discorde
du ventre et des mēbres estoit sem
blable a la discorde du peuple ⁊ des
peres/et q̄ les subges ne peuent sans
leur seigneur ne le seigneur sans les
subges/tāt fist meneius par ses pa
rolles deuers eulx q̄ on traicta de la
paix et acord/lequel fut fait ꝑ telle
maniere que on crea vng nouuel
estat de tribuns/leq̄l nul ne pourroit
auoir sil nestoit du peuple/Et ces
tribuns estoient ordonnez a garder

le peuple/contre le senat et les con
sules/et fut la loy de ceste cõstitution
sainte et sacree appellee pour le saint
lieu/ou mont/ou elle fut baillee/le
peuple dont fist deux tribuns / desq̃lz
lun fut litinus/ꝛ lautre fut lucius al
binus/ainsi dont furent crees ces tri
buns du peuple/desquelz valerius
ple en ceste lrẽ en ramentevant vne
de leurs anciẽnes coustumes/et dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Ce aussi est a rame
ner a memoiẽ qui ne loisoit aux tri
bũs du peuple entrer par dedens la
court/mais seoient sur selles par de
vant la porte/et la examinoient par
tresgrant cure les decrez des peres/
affin que sil y eust eu aucune chose
que ilz y pourveissent/ilz ne leur lais
sassent pas ratifier/ainsi dont es an
ciens escrips soloit estre escript des
soubz la lrẽ.C.ou.T/Et p ce estoit
signifie que les tribuns lauoiẽt ain
si acorde/et ia feust il q̃ ilz veillassent
ainsi pour les prouffis du peuple/et
quilz feussent ainsi occupez/pour ap
paissier les empires ¶ Translateur
Ce semble a dire que ia feust il quilz
feussent en si petit estat cõme destre
dehors la court/si comme sur petites
seilles aux portes/ꝛ quilz feussent ain
si occupez pour garder le droit du
peuple/cõtre les seigneurs ¶ Act/
Toutesfois leur loisoit il a vser de
vasseaulx dargẽt et de aneaulx dar
gent/qui leur estoiẽt donnez du cõ
mun/a la fin que lestat de leur seig
nourie feust plus a ourne et hon
noure/

Quorũ etc̃ ¶ Translateur
En ceste ptie valeri⁹ pour
ce quil a parle de la ourne
ment des tribuns/par quoy il pour
roit sembler quil y eust aucũ oultra
ge ou supfluite en leurs estas il oste
la doubte/et dist ¶ Acteur ¶ Aussi
estoit elle tresestroittemẽt constrain
te par abstinence/car les cruaultez
des bestes sacrifiees estoient portees
au questeur du tresor et les vendoi
ent ¶ Translat ¶ Cest a dire quilz
retenoient les treuz et les redevan
ces de rõme et les gardoient ¶ Act/
Et ainsi es sacrifices de rõme estoit
le cultivemẽt des dieux immortelz et
la cõtinence des hõmes ¶ Trãslat/
Et appert ceste continence/pour ce
quilz avoient plus chier que ce qui
remanoit et demouroit du sacrifice
feust vendu au prouffit cõmũ quilz
le mengassent ou devorassent par
gloutonnie ¶ Acteur ¶ Et ainsi
aprendoient noz empereux ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a dire le senat et au
tres dignitez ¶ Acteur ¶ Cõment
ilz devoiẽt avoir pures mains quãt
ilz sacrifioient aux sains autelz

Continencie vero etc̃
Translateur ¶ En ceste
partie met valerius enco
re vne coustume de ceulx de romme
pour aprouver et moustrer leur cõ
tinence/et est la sentence que quant
aucuns avoient gouverne aucune
province iustement et raisonnable
mẽt silz estoient endebtez ꝛ venoiẽt
a pourete/ilz les soustenoient du cõ
mun/et paioient aussi leurs debtes
valerius dont dist ainsi ¶ Acteur
On faisoit tel honneur a continence
Translateur ¶ Cest a dire a ceulx
qui avoient este cõtinens ¶ Acteur
Que le senat paioit les debtes de plu
seurs qui avoient puremẽt et iuste
ment administre les provinces/car
il leur sembloit laide chose et indig
ne a leur dignite/et seignourie / la

dignite de telz decheoir et deffaillir
en leurs maisons ꝑ lesq̃lz ilz veoiẽt
la publiq̃ auctorite auoir en loingz
sa resplẽdeur ¶ Trãslateur ¶ Il est
vray q̃ cõtinence nest pas sans plꝰ
en boire en mengier et en luxure/
mais est cõtinent celui ainsi quen ꝑ
le cy valerius et pluiseurs docteurs
ailleurs qui se gader de toꝰ oultrages
⁊ vit virtueusemẽt et viure en telle
maniere faisant grant honneur a la
seigneurie de rõme/quant ceulx du
regime des prĩces se gouuernoient
en telle maniere/si cõme cest grant
honneur aux roix ⁊ aux prĩces/quãt
ceulx qui sont en leurs offices se maĩ
tiennent iustement et loialmẽt/car
cest signe q̃ les seigneurs le veullẽt
ainsi/selon le prouerbe qui dist/au
seneschal de la maison/scet on se le sire
est preudom.

Equestrie vero ¶ Translat
En ceste ꝑtie met valerius
vne coustume/laquelle est
toute clẽ au cõmencemẽt/mais il cou
uient grãt declaratiõn en ce qui sensi
eut ce qui est cler ¶ Act ¶ Que les
iosnes hõmes qui estoiẽt ordonnez
a estre gẽs de cheual/se moustroiẽt
deux fois lan a rõme soubz grãs seig
neurs ⁊ a grãt solemnite ¶ Trãslat
Pour entendre le remanãt de la lrẽ
fault ꝑler de romus et de romulꝰ et
faustulus qui les nourri de munitor
et de anulius et de enander le roi dar
ges et du ieu quilz appelloient lup
cal/Il est assauoir dont selon ce quil
est touchie ou ꝑmier liure ou chap
pitre des miracles ou tous les roix
sont nõmez/qui sont entre astanius
le filz enee et romulꝰ q̃ pocras fut roi
dalbe/et eut deux filz/laisne eut nom
munitor/et le maisne anulius selon

titus liuius dont ou premier liure de
la fondation de romme/que pocras
laissa le royaulme de albe a son filz
munitor laisne/mais force vait plꝰ
que laisnete ne la voulente du pere/
Car anulius le bouta arriere et fut
roy/et auec ce il adiousta pecie a pecie
et mal a mal/car munitor auoit vng
filz lequel il fist occire/et vne fille q̃
titus liuius nomme rea siluia/mais
saint augustin lappelle ylia ou .xviij
liure de la cite de dieu/Ceste fille fist
anulius prestresse de vesta soubz es
pece dhonneur/a la fin quelle neust
nulz enfans/Car celles qui seruoi
ent a celle deesse/deuoient garder per
petuelle virginite/Et que est vesta
il est dit ou premier chappitre du
premier liure/celle rea ou ylia par
qui ne comment ce fut/fut grosse de
deux enfans a vne fois/et en aduit a
son terme/le roy lui fist demander de
qui cestoit/et elle respondi que ces
toit de mars le dieu de bataille/Et
dist ce ꝑ aduenture/ou pour ce quel
le le cuidoit ainsi ou pour ce que ce
lui estoit plus honnourable chose
destre ainsi engrossee dun dieu que
dun homme/mais ne le dieu ne hõ
me ne le peut garder de la cruaulte
du roy/car il le fist lier et mettre en
prison ou elle morut selon auains/
et a ce saccorde iustin ou .xliij. liure/
mais eutrope dist quelle fut enuoie
toute viue/selon la loy/et comman
da aussi le roy que les enfans feus
sent noies ou tibre/ Ceulx qui fu
rent ordonnez a ce faire porterẽt les
enfans ou tibre/mais le tibre estoit
desriuez et mis au plat sur les cha
mps et sur les gardins/si que on ne
pouoit aler de cy ou cours de leaue
et lors ceulx qui portoiẽt les enfans
les ietterẽt en vng lieu plai de sang

101

pres de la riue/et leur sembloit que ce souffissoit pour eulx faire noier/et y auoit vng figbier assez pres du lieu ou les enfans furēt laissiez/les ministres de ce fait sen reuinrent au roy et dirēt quilz auoient fait son cō mandemēt/or aduint que le tibre se cōmenca a appeticier/et laissa les enfans ou brai et ou sang ou ilz estoient en celui lieu/En ce temps auoit grans sollitudes et desers/si auoit vne louue es montaignes qui sont assez pres/laquelle oi les enfans crier et braire/si descendi des montaignes/et vint aux enfans qui la estoient et leur bailla ses mamelles a sucier/Le maistre pasteur du roi vint la dauenture et regarda celle merueille/le maistre pasteur qui auoit nom faustulus prinst les enfans et les porta sur ses espaulles en ses estables et les fist nourrir a sa femme laquelle auoit nom lumente/Aucūs dient quelle auoit nom louue/et ce dist titus liuius q̄ on appelloit louue pour ce que cestoit vne femme rauisseresse qui estoit cōmune pour gaignier/et cest le oppinion de europe/et dist et vrai est q̄ encores appellon le bourdel ou les femmes folles sont lupanar iustin dist ou.xliij.liure q̄ ce fut vne droitte louue laq̄lle auoit perdu ses louueaulx/et pour ce que ses tettes lui faisoient mal pour le lait dont il y auoit trop/venoit elle souuent aux enfans pour les alaittier/et tant que faustulus le trouua si cōme il est dit deuāt/et pour ce dist iustin q̄ le lieu ou les enfans furent nez estoit consacre a mars/et q̄ ceste beste aussi est en la garde mars/si dient pluiseurs quilz estoient filz de mars en verite/ainsi donques furēt les enfans engendrez et nez et resoulx de mort et les nourrist faustulus et mist lun a nom romus et lautre romulus/quant ilz furēt vng petit grādeles/ilz ne se tindrēt pas sans pl9 a garder bestes/mais se prīrēt a chasser et vener/p les grādes forestz et desers/et efforcerent de corps et de corages/et ne leur souffist pas a cōbatre aux bestes/mais se cōbatoient aux larrōs et pillars/qui ostoiēt les bestes aux pasteurs/et recouuroient les bestes/⁊ puis les rendoiēt a ceulx a qui on les auoit tollues/et quant les larrons auoiēt autre chose robe et ilz leur auoiēt tollu ilz departissoiēt la proie auec les autres pasteurs

Sy aduint q̄ de iour en iour les iosnes hōmes se assembloient auec eulx et faisoient ieux et esbatemens en iour de feste/En ce temps faisoit on vng ieu ou mont palatin que on appelloit lupercal que le roy darcade euander auoit par long temps deuant ordonne et lauoit apporte dune cite darcade qui auoit nom palatea/et de ce est dit le mont ou on faisoit cellui ieu mont palatin/Le ieu estoit que on sacrifioit apan/et puis les iosnes hommes se diuisoient par parties et puis couroiēt tous nudz les vngz cōtre les autres/ainsi comme len ioue aux barēs chains ⁊ affulez de peaulx de bestes quilz auoiēt sacrifices/il est vray que aucuns diēt q̄ les femmes couroient toutes nues auec les hōmes/si cōme nous lisons en la legēde de saint barnabe/mais tit9 liui9 ne le dist point ne aussi ne fait valerius/mais pour declairer ceste matere couuient sauoir que cest de lupcal a qui on faisoit les sacrifices selon ysidore ou.viij.liure ou chappitre des dieux



des payens les grecz si appellent
pan/ce q̄ les latins appellent silua
nus qui est le dieu des rusticques/et
vault pan a dire en grec/tout en la
tin/Et pour ce les anciens le pain
doient en guise de nature/et lui bail
lerent aucune chose appartenant a
chascun/il auoit cornes a la similitu
de des rais et de la lune/il auoit la pel
pintelee et tachee pour les estoilles
du ciel/il auoit le visage rouge par
la similitude du feu/il a vne fistule
ou flang a sept calumiaulx pour lar
monie du ciel ou il y a sept sons di
uers/il est velus ou pelus pour ce
que la terre est couuerte derbes/il est
par aual ort et lait/qui signifie que
la terre est enordie de bestes sauua
ges et de serpens qui sont sur elle/il
a pies de chieure a demoustrer la
fermete de la terre/A cestui donques
pan estoit fait ce sacrifice selon ce
que dist titus liuius/mais valerius
ne dist point en la lettre/a qui il es
toit fait/Ainsi dont que les iosnes
hommes se iouoient romus et ro
mulus y estoient qui iouoient auec
les autres/si vint grant quantite
de larrons/a qui ilz auoient oste sou
uent et rescous leur proie/et les cui
derent prendre tous deux ensemble
mais romulus se deffendi bien/et
eschappa/mais romus fut prins et
le menerent au roy anulius/et le ac
cuserent de moult de meffais/et espe
cialment que lui et son frere gastoi
ent les champs et les biens de mu
nitor et que eulx et leurs complices
gastoient ⁊ desroboient tout le pais

Quant le roy oy ce il bailla ro
mus a numitor son frere
pour faire iustice de lui/faus
tulus qui pieca auoit considere en lui
meismes que rom⁹ et romulus quil
auoit nourris estoiēt les enfans roi
aulx que le roy auoit fait exposer/si
comme il sauoit bien et sauoit aussi
le temps de leur eage et le temps
quil les auoit trouuez/Lesquelles
choses se accordoient toutes ensem
ble/mais il ne vouloit pas la chose
reueler a autre iusques a tant quil
veist le point et le lieu/Quant il veit
que romus estoit ainsi prins/il lui
sembla quil estoit necessite q̄ la chose
venist a congnoissance/si appella ro
mulus/et lui dist comment il estoit/
numitor aussi auoit parle a romus
et lui auoit demande de son estat et
il lui auoit tout compte/et comment
il auoit vng frere iumel/qui auoit
nom romulus/numitor qui conside
ra leage des enfans et le temps de
leur exposition/et qui cōsidera la phi
lozomie de romus/qui proprement
resembloit a sa fille/et aussi que a
son estre et a son parler/il ne ressem
bloit pas rusticque ne filz dun pas
teur/eut memoire des deux enfans
et estoit ia prest de congnoistre que
romus estoit son nepueu/Endemen
tiers que numitor pensoit et consi-
deroit moult fourment a ceste chose
selon ce que dist iustin ou quarante
troisieme liure/suruint faustul⁹ qui
amenoit auec lui romulus et parla
a numitor et lui moustra romulus
et lui compta toute laduenture/par
quoy numitor congnut de vrai que
cestoient les enfans de sa fille/Lors
firent coniuration ensemble de tuer
anulius qui ainsi lui auoit tollu le
royaulme/romulus sen ala et assem
bla grāt quantite de compaignons
et leur bailla iour et heure de venir
pardeuers lui par diuers chemins

et non ensemble affin q on ne sen donnast de garde/car la force du roy et deulx nestoit point pareille se le roy sen feust apperceu/ munitor qui bie sauoit quo deuoit faire auoit ou grat chastel de albe foison de ges de la cite/et romulus et ses copaignos quant ilz furent assemblez sen ale rent tout droit a lostel roial/et rom9 aussi de lautre part et trouuerent anulius qui de ce garde ne se donnoit si locirent la tumulte fut grat en la ville et munitor quant il sceut que la chose fut faicte apella le peuple ꝛ leur ramétut coment son fre lauoit demis de son roiaulme par sa force ꝛ contre raison comment il auoit fait morir son filz et sa fille/coment il a uoit fait exposer ses filz pour les fai re morir coment faustul9 les auoit trouuez et fait nourrir/et coment par la grace des dieux/ilz estoient la sauuez et en vie/et auoient p son comandement occis anulius le tirat qui tant auoit fait sans raison de in iures et de cruaultez a eulx et a lui lors vinrent les enfans a tout leur copaignie et passerent pmi lassem blee des gens et saluerent munitor leur oncle roy/et tous ceulx de albe si assentirent/Ainsi dont fut remis munitor en son roiaulme p ses nep ueux romus et romul9/lors prinst voulente aux enfans de fonder vne cite ou lieu ou ilz auoient este expo sez et nourris/et fut ce dist valerius mon acteur par lenhortement de faustulus/ilz vinrét a munitor leur oncle/et lui en demanderent congie et il leur ottroia voulentiers dont se prinrent a fonder rome et auoient auec eulx grat quantite de latins et de ceulx de albe/ꝛ aussi grant quatite de pastouriaulx/pour quoy ilz auoi ent fiance que en peu de temps elle feust pl9 grande q albe ne lauine de la fondaton et du nom de rome tou tesfoies furent pluiseurs oppinions entre les acteurs selon solin ou pre mier liure/aucuns dient q enander le roy darges qui estoit lors le roy darcade filz de archas le filz iuppiter et de calisto fonda pmieremét la ou est rome vng chastel/et il y auoit de uant vne ville quon appelloit va lence/ꝛ pour ce que valencia vault a dire comme en grec pour garder la signification du premier nom il ap pella rome/et pour ce que les archa diens demeurét en la plus haulte partie du mont/sont encontre les pl9 fortes et seures pties des villes et citez appellees archas

HEraclides etc. ¶Translateur ¶Celluí heraclides dist que apres la destruction de troies/aucuns des grecz se mirét en mer a tout leur proie/et parmi le ti bre vinrét au lieu ou rome est main tenant/et entre les autres psonnes quilz emmenoient y auoit vne no ble femme/laquelle auoit nō rome par lenhortement de la quelle ilz se mirent a habiter la/et ardirent leurs nefz/et fondrent vne ville et lappellerent rome/Agathocles dist que romen ne fut pas prisonniere mais fut fille astam9 ꝛ mere a enee mais il dist bien que la ville fut ain si appellee de son nom/aucuns dient que rome eut iadis vng autre nom mais ceulx qui pour ce temps estoiét le deffendirent ainsi a nommer sur paine de mort/pour le nō qui estoit trop lait de quoy il aduint que vale rius soranus qui fut vng grāt clerc et excellent poete de vers/ duquel

ſaint auguſtin allegue a ſon propos a prouuer que il ne ſoit q̄ vng ſeul dieu/ou vij. liure de la cite de dieu/ou xij. chappitre/et ailleurs fut mis a mort des rommains pour ce quil en oza parler/celui nom ſelon aucuns laquelle choſe ie ne afferme pas fut febris/lequel nom fut mis a la cite de rōme en lonneur de febria mere de mars le dieu de bataille/En honneur auſſi de la quelle numa pompilius le ſecond roy de rōme appella le ſecond mois feurier/il eſt vrai que ſaint auguſtin nappelle pas rōme fieure/mais ainſi que les rōmains lappelloient deeſſe/il appella la fieure citoiēne de rōme/ou tiers liure de la cite de dieu ou. xij. chappit/et croi quil lappella bien/Car en tout temps p probabite elle/ſi comme en ſa propre cite/de la fondation de romme ſe tient ſolin a loppinion de varro/qui diſt que romme fut fondee de romus et romulus qui lors auoient. xviij. ans/il eſt vrai que du temps de la fondatō de rōme eſt grant diſcorde entre les acteurs/pour quoy il eſt aſſauoir que olimpiade eſtoit vng ieu par maniere de bataille que hercules eſtabli ou mont de olimpe/mais il fut delaiſſie a faire par grant tēps et de puis il fut recommencie a faire xxiiij. ans deuant la fondation de rōme/et romme fut fondee apres la deſtruction de troies. iiij. cens et. xxxiij. ans/Ainſi eut. vi. olimpiades entre la fondation de romme et la premiere olimpiade qui valent chaſcune quatre ans tous frans/Et ainſi ce diſt ſolin fut romme fondee le premier an de la. vij. car iadis les grecz comptoient les ans par olimpiades ainſi que les rōmains firent apres de romme/et que nous faiſons maintenāt par les ans de lincarnatōn nr̄e ſeigneur/cruthio diſt que rōme fut fondee en la douzieme olimpiade/victor diſt en la huitieſme olimpiade/epos diſt/et lecacius craſto/et appollo dorus/dient quelle fut fondee en la ſeptieſme olimpiade/pompeius et attilius dient quelle fut fondee ou tiers an de la ſixieſme olimpiade/Oroze diſt quelle fut fondee apres la deſtruction de troies quatre cens et quatre ans/et ce met il en ſon ſecond liure en la ſixieſme olimpiade/Eutrope diſt auſſi en la ſixieſme olimpiade/mais il diſt apres la deſtruction de troies quatre cens. xix. ans/mais il ne lafferme pas/et met loppinion de oroze/ſolin ſi comme il eſt dit deuant diſt le premier an de la ſeptieſme olimpiade/et le preuue et declaire la aſſez/ſi le voie la qui velt/ou premier liure/Et la diſt auſſi quelle fut fondee en le onzieme kalende de may/qui eſt le vingt et vngniſme iour dauril/Saint auguſtin ou. xviij. liure de la cite de dieu ou vingtetroiſieme chappitre diſt que ou temps que romme fut fondee le peuple diſrael auoit ia eſte en la terre de promiſſion ſept cens et huit ans/deſquelz il appert a ioſne vingt et ſept/et ou temps des iuges trois cens et vingt et noeuf/et ou temps des roix trois cens et ſixante deux/et eſtoit lors roy de iuda achas/ou ſelon aucuns ezechias ſon filz/Ceſte hiſtoire ainſi declairee ie reuiens a la lettre de valerius/laquelle eſt maintenant aſſez clere

Acteur ¶ Lupercal fut commencie de romulus et de romus lors quant ilz eurent grāt leeſſe que munitor le roy de albe leur aieul leur auoit donne congie de fonder vne cite ou lieu

ou lieu ou ilz auoient este nourris
dessoubz le mont palatin ¶ Trāsla
teur ¶ Laquelle ilz vouloient fon
der supple ¶ Acteur ¶ par lenhor
tement de faustulus qui les auoit
nourris ¶ Trāslateur ¶ Et lequel
lupercal celui ieu supple ¶ Acteur
Euander le roy auoit consacre a ar
ges/car quāt ilz eurent fait le sacrifi
ce et tue des chieures et mengie ioi
eusemēt et beu du vin largemēt le
tourbe des prestres fut diuisee et se
chaindirent des peaulx de bestes sa
crifiees et couroient en iouant les
vngz contre les autres/ꝛ la memoi
re de ceste leesse est reptee en la
circuite des foriens ¶ Translateur
Cest a dire que on faisoit celui ieu
dan en an a rome/par ceste lr̄e de
valerius il semble que titus liui⁹ et
valeri⁹ ne sont point dacord/car va
lerius dist icy que celui ieu fut com
mencie de remus et romulus de la
ioie quilz eurent quāt mumitor leur
oncle le roy de albe leur eut don-
ne congie de fonder rome et titus li
ui⁹ dist quilz faisoiēt celui ieu quāt
romus fut prins des larrons et a
mene au roy/Amulius/ꝛ baillie/a
mumitor pour en faiē iustice/qui fut
occasion/si cōme il est dit deuant de
eulx faire congnoistre a mumitor
leur oncle/mais il peut estre quilz
le firent deuant/si cōme dist titus li
uius qui en ple en cōtinuant sa ma
tere pour la prinse de rom⁹/p quoy
les enfans vinrent a la cognoissan
ce de mumitor/et pl⁹ solemnellemēt
encore/si comme dist icy valerius
qui en parle a son propos des anciē
nes coustumes/desquelles il parle
en ce chapitre/car si cōme il est dit
en la lr̄e les romains le firent lon
guemēt apres/Item il est assauoir

encore que aucūs dient que icellui
ieu lupercal ou lupalm⁹ qui est dit
de loup/ce dist papie/et les autres
fut cōmencie de remus et romulus
en lonneur de mars le dieu de ba
taille du quel ilz se reputoient filz se
lon le tesmoingnage de leur mere/
car a mars est le loup cōsacre et ap
proprie/ꝛ aussi en lōneur de la bon
ne louue qui les norri/mais il ne
semble pas estre ainsi/car selon ti
tus liuius euander lapporta darcade
et le firent les romains auec les ar
chadiens/toutesfois euander fut
du temps enee ꝛ aida a enee contre
turnus/et furent tous les roix dal
be que iay nomme ou premier liure
ou chappitre des miracles/entre ro
mulus et euander/mais pour quoi
on faisoit iadis celui ieu declaiē assez
saint augustin ou.xviij.liure de la
cite de dieu/ou il parle dune merueil
le de la quelle iay parle es additi
ons du derrenier chapit du p̄mier
liure/cest dun estanc qui est en cel
lui pais ou les hōmes estoient cōs
trains selon le sort qui estoit de na
gier oultre/et si tost quilz estoit oul
tre ilz estoienut muez en loups et
au chief de.ix.ans/se ilz nauoient
point mengie de char humaine ilz
reuenoiēt hommes cōme deuant/et
pour ce quilz creoient que pan eust
grant puissance sur les loups et q̄
aussi eust iupiter/ilz appelloiēt pan
liceuz et iupiter liceuz/pour ce que
licos en grec vault a dire loup en
francois/et ce faisoiēt ilz pour ce quil
leur sembloit que si grāt merueille
ne pouoit estre faicte sans oeuure
diuine/et pour ce sacrifioient le ieu
de lupercal selon saint augustin qui
en allegue varro ou lieu deuant dit

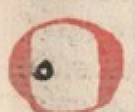
Crebeatos ⁊c ¶ Translateur En ceste partie met valerius vne coustume de romme qui estoit honneste a tenir et pour tenir les coeurs des gens darmes/et croy que pour ce fut elle faicte/et le ordonna a faire quintus fabi9/du ql iay ple deuāt et parleray encoire assez tost/valeri9 dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ quintus fabius dont ordonna que les gens de cheual de romme feussent parez de vestemens imperiaulx ¶ Translateur ¶ Cest a dire de pourpre vermeil ¶ Acteur ¶ Es ydes de pllem ¶ Translateur ¶ Qui sont le.xiij.de celui mois/ et en celui habit se moustroient au peuple en certain lieu oultre le tibre ou hors de la cite/si comme dist titus liuius vers la fin du.ix.liure de la fondation de romme

Item censor etc ¶ Translat Sy comme iay prouue deuant en ce chappitre meismes en la ptie pour quoi cestui quintus fabi9 fut appelle maxim9 ⁊ pour ce cōbien que la lre soit assez clere q̄ la sentence est trop obscure se listoire nest declairee/est assauoir que cōbien que anciennement apres ce q̄ les roix furent ostez de rōme les consulatz et pluiseurs autres dignitez de rōme ne feussēt baillees q̄ aux nobles/toutesfois il aduint selō ce que dist titus liui9 ou quart liure en lan de la fondation de rome.iij.cens et dix que le peuple se esmut de deux choses nouuelles faire/qui onques nauoient este a rōme/lune fut que le peuple se peust marier aux nobles/lautre quil y euist tousiours lun des consules du peuple/le senat et les nobles furent trop courroucies de ces choses/et leur sembloit que celle des mariages auiliroit leur sang et leur lignage/et celle du consule populaire seroit occasion de pdre tous les estas et dignitez de rōme/et quilz feussent transportez au peuple/ainsi q̄ les choses estoiēt en ce point/aduint q̄ ceulx de ardee vne cite qui estoit subgette de rōme se rebellerēt/et ceulx de veios et les volques/et les autres q̄ on appelloit equos leur furēt en aide/⁊ entrerēt en la terre des rōmains/les nobles quāt ilz eurēt ces nouuelles furēt to9 liez/car ilz amoiēt mieulx auoir guerre dehors/q̄ faire la voulēte du peuple/si cōmanderent tantost que chūn feust prest et baillast son nō hastiuement pour aler en lost/lors y auoit entre les tribuns du peuple vng tribū qui auoit nom camilius/cellui vint pler au senat et dist/que pour neant espouentoiēt le peuple de nouuelle guerre pour ēpeschier q̄ les loix ne feussent prouulguees des requestes q̄ le peuple faisoit/car tāt cōme il auroit la vie ou corps le peuple ne prēderoit armes de cy adont q̄ ce seroit fait et cōferme quilz requeroient/Et tātost se parti et fist appeller le peuple deuant lui et ses cōpaignōs/en vng meismes temps esmut le senat les cōsules cōtre les tribuns et les tribuns esmurēt le peuple contre le senat et les cōsules/Et disoiēt les cōsules q̄ le senat auoit autant de coulpe a celle sedition cōme auoit le peuple/et les cōsules autant comme les tribuns/car quant le peuple fait aucūe seditōn on leur fait tousiours ce quilz requirrēt/et pour ce aduēra il q̄ ces seditōns ne fineront iamais Car on fait tousiours ce quilz demandent/et ceulx aussi qui les esmeuuent en sont exauciez et honnourez/

Auez vo⁹ oy de camuleiis qui veult
faire vne columen ou confusion des
nobles et du peuple ensemble et
quil nait nulle difference entre les
nobles et le peuple/et se on faisoit
telz mariages que sauront les en
fans de quel ordre ilz seront/ou de
lordre du peuple ou de lordre des no
bles / celui qui sera ainsi ne/ne se a
ura a quelle partie tenir / car puis
quil sera moitie noble et moitie du
peuple/ainsi que le peuple et les no
bles ne se peuent accorder neantpl⁹
ne se saura il accorder en lui meismes
⁊ quelz dieux domestiques aourera
il/certes il ne saura lesquelz eslire/et
ainsi par telz mariages seront trou
blez les drois humains et diuins/
et encore semble il a ces troubleurs
du peuple peu/mais tendēt ia p leur
orgeul a venir a lestat de cōsule/car
ilz demandent que le peuple peust fai
re consule/veulent des nobles veu
lent du peuple/et ilz sceuent bien q̄
se le peuple peust eslire ainsi quil esli
ra le plus sedicieux de eulx tous/et
ainsi venront ilz a leur entente et
seront consules les camuleiens et
les illiciens / ha iupiter tresbon et
tresgrant ne laisse pas ainsi cheoir
la mageste de nrē empire/et disoiēt
les cōsules quilz ameroiēt mieulx a
morir de mille mors quilz souffris
sent tel deshonneur/et disoient enco
re au senat quil leur souuenist des es
tas et des dignitez qui leur auoient
fait et laissies en quelle seigneurie
ilz les auoiēt prins et receus et en
quel estat ilz les lairoiēt a leurs en
fans se le peuple faisoit ainsi sa vou
lente/et aussi disoient encore que se
leurs bons peres eussent peu deuin
ner/cest a diē sauoir par aucūe voie
que la courtoisie quilz firent au peu
ple/quant ilz leur baillerēt tribuns
neust fait le peuple plus courtois de
uers les nobles ⁊ le senat/mais eust
fait le peuple si aspre/et si descordāt
encontre eulx et tel que on ne leur
scet rien acorder quilz ne demādent
encore plus ilz se feussent ainçois cō
batus au peuple comment quil en
peust aler/quilz se feussent accordez a
leur voulente/et disoient aussi quil
estoit de necessite de oster celui offi
ce de tribūs et que aussi bien le pou
oient ilz oster que leurs anciens les
auoiēt acordez et ordonnez/et la cau
se estoit ce disoit/car cestoit impossi
ble que les tribuns et les peres/cest
a dire le senat eussent iamais paix
ensemble/tousiours ont ilz seme et
semeront discorde entre eulx/cōbien
quil soit tart de obuier a leur folie et
hardiesse encore valoit il mieulx
tart q̄ nient puis quilz ne sont point
pugnis de faire et semer telz discor
des ne peuent ilz estre cause que les
anemis nous viengneut courir sus
en la fiance de noz dissentōns ou p
leurs faulx enhortemens/et puis se
deffenderont au peuple quilz ne prē
drent nulles armes/et qne camulei
us a oze dire que lui viuant le peu
ple ne prēdera armes se on ne prēt
ses loix ainsi q̄ se il feust vainqueur
et non vaincu / quesse autre chose a
dire fors que il trahira le pais et
souffrira estre prinse la cite/quāt les
anemis sauront les parolles nauront
ilz pas coeur de nous assaillir har
diemēt ⁊ esperance de prendre har
diemēt la cite ⁊ le capitole p laide des
tribuns meismes/et disoient encoē
les consules que se le coeur failloit
aux peres et au senat quilz prendroi
ent la bataille cōtre les messais des
citoiens ainçois q̄ cōtre les anemis

Endementiers que les consu
les parloiēt ainsi au senat
et aux peres / et camuleius
de lautre part parloit au peuple et
fist vne belle oraison/laquelle titꝰ li
uiꝰ met en noble stille ou lieu deuāt
allegue/et ie lai aussi voulu mettre
en oraison/car celle me sēble ꝑ rouffi
table ⁊ delitable/et se toutes les oroi
sons qui sont en titus liuius cheoiēt
a mon propos toutes les translate-
roie se ie sauoie/combiē quil soit ve
rite que ie ne les sauroie mettre en si
bel ne si attaindant langage en rom
mant comme il les a mises en latin/
mais en verite ce me semble la meil
leure chose de son liure/combiē que
tout soit tresbon et tressouffissant/
camuleius dont parla au peuple/et
dist en ceste maniere/O vous citoiēs
de romme ie scai bien que vous auez
apperceu pieca cōment les peres voꝰ
desprisent et ont grant indignatiō
que vous demourez nes dedens les
murs et cite de romme/mais encore
maintenāt plus que onques/mais
le pouez vous apperceuoir/quant ilz
se moustrent si crueulx et si rebelles
a requestes raisonnables/et q̄ leur
demandons nous fors que nous soi
ons leurs citoiens/et que ia soit il q̄
nous ne sommes pas aussi riches
comme eulx/ que nous habitons
ou pais/par la requeste des maria
ges nous ne demandons chose qui
nait este faicte aux estranges dehors
romme/noꝰ donnasmes la cite qui
est plus grant chose a noz voisins
et anemis ceulx de sabine/et lautre
requeste nous ne demandons nul
nouuelle droit/mais le nostre/car
le droit ancien du peuple de romme
est de donner les honneurs de rōme
a qui quil leur plaist/pour quoy me
queurt on sus/ainsi que se ie volsisse
messer le ciel et la terre ensemble/et
me manace lon de faire iniure et vi
olence/et deffaire et abattre la sain
te puissance des tribuns/Et dient
que se on donne puissance au peuple
de faire consule/ desquelz quil voul
dra et que tout homme du peuple
ait esperance de pouoir venir a lon
neur de consule sil en est digne/ceste
cite ne peut durer/⁊ leur semble que
cest tout vng de faire dun citoien
cōsule/et de le faire dun serf/ou dun
filz dun serf/ne sentez vous pas en
quel content et indignation vous
viuez/ie volloie quilz vous ostassent
vostre part de la lumiere de ce mon
de / ilz ont grant indignation que
vous respirez q̄ vous ples/et q̄ vous
auez fourmes dhommes,/ilz dient q̄
il ne loist pas/mais est contre toute
raison quil y ait consule du peuple
Puis adresce sa parolle au senat/et
dist/Et ie vous prie q̄ scauons noꝰ
par les histoires et les fais des roix
et que tous les estranges gens sce
uent/ ne scauons nous pas bien
que les consules furent fais et or-
donnez ou lieu des roix/⁊ quilz nont
de droit ne de mageste que les roix
neussent deuant eulx/qui long tēps
et grant espace auoient en puissan
ce rengne/et cuidiez vous que nous
ignorons que numa pompilius qui
fut le second roy de romme ne feust
pas extrait des peres et nobles de
romme/et nen fut pas aussi citoien
mais fut des champs de sabine/Et
toutesuoies rengna il a romme par
le commandement des peres/lucius
tarquinius ne fut pas aussi ne a rō
me ne il ne fut extrait de la gent de
ytalie/mais fut son pere de corinthe
qui auoit nom demaracus / mais

mais toutesfois il fut esleu p le peu
ple et regna a rõme/ou viuant des
filz du roy aucus qui pardeuant lui
auoit este roy de rõme/et qui fut ser
uius tulius/ne fut il pas filz dune
serue/et ne scet on qui fut son pere/
et toutesfois p son engin et par sa
virtu tint il le roiaulme de rõme/ro
mulus le pere de romme prinst son
regner auec lui cõme roy titus taci
us qui estoit de la cite de sabine/ende
mentiers dont que on na desprisie
nul homme ou apput vaillance ou
virtu/lempire de romme est creu/et
augmẽte/pour quoy donques vo9
prise il son fait vng consule du peu
ple/quant noz bons peres de iadis
faisoiẽt roix de gens estranges/et de
puis que les roix furent ostez/na
pas este nr̃e cite close ne deuee aux
gens estranges virtueulx/nauons
nous la lignie claudienne ou clau
die/qui est de ceulx de sabine/qui est
vne noble lignie entre vo9/et quel
incõuenient peut il estre se vng hõ
me du peuple a esperance quil puist
estre si vaillant et si virtueux quil
puist venir a lestat de cõsule/Creõs
no9 quil en puist estre de aussi bons
et de aussi vaillans/que fut numa
põpilius/ou luci9 tarquini9/ou ser-
uilius tulius/mais vous dictes que
puis q̃ les roix furent ostez/et q̃ les
cõsules cõmencerent a gouuerner/
il ne fut nul cõsule du peuple/mais
q̃ vault ce a dire/ne doit on faire nul
le chose nouuelle/ne deuons nous
riẽs establir en nr̃e temps/qui nait
este fait autresfois/sil est prouffita
ble et bon a faire


u temps de romul9 nr̃e pere
ny auoit euesques ne augu
res a rõme/numa põpilius
les establi et ordõna de nouuel/il ny
auoit aussi a rõme nulle ordonnãce
de nefz ne de centuries/ne aussi de
paier gens/serui9 tulius lordonna
quant les roix furent mis hors de rõ
me il ny auoit onques eu consules
lors furent ilz ordonnez de nouuel/
le nom ne lempire du dictatur na
uoit onques este/et fut ainsi de nou
uel fait/il nestoit ne questeurs/ne
edilles/ne tribuns du peuple/or fu
rent de nouuel establis ⁊ sont main
tenãt/Et qui doubte q̃ ppetuellemẽt
ainsi que ceste cite croistera/on ne es
tablisse nulles seigneuries/nouuel
les loix/et nouueaulx drois/lordon
nance que le peuple ne se peut ma
rier aux nobles/ne fut elle pas faic
te de nouuel/p les dix hommes qui
aussi de nouuel furent pour escripre
les loix/lesquelz firẽt en ce cas tres
grant iniure et tresgrãt deshonneur
au peuple/et qui peut estre plus
grant deshonneur/q̃ vne ptie de la
cite de rõme ainsi q̃ orde et soullie re
puter indigne de lui mesler et alier
a lautre par mariage et deffendre
que on ne soit conioinct p propin
quite ne par affinite/ ⁊ que le sang
des vngs ne soit point a cõpaignie
au sang des autres/et que est autre
chose que estre dedens vngz meis
mes murs en exil/qui polust et enor
dist vr̃e noblesce/ce quil y a plus's
dentre vous extrais dalbe et de sabi
ne/qui ne sont ne de la generatiõn/ne
du sang de rõme/et suppose quil soit
ottroie/et ceste loy faicte/q̃ chascũ
se puist marier/si cõme bon lui sem
blera/ia pour ce ne sont constrains
les nobles de donner leurs filles a
hõme du peuple ne aussi de prẽdre
les filles des populaires non plus
q̃ ilz sont maintenãt nul du peuple

ne vous oſtera voz filles a force/ne
nul pour ce ne ſe mariera ſil ne veult
mais deffendre ⁊ eſtablir par orguil
leuſe loy/que ceulx du peuple et des
nobles ne ſe peuſſent marier enſem
ble/eſt treſgrant iniure et cõtinuel
le au peuple/pour quoy ne deffendez
vous par la loy que poures ⁊ riches
ne ſe peuſſent conioindre par maria
ge/pour quoy ne ordonnez vous q̄
vng du peuple ne ſoit voiſin a vng
noble quilz ne voiſſent par vng che
min/et auſſi quilz ne ſoient en vne
meiſme place/et vng meiſme men
gier/briefment deffendre telz mari
ages par celle treſorguilleuſe loy
eſt deſpechier/rompre/⁊ oſter/ſocie
te ciuile/et fait dune deux/et quelz
drois vous oſtons nous par ceſte
loy/que nous demandons fors que
nous ſoions reputez eſtre du nom
bre des hõmes et des citoiens de rõ
me/et cõment neſt ce pas par faite
raiſon/Quãt les roix furent oſtez de
rõme fut a vous ſans plus acquiſe
dominatõn et ſeigneurie/ou equale
liberte fut acquiſe a tous/dont quãt
nous voulons puulguier ceſte loy
ſe ie qui ſui tribun appelle les ligne
es en aide/couuient il que tu conſule
pour nous pugnir appelles les ioſ
nes hõmes p leurs ſairemens pour
cõbatre a nous/O vous cõſules vo⁹
auez eſprouue ia deux fois combien
telles manaces vallẽt/pour quoy ne
ſeſt on cõbatu pieca/pour ce q̄ vous
nauez voulu/ et pour quoy nauez
vous voulu/pour ce q̄ la partie du
peuple eſtoit plus forte et plus attẽ
pree/et ſi auoit meilleur cauſe

Et pour ce camulei⁹ adreſca
ſes parolles au peuple et
diſt/vous rommains naies
doubte de bataille/ilz ont tempte voſ
tre corage/mais ia ilz neſpprouue-
ront ia voſtre force/Apres radreſce
ſa parolle aux conſules / et diſt/O
vous cõſules le peuple eſt tout preſt
de prendre armes et daler comba
tre aux anemis/quon diſt quil vien
nent ſoit vray ſoit faulx/Se vous
faictes ceſte choſe ſe vo⁹ ſouffrez pro
pinquitez ⁊ affinitez amiſtez ẽtre les
nobles et le peuple/ Se vous ſouf
frez que ceulx qui ſont vaillans et
puiſſans/et de bonne virtu et meurs
ſoient appellez au gouuernement
de la choſe publique/mais ſe vous
ne faictes ceſte choſe multipliez tant
de parolles et faictes courre ſi grant
renommee de batailles que vous
vouldrez ia homme ny metera ſon
nom/ne ia homme ne ſeruira pour
les orguilleux ſeigneurs qui ne les
daignẽt a compaignier a honneur
priuee ne publique/ pluiſeurs au
tres parolles y eut qui ne couuient
pas toutes eſcripre/Mais les prin
ces et le ſenat acorderent finablemẽt
le mariage de ceulx du peuple aux
nobles/et cuiderent que ce ſouffiſiſt
au peuple a celle fois ſans ce quil re
queiſt que lun des conſules feuſt du
peuple et ſi fiſt il/Et auſſi ſouffiſt il
aſſez a camuleius a auoir celle victoi
re mais il ne ſouffiſt pas aux autres
tribuns/ains volrent ainſi q̄ camule
ius auoit vaincu en la requeſte des
mariages vaicre auſſi a la requeſte
du populaire/et dirẽt q̄ ia ilz ne ſouf
friroiẽt le peuple a armer iuſques a
dont quil ſeroit ainſi acorde du cõſu
le populaire ne pour renõmee q̄ les
anemis approchaſſent de la cite la q̄l
le croiſſoit de iour en iour/ne volrẽt
les tribũs acorder q̄ le peuple ſe ordõ
naſt a combatre contre les anemis

ne de rien faire pour le senat/si con
seilloient les vngz que on tuast les
cheualiers/et ainsi pourroit on auoir
paix/mais la plus saine partie em
peschoit ce a faire tant pour la saincte
puissance des tribuns qui ne loisoit
a violer/que les dieux nen feussent
irez/cõme pour la peureuse bataille
qui p ce pourroit estre cause de leurs
mors/et de la destructiõ de la cite de
romme/en la fin fut la chose a ce me
nee/q̃ le peuple se tint pour content
par tant quil fut ordonne que on fe
roit tribũs de cheualiers qui auroi
ent puissance de consule et les pour
roit on aussi bien faire du peuple
cõme des peres ou nobles/le peu
ple qui auoit grant ioie de ce quil
auoit son intentiõ/en partie et souf
fissanment ce lui sembloit/ crea tri
buns des cheualiers/qui furent tous
des nobles et nõ du peuple/et mons
tra le peuple par ce / que le iugemẽt
de raison est moult autre en dissenti
on/quil nest en paix et en concorde
si dist titus liuius en louant le peu
ple de rõme/ou trouueroies tu en
vng hõme ceste equite/ceste attem
prãce/ceste haultesse de corage/qui
fut trouuee ou peuple de rõme a ces
te fois/en ceste maniere donques fu
rent premieremẽt fais tribuns des
cheualiers/lesquelz auoiẽt puissan
ce de consule/et dura ceste ordonnãce
de la fondatiõ de rõme trois cens et
dix/iusques a lan.iiij.cens.iiij.vings
et.viij.que le peuple se resmut arrie
re pour auoir consule du peuple/et
conuint feust droit ou tort quil feust
ottroie/et ainsi furent les estas et
dignitez en la main du peuple en p
tie/et dura ceste chose de puis ainsi/
Or est assauoir que ceulx de rõme es
toient iadis ordonnez et diuisez par
lignees ainsi cõme langages/si com
me les fabiens/les potices/et les au
tres/et quãt on deuoit faire les cõsu
les/les tribũs/cẽseurs ou edilles/ou
autres estas de rõme/toutes ces lig
nees ou lãgages se assembloiẽt en
vng lieu que on disoit cãpus mar
cius/et auoit chascune lignee vne
voix en lelection/et non pas ceulx de
rõme seulemẽt/mais aussi ceulx des
chasteaulx et villes dentour rõme
qui estoient subges dicelle/et qui vi
uoiẽt selõ les loix/et auoit chascũe
ville ou chastel vne voix ainsi com
me vne lignee/si y auoit a la fois
grans dissentions et debas/par la
grant multitude des voix/car especi
alment les forains estoient plus en
clins a donner les offices et digni
tez a ceulz du peuple q̃ aux nobles
en lan de la fondatiõ de romme.iiij.
cens et.xlvij.ce dist titus liuius en la
fin du.ix.liure de la fondation de rõ
me/aduint que il y eut vng qui eut
nom flaminius qui estoit hõme po
pulaire et de moult petite extractiõ
car il semble que titus liuius die que
son pere fut serf affranchi et aussi es
toit son mestier pottier de terre/mais
cellui flaminius estoit subtil sage et
engigneux et moult grant clerc en
droit ciuil/cestui flaminius qui moult
auoit grant voix du peuple/especial
ment des forains fut par la plurali
te de voix foraines esleu a estre edille
que est edille il est dit ou premier
liure/et estoit vng honnourable of
fice a rõme/et a la fois est pris pour
iuge tant que a ce qui touche le capi
tole et les temps des dieux/car en
ce auoit il la congnoissance ainsi cõ
me il auoit es maisons et edifices de
rõme/et estoient deux en celui office
si cõme il sera veu cy apres de ceste

election eurent indignation les no
bles de rome et fut moult pres de ve
nir a grant dissention/mais quintus
fabius du quel valerius parle cy
estoit lors censeur/cest a dire iuge/
et ordonneur des choses qui apptte
noient a la chose publique/si ordon
na que toutes les villes et chaste
aulx foraines ne feroiet que quatre
lignees ⁊ les ordõna par grãt sens
et bonne maniere/et ainsi demora q̃
ceulx de romme eurent plus de voix/
car il y auoit ia a romme a ce temps
.l.lignees/et les forains ne furent q̃
iiij.et ainsi ne pouoient auoir que
quatre voix/Et ainsi dont gaingna
fabius la grace de ceulx de rõme/car
il leur bailla lauantage dauoir la
seigneurie en lelection des offices/et
des dignitez/la quelle estoit empes-
chee par la multitude des forains/⁊
aussi gaigna la grace des forains p
ce quil appella ces quatre lignees vr
banas/cest a dire citoiens de rõme
qui estoit la plus grãt honneur quil
leur peust faire/et pour ce fut il appel
le maximus qui est a dire tresgrant
ainsi appert donques p quoy il fut
appelle quintus fabius maxim9/Et
cest ce q̃ valerius met en la lrẽ/ou il
dist ainsi Act ¶Celui fabius meis
mes quant il estoit censeur auec deci
us postumus pour finer la sedition
qui lors estoit pour ce q̃ lelectõn des
dignitez estoit venue es mains des
poures et petits gens diuisa tout le
tourbe forain en quatre lignees/et
les appella citoiens de rõme/par le q̃l
prouffitable fait il qui estoit homme
excellent en batailles et en fais dar
mes gaigna le surnom maximus
Trãslat ¶Cest a diẽ tresgrãt/ainsi
ce dist titus liuius il acquist par son
sens ce surnom/lequel il nauoit peu
acquerre p ses grãs fais darmes et
victoires/

Laudanda etiã ⁊c̃ ¶Trãsla
teur ¶En ceste ptie valeri
us met vne coustume/laq̃l
le il dist estre a loer/et estoit celle
coustume q̃ ceulx qui estoient capite
censi a rõme nestoient point escrips
ne esleuz pour aler es batailles/q̃
est a dire capitecensi ie nay trouue ce
me semble qui a droit le me ait expo
se/fors agelius ou.xviij.liure en.xi.
chappiẽ ou il allegue vng poete qui
eut nom iulius paul9 lequel dit q̃ ca
pitecensi a rõme estoiẽt ceulx desquelz
lauoir estoit ou peu ou neant taxe
pour leur pourete/et estoit le plus
grãt auoir de telz gens la somme de
iiij.cẽs.lxvi.deniers darain/⁊ pour ce
q̃ richesse de peune et dautre chose
familiẽ sont ainsi q̃ gaiges et hosta
ges de armer ⁊ labourer pour la cho
se publique et porter ferme foy a son
pais/telz gens qui si peu ou neant
auoiẽt nestoiẽt point enuoiez hors
des mettes de la cite de rõme se nestoit
en cas de trop grant necessite/mais
gaius mari9 selõ ce q̃ dist agelius et
valerius en ceste lrẽ fut le pmier qui
rõpi ceste coustume/et qui fist armer
telz gẽs aux frais de la chose publiq̃
et de cestui mari9 et de ses grãs fais
ay ie parle deuant ou premier liure
ou chappitre de omnibus/et en ce
chappitre qui se cõmence en la lettre
qua propter/Et est encore assauoir
pour la declaratõn de ceste lettre/que
maximus qui tant fut puissans en
armes/si comme iay dit deuant/fut
selon aucunes croniques au com-
mencement de son estat vng poure
homme et filz dun charpentier qui
sieuoit les hostelz des rommains

pour aidier a faire les palais des logis et ceuilles des tentes et des paueillons/mais touteffois fist il tant par son sens et par sa proesse quil fut lun des plus vaillans qui onques eust seignourie a romme/pour ce donques quil auoit este en lestat de pourete quant il fut en son grant estat il ordonna que les poures qui estoient nommez capitecensi/ne feussent plus ainsi desprisies ne mescrus quilz ne feussent esleues pour aller es batailles de romme/or il auoit en memoire que tel auoit il este et pour ce aucun mal interpreteur de virtu lui peust auoir ce reprouue/pour quoy il arroga et rompi celle coustume et appella en son ost et en sa bataille pluiseurs qui estoient poures et appellez capitecensi ¶ Acteur ¶ La virgongne ou attemprance du peuple de romme est a loer/lesquelz en lui offrant aux perilz et labeurs de cheualerie faisoit tant quil nestoit besoing aux consules de appeller par leur sairement pour aler es batailles ceulx qui estoient capitecensi/car ilz ne commectoient point les armes publiques a ceulx desquelz la tresgrant pourete estoit souppeconnee ou souppeconneuse ¶ Translateur Je ne sai a la verite se les rommains faisoient ce pour espargnier les poures hommes combien que on face communement ainsi/et peut estre quil y a cause si comme dist agelius et puis ensieuant la lettre ¶ Acteur Mais ceste coustume fourmee par vsurpation longue ¶ Translateur car sur ce nestoit ne edict fait ne loy escripte ¶ Acteur rompi gaius marius quil eslut a cheualerie ceulx qui estoient capitecensi/et ia feust il en autres choses citoien de grant magnificence/touteffois ne fut il point en prosperite a lancienne obseruance constance par la coustume de la nouuellite/car il auoit en memoire la folie de cheualerie ¶ Translateur Car communement cheualerie ne scet gaires fors en son fait/et a peu de iugement en autre chose par presumption et deffaulte de experience ¶ Acteur dont se la folie de cheualerie perseueroit en despiter pourete ¶ Translateur Il se doubtoit supple ¶ Acteur ¶ Que il qui lors estoit empereur ¶ Translateur Cest a dire consule ¶ Acteur ¶ Ne peust estre compelle ne deboute comme capite censi/par aucun mal interpreteur de virtus ¶ Translateur Cest a dire par aucun si mal aduise quil desprisast plus le poure estat dont il estoit venu quil ne prisast les grans virtus et les grans fais/par quoi il ainsi estoit esleuez ¶ Acteur ¶ Pour ce dont fist il laissier et oublier la fastidience ¶ Translateur Cest a dire larrogant et orguilleuse ¶ Acteur ¶ Maniere deslire les gens et aler en lost des rommains a la fin que la contagion de icellui diffame ne perchassent et trespassassent iusques aueuglement et derision de de sa gloire ¶ Translateur ¶ Cest a dire quil fist eslire a cheualiers les poures auec les riches a la fin que ce quil auoit este poure ne lui peust estre reprochie en son grant estat il est vray que selon agilius ou lieu deuant dit/aucuns dient quil rompi celle coustume/de non eslire ceulx qui estoient capitecensi/par la necessite daultre grant plente de gens ou temps de la bataille contre les tibres et les alemans laquelle fut sur ysere assez pres de la ou elle chiet ou rosne/mais selon saluste ou liure de la bataille de iugurte laquelle fut

moult perilleuse aux rommains les parolles de saluste en sentence sont telles/marius qui estoit consule fist chevalerie escripre ou eslire de ceulx qui estoient capitecensi qui ne fut pas fait selon la maniē des anciens/ si dient aucuns que ce fut p la souffissance des bons et des plus souffisans et autres / aucuns aussi dient par ambitiō et orgeul pour ce quil estoit ne ⁊ extrait de telle gent

Armorū etc̄ ¶Translateur En ceste partie met valerius vne coustume que les rommains auoient daprendre a cōbatre ainsi que on aprent maintenant a iouer aux escus/et au boucler/et nōme celui qui premieremēt ordonna ce a faire en la lrē laquelle est assez clere/⁊ dist ainsi ¶Acteur ¶La maniere de manier armes fut premiers baillee de paulus rustilius quant il fut premierement consule auec maulius/car sans ce quil ensieuist lexemple de nul consule qui eust este deuant lui il appella du ieu de valerius staurius les maistres des gladiateurs / et si engendra et trouua pl⁹ subtille raison de ferir et de eschever cops/et mesla force auec art/et art aussi auec force/a la fin que lart fust plusfort p lipetueuseté de la virtu corporelle/et icelle virtu aussi fust plus sage par la science de cel art ¶Translateur ¶Que cest du ieu gladiateur est assez declaire ou premier liure ou chappitre des songes la ou valerius parle de retiari⁹ et de murmillo/

Bellicū vsus ⁊c̄ Trāslateur Pour entēdre ceste ptie est assauoir q̄ apres la doleureuse bataille de cānes de la quelle il est assez parle deuant en pluseurs lieux ou premier liure/en la quelle le noble consule emilius paulus fut mort ⁊ plus de.xliiij.mille rōmains et nobles hōmes mors que hanibal enuoia en carthage trois muis danaulx dor/quō auoit oste de leurs dois en tesmoing de sa grāt victoiē/apˀs dont ceste grant disconfiture y eut pluiseurs chasteaulx et citez/qui se rendirent a hanibal/les aucūs par force/les autres pour ce quilz ne auoient esperance nulle q̄ les rōmains se peussēt iamais remettre sus/ne eulx aidier encontre hanibal/et aucuns autres aussi par droitte deffaulte damour/et de loiaulte/desquelz furent ceulx de la cite de cappes/laquelle estoit tresnoble et forte cite et encore est ou temps present/les rōmains qui p grant vaillance ⁊ fortune se recouurerent et apres pluiseurs batailles esquelles a la fois desconfirēt et a la fois furent desconfis ilz eurent conseil daler assoir cappe/car se ilz le pouoient prendre par aucune voie ilz se donroient grāt voulente ⁊ croistroient le coeur des autres chasteaulx ⁊ citez/lesquelz se tenoiēt encore pour eulx/et aussi ceulx qui sestoiēt rēdus en auroient plus tost merci a eulx / donques selon titus liuius ou vi.liure de la seconde bataille punique/ou il parle de la prinse de cappe par les rōmains et ou.v.ou il parle de lassiete/cappe fut assize des rommains moult fort/Car il y eut ordonne trois hostz en trois diuers lieux lun ost gouuernoit apius claudius lautre fului⁹ flattus/et le tiers claudius nero/Et en verite ce fut grant hardiesse et puissance des rōmains Car en cel an lequel fut de la secōde

de la seconde bataille punique.viij.
ans selō titus liuius au cōmencemēt
de son.vi.liure deuāt dit/les rōmais
eurent trois ostz deuant cape/et si en
auoient deux autres grans et puis
sans en espaigne/lesquelz gouuer
noient les deux scipions qui mors y
furent desquelz lun estoit pere a sci
pion laffrican le premier lautre en
estoit oncle/si cōme il est dit ou pre
mier liure ou chappitre des prodi
ges / Item marcus iunius en auoit
en tosquane vng/⁊ sempronius vng
en galle / Item marcellus en auoit
vng grant en sezille et se y fut enco
res enuoie suppliciusa tout deux au
tres legions/Item lentulus cornelius
auoit en sardaigne deux legions/
Itē mirent les rōmains en mer cent
et cincquāte nefz auec trois legiōs
et ainsi firent guerre p mer et par
terre en diuers lieux en celui an de
xxxiij.legions selon titus liuius ou
lieu deuant dit cape fut assise/ et fi
rent les rōmains deux grans fossez
et palis entour leurs ostz/et qui en
clooient aussi toute la ville a la fin
que nul ny peust aller ne venir
fors parmi eulx/et auoient les rom
mains peu de cheuaulx en leur ost
mais ceulx de cape auoient des gēs
de cheual grant quantite/tant deulx
cōme des espaignois et numidiens
que hanibal y auoit laissiez en gar
nison/si aduenoit souuent que les
gens de cheual de cape yssoiēt hors
grāt quantite/et pour ce que les rom
mains auoient peu de cheuaulx selō
la quantite des autres/et ne pouoiēt
le fais soustenir il aduenoit souuēt
quilz en auoiēt le pieur/⁊ plusieurs
de leurs gens de piet mors/si sadui
serent les rommains dune subtilite
car ilz esliurent de toutes legions et
de toutes manieres de gens iosnes
hōmes fors et legiers et legiere-
ment aussi armez/car ilz auoient pe
tis escus/et si auoient chascū dars
et les apprindrent a saillir sur les che
uaulx p derriere les gens darmes
et lacoustumerēt tāt q̄ les cheuaulx
le souffroient sans espouenter et q̄
les iosnes hōmes y sailloient sans
faillir/quāt dont les gens darmes
a cheual issirent hors de cape/si cōme
ilz auoient acoustume/les rōmains
prīrent sur leurs cheuaulx derriere
eulx chascū vng de ces iosnes hom
mes ainsi apris et armes cōme dit
est et sen alerent vers ceulx de cape/
et quant ce vint a lassembler les ios
nes hōmes sailloient ius des che
uaulz et cōmencerent a lancier aux
gēs darmes et a leurs cheuaulx ain
si et en telle maniere quilz les des-
confirent tant par force cōme par ce
quilz estoiēt tous esbahis de la nou
uelle maniere de cōbatre/quilz na
uoient onques mais veue/et pour
ce fut ordonne que telz iosnes hom
mes feussent doresenauant meslez
auec les gens de cheual / Celui qui
fist ceste ordonnance et trouua ceste
maniere auoit nom nauens ⁊ estoit
centurion moult vaillant et bon che
ualier/Ces hōmes aussi appelloit
on velites/ou pour ce quilz estoient
legiers ⁊ volans/ou pour vne cite de
tosquane/laquelle auoit nō veles
selon ysidore et papie/et ainsi furēt
ceulx de cape constrains/et finable-
mēt la ville prinse/si comme il sera
veu ou il vēdra au propos ou tiers
liure ou chappitre de constāce/ceste
histoiē ainsi declairee la lrē est assez
entendible/qui dist ainsi ¶ Acteur
Lusaige des velites fut premieremēt
trouue en la bataille qui fut quant

fuluius flattus assist cappe/car cõme les gens de cheual des rommains pour ce quilz estoiẽt trop peu feussent souuent boutez arriere par les cour ses de ceulx de cappe/et ny pouoient resister/quintus nauius vng centu rion eslut de toutes les gens de piet iosnes hommes de corps apers et le giers armez legierement de petis es cus/et auoient chascun.vij.dars ⁊ par legier sault se ioindoient aux gens de cheual/et apres aussi par ysnelz mouuement se remettoient tost a terre par quoy ilz peussent pl⁹ legierement ferir de leur dars/les gens de piet/et aussi les cheuaulx des anemis/et celle nouuellete de ba taille debilita le seul aide de la desloi aulte de cappe/et pour ce est encore honnoure nauius qui trouua ceste maniere de combatre

Proximus etc̃. Trãslateur En ceste partie valerius a pres ce quil a parle des es tablissemens qui furent en fais dar mes se met a parler des coustumes qui furent faictes et assembleez des citez/et dist ainsi Acteur Le pro chain degre a descendre des coustu mes des cheualiers est aux assemble es citoiẽnes/cest a dire aux theatres Translateur theatre selon ysidore et papie est vng lieu en guise et fourme dun demi cercle ou quelle auoit ainsi q̃ vne petite maison qui es toit appellee scena en grec/et vault a dire en latin vmbre/et en celui the atre faisoit on les ieux/et la assem bloit le peuple pour les regarder/et puis dist ainsi valerius Acteur Iceulx theatres instruirent souuen teffois batailles fortes et de grans co rages/Car eulx qui furent excogitez ou trouuez pour cause de cultiuemẽt des dieux/et de la delectatiõ des hom mes/et de la religion des dieux/par la superfluite et deffaulte des ieux sce nicques/la quelle chose na pas este sans aucune vergongne de paix Translateur Valerius veult dire que les theatres furẽt fais et ordon nez pour cause de faire les ieux qui apptienent aux dieux ainsi que on fait maintenant le ieu du miracle daucun saint/et aussi pour cause de oyr les histoires des roix/et aussi des fais anciens/que les poetes auoi ent mis en escript en leur satires tra gedies ou comedies/et en ce oyr a uoient les gens grant delectation mais la mutatiõ des ieux que on fai soit pour les dieux en vilaines et or des parolles de leurs adulteres et de larrecũs/et de leurs desordonnez vers laquellelle chose se faisoit ⁊ estoit re petee p ces gens q̃ valeri⁹ appelle sce niques enordissoit la religiõ et culti uemẽt des dieux/⁊ aussi les ieux q̃ on faisoit es theatres de cõbatre et occi re lun lautre sans aucune haine ou guerre ensẽble/mais sans pl⁹ pour vng petit ioiel gaignier ou pour vng peu de vaine gloire/si cõme faisoient les gladiateurs/desq̃lz iay ple ou p̃ mier liure/ou chapit̃ des songes ou q̃ faisoiẽt aussi ceulx qui ou theatre se combatoiẽt aux bestes sauuages pour louenge humaine auoir sans plus/ces gẽs p la cruaulte et effusiõ de sang sans raison maculoiẽt et sou loient la delectation des hõmes/car toute hum ine creatuꝛ̃e naturellemẽt a aucune horreur de effusion violẽte de sang se nest a la fois par yre et a coustumance de cruaulte/si comme lucan ou second liure dist de iule ce sar/lequel quant il sen aloit vers

vers rome pour cōbatre cōtre pōpee estoit aīsi cōme fontsene/et dist lucā cesar qui foursenoit en armes ne se esionissoit de auoir nulle voie ou il ny eust sang expandu/Apres vale rius parle de ceulx qui establirent ꝛ cōmencerent ces theatres pour ame ner a son propos vne ancienne cous tume de la grant seuerite et rigeur du peuple de rome/car il y eut deux censeurs/et q̄ est censeur il est dit ou premier liure ou second chappitre/ ceulx firent vng grāt appareil pour faire vng theatre a romme de ordon nance telle que chascū se peust seoir et veoir les ieux/mais vng tresuail lant hōme de rome qui auoit nom scipio nascita fist tant deuers le se nat que ceste oeuure fut delaissee ꝛ cōmande par edict que nul ne regar dast ces ieux/fors en estant et la cau se est assez declairee en la lrē ou vale ri9 dist ainsi ¶Acteur ¶Lesquelz theatres furent cōmenciez de messa la et de cassi9 censeurs/mais par le fait de scipio nascita tout leur appa reil fut vendu et subhaste/et fut conseillie et ordonne que nul ne feist sieges ne meist pres du theatre sup ple/plus pres que de mille pas/ne aussi ne regardast les ieux en seant a la fin q̄ la virilite destre en estant feust congneue de ceulx qui auoient le corage remis estre propre de la gent romaine ¶Trāslateur ¶De ceste matere ꝑle monseigneur saint augustin ou p̄mier liure de la cite de dieu ou.xxxi.chappitre moult bel et moult clerement/si le peut la veoir qui veult

Per quingentos etc̄ ¶Trās lateur ¶En ceste ꝑtie va lerius met vne coustume

de rome/la quelle moult de gens ne priseroient mie grandement/cōbien quilz le feissent par amour et paix ētre les grās ꝛ les petis/ꝛ ceste cous tume est assez clere en la lrē en la q̄l le valeri9 dist ainsi ¶Acteur ¶Le senat et le peuple furent meslez en semble a regarder les ieux par cincq cens et cincquante ꝛ.viij.ans/mais atilius feranus et lucius scribanius quāt ilz furēt edilles et ilz firent les ieux a la mere des dieux ensieuāt la sentence du derrenier affriquāt rom pirent ceste coustume/et mirent le senat et le peuple en lieux diuisez et separez/ꝛ ceste chose aduerti ꝛ os ta moult le corage a scipion et la fa ueur du peuple ¶Trāslateur ¶Sci pion laffricquāt a la difference du premier/lequel ou temps de la secō de bataille punique cōquist espaig ne et affrique et subiugua cartha ge aux rōmains/mais scipion laffri quant le second/duquel valerius ꝑ le cy fut ou temps de la tierce batail le punique/et fut celui qui destruisi finablement carthage/et la noble cite de numance/et cestui scipion fut celui qui premieremēt ordonna que le senat ne feust plus mesle auec le peuple a regarder les ieux/de quoy le peuple le prinst en grant haine si que quant il fut depuis trouue oc cis en son lit et en sa maison/il nen fut onques ne question ne vengan ce prinse/si comme il appert cy apres ou tiers liure ou chappit des ingra tes/que est la mere des dieux il appt ou premier liure ou premier chap pitre/et que est edille il est aussi dit ou p̄mier liure ou second chappitre

Nunc causam ꝛc̄ ¶Trāslat En ceste partie valerius

veult mettre la cause comment/et
pour quoy anciennement les ieux
sceniques/lesquelz on faisoit ou the
atre/si comme il est dit deuant furẽt
commenciez/et dist ainsi ¶ Acteur
Je veul repeter la cause originale de
linstitutiõ de telz ieux/ou temps que
supplicius vetitus et gaius licinius
scolo furent consules/vne intolera
ble force fut par laquelle il conuint
cesser des armes batailleresses et cu
rer chascũ de lui et de son hostel/car
moult estoient greuez et tourmen
tez de la doloreuse maladie ¶ Trans
lateur ¶ Par la quelle ainsi que
tous moroient communement sup
ple/de ceste pestilence ⁊ de toute ceste
matere parle titus liuius ou.vij.li
ure de la fondatõn de rõme/et oroze
en parle aussi ou tiers liure/mais ilz
sont en discord des ãs et des noms
des cõsules/car titus liuiꝰ dist que ce
fut en lan de la fondatõn de rõme.iij
cens iiij.vings ⁊.xi.ans/⁊ oroze dist
q̃ ce fut en lan de la fondation de rõ
me trois cens.iiij.vings et quatre
ans/Item titus liuius dist que suppli
cius vetitus ou petitus et gaius lici
nius scolo ou solo estoient consules
ainsi que fait valerius/et oroze dist
que gaius gemicius et lucius emili
us mamertinus estoient consules/
lesquelz furent consules lan ensieant
apres les autres/la sentence dont de
ceste lettre est que pour appaissier ces
te pestilence les rõmains commence
rent les ieux sceniques/et que cest
de scenique est dit vng peu deuant
ou paraphe/proximꝰ/puis apres
sont nommez pluseurs de ceulx ieux/
et dont ilz vindrent/si comme il ap
pert par la lettre de valerius qui
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il sembloit que
on pouoit plus auoir da.de par nou
uel cultiuement et nouuelle religi
on quon ne pouoit par nul conseil
humain/et pour ce a fin de apaisier
celestienne pestilence furent compo
sez nouueaulx carmes et chancons
mais dieu y bailla ses oreilles vui-
des ¶ Translateur ¶ Cest a dire
quil ne fist rien pour leurs prieres
ne pour leurs carmes/⁊ sont carmes
selon papie dictes de certains me
tres selon lancienne obseruance qui
moult estoit delitable chose et forte
a faire selon ce que appert es poetes
et en pluiseurs himnes qui sont mo
ult noblement metriffiees/mais on
ne fait maintenãt compte de telz cho
ses pour ce quil y a trop de paine a
peu de prouffit/a ce tẽps dont le peu
ple de romme estoit content du ieu
quon faisoit ou croque ¶ Trãslat
Cest a dire vne ronde place cõmune
ou le peuple sen aloit esbatre et oyr
les choses nouuelles et estoit celui
ieu ¶ Acteur ¶ Le ieu que romu
lus fist premiers au dieu qui estoit
nomme census/quant il raui les vier
ges de sabine ¶ Translateur pour
entendre ceste histoire est assauoir
que selon titus liuius ou premier li
ure de la fondation de rõme/et selon
les autres historiographes aussi/
romulus quant il eut fonde romme
considera quil auoit compris grant
place/et quil auoit peu de gens pour
la habiter/si lui souuint de la belle
coustume que les anciens eurent/
quant ilz fondoient les citez/Car ilz
assembloient les peuples de diuer
ses nations/et faindoient aucune
chose nouuelle/a la fin quilz feussent
et se tenissent en aucune vnite non
obstant la diuersite de leurs gene-
rations/si comme fist cadmus qui
fonda thebes/qui faindi que quãt il

eut tue vng serpent pallas la deesse
de sapience lui dist que il semast les
dens de celui serpent / et si fist il/Et
quât il les eut semez il sailli de la ter
re cheualiers armez/lesquelz lui ai
derent a fonder thebes/et a peupler
la cite/romulus dont sauisa cõment
il attrairoit des gens ne lui chaloit
quelz/se fist vng temple a romme
quil appella assillũ/et fist sauoir par
tous les pays et citez denuiron rõme
que toutes gens de quelzconques
conditions frans ou serfz bons ou
mauuais venissent a celui temple et
il leur pardonroit to9 leurs meffais
et les faisoit frans et citoiens de rom
me/si en vint en vng peu de temps si
grant plente que toute romme fut
emplie/pour ce quil y auoit hõmes
assez et peu de femmes/il sadiuisa par
le conseil des peres quil auoit ia or-
donnez senateurs / quil enuoieroit
aux citez dentour / pour auoir par
mariages de leurs femmes pour ses
iosnes hõmes/il enuoia dont par
tout/et leur en pria moult doulce-
ment/mais onques ny eut nul qui
rien en voulsist faire/mais se moc-
quoient de eulx aucuns/et disoient
que puis quil auoit ouuert assillũ
il yroit assez de foles femmes/et que
telles femmes deuoient auoir telz
hõmes/romulus et les iosnes hom
mes de rõme furẽt moult courouciez
et doloureux et faindi romulus quil
estoit malade ⁊ voua a faire vng ieu
a dieu qui estoit appelle cens9/qui es
toit le dieu de cõseil/titus. liui9 dist q̃
ce fut neptunus a cheual/et de cestui
ieu parle ysidore ou. xviij. liure des
ethimologies/et dist que les grecz
lappellent ypon/et toutesfois dist ti
tus liuius que romul9 appella iceulx
ieux censualia/quât romul9 eut fait
grât appareil/il fist sauoir par tout
enuiron rõme le iour que les ieux de
uoient estre fais/si y vinrent de tou
tes pars a grant tourbes/et especial
mẽt de iosnes femmes qui voulẽtiers
veoient telz ieux/et entre les autres
y vinrẽt ceulx de sabine vne cite qui
estoit assez pres de rõme/ainsi cõme
atout toute leur maisnie / romulus
auoit ordonne les iosnes hommes a
marier en diuers lieux ⁊ estoiẽt tous
armez/et quant les ieux furent com
mencies et chascun y entendoit les
iosnes hommes salirent auant et
prinrent chascun vne iosne fille tel
le que aduenture leur donnoit/et cõ
bien quil en eut prinses et rauies de
pluiseurs citez/toutesuoies en y eut
il plus de la cite de sabine que des au
tres/pour quoi la guerre fut cõmen
cee contre les rõmains/si cõme il sera
veu ou il cherra a point/Car ce souf
fist pour la declaratiõ de ce que vale
rius dist en la lrẽ du ieu que romu
lus celebra quant il raui les viergs
de sabine duql ieu sans autres trou
uez/les rommains auoient este cen
tens de cy au temps de la fondation
de rõme. iij. cens. iiij. vings ⁊. xi. ans
selõ titus liuius ⁊. iij. cens. iiij. vings
et. iiij. selon oroze/si dist dont apres
valerius ¶ Acteur ¶ Mais ainsi q̃
cest la coustume des hommes pour-
sieuir petis commencemẽs iouables
et ptinax et ententiue estude/les ios
nes gens adiousterẽt aux honnou
rables polles q̃ on disoit aux dieux
vne maniere rudde entremeslee de
mouuement de corps/et ce fut la cau
se pour quoi ludius fut appelle de tos
quane ¶ Translateur ¶ Cest a dire
que les gens ne furent pas contens
de faiẽ les ieux anciens ainsi que on
auoit acoustume ains y adiousterẽt

aux parolles que on disoit a la lou
enge des dieux mouuemẽs de corps
rudes / ⁊ desordonnez / si comme treper
ou saillir / sans aucũe raison ou mesu
re / et pour ce fut appelle et amene de
tosquane vng qui auoit nom ludi
us qui leur apprinst a danser ou tre
per ou saillir / ie ne scay que ce pou
oit estre / mais valerius dist ainsi
Acteur ¶ Que la belle maniere quil
auoit de iouer de lancienne guise / de
ceulx de crete et de ceulx de lide / des
quelz descendirent ceulx de tosqua
ne / fut moult plaisant aux ieux des
rommains par la gracieuse nouuel
lete / et pour ce que ludi⁹ auoit nom
histom on mist a scenique le nom
de histom ¶ Translateur

Ainsi appt que ludius auoit
deux noms / et cestoit la gui
se anciẽne dauoir tousiours
deux noms ou plus / il est vray q̃ tit⁹
liuius ou .vij. liure de la fondatiõ de
rome ple de ceste matere tout a plain
et dist q̃ cestui ludius estoit nomme
en la langue de tosquane hister / et
ainsi les met on encore en latin / et
es drois / pour quoy il bailla a telz
ioueurs ou iougleurs nom histrio
⁊ ysidoꝛe ou .xviij. liure dist q̃ histrio
est dit de histria qui vault a dire hos
tencie pour ce quilz en vinrent p̃mie
remẽt ou ilz sont dit histriones / pour
ce quilz chãtoient les histoires et les
fais des anciẽs / et puis valeri⁹ ¶ Act
Ainsi petit a petit passa lart et maniẽ
de telz ieux iusques aux manieres de
satires ¶ Trãslat ¶ Cest a diẽ de dit
tiers ou on reprẽdoit cõmunemẽt et
sans espargnier les vices des grãs
hõmes ⁊ seigneurs / si cõe il est declai
rie ou p̃mier liure ou chappitre des
songes / et est assauoir q̃ ceulx qui fai

soiẽt ces ieux ou disoiẽt telz dictiers
faisoiẽt eulx meismes aucũs mouue
mẽs de corps auec ce quilz chãtoient
Act ¶ Mais il y eut vng poete qui
fut nõme liui⁹ / leq̃l p̃mierement trãs
porta les satiẽs et argumẽs de fable
Trãslat ¶ Cest a diẽ quil cõmenca a
racõpter aux ieux fables semblables
a verite ¶ Act et y fist trãsporter le
corage des escoutãs ou regardãs / ⁊
cõe il qui estoit acteur de ses euures
Trãslat Cest a diẽ quil chãtoit et
faisoit auec les mouuemẽs apparte
nãs a son chãt / ainsi q̃ celui qui chã
te et danse tout ensemble ¶ Act Cõ
me il feust souuẽt admoneste du peu
ple pour recõmencier son chãt ⁊ son
ieu / et tãt quil fut tout esroe il prinst
vng ẽfant et vng ioueur de flagot
et les fist iouer ensemble lũ chãter
et lautre flagoller / et il faisoit les
mouuemẽs sans riẽ dire ¶ Translat
Apres valerius parle dune autre
maniẽ de iougler / et dist ¶ Acteur
Ceulx de atelle ¶ Trãslateur cest
vne cite de champaigne et lesquelz
faisoient ieux trop delitables ¶ Act
furent appellez des ostz ¶ Translat
Cest a dire de ceulx de cappe ¶ Act
et fut celle maniere de delectation at
tempree par la semonce de ytalie / et
pour ce le ieu vint de diffame / pour
quoy ceulx qui font ce ieu ne sont os
tez hors des lignees ne deboutez des
gaiges de cheualerie

Et quia etc̃ ¶ Translateur
Apres ce q̃ valerius a mis
les causes des nõs des ieux
cõmuns / et q̃ on faisoit souuent ⁊ cõ
munemẽt / il met la cause dun ieu q̃ on
ne faisoit q̃ de cẽt ans en cẽt ãs et ap
pelloit on ces ieux seculiers / pour ce
que vng siecle est cent ans / selon

ysidore et papie et les autres valerius dont dist ainsi ¶ Act ¶ Pour ce quil appert p le nom des autres ieux dont ilz vinrent / il me semble bon de dire de quoi les ieux seculiers traient leur comencemēt / desquelz ieux la cognoissance est petite ¶ Trāslateur ¶ Pour ce supple que on ne les faisoit q̄ de cent ans en cent ans

Cum ingenti etc̄ ¶ Trāslat Ceste lettre selon ce quil sēbleroit a aucūs eust este mieulx seāt ou p̄mier liure ou chappitre des miracles que icy / et cōbien q̄ la lrē soit assez obscure se ne fault il en listoire point dexpositō ne de declaratiō / si men weil passer sans faiē autre chose q̄ exposer la lrē / car aussi nest la matere ne moult delitable ne moult prouffitable / valerius dont qui sans plus welt moustrer la cause des ieux seculiers / dist ainsi ¶ Act Ou temps que vne pestilence fut p la quelle nrē citē et aussi les chāps estoiēt gastez vng riche homme rustique vint qui auoit a nom valesi9 et auoit deux filz et vne fille / lesq̄lz estoient malades iusques a la mort et sen desesperoient les medecins Translateur ¶ Mais demandoiēt de leaue chaude supple ¶ Acteur lors quāt valesius sen aloit au feu pour eulx le donner il mist les genoulx a terre ⁊ pria ses dieux familliers quilz voulsissent le peril des enfans transporter en son chief ¶ Translateur Par dieux familliers ou simulacres entent valerius les ydoles / que les anciens riches hōmes auoient en leurs maisons ⁊ en leurs lieux secrez si cōme il est escript en genesis ou xxxi. chappit̄ que rachel embla les ydoles de laban son pere / et q̄ nous veons encore aucūs auoir ymages dor ou dargēt ou dautres materes en leurs lieux secrez / et se on les a en vraie et sainte deuotō ce est chose a louer / mais se on les a pour autre chose / ie ne doubte quil ny ait peril Acteur ¶ Lors vint vne voix laq̄l le dist que les enfans seroiēt sains et garis / se il les portoit ou tibre / et de la les menast a tarente / et la les recreast de leaue quilz demandoiēt / la quelle venoit de lautel du dieu denfer et de proserpine ¶ Translateur De pluto le dieu denfer est parle ou premier chappitre en la lrē / mē deū de p̄serpine aussi / ou p̄mier chappitre du premier liure / de neglecte religion / en la lettre tam in hercule / et pour ce nen diray ie riē cy ¶ Acteur Quāt valesius oy ce il fut moult cōfus et esbahi / car on lui cōmandoit a faire longue ⁊ perilleuse nauigatō mais la paour presente vainqui la doubtable esperance / si porta tātost les enfans a la riue du tibre / car il habitoit en sa ville pres de la regiō de sabine / et sen ala pour entrer en mer droit par vng lieu que on appelloit loutre vers hostie / mais a la nuit sa nef se arresta droit a vng lieu que on appelloit campus marcius ¶ Traslateur ¶ Campus marcius est vng lieu lequel lors nestoit point dedens les murs de rōme / car lors nestoit poīt rōme si grāde quelle fut depuis ¶ Acteur ¶ En la nef nauoit point de feu pour eschaufer leaue pour dōner aux enfans / mais le gouuerneur de la nef lui dist quil veoit fumee / laquelle nestoit point loingz de la / et lui dist quil yssist a tarente / Car celui feu ou lieu auoit tel nom / lors prinst vng hanap hastiuemēt et empli de leane du fleuue

et sen ala tout iouant au lieu dont la fumee venoit/car il auoit ia espe rance de diuin remede ¶Translateur Pour ce supple quon appelloit celui lieu tarente/car il cuidoit que la voix lui eust comande quil alast a tarente en puille/de la quelle iay assez parle cy deuant ¶Acteur ¶En la place qui fumoit nauoit point de feu/mais par la ferme esperance quil auoit il assembla legiere matere de feu ¶Translateur ¶Si come cendre ou estrain ou petites boisettes/seiches supple et souffla tant et si longuement que la flame en sailli et leaue quant il eut escauffee il donna a boire aux enfans Et quant ilz eurent beu ilz sen dormirent et soudainement furent garis et deliurez de leur maladie/et quant ilz furent esueilliez ilz dirent a leur pere quilz auoient en leur songe veu ne sauoient qui que leur torchoit leurs corps dune esponge et leur auoit commande que lon sacrifiast bestes noires a lautel du dieu denfer et de proserpine du quel auoit este apporte le buurage quilz auoient beu et aussi quon feisist des litz et des ieux de nuit

Il est assauoir pour entendre ceste partie que ces litz/lesquelz furent comandez a faire appelle valerius lectister/et fut ceste maniere daplacquier premierement les dieux cogneue et faicte a rome/en lan de la fondacion dicelle .iij. cens .lv. ans selon titus liuius ou .v. liure/ou il dist que en ce temps fut vne grande pestilence a rome et moroient tous a fait/si furent veuz les liures des sebiles / et fut ordonne que on sacrifieroit et placqueroit on especialment appollo latone/diane herculem/mercure/et neptunus/et quon leur feroit trois lis/ les plus beaulx et les mieulx parez quon les pourroit faire/mais lesquelz iurent ensemble ne coment les lis furent distribuez/ne pour quoi on les fist a ces dieux et non aux autres/titus liuius ne dist point/si reuiens donques a la lettre ¶Acteur ¶Valesius lequel ne veoit la nul autel ou on peust sacrifier/cuida que ces dieux voulsissent quil leur feist vng autel/si sen ala en la cite/pour achetter la matere/et laissa de ses gens qui fouoient pour trouuer terre ferme pour faire les fondemens et quant ilz furent .xx. pies parfont/ilz trouuerent vng autel tout fait/ou il y auoit escript au dieu denfer/et a proserpine/quant valesius sceut ceste aduenture par vng de ses varles/il laissa son propos de achetter lautel/et sen vint ou lieu deuant dit/et sacrifia bestes noires en ce lieu quon appelloit a tarente et fist ieux et fist les litz aussi trois nuis continuellement/pour ce que trois de ses enfans estoient deliurez du peril de la mort/lexemple du quel valerius publicola qui fut premier consule ensieui pour secourir a ses citoiens et a celui meismes autel fist tuer beufz noirs au dieu denfer/et noires vaches a proserpine/et fist faire les litz et les ieux aussi par trois nuis et puis fist lautel recouurir de terre/ainsi come il estoit deuant ¶Translateur ¶Valerius se discorde en ceste lettre de titus liuius en deux choses/lune si est en ce quil dist que ces litz furent fais a rome par valerius publicola/lequel morut a rome le .vi. an apres ce que les roix furent boutez hors de rome/et si auoit rome este gouuernee par roix .ij. cens .xliiij. ans/et ainsi seroit en tout que ces litz en celle maniere de sacrifier auoit este faicte a rome enuiron lan de la fondacion dicelle .ij. cens et cincquante ans

112

et titus liuius dist en lan.iij.cens.lv ou quel an furēt tribūs en puissance de cōsule marcus venturius ꝛ marcus pompei⁹/drulius valeto/publicius gemici⁹/et lucius attilius du peuple/Ite valerius nrē acteur dist que valerius publicola fut le premier cōsule/ et titus liuius dist que iunius bruttus fut le ꝑmier/et aussi le dist oroze ꝛ les autres historiographes si peut estre que valeri⁹ le dist pour ce que a la verite lucius tarquini⁹ collatinus/qui fut mari de lucresse et lequel fut consule cree auec iunius brutt⁹/fut en celui an meismes oste de son estat pour ce que sans plus il auoit nom tarquinius ainsi que le roy quilz auoiēt boute hors/et fut cōsule en son lieu valeri⁹ publicola et ainsi fut cōsule auec bruttus que le filz le roi tarquini⁹ occist en bataille ou premier an meismes/et demora valerius publicola tout seul consule vne grant espace de temps

Religionem ludorum etc̄ Trāslateur ¶ Valeri⁹ apꝛes ce quil a ple de pluſꝛs ieux sceniques/cest a dire les ieux quon faisoit en la maison/laqlle estoit ou theatre/et la qlle estoit appellee scene selō ce quil est deuāt dit/et pour ce q̄ ancienemēt on faisoit ces ieux simplemēt ꝛ sans nul grāt frait/il veult moustrer cōment apres quāt les richesses furent pl⁹ grādes/on les faisoit plus oultrageux / et de moult grāt coust/ꝛ en verite se quant aucū vient en grant estat et en grant richesse/il fait aussi nouuellite coustēgeuse il en semble estre a excuser anciennemēt/mais se aucun dechiet de son estat et de sa richesse et veult mener plus grant estat et plus oultrageux despens que son pere ne son aieul ne firēt/lesquelx furent pl⁹ vaillans/on peut auoir plus grant merueille dont ce vient/tel a maintenāt chauce chausses sommelees que son pere qui estoit preudōme et pl⁹ riche nosoit auoir vngz bons saullers de vache a deux ou.iij.noiaulx tel va maintenāt a deux ou trois cheuaulx/leql na auaine ne faim/mais va par le pais mengant les poures abbaies/et son pere qui plus riche estoit ꝛ souffissant/se viuoit du sien et portoit sa malette derriere lui/telz sont vestus maintenāt de samis ou autres draps de soye/dargent / ou dor/q̄ leurs predecesseurs qui moult estoient plus riches se passoiēt bien de simples draps/et briefmēt les oultrages sont creus et la reuenue est appeticee/et cest le cōtraire de ceste lrē en la qlle valeri⁹ dist ¶ Act ¶ Le esse ensieui la relatiō des ieux quant les richesses croissoiēt ¶ Translat Cest a dire q̄ quant les gens deuinrent plus riches ilz firēt choses pl⁹ coustables/et puis valeri⁹ met plusieurs particuliers noms de ceulx/lesquelz trouuerent ces dissolutiōs/et delis/pour ce quil y a en ceste matere peu de prouffit ie men passe legierement/valerius dist ainsi ¶ Acteur Quintus catulus en ensieuant la luxure de cape fut le premier qui couuri de draps pour faire vmbre/le lieu ou les regardans se seoient/gaius pompeius qui fist courre leaue par ruisseaulx pour attēprer la challeur clodius pulcer fist paindre le scene de pluſꝛs diuerses couleurs ¶ Trāslateur ¶ Cest la maison la quelle estoit ou theatre en la quelle on chātoit et baloit et faisoit les ieux/ Act ¶ Anthoine la fist toute argēter

et peterius la fist dorer/et catalus la
fist tabuler diuoire/Itē ilz firēt en ce
lieu vng bosquet espes/mouuable
de place en autre/et estoit soustenu
de pieces de bois argentees/⁊ lentul9
laourna de courtines ¶ Trāslateur
Apres valerius met autres nouuel
letez en vestures /et dist ¶ Acteur
marcus staurus trouua autres ma
nieres de vestemēs q̄ celle qui estoit
venue de fenice ¶ Trāslateur ¶ Cest
a dire quil trouua pl9 noble manie
re de vestir de autres couleurs de rou
ge de quoi les plus cointes se vestoi
ent/lors marcus et drusus le filz bru
tus donnerēt p̄mieremēt a rōme ou
lieu que on dist forū bodariū/le don
des gladiateurs ¶ Acteur ¶ Les cen
dres de leurs peres ou tēps q̄ apius
claudius ⁊ quintus fabius furent cō
sules ¶ Trāslat ¶ Que cest de gladi
ateurs il est dit deuāt en cestui chap
pitre en la lrē Armorū/et ou p̄mier
liure ou chappitr̄ des songes en la lrē
prioribus ¶ Acteur ¶ La luite des
chāpions fut p̄mieremēt faicte p̄ la
magnificence de marcus staurus
Trāslateur ¶ Cest a dire quil dōna
aucun grāt don pour faire celle luite
en ceste maniere de bataille

Statuā auratā et c̄ ¶ Trāslat
Pour entendre ceste lrē est
assauoir que apres la secō
de bataille puniq̄ hanibal qui auoit
este appelle de ceulx de carthage pour
eulx deffendre cōtre scipiō/et lequel
hanibal fut vaincu/paix fut faicte ⁊
ordonnee pour scipio/par le congie
et assentemēt des rōmains/hanibal
demouroit a carthage cōme p̄sonne
priuee/si aduint ce dist iustin ou.xxi.
liure que aucuns qui haioiēt hani
bal firent escripre secretemēt au se
nat q̄ hanibal auoit fait aliances a

āthiocus le roy de sirie/lequel auoit
moult grāt puissance/et aussi grant
guerre aux rōmains/et disoiēt ceulx
haineulx/q̄ cestoit chose impossible
q̄ vng tel hōme que hanibal estoit
peust viure cōe vng autre hōme ciui
lemēt en paix en vne cite/et quil ne
faisoit fors penser et trouuer nouuel
les causes de batailles/et ia fust il q̄
telz polles feussēt faulses/toutesfois
ilz les reputoient pour vraies les rō
mains cremoient moult hanibal
pour quoi le senat qui auoit grant
doubtāce de ses polles enuoia vng
moult sage et souffissant homme a
cartage/leq̄l auoit nō seruilius pour
veoir de ce fait et cōment hanibal se
maintenoit et lui dōnerēt en secretz
cōmantemēt quil le feist tuer/p̄ au
cun de ses mal vellans et haineulx
a la fin q̄ p̄ aucune maniere le peuple
de rōme fust deliure du nom quilz
haioiēt tāt/mais hanibal leq̄l estoit
hōme a cōsiderer et eschieuer to9 pe
rilz/et neantmains ne p̄soit pas tāt
quāt il estoit en bonne fortune/a es
chieuer la male fortune /quil faisoit
quāt il estoit en male fortūe de trou
uer la bōne/se print garde q̄ le legat
de rōme vouloit faiē si fut tousiours
ou marchie deuāt seruili9 et les seig
neurs de carthage/⁊ quāt le vespre
aprocha/il monta a cheual et sen
ala en vne maison quil auoit aux
chāps pres du riuage de la mer/et
dist a ses serfz/q̄ ilz venissent auec lui
pres de la au port ou assez pres en
vng batel couuert ou il y auoit nefz
et nauieurs et si auoit aussi grant pe
cune appareillie a la fin q̄ se besoing
venist il ne lui faulsist demorer par
deffaulte de cheuāce/ne par deffaul
te de nauire / hanibal sen entra en
mer/et emmena grāt plente de ses

iosnes hommes et fors/et sen vint tout droit en sirie a anthiocus qui moult faisoit grant appareil pour cõbatre cõtre les rõmais/ãthiocus lui fist grant ioie et le receupt en telle lesse cõme se ce feust vng don de dieu et creut a lui et a ses gens/si grant voulente de combatre contre les rommains quilz ne pensoient ia fors au gaing et au loier de la victoire

HAnibal qui moult haioit les rõmains ⁊ qui loialmẽt vouloit conseillier anthiocus disoit que cestoit impossible chose de les desconfire fors en ytalie et en leurs pais/et pour ce faire demandoit sans plus cent nefz et.x.mille hõmes de piet et mille de cheual et promettoit que de ces gens il feroit aussi bonne guerre en ytalie cõme il auoit onques fait/et que anthiocus se tenist tout quoy en sirie/et il lui renderoit victoire des rõmains ou telle paix quil vouldroit demander/et disoit encore que les espaignoz estoient tout prestz de recommencier la guerre/mais quilz eussent chief et que ceulx de carthage ne se tiẽdroiẽt point a paix/quãt ilz se verroient en puissance/et aussi il cõgnoissoit les rõmains et les pais mieulx quil nauoit onques fait/cestui cõseil de hanibal pleut assez a anthiocus/mais les rõmains qui de la fuite hanibal se doubtoient comme ceulx qui bien auoiẽt esprouue son grans sens et sa grãt proesse enuoierent tantost legatz a anthiocus et le trouuerent a ephese et lui baillerent les mandemens du senat/lesquelz estoient quil se tenist pour cõtent des termes de aise et quil ne meist pas les rõmains en necessite de lui courir sus en son pais/endementiers que les legatz attendoient la responce/ilz estoient tous les iours auec hanibal/et lui disoient q̃ sans raison il sen estoit parti de carthage cõme les rõmains eussent voulente de garder loialment la paix/laquelle estoit faicte nõ pas seulemẽt a carthage et au pais/mais a sa propre psonne/⁊ disoient aussi que les rommains sauoient bien que la guerre quil leur auoit fait/nauoit pas este tant pour la haine quil eust a eulx cõme pour lamour de son pais/laq̃lle chose tout hõme de bonne voulente peut et doit faire/et disoiẽt que la guerre ⁊ maltalent nestoit point entre les peuples et les pais/et apres ces parolles louoient ses proesses et ramentauoient ses grans fais/et pour ce hanibal qui voulentiers estoit souuent auec les legalx de rõme et escoutoit voulẽtiers telz parolles ne se dõnoit garde que par la familiairete quil auoit a eulx/il encouroit en la haine du roy/car il cuidoit p ce quil parloit si souuent et si familiairemẽt aux legalx quil feust recõsilie aux rõmais/si cõmenca le roy a hair hanibal cõme trahitre et son anemi et ne lappella plus a son cõseil/et ce fut la cause pour quoy le grant appareil quil faisoit fut courũpu ⁊ mal ordonne/toutesfois la respõce de anthiocus fut quil natendroit pas que les rõmains le venissent querir en son pais/et quilz le trouueroiẽt ou leur/les legalx sen reuinrent a rõme et rapporterent la responce/endementiers que les choses estoient en tel estat/anthiocus eut auec ses princes pluseurs collatiõs de sa guerre/sans y appeller hanibal en rien/finablement au derrenier il le fist appeller

non pas quil entendist a rien faire par son conseil/cõme celui quil auoit soupeconneulx/mais pour ce q̄ hamibal ne saperceust quil le desprisast du tout/hambal qui bien sestoit perceu que le roy ne lauoit point en grace/dist au roy quil sauoit bien quil ne lappelloit point pour chose quil eust besoing de son cõseil/mais sans plus pour cõtenance/et pour estre en nombre auec les autres/toutesuoies et pour la haine quil eut aux rõmains et pour lamour quil auoit au roy q̄ benignemẽt lauoit retenu auec lui/il le conseilleroit loialmẽt cõment il feroit et ordonneroit de sa guerre/ou quil ne desplairoit point au roy/et q̄ ce feust par son cõgie/le roy lui en dõna licence/et que plus est lui cõmanda quil en desist tout ce q̄ bon lui en sembloit hambal prinst lors a plerer et dist quil nappartenoit rien de ce qui auoit este conseillie ne cõmencie/ne q̄ la bataille ne se deuoit point faire en grece/mais en ytalie/et que les rommains ne pouoiẽt estre vaincus fors par leurs armes meismes/ne ytalie aussi estre subiuguee fors par la force/car les rõmains ont autre maniere de cõbatre/et sont dautre guise q̄ nulles autres gẽs mortelz/car quãt tu en auras vng prins encore couuient il cõbatre a lui/et quant il sera cheu a terre il y recouuient luitier/mais en ytalie ou ilz sceuent et pensent auoir refuges pluiseurs la les peut on vaincre/et de leurs armes et de leurs biens/si cõme il y auoit fait pluiseurs fois/et ceulx qui se combatẽt a eulx hors de ytalie pour ce quilz cuident quilz y aient plus de force q̄ ailleurs/et q̄ cest la fontaine de leur puissance/ilz semble quilz veullent espuissier vne grant fontaine sans estouper ou descouurir les ruisseaulx ou sourions dont elle sourt/et disoit encore que ce auoit il dit autreffois au roy en secret/et encore le repetoit deuant son conseil et ses amis/a la fin quilz sceussent la maniere de combatre aux rommains/Car ilz sont en ytalie fraisles et peu virtueulx/et hors de leurs pays/ilz ne peuent estre vaincus/et peuent aincois perdre leur cite/que leurs prouinces et pays/quilz seignourissent/Et disoit que lui meismes qui les auoit tous destruis/ne auoit onques este vaincu deulx de cy a tant quil se parti de leur pais

A la sentence de hambal ne se accorderent point ceulx qui estoient priuez conseilliers du roy/lesquelz ne pensoient point au prouffit et vtilite de la besoingne mais auoient paour que le conseil de hambal neust la grace et amour deuant eulx/et aussi ne plaisoit au roy ne le conseil ne la personne du conseillant/Ains se doubtoit que sil creoit le conseil de hambal q̄ la victoire ne feust pas reputee a lui/mais a hambal si aduint par ce que tout fut fait et ordonne par diuerses flateries sans bon conseil/et sans aucune bõne vraye raison/et le roy meismes par tout liuer ne se fist q̄ iouer et esbatre en luxure et en desordonnance/et faisoient ainsi que neupces tous les iours/mais les rommains auoient encore encontre anthiocus vng consule duquel valerius parle en ceste ptie/lequel auoit nom attili⁹ glabrio/celluí cõsule ne faisoit pas ainsi q̄ ãthioc⁹/mais appelloit songneusemẽt viures armes

et gens et toutes choses quil conue
noit a telle bataille furnir/et aloit p
les citez desquelles il doubtoit/il les at
traieroit a eulx / par blandisses et
doulces parolles/de tout son sens et
son pouoir/et la bataille neut autre
fin que la diligence des pties auoit
desserui/car anthiocus fut vaincu et
ses gens mors/et ses richesses pdu
es et senfui en aise/endementiers q
les vainqueurs entêdoiêt a la proie
et au pillage/⁊ lost se prinst a re-
pentir de ce quil nauoit creu le côseil
de hanibal/valeri⁹ dont en ceste lrê
fait mentôn de ceste bataille en tant
quil dist que cellui attilius glabrio
consule auoit fait vng veu que se il
auoit la victoire il feroit faire vng
temple a rôme en lonneur de la dees
se laquelle ilz appelloient pitê/vale
ri⁹ dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il ny
eut en la cite de rôme ne en aucune p
tie ditalie nulle statue ou image do
ree / deuant ce que attilius glabrio
mist limaige de son pere a cheual ou
temple que paulus cornelius lentu
lius/et marcus belius panphisus es
toient consules/car il auoit ce voue a
faire/quant il eut vaincu anthiocus
ou lieu quon dist termipolas ¶ Trã
slateur ¶ Termipolas est vng lieu
de grece et est vng passage estroit/
ou leonidas le roy de lacedomone se
combati a xerses le roy de perse/et
de mede/et nauoit leonidas que .iiij.
mille hommes auec lui / et xerses
auoit .vij. mille armez par terre / et
cent mille nefz en mer/selon ce q dist
iustin ou second liure/pour quoy les
histoires dient a bon droit que les
fleuues estoient essechiez par son
host et toute grece/si côme il est dit
deuant ou premier liure ou chappit
des prodiges/en la lrê in exercitu

Ius ciuile et cetera ¶ Translateur
De la matere de ceste partie
est parle en cestui chappit
cy deuant en la lrê qui se commenca
item censor/en la quelle quintus fa
bius fut surnomme maxim⁹/⁊ pour
ce ne le repete ie pas/car la peut estre
veue clerement/si dist donqs valeri⁹
en ceste maniê ¶ Acteur Droit ciuil
fut repus et mucie entre les saintes
cerimonies des dieux immortelz p
moult de siecles ¶ Translat ¶ Cest
a dire par moult de cent ans ¶ Act
et estoit sceue et congneue par les
euesques seullemêt/gaius flamini⁹
lequel estoit filz dun libertin ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a dire dun hôme qui
auoit este filz dun serf affranchi/le
quel flaminius supple ¶ Acteur
Estoit grant clerc et auoit este fait
edille a la grant indignatôn de la
noblesse ¶ Trãslateur ¶ Cest a diê
des nobles et seigneurs de rôme/et
cestui flaminius ¶ Acteur ¶ Diuul
gua ainsi que par tout côunemêt
droit ciuil ⁊ les fastes ¶ Trãslateur
Cest a dire les liures ou estoient cô
tenus les grans fais des côsules et
autres seigneurs de romme/Apres
valerius met vng autre fait singu
lier de cestui flaminius et dist ¶ Act
Quant il fut vne fois ale veoir son
côpaignon qui estoit malade/et nul
des nobles iosnes hômes/desquelz
la chambre estoit toute plaine ne se
leua contre lui pour lui donner place
pour seoir/il fist apporter sa selle cur
rule ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire la
selle en la quelle il faisoit les iuge-
mens/quant il aloit de lieu en autre
Et estoit appelle curule pour ce que
on le portoit en curre ou chariot/
ou quel il se faisoit mener selô la ma
niere anciêne/et il me semble q celle

manie͂ cõmence a reuenir maintenãt
en celle selle donq̃s ¶ Trãslat͛ cest a
dire la selle en la q̃lle il faisoit les iu
gemẽs saissist vẽgeur de son hõneur
et sa dignite ou despit de ceulx qui la
uoiẽt desprisie/il est vrai q̃ maistre de
nis du bourg/dist q̃ lindignation q̃
eurẽt les nobles de rõme cõtre cestui
flamini⁹ fut pour ce quil reuela ou de
uulgua les drois ciuilz et les fastes/
mais sauue sa grace/la lrẽ de valeri⁹
ne le dist pas/ne titus liuius aussi/
mais fut la cause pour ce quil estoit de
vile lignie/si cõme il est declaire cy de
uãt/⁊ le dist aussi titus liui⁹ en la fin
du.ix.liure de la fondatõn de rõme/si
le voie la qui velt

Beneficijs ⁊c͛ ¶ Translateur
En ceste ptie valerius ple
dun meffait horrible qui
aduint a rõme en lan de la fondatõn
dicelle.iij.cẽs.xxij.⁊ fut celui malefice
de pluirs grans et nobles dames de
rõme/lesquelles soubz lespee de mor
talite empoisonnerẽt leurs maris/et
onq̃s deuãt celui tẽps nauoit on oy
parler de telle chose/si fut grant mes
chief ce me semble quant elle eut si
bon cõmencemẽt q̃lle est si multipli
ee q̃ nul a peu ne sen scet garder maĩ
tenãt/especialmẽt en celui pais/vale
rius dont dist ainsi en la lrẽ qui est as
sez clere ¶ Act͛ ¶ La question de em
poisonnemẽt nõ cõgneue aux meurs
et aux loix de rõme fut cõmencee p le
pechie descouuert de pluirs matro
nes/lesq̃lles cõe elles tuassent leurs
maris/p venin p agais trahitres et
repus furẽt protraites en iugemẽt
par lacusemẽt dune meschine/⁊ en
fut vne ptie condẽpnee a paine capi
tal ¶ Translat͛ ¶ Cest a dire a mort
Act͛ ¶ Et fut le nõbre de celles cent
et.lxx. ¶ Trãslat͛ titus liui⁹ dist ou
lieu deuãt allegue que entre les au
tres y eut deux grandes nobles fem
mes de rõme desquelles lune estoit
nõmee cornelia et lautre sergia/Et
cõe elles maintenissent fort et hardi
emẽt q̃ ce quelles cuisoiẽt nestoit pas
venin et la meschine disoit le cõtraire͂
et fut ordonne quelles en beussent et
si firẽt elles/et tãtost furent mortes/
pour ce p aduenture met valeri⁹ le
nõbre de cẽt et.lxx.qui furent accuse
es de celles ⁊ de.xviij.autres qui mou
rurẽt de leur venin meismes/car il ne
semble pas q̃ titus liuius velle dire
quelles feussent toutes cõdempnees
car il sembla aux rõmains que ce ve
noit plus de foursenerie q̃ de malice
pour quoi ilz creerẽt dictateur pour
fichier le clou/laquelle chose estoit
singulier remede a la foursenerie du
peuple/que cestoit de fichier le clou
il sera veu ou il cherra a point cy a
pres/car a la verite cestoit vne mer
ueilleuse chose q̃ de grãt supsticion

Tibicinũ et͛c Trãslat͛ ¶ En
ceste ptie valerius met vne
autre coustume des iou
gleurs de rõme lesquelz assemblerẽt
les festes en diuers habis/et chãtoi
ent et iouoiẽt de leurs instrumẽs/et
faisoient le peuple muser a eulx/et p
ce leur fut donne congie de mengier
au tẽple de iupiter/qui moult estoit
lors grant honneur/mais ceste hon
neur leur fut oste en lan de la fonda
tion de rõme quatre cens et.xli.par
apius claudius et planti⁹ censeurs
pour quoy ilz sassemblerent lors et
vuiderent de romme/et aduint ce q̃
valeri⁹ met en la lettre ou il dist ain
si ¶ Act͛ ¶ Le college des menestrelz
souloit au merchie conuertir a soy

les ieux du peuple/quant contre les festes priuees/et publiques/ilz faisoient psonnages/et chantoient les chiefz couuers/et vestus de diuers vestemẽs/et de ce fut traictee la licence ¶ Translat ¶ Voire de mengier ou temple de iupiter supple ¶ Acteur Mais pour ce quil leur fut deffendu de mengier ou temple iupiter/Laql le chose ilz auoiẽt acoustume de lõg temps deuant/ilz sen alerent to9 ensemble a tibur ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire a vne bonne ville assez pres de rõme ¶ Acteur mais le senat qui fut courroucie que leurs sacres et tẽples auoient perdu le seruice de celle gent/enuoia a ceulx de tibur prier que de leur grace ilz les rẽuoiassent a rõme pour seruir aux tẽples/mais ceulx en pseuerant en leurs propos nen voulrent rien faiẽ pour eulx/pour quoy ceulx de tibur firẽt grãs festes de mengiers/et furent si enyurez ces iougleurs quilz furent dormans/et tous dormans ramenez a romme/et leur honneur quilz auoient deuant rendue/et donnee a leur ieu celui droit ¶ Trãslateur ¶ Cest a diẽ lonneur et le droit de mengier au tẽple de iupiter/ceste matere racompte titus liuius ou .ix. liure de la fondatõn de rõme

Personarũ vsus etc̃ ¶ Trãslateur ¶ En ceste ptie valerius met la cause pour quoi principalmẽt on commenca iadis a vser de faulx visages/pour quoy il est assauoir q̃ les rõmains lesquelz furent iadis gens de merueilleuse attemprance en mengier et en boire/si cõme il appert tantost apres/eurent maniere de hair yuresce sur toute rien/et en auoient trop grant virgõgne/⁊ pour ce couuroiẽt les iures par aucuns faulx personnages/qui couuroient tout le corps et faulx visages qui coeuurẽt aumoins le visage/et les appelle on en latin laruas valerius dont dist ainsi ¶ Acteur Le visage des psonnages a cause de couurir iuresces etc̃

Fuit etiã ⁊c̃ ¶ Translateur Pour ce que valerius a ple diuresce que les rõmains haioient tant/il continue sa matere en parlant de la sobriete deulx anciẽnemẽt/⁊ est la lrẽ assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ La simplesce des anciens en prendre viande fut demoustrance de leur continence et de leur humainte/car les grãs hõmes nauoient pas honte de mengier en appt deuãt chascũ/et la cause estoit car ilz ne auoiẽt nulles viãdes pour quoy ilz eussent virgongne de mengier deuant les ieulx du peuple/car ilz viuoiẽt entierement ⁊ en si grant continence/quilz vsoient plus souuent de pulz que de pain ¶ Trãslat Pulz est vne viande de farine et de eaue bouli ensemble/Apres valeri9 parle de la simplesce des rommains en sacrifier aux dieux apres ce quil a parle de la simplesce de leur mengier ⁊ viure/Et dist ¶ Acteur et pour ce la mole en sacrifier estoit de fourment et sel ¶ Trãslateur ¶ Selon les acteurs mole estoit fourmẽt et sel ensemble quon mettoit entre les cornes de la beste/qui deuoit estre sacrifiee ¶ Acteur ¶ Et sur les entrailles des bestes estoit aussi espars fourment/et si le mettoit on deuant les poules ausquelz on deuoit prendre auspices ¶ Trãslateur ¶ Ainsi iadis applacoient ilz les dieux des

sacrifices fais de ce de quoy ilz viuoi ent et de tãt les applacquoiẽt mieulx quilz le faisoient plus simplement/

Et ceteros etc̃ ¶ Trãslatateur Selon ce quil appt par titus liuius et par les autres historiographes/et especialment p saint augustin en pluiseurs lieux du liure de la cite de dieu/les rõmains a uoient a peu autant de dieux diuers quil est de diuersitez de choses/et a ces dieux sacrifioiẽt/et les aouroiẽt p diuerses maniẽs/et creoient quilz leur peussent aidier/⁊ pour ce q̃ fieure est vne maladie/laquelle est moult cõmune a rõme/pour la quelle cause saint augustin lappelle citoiẽne de rõme ou tiers liure de la cite de dieu ou xiiij. chappitre/les rõmains la firent deesse et laouroiẽt/non pas pour ce quilz cuidassent quelle leur aidast/ mais pour ce q̃lle leur nuisist moins ainsi q̃ la bonne femme qui mettoit sa chandeille deuãt le diable en vne eglise en la quelle auoit vne image de saint michiel paĩt et tenoit en balance ou il pesoit les bien fais/et les mal fais/⁊ au bout auoit limage dũ diable/lequel a son hauet tiroit a la balance/ou estoiẽt les mal fais/pour les faire plus pesans/la bonne dãme auoit coustume q̃ chũn samedi elle mettoit deuãt saint michiel vne chãdeille/et apres elle en mettoit vne deuant le diable/si aduint quelle fut semonce deuãt leuesque cõme femme de male creance/pour ce quelle honnouroit et seruoit ainsi le diable/la bonne dãme respõdi quelle mettoit vne chandeille deuant saint michiel pour ce quil lui fust en aide/Et sen mettoit vne deuant le diable a la fin quil ne lui nuisist/Et en ceste maniẽ aussi aouroient la fieure les rõmains si cõme il appt en ceste partie ou valerius dist ainsi ¶ Acteur tous les autres dieux aouroiẽt les rõmains a la fin quilz leur feissent bien/mais ilz aouroient la fieure es temples/a la fin quelle leur nuisist moins/desquelz temples encoire en y a vng ou palais/lautre en la rue des monumens des marianes le tiers en la plus haulte ou souueraine partie de la longue rue ¶ Translateur ¶ Ces toient les lieux de rõme ou estoient encoire ou temps de valeri9 les temples de fieure la deesse ¶ Acteur Et en ces temples estoient portez les remedes/lesquelz auoient este annexez au corps des malades ¶ Trãslateur ¶ Ainsi que on porte encoire es eglises potentes chemises et autres choses/si comme a saint mor et ailleurs en tesmoingnage de miracle

Hec ad humane mentis etc̃ ¶ Trãslatateur ¶ Valerius en ceste partie ce semble il/ excuse les rõmains de celle folie/⁊ puis met la vraie cause de leur sante en recõmandant et declairant la grant attemprance de leur vie/premieremẽt dont les excuse de ces tẽples de ce quilz aouroient ainsi/et dist Acteur ces choses furent appensees ⁊ trouuees p aucune raison a assoulagier la chaleur de humaine pensee ¶ Translat. Quelle peut estre la raison dauoir pense et trouue de faire temples a fieure/et de le aourer ie ne le scay ne ie lay trouue en escript/mais pour ce que valerius dist que ce fut pour assoulagier la chaleur de humaine pensee/peut estre quil entent pour faire auoir le peuple fiance/

q celle chose leur peust aidier en ceste leur maladie/car il nest point doubte que imaginaton et fiance ne aient grant pouoir en ce cas de quoy il advient alefois que la fiance que les malades ont es medecins est plus cause de leur garison et sante que nest chose que les medecins leur facent/apres valerius met la droitte cause de la sante des romains et dist ainsi ¶ Acteur Ilz deffendoient et gardoient leur sante/par le trescertain et tresloial admonestement de industrie/et continence estoit ainsi que mere de leur bonne labeur et sante/la quelle continence est ennemie a viandes luxurieuses ¶ Translateur ¶ Cest a dire a viandes delicieuses et oultrageuses Acteur ¶ Et estrange de trop grant abondance de vin ¶ Translat ¶ Cest a dire a yuresce et a boire oultrageusement ¶ Acteur ¶ Et aduerse et contraire de desordonne et desatrempe vsage de luxure ¶ Translateur Ce sont trois choses pour quoy les romains anciennement eurent pouoir science/et vaillance/et le contraire est ce par quoy on est communement perdu des honnoure et honni

¶ Des estranges

Item sensit etc ¶ Translat
Apres ce que valerius a mis pluiseurs exemples des establissemens et coustumes anciennes des romains/il met exemples des autres citez et generations/et pour entendre sainnement ceste partie est assauoir que la cite de lacedomone fut anciennement la plus noble cite de grece en puissance darmes et fut appellee lacedomone de celluy qui la fonda qui auoit nom lacedomo et fut filz de semeles selon ysidore et papie et eut aussi nom lacedomone sparte ou spartane/de sparte qui y regna/lequel fut filz de ignatus qui fut pere de yo laquelle fut appellee depuis ysis et aouree comme grant deesse de egipte/autre raison/pour quoy elle eut nom sparte met iustin ou premier liure et sera dicte ou il cherra apoint cy apres Item est a ramenteuoir que ligurgus donna les loix et ordonna la pollicie des lacedomoniens/si comme il est dit du long ou premier chappitre de simulee religion/Item est assauoir que par ionas est entendue vne des .v. parties de grece/et est vne des cinq langues selon ysidore ou .ix. liure ou premier chappitre/et en celle partie de grece furent premiers trouuez les oultrageux despens de boire et de mengier/et les secondes tables cest a dire selon aucuns/seruices de fruis diuers et delitables et de vins exquis et delicatis beuurages/si comme ypocras et semblables choses/apres ce quon auoit mengiet sa viande souffissant a humaine vie/et aucuns autres dient que secondes tables sont/quant on a disne ou souppe souffissanment/tantost apres remettre autre table et mengier de rechief/ainsi comme on neust point mengiet/si comme on faisoit nagaires communement/et font encore aucuns gloutons et appellent banquetis et ceste maniere est trop plus a blasmer que lautre/et ne peut plaire a homme de bien/car elle est contraire a corps et a ame et a toute bonne virtu ne ce nest pas vie de homme raisonnable/mais de bestes sauuages et de loups/Aucuns autres dient aussi que secondes tables sont celles ou il y a viandes en grant appeil/et desquelles nature se passeroit bien selon le temps et le lieu ou il y a oultrages ou trop de delicieuses viandes et lentende

chascũ ainsi quil vouldra/Celle partie de grece fut dicte ionas ou ionia de iano/lequel fut roy de thessale/et lequel selon lucan ou.vi.liure fut le pmier qui fondi or et argẽt/pour faire monnoie/et que premiers la fist forgier de ses metaux/ Item est assauoir que selon les acteurs il y a aise le grãt et aise le mineur/aise le grant dist on cõmunement la tierce partie du monde/et il est vray tant cõme a nombre et a nom/mais a la verite elle contient la moittie en quantite selon ce que dist saint augustin ou xviij.liure de la cite de dieu ou second chappitre/de ceste aise maieur est aise la mineur vne partie/laquelle cõtient pluiseurs prouinces/et entre les autres/frige la quelle aussi est diuisee en maieur et en mineur/En frige la mineur est la cite de smirne en la quelle omer le poete fut ne et la fonda theseus le roy dathenes selon ysidoê ou.xv.liure/et est maintenant appelle lismiene/et le tiennent ceulx de nostre religion encontre les turqs/lesquelz tiennent toutes ces parties/frige la mineur est le pays de troies/Et en icelle fut ylion/de aise la mineur entent valerius ce quil dist/car la furent anciennement tous oultrages et tous delices commenciez/Ces choses ainsi declairees/ie viens a la lettre de valerius lequel apres ce quil a parle de la continence des rõmains parle de la continence de ceulx de lacedomone/et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ce meismes senti la cite de lacedomone tresprocaine a la grandeur et constance de noz anciens/la quelle obeissance aux tres grandes et rigoreuses et iustes loix de ligurgue retrait vng grãt temps les yeulx de ses citoiens de regarder aise ¶ Translateur ¶ Cest a dire daler en celluj pays ¶ Acteur ¶ A la fin quilz ne fussent prins des blãdices delectations dicelle/et quilz ne cheissent en aucune maniere de vie plus delicatiue/Car ilz auoient oy que de la estoient venus les grans mengiers et les grans despens/et toutes choses de delit non necessaires et que ionas ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire la gent de ceste partie ¶ Act Estoient ceulx qui auoient pmiers trouue la coustume de donner vnguemens et couronnes aux disners et de mettre secondes tables/lesquel les choses ne sont pas petis esmouuemens de luxure/et nest pas de merueilles se les hommes sesioissoient en labeur et en patience/ne vouloient pas les trestenables vers du pays ¶ Translateur ¶ Cest a dire sobriete et continence ¶ Acteur estre froissiez/ou amolis/ou romp9/ par la contagion ou touchement des estranges delices comme ilz veissent moult plus legier passage de virtu a luxure/que de luxure a virtu et que ce ne cremissent ilz pas pour neant leur moustra pansamas leur duc/le quel apres ce quil eut tant fait de nobles euures/aussi tost quil se habandonna aux meurs de aise/il neut pas virgongne de amolier sa force de habit et maintieng effemine ¶ Translateur ¶ De cestuj pansamas duc de lacedomone parle iustin ce me semble en la fin du pmier liure/cõment il fut contempne par sa mauuaistie/laquelle fut sceue et cõgneue par aristides le duc de athenes

Eiusdem etc̃ ¶ Translateur En ceste ptie valerius met encore deux coustumes des

117

lacedomoniens/lune si estoit q̄ quāt on se deuoit combatre on buisinoit ou cornoit dune maniere de son/lequel on dist anapeste/et est anapeste en metre vng piet de deux briefues ou briefz/et la tierce longue/si cōme cōmunement font ces trompettes/car tel son conforte et enhardit les cheuaulx/et moet a ire les corps des hommes/si cōme aucuns autres sons esmeuuent les coeurs a ioie et a leesse/lautre estoit quilz auoiēt cottes a armer vermeilles quāt ilz se deuoient cōbatre/et la cause met valerius/et il est vray que encore fait on ainsi cōmunemēt ¶ Acteur ¶ Les gens darmes de celle meisme cite ne se mettoient point a cōbatre deuant quilz ouoiēt le son dune tibe ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire tube ou buisine Acteur ¶ Et quilz eussent attrait chaleur a leur corage par la modulatōn dū piet anapeste/et quilz estoient admonestez par celui vif et hastif son de enuair leurs anemis hardiemēt/Itē ilz vsoient en bataille de cottes paintes ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire rouges ¶ Acteur ¶ A dissimuler et muer le sang de leurs plaies / a la fin quilz neussent horreur de leur sang/et que leurs anemis ny prendissent aucune fiance Trāslateur ¶ Il est vray que de ces deux coustumes vse on encore cōmunemēt meismement en champs particuliers vse on de rouges cottes/car il est certain que ainsi q̄ le sang soustient le corps en vie aussi donne il hardement/et la perte de son sang esbahissement naturellemēt/et dist vegece ou premier liure ou second chappitre que les gens deuers midi ont peu de sang/et pour ce sont peu hardiz/mais ilz sōt sages/⁊ les gēs deuers septemtrion / lesquelz sont loing du soleil/si que il ne consume pas leur sang par sa challeur sont hardis et batailleurs/mais ilz sont moins sages et moins attēprez/et puis dist il quil vault mieulx eslire gens darmes de pl⁹ attemprees regions qui aient assez sang pour despire les plaies et la mort/et que science ⁊ sagacite ne leur faille/ꝑ quoi ilz soient attemprez en vie et en conuersatōn cōmune/⁊ aient bon aduis et prudence en leurs fais et en leurs consaulx

Egregios et c̄ ¶ Trāslateur En ceste partie valerius apres ce quil a parle des meurs des lacedomoniens et fais de guerre/ple des meurs des atheniēs ou temps de paix/et en met pluifs exemples / et nest pas a entendre pour ce que les atheniens ne feussēt bonnes gens darmes/et quilz ne feissent iadis grandes et merueilleuses guerres/car a peu say ie cōsiderer par les histoires lesquelz firēt plus de merueilles/et semble selon iustin que les atheniens en firent autant ou plus/car en eulx recommandant ou second liure dist que leurs oeuures furent si grandes quon ne les pourroit croire/et pour ce il met leur original naissance et commencemēt et dist que les atheniens ne vinrēt pas ne creurent en souueraine sublimite de ors et vilz cōmencemens/ainsi que firent les autres gens/car ilz ne sont pas venus dune collusion de peuple estrange assemble/mais ilz habitent le pais dont ilz sont nez/et duquel ilz sont extrais/et il est vray que ainsi estoit il lors/mais il nest point maintenant ainsi/et puis dist

iustin que les atheniens furent les premiers qui trouueret maniere de ouurer/et qui enseignerent et apprĩ rẽt a faire loile et le vin/ꝛ qui mous trerent a ceulx qui mengoient les glans ou les glandes la maniere de arer/et semer les fourmens lrẽs ceri monies facõde et ordre de discipline ciuile ont a athenes cõme leur tem ple/cest a dire q̃ ces choses y furent especialment amees et honnourees valerius dont dist ainsi ¶ Acteur Les tressages atheniens en meurs de paix ensieuẽt les nobles esperis de la virtu batailleresse des lacedo-moniens/deuers lesquelz atheniẽs preste sechant de langeur estoit de ses tenebres amenee en iugemẽt ain si que feust aucũ delit/et el toit iugee coulpable de virgongneuse et faci neureuse coulpe ¶ Traslateur ¶ Cest a dire q̃ quant aucun de ceulx dathe nes estoit riche et priseus de ancũ bien/enquoi il estoit habille/ꝛ quil estoit tenu et tourne a faire/il estoit pugni en iugemẽt ainsi que sil eust fait vng grant delit ou pechie et ces toit raison/car aussi bien peche celui qui ne fait ce quil doit faire/q̃ celui qui fait ce quil ne doit point faire/Et appellons en theologie le p̃mier pe chie de obmission et le second de cõ mission

Eiusdem et cͤ ¶ Translateur En ceste ptie met valerius vng autre fait des atheniẽs Et est assauoir q̃ ariopagus selon huguce vault autant a diẽ cõe ville de virtus/papie dist q̃ cestoit le lieu ou les sages se assembloient ou fai soient leurs cõsaulx ꝛ leurs iugemẽs Autres dient q̃ cestoit le lieu ou les philozophes se assembloiẽt et estu dioiẽt/cõmẽt quil feust tout se accor de assez a la lrẽ de valeri9 qui dist aĩsi Act de celle meismes cite le tressaint cõseil ariopagus souloit enquerre tresdiligãmẽt et quelq̃ chose q̃ quel conque des atheniẽs feist et de quel mestier il se soustenist tout tendoit a la fin q̃ les hõmes feussent honeste te/quãt ilz seroient ramebrans quil leur couendroit rendre cõpte de leur vie Trãslat Et pleust a dieu quil feust ainsi ordõne ou roiaulme de fr ance il ny euist pas tãt de gẽs oiseux ne de houliers/et pour vray cest grãt honte ꝛ grãt meschief quãt les seig neurs ny prenẽt garde autrement car on peut biẽ sauoir q̃ gens iosnes et fors qui rien nont ne rien ne font ne peuẽt viure de bõne vie/mais cou uient quilz soient larrons /

Eade et cͤ ¶ Translat ¶ En ceste partie valerius met le tiers exemple des athe niens/et dist ainsi ¶ Acteur celle meismes cite introduit p̃mierement la coustume de embellir les bons ci toiens dune couronne de deux rains seaulx de oliue tortillies ensemble/et attainguãs le noble chief de picles Trãslateur ¶ De cestui picles parle iustin ou second liure en la fin ou il dist cõment lui et vng poete appelle sophocles estriuoient des tragedi es ou temps quilz furent gouuer-neurs dathenes quilz desconfirent les lacedomoniẽs firent treues de cy a.xxx.ãs/mas iles lacedomoniẽs les rõpirẽt ou.xv.an ou tẽps des dieux ꝛ des hõmes/et gasterẽt les chãps et le pais dathenes/et si leur mãde rent quilz se venissent cõbatre a eulx silz osoient /mais les atheniens par le conseil de pericles differerent

et dissimulerent celle iniure de cy a
certain temps / car il disoit q̄ cestoit
grant folie de combattre quant pour
vng souffrir ⁊ attendre on sen pour
roit vengier sans peril / quāt picles
vit quil fut temps il monta sur mer/
et sen ala gaster tous les pais des la
cedomonies / ⁊ pillierēt ou proierēt
plus quilz nauoient perdu assez/et
fut la vengance plus grande q̄ liniu
re nauoit este/ceste expositiō de peri
cles fut moult noble / mais encore
fut plus noble le desprisemēt de son
patrismone/car quāt les lacedomo
niens gasterent les cheualiers da
thenes ilz laisserent to⁹ entiers les
biens de picles/a la fin quilz acqui
sissent par ce A picles peril qui sou
uent vient par enuie/du peril/de dif
fame ou souspecō/de trahison/mais
picles qui moult estoit sage auoit
bien dit deuant au peuple que ainsi
le feroient ilz/mais toutesfois a esce
uer enuie et souspecon de trahison/
il donna ses champs a la chose pub
lique/et ainsi par ce que ses anemis
lui cuiderent donner blasme et diffa
me/il acquist grāt honneur et gloire
du sens et vaillance de cestui picles
parle valerius en pluiseurs lieux de
ce liure/et especialment ou .vij. chap
pitre des sages dis et fais/pour le
biē donques et la virtu de picles eut
il premiers la couronne de deux taim
seaulx doliue/et pour ce valerius loe
cest establissement ou coustume / et
dist ¶ Acteur ¶ Ce fut louable es-
tablissement/se tu welz regarder la
chose et la psonne ¶ Translateur
A qui ceste couronne fut donnee sup
ple/car honneur est tresplantureux
nourrissement de virtu/et picles fut
digne que la puissance de donner tel
don premist de lui son tresbon cōme
cement/A la verite valerius dist no
tablement q̄ le tresplentureux nour
rissemēt de virtu est hōneur/⁊ pour ce
dist aristote q̄ honneur est exhibitiō
de reuerēce ⁊ tesmoingnage de virtu
il ne dist pas de richesses ne de puis
sance/mais de virtu/car selon lui les
bons sont seulemēt a honnourer/car
honneur est la chose ou monde plus
desirable de nobles coeurs / ⁊ pour ce
dist il ou quart liure dethiq̄s / puis
sance et richesse/ne sont appellez ne
desirables fors pour hōneur/et pour
ce ceulx ausquelz iay aucune fois oy
dire moins donneur/⁊ pl⁹ de prouf
fit/me ont semble gent de nient/ne
onques ne vint de noble coeur de ce
dire/ne de hōme de sain entendemēt
aumoins sil lui sembloit ainsi estre
bon/et pour ce fut boucicault duquel
il vint premieremēt/si cōme on dist
de ceste chose moult desprisie voire de
sages hōmes et de grant corage/cō
bien quil sembla trop biē dit a plui
seurs maleureux et aux gens de peu
de raison/il est vray que a vng poure
hōme vauroit mieulx que vng roy
ou autre prīce lui feïst pl⁹ de prouf
fit et moins dhonneur/q̄ plus don
neur et moins de prouffit/mais a
vng hōme de grant estat il seroit le
cōtraire/et pour ce a pler droittemēt
le prouerbe nest ne bel ne honneste/
car honneur vraie est appellee de
tout bon coeur/plus que nul delit ne
prouffit temporel selon aristote ⁊ ve
rite/se ce nest en cas de besoing et de
necessite qui na loy

Age quid illud et c̄ ¶ Trāsla
teur ¶ En ceste ptie valeri
us met le quart exemple
appertenant encore a ceulx de athe
nes/et est en substance que quant

que quant aucun serf estoit affranci
et il messaisoit apres aucune chose
contre son seigneur/il estoit par son
ingratitude remis en seruage/la lre
valerius est toute clere/et dist ainsi
Acteur ¶ Dis moy ou considere cō
ment lestablissement dathenes est
digne de memoire q̄ le serf affranci
conuaincu ingrat de son patron/cest
a dire de son seigneur ¶ Acteur
est despoullie du droit de franchise
Trāslateur ¶ Et puis valerius met
les propres polles que le iuge ou
seigneur disoit a celui serf ¶ Acteur
Ie ne te vueil point auoir citoien/qui
es si desloial et mauuais estimeur
ou cōsidereur ¶ Translateur de si
grāt don cōme est franchise supple
Acteur ¶ Ie ne pourroie croire que
celui serf feust prouffitable a la cite/le
quel ie regarde mauuais a sa mai
son ou en sa maison/va donqs et soi
es serf puis q̄ tu nas sceu estre franc

I nde mersillieses etc̄ ¶ Trā
slateur ¶ Selon ce qui est
dit deuant ou p̄mier liure
ou chappit̄ de omnibus ou il a ple
de la fondatiō de marseille sur la mer
la quelle est de la auignon et non
pas de marseille daffrique. de la q̄lle
ysidore ple ou. ix. liure des ethimolo
gies ou second chappit̄/marseille sur
la mer fut anciennemēt moult amie
des rōmains et du senat de rōme/et
quāt l adiscorde fut entre pompee et
iule cesar elle se tint deuers pompee/
au quel le senat se tenoit/pour quoy
iule cesar la destruit et prinst apres
par force/si cōme il appt par lucan
ou tiers liure ou par les autres hi
stoires valerius dont apres ce quil a
ple des atheniens dist ainsi ¶ Act̄
Les marseilliens aussi apres ano
blis deuāt toutes choses de lobserua
ce de lamour du peuple de rōme vsur
pans en aucūs la grauite de discipli
ne/lesquelz seuffrent en vng hōme
la tierce main mise ¶ Trāslat̄ cest
a diē quil soit trois fois deliure de ser
uitude Act̄ ¶ Mais puis quil a deceu
son seigneur trois fois ilz ne cuident
point quon puist secourir a la quar
te erreur ou decepuāce/car celui seuf
fre iniure p sa coulpe/qui tant de fois
sest mis a mal faiē ¶ Trāslat̄ ¶ Ain
si dont selon leur coustume vng serf
pouoit estre affranci trois fois/et
trois fois aussi par son meffait ou in
gratitude reuenu en seruitude/mais
se il messaisoit la quarte fois il ny a
uoit point de pdon

E adē etc̄ ¶ Trāslateur ¶ Icy
met valeri9 vne autre cou
stume des maseilliēs/et est la
lrē clere qui dist ainsi ¶ Act̄ ¶ Celle
meismes cite est gardee de rigoreuse
iustice en nō donnāt aux iougleurs
entree en la cene/lesq̄lz auoient en
leur dis et fais en la pl9 grant ptie
fais de luxure/a la fin q̄ par acoustu
mance de veoir telz choses on ne pre
nist voulente ou licence de ce sieuir/
Trāslat̄ ¶ Quest cene il est dit plu
seurs fois deuant/car cest la maison
ou on chantoit ou theatre

O mnibus etc̄ ¶ Trāslateur
En ceste ptie valerius met
vne coustume moult a lou
er/et a la miēne voulente selle feust
bien gardee en frāce et ailleurs/il ny
eust pas tāt de begars et de begardes
qui mēgassent leur pain en oiseuse
et est la coustume en substance quilz
ne souffreroit nul hōme estre oiseux
en la cite soubz vmbre de faulse reli
gion/valeri9 dont dist ainsi Acteur

Ceste cite de marseille supple a les portes closes a tous ceulx qui par si mulation de religion quierent leur viure/ en oiseuse et en paresce/ et lui semble quon doit oster arrie͂ de lui menconnable et laide supstiition ¶ Translat ¶ Supstito͂n est vaine et superflue religion selon ysidore ou.viij.liure ou tiers chappitre et toutesfois dist il lui mesmes en le xi. liure ou.xx. chappitre que cicero cest a dire tulle dist que supsticieulx estoient appellez ceulx qui toute iour sacrefioient aux dieux/a la fin que leurs enfans feussent a eulx supersti cieulx Cest a dire quilz vesquissent apres eulx en gra͂nt supstito͂n ou fo lie qui a la verite est

Ceteru͂ ⁊c̄ ¶ Translatur En ceste ptie valeri9 met vne autre coustume laqlle est clere en la lre͂/et dist ainsi ¶ Act En celle cite aussi des le co͂mencem͂t quelle fut fondee/est vne espee/ de laquelle les malfaiteurs sont decolez laquelle est mengee toute de rouillie si q̄ a peu en peut on faire le mestier/ mais toutesfois elle demoustre que nes en des petites choses doit on garder les ordonnances des ancien nes coustumes

Que etia͂ etc̄ ¶ Translateur Et encore met vne autre chose de lordonna͂ce de mar seilles mais pour ce quil parle de se pulture ancienne Cest assauoir que les anciens ardoie͂t iadis les corps des mors/si co͂me il appert de pompee et de iule cesar aussi/ duquel la ce͂dre est encore a romme/sur le piramide/ quon dist maintenant laguille saint piere/ Et aussi on les enterroit ala fois en terre/comme on fait mainte na͂t si peut la lre͂ de valerius estre en tendue de lune sepulture ⁊ de lautre car elle est assez clere et dist ainsi Acteur ¶ Deux bieres gisent aussi deuant les portes/en lune on porte les corps des frans/et en lautre les corps des serfz/en vng char au lieu de leur sepulture/sans lamentato͂n ⁊ sans pleur/et le iour du pleur est fine/quant on fait sacrefice domesti que et les amis ont mengie ensem ble ¶ Tra͂slateur ¶ Sacrifice domes tique est a dire sacrifice pour la per sonne morte/a la differe͂ce du sacrefi ce fait pour le co͂mu͂ ou pour la chose publique/Et est a notter que se les paiens qui nulle congnoissance ne crea͂ce nauoie͂t de la resurrection des corps/ne de bie͂ ne de mal auoir ap̄s la mort/fasoient particuliers sacrefi ces pour les mors/que nous xp̄ie͂ns qui auons plaine ⁊ ferme foy ⁊ cre ance de ce/ deuons bien faire pour noz mors prieres et faire faire le saint sacrifice du corps nr̄e͂ seigneur ih̄ucrist/⁊ aussi se les paiens qui na uoient nulle espera͂ce de la gloire p durable apres la mort/ne fasoient pleur ne lame͂tato͂n des mors/no9 xp̄ie͂ns dont ne deuons faire si gra͂t deul co͂me font auca͂s par leur folie/ meismement qua͂t nous auons fer me foy et ferme espera͂ce destre auec dieu pardurablement en sa sainte gloire/se a noz deffaultes ne tient/ Et pour ce que les marseilliens ne faisoient point de deul de leurs mors aussi que en approuuant leur cous tume et leur oppinion dist valerius en la lettre ainsi ¶ Acteur ¶ Qui est dont meilleur ou laissier aler deul humain ou faire iniure a la diuinite pour ce quelle na pas voulu partir

sa mortalite auecques nous ¶ Trã
slateur ¶ Ainsi que se il voulsist dire
il semble q̃ celui ait enuie de limmor
talite de dieu qui fait doeul de la mort
des mortelz/mais aucũ selon ce pour
roit diẽ ou demãder ne doit on point
faire de doeul pour ses prochains et
de ses amis/quant ilz meurent/ie res
pons q̃ naturellemẽt ne doit ne peut
estre quon ne sen doeulle/Car aussi
naturellement q̃ chũn vault et ses
ioist de sa vie/⁊ de la vie de ses amis/
aussi naturellemẽt het il et doubte
la mort deulx/mais ceste doleur doit
estre attempree et reglee selõ raison
especialment des xpiens/qui ont fer
me esperance de meilleur vie/si cõme
saint augustin enhortoit vne bonne
dame qui auoit nom ytalique/la q̃l
le faisoit trop grant doeul pour son
mari qui estoit mort/il nappartient
pas ce dist saint augustin de trop cou
roucier ne douloir/Ainsi que les pai
ens qui nont point de foy/cõme no⁹
aions ferme ⁊ vraie esperance quãt
no⁹ yssons hors de ceste penable vie
laquelle nous passons cõme pelerĩs
nous trouuons la vie de paix et de
repos

Venenũ etc̃ ¶ Translateur
En ceste partie met valeri
us vne merueilleuse coustu
em que ceulx de merseilles auoient
⁊ est assauoir q̃ cene/laq̃lle est appel
lee en latin cetuca est vne herbe veni
meuse de la quelle dist ysidoẽ ou.xvij
liure ou.ix.chappit̃ que cõbien q̃ ce
soit venin aux hommes / si encrasse
elle les chieures/et ceste herbe beut
socrates en la chartre / toutesfoies
dist auerrois en son quolibet ou.v.
chappitre/quelle vault a moult de
medecines/et valerius dont dist ain
si ¶ Acteur ¶ Venin attẽpre de cẽne
est publiquemẽt garde en celle cite
lequel est donne a celui qui a rendu
cause au senat ¶ Translateur ¶ De
celle cite supple ¶ Acteur ¶ Pour les
quelles il doit demander la mort en
congnoissance virile ¶ Trãslateur
Cest a dire en bon sens et en bonne
raison ¶ Acteur ¶ Attẽpree de beni
uolence ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire
qui ne soit en yre ne en courroulx/
Acteur ¶ La quelle cite ne seuffre
nul yssir de ceste vie folement/et est
a celluí qui en veult sagement yssir/
donne hastiue et ysnelle voie de sa
mort ¶ Translat̃ Cest a dire que le
senat de marselle cõsideroit les causes
pour quoy aucun demandoit celui ve
nin / et se ses causes ne sembloient
raisonnables on ne lui bailloit pas
ne souffroit quil se fesist morir folle
ment/et se aucun vouloit morir/et il
sẽbloit au senat quil eust bonne cau
se on lui bailloit Acteur A la fin q̃
ceulx feussent par yssue approuuez
du senat supple/lesquelz auoiẽt trop
vse de bonne ou peruerse fortune/Car
lune et lautre est cause raisonnable
pour quoy on peut vouloir finer sa
vie/la peruerse affin quelle ne perseue
re la bonne a fin q̃lle ne faille ¶ Trã
lateur ¶ Icy peut on considerer folle
oppinion et mauuaise de meschans
et poures gens de corage/et contre
ceste folle et desloialle voulente par
le saint augustin ou liure de la cite de
dieu/si cõme ie pense a dire et declai
rer ou.vi.liure cy apres ou chappi
tre de chastete/

Quã consuetudinẽ etc̃ ¶ Trã
slat̃ ¶ En ceste ꝑtie met va
leri⁹ vne lõgue narratiõn
dune femme/laq̃lle se fist ainsi morir

en la presence de sexte pompee le filz
pompee le grant/et a la verite selon
oroze il y eut ce semble il deux sexte
põpee/desquelz il est dit ou.vi.liure q̃
que sexte põpee le filz põpee le grant
fut occis/ apres la grãt bataille/la
quelle fut deuant la cite de mũde en
espaigne/en laquelle iulle cesar fut
ainsi que desconfit si cõme il appert
par iulius census Et fut occis celui
sexte pompee/ par vng des ducz de
iule cesar lequel auoit nom cessom⁹
Et apres dist oroze que du tẽps de
octouiẽ cesar/apres ce q̃ la proscrip
tion fut ordonnee/en la maniẽ quil
est dit deuant/ou premier liure ou
chappitre des auspices /Sexte põpee
qui se sceut estre proscript/senfui en
puille et destruit ainsi q̃ toute ytalie
deuers les pties de la mer/ et apres
ala en sesille et estoupa en telle ma
niẽ le pas q̃ a peu quil naffama rom
me/et lors firẽt paix a lui trois hom
mes q̃ a peu que ie ne dis tirãs dist
oroze Cest assauoir lepidus/ Cesar
et anthoine/mais tantost fina celle
paix pour ce quil recueilloit les fuitifz
de rõme/ q̃l fist semblãt de guerrier
a eulx/ou a aultẽs/ꝛ puis fist moult
de batailles cõtre octouien cesar et
les autres /mais finablement il fut
mort par titus et furin⁹ qui estoient
deux ducz de anthoine /Ainsi ie ne
say du quel sexte põpee ꝑle valerius
si viens a la lrẽ qui est assez longue
et clere qui dist ainsi ¶ Act ¶ Ceste
coustume des marseilliens ie cuide
nõ estre venue de galle mais /auoir
este trãsportee de grece/par ce que
ie lay veu en vne ysle appellee cea/
ou temps que ie alay en aise auec
sexte pompee/ et entray ou chastel
qui auoit nom vilide Car lors dauẽ
ture aduint q̃ vne femme de souue

raine dignite/Mais ia estoit en la
derreniẽ viellesse/auoit rẽdu raison
a ses citoiens/ pour quoy elle deuoit
yssir de vie et se ordonnoit a lui faire
mourir p venin / et lui sembloit que
sa mort seroit pl⁹ noble/par la pre
sence de pompee/pour quoy elle lui
fist prier quil y voulsist estre supple
et le vaillant homme le quel ainsi q̃
en toutes autres virtus estoit intro
duit de la louenge de humanite ne
desprisa pas ses prieres/si vint a elle
et p tresnoble faconde qui decouroit
de sa bouce/ainsi que dune fontaine
de eloquence/mais sefforca longue
ment de lui faire muer son propos/
mais õques nen peut venir a chief
Au derrenier il lui laissa faire sa vou
lẽte/Elle auoit pl⁹ de quatre vingz
et dix ans /et estoit en souueraine
sante de corps/ et de corage/et estoit
sus ou dedens vng lit/pl⁹ noblemẽt
pare quil ne sembloit estre to⁹ les
iours/elle sappoioit sur son keuste ꝛ
dist/Sexte pompee les dieux que ie
laisse plus q̃ ceulx ausquelz ie vois
te rendent graces de ce quil ta pleu
a moy amonester de ma vie et aussi
a estre gardeur de ma mort iay tous
iours esprouue le lie et le hatie visa
ge de fortune/mais a la fin que pour
la conuoitise de viure ie ne soye con
strainte de regarder sa triste face ie
pmue en bonne fin/le remanant de
mon esperit/et laisse aps moy deux
filles et pluisers nepueux Aps elle
ẽhorta ses amis et parẽs a cõcorde ꝛ
distribua son patrimone/et bailla
ou donna a sa fille aisnee ses meil
leurs aournemẽs ꝛ ses dieux domes
tiques ¶ Trãslateur ¶ Ce sont les
ydoles des dieux quelle auoit en sa
maison ¶ Acteur ¶ Lors prist du
constant dextre bras le hanap ou

quel le venin estoit/Et quant les sacrifices furent fais a mercure/et elle eut appelle sa deite/en priant que il le menast par plaisant chemin en la meilleure partie du siege denfer/elle beut couuoiteusemēt la mortifere ou mortelle potaciō/τ enseignoit par sa polle lesquelles pties de son corps la rigeur du venin occupoit/et quāt elle eut dit que elle le sentoit es entrailles et pres de son coeur/elle appella ses deux filles ou darrenier office ce fut a lui clore ses yeulx de leurs mains/et les nrēs ia feussent ilz tous espouentez de veir ceste nouuelle merueille/laissa elle tous plains de larmes ¶Trāslateur ¶De telz meschans qui ainsi se font morir de leur voulente racompte/agelius ou.xvij liure des mus dathenes vne grant merueille/la quelle il prēt de plutarcus en vng liure/ou quel il parle des maladies merueilleuses qui a la fois viennēt ou corage des gens/et dist q̄ vne maladie de voulente vint aux vierges dune cite/que on dist milese/de la quelle fut tales milesius/qui fut vng des.vij.sages/quelles se pendoient sans nulle cause/ne nul p medecine ne aultrement ny pouoit mettre remede/lors ceulx de la cite ordonnerēt que celles qui ainsi se faisoient morir/on les portoit toutes nues auec la corde au col enfouir/et ainsi p vergongne se cesserent delles faiē morir/

Vray est que par ceste lrē peut on cōsiderer q̄ valeri9 estoit moult ancien/Car il escript ce liure ou aumois vne ptie du temps de tibere cesar/si cōme il est dit ou prologue et ailleurs/pour ce il couuient se celui sexte pompee du q̄l il est ple en ceste ptie fut filz de pompee le grant cōme celui sexte pompee feust mort le.iiij.an de la bataille de iulles cesar et de pompee/si cōme iay dit deuant/q̄ce de quoy valeri9 ple cy feust aduenu du temps de iules cesar/et cōme iule cesar durast.v.ans ou enuiron quen bataillant a pōpee que seignourisant/et octouien aps lvi.ans du fait q̄ valerius racōpte cy et le regne de tibre cesar/et lors quant valerius estoit en la cōpaignie de sexte pompee y pouoit auoir enuiron.iiij.vings ans/q̄ valeri9 pourroit auoir eu au cōmencemēt du regne tibere/et ne seroit pas trop grāt merueille se valeri9 escript lors tout ou vne ptie de ce liure/car pluiseurs pl9 anciens escriprēt iadis de beaulx et soubtilz liures/si cōme il appt cy aps ou.viij.liure ou chappit destude et industrie/ainsi pourroit dire aucū q̄ celui sexte pompee auec lequel valerius estoit/et duquel il ple cy aps ou quart liure ou chappt de amicis ne fut point sexte pompee le filz pōpee le grāt/mais fut vng autre de celle lignee/car pluseurs en furēt ainsi appellez/si cōme iay touchie deuant

Sed vt etc̄ ¶Translat ¶En ceste ptie valeri9 retourne a pler encore dune coustume de ceulx de marseilles/laquelle est toute clere en la lettre/et dist ainsi Acteur ¶Mais a reuenir a la cite de marseilles de la quelle ie me suis destourne ¶Translat ¶En racōptant ceste merueille supple ¶Act ¶Il ne loist a nul entrer en leur ville atout nulle armeure ¶Translateur ¶Inuasibles supple/si comme dars/lances/couteaulx/espees/haches ou telz choses que toutes peuent estre entendues armes en ce cas ¶Acteur

mais est prest aucun qui le prent en garde Et quant on veult yssir on les rent/a la fin que ainsi que ilz sont humains a ceulx qui viennent en leurs hostelz / aussi en soient ilz asseurs

Horum menia etc. ¶ Translat. En ceste ptie valeri9 laisse a parler des marsilliens/ et ple cy ensieuat de moult de diuerses nations/et premierement des galx/ desquelz il met vne coustume merueilleuse/ la quelle ie nay pas veue ailleurs/ et est la lettre assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Apres ce que ie suis yssu de leurs murs ¶ Translateur ¶ Cest a dire apres ce que iay assez parle des coustumes de ceulx de marseilles ¶ Acteur ¶ Me viet au deuant vne ancienne coustume des galz lesquelz come il est cogneu p memoire/prestoiet prune les vingz aux autres a rendre en enfer/pour ce q̄ ilz creoient q̄ les ames des hommes feussent imorteles /ie diroie q̄lz feussent fos se les bracas ¶ Translateur ¶ Cest a dire se les galz deuers le rin/selon hugue et sont celle gēt en latin nōmez bracati/pour ce que celle terre qui est oultre le rin et la meuse a forme de braies ¶ Acteur ¶ Neussent telle opinion la quelle crey aussi pictagores le paille Translateur ¶ Cest a dire le philosophe/de cestui pictagoras/et de sa doctrine/est assez ple ou p̄mier liure ou chappitre de neglecte religiō/si le peut on la veoir qui veult/la cause pour quoi valeri9 appelle ces gens fos/selon ce quil appert cleremēt/est pour ce quilz creoient les ames des hommes immorteles / si me semble grāt merueille de si sage homme/ et qui tant auoit veu descripture selon ce quil appert par son liure/de ce dire et de non croire limortalite des ames et aussi de non alleguier pour celle oppinion / aultrui que pictagoras / Car platon qui fut moult pl9 souffisant en son liure /qui est nōme gorgias sefforca de prouuer limortalite des ames Et tant y mist de belles raisons que quāt theobrutus son disciple /eubt les argumēs cōsiderez il se laissa cheoir dun hault mur / pour lui tuer a lafin dauoir meilleur vie de ceste matere parle a plain macrobe au cōmecement de son liure de lexpositōn du songe scipion/selon ce q̄ iay escript ou p̄mier liure/ou chappitre des miracles/en la lrē qui se cōmence Que minus/si le veie la qui veult/Itē aristote en son secōd liure de lame/en mettāt difference entre lame sensitiue/ vegetatiue / et lame intellctiue/ Lame intellectiue est separee des autres ainsi que chose perpetuelle/de chose corruptible Et comment ne par quelque maniere que il et auerrois/son cōmenteur/lentendent / touteffois tiennent ilz quelle est perpetuelle/et non mortelle/auec le corps Itē tulle qui fut moult grāt philozophe tint limortalite de lame si cōme il appert assez par ses polles ou liure damistie/ou il adresce son parler a caton qui sestoit fait morir a vtice/ en affrique/ apres ce q̄ iule cesar leut desconfit/Itē ouide qui fut moult grant clerc/et non pas seulement poete/eut oppinion q̄ son ame estoit immortelle/et par consequent les autres / si cōme il appert clerem̄t en la fin de son .xv. liure de methamorphoseos ou il dist Quāt le iour vendra que rien na de droit/fors en ce corps/si me feuisse lespace de mon

temps incertain/car toutesfois seray ie porte p dessus les haultez estoilles pdurables en la meilleur partie de moy/cest a dire lame/et briefment toutes loix notables tiennẽt limmortalite des ames/si cõme la loy moise/ la loy mahõmet/ ⁊ la loy de nr̃e seigneur ihesucrist/valerius dont eust eu meilleur cause de les appeller sos/ pour ce quilz cuidoiẽt en enfer auoir besoing de leur argent/q̃ pour croire limmortalite des ames humaines

Auara ⁊c̃ Trãslateur ¶ En ceste partie valerius parle encore en blasmãt les galx de ceste coustume de baillier aĩsi leur argent lũ a lautre/et louãt deux autres nations/et dist ¶ Act ¶ Auere et vsuraire est le philozophe des galx ¶ Translat ¶ Cest a dire loppinion de baillier ainsi leur argent Act ¶ Lie ou ysnele et forte est celle des timbres ¶ Trãslat ¶ Cest a dire des flamẽs selon aucũs/papie dist q̃ ce sont allemãs dune ptie dalemaigne et celtiberiẽs/cest a dire les gens dune ptie despaigne selõ ysidore ou ix.liure ¶ Act Lesquelz timbres sesbandissoiẽt de ioie en bataille/cõme ceulx a qui il sembloit quilz deuoient yssir de ceste vie glorieusemẽt/⁊ plouroient en maladie/cõe ceulx a qui il sembloit quilz deuoiẽt perir laidemẽt et les celtiberiẽs disoient quil ne loisoit a viure apres bataille/en la q̃lle le seigneur pour quoy ilz se cõbatoient auoit este mort/moult est la vie et la constance de ces deux peuples a louer pour ce quil leur sembloit quõ deuoit la vaillance ou sante de son corps fort deffendere/et la foy de amistie aussi donner cõstanmẽt Trãslateur Ie ne scai sil est mais nulles gẽs de ces deux coustumes/au moins en ay ie peu veu pardeca

Tracie etc̃ ¶ Translat ¶ En ceste ptie valerius ple de la coustume de ceulx de trace/⁊ est trace selõ ysidore ou.xiiij.liure ou quart chappit vne region de europe et luy dõna ce nõ tiras le filz iaphet/ qui en ces pties vint/et fut iadis habitee de moult de crueuses nations/ si cõe messagetes sermates scites et autres pluseurs/et croi q̃ on lappel le maintenãt trace de la quelle le roy fut nagaires tue des turqs auec.iiij. mille hõmes cõbatãs/trace a cõstantinoble a soleil leuant deuers septẽtrion le grant dulioe deuers midi la mer egee deuers soleil couchãt macedone/celle cite eut iadis la coustume de quoi valerius ple cy qui dist ainsi ¶ Acteur ceste nation de trace a bon droit acquist a lui la louenge de sapiẽce/lesquelz celebroiẽt la natiuite des hõmes en pleurs ⁊ la mort en leesse et en ioie sans cõmãdemẽs de nulz docteurs/mais en pfaitemẽt voiant lestat de nr̃e condition Trãslateur Cest a dire en cõsiderãt la fragilite de humaine vie et les paines et douleurs qui y sont tant par nature cõe par fortũe/⁊ puis dist valeri9 Acteur Soit dont mise arriere mor de la naturelle douceur de vie de toutes bestes/laquelle cõstraint a faire ⁊ souffrir moult de choses deshõnestemẽt/car celle douceur morte sera a la fois trouuee pour bien eureuse fin Trãslateur ¶ Comment q̃ valerius nentende pas a parler de la fin vene reuse que les sains martirs ont trouue/et autres sains hommes aussi lesquelz ont en eulx mortifiee toute douceur de celte vie mortelle/toutesfois en peut ce estre entendu/

mais valeri⁹ nentent fors a enhorter a despire la doulceur de ceste bestiale vie/a la fin que pour paour de la perdre/on ne seuffre a faire chose/laqlle soit cõtre raison ne deshonneste/car le cas peut aduenir quil vault mieulx morir honnestemẽt que viure en pechie/et en honte Ceste gent de trace qui ainsi plouroiẽt la naissance des hommes / et sesioissoient de la mort/estoiẽt ce semble de lopinion salomon/qui dist en ecclesiastes/ou vij. chappitre/que le iour de la mort vault mieulx que le iour de la natiuite

Quo circa etc̃ ¶ Trãslateur En ceste partie valerius p le de la coustume de ceulx de lucie/laqlle est vne prouince de aise la mineur/selon ysidoe ou. xiiij. liure ou tiers chappitre/et conuient que ceste gẽt plourassent les mors/toutesfois les loe valerius de ce quilz prenoient ou temps de leur pleur habit de femme/a la fin que par la desplaisance de celluí habit/ilz le laissassent plus tost/valerius dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Et pour ce a bon droit ceulx de lucie quant le cas eschiet de faire deul se vestẽt de habit de femme/a la fin que p la difformite de celle vesture ilz soient meuz de laissier plustost leur fort deul

Verũ quid etc̃ ¶ Trãslat En ceste ptie valeri⁹ aps ce quil a mis exemples des hõmes/il met exemple des femmes Et pmieremẽt de celles dinde/inde selon solin/ysidore/et autres/ est vne prouince de aise le grãt/laquelle est si grãde que on cuidoit anciennement que ce feust la tierce partie du mõde et nest pas merueilles /pour le grãt nombre des citez/et des chasteaulx des diuers peuples et nations qui y sont/selon solin et les autres/toutesfois vinrẽt les merueilles dicelle a cognoissance en grãt ptie par alixãdre le grãt/et apres par la diligẽce dautres roix vint elle a la cognoissãce du tout/Car magestenes qui demoura auec les roix dinde/par aucune espace de temps/escript les choses merueilleuses dicelle/ Item y fut aussi ẽuoie du roy tholomee philadelph⁹ sage et leal pour regarder ⁊ rapporter les merueilles dicellui pays Et les rapporta telles que magestenes auoit escriptes /qui plus especialmẽt en veult sauoir si voie solin pdeuers la fin de son liure/Car ie ne veul ne doy tout escripre/des fẽmes dont de celle cõtree/fait mencõn valerius en ceste lr̃e qui est assez clere ⁊ dist ainsi ¶ Acteur ¶ Mais pour quoy loe ie les tresfors hõmes en ceste maniere de prudence ¶ Trãslateur ¶ Il veult dire pour quoy loe ie les hommes qui par raison sont fors et sages/et vertueulx/plus que femmes /en ce quilz prisent peu ceste vie mortelle ¶ Acteur ¶ Soient regardees les femmes dinde/Car cõe selon lusage du pais vng homme ait plusieurs femmes il y a en iugemẽt escript entre elles quant il est mort/laquelle en son viuant il ama mieulx/Et celle qui est prouuee la mieulx amee/sen va ioieuse/ Apres ceulx qui portẽt le corps/et est illec assise cõme tresbien eureuse/⁊ celles qui sont vaincues ¶ Translateur cest a dire les femmes du mari mort lesquelles ne peurrẽt prouuer que elles amassent mieulx/demeurent en vie/en grant pleur et tristresse/ Apres ce valerius cõpare les fais ⁊

coustumes des hommes/desquelz il a parle deuãt/aux merueilleux fais de ces femmes dinde/et dist Acteur Amaine auant la hardiesse des timbres Trãslateur Lesquelz sesiouissoient a mort en la bataille supple/ Acteur Adiouste y la foy des celtiberiens Trãslateur Qui disoient que cestoit horrible pechie de viure/ quant le seigneur est occis en bataille/pour le quel ilz se cõbatoiẽt supple Acteur Metz y la corageuse sapience de trace Trãslateur Lesquelz faisoient doeul de la natiuite des hommes/et faisoient feste de la mort supple Acteur Adioins cy de ceulx de lucie ou des luciens la raison saigement pour laissier leur pleur Trãslateur Car ilz se vestoient de habit de femme/a la fin q̃ pour la difformite de celui habit si descouuenable homme/ilz feussent meulx de laissier leur doeul supple Act Toutesfois ne mettras tu riẽ en louẽge ou merueille deuãt le feu indois/ou quel la pitie ou amour de lespouse seeure de pchaine mort/se iette ainsi cõe ou lit de mariage Trãslat De ces femmes cy ple solin ou.xviij.liure ou derrenier chappit ou champ de inde et de plusieurs autres grãs merueilles si les voie la qui veult

Cuius glorie etc̃ Translat En ceste ptie valeri9 cõme celui qui ainsi q̃ pour autrui beoit ceulx daffriq̃/ainsi quil a mis selõ son oppinion vng glorieux exẽple des femmes de inde/en met vng tresdeshonnourable dune tresuilaine coustume des femmes daffrique/ et dist ainsi Acteur A la gloire de ces femmes ie adiousterai vne grãt deshonneur des femmes puniques Trãslat Cest a diẽ daffrique Act A la fin q̃ par la cõparison dicelles/ leur deshonneur soit enlaidi Trãslateur Et puis valeri9 met le fait/et dist Acteur vng tẽple de venus est en sicte Trãslateur Cest a diẽ en vng chastel ainsi nõme Act Ouquel les femmes qui estoiẽt a marier se trãsportoient/Et puis quant elles se partoiẽt elles gaignoient p loeuure de leurs corps le douaire de leur mariage/ Trãslateur Cest a diẽ q̃ elles se prosternoiẽt et habandõnoiẽt leurs corps pour gaignier pour leur mariage/Et puis valeri9 sestrie en eulx moquãt/et dist Act ha q̃ cestoit grant deshonneste de conioindre les mariages de si deshõnestes loiens

Nam psarũ etc̃ Translat En ceste ptie valerius met vne coustume de ceulx de pse/la q̃lle est toute clere en la lr̃e/et dist ainsi Act moult fut louable et approuuable la cõstitution des persans/lesquelz ne regardoiẽt point les enfans de cy a dont quilz auoiẽt empli le.vij.an a la fin quilz portassent plus legieremẽt sans trop grãt coulx la mort ou lamission de iceulx

Ne muridie etc̃ Translat En ceste ptie valeri9 excuse les roix de muridie quilz ne vsoiẽt point de la coustume de leurs pais/la q̃lle estoit q̃ les hommes baisoiẽt lũ lautre/si cõe on fait encoẽ en plus͛s pais/et dist ainsi Act Les roix de muridie ne sõt pas a vituper les q̃lz selõ la maniẽ de leur gẽt ne baisoient nul hõme mortel/car tout ce qui est mis en grãt haultesce doit estre vuit de toute humble et cõmune coustume/a la fin quil soit plus venerable et plus prisie Translateur

Numidie est vne ptie dafrique de laquelle fut roy masinissa et plusrs autres puissans hommes si cõme il est dit deuant et sera cy aps Et peut onnotter par ceste lrẽ que estre singulier en aucunes choses napptiẽt point a petites gẽs ne a ceulx de petit estat/mais appartient seulemẽt aux grãs seigneurs et de grãt puissance Et icy fine le premier chappitre du second liure

Additiõs du translateur

Valerius en cestui chappitre a parle des meurs et constitucions ou coustumes des rõmais pmieremẽt/ꝛ puis de plusrs autres natiõs Et pour ce q̃ iay commencie ou premier liure de adiouster aucũes choses/ie veel encore adiouster vng peu de chose a ce propos trouuee en histoires autẽtiq̃s Iustin en son second liure dist/que scicie est vne grant region/laquelle sestent vers orient/et a dun coste vne region nõmee pont/et de lautre coste les mõs que on dist ripheos ꝛ au dos aise le grant/En celle grãt terre de scicie ny a nulles terres de p ties/ne il ny abãnent ne labourẽt point les chãps/ne ilz nont nulles maisons/ne autre ferme demouraĩce mais sont pasteurs de bestes/et sen vont par les desertes terres/et solitudes non labourees/et mainent auec eulx sur chars leurs fẽmes/et leurs enfans/et ont pauillons et tentes de cuir desq̃lz ilz vsent pour maisons pour les pleuues/et pour les yuers ilz vsent de iustice selõ leurs naturelz engins/car ilz nont nulles loix/nul pechie ny est repute si grant comme larrecin/et ce nest pas merueille/car tout est par tout ouuert/sans deffẽn pour quoy se il loisoit embler ilz hõ mirroient lun lautre/ilz ne appetent point argent ne or/ainsi q̃ font les autres mortelz ilz viuẽt de lait et de miel ilz ne sceuent que cest de draps mais pour ce quil y a cõtinuellemẽt froidure/ilz vsent de peaulx de bestes sauuages Ceste cõtinẽce leur a donne iustice en meurs/si quilz ne con uoitent rien de lautrui Car la ou le vsage de richesse est la en est aussi la conuoitise A la mienne voulẽte dist iustin/semblable atemperãce ꝛ abstinẽce feust a tous les autres mortelz tant de batailles ne feussent pas/si cõtinuellement en toutes terres/p tant de siecles ne plus de gẽs ne mourussent par armes ne par feu/ que par naturelle conditiõ/et semble a dire vne grãt merueille/ que nature donne a ceste gent/ce que les grecs ne peurent cõprendre par longue doctrine de sages/ꝛ de philozophes et plus prouffite aux cõtez lingnorãce des vices/que ne fait aux grecs la cognoissance des virtus/ceste gẽt acquirẽt trois fois le roiaulme daise daire le roy de perse enchasserẽt ilz vilainemẽt de leur pais/et cir9 aussi le roy de pse tuerent/ꝛ tout son host Sopirion aussi vng duc/dalixandre le grant occirẽt et toute sa gent ilz oyrent pler des armes des rommains/mais ilz ne les sentirent onques/ilz fonderent lempire des bastriens/et cellui de pẽe ilz sont gens aspres en batailles et en labours et ont grant force de corps/ilz nont rien dont ilz craignent a perdre/et quant ilz ont vaincu ilz nen quierẽt auoir que la gloire

Item iustin ou.xxiiij.liure dist

que les lucains lesquelz sont en vne partie ditalie deuers calabre auoiēt vne coustume telle / quant leurs enfans masles estoient seurs dauoir eage / ilz les enuoioient es bois et es forestz auec les pasteurs et nauoiēt nul vestement ne lit pour couchier / affin quilz apprendissent en leur ionesse a estre si durs / quil ne les couuenist habiter en chastel ne en cite leur viande estoit la proie quilz pouoient prendre ou chasser / et leur boire estoit lait ou fontaine / et ainsi estoient endurcis a toutes labeurs de batailles / Itē iustin ou .xvi. liure dist que ceulx de perse ont coustume de mener en leurs hostz la plus grāt partie de serfz et peu de frās / qui est cōtre la coustume de toutes autres natiōs ilz aprendent leurs enfans par diligente cure a cheuauchier et a traire de tant que chascū est plus riche de tant enuoie il auec son roy en bataille plus de hommes a cheual / ilz ne se sceuent combatre main a main ne expugner cite par siege / ilz se cōbatent en courant a cheual et le plus des fois en fuiant / Quāt on les cuide auoir vaincus / et se ilz fuient / a dont se fault il garder deulx / et silz auoient aussi grant perseuerance quilz courent sus hardiement leur force seroit importable / ilz nont nul vsage ne dor ne dargent fors en armes chascun hōme a pluiseurs femmes / et ne reputent nul pechie si grant que adultere / et pour ce ne veullent que leurs femmes voient nulz hommes / fors eulx tant seulemēt / ilz ne vsent point de char se ilz ne le ont premieremēt enchasse / En tous temps sont a cheual en plant en marchādant en mēgant et en tout office faisant / et est ceste difference entre les frans et les serfz / q les frās vont tousiours a cheual / et les serfz a piet / la sepulture du peuple est estre mengie des oiseaulx ou des chiēs Et puis keuurēt de tre les os sans lachar / moult grāt cure et moult grāt entente mettēt au seruice des dieux / ilz sont gēs orguilleux sedicieux / decepuers / et violeurs / et attribuēt violence aux hōmes / et de bonnairete aux femmes / ilz parlent peu / et sont plus appareillies a faire que a dire / pour quoy ilz se taisent et de leur bien et de leur mal / ilz sont moult luxurieux / et aussi moult sobres en viandes / il ny a nulle chose quilz dient ou promettent fors tant quil leur en semble bon / Item agelius ou douzieme liure des mus dathenes ou .vi. chappitre dist / que les femmes de romme ne iuroient pas par hercules / ne les hommes par castor / et pour quoy les femmes ne iuroient point par hercules est tout cler / Car cestoit pour ce ce dist agelius quelles ne faisoient nulz sacrifices / mais pour quoy les hommes ne iuroient point par castor / il ne le trouua en nul escript / toutesfois iurer par polus le frere castor estoit commun aux hommes et aux femmes / combien que anciennemēt ce dist varro / les hommes ne iurassent ne par castor ne par polus / De polus de castor et de helaine leur seur est parle ou premier liure ou chappitre des miracles au cōmencement Item solin ou lieu ou il a parle de la tierce partie deurope / apres ce quil a parle des meurs et des coustumes de ceulx de trace / ainsi cōme ne plus ne moins que valerius en a dit / il met encore aucūes coustumes de celle gēt et dist q les iosnes femmes lesquelles sont a marier ne se mariēt point

par la voulente ou conseil de leurs amis/mais celles qui sont pl9 belles se font pl9 haster/cest a dire vendre a cri ⁊ a recrois/⁊ qui plus en veult donner elles se marient a eulx/Et celles qui sont trop laides qui ne treuuent qui rien leur donne/achetent leurs maris/de ce quelles ont/ainsi ne se marient elles pas par meurs ne p amour/et pour certain encore le fait on cōmunement en pluiseurs lieux qui ne sont mie de trace/Item hommes et femmes ont vne maniere de emālber le feu/en mēgant ou quel on a iette semence de herbes quilz ont/dont la fumee les eniure Car de estre yure et dauoir les sens blescies font ilz grant feste et grant leesse

Item solin aps ce donne espace ple dunes gens en sicie au lez deuers aise/et les appelle essedonnes qui menguent viādes detestables et horribles/Car quāt leurs parēs sont mors/ilz font grant feste/et chantent ⁊ assemblēt leurs amis/et puis despeschent les coeurs/aux dens et puis meslent la char auec la char des autres bestes et les menguēt Et puis prēdent les tes des chiefz/et les font enchasser en or/et y boiuent cōme a hanaps/Apres y a vnes gens quil nomme assiates lesquelz ne se merueillēt des choses estrāges/ou daultrui ne aussi ne aiment ilz point leurs propres choses/Apres y a autres gens quil nōme sarcathey lesquelz sont si vengiez dauarice publique/que ilz ont cōdempne pdurablemēt or/et argēt cest a dire quilz nen vsent point/Itē il y a autres gēs en la pfonde sicie lesquelz ne habitent fors en cauernes/et font non pas ainsi q̄ les essedonnes des chiefz de leurs anemis ilz aimēt batailles/⁊ boiuēt le sang des occis es batailles/Cellui est le plus honnoure qui a fait le plus do miādes/quāt ilz font alliāces ensemble ilz boiuent le sang de lun lautre selon la maniere des mediens Item solin ou chappitre des gens de la p fonde libe dist/quil y a gens quil nō me athlantes/lesqlz nont nul ꝓpre lāgage/ne aussi nont nul ꝓpre nō ilz sont si brulez du soleil/quilz heent le dieu de lumiere/ilz ne songent point et ne menguent de nulles bestes/apres dist que vnes gens qui sont nommez angiles aourent seulement les dieux denfer et constraindent leurs femmes la premiere nuit de leur noepces de faire adultere/et puis les astraindent par tresrigoreuses loix/a estre chastes toute leur vie/Itē solin dist ou chappitre de inde quil y a deuers occident en inde vne maniere de gens/lesquelz sont nōmez esseim ou essey/lesquelz par morable discipline sont estrāges de la maniere de viure de toutes autres gens/et croi ce dist solin quilz sont destinez a ce/par la pourueance de la mageste de dieu/nulle femme ny a ilz sont en ppetuelle cōtinēce/ilz nōt nulle pecune/ilz viuent de fruis des palmes nul homme ny naist/et sen y a tout iours grant multitude/Cest le lieu de chastete/⁊ iasoit ce q̄ gens y viengnent de toutes pties du mōde/nul ne peut entrer en leur lieu/sil nest innocent sans nul pechie/et celui qui sen efforce dentrer ens/sil est daucun meffait en coulpe soit grant au petit/il en est boute arriere par euure diuine/et aussi qui est chose non creable ce sont gēs pdurables par

vne grant espace de siecles sans ce q̄
nulle femme y enfante/Itē solin dist
ou chappitre de inde q̄ en inde a vne
maniē de philozophes/ quilz appel
lēt gingozophistes/desq̄lz ꝑle saint
iheromme en lepistre quil escript a
paulin/la q̄lle est au cōmencemēt de
la bible/ces gingozophistes de so-
leil leuant iusques a soleil couchāt re
gardēt le corps ⁊ la rondeur du soleil
Et dedēs celui soleil sans les yeulx re
traire cōsiderent ne say quelz secrez/
et sont ainsi tout le iour continuelle
mēt/ sur les araines ou grauellies
chaudes et ardās en eulx soustenāt
sus vng piet lū ap̄s lautre/de ceste
gent ce dist saint iherōme ala veoir
appollōe en ethiope/ap̄s ie me tais
de solin car trop y a de telz choses en
son liure/si le peut la veoir qui veelt/
Il est verite q̄ clement contre
faustiniē son pere/lequel es
toit grāt astronomiē/argue
et preuue ꝑ les meurs ⁊ coustumes
de pluiseurs gēs de diuerses nations
que les constellations esquelles ilz
ont este engendres/ne sont pas cau
se de leurs meurs ne de leur maniē/⁊
ad ce prouuer amaine les meurs et
coustumes de pluisrs gēs/et dist ain
si/en chūne regiō y a loix ꝑ escript
ou ꝑ coustumes/lesq̄lles il ne loist
transgresser a nul/vnes gēs quon
appelle ceres/lesquelz habitēt au cō
mencemēt dn mōde ont telle maniē
de viure quilz ne font nulle adultere
ne nul homicide ne larcecin/ne y a en
toute leur terre ne folle fēme ne ydo
le ne tēple/nul ny est mene a iugemēt
ne onq̄s hōme ny fut occis/et tou
tesfois y domine a la fois lestoille de
mars/la quelle fait vser de fer a ocā
re gēs/et a la fois y est mars cōioint
a venus/qui est cause dadultere/vne
grant multitudē de gēs q̄ on appelle
bragmans y a en inde/et ces gēs ne
font nul pechie/mais croiēt dieu et
honneurēt/et toutesfois les autres
indois font moult de maulx/et y a en
inde meismes es ꝑties deuers occidēt
gēs qui sacrifiēt leurs hostes estran
ges/et en menguēt la char/et tou
tesfois ne les bōnes estoilles ne leur
deffendent a faire si grāt messais/ne
a mēgier si horribles viandes/ne les
mauuaises estoilles ne cōstraindent
les bragmans a faire aucūe chose de
mal/Les ꝑsans ont celle coustume
quilz prendēt leurs meres a maria
ge/et leurs filles/et leurs seurs/et ꝑ
toute celle ꝑtie dessoubz le ciel font in
cestes mariages/vnes gēs q̄ on nō
me gelos ou gelas ont celle coustu
me q̄ les femmes font la labeur des
chāps/et toute autre euure virile/⁊
se couchent auec tous ceulx quelles
veulent/ne de ce ne sont point reprin
dent/ne elles ne se vestēt de nulz ves
ses de leurs maris/Elles ne se oin-
dent ne elles ne se vestent nulz veste
mens de couleurs ne de solers/au cō
traire les hommes sont parez et pig
nies/et sont vestus de moult diuers
vestemens/et sont oins et aournez
dor/et neant moins sont ilz aigres
veneurs et aussi tresfors cōbatturs
Et toutesuoies les femmes de celle
gent nont pas a leur natiuite venꝰ
ou capricorne ou aquaire ne tres-
tous les hommes aussi nont pas a
leurs natiuitez venus coinoincte a-
uec mars/ou signe du monton/les
femmes de la grant cite de suze sont
moult delicatiues/mais elles sont
toutes cōmunes et se couchēt auec
quelconq̄s hōmes qui leur plaisent
et auec les serfz/ et auec les estran
ges/et par le congie de leurs maris

Et pour ce non pas seulement ne
sont point blasmees de leurs maris
mais ont dñation sur eulx/Et tou
tesfois toutes les fémes dicellui pa
ys nont point a leur natiuite venus
auec iupiter/et mars ou millieu du
ciel/en la maison de iupit en bretaig
ne/cest a dire en angleterre pluřs
hômes ont vne femme/en pãie plu
seurs femmes ont vng hôme Assez
y a de telz choses et peut souffire de
ceulx cy/Toutesfois pour ce quil ple
des bragmãs desquelz il y a moult
de merueilles en lepistre que alixan
dre le grant enuoia a aristote/des
merueilles dinde/ien weil écore vng
peu parler/en lepistre que didim9
le roy des bragmans enuoia a alix
ãdre laquelle est en latin en moult
noble stille/ Entre les autres cho
ses dist didim9 de leurs meurs et cõ
stitutõs en ceste maniẽ/la gent vit
de pure et simple vie/il ny a nul mal
faiteur Celle gent ne appete plus q̃
raison de natuẽ requiert/elle seuffre
et porte tout/et lui semble necessaire
ce quelle scet non estre supflu et di
ent/nous nauõs nul courroux p les
mouuemens de gloutennie/ne des
viãdes/mais chargons noz tables
de viandes que la terre nous admi
nistre/sans en rien estre violee/Et
de ce vient que nous ne sauons les
diuerses manieres de maladies/car
nous vsons de continuelle sante et
ainsi nauons nous nul mestier ne
derbes ne de medicines

Equale etc̃ Pouretẽ nous
fait to9 riches/no9 nauõs
nulz iugemens/car nous
ne faisons rien a corrigier/nous na
uons que vne loy laquelle est non
aler contre le droit de nature/nous
ne baillons point noz mẽbres a de
biliter a luxure/no9 ne vsons point
de la nuit a faire mauuaistiez celees
il ne nous loist les champs defrom
pre par charrues/ne oster leur na
turelle beaulte/ne aussi ne traueillõs
nous noz ventres de viandes ensan
glantees nous nalons point en la
mer pour prendre ces poissons/aux
roix ou autres ẽgins/pour mẽgier
ne batons aussi la liberte de lair pour
prẽdre oiseaulx/nous ne gastons
les bestes du bois ne ne rapportons
a lostel les peaulx des bestes sauua
ges nous auons tout/car nous ne
conuoitons rien / cõuoitise est vne
trop cruelle pestilence laquelle fait
souffraite9 ceulx quelle tient/pour ce
q̃lle ne treuue point la fin de acquer
re/nous appaisons nře soif de yaue
nous ne gisons que sur la terre/nře
pensee ne no9 vont point nře songe
ne traueille/ nous ne voulons nul
mettre en seruice fors que nře corps
de nře ame / uous ne faisons nulz
edifices/mais habitons largemẽt
en cauernes des pierres et des mõ
taignes/la ne sentons no9 pas les
vẽs ne nauõs paour des tẽpestes/et
celles maisons nous seruẽt et mors
et vifz/Car la faisons nous noz se
pultures/nous nauons nulz preci
eulx habis/ ne nulz vestemens de
couleur noz femmes ne sont point
parees pour plaire/ne ne desirons
plus de beaulte que nature leur a dõ
ne/entre nous ny a nulz incestes ne
adultires / nous ne habitons auec
noz femmes fors pour amour et
lignie nous nauons nulles armes
nous ne nous ne combatons pas/
fors a fortune/et souuentesfois la vai
quons/nous ne morons point fors
a la droite fin de viellesse nulz peres

ne vont plourant apres les corps de
leurs enfans nous ne difions nulz
sepulcres/

Et puis grant piece apres re
preuue a alixandre ses fais
et dist ainsi/noꝰ bragmãs
ne sentons nulle pestilence/le ciel est
tout attẽpre sur noꝰ/et sobriete noꝰ
est medicine/nous ne tuons pas en
lõneur de dieu les bestes qui nõt riẽ
meffait/ne faisons delubres ou tem
ples parez ⁊ aournez dor ⁊ dargẽt
lesq̃lles choses se tu donnes a dieu cõ
me a non aiant/tu te affermes plus
grãt de luy/et se tu luy dõnes cõme ai
ant tu te affermes per a luy/mais de
religieuses oeuures et de lui rendre
graces de bon coeur/pluiſs autres
telles polles y a en celle epistre/lesq̃l
les ie nay pas icy mises ne trãslatees

Sensieut le second chappitre le
quel est de discipline de cheualerie/

Venio nũc etc̃ Trãslateur
Icy cõmence valerius le se
cond chappit̃ du secõd liure
lequel est de discipline de cheualerie
Ceste discipline de cheualerie doit
estre tãt ou capitaine cõe es gẽs dar
mes/le capitaine p̃mieremẽt auec la
hardiesse doit auoir/sens/raison/et
art de ordonner ses gens/selõ le tẽps
et les lieux/⁊ ceulx ausquelz il a affai
re ⁊ doit auoir aussi puissãce ⁊ voulẽ
te de pugnir ceulx qui sont desobeis
sans/Les gẽs darmes doiuent estre
obeissans du tout a leur capitaine q̃l
quil soit/grãt ou petit/puis q̃ capitai
ne est ordonne ꝑ eulx/ou ꝑ le souue
rain/et la deffaulte de ces deux choses
fait mainte vilonnie et dõmage ou
roiaulme de france ⁊ ailleurs/Itẽ doi
uẽt estre les gẽs darmes exercitez/et
enduretis ou fait darmes/si cõe furẽt
entre toutes autres gẽs les rõmais
si cõe dist vegece au cõmẽcemẽt de son
liure ou p̃mier chappit̃ ou il dist ain
si/noꝰ ne veons point q̃ le peuple rõ
main ait vaincu ne mis au dessoubz
toutes les terres du mõde/fors ꝑ le
hauluse des armes ꝑ art de biẽ faiẽ
leur logis/et ꝑ lusage de cheualerie
car les rõmains qui nestoiẽt q̃ vng
petit de gẽs q̃ peussent ilz auoir valu
cõtre la multitude de ceulx de gale/cõ
ment se peussent oser cõbatre les rõ
mains qui sont petites gẽs de corps/
cõtre la longuer ⁊ grandeur des alle
mãs/certes les espaignois sont plꝰ
puissans q̃ les rõmains/nõ pas seu
lemẽt de nõbre de gens/mais de force
de corps/les rõmais ne sceurẽt onq̃s
tãt de barat ne si riches ne furẽt cõme
les affricans/ne il nest pas doubte
aussi que ceulx de grece ne aient tous
iours surmõte les rõmains en scien
ces et en tous ars/mais cõtre toutes
ces choses ce dist vegece qui estoit rõ
main/noꝰ a valu sagemẽt eslire nr̃e
cheualerie vsage darmes eulx enseig
nier et efforchier/et les endurcir ꝑ
hanter les armes chũn iour/et toꝰ
les iours aussi cõgnoistre ⁊ veir ⁊ cõ
siderer aux chãps toutes choses qui
peuẽt es batailles ⁊ es hostz aduenir
et les pareceux aigremẽt pugnir et
corrigier/car la sciẽce qui appꝑtiẽt aux
batailles/nourrist hardement de ba
taillier/nul ne redoubte ce quil lui sẽ
ble quil a biẽ apris a faiẽ autreffois
et pour certain pou de gẽs bien vsitez
et exercitez en armes sont pres de cõ
querre victoiẽ cõtre grãt multitude
de gẽs rudes nõ exercitez en bataille
et qui nont rien darmes apris/Car
grãt multitude de gẽs rude ⁊ nõ apri
se de batailles est tousiours a mort/

EN recõmãdãt dont diſcipli
ne de cheualerie de laqlle
valerius welt icy mettre
pluiẽs exẽples il met la recõmanda
cion dicelle ꝑ manie dun petit prolo
ge/et diſt/apˢ ce donques q̃ iay ꝑle
des couſtumes meurs et eſtabliſſe
mens anciennes ſupple ❡ Acteur
Ie viens maintenãt a la treſgrande
beaulte et ferme eſtabliſſement de lẽ
pire de romme Ceſt le treſtenable
loien de diſcipline de cheualerie leq̃l
a eſte garde pur et entier de cy a ce
preſent tẽps ou ſain et en la garde
duquel le pur lyt et ſceur eſtat de
bonne et eureuſe paix ſe repoſe
Tranſlateur ❡ Valerius dont par
ſon bel et ingenieulx ſtille et vng
peu obſcur en rõmant veult dire q̃
diſcipline de cheualerie fut et eſt la
ſouueraine honneur et ferme fonde
ment de lempire de rõme/et auſſi q̃
par celle diſcipline ilz ont eues les
victoires ⁊ le ſceur eſtat de bonne ⁊
eureuſe paix

PUblius cornelius ſcipio et cẽ
Traſlateur ❡ En ceſte ꝑtie
valerius cõmence a mettre
exẽples de ſa matere Et ꝑmieremẽt
cõmẽce a ſcipio laffrican le derrenier
qui eſt dit derrenier a la differẽce de
ſon õcle/et de ſon ayeul qui fut auſſi
nõme ſcipio lafrican/pour ce quil cõ
quiſt affrique/et ceſtui fut nomme
affrican pour ce quil cõquiſt cartha
ge/la quelle eſtoit chief daffrique
Et des nõs de ceulx cy ⁊ des autres
ſcipiõs eſt aſſez ꝑle ou ꝑmier liure
ou chappitre des ꝓdiges en la lrẽ
Et quo felicio et pour ce men tais a
tãt/Itẽ pour entendre ceſte lrẽ fault
recourre au ꝑmier liure/ou chappi
tre des ꝓdiges en la lrẽ qui ſe cõmẽ
ce flaminij et la eſt dit q̃ ce fut de nu
mãce et tout le meſchief et le fait de
mãci⁹ /et auſſi moult de nobles pol
les de oroze cõtre les rõmains/ſi les
couuiẽt la veoir qui ceſte ꝑtie veult
entendre a plain/Car ie nay point
de intencion de mettre deux fois vne
hiſtoire/valeri⁹ donques qui velt
prouuer cõment diſcipline de cheua
lerie eſt neceſſaire es fais darmes/
declaire cy cõment les cõſules qui fu
rẽt ordõnez pour cõbatre cõtre ceulx
de numance deſquelz eurent nom
lun quint⁹ põpeius et lautre gaius
mãtinus/furẽt deſconfis lun apres
lautre pour ce quilz ne garderẽt pas
diſcipline de cheualerie Et corneli⁹
ſcipio qui bien et aigrement le gar
da les vaiqui Sy diſt donques ainſi
valeri⁹ ❡ Acteur publius corne
lius ſcipio auquel la deſtruction de
carthage donna le nom de ſon õcle
ou ayeul ❡ Trãſlat ❡ Ceſt a dire
de paulus ſcipio laffrican le ꝑmier/
affrican pour ce quil cõquiſt affriq̃
Car ainſi que le ꝑmier eut a nom
affrican pour ce quil deſtruiſi cartha
ge le chief daffrique ainſi eut ceſtui
ſurnom de affrican ❡ Act ❡ Quãt
il fut enuoie cõſule en eſpaigne a la
fin quil abatiſt les treſorguilleux eſ
peris de ceulx de numance leſquelz
eſtoiẽt nouris ꝑ la coulpe des ducz
ou capitaines quon y auoit enuoie
deuant/en leures quil entra en loſt
ou logis il fiſt vng edit que toutes
les choſes leſquelles y eſtoiẽt pour
cauſe de delectatõn feuſſent tantoſt
iettees hors /et eſt verite que lors en
yſſi vng grãt nombre de marchãs
de petites choſes ⁊ de varletz qui por
toiẽt leaue et autres neceſſitez a loſt
et auec ce auſſi deux mille folles fem
mes ſen partirẽt/Et nrẽ hoſt qui

vng peu deuant pour paour de mort sestoit soullie et macule en faisant vilain et deshonnourable pact/quant il fut vvidie de celle ville santif ꝛ eut recree et redrescie sa virtu/il fist equale a la terre / celle aigre et coragense numance arse par feu ꝛ abbatue par ruine/et ainsi fut lenseignemẽt de discipline de cheualerie non gardee la miserable dediciõn de mantinus ¶Translateur ¶Car si cõme dit ou lieu deuant allegue/il fut despoullie tout nud et a la porte de numance enuoie et laissie/pour ce quil sembloit aux rommains quil auoit fait deshonnourables cõnumances ꝛ ceulx de numãce ne le daignerẽt onques recepuoir ne prendre / mais aussi fut il si eureulx que aussi ne lui firent ilz onques mal/La dediction doncq de mãtin9 fut demoustremẽt quil nauoit point garde discipline de cheualerie ¶Acteur ¶Et le tres bel triumphe de scipion fut le loier de lauoir garde ¶Translateur ¶Il est vray que a bon droit dist valeri9 que numance arse par feu/et abbatue par ruine fut destruite de cy en terre par scipiõ/car a la verite onques rommain ne bouta le feu/mais eulx meismes/pour quoy il est assauoir q̃ selon oroze ou.v.liure ou.vi.chappitre/Apres ce que les numanciens eurent desconfi quinte pompee premierement/et puis apres mancius si comme il est dit deuant ou lieu deuant allegue/Les rommains qui a peu estoient diffamez aussi de la laide et deshonneste paix que mancius auoit faicte aux numãciens cõme ilz estoient de la desconfiture de cannes firent par laccord de toutes les lignees de rõme cõsule scipion laffrican le second/pour sur ceulx de numance

vengier ce honte et deshonneur/

Scipion quant il fut entre en espaigne ne courut pas tãtost sus a ceulx de numance/ainsi que sil les voulsist prendre despourueuz mais tint ses cheualiers en son logis/ainsi cõme en vnes escoles pour apprendre et endoctriner Et apres ce quilz eurent este ainsi sans cõbatre ne en faire samblant p vne grãt partie de leste/et tout liuer ensieuant/ilz approcerent de numance et se mirent au plain/pour combatre les numanciẽs/et se mirent hors de leur cite moult impetueusement/ꝛ a si grant force quilz firent aux rommains tourner le dos/mais par lenhortemẽt et manaces du consule scipion lequel recepuoit les fuians/nõ pas seulement de parolles/mais aucuns a ses propres mains/ilz se remirent ensemble/et couru scipion sus aux numanciens cõstrains de fuir deuant les rõmains/ainsi ce dist oroze veirent les rõmains les numanciẽs chacans et fuians en petite espace de tẽps/Et ia feust il que scipion eust grant ioie de celle desconfiture/laq̃l le auoit este cõtre son cuidier et esperance/toutesfois considera il et dist q̃ ce seroit folie de cõbatre a eulx en ordonnee bataille/Lors fist scipion ce que les numanciens neussent cuide en nulle maniere/car tantost il assist la cite tout entour/et fist fossez de.x. pies de largue/et.xx.de pfont/et fist bons palis et fortes tours de fust drues ꝛ espesses assises tout entour/ainsi demoura numance assize longuement/tant que les viures failloient en la cite/ Sy prioient les numanciens que les rommains leur donnassent place pour cõbatre a eulx.

a la fin aumoins quilz mourussent cõ
me hommes Mais rien nen fut fait
les numanciens lesquelz auoient
souffert grant famine et qui plus
ne le pouoient souffrir/auoiẽt vng
peu de bled de remanant/et pour ce
quilz nauoient nulz vins ilz firent
vne forte ceruoise et enyurãt/et en
burẽt grãt plente pour reschauffer
leurs corps/qui estoient refroidies
par faim/et en ceste chaleur firent
ouurir leurs portes ⁊ coururent sus
aux rõmains/si fort et si aigrement
que se la vaillance du consule scipio
neust este/les rõmains eussent de re
chief tourne le dos/mais par son
hardement et proesce les plus fors
et les plus hardis de tous les nu
manciens furent illec occis/et mors
Quant les numanciens veirent ce
ilz se remirent ensemble ⁊ se ptirẽt
de la bataille non pas cõme fuians
mais en bonne ordonnãce/et ensem
ble rentrerent en leur cite/Scipio
leur fist offrir les corps de ceulx qui
auoiẽt este mors en la bataille pour
enseuelir a leur maniere/mais ilz
nen vouldrent nulz prendre/Car
quant ilz virent que leur bonne che
ualerie estoit morte/et quilz neurẽt
plus nulle esperãce de ce pouoir vain
cre par force darmes/ilz se destine
rent tous a mourir/ains que perdre
leur liberte/ne cheoir en la seruitude
des rommains/pour quoy ilz se tue
rent tous par feu/et bouterent le feu
par toute la ville/en telle maniere q̃
onques ny demora homme ne fem
me/ne enfant que tous ne feussent
mors/si cõme dit est/ne aussi ne de
moura onques or ne argent/ne
palais/ne maison/ne temple/ne au
tre chose q̃ a richesse peust ou deust
appertenir que tout ne feust ars et
gaste/ne onques les rõmains ne
gaignerẽt rien a eulx vaincre/fors
quilz furẽt asseurs deulx/ne onques
les rõmains ne tindrent vng de nu
mance ne en chartre ne en prison/
ne onques nen vint chose dont on
peust faire triumphe/ne onques les
poures ne trouuerẽt ne or ne argẽt
qui feust demoure aps le feu/mais
fut tout ars/et armes et vestemens
et toutes autres choses quelconq̃s
Ainsi par oroze appert que le trium
phe que scipion eut pour la destruc
tion de numãce ne fut pas des biens
quil acquist/ne dauoir quil y gaig
nast/Mais fut dun tresor comun de
romme ou du sien propre

Eius sectã ⁊c. ¶ Translateur
pour entendre ceste lettre
est a ramenteuoir listoire
de ingurta le roy de numidie/laqlle
traicte saluste tout du long p tres
autentiq̃ stille/si la peut la veoir qui
veult/Mais toutesfois pour ce ie ne
men doy du tout taire/pour la decla
ration de ceste partie il est assauoir
que selon oroze ou.v.liure ou.xiiij.
chappitre/a briefment pler ingurta
fut filz adoptif de nuptissa le roy de
numidie/et le ordonna par testamẽt
nuptissa a estre son filz adoptif/et a
estre son hoir auec son filz/lesquelz
deuoiẽt estre et estoient ses hoirs
naturelz/mais apres la mort du roy
il tua tantost laisne filz qui auoit a
nom hyemsal et lautre vainqui en
bataille le quel auoit nõ adherbal/
Et lenchaca hors daffrique/Les
rõmains qui lors estoient seigneurs
oyrẽt les nouuelles/⁊ les plaintes
de ces meffais/et de pluseurs autres
si enuoierent vng consule/lequel
auoit nõ calphurin⁹ a tout moult

grant plente de gens/mais ingurta
corrūpi calphurinus ꝑ pecune/et fist
treslait et deshonneste pact a lui/tou
teffois ingurta vint a rōme/et a len
tree de la porte dist vne parolle ig
nomimeuse et deshonneste/laquelle
a puis este comme vng prouerbe vi
lain et deshonnourable pour rōme/
Or dist il cite vendable et qui moult
tost seroit perie se elle trouuoit ache
teur/⁊ il en fist bien samblant/Car
il les corrūpi trestous ou au moins
il y assaia ingurta se parti de rōme/
et sil auoit mal fait deuant encoē fist
il pis apres/si fut arriere enuoie cō
tre lui vng consule qui auoit nom
aulus postumus ou albinus spurni
us selon autre lrē/mais ingurta ad
ioinst ā son roiaulme ainsi que toute
affrique/car tous se rendoient a lui/
mais apres ces deux y fut enuoie me
tellus du quel valerius parle cy/le
quel descōfit ingurta en deux batail
les ⁊ lui gasta son pais ⁊ le cōstraint
a baillier ostages et fourment et vi
ures et bien .iij. mille fuitifz/qui sen
estoiēt fuis a lui/le remanāt de ceste
histoiē ne fait rien a ce propos si me
tais de cy a aucun lieu ou elle cherra
a point/valerius dont recommande
metellꝰ/lequel garda discipline de
cheualerie ainsi q̄ fist scipio/et dist
ainsi ¶ Acteur ¶ La secte de scipio
ensicui metellus/car quant il eut re
ceu lost corrumpu par lindulgence
de spurniꝰ albinꝰ ou temps de la ba
taille de ingurte ¶ Trāslateur Cest
a dire q̄ celui spurnius albinꝰ auoit
laissie son host/lequel fut baillie a
metellꝰ en tel maniē faire leurs vou
lentez ⁊ viure si delicatiuemēt de par
deffaulte de correctōn et discipline de
cheualerie/q̄ celui estoit corrūpu/et
ainsi q̄ de nulle force metellꝰ le cōsu
le dont eut receu celui host ¶ Acteur
tantost il sefforca de tous les ners de
lempiē Trāslatᵣ cest a dire de toute
la force de son office/car il estoit le plꝰ
grant estat de rōme si sefforca dont
Acteur ¶ De rappeller la discipline de
cheualerie anciēne/⁊ ne se prīst pas
a la ramener ꝑ ꝑties/mais tātost la
remist en son estat/et tantost cōman
da a ptir de lost toutes gens qui ser
uoiēt de porter eaue et autres choses
et deffendi q̄ nul ne feust si hardi q̄l
vendist en lost viande cuite/et aussi
ne souffri que nul eust ne varles ne
cheuaulx/ou autres bestes pour por
ter leurs armeures ou autres har
nois/et mua moult souuēt ses logis
et faisoit son host clore de fossez et de
palis/ainsi q̄ se ingurte feust toudis
ꝑsent Trāslateur Et puis valeriꝰ
fait vne demande ⁊ y respond ¶ Actᵣ
et q̄ prouffita cōtinence restituee que
valut industrie reputee/respond va
leriꝰ moult souuenteffois noꝰ a rap
portees frequentes ⁊ plusᵣs victoiēs
⁊ aussi moult de beaulx triūphes qui
ont este nez de elle ou delles Trāslat
cest a diē de industrie ou de cōtinence
qui donna victoiē a metellꝰ ¶ Acteur
De celui du q̄l la cheualerie de rōme
nauoit onques veu le dos/tant cōe
elle fut soubz lēpereur albinꝰ ¶ Trāſ
lateur cest a diē soubz calphurinus
et soubz furinꝰ albinꝰ ou aulus pos
tumꝰ/si cōe oroze le dist lesq̄lz cōuoi
toiēt lhōneur plꝰ q̄l nestoit de raison

Bene ciā etc̄ ¶ Translateur
Apres ce que valerius a
mis aucūe exemple de ceulx
qui garderent tresrigoreusemēt dis
ciplme de cheualerie contre leurs
subges et estranges/Icy met exem
ples de ceulx qui aussi le garderent

tres rigoreusemẽt discipline de che
ualerie contre leurs subges et estrã
ges icy met exemples de ceulx qui
aussi le garderent tres rigoreusemẽt
contre leurs prochains amis/et est
assauoir q̃ ie nay trouue nulz liures
ou la lrẽ ne soit corrumpue/en ceste
ptie/si me fault dire ce quil me sem
ble de ce que valerius entent/Item
est assauoir que pour vng peu de cla
rier listoire de la iaquerie ou a plus
proprement parler la foursenerie
de ceulx de beauuoisin et de aucuns
autres pais fut en france en lan mil
trois cens.lviij.que les vilains voul
drẽt seignourir/et tuer les nobles
et aussi toutes gens destat/Aussi en
lan de la fondatõn de rome.vi.cens
xxi.se rebellerẽt les serfz en sezille ce
dist oroze ou.v.liure ⁊ ce fut cause de
plusieurs autre ꝑticuliers en diuers
lieux/mais les romains qui moult
estoient aprestez contre telz perilz/y
mirẽt tantost remede/car ilz enuoie
rent deux cõsules est assauoir quint⁹
metellus et gueius seruili⁹ lesquelz
en firent crucifier trois cens et cinc
quante/a iucturnez/ et a sumesse en
occirent quatre mille En athunes
aussi y eut telle cõmocion/mais ilz
furent mors et desconfis de heraclit⁹
qui estoit preteur/en lisle de delos
aussi fut telle commotion/mais les
frans vainquirẽt les serfz En sezile
aussi la fontaine de tout ce mal/fut
enuoye vng consule lequel auoit
nom piso qui prinst par force vng
chastel que oroze nõme marmer
cium ou il tua huit mille de ces serfz
et les autres quil y eut prins en
vie il fist tous crucifier/ Apres
cestui fut enuoie rustilius en sezille
du quel valerius parle cy et prinst
par force deux fortes citez/lesquelles
oroze nomme tourmienũ et cithuã
lesqlz lieux estoient les trois fors/⁊
especiaulx refuges diceulx serfz/et
en occist pl⁹ de.xx.mille/vecy ce dist
oroze tresmaleureux dõmage de ba
taille/et encore plus maleureux en
gaing de victoire/Car tant quil y
peri de vaincus/tant perdirẽt ceulx
qui vainquirẽt et en verite ainsi fut
il en beauuoisin/car les nobles et
ceulx qui estoient auec eulx tuerent
leurs hommes mesmes/desquelz ilz
auoient leurs rentes et reuenues/
et ne fut pas de merueilles se ilz tue
rent ceulx qui se armerent ⁊ qui les
vouloiẽt tuer ⁊ tuerent de fait aucũs
trescrueusemẽt/mais quãt ilz furent
au dessus/⁊ les mauuais vilains furẽt
desconfis en toutes places ilz se prĩ
drent au petit peuple/et tuerẽt ceulx
qui nestoiẽt de riẽ coulpables/Mais
preudommes et innocens / et ardi
rent leurs villes et destruirẽt leurs
terres ⁊ laisserẽt viure la plus grãt
partie des mauuais et les prinrent
aucuns en leurs seruices/et tuerent
auecq̃s tous les bons/ꝑ la conuoitise
de auoir le leur si cõme il appert/Et
ainsi fut a peu aussi grant foursene
rie en la vengãge quelle auoit este
ou meffait Car ilz se destruirẽt eulx
meismes/si cõme encore y pert /dont
selon le dit de oroze/tãt que y peri de
vaincus tãt ꝑdirẽt les vainqueurs
A reuenir dont au propos valerius
met icy trois exemples de discipline
de cheualerie Et est le ꝑmier de pau
lus rustilius lequel comme iay dit
dessus/gaigna cõtre les serfz le chas
tel tourmienum en sezille/⁊ lauoit
baillie a garder a vng qui auoit nõ
fabi⁹ qui auoit espouse sa fille/mais
non obstant tout se garda il disci
pline de cheualerie contre lui/selon

la lettre de valerius qui en faisant
vng petit prologue pour les trois ex
emples quil racompte/et dit ainsi
Acteur ¶Ceulx aussi garderẽt bien
discipline de cheualerie/lesqlz quãt
elle estoit blescee ne doubtoiẽt pas
a en prendre vengance en rompant
et froissant les loiẽs de toutes affini
tez/a la vilonnie de leurs lignees
Trãslateur/

Et puis met valerius exem
ple ¶Acteur ¶Car paulus
rustilius renuoia a rõme et
mist hors de sa cõpaignie fabius son
gendre/pour ce quil auoit par sa def
faulte perdu le chastel de tourmenũ
Trãslateur ¶Cest le premier/le se
cond apres met valerius/et dist
Acteur ¶Cota ¶Trãslateur Cest
propre nom dun consule ¶Acteur
Quant il auoit assis les liparitains
il ala a messine pour auoir auspices
Translat ¶Cest a diẽ pour sacrifier
ꝛ trouuer des augures auẽis signe
et respons de sa fortũe Acteur ¶Et
laissa au siege aurelius en uiola le ql
estoit a lui conioint ꝑ sang Trãslat
Cest a dire bien prochain de son lig
nage ¶Act ¶Mais quãt cota fut re
uenu il fist aurelius despoullier / et
battre de verges/et le mist auec les
gens de piet/pour ce q̃ ꝑ sa deffaulte
la cloture de son host auoit este arse
et q̃ a peu que les logis nauoiẽt este
prĩs ¶Trãslat ¶Apres valeri⁹ met
le tiers exemple/ꝛ dist Act ¶Aussi
quintus fului⁹ flattus qui estoit cen
seur osta hors du senat fului⁹ son frẽ
pour ce quil auoit oze laissier aler vne
cohorte ¶Trãslat ¶Cest a dire .v. cẽs
hõmes ou cheualiers dune legion
de la quelle il estoit tribũ sans le cõ
gie du consule/car il ne loisoit a nul
de retourner de lost sans le cõgie du
consule ou autre capitaine et pour ce
fului⁹ qui estoit censeur pugni son
propre frẽ/pour ce quil auoit fait le
contraiẽ/il le iuga non digne destre
senateur/

Non digna exẽplo ¶Trãslat
En ceste partie valeri⁹ sex
cuse de ce quil parle si brief
de si grãdes pugnitõns faictes/pour
garder discipline de cheualerie/et
dist ainsi ¶Acteur ¶Telz exemples
ne sont point dignes destre relatez si
briefmẽt/ne aussi ne le feussent ilz/se
ie ne feusse cõtraint de racõpter plus
grans ¶Trãslateur ¶Et puis vale
ri⁹ moustre en esmerueillant la grã
deur de ces trois exẽples/et dist ¶Ac
teur ¶Qui est plus forte chose a faiẽ
ou dire que son compaignõ cõioint
a lui par lignage et affinite/et aussi
par office renuoier vilainemẽt en
son pays/si cõme paulus rustili⁹ fa
bius son gendre ¶Acteur ¶Ou que
plus est forte chose a faire ou a dire
que de battre honteusemẽt celui qui
estoit conioint a lui par cõmuniõ de
nom et par propinquite dordre de
ancienne lignee ¶Trãslat si cõme
fist cota a aurelius Acteur ¶Ou qui
est plus forte chose a dire ou a faire
q̃ demoustrer sourcil censore ¶Trans
lateur ¶Cest a dire rigoreuse iustice
exercer encontre charite et amour
de frẽ/si comme fist fuluius flattus a
son frẽ fuluius ¶Acteur ¶Se vne de
telz choses auoit este faicte en au
tres nobles citez/si souffiroit il assez
habondãment a moustrer q̃ telles
choses seroiẽt introduites en la gloiẽ
de discipline de cheualerie/mais nrẽ
cite/cest a diẽ rõme/la q̃lle a raempli
toute la terre de toutes manieres de

nobles exemples/et a fait les coing
nees degoutās du propre sang des
empereurs ¶ Translateur ¶ Cest a
dire des cōsules et de ceulx qui estoi
ent es haultesces de rōme ¶ Acteur
A la fin que vengāce ne deffaulsist
a estre faicte de ceulx qui auoiēt trou
ble lordre de cheualerie/lesquelles
coingnees nrē cite receupt des hostz
et assemblee des gens darmes de
double visage/belles pour la chose
publique/paourables aux priuees
personnes/Et ne sauoit nrē cite leql
faire premiers/ou parler ou regra
cier ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire que
quant le prince feust consule/dicta
teur ou autre/leql auoit este ainsi
gardant rigoreusement discipline
de cheualerie reuenoit a romme la
cite de rōme ne sauoit que faire pre
mierement/ou de parler cest a dire
de le bien vignier ou regracier/de
ce quil auoit si bien gardee celle dis
cipline

Igitur ergo etc ¶ Trāslat
En ceste ptie valeri9 preu
ue ce quil a dit de coingne
es ensanglentees du propre sang
des nobles de romme mais aincois
quil die la chose ainsi q̄ en parlant
a ceulx desquelz il veult faire icy mē
tion et aussi que en lui excusant de
non sauoir proprement pler de si
grāt chose il dist ¶ Acteur ¶ Dont
pour ceste chose vous alus postum9
et vous maulius torquatus/tresri
goreuses gardes/choses qui apptiē
nent aux batailles ie vous ramaine
a memoire/et en veul faire relatōn
de doubteux corage/Car ie considere
q̄ ie seray si chargie de la pesanteur
de la louenge que vous deseruez/q̄
iay paour que ie ne desceuure plus
le imbecilite et deffaulte de mon engi
que ie ne racompte vrē virtu/en la
maniere quelle doit estre racomptee

Vnāq3 etc ¶ Translateur
En ceste ptie valerius met
le premier exēple du tres
vaillant homme qui fut dictateur/
et auoit nom aulus postumus/leql
par son sens hardiesce/⁊ vaillance
desconfit les volques/et les aides/
mais aincois que la bataille feust/il
auoit fait crier/et deffendre/q̄ nul
ne feust si hardi quil sesmeust pour
cōbatre/ne de partir du logis sans
son cōgie il ala vng peu hors de son
host/si aduint q̄ vng filz quil auoit
ainsi cōme pere se nōme/aulus postu
mus sceut que vne grāt quātite des
anemis cheuaucoient si yssi de lost
et tous ses gens/et ala combatre a
eulx/et les desconfist Quāt son pere
le dictateur le sceut et le filz fut reue
nu de sa victoire/il fist a son filz cop
per la teste/pour ce quil auoit trespas
se son cōmandement/Et cest ce que
valerius racōpte en ceste lrē moult
piteusement ⁊ dist ainsi ¶ Acteur
Tu postumus/ha postumus/qui tu
auoies engendre a croistre et conti
nuer la succession de ton lignage/lē
fance du quel tu auoies nourri en
ton sain/et deuāt tes yeulx par blā
dices et doulcemēt/lequel tu auoies
tant quil fut ēfant introduit es lrēs
Et quant il fut en force de ionesse/
tu lauoies introduit en armes leql
estoit saint ¶ Translateur ¶ Cest a
dire leal/⁊ preudomme/⁊ fort/cest a
dire preu/et hardi ¶ Act ¶ Ame
de toy et du pais/pour ce que de sa
voulente et non pas de ton cōmande
ment il yssi du logis/et desconfit les
anemis/tu cōmādas q̄ lui vaiqueur

feust feru dune coingnee ¶ Trãsla
teur ¶ Cest a dire quil eust le chief
coppe ¶ Acteur ¶ Et a ce faire voul
sist que ta voix de pere souffisist/car
ie ne scay que tu ne peus regarder
la tresgrant euure de corage/tant es
toient tes yeulx chargiez et obfus
quez de tenebres en la tresclẽ lumie
re ¶ Translateur ¶ Je croy que vale
rius entent par tresclere lumiere ius
tice/Car selon aristote ou.v.liure de
thiques/iustice est la tresplus clere
des virtus ne esperus ne lucifer/cest
a dire venus la quelle quant elle ap
pert deuant soleil leuant est dicte luci
fer/et quant elle appt deuant soleil
couchãt est dicte esperus/ꝛ lappelle
le peuple au matin lestoille aux bre
giers/Les yeulx dont de postumus
quant il faisoit tuer son filz pouoiẽt
bien estre dis obtenebres de la tres
clere lumiere de iustice/il est vrai que
de ceste histoire que valerius affer
me cy/ple titus liuius ou quart liure
de la fondation de rõme en double
ꝛ semble quil ne la croie pas/mais il
croit ce auoir este fait de maulius tor
quatus/du quel valerius parle tan
tost ensieuant/et semble quil le voel
le prouuer/par ce que les seigneuri
es felles crueuses et rigoreuses/on
appelle les empires maliens et non
pas les empires postumens/Et tou
tesfois les deust on nõmer les empi
res postumens/se postumus eust tue
son filz ainsi que fist maulius car pos
tumus fut grant temps deuãt mau
lius/tu item mali torquati/ ¶ Trans
lateur ¶ En ceste partie si cõme iay
dit deuant parle valerius dun consu
le de rõme qui eut nom maulius tor
quatus/et pour quoy et comment il
acquist le nom de torquatus est dit
ou pmier liure ou chappitre des son

ges en la lettre illud eciã sompniũ/
pour ce ne le repete ie pas/cestui mau
li9 aussi fist tuer son filz/pour ce quil
auoit sans son cõgie combatu corps
a corps contre vng tresbon cheua
lier et lauoit occis/et apporte ses ar
meures deuant maulius son pere et
lui en faisoit feste et ioie/et est la lrẽ
clere en la quelle valerius dist ainsi
Acteur ¶ De rechief tu maulius tor
quatus/quant tu fus consule en la
bataille contre les latins cõmandas
ton filz rapportant victoire glorieuse
et aussi les belles despoulles estre tue
en la maniere dune beste sacrifiee
pour ce que sans ton congie il se ala
combatre a geminius mucius qui
estoit duc des tuculans en iugant en
toy meismes que mieulx valloit vng
pere non auoir ou perdre vng filz
hardi/que le pays perdre ou non
garder discipline de cheualerie
Translateur ¶ Ceste histoire racom
pte titus liui9 ou.viij.liure de la fon
dation de romme/Et entre les au
tres parolles dist que quant le filz
eut occis celui geminius mucius/il
apporta les armes ou despoulles di
celui deuant son pere/et dist/pere a
la fin que tous congnoissent q̃ ie sui
ne de ton sang ie apporte ces despoul
les dun hõme de cheual que iay oc
cis lequel mauoit a arti de combatre
a lui corps a corps/tantost que son
pere maulius leut oy il fist tantost
par son de trompe appeller a lui ceulx
de lost/et en peu dheure y eut assem
ble moult de gens/Lors se prinst
le pere a parler a son filz/Quant tu
titus maulius ne as ressongnie ne
cremu a faiẽ contre lempire ou seig
nourie de consule/ne aussi contre la
mageste de pere/mais es contre nos
tre edict alle combatre hors ordre

et en tant cōme en toy est/as rompu
⁊ admirable discipline de chevalerie
par laquelle la chose publiq̄ a este
et est encore en estat/de cy au iour
duy et me as mene a celle necessite/
quil me couvient oublier la chose
publique ou moy ou les miens il
vault mieulx que nous soions pug
nis de noz messais q̄ la chose publi
que pleure/ne compere noz pechiez
nous ferōs vng triste exēple/mais
toutesfois sera il prouffitable a ios
nes gens du tēps advenir/Ce qui
me meut a estre courroucie de pren
dre si grant correction de toy est la
naturelle amour q̄ iay a toy cōme a
mon filz/et aussi la belle indole et bel
cōmencemēt de virtu laquelle a este
deceue par vaine ymage de beaulte
Cest a dire quil semble au iosne hō
me si belle chose davoir victoire de
celui qui ainsi lattisoit de combatre a
lui/quil en oublia tout pil/ et aussi
la deffence de son pere/et puis ensieu
ant/mais il couvient ou que les cō
mandemēs des consules soient affer
mez p̄ ta mort/ou quilz feussent ab
bregiez et mis au neant/se tu demou
roies a pugnir/ie ne cuide pas sil y
a rien en toy de nr̄e sang/que tu ne
veulles recompenser par ta paine la
discipline de chevalerie qui par toi
a este blescee/va toy sergēt ou bour
rel/et si le lie a vng pel/et lui coppe la
teste dune cuignee/ce sont les polles
de titus livius qui moult me semblēt
notables et piteuses et qui moult
sont plꝰ belles en latin que ie ne les
puis mettre en francois/si les voie
la qui velt

Age quāto spū ¶ Trāslateur
Ceste histoire que valeriꝰ
racompte assez briefment
icy/met titus livius ou tiers livre de
la fondatōn de rōme entre les fais
qui y advinrent en lan de la fondati
on dicelle.ij.cens.iiij.vings et.xiiij
En celui an furent deux consules lun
nomme muniausꝰ et lautre manciꝰ
Si advīt ētre les autres choses que
ceulx de sabine vinrēt proier ⁊ cour
re iusques biē pres de rōme/ ⁊ dau
tre part vne gēs qui estoiēt nōmez
equi rōpirēt laccord et laliance quilz
avoient a ceulx de rōme et/leur cou
rurent sus/dautre part mancius le
cōsule eut vne grāt quantite de gēs
darmes et les mena cōtre ceulx de sa
bine/mais ilz se partirēt de la place
et leur feist sans cōparison plus de
dommage quilz navoient fait aux
rōmains/mais muniaꝰ neubt pas
telle fortune ne aussi navoit tel cora
ge/Car quant il eut mene son host
cōtre ces gens qui estoient nommez
equi/si tost quil fut pres des ane
mis/il se fist logier moult fort et se
tint en son logis sans ce quil eust re
ceu grant perte ne celle pour quoy il
deuist avoir paour/toutesfois dist
oroze ou second livre/quil se cōbati
⁊ quil senfui a son logis en vng lieu
que on appelloit algidon/lequel se
lon eutrope est a.xij.milles de rōme
il est verite et aussi titus livius le dist
icy que la paour de vne p̄tie croist
coeur et hardemēt a lautre/si que
quāt les anemis parcēt la couardise
des rōmains/ilz p̄rirēt plꝰ grāt vou
lente et hardiesce quilz navoient p̄
devant si vinrent par nuit et assail
lirent les logis/et quant ilz veirent
quilz nestoient pas aprendre legie
remēt/ilz laisserent de toutes pars
mais toutesfois y eut cinq hōmes
de cheval/lesquelz p̄ssirent hors du
logis et passerent parmi eulx tous

a force/et vintrent a rõme compter la
male aduenture/et comment le con
sule estoit assegie a dont a rõme na
uoit este noncie chose moins cuidee
pour quoy ceulx de romme neurent
pas moins de paour que la cite de
rõme feust assegie/Tantost appelle
rent le consule nancius/mais encore
neurent ilz pas assez fiance grant
en lui en si grant meschief et enor
mee infortune/mais fut la voulente
et accord de tous de faire dictateur
qui meist conseil en si grãt meschief
et peril/Et par la voulente de tous
fut ordonne dictateur lucius quintus
et est prouffitable chose a oir ce dist
titus liuius a ceulx qui desprisent tou
tes choses humaines fors richesses
et lesquelz ne cuident que grant hon
neur ne virtu ait lieu fors ou il y a ri
chesses en grant affluence

Lucius quintus/la seule espe
rance du peuple rommain
auoit oultre le tibre qua
tre mesures de terre quil appella iu
gera/et sont ainsi que grans arpes/
la le trouuerent les messages de rõ
me/et faisoit vne fosse dune pele/ou
il menoit sa charue/titus liuius dist
que quoy quil feist cestoit ouurage
rural les messages le saluerent et il
eulx ilz lui prierent quil prendist sa
cotte/quilz appellent togue et quil
oist le message des rõmains/il auoit
petite maisonnette/quil appelle tugu
re pres de la/si appella sa femme/qui
auoit nom ancila et lui dist quelle
apportast sa togue/et si fist elle/et il
la vesti tantost/ainsi comme il estoit
couuert de la pouldre et de la sueur/
les legaulx lappellerent dictateur/et
lui firent ioie et rendirent salut tel
quil appartient et appartenoit a si
hault honneur/et lui prierent quil
sen venist a romme/et lui exposerent
le peril/et la paour qui estoit en lost
et y auoit vne nef aprestee/si passe
rent oultre le tibre/ses filz et ses au
tres prochains/qui a rõme demou
roient vintrent alencontre de lui/et
aussi fist vne grant partie des no-
bles/a briefues parolles il fut receu
et honnoure comme dictateur/et
assembla tantost tous ceulx qui ar
mes pouoient porter/et aux anciens
commanda le seruice et a cuire la vi
ãde pour descy a .v. iours/et fist faire
sans delay tresgrãt multitude de peux
agus pour estre prestz quant il lui
plairoit/et commanda tout estre por
te ou champ que on dist marcius
campus/ains quil feust soleil cou-
chie/et aussi que les armes a piet et
a cheual y feussent ainsi quil lauoit
ordonne et cõmanda que les iosnes
hommes prendissent les peux/et en
portassent chascun ce quil pourroit
sans lui greuer et ilz le firent tres-
uoulentiers/lors il ordonna ses ba
tailles/ꝛ bailla au maistre des gens
de cheual les gens darmes de che
ual/et il en sa propre psonne se tint
auec les gens de piet/lors se mirent
a chemin tous en aussi grant ordon
nance de combatre cõme se les ane
mis feussent tous rengies deuãt eulx
a la nuit vintrent pres des anemis
mais ilz ne les sentirent ne peurent
pour la nuit/lors arresterent les rom
mains/et le dictateur ala considerer
lost des anemis a la fourme du logis
tãt cõe on pouoit choisir de nuit apres
cõmanda aux tribũs des cheualiers
quilz feissent tout le harnois mettre
en vne place/ꝛ q̃ chũn tout arme sen
reuenist a son ordre ainsi quilz estoi
ẽt venuz/et apportast chũn les peux

quilz auoient enchargiez et ainsi p vne longue bataille attaint le logis des anemis/puis fist faire signe de crier/si cõme il auoit ordonne/si firẽt vng moult merueilleux cri tous en semble/mais ilz auoiẽt ia fait chũn deuant lui fossez grans et clos de peulx/ ou de palis deuers eulx/a la fin que les anemis ne peussent yssir de leur logis/et fussent aussi bien assegiez cõme le consule estoit/mais encore nestoit point tout parfait/ quãt lorrible cri fut fait/lequel donna grant paour aux anemis/et fist moult grant ioie aux assegiez/Car ilz cõgneurẽt bien au cri q̃ cestoient les rõmains/qui leur venoient/les anemis saillirent aux armes/et se trairent celle part ou les rõmains fossoioient ou palioient pour empeschier leur ouurage/Et estoit la bataille assez equale/mais ceulx qui estoient assegiez yssirent hors du logis/et se bouterent tous hors du logis pour courre sus aux anemis/et quant ceulx la virent ce/ilz eurent paour quilz ne pdissent leur logis si laisserent a empeschier louurage et vinrent pour combatre a eulx/ Ainsi demoura le demourant de la nuit a parfaire la cloture sans empeschement aucun/Sy tost quil fut iour la bataille du consule cõmenca et des anemis/et a peu pouoient soustenir la bataille du cõsule/et si estoient ia tous encloz/lors vint le dictateur a tout son host et leur courut sus dautre part moult aigrement Ceulx virent bien quilz ne pouoiẽt durer longuement/car ilz estoient trop duremẽt assailliz de toutes pars et aussi nauoient pouoir de muer place/pour la cloture des palis et des fossez/Sy se prinrent a prier le cõsule/quil ne voulsist pas mettre leur victoire en ocasion/mais prendist leurs armes et les laissast aler Le consule les ennoia au dictateur le dictateur respondi quilz lui baillassent leur duc ou capitaine / qui auoit nom grattus cloleius et leurs autres princes tous lies/et quil nauoit que faire de leur sang tantost fut fait son cõmandement/Et lors il commanda quilz sen allassent sans rien emporter de leurs biẽs/et pour ce quilz confessassent a tous iours mais quilz estoient subiuguez des rõmains/il les fist yssir de leur logis de la cloture de laquelle il les auoit chains par vng long de deux lãces fichees en terre/et y auoit vne autre vng peu hault de trauers/ainsi cõe vne portelette quarree/et par la yssirẽt trestous a piet en signe de seruitude et leurs logis qui estoiẽt plains de tous biens demoura au dictateur lequel donna tantost tout a sa gent sans ce quil en dõnast rien au cõsule ne a sa gent/mais leur dist vous naurez rien de la proie entre vous qui a peu nauez este proiez de ceulx a qui elle a este/et puis se dist au consule duquel valerius parle en la lr̃e/Et tu municius tu seras legat en ces legions que tu as de cy a tant que tu auras cõmencie a auoir corage de cõsule/Et tantost municius y obei doucement et se abdita ou osta de son estat de consule et aussi les gens darmes qui estoient auec lui eubrent plus de memoire du bien q̃ le dictateur leur auoit fait q̃ de ce quil leur auoit dit ne de ce quil ne leur auoit rien de parti de la proie/Car quant il entra a romme a sen retour ilz lui presenterẽt vne couronne dor/dune liure pesant/et le saluoient en allãt

côme leur peré et leur patron/Ceste
histoire veue ainsi/la lettre est assez
clere qui dist en ceste mañe Act̃

De com grant esperit cuidons
nous auoir vse le dictateur
lucius quintus cincinatus
lequel ou temps quil eut subiuguie
et vaincu les equicules ¶Trãslateur
Cest a dire celle gent qui sont nom
me equiculi ¶Acteur Il constraint
lucius municius a lui deposer de son
estat de consule/pour ce que les ane
mis lauoiẽt assegie en son logis/car
il lui sembloit que celui nestoit point
de si haulte seigneurie digne que fos
sez et palis tenoiẽt sceur/et non pas
sa force et sa virtu/et qui aussi nauoit
pas en virgongne de tenir les ar-
mes rõmaines en portes closes dont
les.xij.fastes ¶Translateur ¶Cest
a dire lestat de consule/et que cest de
fastes est dit ou premier liure ou p̃
mier chappitre en la lettre laudabi
le/¶Acteur ¶Deuers lesquelles fas
tes ¶Translateur ¶Cest a dire si cõ
me il dist estat de consule ¶Acteur
Estoit la souueraine honneur du se
nat et de lordre des gẽs de cheual et
aussi de trestout le peuple a la voulẽ
te du quel la force de romme et de tou
te italie estoit gouuerne ¶Transla
teur ¶Cest a diȇ que tous obeissent
a la voulente et a la haultesce ⁊ dig
nite du consule Acteur ¶Furẽt frois
siez ⁊ obeirent a la voulente du dicta
teur/Et a fin que la gloire de disci
pline de cheualerie/la quelle estoit
blescee ne demourast sans vengan
ce/le consule qui est vengeur et pug
nisseur de tous messais fut pugni
en sa personne ¶Translateur ¶Et
puis adresce sa polle a mars le dieu
des rommains/et dist ¶Acteur ¶O
mars qui es peré de nostre empire/
quãt on auoit ainsi fait aucune cho
se contre les admonestemens et con
saulx/on appaisoit ta deite par la pai
ne des affins et de ses cousins ⁊ de ses
frẽs et par la ignominieuse et hon
teuse mort de ses filz/⁊ aussi par hors
mettre vilainement les consules de
leur estat ¶Trãslateur ¶Et toutes
ces choses apperẽt par les exemples
deuant mis

Eiusdem ordinis etc̃ ¶Trans
lateur ¶Ceste histoiȇ trai
te moult bel et moult lon
guemẽt titus liui⁹ ou.viij.liure de la
fondatõn de rõme pour ce en verite q̃
elle est assez merueilleuse et pour ce
aussi le veil ie reciter en partie non
pas en tout/En lan de fondation de
rõme.iiij.cens et.xxix.furent consules
iunius bruttus et furius camilius iu
nius bruttus fut enuoie du senat cõ
tre pluiseurs que titus liuius nõme
petigni marci mariciui/lesquelz peu
ples estoiẽt assez prochains de rõme
furi⁹ camilius fut ordonne pour aler
cõtre ceulx de samites q̃ on dist main
tenãt bõmuent qui estoiẽt pl⁹ puis
sans q̃ les autres/Si aduint quil fut
griefment malade/pour quoy il ne
peut ce faire/mais p̃ la voulente du
senat fut fait dictateur vng tresuail
lant cheualier qui auoit nom luci⁹
papiri⁹ cursor/et papirius ordonna
maistre des gens de cheual vng hõ
me qui auoit nõ fabius/ilz assemble
rent leurs gens et sen alerent vers
ceulx de samite/papirius p̃ le conseil
dun augure sen retourna a romme/
pour querre auspices/cest a diȇ pour
auoir responce p̃ les augures de son
affaire et de sa femme/mais il deffen
di estroitement a fabius son maistre

des gens de cheual et est ainsi q̄ no⁹
disons cōnestable/quil ne se comba
tist ne enuayst les anemis iusques a
lors quil seroit retourne de rome/fa
bine quant le dictateur sen fut alle
sceut par ses espies q̄ lost des ane
mis estoit dissolu et quilz estoient
en mauuaise ordonnance/Et pour
ce quil eut indignatiō du dictateur
qui vouloit que tout feust fait par
son ordonnance/ou pour ce quil con
uoitoit la louenge de la victoire/pas
sa le cōmandement du dictaeur/et
fist ses gens prendre leurs armes
en moult belle et bonne ordonnance
et sen ala combatre aux anemis/et
fut si bien faicte la besongne cōme se
le dictateur y eust este et furent les
samites descōfis desquelz y eut mors
.xx.mille/fabius fist tantost prēdre
la proie/et despouille des mors/les
quelles et toutes les armes il fist
assembler en vng grant mont/et
les fist ardoir afin ce dist fabi⁹ listo
riographe des fais de rōme que le
dictateur neust nul fruit de sa victoi
re et que es armes il ne feist escrip
re son nom/⁊ quil ne feist porter les
despoulles a son triūphe/et quil ne
volsist pas que le dictateur en eust
grant gloire/par ce q̄ de la victoire
il escripsi au senat et non pas au
dictateur/Quāt les lrēs furēt oyes
tous furēt liez ⁊ ioieulx de la victoire
fors le dictateur/qui de grant deul
et grant yre quil eut a son cueur/
sen yssi tantost du senat et prinst
hastiuemēt sa voie vers lost/mais il
ny peut si tost venir q̄ fabius neuist
nouuelles de son aduenement et de
son courroux/et cōment il auoit en
la bouche la louēge de maulius tor
quatus qui auoit fait tuer son pro
pre filz/pour ce quil auoit vaincu cō
tre sa deffence

LOrs appella ses cheualiers
fabius et les pria et cōiura
quil volsissent deffendre la
cruaulte du dictateur/p aussi grāt
virtu et vaillance quilz sestoiēt com
battus contre les anemis/leq̄l dicta
teur sen venoit a lost plain dire et
de manaces par lenuie quil auoit de
leur vaillance et felicite dont il en
estoit tant foursene pour ce que en
son absence il eut bien fait la batail
le pour la chose publique/et quil
amast mieulx que la bonne fortune
eust este pour les samites que pour
les rōmains/et dist ce disoit fabius/
que lempire de dictateur est blescie
ainsi q̄ sil neust pas vse dune meis
me voulēte/et par enuie euist deffen
du a nous cōbatre et ait grant deul
de nrē victoire/Que cuidiez vous ce
disoit fabius que il feist/se nous ne
euissions este vaincus il manacea moi
qui sui maistre des gens de cheual/
Certes il est aussi courroucie aux tri
buns/et aux centuriōs et a vous to⁹
autres cheualiers/sil sen pouoit aussi
bien vengier cōme de moy qui suis
vng seul il me courra sus ainsi q̄ le
feu qui sen va tousiours au plus
hault/et se prendera a moy comme
vrē duc et vrē chief/Et quāt il me
aura ocāis il aura la seignourie sur
vo⁹/Et a qui noseroit faire le dicta
teur ce quil aura ose faire au maistre
des gens de cheual pour ce ie vous
prie tous ensemble q̄ vo⁹ veullies
garder et deffendre ma cause ⁊ aussi
vrē liberte/Car se le dictateur voit
que vous aies autel corage de moy
deffendre et garder et sauuer que
vo⁹ eustes en la bataille de acquerre
la victoire/et il voit que la cure de

vous tous soit en ma saluation/il en
clinera son corage a plus grant de
bonnairete/au desrenier fabius com
mist a leur force ⁊ a leur vtu lui et sa
vie et sa fortũe/lors y eut grãt criee
et murmure entre eulx ⁊ rendirent
tous dune voix quil ne se doubtast ⁊
quil nauoit garde tant quilz feussent
saulfz et en vie/ne demoura gaires
que le dictateur vint/si fist tãtost son
ner son cornet ou trompette/pour ap
peller a lui ceulx de lost/Quant ilz fu
rent tous acoisiez/le dictateur appel
la fabius et lui dist/

Q ou quintꝰ fabius cõme lem
pire de dictateur soit souue
raine seigneurie/et les cõsu
les lesquelz ont puissance roial obeis
sent a lui/et aussi font les preteurs/
esse pas raison que le maistre des
gẽs de cheual y obeisse pluiseurs au
tres parolles y a q̃ ie ne mets point
icy et tant que trop fort seroit de biẽ
tout mettre clerement/mais entre
les autres parolles dist fabius que
aussi ce nestoit pas raison quil laccu
sast et feust son iuge/lors resforca a
papirius le dictateur son yre/si dist
au bourrel ou sergent quil feust des
poullie/et q̃ les verges et les coing
nees feussent aprestees/quãt les ser
gens se mirent a despoullier fabius
il se prinst a appeller la foy et aide de
ses cheualiers/et se bouta entre eulx
et y eut grãt noise et grant debat/et
y auoit prieres ⁊ manaces de toutes
pars/ceulx qui estoiẽt pres du tribu
nal/cest a dire du siege iudiciaire ou
q̃lle dictateur seoit prioiẽt quil se vol
sist cesser/car sil le condempnoit il cõ
dẽpneroit tout lost qui nestoit mie
a faire/les autres qui estoient auec
fabius disoiẽt que le dictateur estoit
fel et crueulx/et aussi faisoient aucũs
autres qui estoient bien pres du tri
bunal/les legatz de lost qui estoient
pres de la selle du dictateur/lui prioi
ent quil voulsist differer la chose de
cy a lendemain/et endementiers lui
aduiser et auoir bon conseil/Quant
son ire seroit vng peu passe/et que
la ionesse de fabiꝰ estoit ia assez chas
tiee/et sa victoire aussi diffamee/et
moult rauallee/et q̃l ne tendist pas
maintenant a la mort de fabius/quil
ne feist vilonnie a son pere qui estoit
tresuaillant hõme/et a la noble lig
nee des fabiens/Et sil ne vouloit fai
re pour eulx aumoins regardast le
peril et discentiõn et esmouuemẽt des
cheualiers qui a peu nestoient four
senez de ce quil le vouloit aĩsi pugnir
⁊ que sil faisoit que celle multitude de
gens qui ainsi estoit esmeue feist cõ
tre lui aucune force ou oultrage/Il
en seroit plus blasme quil ne seroit
de les croiẽ/et a la fin quil ne cuidast
pas trop faire grace a fabiꝰ/ilz estoi
ẽt toꝰ prestz de crier quil ne leur sem
bloit pas q̃ fabius eust riẽ fait cõtre
la chose publique/pour quoy on le
deuist faiẽ morir/p ces polles fut le co
rage de papirius plꝰ meu cõtre fabi
us quil ne fut appaissie/si cõmanda
aux legatz/cest a diẽ ceulx qui estoiẽt
gouuerneurs des legions et grãs
seigneuries qui ainsi auoiẽt ple a lui
quilz descendissent du tribunal ⁊ cui
da p la trõpette faiẽ silence/mais il nẽ
peut a chief venir/ais y auoit tumul
te telle q̃ on ne pouoit oir ne lui ne
ses apparitours si vint la nuit qui fist
fin a celle riote aĩsi q̃lle fait a la fois
es batailles/touteffois il fut cõman
de a fabiꝰ de reuenir lẽdemain a droit
et pour ce q̃ pluiẽs lui dirẽt q̃ le dicta
teur seroit lendemain encoire plꝰ fel

et crueulx/quil nauoit este celui iour
il senfui a rome celeement

ET tātost lēdemain son pere
qui auoit nō marcꝰ fabiꝰ
qui auoit este trois fois con
sule/et aussi auoit este dictateur/fist
appeller le senat/et se plaindi de lin
iure qui auoit este faicte a son filz/
Quant papirus sceut que fabius
sen estoit alle a rome/il prinst grāt
quātite de gens darmes/et sen vint
a rome apres lui/et fut recōmencee
la cōtention/et cōmanda que fabius
feust prins/mais les plꝰ souffisans
des peres/et aussi tout le senat lui pri
oient doulcement quil se volsist de por
ter de la grant pugnitiō de fabius/
mais onques ne peut estre froisse ne
amoli son corage/A dont marcus
fabius le pere de fabius dist/quant
lauctorite du senat ne fait riēs a toy
ne leage du pere a qui tu appelles
orbitte/cest a dire a tuer son filz/Et
aussi ne la virtu et noblesce du mais
tre des gēs de cheual/lequel tu meis
mes nommas a celluí estat/ne aussi
hūbles prieres/lesquelles ont a la
fois apaisie lire des dieux/et des hō
mes ie appelle au tribun du peuple
et au peuple que ie fay iuge de toy/
qui as fuy/et nas voulu croire le con
seil des gens darmes/ne des pries
on alla tantost au cōseil le dictateur
auoit peu des gens auec lui/et le
maistre des gens de cheual auoit
tout lost auec lui

LOrs apˢ moult de parolles
fabius le pere fabiꝰ se prinst
a pler a papirus/et a blas
mer son orgeul/et sa crudelite/⁊ dist
cōment il auoit iadis este dictateur
a rome ainsi cōme il estoit a present

et que onques nauoit viole hom
me du peuple ne centurion ne cheua
lier mais il sembloit quil voulsist
auoir triūphe du maistre des gens
de cheual/ainsi quil feist dun des capi
taines des anemis/dieux dist il com
ment il y a grant difference entre la
moderatiō et attemperāce des anciēs
et lorgeul et cruaulte du temps pre
sent Quant luciꝰ quintus cincinatꝰ
eut deliure lucius municius de son
logis ou il estoit assegie il ne lui fist
autre mal/que il le laissa legat et
procōsule/en lost meismes quil gou
uernoit Et ce cy est venu sans nul
moien deuāt/Itē dist marcus fabiꝰ
furiꝰ camillꝰ nattēpra il pas biē son
pre/quant lucius camillꝰ se fut sans
son congie cōbatu et vilainemēt vain
cu/car ne il ne le blasma en present
ne nen escripsi au senat ne au peu
ple de romme Toutteffois sestoit il
combatu en desprisant la viellesse de
marcus furius et aussi sa grant dig
nite/mais le vaillāt homme lui gar
da en telle maniere son honneur q̄
quant il fut reuenu a rome et il fut
fait tribun consuliaire et demande
que il vouloit auoir a compaignon
il eslut lucius camillus/de ceste mate
re parle deuant titus liuius ou.vi.
liure et fais trois cens.lxxiiij.dieux
dist marcus fabius que eust on fait
a mon fiz sil eust este desconfis et
sil eust perdu son host quant on le
velt ainsi tuer qui a la cite esiocee
et respādie de sa victoire pour laq̄lle
le peuple rent graces aux dieux et
autelz fumment de sacrifices et les tē
ples sont ouuers pour aourer et
pour donner dons aux dieux et son
batoit mon filz de verges et coppoit
la teste dune cuignee quel voulēte ⁊
quel corage cuidies vous que ceulx

eussent qui ont vaincu auec mon
filz pour son eur et leur grant virtu/
Et que cuidiez vous quelle doleur
il y a entre les gens darmes/Et q̄
cuidiez vous quelle ioie que les ane
mis auroiēt se ilz scauoiēt ainsi mort
celui qui si vilainement les a descon
fis/Ainsi parloit fabius le pere de
coeur dolent et courroucie et reque
roit laide des dieux et des hommes/⁊
acoloit son filz en plourant en grant
habondance de larmes/Auec lui es
toient la mageste du senat/la fa
ueur du peuple et laide des tribuns
aussi les gens darmes qui auoient
vaincu auec lui

De lautre part estoit propose
par le dictateur que lem
pire du peuple de romme
nauoit onques este viole/et qua
nul ne loisoit passer ne trāsgredier
discipline de cheualerie et aussi le e
dict du dictateur/qui auoit tous
iours este garde comme le cōmande
ment des dieux et les empires man
lius/cest a diē de manlius torquatus
qui tua son filz pour ce quil occist le
duc des anemis geminiꝰ meciꝰ sans
son congie/si comme il est dit mainte
nant cy deuāt ou penultiesme exem
ple/Et disoit aussi le dictateur que
ainsi que manlius auoit fait fist aus
si le premier vengeur de la liberte de
romme iunius bruttus qui occist ses
deux filz pour le bien de la chose pub
lique/et veullent maintenāt les seig
neurs et les anciēs peres estre de bon
naires et legiers a ꝑdonner la trās
gression de discipline de cheualerie
ainsi que se ce feust vng peu de chose
⁊ qui ne feust daucune valeur/mais
ia pour ce ne en laira y riens a faire
ne aprendre la iuste paine/Et tant
comme il appꝫtient aux tribuns iay
grant paour q̄ la puissance du dicta
teur violee ne corrumpe leur mages
te et puissance/comment ont ilz en
voulente de estaindre le droit et la
puissance du dictateur/laquelle cho
se se vous faictes voꝰ tribuns/luciꝰ
papirius ne sera pas blasme/mais
vous en aduiendra ainsi/puis disci
pline de cheualerie sera polute et nō
gardee en droitte iustice/et q̄ cheua
lier ne sera obedient a centurion/ne
centurion a tribun/ne tribū a legat
ne legat a consule/ne cōsule ne mais
tre de gens de cheual a dictateur/nul
homme naura virgongne de passer
le cōmandemēt des hommes ne des
dieux/Chūn cheualier sen yra va
ghe ou il lui plaira et ne sera nulle
memoire de leur sairemēt/mais sera
chascun a son plaisir/ilz porront lais
sier leurs banieres/ilz ne sassemble
ront a nulz cōmandemēs/il ny aura
point de difference entre le iour et la
nuit ne entre lieu mauuais pour cō
batre et le lieu ou on aura auantage
On ne gardera nul ordre ne nul sig
ne/mais sera on ainsi q̄ larrons qui
ne font leurs fais q̄ ꝑ fortune sans
quelque raison ne ordonnāce/et ain
si vous tribuns qui me voulez empes
chier de garder discipline de cheuale
rie voꝰ voꝰ rendez coulpables de toꝰ
ces incōueniēs q̄ iay dit/les tribuns
qui oirent ces ꝑolles se departirēt de
leur poursuite/et cōsidererent q̄ leur
seignourie aīsi cōe auoit dit le dicta
teur seroit moult blechee se obedien
ce estoit ꝑdue/Lors laisserent les tri
būs a ꝓceder ꝑ maniere de rigeur et
se mirent eulx et le peuple de rōme a
prier/⁊ supplierent treshumblemēt
tous ensemble quil pardonnast a
la ionesse de fabius ce meffait et q̄ ia

il lui auoit donne assez paour et paine Et encores vindrent fabius le pere ⁊ fabius le filz aux piez du dictateur en lui priant quil voulsist pdonner celle folie

Lors fist faire le dictateur sillence et dist/O vous rommains bien vous va/discipline de cheualerie a vaincu/et aussi a la mageste de lempire/fabius qui sest cõbatu contre le edict du dictateur est condempne de son meffait et est donne au peuple de romme et a la puissance des tribūs a leur pere lequel ilz ont aidie par raison/ Et lors il dist a fabius/vif plus eureusement du consentement de ceste cite que tu ne faisoies nagaires/de la victoire de laqlle tu faisoies nagaires si grãt feste Tu viueras aps le criesme que se ton pere eust este en mon estat il ne teust pas pardonne Lors lui dist le dictateur quil sen alast ou il lui plairoit si en eut moult grant ioie et feste du peuple/du senat et des tribuns/ Et cõuoierẽt les vngz le dictateur /et les autres fabius /a grant ioie et noble /valerius dont racompte ceste histoire moult bel et brief en ceste partie ou il dist ainsi Acteur ¶ De cellui meisme ordre est lexemple qui apres sensieut ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire que ainsi que quintus cincinatus estoit dictateur quant il fist ce de quoy il est parle deuant/aussi estoit papirus dictateur quãt il fist ce qui est dit en ceste ptie Et puis dist valerius ¶ Acteur Quãt fabius rustilianus le maistre des gẽs de cheual se fut cõbatu cõtre le cõmandement de papirus le dictateur et eut vaincu les samites et fut reuenus en son logis non obstant sa vaillance et sa virtu son eur et sa noblesce le fist papirus despoullier ⁊ appareillier les verges pour le batre O merueilleuse chose a regarder rustilianus et les maistres des gens de cheual et vaiqueur sa robe deschiree et son corps nud et despoullie bailla sa char a deschirer es mains des sergẽs ou bourreaulx si que des cops des neux des verges estoit renouelle le sang des plaies ql auoit eues en ses glorieuses victoires / Touteffois par la priere de sa gent il lui donna ocasion de senfuir en la cite ¶ Translateur ¶ Cest a dire de rõme ¶ Acteur ¶ Mais quãt il fut venus a rõme il demanda pour neãt laide du senat car tousiours pseuera papir⁹ afin quil en portast la paine de ce quil sestoit combatu contre sa deffence/mais finablement fabius le pere lequel auoit este trois fois cõsule ⁊ vne fois dictateur/fut cõstraĩt de parler au peuple et appeller laide des tribuns ne onques ne pour ce nen peut la rigoreuse iustice du dictateur estre refrenee en riens Touteffois fut il tant prie de tous les citoyens de rõme et aussi de tous les tribuns quil dist quil donnoit celle paine non pas a fabi⁹ mais au peuple et a le puissance des tribuns

Lucius quoqꝫ etc̃ ¶ Trãslateur ¶ Sy cõme il est dit cy deuãt en la lr̃e Nam paul⁹ rustilius les fuitifz et les serfz de sezille seffocerẽt de occuper la seignourie de sezille ⁊ y furent si comme il est dit deuãt enuoiez pluiseurs des seigneurs de rõme et entre les autres y fut enuoie calpurin⁹ piso qui estoit cõsule/et aussi y fut enuoie vng qui auoit nom luci⁹ ticius/lequel estoit

prefect et maistre des gẽs de cheual
aumoins en vne partie/si aduint en
celle expedition ce que valerius met
en ceste lrẽ la quelle est assez clere/et
dist ainsi Acteur ¶ Quant calphu
rinus piso fut ale en sezille cõtre les
fuitifz ¶ Trãslat ¶ Cest a dire cõtre
les serfz qui se rebellerẽt et aussi con
tre plusrs fuitifz de rõme et dailleurs
qui se metoient auec eulx ¶ Acteur
Lucius cicius lequel fut suspris de la
grãt multitude de celle gent leur eust
baillie ses armes ¶ Trãslateur cest
a dire se feust rendu a eulx par ren
dant ses armes et sauue sa vie et son
corps ¶ Acteur ¶ Calphurin9 piso
fist a cicius les vilonnies qui sensieu
ent/premieremẽt il lui fist vestir vne
togue de la quelle les iolmetez de des
soubz estoient ostees ¶ Trãslateur
Cest a dire les detaillures ¶ Acteur
Et estoit chaint dessus et mis par
tout le temps que lost fut assemble
et lui fist deffendre la compaignie
de tout homme et aussi les bains/et
furent aux gens de cheual desquelz
il auoit este maistre ostez leurs che
uaulx et ordonnez auec les fonde-
urs ¶ Translateur ¶ Cest a dire
ceulx quil iettoient des fondes qui es
toient meschans gens de piet com
bien quilz soient moult prouffita
bles es batailles selõ vegece ou pre
mier liure/et dist que ceulx des ysles
balleaires lesquelles sont dictes en
latin maiorica ou minorica selon pa
pie/Et ce quon dist maintenant le
roiaulme de maiorq̃ les trouuerent
et en fut lexercitement si tresgrant
iadis en cellui pays que les meres
ne laissoient riens mengier a leurs
petis enfans iusques a tant quilz a
uoient feru dune certaine pierre en
iettant dune fonde ce quelles leur
moustroient a ferir
Apres valerius loe la iustice de piso
en faisant ceste correction/et dist ain
si ¶ Acteur ¶ Par la beaulte de la
iustice de piso fut vengee la grant des
honneur du pays/Car piso fist que
ceulx qui par conuoitise de vie auoi
ent baillie aux fuitifz a establir deux
triumphes dignes de crucifiement
et que pas neurent virgongne de
leur liberte estre honteusement sub
iuguee par main de serfz trouuerent
lusaige de lumiere amer ¶ Transla
teur ¶ Cest a dire leur vie par la vi
lonnie qui leur fut faicte ¶ Acteur
Tant quil desirerẽt vaillãement la
mort quilz auoient cremue comme
effemmes ¶ Translateur ¶ Ainsi
que se valerius voulsist dire que
mieulx leur voulsist estre mors que
viure si vilainement/

Nec minus etc̃ ¶ Transla
teur ¶ La lettre de ceste par
tie est toute clere/et ne fault
sauoir fors que trebia est vng beau
fleuue qui queurt en plaine lom
bardie pres de plaisance/Item aussi
est assauoir que vne cohorte contient
cincq cens hommes armez/et ce sceu
la lettre est assez clere en la quelle
valerius dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ne
antmoins plus aigrement que pi
so ne fist quintus messius metellus/
Car comme il eust mene son host
pres de trebia/Et il eust ordonne .v.
cohortes en vne place pour le garder
quant ilz furent boutez hors dicelui
lieu par la force des ennemis il leur
cõmanda tãtost quilz assemblassent
leurs gẽs et alassent recouurer leur
place non pas pour ce quil eust es-
perance quilz la peussent rauoir ne re
prẽdre/mais pour ce q̃ p euꝭẽt peril

Il pugneist le meffait de lautre bataille/et auec ce fist il vng edict et estroit cõmandemẽt/ q̃ se nulz deulx sen rafuioit au logis quil fust tue cõme anemi par laquelle rigoreuse iustice ilz furent si oppressez de coeur ⁊ de corage et aussi en telle desesperã ce de leur vie/que non obstãt la grã de multitude des anemis ⁊ aussi la force du lieu ilz regaignerent la place/ dont appert dist valerius q̃ necessite est le corrigemẽt tres efficax de couardie ⁊ de imbelliciete humaine ¶ Trãslatur ¶ Et pour ce dist vegece en son tiers liure/ que a ceulx qui sont enclos croist hardiesse p desesperãce et puis que lon a perdu lesperance de sa vie il nelt rien que paour ne face ozer

In eadem prouincia etc̃ Trãslateur ¶ En ceste ptie valeri9 ple dune rigoreuse pugnition que fist quintus fabius maximus en vne bataille ou il fut vaiqueur pres de la plaisance ainsi que dist lexẽple deuant Et qui celui fabius maximus fut est declaire en ce secõd liure ou premier chappitre en la lrẽ Maxĩa diligẽcia/ Il est vrai que maintenãt sembleroit la paine que fabius fist aux gens desquelz il est cy ple a este moult petite et trop debonnaire selon loppiniõ de pluirs Sy viens dont a la lrẽ de valeri9 laquelle est toute clere et dist ainsi Acteur ¶ En celle prouince meismes quintus fabius maximus conuoitãt a debiliter et froissier le corage des tres cruelles gens constraint de tres debonnaire engin a vser au temps de plus rigoreuse seurete/car a tous ceulx qui des chasteaulx ou villes des rõmains sen estoient fuis aux anemis et qui furent prins en la bataille il leur fist les poings copper a la fin quilz feissent paour a to9 autres qui ainsi vorroient faire / Et aĩsi les mains rebelles desiointes et deseuree de leurs corps esparses sur la terre ensanglentees de leur ppre sang furẽt enseignemẽt aux autres quilz ne ozassent iamais ce faire Translateur ¶ pour ce que valeri9 dist ces gens cruelles aucunes gẽs pourroient cuidier q̃ ce feussent affricans lesquelz firẽt tant de maulx aux rõmains combien que en la fin ilz furent prins et desconfiz mais ie ne cuide pas pour ce q̃ il ple des fuitifz/ des villes ⁊ chasteaulx des rõmains ⁊ des affricãs y auoit ou peu ou nulz mais il y auoit des galx grãt plente qui demouroient en ceste partie de lõbardie la grant ⁊ reuenãt deuers les mons ⁊ celle partie que les rommains appellẽt galetizaloiue ⁊ no9 le disons transalpine Cest a diẽ gale de la les alpes/Car les mons qui sont entre cy et lombardie on les appelle alpes a la verite aussi selõ les acteurs furẽt tres crueuses gens de quoy ysidoẽ ou .ix. liure des ethimologies dist ou secõd chappit q̃ selõ la diuersite du ciel/cest a dire selõ la diuerse partie du monde luisage des gens /les couleurs et les quantitez des corps/et aussi les meurs et corages se diuersifient de quoy nous veons ce dist ysidore que les rõmains sont graues de meurs/les grecz sont legiers voire de voulẽte/ les affricãs malicieulx/les galx par nature crueulx Ainsi dont appert que par tres crueuses gens valeri9 entẽt les galx lesquelz a la verite moult haoient les rõmains ⁊ mainte cruaulte aussi leur firent

Nichil etc. Translatur
Valeriꝰ ple icy dune pug
tion que scipion laffrican
le premier fist quãt il eut desconfit
hambal et toute la puissance des car
thageniens en affrique assez pres
de carthage/Et ceste histoire racõp
te titus liuius ou.ix.liure de la secõde
bataille punique en la fin ou il dist
que apres la bataille hambal qui
sen estoit fuy lui.iiij.cẽs a vng chas
tel quõ disoit hardumentũ sen vint
a carthage le.xxxvi.an qui sen estoit
yssu en fait pour combattre les rom
mains/A briefz mos hambal quãt
il fut appelle a leurs consaulx respon
di quil ny veoit plus de sceurete ne
despoir fors de demãder paix/lors fu
rent enuoiez.xxx.legalx de carthage
a scipion pour demander et impetrer
paix se en aucune maniẽ peuist estre
scipion qui regarda quelle force de
gens et quelle despence il couuenoit
auoir et quel temps il metteroit a
prendre vne telle cite/et aussi quil
doubtoit q̃ aucun autre ne feust fait
consule qui eust la louenge et lexecu
tõn de sa victoire/senclina a traictier
de paix/Et lendemain il appella les
messages ou legalx et les chastia et
moustra p belles parolles cõment il
sembloit quil ne cremissent point les
dieux quilz auoient si hardiemẽt p
iurez en rompant la paix/et finable
ment la paix fut traictee par telle cõ
dition que les rõmains p̃mieremẽt
ne destruiroient plus le pais/mais
leur lairoient leurs chãps/Item ilz
demouroiẽt frans ⁊ vseroiẽt de leurs
loix/mais ilz renderoient les fuitifz
qui estoiẽt partis des rõmains pour
aler a eulx/et aussi les prisonniers
quilz auoiẽt prins/Itẽ ilz bailleroiẽt
leurs oliphans priuez et nen appri

uiseroiẽt plꝰ nulz/Itẽ bailleroiẽt tou
tes leurs galees/Itẽ bailleroiẽt fou
ment a viure pour lost de cy adont q̃
les legalx qui yroiẽt a rõme pour la
paix feussent reuenꝰ/Itẽ quilz lui rẽ
deroiẽt a masmissa ce quilz lui auoiẽt
oste/Itẽ quilz ne feroiẽt guerre en af
friq̃ ne hors affriq̃ sans le congie du
peuple de rõme/Itẽ quilz paieroiẽt.x
mille besans dargẽt p certaines por
tõns et p certains ãs/Itẽ quilz baille
roiẽt cẽt hostaiges au gre de scipion
ne plꝰ iosnes de.xiiij.ans/ne plꝰ anciẽ
ẽs de.xx.ãs/Itẽ ilz renderoiẽt les nefz
oneraiẽs cest a diẽ qui portoiẽt char
ges lesquelles auoiẽt este faulsemẽt
prises ou tẽps des autres treues de
uãt/⁊ aussi rẽderoiẽt tout ce qui auoit
este prins par dedens/et autrement
ilz naroiẽt ne treues ne paix/les mes
sages sen reuinrẽt a cartage et firent
rapport au senat et au peuple des con
ditõns deuãt dictes/Lors y eut grãs
pleurs ⁊ grant noize/mais finable
ment necessite qui na loy leur fist ac
corder tout ce que scipion demanda/
lors furent donnees treues de trois
moix/mais encore fut adiouste que
deuãt les trois mois ilz ne enuoieroi
ent nulz legalx fors a rõme/Et aussi
se quelconques legat ou legalx ve
noiẽt a cartage ilz ne les recepueroi
ẽt sans leur cõgie/auec les legalx de
cartage qui alerẽt pour requerre la
paix furẽt enuoiez deux grãs hõmes
de rõme luciꝰ beteriꝰ philo/et marcꝰ
manciꝰ scipio/qui estoiẽt frẽs de scipi
on/quãt ilz furẽt venuz a rõme luciꝰ
beterius pla au senat et leur dist les
nouuelles de la victoire et les fais
darmes de scipiõ et des rõmais et cõ
mẽt hambal estoit desconfit et carta
ge mise en subiectõn/lors y eut a rõ
me grant ioie et lui fut dit du senat

quil yssist hors de la court et desist
ces bonnes nouuelles au peuple et
il le fist/Et lors il y eut moult mer
ueilleuse ioie a rõme et fut cõmande
que tout les tẽples feussent ouuers
et quon ne feist nulz ouuraiges/
fors que rendre graces aux dieux/
Apres grant espace de temps furẽt
oys du senat les legalz de carthage
et se prinst lun a parler aux dieux/
premierement en priant quilz don
nassent bonne fortune au peuple de
rõme et bonne pensee et voulẽte espe
cialment entre eulx car ilz estoient
vaincus des rõmains lesq̃lz estoiẽt
renommez de estre de bonnaires en
leur prosperite et lesquelz nestoient
point semblables a ceulx qui nont
pas souuent bonne fortune/lesquelz
cõmunemẽt quãt ilz lont ne sceuẽt
porter par raison/mais sont ainsi q̃
hors du sens/de la leesse quilz ont
des biẽs quilz nont pas acoustume
de auoir /Et disoit encore que les
rõmains auoiẽt a peu autãt a creue
leur seignourie par leur clemence
et de bonnairete quilz auoiẽt ꝑ force

ET apres ces parolles quil
disoit pour plaire ⁊ amolir
le peuple et le senat il dist
autres parolles qui plꝰ les murent
a pitie et a misericorde /Car il leur
moustra ⁊ dist en quel estat la riche
cite de carthage estoit deuenue/ la
quelle souloit estre de si grande puis
sance et plaine de si grãdes richesses
et laq̃lle nen falli gaires auoit este
dame et seignouri toute la contree
et maintenãt ne leur estoit demoure
rien ne en mer ne en terre fors les
murs et ce qui estoit dedens/ Adont
cõmencerẽt les autres legalx a plou
rer et a requerre misericorde / Lors

y eut vng des senateurs qui moult
haioit ceulx de carthage/ pour la
paix quilz auoient brisee et eulx faul
semẽt ꝑiure et dist/par quelz dieux
ferez vous et iurerez le paix ⁊ aliãce
a nous quant vous auez si laidemẽt
deceuz et ꝑiurez ceulx par lesq̃lz voꝰ
iurastes la paix a lautre fois/a ce res
pondi vng des legalx qui auoit nõ
hasdrubal et dist / nous iurerons
ceulx meismes ꝑ lesquelz noꝰ iuras
mes lautre fois/⁊ ce pouez voꝰ bien
vouloir quant ilz moustrent si leur
courroux a ceulx qui les ont pariurez
Lors furẽt les coeurs de tous les rõ
mains enclins a la paix et fut ordon
ne q̃ scipion parferoit a eulx la paix
quil auoit traictie et ainsi fut fait/se
lon les cõditiõns deuãt dictes/Quãt
les fuitifz furent rendus a scipion
il fist ce de quoy valeriꝰ ꝑle en ceste
partie ou il dist ainsi ¶Acteur ¶Il
ne fut rien plus de bonnaire que sci
pion laffricant le premier Et toutes
uoies lui sembla il bon de emprũter
de cruaulte qui moult estoit estrãge
a lui aucune chose de fellonnie pour
garder discipline de cheualerie/Car
quant il eut vaincu carthage/tous
ceulx qui sestoient partis de son host
des rommains et sen estoient allez
deuers les carthageniens il les fist
morir mais ce ne fut pas semblable
ment Car les drois rõmains orent
plus malle mort que les autres car
il les fist crucifier. ⁊ les autres il leur
fist les testes copper. cõme desloiaulx
cõpaignons / ie ne poursieuray plꝰ
cestui fait ¶Translateur ¶Ce dist
valerius ¶Acteur ¶Pour ce quil
est de scipion et quil ne loist pas de
prouuer tourment de serfz du sang
rõmain ⁊ me loist mieulx passer a
racõpter autres fais sans nr̃e plaie

Trāslateur Ainsi que sil voulsist di
re ie ne puis racompter assez de cho
ses sans faire mention de chose qui
soit a nr̄e blasme ou vilonnie si nen
voel donques plus pler pour ce que
celui fait qui semble estre crueulx tou
che scipion qui fut si vaillāt ⁊ debon
naire et aussi q̄ les rōmains furent
crucifies qui nestoit pas tourmēt de
frans si comme estoient les rōmains
mais estoit tourmēt de serfz/et est ve
rite q̄ aucuns diēt q̄ iadis nul hōme
de rōme nestoit crucifie ne mort p ius
tice/mais estoient enuoiez en exil/et
semble que ce veulle dire saluste en
son liure de cateline ou il dist q̄ iule
cesar sefforca moult a vng cōseil que
les coniurez auec cateline ne feussent
pas mors ne occis/mais feussent en
uoiez en exil cōme citoiens de rōme/
Item on peut notter par ceste lettre
q̄ ytalie nestoit pas lors subiecte des
rōmains/mais sans plus cōpaignie
de rōme/

Nam posteriori et c̄. ¶ Transla
teur ¶ En ceste partie vale
rius preuue ce quil a dit/
cest quil peut assez racompter de telles
cruaultez sans blechier ne empirier
la noblesce des rōmains/cest a dire
sans ce que les rōmains feussent cru
eusement traictiez/combien que les
rommains traictassent cruellement
aucunes gens estrāges selon leurs
demerites/et est la lettre assez clere
ou valerius dist ainsi ¶ Acteur
Scipio laffrican le derrenier quant il
eut destruit carthage tous les estrā
ges qui sen estoiēt fuis des rōmains
aux ennemis/il les fist deuant le peu
ple mengier aux bestes sauuages/
Et lucius paulus quant il eut vain
cu perses toute telle maniere de gens
et qui ainsi auoiēt fait il les fist tres
tous deffroissier et derōpre aux pies
des oliphans ¶ Translateur ¶ De
la destruction de carthage est assez p
le ou premier liure ou chappitre de
neglecte religion en la fin/⁊ de luci9
paul9/et de perses aussi est assez par
le ou premier liure ou chappitre de
omnib9.v.chappitre assez pres du
cōmencement en la lr̄e quid illud/et
puis valeri9 excuse deux fais icy qui
sembleroient a aucuns estre crueulx
et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ces choses
furent faictes pour tresprouffitable
exemple se tu veulz humainemēt re
garder les fais de ces tresexcellēs hō
mes/Car discipline de cheualerie a
besoing dune aspre maniere de chas
tiement/car les forces sont p armes
quant elles issent hors du droit che
min ¶ Trāslateur ¶ Cest a dire quāt
gens darmes ne obeissent ⁊ font au
trement q̄ on ne les cuidoit auoir or
donnez ¶ A et ¶ Silz ne sont corrigiez
par les prīces ilz sont prestz de oppri
mer Trāslateur cest a diē de destrui
re ce quilz debueroiēt sauuer/si cōe il
aduiēt de nr̄e temps/car aucūes gēs
darmes qui nont pas capitaines rai
sonnables ou qui ne veullent obeir a
leurs capitaines ne de ce ne sont poit
corrigiez/font autant de mal ou peu
mains aux champs et aux villes a
ceulx pour quoi ilz se doiuēt cōbatre
et les sauuer excepte tuer et ardoir/
cōe font les appres ennemis/et pour
verite ceste chose est tresmale et tres
desplaisant au peuple et a toutes au
tres bonnes gēs/et toutesuoies tout ce
aduiēt pour ce q̄ discipline de cheua
lerie nest point gardee ne tenue/car
ceulx qui ainsi font ne sont corrigiez
ne laidis ains leur est on si debonnai
re et familier quil est doubte que le
trop de familiarite ne engēdre despit

et q̄ la grant debonnairete du myre
ne face la plaie puir

Sed tempus etc̄ ¶ Transla
tour ¶ En ceste ptie valeri
us apres ce quil a mis exē
ples de pluiēs singulieres psonnes
il veult mettre exemple de tout le
senat ensemble/cōment ilz garderēt
rigoreusement et estroitement/ disci
pline de cheualerie et dist ainsi
Acteur ¶ Mais il est temps de faire
mention des choses qui nont point
este faictes de singulieres psonnes
mais qui ont este administrees de
tout le senat ensemble en deffendāt
ꝛ en tenant la maniē de cheualerie
lucius marcius ¶ Trāslateur ¶ Le
ystoire de laquelle valeri9 parle en
cest exemple traicte titus liuius ou
.v. liure de la seconde bataille puniq̄
et en est parle ou premier liure ou
chappitre des ꝓdiges en la lrē que
felicis Sy est encoire assauoir/ que
publius scipion le pere de scipion
laffricā le pmier et gueyus scipion
qui fut son oncle furent enuoyez en
espaigne a tout moult grant gent
et y eurent moult de nobles victoi
res par pluiseurs fois/mais finable
ment publius scipion fut desconfit
et mort en la bataille p hasdrubal
le brachin et le .xxx. iour apres fut
descōfit et mort aussi guei9 scipion
par mago et hasdrubal le filz gigo
et hasdrubal le filz voluncar quon
disoit le brachin de ces deux batail
les eschapperēt pluiseurs Et entre
les autres y auoit vng iosne hōme
de rōme qui moult estoit plus souffi
sant et vaillant quil nestoit de grāt
lignee Et auoit ou fait darmes et
discipline de cheualerie longuemēt
este desoubz gueius scipion qui tāt
fut vaillant et preudomme/Celui
iosne homme auoit nom luci9 mar
cius/celui se prinst a concueillier les
fuitifz et sen vint mettre auec vng
qui auoit nom fauci9 qui auoit este
legat de publius scipion/et lequel
auoit este laissie a garder les logis
auec grāt quātite des gens darmes
Quant ilz furent tous assemblez ilz
demanderent des gens de pluiseurs
forteresses que les rōmains tenoiēt
et firēt ensemble vng petit host lors
parlerent ensemble les plus grans
pour eslire vng capitaine/et finable
ment furent tous dacord de prēdre
lucius marcius/Quant ce fut fait il
fist tātost tout ce que bon capitaine
peut et doit faire/mais moult petit
eut de tēps pour garnir leurs logis
Car hasdrubal le filz gigo leur ve
noit courre sus a grāt host pour tout
le remanāt mettre ius/luci9 marci9
fist sonner le signe de bataille et lors
y eut grant douleur entre eulx quāt
ilz se recorderēt des pūces quilz auoi
ent euz ꝛ de la force ꝛ de la grāt plēte
de gens quilz auoiēt aprins a estre
Sy cōmencerēt les vngs a plourer
et les autres a tendre les mains au
ciel/mais luci9 marci9 les blasmoit
moult/et leur disoit/quilz euissent
coeurs dhommes pour eulx sauuer
et la chose publique/ꝛ quil leur sou
uenist de vengier leurs seigneurs/
qui auoient este mors et occis/Et
tāt leur dist dautres parolles quilz
tournerēt tout leur deul a yre et vou
lente de combatre et sen yssirent du
logis serrez et en bonne ordonnāce
et sen alerent contre leurs anemis/
qui sen venoient moult negligente
ment ꝛ sans ordonnāce/Quāt les rō
mains leur vinrēt si soudainemēt ilz
eurēt grāt paour ꝛ sesmerueillerēt

moult forment dont venoit telle cho
se & tel host/et dont venoit telle fiāce
et telle hardiesse a gens vaincus et
ne sauoient les ennemis qui estoit
leur prince ne quans ne quelz gens
cestoient/Et se prinrent a retourner
les rōmains se ferirent dedens eulx &
en firent moult grāt occision et mlt
en eussent fait plus grande/mais lu
cius marcius leur fist a force laissier
le chasse/car il ne sauoit pas a plain
le couuine des ennemis et ramena
ses gens en leurs logis qui estoient
encore moult en grant de bataille et
de occision Quant les carthageniēs
veirent que nul ne les sieuoit si cui
derent q̄ ce feust par paour & les pri
sierent moult petit si sen alerēt tout
bellement a leurs logis/et ne firent
compte des rōmains ne ne garderēt
aussi diligemmēt leur logis/car sup
pose quilz seussent bien q̄ les rōmais
estoient pres toutesfois ilz se rescon
fortoient en ce que ce nestoient que
vng peu de fuitifz raconcueilliez lucius
marcius enuoia espies deuers eulx
et sceut la negligence deulx et la ma
niere de leur maintieng/Si prīst en
lui vng conseil de leur courir sus de
nuit/Car il lui sembloit que cestoit
plus legiere chose de desconfire lost
de hasdrubal tout seul/que deffen-
dre son ost & son logis de trois grās
hostz/Car il sauoit bien que mago
et hasdrubal le filz voluncar venoi
ent a tout leurs puissances/Et se ilz
sassembloient pour eulx courir sus/
ilz ny pourroient contrester/et sil ad
uenoit que ceulx cy les boutassent ar
riere aumoins ne les cuideroient ilz
plus si couars quilz sont maintenāt
quant ilz deulx ne se daignent gar
der

Lucius marcius parla a ses
gens sur ceste matere et fist
vne moult belle oroison q̄
ie ne repete pas pour ce q̄lle est vng
petit prolixe/mais finablemēt tous
furent dacord de faire son cōmande
mēt/Lors ordonna marcius q̄ chūn
feust appareillie a la nuit/Quant leu
re fut quilz deubrēt mouuoir/il qui
sauoit q̄ les hostz de hasdrubal ba
chin et de mago estoient .vi. mille
loings de hasdrubal le filz gigo/le
quel il aloit assaillir/enuoia vne co
horte/cest a dire .v. cēs armez et plui
seurs gens de cheual en vng bois
qui estoit emmi voie des deux hostz
et sen ala a tout ses gens coiement
et ordonneemēt au logis de lost has
drubal le filz gigo/ilz le trouuerent
tout desordonne et sans gardes si
sailloient tous endormiz et esbahis
du tumulte et les occioient cōme bes
tes/Car ilz yssoient sans armes de
mi endormis et se boutoient entre
les rōmains qui les tuoient et aba
toient tout a fait/Ceulx qui par au
cune aduenture eschappoient senfui
oient a lautre host/mais ilz se trou
uoiēt tantost souspris des gens dar
mes qui estoient ou bois/Et a brief
mos ilz furent tous mors ou prins
que onques message de la descon
fiture nen peut venir iusques a lost de
hasdrubal bachin ne de mago/car
marcius prīst tantost ses gens ensem
ble & sen ala si hastiuemēt vers les en
nemis q̄ il nestoit q̄ vng peu de iour
quāt il y vint/toutesfois estoit ia is
sus vne grāt ptie de lost pour aler en
feurre ne il ny auoit nulles gardes
au logis/car ilz ne se doubtoiēt de riē
les rōmais qui estoiēt tous aduisez de
leur fait et qui estoiēt encore tous esc
haufez de la bataille & de leur victoiē

leur couturēt sus hardiement aux
portes de leurs logis et par aduen
turē se fussent tenuz pl9 assez se neust
este ce quilz furent tous espouentez
des escus et armeures quilz veoiēt
si plains de sang p quoy ilz se apper
ceuoient de la desconfiture de lautre
host/ briefment tous furent mors
ou prīs/ glaudi9 qui les histoires
greques trāslata/ met le nōbre des
mors en ces trois batailles.xxxvij.
mille et le nombre des prisonniers
mil.ix.cens et.xxx.La richesse qui y
fut prīse et gaignee fut moult grāt/
⁊ entre les autres choses y eut vng
ront escu ou cōme targe dargent
du pois de cent et trentehuit liures
lequel fut puis mis ou capitole de
rōme et lappelloit on le bouclier ou
targe marci9 et y estoit painte lima
ge de hasdrubal le brachin Car des
lors quil fut gaignie y estoit elle Et
de cestui lucius marci9 qui fut si tres
vaillāt cheualier parle valerius en
ceste lrē ou il fut moustre que non
obstant toute sa vaillāce et son fait
se courouca le senat a lui/ pour ce quil
prinst nom de officier de rōme sans
leur congie et lauctorite de ses che
ualiers Car comment que la chose
peust aller ilz vouldrent tousiours
garder et tenir discipline de cheuale
rie et est ce que valeri9 met en ceste
lrē ou il dist ainsi ¶ Act ¶ Quant
luci9 marci9 tribun des cheualiers
eut par merueilleuse virtu recueilli
le remanant dun host des deux scipi
ons q̄ les armes daffrique auoiēt
occis en espaigne/ et fut cree du re
manant des ostz leur duc il escripsi
au senat de ce qui auoit este fait par
la maniere qui sensieut/ lucius mar
cius proptreur/ de la vsurpatiō de la
quelle honneur il ne pleut pas aux

peres conscrips quil vsast Car les
ducs nestoient point lors creez des
cheualiers mais du peuple Et toutes
fois estoit il lors temps que le tribū
des cheualiers estoit a flater pour le
grant dommaige de la chose publiq̄
et le peril ou elle estoit/ mais nulle
pestilēce ne aussi nulle merite ne fut
plus prisie des rōmains que discipli
ne de cheualerie

Succurrebat eni ⁊c̄ ¶ Trās
lateur ¶ En ceste ptie met
valerius vng exemple qui
est confirmacion du precedent/ Et
pour mieulx entendre ceste histoire
fault recourre en ce secōd liure ou se
cond chappitre en la lrē relatis etc̄/
ou il est declaire selon oroze cōment
pirrus le roy de pire vint pour ceulx
de tarente en ytalie cōbatre contre
les rōmains ⁊ en brief les batailles
et les victoires cōbien que a la veri
te il ne face point de mentiō de ceste
bataille ne des presonniers prīs ne
rendus aussi/ mais fabius listorio
graphe en fait briefue mentiō et
dist en lui accordant a la lrē de vale
rius que les rōmains cōmanderent
q̄ les prisonniers que pirrus auoit
rēdus feussent tenus pour infames
pour ce quon les auoit peut prēdre
sains et armez/ Et fut ordonne que
iamais ne reuendroient a leur pre
mier estat de cy a dont quilz auroiēt
au senat apporte deux despouilles de
leurs ēnemis Ceste paine et autres
lesquelles furent ordōnees a ceulx q̄
pirrus auoit enuoiez racompte va
leri9 en cest exemple ou quel il met
aussi la cause pour quoy le senat ses
toit courroucie a luci9 marci9 ¶ Ac
teur ¶ Car il leur souuenoit de q̄lle
iustice leurs p̄decesseurs auoient vse



ou temps de la bataille contre ceulx
de tarente ou quel tẽps la chose pub
liq̃ estoit moult cassee ⁊ contrite/car
quãt ilz eurent receu vng grãt nom
bre de prisonniers leurs citoiens les
q̃lz pirus qui les auoit pris leur ren
uoia sans aucune raencon/ilz ordõ
nerent q̃ ceulx qui auoient este a che
ual seroiẽt a piet/et q̃ ceulx qui auoi
ent este a piet yroient en la ptie des
fondeurs ¶ Trãslateur Cest a dire
de ceulx qui iettoient des fondes pour
eulx aidier a recueillier des pierres
Acteur ¶ Et leur fut deffendu quilz
nentrassent au logis clos ⁊ quilz ne
fermassent la place qui leur seroit as
signee pour logier ne de palis ne de
fossez et quilz neussent nulles tentes
de peaulx/mais ilz leur mirẽt cõditiõ
de reuenir a leur estat quãt ilz auroi
ent rapporte des ennemis deux des
poulles ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire
q̃ quant aucun deulx auoit tue deux
des ennemis ensemble ou lun en
vng temps et lautre en lautre / il
estoit quitte de telz paines/et reue
noit en p̃mier estat ¶ Acteur pour
lesq̃lles paines et tourmẽs ainsi op
pressez ilz deuinrẽt lais et difformes

Paremitam etc̃ Trãslateur
Pour entẽdre ceste partie
est a ramenteuoir la grant
desconfiture de la bataille de cãnes de
la quelle iay parle ou p̃mier liure
en la fin du p̃mier chappitre/et a la
verite selon titus liui⁹ et les autres
la force de rõme fut adont plus afoi
blie quelle ne fut onques en batail
le faicte cõtre ceulx de cartage de celle
bataille eschappa pluiseurs/si cõme
il appt p titus liuius ou second liure
de la seconde bataille punique aucũs
furent prins vifz es logis ou ilz ses
toient reboutez et furẽt mis a certai
ne rencon et furent. vi. mille/mais
onques les rõmains ne les volrent
racheter/si cõme il appa ou second
exemple apres cestui/Autres firent
tant quilz sen reuinrẽt auec varro le
consule/car lautre qui auoit nõ pau
lus emilius fut occis en la bataille ⁊
furẽt bien. x. mille/et ceulx cy furent
ten⁹ pour bonnes gens/car ilz sestoi
ent moult bien portez en la bataille/
aucuns en y eut q̃ quant ilz veirẽt le
fort de la bataille/ilz senfuirent lun a
vng lez et lautre a lautre/Et puis
sen reuinrent a rõme/et ceulx cy peut
estre enuoia le senat en dur et grief
exil en sezille/ne onques ne volt le se
nat souffrir quilz demourassent a rõ
me/de ceulx peut estre entent valeri⁹
en ceste lrẽ ou il dist ainsi ¶ Acteur
Le senat moustra yre pareille Trã
slateur ¶ A celle deuant dicte supple
Acteur ¶ A ceulx qui deguerpirẽt la
chose publique a la bataille de can
nes/Car il les enuoia en exil oultre
la condition des mors p laigresse du
decret ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire q̃
auec ce quilz furent enuoiez en exil
leur furẽt ordonnees tãt de hontes et
de paines q̃ mieulx leur venist quilz
eussent este mors que vifz ¶ Acteur
Apres quant marcell⁹ manda au
senat quil lui pleust q̃l se peust aidier
deulx pour expugner siracuse le se
nat lui mãda quilz nestoiẽt pas dig
nes destre en host ne auec gens dar
mes/mais il vouloit quil feist ce quil
lui sembloit expedient pour la chose
publiq̃/mais toutteffois quil ne leur
dõnast nul immunite ne quil en don
nast a aucun deulx aucũ don de cheua
lerie Trãslat ¶ Cest a diẽ aucũ ioiel
quõ souloit dõner a celui qui auoit
le mieulx fait en la bataille Acteur

Et que nul ne retournast en ytalie
tant cõe les ennemis y feussent ainsi
ce dist valerius sceut hair les ener
ues corages ¶ Translateur ¶ Cest
a dire les corages foibles et couars

Age quã grauiter ⁊c̃ ¶ Trãs
lat ¶ Pour entendre ceste
lettre est assauoir que selõ
papie/ligures sont vng peuple qui
habitent es lieux aspres ⁊ durs qui
sont pres des alpes /Cest a dire des
mons Les autres dient que ce sont
ceulx de lombardie pres de millan/
mais il semble q̃ iustin veulle dire/
que ce sont les gens deuers marseil
les /si cõme il est dit ou p̃mier liure
ou chappitre de ominibus vers la
fin Ce veu valerius parle assez cler
en ceste lr̃e/en laq̃lle il met la pug
nitõn dune legion pour ce q̃ le cõsu
le qui estoit leur capitaine fut mort
en la bataille contre les ligures Et
croy q̃ ce fut par la deffaulte de la le
gion/autremẽt eust ce este cõtre rai
son Car fais darmes sont si merueil
leux en la puissance des subges/q̃ ilz
doiuent songnier que leur p̃nce ne
soit prins ou mort valeri⁹ dont dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Or regardons cõ
mẽt le senat eut grant indignatõn
de ce que les cheualiers laisserẽt oc
cire petilius le consule qui se cõbatoit
cõtre les ligures/Car ilz commande
rẽt que la legion neust en celluy an
gaiges ne soldees / ne dargent ne
dautre chose/pour ce quilz ne sestoi
ent pas mis audeuant des dars / et
des lãces des ennemis pour le sauue
ment de leur prince/et de decret fait
par le souuerain ordre/cest a dire p
le senat/fut bel et pardurable mou
uement de petilius/soubz lequel ses
nobles cendres se reposent en la ba
taille/par mort/⁊ en la court par la
vengance ¶ Translateur ¶ Cest a
dire q̃ ce quil mourut honnestement
en la bataille et ce que en la court fut
fait tel edict/ou decret/ pour la ven
gance/est le bel et pardurable tiltre
de son sepulcre/car on en parlera a
tousiours mais/et en sera memoire
perpetuelle

Consimili aĩo et c̃ ¶ Trãslat
Pour entẽdre a plain ceste
lr̃e fault encoĩ faĩe mentõn
de la grãt ⁊ dõmagable bataille de
cãnes/car si cõe iay dit ou penultisme
exẽple dont iay p̃le/de celle bataille
eschapperent plusieurs / les vngs
senfuioient a rõme/et furẽt enuoiez
en exil/⁊ des autres furẽt prins .iiij.
mille ou moindre logis des rõmains
Et les rõmains auoient deux logis
lun moult grant ⁊ lautre plus petit
Et en celui grant y enfuy .x. mille/
le consule terencius varro senfui a
vng chastel qui est nõme venusia
et enfuirent auec lui enuiron .l. hom
mes de cheual Ceulx qui estoiẽt ou
mendre logis manderẽt a ceulx qui
estoiẽt ou grãt logis /quilz sen venis
sent a eulx ou petit logis / qui estoit
plus fort/et ou il nauoit pas tant a
deffendre Et disoient que les enne
mis qui auoient vaincu/ne faisoiẽt
lors que boire et mengier / et estre
en ioie et en leesse et quilz estoient
to⁹ traueillies de la bataille et puis
quant ilz seroient ensemble ilz sen
iroient a vne cite quon appelloit ca
nusion/Aucũs qui estoent ou grãt
logis se moquoient de ceulx qui ce
leur mãdoiẽt et disoient pour quoy
eulx meismes ne venoient a eulx/car
le moins doit venir au plus/ et aussi
bien pouoient ilz venir a eulx / car

autant y auoit dempeschemēt en la
voie pour les vngz q̄ pour les autres
et disoient encore que ceulx du petit
logis ne se vouloiēt pas mettre en
aduenture/mais des autres ne leur
chaloit/aucuns y auoit auquel le
mandement desplaisoit/pour ce quilz
auoient le coeur failli/aucuns fina
blemēt du petit logis se volrent par
tir pour aler ent/mais les autres nē
volrent riens faire/Lors y eut vng
tresuaillant tribū des cheualiers/le
quel auoit nom sempronius tudica
nus/celui tribun se prinst a parler a
ceulx qui ne se volrent partir/et dist

Comment seigneurs auez vo⁹
plus chier a estre prins de
voz ennemis trescrueulx et
treshaineulx/et q̄ voz chiefz ou tes
tes soient en leur seruitude et quon
encquiere entre vous lequel est citoi
en de rōme ou latin/et que vrē hon
te donne a voz ennemis gloiē et hō
neur continuelle/et puis en adres-
chant sa polle au consule qui gisoit
mort ou champ dist ainsi/ha emili
us paulus/tu as eu plus chier a hō
nestement morir que a viure vilaine
mēt/O vous vaillās cheualiers qui
gisiez mors empres lui/vous esties
drois citoiens de romme/mais ia ne
viengne le iour de cy adont que no⁹
yssons de ceclos/et q̄ nous passons
parmi les ennemis qui se gisent en
dormant tous lassez sans ordonnāce
et sans arroy/venez vous ent auec
moy qui voulez la chose qublique es
tre sauue et vous aussi/Quant sem
proni⁹ eut ce dit il tint vne espee ou
poing/et se feri au plain en la batail
le vne grant partie en demoura/et
lautre ptie le sieui/et fist tant p quel
le aduenture ou fortune que ce feust

quil vint au grant logis/et en yssi
de rechief moult grāt nombre/et se
mirēt auec les autres et eurēt si bon
ne fortūe quilz sen alerēt a camissum
sains et saulfz/

Lendemain au matī hanibal
ala veoir les champs et la
place de la bataille ou il a-
uoit maint vaillant hōme desmem
bre et occis/Car selon titus liui⁹ du
quel ie prens toute ceste disgressiō/
il y eut mors des rōmains et de leurs
cōpaignons .xlij. mille cōbatans a
piet/⁊ mille ⁊ .vij. cēs hōmes de che
ual/vng cōsule/deux questeurs .xxiiij.
tribuns/et .l. hommes consulaires/
cest a dire hommes qui auoient este
consules/ou en autres dignitez de rō
me/si cōme preteurs et edilles/Item
iiij. vings senateurs qui lors estoiēt
ou auoient este/ou estoient esleuz a
le estre les q̄lz sestoient mis es logis
⁊ es legions de leur voulēte/des gēs
de cheual aussi y auoit de ses plus
vaillans hōmes .viij. mille mors/les
q̄lz il fist mettre ensemble/pour ense
uelir selō leur guise/⁊ dient aucuns
q̄ aussi fist il querir le cōsule/⁊ lui fist
sepulturē honneste/puis apres hani
bal ala au petit logis/et le fist de tou
tes pars aduirōner/affin que nul ne
sen peust eschapper/ceulx qui dedens
estoiēt veirent quilz ne se pouoiēt def
fendre/si se rendirent p certain pact/
la cōdition fut quilz bailleroiēt eulx
et leurs cheuaulx/et ceulx qui estoiēt
rōmains paieroiēt trois cēs deniers
⁊ sen iroiēt chūn atout vng seul ves
temēt/quāt ilz auroiēt ce paie/lors
furēt tous prins et mis en garde/et
les biēs du logis prīs ⁊ pilliez/ende
mentiers que hanibal vsa celle mati
nee en ce faisant/Aucuns qui estoi
ent ou grant logis prinrent coeur

en eulx/et sen partirent et alerent a camisium auec les autres/et furent quatre mille hommes de piet ⁊ deux cens de cheual/tant de ceulx qui partirent du grant hostel/comme ceulx qui estoient espars par les champs/hanibal quant il eut prins le petit logis/vint au grant/ceulx qui estoient demourez dedens/se rendirent par telle condition que firent les autres du petit logis/vng peu de temps apres se rassemblerent bien quatre mille romains/que de piet que de cheual/lesquelz auoient este espars/par plusieurs lieux/⁊ sen alerent deuers varro le consule a venise/Ceulx qui furent prins es logis si comme il est dit deuant enuoierent par la voulente de hanibal/dix hommes deulx a romme pour eulx rachetter Et aussi y fut enuoie vng noble homme de carthage pour sauoir se les romains vouldroient point traictier de paix/et quant les romains sceurent ceste venue/ilz enuoierent tantost vng sergant alencontre deulx/lequel commanda au citoien de carthage qui auoit nom catholo quil se partist tantost de la seignourie de romme et aux messages dist quilz venissent a romme et ilz seroient oys

Le carthagenien sen retourna et les messages vinrent au senat ⁊ commenca a parler lun deux/qui auoit nom marcus iunius et dist/peres conscrips il ny a nul de nous qui ne sache bien que onques gens qui se laisserent prendre/ne furent plus vilz tenus de nulle cite/que de la nostre/cest a dire de romme Mais se nostre cause ne vous plaist/soiez plus misericors que iustes/nulz autres qui onques ne furent prins en bataille ne furent moins a despire que nous sommes Premierement nous ne nous rendismes pas/ne baillasmez noz armes/en la bataille par paour de mort/nous feusmes en la bataille de cy a bien pres de la nuit/sur les grans monceaulx des occis/puis nous recueillimes en nostre logis/et le gardasmes tous nauurez et tous lassez/le remanant dicelui iour/et toute la nuit ensieuant Le lendemain nous feusmes tous aduironnez des ennemis qui auoient vaincu/⁊ si nauions point deaue/ne nous ne auions ne deuions auoir nulle esperance de pouoir eschapper parmi si grant force dennemis/ne nous ne cuidions que nul feust eschappe de la bataille comme il en y eust cincquante mille mors/nous feismes pact et baillames noz armures aux ennemis/esquelles nous nauions mais nulle fiance/Nous auons en memoire que noz anciens se rachetterent iadis des galx ⁊ aussi quilz auoient iadis a tarente a pirrus enuoie pour rachetter les prisonniers et toutteffois nest ce pas semblable chose de celle bataille/les monceaulx des corps des rommains keuurent tous les champs de cannes/ne nous ne demourasmes vifz en bataille/fors pour ce que les ennemis estoient trop las de ferir/il en y a aucuns qui onques ne ferirent en la bataille qui ont este prins/et aucuns prins ou ilz sestoient mis a garand et de laissie leurs logis ie ne dis pas pour blasmer nullui/ne ie nay enuie de la bonne fortune daucun Mais il en y a aucuns qui se dient plus vaillans que nous/qui sont fuis a camisium et a venise/qui ont rue leurs armes ius et lont gaignie a mieulx courre/Et se glorifient de ce quilz dient quilz

se sont sauuez pour aidier la chose
publique et seigneurs vous vserez
tousiours deulx sil vous plaist cōme
de bons et vaillans cheualiers/Et
aussi vserez de noꝰ sil voꝰ plaist qui
serons de tous tenus a vous/pour ce
que vous nous aurez rachetez et re
mis en nrē pais/vous faictes main
tenāt vng grant host de toutes ma
nieres de gens et faictes armer/si cō
me iay oy dire.viij.mille serfz/les
quelz ne cousteront point moins en
souldees que nous ferions a rachet
ter/et touteffois se ie nous cōparoie
a eulx ie feroie vilonnie au sang et a
la noblesse de rōme/

Q vous peres cōscrips se voꝰ
voulez estre si durs q̄ pour
nulle merite de noꝰ/voꝰ ne
noꝰ velliez racheter/cōsiderez q̄ voꝰ
ne noꝰ laissiez pas en la main de pir
rꝰ qui les prisonniers rōmais traicta
si humainemēt et si doulcemēt/mais
noꝰ laissiez es mains de hanibal du
q̄l on ne scet sil est plꝰ auaricieux ou
cruel/ha se vous auies veu les chai
nes les loiens et les tourmēs de voz
citoiens/vous naries point moins de
pitie/q̄ se vous vriez vous et voz legi
ons mortes et occises ou champ de
cānes/Apres voꝰ deuez regarder les
larmes et les pleurs du peuple qui
est a ceste porte/qui atent vrē respō
ce/pour leurs frēs ⁊ leurs filz ⁊ leurs
cousins/En q̄lle douleur cuidies voꝰ
q̄ iaie laissie les autres qui sont en pe
ril de leur liberte/et de leur vie/Ie voꝰ
iure p ma foy qne suppose q̄ hanibal
nous feust debonnaire/laquelle cho
se seroit contre sa nature/et quil noꝰ
dōnast nrē vie et nostre liberte/si ne
nous est il mestier de viure/se nous
sommes iugies de vous non dignes
destre rachettez/et cōment reueroie
ie en ceste cite/se ie ysuis tenus pour
si vil et meschant quon ne me exti
me ne prise pas trois cens deniers/
ie scai peres conscrips/q̄ mon corps
est en aduenture/mais encoire me
touche plus le peril de la renom-
mee/Lors fist il fin a sa parolle/se y
eut moult grant noise et ploure-
ment du peuple qui oy lauoit/et pri
oient doulcement au senat quil voul
sist auoir merci deulx/et leur voulsist
rendre leurs freres parens et cou-
sins/le senat fist traire le peuple et
les legatz arriere/et sen alerent au
conseil/la furent de pluiseurs oppini
ons/les vngz disoient quon les ra
chetast du tresor commun/les au
tres disoient que chascun se rache
tast du sien et de ses amis/et sil na-
uoiēt argent prest/quon leur pres
tast du tresor/mais quilz obligas-
sent eulx et leurs biens a le rendre/
Lors fut demāde a maulius torqua
tus qui estoit hōme de trop rigoreu
se iustice/si cōme il sembloit a aucuns
quil estoit bon a faire/si respondi en
celle maniē/

S e ces messages cy deman
dassent sans plꝰ/ q̄ ceulx qui
sont en la puissance des ēne
mis feussent rachettez/q̄ vous peus
se ie dire pere conscrips fors q̄ vous
enhorter a garder la maniē et ordon
nance de noz anciens necessaire au
fait de cheualerie/cest a diē quilz feus
sent rachettez/Car qui ne pourroit
estre raenconne ⁊ rachete nul niroit
voulentiers es batailles/mais a peu
q̄ ceulx cy ne reputent a leur grant
gloire quilz se sont laissiez prendre
aux ennemis et se priseront nō pas
seulement a ceulx qui ont este prins
en la bataille/mais aussi a ceulx qui

sen alerent a camisium et a venise/
auec terence le cōsule/peres cōscrips
ie ne vous soufferoie rien ignorer
de la chose Et a la mienne voulente
ce que ie vous diray ie le peusse dire
deuant nrē host qui est rasemble a
camisiū iauroie la bons tesmoings
de la virtu ou de la paresce de chūn/
Et au moins ie voudroie quil en y
eust vng icy qui a nom sempronī9
tudicanus/ lequel silz eussent voulu
sieuir ilz ne feussent point maintenāt
en la puissance des ennemis / Mais
en nrē host auec les autres / car ilz
estoient grant plente/et si auoient
la nuit franche car les ēnemis estoi
ent lassez de cōbatre ⁊ leur souffisoit
assez leur victoire/et se les ennemis
les voulsissent ēpeschier si estoiēt ilz
assez fors pour passer malgre quilz
en eussent Mais p eulx ne p aultrui
ne volrent ce entreprēdre / sempro
nius tudicanus ne leur fina pres q̄
toute la nuit de prier et admonester
quilz sen allassent auec lui et il sen
yroit trestout deuant endementiers
quil y auoit peu danemis ētour leur
logis/et quilz se dormoient/et repo
soient tous lassez/Et leur pmettoit
quil les menroit auāt quil feust iour
a sauuete es villes et chasteaulx des
cōpaignōs ⁊ amis de rome/noz p̄de
cesseurs eurent biē memoire cōmēt
paulus decius/qui estoit tribun des
cheualiers sen vint parmi tout lost
des samites et sen vint a nrē logis/
Calphurnius flāma du tēps que
nous estions enfans/ou temps de
la premiere bataille punique passa
a tout trois cens cōpaignons/pmi
tout lost des ennemis pour faire en
tēdre a lui/ala fin que les legions de
rome lesquelles sestoiēt boutees en
vng destroit/ eussent loisir de elles
mettre hors ⁊ ainsi fut il/mais quāt
il entreprinst ce a faire il dist alons
seigneurs cheualiers morir a fin q̄
que par nrē mort deliurons les legi
ons de rome qui sont en peril de perir
Se sempronī9 eust ce dit il neust en
piece trouue qui leust sieui quāt nul
ne fut si hardi qui le sieuist pour re
uenir a sa cite a sa femme ⁊ ses ēfans
puis adresce sa polle aux messages
et dist Et q̄ feriez vous /sil vous cou
uenoit morir pour le pais se acquā
te mil citoiens mors et occis deuant
vous ne vous mouuoient a despire
vrē vile vie/se tant dexēples de vir
tus et de vaillāces/ny ont riens fait
nulle autre chose ny peut rien faire/
vo9 deussies auoir desire le pais tāt
que vous esties frans/et q̄ vo9 estiez
citoiens et q̄ le pais estoit en paix/
Mais cest tart maintenant quāt le
pais na point de chief et q̄ son estat
est mue par le mort de ses citoiens
et de vo9 aussi qui p vrē mauuaistie
et deffaulte estes mis en la seruitude
de carthage vo9 ne oistes point sem
pronius qui vous prioit et enhor
toit que vous prēdissies voz armes
et vous en allassies auec lui / mais
vous oistes bien hanibal assez tost
apres qui vous cōmanda que vo9
lui baillassies vous et voz armes

Et puis radresce maulius sa
parolle au senat et dist/Et
pour quoy acuse ie la pares
ce et couardie de ceste gent quāt iay
grant cause dacuser leur fellonnes
se mauuaistie/Car ilz ne vouldrent
pas seulement non obeir a celui qui
les admonestoit de bien faire / mais
se mirēt en paine de resister a lui to9
armez les espees tirees / Et sempro
ni9 et ceulx qui sen vinrent auec lui



estoiēt fors hommes et corageux/et
les autres estoient meschans gens
et couars/si sen passerēt parmi eulx
malgre leurs dens/et ainsi leur cou
uint il passer ainçois a force parmi
leurs citoiens quil ne fist pmi leurs
ennemis/ores desire rōme iceulx citoi
ens que se tous les autres qui se cō
batoient a cānes eussent este telz/elle
nen eust au iour dhui vng citoien
de.vij.mille armez et.vi.cēs/lesquelz
frans et armez oserent prendre lad
uenture de venir en leur pais et ne
leur peurent empeschier tous leurs
anemis/et ne savez vous pas q̄ pl9
legierem̄t eussent passe pres de deux
legions quilz estoiēt laquelle chose
silz eussent fait peres conscrips/vo9
euissiez a iour dhui a camisiū.xx.mil
le hōmes de bien fors et loiaulx/Et
cōment croies vous q̄ ceulx peussent
estre bons citoiēs ⁊ loiaulx/qui mirēt
paine dēpeschier ceulx q̄ hardiemēt
firent et entreprinrēt a faire leur de
uoir et leur honneur/ceulx qui par
couardie amerent mieulx a demou
rer a leurs tentes et attendre a estre
mis en servitude/que de eulx aidier
de leur force et du benefice de la nuit/
qui leur donnoit occasiō deschapper
et puis si dist ainsi quen eulx moc-
qaunt/ilz ne eurent pas corage ne
hardiesse deulx en aler/mais ilz eu
rent trop grāt corage de bien deffen
dre le logis de iour et de nuit/mais
viures leur falirent au besoing/Car
ilz nauoient aussi point deaue/et mo
roiēt si de faim et de soif/quilz ne pou
oient plus soustenir leurs armes/et
ainsi ne furent point conquis par ar
mes/mais p humaines necessitez/ha
dieu cōment osent ilz ce diē/hanibal
y ala au matin ne onques ny eut fe
ru ne lancie/mais ilz rendirēt eulx et
leurs armes ains quil feust la secon
de heure/Cest peres conscrips leur
chevalerie de deux iours le premier
quant ilz deubrent combatre/ilz sen
fuirent au logis/Lendemain quant
ilz se deubrent garder/ilz se rendirēt
sans cop ferir/Et puis adresca sa pa
rolle aux messages/et dist vous ra
cheterons nous/qui ne fustes bons
ne en la bataille ne au logis/quant
vous deustes combatre vous fustes
en vostre logis/Quant vous vous
en peustes aler vous demourastes
comme paresceux et couars/et quāt
vous deustes vostre logis deffendre
vous rendistes vous et vez armes
Peres conscrips ie ne iuge neant
plus ceulx cy a estre rachettez/que
ie ne fay ceulx qui sont a camisium
estre renduz a hanibal/pluiseurs
des peres loerent ceste sentence/Et
especialment ceulx qui ny avoient
nulz de leurs amis/Et aussi les gre
ua fort la grant somme dargent
quil couuenoit/Car le tresor estoit
moult appeticie pour les serfz quon
avoit achettez qui estoiēt bien.viij
mille/Et aussi doubterent ilz bien
a enrichir hanibal de si grant som
me dargent/Car la renommee es-
toit quil en avoit bien besoing/ain
si dont demoura la chose a faire/et de
ce fait valerius moult briefue men
tion en ceste partie/ou il dist ainsi
Acteur ❘ Par semblable ouura-
ge ouura le senat autreffois/Car
quant hanibal eut offert au senat
a rachetter.vi.mille prisonniers
quil avoit prins/ilz nen volrent nulz
rachetter/Car il leur sembloit que
se si grant nombre et multitude de
iosnes hommes armez eust voulu
morir honnestement on ne les peust
avoir prins en vie/et ne say lequel

et ne scay lequel leur fist plusgrant
vilonnie ou le pais qui neut point
desperance en eulx ou hannibal qui
de rien ne les doubta ne cremi

Sed cum aliquociens etc̃
Trãslateur ¶ La lrẽ de ceste
ptie se diuersifie en diuers
liures/mais toutesfois est assauoir
que regmũ est vne cite la souuetai
ne de calabre/et fut iadis vng chas
tel duquel valerius parle en ceste
lrẽ/ou il met vne merueilleuse pug
nition de discipline de cheualerie
non gardee/et dist ainsi ¶ Acteur
Mais cõme le senat ait aucune fois
veillie rigoreusemẽt pour garder dis
cipline de cheualerie/ie ne scay sil y
veilla/et entendi lors plus rigoreu
semẽt conques deuant/quant il fist
mettre en chartre les cheualiers
qui auoiẽt occupe vng chastel quõ
appelloit regmũ/lesquelz quãt leur
duc bubilius fut mort/ilz esleurent
de leur voulente empereur ou cõsule
marcus censius son notaire/et quãt
marcus flatus qui estoit tribũ du
peuple leur denonca quilz ne feissent
rien contre les citoiens de rõme/qui
feust contre les meurs et coustumes
des anciens/toutesfois demora le se
nat en son propos/mais pour ce quil
ny eust pas tãt denuie ne decourroulx
on ne les fist pas morir tous ensem
ble/mais enchastioit on chũn iour
cincquante et les faisoit on les testes
copper/et si deffendi on que nul ne
les enseuelist ne aussi q̃ nul ne plo
rast ne ce feist deul de leur mort Ac
teur ¶ Lors est que le senat fist mo
rir tant de gens en ceste manie͏̃ pour
ce sans plus quilz eussent apres la
mort de leur duc esleu vng capitai
ne sans leur congie/il sembleroit a

plusieurs que ce eust este trop grief
ue iustice et trop crueuse pugnition
mais si cõme iay dit deuant il y a au
tre lrẽ en aucũs liures.la quelle dist
quilz prinrent celui chastel regmũ
bello iniusto/cest a dire contre raison
ainsi que se ceulx icy eussent le chas
tel oste a autres qui estoient cõmis
de par les rõmains lors tant pour ce
cõme pour ce quilz auoient ordonne
seigneur deulx sans congie du senat
peurrent ilz estre ainsi pugnis et est
verite selon oroze ou quart liure ou
second chappittre que ce fut vne legi
on toute entiere/la quelle les rom
mains auoient mis a regime pour
garder la cite/mais quant ilz sceurẽt
que pirrus estoit venꝰ pour comba
tre aux rõmains/ilz pdirent toute
esperance et firent tres cruel et horri
ble meffait/car ilz tuerent tous ceulx
de la cite qui aidier se pouoient/lesq̃lz
ilz deuoient sauuer et soustenir et
garder/mais gemicius le consule et
le senat les firent tous morir par la
maniere que dicte est/

¶ Des estranges/

Leuiter hoc etc̃ ¶ Trãslateur
Apres ce q̃ valerius a mis
exemples des rommains/il
parle en ceste partie de estranges/et
premieremẽt de leurs grans enne
mis/les carthageniens/et aussi que
en excusant les rõmains de la cruaul
te qui pourroit a aucũs sembler estre
en eulx/pour cest exemple darrenier
et pour aucuns autres de deuant il
dist en ceste matere ainsi ¶ Acteur
Les peres conscrips/cest a dire les
senateurs ne pugnirent que legie͏̃
rement se nous voulons regarder
la voulente du senat de carthage en

procurant les besoingnes des fais de
cheualerie/lequel senat faisoit cruci
fier les capitaines qui se cōbatoient
par mauuais conseil et par mauuai
se ordonnance/suppose q̄ par fortune
il leur en feust bien venu/car ce q̄ les
capitaines nauoient point fait p rai
son/ilz les reputoient a leur coulpe
et ce qui leur en estoit bien venu/ilz
reputoiēt a la grace des dieux immor
telz/Cloarcus Trāslateur En ceste
partie valerius parle dun sage pri
ce/lequel fut duc de lacedomone/et a
uoit nō cloarcus/lequel a la fin q̄ ses
gēs pensassent a vaincre/ou a morir
en la bataille/leur ramenteuoit sou
uent les polles de valerius qui dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Cloarcus le duc des
lacedomoniens comprenoit en vne
briefue et noble parolle discipline
de cheualerie/en disant aux cheua
liers et en ramenant souuent a me
moiē quilz deuoiēt plus cremir leur
empereur ¶ Trāslateur ¶ Cest a di
re leur seigneur Acteur ¶ q̄ leurs
anemis/p la quelle parolle il denon
coit a ses cheualiers ce qui estoit a
venir/Cest assauoir que lesperit en
la bataille ¶ Trāslateur ¶ Cest a diē
leur vie ¶ Act ¶ Ilz habādōnassent
a toute paine cest a diē a mort lequel
esperit ou vie retenue en la bataille
en fuiant deuāt leurs ennemis/quāt
p celle voie ilz lauroiēt rapporte de la
bataille/ilz deuoient doubter q̄ leur
seigneur ne leur tollist aussi bien q̄
eussent fait leurs ennemis Trāsla
teur ¶ Et q̄ valerius lentende ainsi
appert par sa lettre qui ensieut ou il
dist ¶ Acteur ¶ Les cheualiers ne
sesmerueilloiēt point se ce leur estoit
cōmande de leur duc/car ilz auoient
en memoire les blandisses parolles
de leurs meres lesquelles quant ilz
deuoient aler es batailles les admo
nestoient/Ou quilz reuenissent en
vie deuant elles atout leurs armes/
ou quon les rapportast mors ⁊ occis
en leurs armes ¶ Acteur ¶ Telz
signes prendoiēt les lacedomoniens
entre leurs parens quant ilz se com
batoient a leurs ennemis/Cest a di
re que telles parolles leur disoient
leurs meres a lostel/quant ilz se de-
uoient aler combatre/Apres valeri
rius sexcuse de ce quil met si peu dex
emples des estranges/et dist ¶ Ac
teur ¶ Il souffist dauoir regarde les
estranges/tant seulement comme il
nous loist glorifier en noz exem-
ples moult pl9 plentiueulx et plus
legiers ¶ Translateur ¶ Ainsi q̄ sil
voulsist dire iay peu mis dexemples
des estranges pour ce que nous en
auons assez a grant plente des rom
mains/

Disciplina militaris etc̄/
Translateur ¶ En ceste der
nier ptie de ce second chap
pitre/valerius moustre le proufit
q̄ la garde et la science de discipine de
cheualerie vailli aux romains/qui
biē se gardoiēt et sauuoient a la fin q̄
ceulz a qui il appartient y prendent
garde/Car selon ce que dist vegece
ou premier liure ou.xiiij.chappitre
il nest rien plus eureux que la cho
se publique/en la quelle habondent
cheualiers sages et bien introduis
Et ce aussi peut on bien dire de roi
aulme/ Car cest droitte propriete
de roy damer la chose publique/ou
le bien cōmun de son roiaulme plus
que sa propre chose/ce dist aristote
ou huitiesme liure de ethiques/va
lerius dont dist ainsi ¶ Acteur
Discipline de cheualerie aigrement

tenue et gardee/ a efante ou acques te a lempire de rome/la princpaulte de ytalie/ et lui a donne le regime des grans roix/ et de moult de citez/et des gens aussi trespuissans/et lui a ouuert les entrees du saint pontice ¶Translateur ¶Cest a dire la grant mer qui vient daise deuers septentrion de cy a paulus meochides/selon ysidore/et papie/et sont ceulx qui fault passer en gelee/quant on veult beson gnier en ponce ¶Acteur ¶et lui a balliez aussi les cloistres brisies des alpes/et du mont du thor ¶Translateur ¶Cest a dire que par discipline de cheualerie les romains acquirent et surmonterent les fortresses naturelles/et artificielles des alpes du mont de thor/les alpes sont les mons entre lombardie et france/ et le mont de thor est appelle diuersement selon ce quil sestent en diuerses regions Car deuers inde ou il sestent au plus hault il est nomme caucasus/pour ce quil est tousiours blancq de nesges/ et est appelle mont de thor pour la plente de tors qui en ceste partie habitent Et y a vng chastel ou cite quon appelle toraminum selon papie/Et celui pais est moult loingz de rome et fut le premier des romains qui son host menast parmi cellui mont appelle paulus rustilius/si comme il est dit deuant ou premier chappitre de ce second liure/discipline de cheualerie dont ce dit valerius/fist lempire de rome ¶Acteur ¶Ne/ou extrait/de la case romulus ¶Translateur Cest a dire de la petite maisonnette et petite seignourie que romulus eut au commencement ¶Acteur ¶Maistre et seigneur de tout le monde ou au moins la plus grant seignourie quonques y feust ¶Translateur

Apres valerius prent occasion de parler de la matere de laquelle il veult faire mention apres et dist ¶Acteur Du quel sain ¶Translateur ¶Cest a dire du sain de romme ¶Acteur Pour ce que tous triumphes en sont venus il ensieut que ie commence des drois de triumphes/Et icy fine le second chappitre de ce second liure

¶Le tiers chappitre si est de triumphes

Ob leuia prelia etc ¶Translateur ¶En ceste partie valerius qui a parle de discipline de cheualerie par la quelle sont et ont este les nobles victoires pour lesquelles les triumphes ont este iadis ottroies aux vaillans hommes mais il parle du droit de triumphe pour quoy il est assauoir que selon ysidore ou .xviij. liure des ethimologies Triumphe est deu pour plaine victoire et est triumphe dit selon vegece de tris en grec qui vault a dire en francois trois et de phone qui est a dire son/et est dont a dire triumphe treble son pour ce que aincois que triumphe feust discerne a aucun il y couuenoit trois voix cest a dire trois iugemens les premiers qui iugoient estoient les gens darmes qui auoient este a la victoire/ Et ceulx cy pouoient mieulx iugier que les autres se le prince auoit desserui triumphe ou non/Le second iugement estoit du senat Et le tiers estoit du peuple/apres ces iugemens estoit celui qui deuoit triumpher mis en vng char a quatre cheuaulx pour ce que les anciens auoient maniere deulx combatre en chars Item il estoit couronne dune couronne de palme dor puis quil auoit vaincu en combatant Car la palme a aguillon et point/

Et celui qui auoit vaincu sans auoir de fait combatu/mais chacie les anemis et tue ou prins en fuiant/il estoit couronne dune couronne de laurier/pour ce que le laurier na nulz aguillons ꝛ ne point pas/Et ce estoit proprement appelle tropheum/et estoit ioieuse victoire/Car selon ysidore ou lieu deuant dit/la victoire nestoit point ioieuse qui vient auec son grant dommage/et pour ce loe saluste les princes qui portent victoire sans ensanglentre leurs gens de leur propre sang/Item quant celui qui triumphoit deuoit entrer a romme/le peuple lui venoit au deuant en lui faisant ioie/et les prisonniers venoient a piet deuant son char les mains liees derriere/et les gens darmes venoiēt apres qui looient leur prince en faisant chiere lie et ioieuse/Autres plusieurs choses en dient les acteurs en diuers lieux/mais il peut souffire de ce/valerius dont qui veult traictier du droit de triumphe lequel honneur chascun desiroit auoir pour peu de vaillance et peu de fait/demoustre et declaire a ce commencement ce pour quoy on deuoit auoir triumphe/et dist ¶ Acteur Aucuns cōsules ou connestables ou autres haultes dignitez vouloient auoir triumphe pour petites ꝛ legieres batailles/pour quoy vne loy fut faicte q̄ nul ne feust receu a triūphe silne auoit occis cincq mille des ennemis en vne bataille/Car noz anciens ne cuiderent pas que la haulte honneur qui estoit a venir en nostre cite feust ou nombre des triumphes mais en la gloire ¶ Translateur Cest a dire en la grande victoire ou au grant nombre des gens mors Acteur ¶ Mais encore a la fin que si noble chose ne feust corrumpue par conuoitise de la couronne triumphale/elle fut aidee dune autre loy que lucius marius et marcus cato ordonnerent ou temps quilz furent consules du peuple/Car ilz ordonnerēt grant paine a ceulx qui ne escripsoiēt au senat le nōbre ou des ennemis ou des citoiēs occis en la bataille/ꝛ establirēt aussi q̄ quāt ilz venroient entrer en romme ilz iureroiēt aux questeurs de romme quilz aroient loialment escript au senat le nombre des vngz et des autres/Apres ce sera tantost faicte mention dun iugement ou quel il fut discute et dispute du droit de triūphe entre tres cleres et nobles personnes

Oucius lucacius etc̄ ¶ Translateur ¶ De lhistoire de ceste partie parle oroze ou quart liure ou septiesme chappitre et dist ainsi que ou derrenier an de la seconde bataille punicque lucracius fut cōsule/ꝛ fut enuoie en sezille a tout trois nefz et ala assaillir vne cite quon appella dropanum/mais il y eut grande bataille et fut le consule moult griefment naure parmi la cuisse tout oultre/et petit sen failli quil ne fut ou mort ou prins/Endementiers ceulx de carthage enuoierent vng de leurs princes qui auoit nom hanno a tout quatre cēs nefz et moult grāt quātite de gens/mais comment que lucacius feust malade de sa plaie ne laissa il a ordonner ses gens pour aler alencontre des carthageniens/Toutesuoies les deux nauieres sentrecontrerent au plus pres des ysles et gardes quon dist les bonnes ou coulōpnes hercules

Ilz ietterent les ancres les vngz et
les autres / Et lẽdemain au matin
lucacius donna premier signe de ba
taille La bataille fut moult grande
et horrible et finablement hanno
fut dessiconfit ⁊ senfuy sa nef la ꝑmie
re vne ꝑtie de son host sen refuy en
affrique et vne autre partie senfuy
a libellius / qui est vng chastel en
vng promotoire de sezille/En celle
bataille y eut de la partie des carta
geniẽs cent et .xxv. nefz effondrees
et prinses .lxiij. des hommes y eut
prins .xxx. mille et .xiiij. mille mors
des nefz rõmaines y eut effondrees
xij. Apres ce lucacius reuint a rõme
et demanda le triũphe/et il lui fut
ottroye et par raison/mais il auoit
eu auec lui en la bataille vng p̃teur
qui auoit nom quintus valerius/le
quel auoit este moult preu et vail
lant en la bataille et ordonnoit plu
seurs choses raisonnablement / en
labsence du cõsule qui estoit malade
de sa plaie Et pour ce cellui preteur
demãdoit aussi triũphe car ꝑ son fait
ce disoit il auoiẽt este desconfis les
anemis Et lucacius disoit quil ne de
uoit point auoir triũphe mais seule
mẽt lui Et le cõtrouersie et la dissen
tiõn des deux met valerius assez cle
rement en ceste lrẽ ou il dist ainsi
Acteur

Quepus lucacius consule / et
quintus valeriꝰ p̃teur / des
cõfirẽt enuiron sezille vng
grant nauire des carthageniens /
pour quoy le senat ordõna triũphe
a lucacius le consule Et quant vale
rius le preteur demãda aussi quon
lui decernast le triũphe/lucaciꝰ dist
que ce nestoit point raison/et q̃ la pe
tite poissance ne deuoit point estre
equale en honneur de triũphe a la
grãde Et furẽt tous deux si ꝑtinax ⁊
perseuerãs en leur oppiniõ q̃ valeri
us offri a prouuer que par lui et ꝑ
son emprise meismes/le nauire des
carthageniens auoit este desconfi
te/laquelle chose lucacius nya Lors
leur fut baillie vng iuge qui auoit
nom valeriꝰ colatinꝰ/valeriꝰ pla p̃
mier et dist/que quãt la bataille fut
le cõsule si gisoit tout boisteux ou clo
chãt/de la plaie en sa littiere/mais
il auoit ou lieu de lui este et fait tout
ce q̃ bon capitaine doit faire / Adont
se prinst a parler colatinus aincois
que lucacius deist riens/et dist/ie te
demãde valeriꝰ sil y eust eu discord
entre vous si que lun voulsist quon
se cõbatist et lautre non / laquelle
sentẽce eust este de plus grãde aucto
rite ou celle du consule/ou celle du
preteur Valerius respondi quil sa
uoit biẽ quon se feust tenu aux aus
pices du consule/lors respondi colati
nus/cõme vous soiez en debat entre
vous deux de chose qui appartient a
seignourie et a auspice/cest a dire a
eur/⁊ tu le cõfesses en tout souuerain
il ny a rien en ceste question de quoi
ie doiue plus doubter / Tu lucacius
iasoit ce que tu naies encore rien dit
ie te di que tu as droit/et lui tort
Trãslat ¶ Moult noblement iuga
le iuge/qui ne souffri pas le temps
estre gaste de neant/Et lucacius fist
moult bien/qui deffendi rigoreuse
ment le droit de la haulte honneur
de cõsule/et valeriꝰ ne fist pas trop
mal / qui demandoit honnourable
loier de ce quil sestoit combatu har
diement/et aussi eureusemẽt cõme q̃
tel loier ne len feust mie deu

Quid facias et c̃ ¶ Translat
En ceste partie valeriꝰ nrẽ

nostre acteur fait mention dun no
ble citoien de rõme qui eut nom ful
uius flattus/mais pour ce quil en y
eut tant ie ne scai pas biẽ a dire leq̃l
ce fut/car il en y eut vng qui fut con
sule auec maulius torquatus selon
oroze ou quart liure ou.xij. chappi
tre en lan de la fondation de romme
v.cens et.xxxij.et fut deux ans deuãt
hanibal ⁊ assailli ciracuse en espaing
ne/Item il en y eut vng autre qui
aussi eut nom fuluius flattus enui
ron lan de la fondation de rõme.vi.
cens.xxvi.lequel fut consule auec
plancius hipseus/ou temps que les
langoustes gasterent le pais daffri
que/si cõme il est dit ou p̄mier liure
ou chappitre des prodiges/Item il
en y eut deux notables hõmes aussi
fuluius flattus le pere/⁊ fuluius flat
tus le filz/qui furent mors ꝑ le senat
auec gueius grattus/pour la dissenti
on qui fut de la diuisiõ des champs
en lan de la fondatiõ de rõme.vi.cẽs
xxxvij./Et aussi en y eut moult dau
tres si ne scay pas bien duquel il en
tent/mais toutesuoies il est assauoir
que cestui fuluius auoit eue vne vic
toire/pour quoi le senat lui auoit of
fert triũphe/mais il refusa par son or
geul/pour quoi le senat eut grant in
dignation cõme il apparut/Car triũ
phe estoit pour lors la plus grande
honneur qui peuist estre faicte a nul
homme/et pour ce valerius en ceste
partie ainsi comme en faisant vne
question parle au senat en disant
ainsi ¶ Acteur Que feras tu a guei
us fuluius flattus/qui desprisa et ref
fusa lhonneur de triumphe/laquelle
est tant appetee et desiree des autres/
lequel triumphe lui auoit este decer
ne ⁊ offert pour son bien fait ¶ Trã
slateur respont valerius Ce ne fut

pas grant merueille sil ne presuppo
soit plus grans maulx qui lui aduin
rent/Car si tost quil fut venu a rõme
le cõmun meut vne question con tre
lui ¶ Translateur ¶ Cest a dire fist
vne complainte ¶ Acteur ¶ Pour
la quelle il fut cõdempme et enuoie
en exil

Sapienciores et cẽ ¶ Transla
teur ¶ En ceste partie va
lerius parle de deux vaillãs
hommes de romme/Lun eut nom
quintus fuluius flattus/et fut celui
qui laissa le siege de cappes/et vint a
tout.xv.mille hommes armez pour
deffendre romme quant hanibal le
vint assallir le.x.an ce dist oroze quil
estoit venu en ytalie/fuluius et suppli
cius les cõsules issirent alencontre de
lui ꝑ deuãt colme/de laquelle il estoit
bien pres/et se ordonnerẽt pour cõ
batre les vngz contre les autres/
mais quant les batailles deurent fe
rir ensamble vne si grant et tẽpest eu
se pluie meslee de grosses pierres et
de gresil cõmenca a cheoir sur les ba
tailles si vilainement quil couuint ꝑ
force les ennemis rebouter en leurs
logis/et les rõmains aussi a rõme/et
lendemain au matin se remist hani
bal au champ/si cõme il auoit fait
le iour deuant/et les rõmains aussi
dautre part/mais quant ilz furent
sur le point de assembler vne tẽpeste
reuint soudainemẽt cõme elle auoit
fait le iour deuant/⁊ leur couuint de
necessite chascun retourner en son
fort a moult grãt paine/lors ce dist
titus liuius ou sixieme liure de la se
conde bataille punicque les affri
cans se retournerent a religion/

cest a dire quilz creoient que celle tē
peste venist de la voulente et puissan
ce de ces dieux/Car si tost quilz sen es
toiēt refuis en leurs logis/le temps
revenoit cler et net comme devant
vne polle aussi de hanibal fut oye
car il dist q̄ vne fois il navoit point
eu voulēte de prendre rōme/et main
tenant nen avoit pas la fortune/car
a la verite sil feust venus tantost a
pres la bataille de cānes il eust prīs
rōme legierement selon titus livius
et les autres/avec ce mirent hani
bal autres choses/lune fut que ende
mentiers quil avoit assize rōme/il en
tendi et oy par prisonniers que les
rōmains avoient envoie grant che
valerie en espaigne non obstant
quil feust assegies devāt leurs murs
et ceste chose lui sembloit moult
grāt et a la verite si estoit elle/lautre
chose qui mut hanibal fut/quil oy
aussi dun prisonnier que endemen
tiers quil estoit assegies devant rom
me vng citoiē de rōme avoit a vng
autre citoien vendu vne piece de ter
re/en la quelle il estoit logies et la
voit vendu autant et aussi grant
pris que se hanibal feust a cartha
ge et en avoit veu celui prisonnier
paier largent au cambge/par tou
tes ces choses estoit hanibal meus
si leva son siege et ne sen tala pas
vers cappe qui estoit demouree assize
mais quintus fulvius y retourna/et
la prinst assez tost apres/lautre vail
lant hōme du quel valerius parle
cy eut a nom opinius/et fut consule
du temps que gaius grattus fut oc
cis duquel iay parle en la lrē devant
ceste/Et de cestui dist oroze ou.v.li
vre ou.xij.chappitre en la fin q̄ ain
si quil fut hardi en la bataille et vail
lant contre grattus/aussi fut il en la
question cruelx/car il tua plus de.iij
mille hommes en tourmens divers
et gehine/desquelz pluseurs furent
mors/innocent et sans cause nulle/
toutesfois fut il moult bon chevalier
et assist vne cite qui avoit a nom fre
gela/laquelle sestoit retournee con
tre les rōmains au quel elle avoit
este ainsi cōme avoit este cappe a ha
nibal apres la bataille de cannes/et
prinst opimi⁹ ceste cite par force ain
si que fist fulvius cappe/si parle vale
ri⁹ de ces deux en ceste lrē/et dist ain
si ¶ Acteur ¶ Plus furent quintus
fulvius flattus qui prinst cappe/et.l.
opimi⁹ qui cōstraindi a rendre ceulx
de fregelle/lesquelz demanderēt au
senat la puissance de triumphe/et ia
feust il que chūn deulx eust fait oeu
vre de grāt magnificence/toutesfois
ne fut acorde ne a lun ne a lautre sa
demande non pas pour envie des pe
res conscrips/car a envie ne volrent
ilz onques dōner entree en la court
ilz voloient garder le droit qui disoit
que triumphe devoit estre donne
pour lacroissement de lempire de rō
me/et non pas par la recouvrance
de ce qui avoit este leur/car il y a au
telle difference entre acquerre aucu
ne chose et recouvrer ce quon a pdu
quil y a entre le cōmencemēt de faire
bien et prouffit et la fin de faire dom
mage et iniure

Quinetiam etc̄ ¶ Trāslateur
Q En ceste partie valerius cō
ferme ce quil a dit de celui droit par
lexemple de deulx des plus souffis-
sans hōmes qui onques a romme
feussent/lun fut publius cornelius sci
pio laffricant le pmier/lequel selon
titus livius ou.viij.livre de la secōde
bataille punique apres ce q̄ les deux

scipions/son pere/et son oncle eu
rēt este occis en espaigne/si comme
il est dit deuant ala en espaigne par
la voulente du senat et si ne auoit a
dont eage que .xxiiij. ans sans plus
Et a celui eage emprist a vengier
son pere et son oncle qui y auoient
este occis et si fist il/Car il conquist
toute espaigne et en osta la seigneu
rie a ceulx de carthage/si cōme il ap
pert en pluiseurs lieux de ce liure ou il
est faicte mention de pluiseurs ptcu
lieres batailles et merueilleux fais
aussi/qui aduinrēt en ceste cōqueste
lautre vaillant homme fut marcell⁹
qui prinst a force la cite de ciracuse en
sezille/⁊ emporta la noble despoulle
a rōme/si cōme il appt par titus liui
us ou .v. liure de la seconde bataille
punique/mais onques ne lū ne lau
tre ne eurent triūphe pour si grans
fais/si comme valerius racompte en
ceste lrē qui dist ainsi Act Le droit
du quel il est parle deuant fut garde
en telle maniere que triumphe ne
fut point decerne ou adiugie a publi
us scipio pour auoir recouure es-
paigne/ne a marcus marcellus aussi
pour auoir prinse ciracuse/pour ce q̄
quant ilz firent telles choses/ilz nes
toiēt establis en nulle maistrise de rō
me/Or oyent/et voient/et soient es
prouuez/les conuoiteux de quelconq̄
gloire/lesquelz souffraiteux de louen
ge ont des desertes montaignes/des
becz piratiques de petites nefz ostez
les pains/et les a on couronne de la
courōne de laurier/et de hastiue mai
Trāslat ¶ valerius welt dire q̄ ceste
chose veullent oyr/et doiuent ceulx
qui ont este pour fais darmes espars
vvis et exilliez/esquelz ilz ont eu peu
ou neant a faire/Et ce entend il p de
sertes montaignes/et aussi ceulx qui
ont este en mer en petites nauires pi
ratiques/cest a dire pilleresses/lesq̄lz
pour telles petites choses osent demā
der triumphe/ainsi que se valerius
voulsist diē q̄ cest trop grāde p̄sump
tion/et ce preuue il p ce qui sensieut
Acteur Espaigne tollue et ostee a
lempiē de cartage/et ciracuse le chief
de sezille/et cappe/ne peurent ioindre
les chars triūphalz Translateur
Cest a dire que a si glorieux fais ne
fut point donne de triūphe ¶ Acteur
Et ausquelx hommes scipio et mar
cellus desquelz les noms valent par
durables triūphes/et feust il que
le senat euist grant desir de veoir cou
rōner les tresnobles ou clers acteurs
de ferme et de vraie virtu/qui portēt
sur leurs espaulles le salut et le sau
uemēt du pais/touteffois attendirēt
ilz iusques au plus iuste triumphe
Translat cest a dire quilz eurent se
lō droit et iuste ordonnāce

His illud et c̄ ¶ Translateur
ceste lrē est toute clere qui
dist ainsi ¶ Act ¶ Aux cho
ses dictes adiousterai/cest la coustu
me est que lempeur qui doit mener
triumphe prie les consules de venir
souper auec lui/et puis ap̄s leur fait
prier quilz ne viegnent pas/ad fin
que a celui souper ny ait nul de plus
grande seignourie que de la sienne
Trāslateur cest a dire nul pl⁹ grāt
seigneur/p ce peut on entēdre q̄ par
empeur valeri⁹ entēt mendre estat
q̄ de consule/⁊ vrai est q̄ par empeur
anciennemēt on entendoit/ceulx qui
estoient chiefz ou capitaines des ba
tailles/et estoit empeur/ainsi cōe cō
mādeur/pour ce q̄l couuenoit obeir a
lui/Itē sensieut de ceste lrē quen aucū
temps nul de mendre estat q̄ de consu
le ou dictateur nauoit triumphe

Verũ q̃uis etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste partie valeriꝰ de
claire encore vne conditõn
quil couuenoit aincois quon feust
receu a triũphe/Car il couuenoit q̃
la victoiẽ euist/este des ẽnemis estrã
ges/⁊ non pas des ennemis citoiẽs
du pais/Car iafeust il quil couue
nist alefois combatre ceulx de rõme
les vngz aux autres pour le bien de
la chose publique p la deffaulte ⁊
mauuaistie daucũs/ toutesuoies ne
fut onq̃s donne triũphe pour celle
victoiẽ ou bataille/laq̃lle on appelle
bataille ciuile/⁊ a declairer ceste cho
se met valeriꝰ pluiẽs exẽples en ce
te lrẽ ⁊ dist ainsi ¶ Act mais iasoit
il chose q̃ aucuns euissent fait en ba
taille choses tresclerés et trespourfi
tables pour la chose publique/ tou
tesuoies pour ce nest il point appelle
ẽpereur ne fut aussi ordonne de faire
aux dieux supplication ¶ Trãslat
Cest a dire remercier ¶ Acteur
ne ne triũpha en char et en os
Translat ¶ Pour ceste derreniere
cause entẽdre est assauoir quil estoit
deux maniẽs de recepuoir ceulx qui
auoient este vainqueurs es batail
les lune estoit de triũphe si comme
il est dit deuant et ceste estoit la sou
ueraine honneur Lautre estoit vne
maniere de ioie que le peuple faisoit
a entrer a romme a celui qui auoit
vaincu Et appelle valerius celui qui
en ceste maniere estoit receu ouaus
et ceste honneur estoit mendre de
triũphe/Car cestui entroit a rõme
sans char et sacrefioit brebis/ ou
moutons mais le triũphãt entroit
en char couronne de laurier ou de
palme et sacrefioit des tors et autrẽs
pluiseurs honneurs recepuoit si cõe
il est dit deuant/ puis met valerius
la/cause ⁊ dist ¶ Acteur ¶ Car ainsi
q̃ telles victoires estoient prouffita
bles pour la chose publique / ainsi
leur sembloient elles plourables cõ
me celles qui nestoient point de sang
estrãge mais du sang domestique
et de leurs citoiens ¶ Translateur
et ensieuãt met valerius exẽples de
ce quil a dit que nul nauoit ne de
mandoit triũphe pour quelconques
victoires qui euist de ses citoiens et
dist ¶ Act ¶ Nassica et metellꝰ opi
niꝰ cruciderẽt occirẽt et destruirent
tristes ⁊ dolẽs les factions de tiberiꝰ
et de gayus grattus/cõment scipio
nassica fist tuer tyberiꝰ grattꝰ et ex
aucier le peuple p la force duq̃l il vou
loit estre maistre et seigneur du se
nat dist oroze / ou .v. liure ou.viij.
chappitre et cõment gayus grattus
son frẽ fut occis par metellꝰ et oppi
nius dist en ce meismes liure ou.xij.
chappitre /puis met valerius vng
autre exemple et dist ¶ Acteur
Quãt quintus catulꝰ eut occis mar
cus lepidus son cõpaignon ¶ Trãs
lateur ¶ Cest a direque lun et lau
tre estoiẽt cõsules ¶ Acteur ¶ Il sen
reuint auec maniẽ attẽpree ¶ Trãs
lat ¶ De ceste matere fait mention
oroze ou .v. liure ou.xxi.chappitre/
Apẽs met vng autre exẽple et dist
Act ¶ Quant gaius anthoniꝰ eut
vaincu cateline il rapporta en son lo
gis desespees bien fourbies et net
toiees du sang ¶ Trãslat ¶ De ceste
histoiẽ fait mentõn oroze ou.vi. li
ure ⁊ ou vi.chappitre/et saluste en
fist vng moult bel liure ou il traicte
ceste matere du long puis apẽs met
vng aultre exemple et dist ¶ Act
Luciꝰ cinã et gaius mariꝰ auoient
esperãce moult grande ou sang ciuil
Translat ¶ Cest a dire auoient oc

ds moult des citoiens de romme Act
mais ilz nalerent point tantost aux
temples et aux autelx des dieux
Trāslateur Ainsi q̄ se valeri9 voul
sist dire quilz ne se sentoiēt pas dig
nes/apres telz meffais dentrer es tē
ples et de y aourer/de ceste matere p
le oroze ou.v.liure ou.xix.chappitre
puis met vng autre exemple ⁊ dist
Acteur ¶Luci9 silla lequel fist plu
seurs batailles ciuilles/du quel les
oeuures/et les fais furent tresorguil
leux/et crueulx/quant il eut consum
me et parfaicte sa puissance/et me
na son triumphe/il porta les chaste
aulx de grece et daise q̄l auoit vain
cus/cest a diē les semblables en pain
ture quil auoit vaincus ou autre
mēt/mais il ne emporta nul rōmain
Trāslateur Ie laisse a declairer les
histoires desquelles valerius fait
briefue mentō̄n en ceste ptie/car qui
a plain le volroit declairer/ce seroit de
chūne vng grāt liure/et touteffois
ie en pense a parler cy apres es lieux
qui il cherra a point sans trop alon
giē ma matere/Apres valeri9 fait
fin de ceste matere/et dist ¶Acteur
Il me poise et anuīt de plus proceder
sur les plaies de la chose publique/
Cest a dire de pler des batailles ciuil
les quilz firent entre les rōmains/et
peut estre quil dist pour ce quil ne p
le pas de la grāt bataille icy/qui fut
entre iule cesar et pompee/la quelle
ne fut pas tant seulement ciuille/se
lon lucan au commencement de son
liure/bella pemathios plus q̄ ciuilia
campos/Ou peut estre aussi quil sen
tent que iulle cesar pour ce que ap̄s
ceste bataille et celle daffrique quil
fist apres contre caton/et iuba quāt
il reuint a romme/il entra a quatre
triumphes selon oroze ou.vi.liure
ou.xv.chappitre

Laureā etc̄ ¶Translat ¶En
ceste ptie valeri9 fait cōclu
sion de ce chappitre/et dist
Acteur ¶Nul ne desira la couronne
de laurier ne le senat ne le donna a
nul tant comme vne partie de la cite
feust en pleur/Cest a dire que nul
ne desira a auoir triumphe ne aussi
le senat ne le donna pour auoir vic
toire de ses citoiens/Car aussi grant
ioie que lune partie auoit de ce quel
le auoit vaincu/aussi grāt tristresse
auoit lautre de ce quelle estoit vain
cue/Et puis dist valerius ¶Acteur
Mais les humbles mains sont ten
dues au chesne au quel on donnoit
la couronne/pour les citoiens gar-
der/par lequel les postis de la mai-
son cesar auguste triumphent par
perpetuelle gloire ¶Translateur
Pour entendre ceste sentence est as
sauoir que deuant la porte de augus
te cesar auoit vng hault laurier/et
apres y auoit vng hault chesne/
du laurier pour celui temps estoit
la couronne des triumphans/qui
auoient vaincu les anemis et du
chesne estoient couronnez ceulx qui
auoient gardez et sauuez leurs citoi
ens et amis/de cestui chesne fait mē
tion ouide de methamorphoseos en
parlāt au laurier ou quel fut muee
diane/Postibus augustis eadem fi
dissima tristos/ante fores stabis me
diamq; tenuere quercum/Et est a
notter que ceulx qui gardoiēt leurs
citoiens et subges estoient couron
nez de chesne/Et entre les autres
arbres est tresferme et tresfort/aus
si doit tout seigneur et tout homme
lui pener de sauuer ses citoiens/et de
ce auoir ferme ⁊ estable voulēte/et icī
fine le chappit̄ du droit de triūphe

Le quart chappitre est de notte cẽsoẽ

Castrẽsis discipline ¶ Trās
latteur ¶ Apres ce q̃ valeri
us a parle de discipline de
chevalerie/et apres incidentement
du droit de triũphe lequel souuent
fut acquis par la rigoreuse garde
de celle discipline/maintenant en ce
chappitre il aprle des iugemẽs fais
es citez/ et lappelle notte censore / Et
quest censeur il est dit deuãt ou pre
mier liure/ou second chappitre / car
censore est vne dignite iudiciaire la
quelle auoit certaine puissance sur
la vie et les meurs des gens / selon
le temps et les lieux/et pouoit corri
gier les meffais des particulieres p
sonnes et faire aussi establissements
pour lonneur et commun prouffit
valeri⁹ dont par maniere dung pe
tit prologue met la cause pour quoi
il veult parler de ceste matere/⁊ dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Le tres tenable
loien de discipline des host z/et la di
ligente obseruance de paix/et de rai
son de chevalerie/me admoneste q̃
ie me transporte a censore la garde ⁊
maistresse de paix/Car ainsi que les
richesses du peuple de rõme sont si
grandes et en telle habondance par
la virtu de leurs empereurs ¶ Trās
lateur ¶ Cest a dire de leurs capitai
nes/si cõme il est dit deuant ¶ Act
Aussi est la bonte et la continence de
eulx examinee par soubtil censore
Trāslateur ¶ Cest a dire par la gar
de et iugemens soubtilz des cẽseurs
Acteur ¶ Et que prouffite il a estre
vaillãt/fort/et hardi/se on vit mau
uaisement en sa maison ¶ Transla
teur ¶ Ainsi que il voulsist dire neãt
ne prouffite ¶ Acteur ¶ Iasoit il q̃
les citez soie nt expugnees /cest a di
re prinses par force ¶ Acteur ¶ les
gens soient corrigies ¶ Trāslateur
Cest a dire subiuguées et conquis
Acteur ¶ Les mains soient mises
aux regnes ¶ Trāslat ¶ Cest a dirẽ
aux roix et aux roiaulmes ¶ Acteur
Se office quon a en la court en la
place cõmune nest afferme par ver
gongne ¶ Trāslateur ¶ Cest a dirẽ
par attemprance et cõtinence Ac
teur ¶ Presuppose que le mont des
choses acquises soit aussi hault que
le ciel/toutteffois naura il point de sie
ge estable ¶ Trāslateur ¶ Valeri⁹
veult dire que iasoit ce que vng ou
pluseurs acquierent par leur force
et sens grans seignouries et grans
richesses se aps ilz ne se gouuernoi
ent en quelconque estat quilz soiẽt
priue ou cõmun par attemperance
et par raison/chose quilz aient gaig
nie ne asseurete ne fermete / car selõ
ce q̃ dist ouide ou second liure de lart
damours Ce nest pas mineur ver
tu de garder que de acquerir/car cest
aduẽture de gaignier/mais il fault
art et sens au garder ¶ Acteur
Pour ce donques ¶ Trāslateur
Dist valerius ¶ Acteur ¶ Apptiẽt
il a la matere presente a cognoistre
et a regarder les fais de puissance cẽ
sore ¶ Translateur ¶ Pour laq̃lle
si cõme il est dit deuant on vit bien
en son estat/les vices sont corrigies
les iniures sont pugnies/⁊ amẽdees
Et la cõcorde des citoiens est gardee
et soustenue

Camilius etc̃ ¶ Trāslateur
En ceste partie valeri⁹ cõ
mence a mettre exemples
des iugemens et cõstitutions faictes
par ceste puissance censore / Et est ce
present exemple moult contraire a



nrẽ foy/car il destruit le noble estat de virginite laquelle est aprouuee p leglise et tous les sains docteurs de nrẽ loy/et cõbien quelle ne soit pas de cõmandement si est elle de conseil/ si comme dist lapostre en la pmiere epistre a ceulx de corinthe/Et pour quoy elle nest point cõmandee mais cõseillee met saint augustin ou liure du bien de virginite ou il dist/quel le est ainsi q̃ sur puissance humaine ꝛ saint ambrose ou liure de virginite dist/qui est celui qui aye ceste vie es tre venue du ciel/laquelle on treuue en terre a si grant difficulte/et pour ce que la vie de virginite/est ainsi q̃ ce lestienne appellon ceulx qui la main tiennent celibes/desquelz valerius p le en cest exemple et dist ainsi Act. Camillus ꝛ postumus censeurs com manderent a porter argent au tresor ou nom de paine/ceulx qui estoient venus en viellesse celibes/Cest a diẽ ceulx qui nauoient point este mariez et qui nauoient nulz enfans ¶Ac teur ¶Et encore establirent q̃ ceulx qui de ce se plaindoient feussent pug nis/et les blasmoit on par telle ma niere disant ainsi que nature vous donne loi denaistre ainsi vous donne elle loy de engendrer/Et voz pa rens en vo⁹ nourrissant vous lierẽt sen vous a point de virgongne/de la debte de nourrir ẽfans ou nepueulx or auez voz ans consummez ꝛ estes nudz de nõ de pere et de mari/alez et despechiez la substance nouuelleuse laquelle sera prouffitable a la nume reuse posterite/cest a diẽ aux neux ou vous auez mise la peune que vous auez espargnee en nourrissant fem mes et enfans et les portez au tresor Car ce sera prouffitable pour le grãt nombre du peuple qui est a venir/ꝛ il leur sembloit raison que ceulx qui nauoient nulz enfans par leur coul pe/pour deffendre la chose publique et pour faire autre chose necessaire au bien commun/ilz deuoient plus mettre de leurs richesses et de leurs biens

Horũ seueritatem ¶Transla teur ¶En ceste partie vale ri⁹ met vng autre iugemẽt dautres censeurs et est la lettre clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶La seuerite de ceulx ¶Trãslateur ¶Cest a diẽ la rigoreuse loy de camillus et postum⁹ Acteur ¶Ensieuirent marcus vale rius et iunius bruttus bubulcus et postumus quant ilz furent censeurs car lucius anthoni⁹ auoit sa femme repudiee de sa ppre auctorite sans le conseil de ses amis/ꝛ ne scay se cestui criesme est plus grãt que cestui de de uãt Trãslateur ¶Cest a dire se cest pl⁹ grãt meffait de repudier sa fem me de sa voulente q̃ de lui nõ marier et non estre pere ¶Act. car en non marie ny a q̃ desprisemẽt de saint ma riage et en repudiemẽt y a q̃ le saint mariage est traictie minueusement dont p tresbon iugemẽt les censeurs le iugierẽt nõ estre digne dentrer en la court Trãslat. ¶Cest a dire quilz losterent de lestat de senateur/

Sic porcius cato ¶Translat. En ceste ptie valerius ple du iugemẽt q̃ fist porcius cato du temps quil fut censeur/et pour ce quil est en ce liure et ailleurs plusrs fois fait mention de caton/il est assa uoir q̃ selon les acteurs cõmuns qui p trop parfondemẽt nont veue ceste matere/ilz furẽt trois catõs/le pmier fut caton censorius/lautre fut son filz

mais ilz nen font nulle mention/le
tiers fut cato vticensis qui se tua lui
meismes a vtice en affriq̃ ou tẽps de
la discorde de uile cesar et de pompee
Et pour ce quil se tua a vtice lappellõ
vticẽsis Et lappellent aucun caton le
roide pour ce quil fut si plain de rigeur
en meurs et en iustice Le premier
et le derrenier a la verite furent tres
souffisans hommes/mais du moiẽ
se taisent cõmunement les acteurs
si cõme iay dit/mais de la generatiõ
et diuersite des catons parle assez
plus proprement agellius ou.xiiij.
liure des nus dathaines ou au.xv.
selõ autre cotaciõ ou.xvij.chappit
et dist que il et suspiciꝰ appollinaris
auec pluiseurs autres de leurs disci
ples ⁊ familiers estoient en la libra
rie tiberiane cest a dire de tibere cesar
et vint dauẽture entre leurs mains
vng liure qui estoit intitule marci ca
tonis nepoticiũ/Lors cõmencerent a
enquerre les vngz aux autres qui
auoit este celui marcus cato nepos
et entre les autres y eut vng iosne
homme plus habondant a parler
quil ne deust lequel sans virgong
ne et hardiement se prinst a dire de
uant ceulx vaillans hommes/Ce
luimarcus cato qui fist ce liure/neut
pas surnõ nepos/Mais fut nepueu
de cato censorius filz de son filz ⁊ pere
de marcus cato qui se tua dune espee
ou temps de la bataille ciuile de la
vie du quel marcus/cicero cest a dire
tulle fist vng liure/qui est intitule
laux catonis/Cest a dire louege de
catõ/En ce meisme liure lappelle tule
pronepueu de cato censorius/Cest
a dire filz du filz de son filz/Adont
appolinaris si cõe il auoit de coustu
me se prinst a pler au iosne hõme
doulcemẽt et amiablement/beau filz
dist il ie te loe de ce que en si iosne
eage que tu as oy aucune chose de
la noble famille et generation des
catons iasoit il que tu ignores et ne
saches qui fut celui caton de qui noꝰ
enquerõs/lors se prinst appolinaris
a pler de la matere et dist/marcus
cato censorius eut non pas seulemẽt
vng nepueu mais pluiseurs/non
pas dun pere/Car celui marcus cato
qui fut orateur et censeur eut filz de
diuerses femmes ⁊ de diuers eages
Car quant lun estoit ia grant et en
eage et sa mere fut morte/cato censo
rius son pere estoit ia moult ancien
et espousa vne virge fille dun sien
client ou seruant qui auoit nom sa
lon et en eut vng filz qui eut nom
cato salonianꝰ pour le pere de sa me
re qui auoit nom salon/Lautre filz
de lautre femme/morut preteur du
temps que son pere viuoit encore/
mais il fist aincois moult de beaulx
liures de la discipline de droit et lais
sa vng filz qui eut nom marcus cato
qui fut moult grãt orateur/et laissa
vng exemple aux autres/et moult
de belles oroisons et fut cõsule auec
quintus marcius rex et ala en affri
que et la morut et cesty fut nepueu
de cato censorius filz de son filz/et de
sa premiere femme ⁊ fist ce liure du
quel noꝰ querõs mais il ne fut pas
pere de caton q̃ tule loa et qui se tua
a vtice si cõe tu as dit et cestui marcꝰ
cato nepos eut vng filz qui eut nom
cato le grant lequel fut edile curule
preteur/et fut enuoie du senat en
la prouince de nerbonne et la morut
caton le filz caton censorius de lautre
femme/leq̃l estoit moult plꝰ iosne
⁊ eut deux filz lun eut nom lucius ca
to et lautre marcus cato/marcus ca
to fut tribun du peuple/et eut este

pretteur mais il morut/et cestui fut pe
re de caton qui se tua a vtice du quel
tulle fist son liure quil appelle ꝓnep
ueu de marcus cato censorius/et il est
vray q̄ ce fut il/car il fut filz du filz de
son filz qui eut nom cato salomanus
ꝛ aussi appert quil y eut deux lignees
de caton qui toutes descendirēt dun
pere qui eut nom cato censorius/hec
ille/Cestui caton appellēt les acteurs
le pere de la gent porcienne/si comme
solin fait q̄ ou premier liure dist/Le
pere de la gent porciēne fut tresbon se
nateur id est tresbon orateur et tres
bon empereur/Cest adire capitaine
de gens darmes Et de cestui caton p
le il aussi.v.fuilles deuant en mon
liure/et dist q̄l auoit.iiij.vings ans
quāt il engēdra en la fille salon son
client ou seruāt catō le ayeul de cato
qui se tua a vtice en affrique/et ainsi
appert que solin et appolinaris sont
tout dune oppinion porci9 cato dont
duquel valeri9 ple en ceste lrē fut ca
to vticensis qui se tua a vtice que au
cūs appellēt cato le roide ou rigoreux
et sa rigeur apparut en moult de cho
ses/et meismemēt en cest exemple ou
valerius dist ainsi Act Ainsi q̄ les
autres cēseurs iugierēt ātho ine non
digne de la court pour ce quil repu
dia sa femme/ainsi luci9 cato osta du
nōbre des senateurs lucius flamini9
pour ce q̄en la prouince quil gouuer
noit il auoit vng condēpne a mort ꝛ
fait copper la teste ou tēps et ou lieu
que vne femme quil amoit lui auoit
requis/a la fin q̄lle le peust veoir/et
ceste rigeur pouoit estre deffendue/
et pour lestat de consule quil auoit
eu et pour lauctorite de frere titus fla
minius / mais caton qui estoit cen-
seur de tant plus volt establir dou
ble exemple de seuerite/et de ce quil
auoit la mageste de la haulte hon
neur soullie et de si lait et ort meffait
et de ce quil nauoit point repute in-
digne chose estre escrips en vng
meisme image les yeulx dune folle
femme delices et sang humain et les
simples et humbles mains du roy
phelippe ¶Translateur pour ceste
derreniere clause du roi phelippe cui
dent aucūs que cestui flamini9 feust
celui qui desconfist le roi phelippe de
macedone/et ainsi le met maistre de
nis du bourg/mais sauue la grace de
lui et des autres ce ne peut estre/car se
lon ce qui est dit ou p̄mier liure ou
chappitre des ꝓdiges en la lrē gai
us autē flamini9/Celui qui desconfi
le roi phelippe de macedone eut a nō
quint9 flamini9/Itē cestui flamini9
fut du temps tulle qui estoit censeur
auec porcius caton de quoi tulle dist
ou liure de viellesse que ce fut il meis
mes qui osta du senat luci9 flamini
us pour la cause que valeri9 met icy
ꝛ dist tulle en ceste maniere/ie iettai
enuis hors du senat luci9 flaminius
le.vij.an apres quil fut consule pour
ce que du temps quil estoit consule
en gale a la priere dune folle fēme
il fist decapiter deuant lui vng de ses
prisonniers qui estoit condempne a
mort/En ceste maniere aussi le racōp
te saint ihero͠me sur leuangille saint
mahieu/ꝛ cestui porcius cato et tulle
furent du temps de la bataille ciuille
entre iule cesar et pompee/et fut tulle
consule selon oroze ou.vi.liure ou
vi.chappitre en lan de la fondation
de rōme.vi.cens.iiij.vings et.ix/Et
quintus flamini9 qui fist la bataille
de macedone et desconfist phelippe
le roy fut enuiron lan de la fondati-
on de romme.vi.cens et.xvi.ouquel
an la secōde bataille puniq̄ prist fin

ainsi y auoit entre quintus flamini
us q̃ desconfist phelippe de macedone et
luciꝰ flaminiꝰ du quel cest exemple
fait mentiõ enuiron cent et .xliij. ans
mais que responderons nous ad ce
que valerius dist en la lr̃e/quil na
uoit point repute indigne chose en
vng meisme image estre escrips les
yeulx dune folle fẽme delices en sang
humain/et les mains supple du roy
phelippe/ainsi que cestui flaminius
eust fait lun et lautre/il fault dire q̃
les images des images estoiẽt ancie
nemẽt ensemble a vne part/si estoit
limage de quintus flaminiꝰ cõment
il auoit vaincu phelippe entre les au
tres de son image/et aussi y deuoit es
tre limage de luciꝰ flaminiꝰ/si veult
valerius moustrer quil nen estoit
pas digne quãt on lui pouoit repro
chier si villain fait/mais a ce q̃ tule
dist quil mist flaminius hors du se
nat/et valerius dist q̃ ce fut porcius
cato/il fault dire que tule et porcius
cato estoiẽt censeurs ensemble/mais
pour ce que ce fut fait plꝰ a la rigeur
de caton que de tule/et le nõme vale
rius/et non tulle/et que ceste chose
fut faicte plus par caton que par tu
le appert par ce quil fist ceste chose
encius

Quid fabricij ¶ Trãslateur
En ceste ptie valerius met
vng autre exemple assez
merueilleux/Car cestoit grant mer
ueille ce me samble q̃ les rõmais qui
sefforcoient dacquerre tout le mon
de et tout lauoir et toute la seigneu
rie estoient tousiours poures et es-
toit repute vng grãt meffait auoir
et tenir richessesses en son hostel/
et non pas seulement grandes et
desordonnees/mais assez petites/si cõ
me il appert en cestui exemple ou va
lerius dist ainsi ¶ Acteur ¶ Que di
rai iou de la censure de fabricius luci
niꝰ/on en a tousiours parle et tous
iours en parlera on/car il osta de lor
dre des senateurs cornelius rufinus
qui auoit este deux fois cõsule/et vne
fois dictateur/pour ce quil auoit oze
achetter vaisseaulx dargent le pris
de vingt liures/et disoit quil estoit
luxurieux ¶ Trãslateur ¶ Cest a di
re oultrageux en estat deubancier
Act ¶ Et que cestoit chose de mal ex
emple/et par hercules les lr̃es de nr̃e
siecle ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire de
nr̃e tẽps ¶ Acteur me semblent
cõme toutes esbahies quant elles
sont cõstraintes a racompter si grãt
rigeur/et doiuent doubter quon ne
cuide pas quelles racomptent les
fais de nr̃e cite/car a peu est la chose
creable que en vng meismes clos/
si cõme estoit le senat du temps de
valerius et du temps passe ¶ Act
dix poix dargent feussent auoir inui
dieulx ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire
duquel on deust auoir enuie ¶ Act
Et que pourete ou souffraite y feust
aussi tres desprisee ¶ Translateur
Valerius veult dire que cest ainsi q̃
chose a nõ croire que le senat et les
rõmains/lesquelx du temps de vale
rius estoient plains de si grãt riches
ses et dauoir/et qui tant hedoient et
desprisoiẽt pourete/a ce tẽps eussent
onques este de si grãt abstinence ou
temps q̃ pour auoir si pou dargent
vng si tressouffissant homme eust
este boute hors du senat/de ceste ma
tere parle agelius ou .xix. liure des
nuis dathenes en la fin/et dist q̃ ce
fut enuiron lan de la fondatiõ de rõ
me .iiij. cens et .lxx. et que lors vint
pirrꝰ en ytalie/et estoit censeur auec

fabriciꝰ vng appelle quintus emiliꝰ
Marcus aũt ãthoniꝰ Trãslat
pour entẽdre ceste lrẽ est as
sauoir q̃ vne loi fut iadis or
donnee a romme qui deffendoit/non
pas seulement les oultrageux/mais
les larges et plentiueux mengiers
Et ceste loy fut desplaisant a vng
qui auoit nom duromꝰ/pour quoy
quant il fut tribun du peuple il ab
roga et osta celle loy par sa puissan
ce/et ordonna que chascũ mengast
et beust/et feist du sien a sa voulente
mais pour ce apres quant il fut hors
de son office/il fut oste hors du senat
si comme valerius met en la lettre
ou il dist ainsi ¶Acteur Marcus an
thonius et lucius flaccus osterent
duromꝰ du senat/pour ce quil auoit
abroguie quant il fut tribun/la loy
la quelle auoit este faicte pour ref-
fraindre les fraitz des mengiers/et
a bonne cause en fut oste/car il mon
ta hault ou lieu ou on tenoit le con
seil pour faire les ordonnances orguil
leusement et sans virgongne/⁊ dist
O vous gent romnaine on vous a
mis frains es bouches/lesquelz ny
sont nullemẽt a souffrir/vous estes
lies et estrains du lien amer de serui
tude/Et y a vne loi qui nous deffent
a estre larges et a despendre le nrẽ
a nostre voulente/abrogons donc
ques ¶Translateur ¶Cest a dire
destrinsons ¶Acteur ¶Cest com
mandement lequel est tout plain de
la rouille de horrible ancienete
Translateur ¶Cest a dire que celle
maniere de viure en grant continen
ce et sobriete auoit este anciennemẽt
Et pour ce appelle il celui commande
ment en rouillie/et puis si met la rai
son qui le mouuoit et dist ¶Acteur
et quauons nous a faire de franchi
se sil ne nous loist perir en luxure
Translateur ¶Ainsi que sil voulsist
dire que auons nous a faire de noꝰ
combatre a tout le monde pour ac
querre et pour auoir seigneneurie ⁊
pour garder nostre franchise/si que
nous ne le nostre ne soit ou seruage
de nulz/quant nous demourons si
serfz au nostre que nous nen osons
faiẻ oultrage ne despendre a nostre
voulente/Et a la verite ie croy quil
auroit maintenant plusieurs qui se
roiẽt de son oppinion/combien quel
le soit faulse ⁊ contre toutes bonnes
meurs/car il nest pas loisible a au
cun de abuser de sa propre chose

Age par proferamus ¶Trã
slateur ¶Pour entendre
ceste lettre laquelle touche
vne histoire que titꝰ liuius racomp
te moult bel/vers la fin du septies-
me liure de la seconde bataille punic
que/Est assauoir que claudius et li
uius salmator furent excellentement
deux vaillans hõmes/et furent eulx
qui occirent hasdrubal le frere ha
nibal/quant il descendi des alpes es
plains de lombardie pour aidier ha
nibal son frere/et y eut mors des af
friquãs.lvi.mille et.v.mille quatre
cens prins selon titus liuius ou lieu
deuant dit/Ces deux furent moult
haineulx lun a lautre/mais toutef
fois la paix se fist p̲ lintercession du
senat/quãt ilz furent fais cõsules en
samble cõe eulx qui mieulx pouoient
soustenir et aidier rõme/apꝭs ce que
marcellus et crispinꝰ qui tant furẽt
vaillãs chl̃rs auoiẽt este occis p̲ le
fait et agait de hanibal/toutesfois li
uius salmator auoit este enuoie en
exil grant temps deuant par la fac
tion du peuple et de claudius nero/

Et la cause fut selon ce que lay veu
en escript pour ce que vne autrefois
quil auoit este cõsule auoit este mise
a rõme certaine exaction sur le sel/
pour aidier la chose publique pour
quoy le peuple lui mist nom salma
tor/et cuelli en telle haine que quãt
il fut hors de loffice ilz lenuoierent
en exil a laide de claudius nero qui
estoit son anemi / Toutesfois si com
me il est dit il fut rappelle et fait con
sule apres pour la grant fiance que
on auoit en lui pour sa vaillance/Et
fut faite la paix de claudius et de lui/
Or aduint apres ce quilz eurent des
cõfit hasdrubal/si cõe il est dit/quilz
furẽt fais censeurs ensemble/et lors
furẽt lun cõtre lautre/la rigoreuse
censure laquelle racompte valerius
en la lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur
Considerons deux hõmes en equal
office ioins en cõpaignie de virtu et
de honneur mais p enuie/ hayneux
et descõpaignies de corage/claudi9
nero et liuius salmator/lesquelz ou
temps de la seconde bataille puniq
furent tresfermes costez de la chose
publique Et racõptons cõment ilz
furẽt destroite cẽsure ensemble / Cest
a dire cõment ilz furẽt rigoreux lun
cõtre lautre ¶ Acteur ¶ Car quãt
ilz prẽdoient garde aux centurions
ou cõnestables de gens de cheual es
quelles leurs noms estoiẽt escrips/
pour ce que lors ilz estoient en la for
ce de leur eage/Quant on vint en la
lignee laquelle estoit nõmee polie
Cellui qui lappelloit quãt il eut veu
le nom de liuius salmator/se doubta
de le citer/Et quant claudius nero
veit ce il commanda quil feust cite/
et que son cheual feust vendu / car
ad ce estoit cõdempne par le peuple
Translateur ¶ Et est assauoir que
telle estoit la plainte de ceulx qui nap
paroient quant on visitoit les centu
riõs cest les cõnestables de cent hõ
mes de cheual ¶ Acteur ¶ Salma
tor quãt il sceut ce/fist autel iugemẽt
a nero/et mist la cause pour ce quil
nestoit point reconcilie a lui de pure
et entiere foy ¶ Translateur ¶ Va
lerius apres fait mention de la lig
nee de ceulx cy desquelz descendi tibe
ri9 cesar et dist ¶ Acteur ¶ Ausq̃lz
hommes se auctis des celestiẽs eust
signifie quil feust a venir que leur
sang feust deduit par cõtinuelle or
donnãce des nobles ymages/ꝛ venu
ensemble a la naissãce de nostre sau
uable prince quilz eussent este leurs
hayneurs ꝛ se feussent iointz ensem
ble/de aliance de parfaicte amour/ꝛ
eussent laissie le pais quilz auoient
sauue a garder a leur commune lig
nee cest a dire a tibere cesar Car a la
verite octouien cesar ne fut pas de
la lignee des claudiẽs/et des sabina
teurs mais tibere en fut / Car liuia
la mere tibere fut des claudiens/et
son pere charnel fut des salmateurs
Et pour ce peut apparoir que valeri9
escript son liure du tẽps tibere cesar

Salmator ꝛc̃ ¶ Translateur
En ceste ptie valeri9 met
vng autre rigoreuse censu
re Cest a dire vne rigoreuse sentẽce
de celui salmator /Pour quoi il est a
ramenteuoir quil y eut a rõme.xxxv
lignees/lesquelles auoient voix ou
pouoir ou fait et regime de la chose
publique si cõe il est dit en ce second
liure ou premier chappitre/en la lrẽ
Idem censor/Et si comme iay dit de
uant/ cellui salmator fut enuoie en
exil / par le iugement de.xxxiiij.lig
nees / car lune ne sen mesla/et aussi

par ceulx meismes apres rappelle et fait consule et censeur/Car ilz cõsiderẽt quilz ne sauoiẽt nul plus vaillant ne plus souffissant pour la deffence de rõme qui lors estoit en moult grant peril/pour la mort de marcellus et de crispinus/et pour la puissance de hanibal ⁊ de hasdrubal son frere/lequel venoit deuers rõme atout le grant hostz deuant dit quant salmator fut fait censeur/Apres ce quil eut este cõsule il lui souuint du iugement que les .xxxiiij. lignees de rõme auoiẽt fait encõtre lui/si vsa rigoreusement de son pouoir et fist ce qui est en la lrẽ ou valerius dist ainsi Acẽ Salmator ne doubta pas a taper a amẽde pecunielle .xxxiiij. lignees pour ce q̃ apres ce quilz le eurent cõdempne ilz lauoiẽt fait censeur et consule et mettoit la cause/car il conuenoit quilz feussent coulpables ou du criesme de piure/ou criesme de temerite ou folie ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire ou quilz auoient piure pour ce quilz auoient contre les estatus de rõme ale/en lui faisant consule et censeur/ Apres ce quilz auoient donne folle ⁊ faulse sentence cõtre lui/quãt ilz le cõdempnerent a exil ¶ Acteur ¶ Et de celle paine laissa quicte vne seule lignee qui estoit nõmee metina/car elle ne lauoit codenmpne a exil/ne aussi elle ne auoit aidie a faire censeur et consule ¶ Trãslateur ¶ Et puis valerius recommande celui hõme et dist ¶ Acẽ ¶ Que cuidons nous celui auoir este de vaillant et conseillant engin/lequel par triste issue de iugemẽt/ne par grandeur de aucun honneur a lui baillie/ne peut estre a ce cõpelle ne mene quil se portast plus debonnaiẽ et moins rigoreux en ladministratiõ de la chose publique

Translateur ¶ Ainsi que se il voulsist dire que cestoit de grant coeur et de grant cõstance sans la quelle nul ne vault rien/

Equestris quoq; etc̃ ¶ Trãslateur ¶ En ceste ptie pour ce quil a parle de si grant fais cõme .xxxiiij. lignees a peine cõdempner/il met vng autre exemple de .iiij. cẽs iosnes hõmes cõdempnez a pdre les cheuaulx quilz auoiẽt de la chose publique pour ce quilz furẽt negligẽs daler en sezille es garnisons des rõmains/si cõme il leur estoit cõmande/et dist ainsi valerius Acteur ¶ Quarãte iosnes hommes lesquelz estoiẽt vne bonne et grande ptie de lordre des gẽs de cheual souffrirẽt de pacient corage la note censore/cest a dire la rigoreuse iustice des censeurs ¶ Acteur marcus valerius ⁊ paulus sempronius osterẽt leurs cheuaulx publiques/cest a diẽ quilz auoiẽt du bien de la chose publique Acteur ¶ Pour ce quilz furẽt negligẽt daler es garnisõs de sezille quãt on leur auoit cõmande ⁊ mist on largent des cheuaulx p deuers le tresor cõmun/

Turpis metus ⁊c̃ ¶ Trãslat. En ceste ptie valerius entent a reprendre ceulx qui pour paour qui ne doit pas cheoir en hõme cõstant faisoiẽt aucũe chose vilaine/et met en memoire cõment vng appelle metellus fut pugni p les cẽseurs pour ce q̃ aps la dõmageuse bataille de cãnes/il et pluifs autres gẽs de cheual de rõme se alerent ensemble et iurerent q̃ ilz sen proient demourer hors ditalie comme ceulx qui nauoient pas espance q̃ iamais

les rommains ne peussēt recouurer/et se neust este scipio laffricā le pmier des lors eust este deserte et laissee rōme/ꝛ sen feussent fuis en autre terre pour la habiter mais scipio laffricā qui lors estoit iosnes homs ꝛ tribū des cheualiers/trait lespee lui bien a cōpaignie de bonnes gens et sen vint sur leur conseil/ꝛ les cōstraindi par force a iurer quilz ne lairoient point rome Mais le aideroiēt a garder et a deffendre Et est assauoir q̄ cestui metellus duquel valeri9 parle en ceste lrē ne fut pas le vaillāt hōme duquel il fait si souuent mentōn en son liure/lequel eut a nom metellus numidicus/Car cestui metellus fut du temps de la bataille de cānes Laqnelle fut lan de la fondation de rome.v.cens et.lx.selō oroze et tit9 liuius/ꝛ metellus numidic9 fut du temps de la bataille de iugurte/laqlle fut enuiron lan de la fondatōn de romme.vi.cens et.xxxv.valerius dont dist ainsi ¶Acteur ¶Les censeurs pugnirent aussi par garder rigeur/ceulx qui auoiēt laide paour cest a dire ceulx qui auoiēt pl9 grāt paour/quilz ne deuoient auoir par raison Et puis preuue ce et dist/ Acteur maulius regulus et luci9 furi9 philippus osterēt a metell9 qui estoit questeur/et a autres pluifs hommes de cheual/leurs cheuaulx et en enuoierent largent au tresor cōmun/pour ce q̄ apres la mauuaise bataille de cānes ilz auoient iure ensemble quilz sen yroiēt hors ditalie

Eos que graui etc̄ ¶Trāslat Icy met valerius vng autre iugemēt de ces deux censeurs deuant nōmez/pour quoy il est assauoir que si cōme il est dit cy deuant ou chappitre de discipline de cheualerie/en la lrē Conciliarium/ pluiseurs prisonniers y eut pris en la bataille de cannes/ desquelz aucūs furēt enuoiez a rōme pour impetrer deuers le sanat quilz feussent rachettez/mais le senat nen volt rien faire si comme il est dit ou lieu deuant dit Aucuns dont qui y estoient venuz comme messages quant ilz veirent quilz ne seroient point rachettez/si demorerent a rōme en lieux secretz auec leurs amis ou autremēt Mais ces deux cēseurs/quant ilz le sceurēt les pugnirent moult griefmēt/Et cest ce que valerius dist en ceste lrē Acteur ¶Iceulx censeurs aussi pugnirent de griefue note ¶Trāslat Cest a dire de la paine de infamie/ ou autre griefue vilonnie/ ou dommage ¶Acteur ¶Ceulx qui auoiēt este en la puissance de hanibal/ ou lesquelz il auoit enuoiez a romme legalz/pour procurer et rachetter les prisonniers/lesquelz quant ilz ne le peurent impetrer demourerent a rōme ¶Translateur ¶Et puis valerius met la cause de celle pugnition Acteur ¶Car il apptenoit au sang rommain de tenir foy et loyaute/Et aussi marcus attilius regul9/notoit ceste desloiaute/ duql le pere vault mieulx souffrir to9 griefz tourmēs que deceuoir les cartageniens/Et ceste cēsure est alee a la court en lost car elle ne volt que on criesme son anemi ne aussi que on le decoiue Trāslat voire en faisant desloiaute supple cōment attilius regulus le pere de cestui fut tractie crueusement/ est touchie ou pmier liure ou chappitre de religion en la lrē/Sed que et sera plus aplain veu ou.ix.liure ou chappitre de cruaulte

Sequntur duo ¶ Trāslateur
En ceste ptie valerius met
deux exemples par lesquelz
il veult admonester ceulx qui sont iu
giez en iugant et corrigiez de leurs
messais/quilz ne doiuent pour ce lais
sier a faire bonnes oeuures et hon
nourables/pour quoi ilz peussent re
couurer hōneur et estre muez de cor
rigier les corrigās/et de iugier les iu
gans/si cōme furent deux hōmes des
quelz il met cy exemples/⁊ dist Ac
teur Il sensieuent deux exemples de
ceste matere/et ceulx mis ce sera assez
geta quant il eut este mis hors du se
nat par lucius metell9/et gueius do
micius censeurs/il fut fait aps cēseur
de rechief marcus valeri9 mesala/a
pres ce quil fut cōstraint p puissance
censore fut en grāt dignite ⁊ puissan
ce impial/A ces deux aguisa vilon-
nie leur virtu/car p honte et virgōg
ne/ilz furēt esmeuz a faiē tant de tou
tes leurs forces/que ilz semblassent a
leurs āmiēs dignes de corrigier les
autres p puissance censore/et non es
tre corrigiez/et ici fine le.iiij.chappt

¶ Le.v.chappitre est de mageste

Est et illa etc̄ ¶ Translateur
Pour entendre ceste lrē est
assauoir q̄ mageste ppremēt
est dicte ainsi q̄ maieur poeste/⁊ ne le
prent pas valerius icy en ceste ma
niere/mais le prent pour reuerence
et honneur a aucune priuee psonne
pour le bien et pour la v̄tu de lui tant
seulemēt/et non pour sa seigneurie
dignite ou grant office/Et pour ce
lappelle valeri9 ainsi que priuce cen
sure/Car ainsi que par la rigeur de
censure on estoit cōstraint a faire ou
laissier aucune chose/aussi par les
virtus et bien fais daucun vaillant
homme/on estoit cōstraint de lui fai
amour et reuerence et honneur/car
ainsi le iuge raison/valerius dont a
pres ce quil a parle de censure pro
prement se prent a parler de mages
te/la quelle est ainsi que censure se
lon lentendement deuant dit/et dist
en ceste maniere ¶ Acteur ¶ La ma
geste des nobles hommes est ainsi
comme vne priuee censure a tenir sa
grandeur sans la haultesse des tribu
naulx/et sans seruice des apariteurs
Car elle entre ou corage des hom
mes par gracieuse et ioieuse entree
couuerte de la noble vesture dami
ration ¶ Translateur ¶ Cest a dire
que celle reuerence et honneur que
valerius appelle mageste vient ou
coeur des gens quant ilz considerent
en eulx esmerueillant les grans vir
tus des sages et vaillans hommes
ne a pou est il nul si peruers qui ne
honneure et prise en son coeur les
bons et honnestes sages hommes
Acteur Laquelle mageste on peut
diē et par raison estre longue et hon
ne eureuse honneur sans honneur
Translat Cest a dire sans office ou
dignite destat/si cōme il est dit deuāt

Nam quid plus etc̄ ¶ Trans
lateur En ceste partie va
lerius met le premier exem
ple de mageste/laquelle selon ce qui
est dit/nest que reuerēce et honneur
a aucune psonne pour le bien de lui/
Et est assauoir que metellus du
quel valerius parle ne fut pas celui
metellus/lequel vouloit apres la
bataille de cānes que les rōmains se
partissent de rōme/et alassent habi
ter autre pais/si comme il est dit ou
chappitre precedent en la lrē turpis/

mais fut metell9 munidicus lequel fut enuoie en munidie cōtre ingurte/et si porta si bien quil y acquist le surnom de munidicus / ainsi que les scipions firent les noms des affricans Quant cestui metellus fut reuenu a rōme par la faction de marius si comme racompte saluste en son liure de ingurte/il fut par enuie acuse de plusieurs / quil auoit emble ptie de la pecune qui lui auoit este baillee pour les gens darmes/ et faisoient action contre lui par vne loy quon appelle repetēdarū laqlle est en vng cas quant aucun qui est en aucun estat a receu aucune pecune pour dispenser au prouffit cōmun / ou entre ceulx qui sont de sa cōpaignie / si cōe vng capitaine doit distribuer a ses gens leurs gaiges/et leurs soldees les fraudes qui sont commises en tel cas sont pugnis p celle loy metell9 dont qui de ce estoit acuse le volt purgier/car lacuseur demādoit la despēce veoir p escript / ⁊ lors lui aduint la grāt hōneur de laquelle valeri9 fait mentiō en la lrē qui dist ainsi Act Que peut il estre pl9 donneur quil fut donne a metell9 Car quāt il fut acuse par la loy repetēdarū et ses tables furent demandees a veir par cellui qui lacusoit/et elles furēt portees tout en tour pour veir la teneur dicelles/tout le conseil en trait arriere ses yeulx/ne onqs ne les volrēt regarder/a la fin quil ne sēblast pas quilz doubtassent daucune chose/qui feust contenue dedens/et leur sembla quon ne deuoit point prendre argument de sa sainte et pure administratiō en tables / mais en sa pure et sainte vie ne il ne leur sembla pas digne chose/en vne petites tables et en vng peu de lettre estre veue ne congneue la bonte ⁊ entierete de si vaillant homme

Sed quid mirū etc̄ ¶ Transfatur ¶ En ceste partie valerius met vng exēple de scipio laffrican le premier / Et pour mieux entēdre ceste histoire couuiēt recourre au premier chappitre de ce second liure a la lrē statuam aurata ou il dist comment anthiocus le roy de sirie ⁊ de aise fut desconfit p attilius glabrio/valerius dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Quelle merueille est ce se honneur deue fut baillee a metell9/de ses citoiēs/laqlle hōneur lanemi de scipio laffrican ne doubta pas a lui baillier Et puis valerius met cōment ce fut/ et dist ¶ Acteur En la guerre qui fut entre les rommains ⁊ le roy āthioc9 aduit q̄ le filz scipio laffrican fut prins p les cheualiers de āthiocus lequel il receut tres honnourablemēt et le renuoia tost et ysnellement a son pere pour neāt lui bien hōnourer de dons roiaulx/ia feust il chose que pour lors il feust deboute p scipion laffricā des termes de son empire mais le roy anthiocus ia feust il ainsi vilonne / eut pl9 chier a hōnourer la magesté du tresexellēt hōme q̄ a soy vēgier de ceste matere ple trogue pōpee et de sa doleur ¶ Trāslat ¶ Il est vray q̄ son abreuiateur iustin ou .xxxi. liure dist que apres ce que āthiocus eut este vaincu par terre par attili9 glabrio et aussi hanibal par mer par vng rōmain appelle linuū/ lequel auoit quatre vings galees/Les rōmains qui ne sauoient rien de ceste victoire et qui sauoiēt que hanibal estoit auec anthiocus/ Pour quoy ilz cremoiēt pl9 sa force/ firēt cōsule

vng qui estoit nõme lucius scipio/ꝛ
lui baillerẽt legat son frẽ scipio laf
frican le p̃mier/pour ce dist iustin q̃
louurage des scipiõs estoit vaincu
lez auffrique/et q̃ ãthiocus entẽdist
quil nauoit pas pl9 grant fiance en
hanibal le vaincu que les rõmains
auoiẽt en scipiõ le vainqueur/quãt
les deux scipions furẽt venus en aise
ilz trouuerent que anthiocus auoit
este desconfit par terre/et hanibal
aussi par mer/lors tantost ãthiocus
enuoia legatz pour conquerre paix
et renuoia a scipio laffrican pour sa
grace acquerre/son filz/qui auoit es
te prins en mer par les gens anthi
ocus/mais scipio laffrican dist que
les benefices priuez estoient moult
differens des biens de la chose pub
lique/et quil y a trop grãt difference
des drois de pere et des drois du com
mun pais/ausquelz drois on ne doit
pas mettre deuant sans plus ses en
fans/mais se besoing est sa propre
vie/toutesuoies il receuoit en bien
gre le don/comme priue p̃sonne/Et
aussi lui en renderoit voulentiers en
aucun prins bien fait/mais quãt ad
ce qui apptenoit ne a bataille pour
la chose publique de rõme/il ny eust
nulle fiance/Car onques de rauoir
son filz nauoit traictie ne souffert q̃
le senat en traictast/mais que ainsi
que a sa seigneurie appartenoit/il
auoit dit quil le raroit par force dar
mes/ ¶Apres traictie de paix lui
promis par telle condition quil se
roit content du roiaulme de sirie/et
lairoit aux rommains le roiaulme
daise/et toutes ses nefz/et tous les
prisonniers ou fuitifz/et auec ce pai
eroit tous les despens des rõmains
Quant anthiocus oy celle nouuelle
et traictie il dist quil nestoit pas en
coire si desconfit quil feust mene a
faire telle paix/Lors se appareilla de
rechief pour cõbatre cõtre les scipi
ons/et fut la bataille moult crueuse
et horrible/et eussent este desconfis
les rommains/se neust este marcus
enulius qui estoit tribun des cheua
liers/touteffois anthiocus fut descõ
fit/et en y eut mors .l. mille et .xi. mil
le p̃ris/Lors de rechief requist ãthi
ocus la paix/La quelle lui fut accor
dee p̃ les cõditions deuãt dictes sans
y adiouster autres choses/car scipio
dist/Le corage des rõmains ne se ad
menuise point pour estre vaincu/ne
aussi ne sen orguillist il point pour
auoir victoire/Ainsi app̃t sauue la
grace de chaũn que scipion laffricã
estoit en grãt estat quant ãthiocus
lui renuoia son filz/et vouldroiẽt di
re aucũs quil lui renuoia plus par
flatrie/et a la fin quil lui aidast a
faire la paix a son honneur quil ne
fist pour honneur qui lui voulsist

Ad eũdem ꝛc̃. ¶Translateur
En ceste p̃tie met valerius
vng autre fait qui moult
appartient a la mageste et gloire de
cellui scipion laffrican/Et est a consi
derer que scipion est ꝛ fut ou temps
de la seconde bataille punique/La
quelle il parfist et acheua/Et com
munement tousiours apres grans
guerres remaint grant quantite de
robeurs quant les gaiges sont fail
lis/tant pour ce que pluiseurs ne se
sceuent ou retraire pour auoir hon
nestement lestat quilz ont aprins
tant pour ce que pluiseurs ne sce-
uent rien faire ou ne veullent tant
pour ce que pluiseurs ont si aprins
a mal faire quilz ne se peuent met
tre a faire bien/Et cellui temps

dont auoit grant plente de pillars ou pais ou scipion estoit pour lors habitant en vne ville champestre/ desquelz pillars les capitaines firent a scipon tresgrãt honneur de la quel le valerius ple tresclerement en ceste lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur cõme pluifs capitaines de pillars se feussent dauenture en vng temps mis ensẽble pour venir a celui meismes affrican/pour le veir en vne ville ou il se tenoit/quon appelloit licerna/lesquelz il cuidoit venir a lui pour lui faire aucune violence/pour quoy il mist des gens de sa maison sur son toit/et se appareilloit de son corage de deffendre lui et son hostel/mais quãt les pillars sceurent ce ilz iette rẽt leurs armes ius/ꝛ laisserẽt leurs gens bien arriere/et vinrẽt a la porte de la maison/et cõmencerent a crier a clere voix a scipion/quilz ne venoient point la cõme anemis de sa vie/mais cõme esmerueillans de sa virtu/et lui prierẽt et requirẽt cõme grant benefice et grant don quil lui pleust quilz peussent entrer pdeuers lui/et le veoir/et quil ne se tenist ag greue de lui sans plus moustrer a eulx/car il en pouoit estre tout asseur quãt scipion sceut par les gens de son hostel telz polles/il cõmanda ouurir les portes/et les laissier entrer dedens/lesquelz aourerent a entrer ens les huis des portes/ainsi comme vng saint autel ou vng saint tẽple/ et prinrẽt la dextre main de scipion a baisier moult doulcemẽt/et iettoient au portal telz dons quon souloit consacrer a la diuinite des dieux immortelz/et sen retournerent liez et ioieulx/de ce quil leur estoit si biẽ venu quilz auoiẽt veu scipion ¶ Trãslateur ¶ Et puis valeri9 ainsi cõme en exclamant pour ceste tresgrãt reuerence et honneur nõ acoustumee dist ainsi ¶ Acteur et qui est pl9 haute chose du fruit de ceste magesté/et qui est pl9 ioieuse chose/cestui appaisa lire de son anemi p linspection de lui ¶ Translat ¶ Tant cõme au pmier exemple danthiocus qui lui renuoia son filz ¶ Acteur Il veit pour le regart de sa psonne larmoier les yeulx des larrons ¶ Trãslat tant cõme a lexemple psent ¶ Act Se les estoilles du ciel se venoient offrir aux hommes/si ne receueroiẽt ilz plus dhonneur

Sed hoc quidẽ viuo ¶ Trãslateur ¶ Apres ce q̃ valerius a mis exemple de scipio qui estoit en vie quãt on lui fist telz honneurs/il parla dun hõneur qui fut fait a enulius paulus quãt il fut mort/Pour quoy il est a ramenteuoir q̃ cestui enulius paulus desconfit perses le roy de macedone/si cõme il est declairie ou premier liure ou chappit de omnibus en la lrẽ quid illud/Si aduint que ceulx de macedone qui estoient subges des romains enuoierent legatz a romme pour besoingnier deuers le senat/et en celui temps mourut enulius paulus/leq̃l auoit vaincu et subiuguie les macedoniens/et lors firent les legatz de macedone au corps de enulius paulus lõneur/dont ceste lrẽ fait mention et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ce quõ fist a scipio en sa vie/aduint a enuli9 paulus quant il fut mort/car quant on celebroit ses obseques/et dauenture les princes de macedone estoiẽt lors venus a rõme en legatõn/ilz se bouterent de leur voulente dessoubz le lit ou len portoit le corps mort/

la quelle chose semble estre plus
grãt quant on scet q̃ le front du lit
estoit adourne du triũphe de mace
done/Cest a diẽ q̃ le paremẽt du lit
estoit de ce quil auoit acquis en la vic
toire/ou des paremẽs quil auoit euz
la iournee de son triumphe/ou par
aduenture estoit paint ou front du
lit cõment il auoit vaincu les macedo
niens ¶ Acteur Moult firẽt grant
honneur a paulus pour lequel ilz ne
eurent pas honte de porter les enseig
nemens de leurs meschiefz deuant
les visages du peuple/lequel regard
adiousta au mort espece dun autre
triũphe ¶ Trãslateur ¶ Et puis va
lerius adresce sa parolle a paulus
et dist ¶ Acteur ¶ Macedone tu as
moustre a nrẽ cite noble et honnou
table honneur deux fois/lune vif et
haittre par ses despoulles/Cest a di
re quant il les vainqui/et il emporta
les biens a rõme ¶ Acteur Et lau
tre apres la mort par tes espaulles
cest a dire q̃ les princes de macedone
le porterent mort sur leurs espaulles

Ne filij quidẽ etc̃ ¶ Translat
Pour entendre ceste lrẽ est
assauoir q̃l y auoit a rõme
pluseurs lignees ou lignages/si cõe
il est dit pluifs fois cy deuant/entre
lesquelz lignages estoiẽt des pl9 no
bles les emuliens et les fabiens/Or
aduint q̃ celui paulus du quel le p̃
cedent exẽple parle/eut quatre filz
desquelz il donna vng en adoptõn se
lon la coustume de lors a la gent fa
bienne/lautre a la gent cornelienne
les autres deux retint a lui/pour la
lignee emuliẽne/Et que ces deux icy
deuinrent sera veu ou quint liure ou
derrenier chappitre/Scipiõ le emuli
en du quel valeri9 parle cy/fut filz
de paulus emulius deuant dit p na
turelle generation/si comme il appt
par macrobe au cõmencement de lex
position du songe de cestui scipion/
mais il fut de la lignee cornelienne
par adoption/si comme il est dit de
uant/Cestui scipion fut laffrican le
derrenier/lequel destruisi la noble
cite de carthage/et a lui en sa ionesse
aduint le grant honneur/du quel
valerius fait mentõn en ceste lettre
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Aussi ne
fut pas baillie petit hõneur a la ma
geste de ton filz scipion le emulien le
quel tu voulsis estre laournement de
deux lignees ¶ Translateur ¶ Car
il fut emulien par generation/et cor
nelien par adoptõn ¶ Acteur Car
quant il fut enuoie de luculus le con
sule de espaigne en affrique/pour
querre aide pour les rõmains/com
bien quil feust iosne a merueille/Il
fut prins cõme moien et arbitre de
la paix entre masinissa le roy de mu
nidie/et les carthageniens/ainsi q̃
sil eust este vng consule ou vng em
pereur ¶ Translateur ¶ Et puis
dist valerius ¶ Acteur ¶ Corage
estoit ignare ou non sachant de sa
destinee/Car la beaulte de celle venãt
ionuente estoit nourrie par la vou
lente des dieux/et des hommes/pour
le destruisement dicelle a la fin quel
le donnast le surnom daffrican a la
gent cornelienne au premier quant
elle fut prinse/et au second quant
elle du tout fut cõfondue et destruite
Trãslateur ¶ Car scipio laffrican le
p̃mier qui eut ce surnõ pour ce quil
le prist fut de la gent corneliẽne par
adoptiõ/si cõe il est dit deuant/Que
est ꝓprement adoptõn et p qui et cõ
ment elle se fait/et quelz gẽs peuent
adopter et en q̃l cas fẽme le peut faiẽ

et pluiseurs autres choses touchãt
ceste matere sont trouuees es drois
files veie la qui velt especialment
en institute ou premier liure

Quid dampnatione ¶Trãs
lateur ¶En ceste ptie vale
rius met vng exẽple dun
homme qui eut nom rutilius qui fut
cõsule en lan de la fondatõn de rõme
vi.cens et.xxi.ꝛ prinst tourmienũ ꝛ
ethnã en sezile ou les serfz rebelles
estoient fuis a garand/ et en occist
bien.xx.mille et plus si cõme il est
dit deuant en cestui liure ou chappi
tre de discipline de cheualerie en la
lrẽ luci9 quoqꝫ Cestui rutilius auoit
aussi gouuerne p les rõmains aise
la mineur mais p enuie et mauuais
tie aduint apres quil fut enuoie en
exil/et fut constraint a lui submettre
en celui pais meismes /Et lors pour
la vaillance de lui/lui fut faicte hon
neur de laquelle valerius fait icy
mentõn et dist ¶Acteur ¶Qui est
plus grant mauuaistie que de dãp
natõn de exil et touteffois ne peurẽt
ilz onques a rutilius lequel estoit p
conspiration du cõmun peuple con
dempne lui oster son auctorite/ Car
quãt il sen ala en aise toutes les citez
de celle prouince enuoierent legatz
audeuant de lui et faisoit on couurir
et oster les ordeures des rues p lesql
les il deuoit passer ¶Trãslat ¶Et
puis valerius fait vne demande et
dist ¶Acteur ¶Lequel pouoit on
plus iustement dire ou quil exillast
en ce lieu on quil triũphast ¶Trãs
lateur ¶Ainsi que sil volsist diẽ quil
sembloit mieulx quil feust receu a tri
umphe que a maniere dhomme ex
illie de cestui rutilius et de son exil ple
oroze ou .v.liure ou.xvij.chappitre
si cõme ie pense a dire ou tiers liure
ou chappitre de constance

Gaius etiã mari9 ꝛc̃ ¶Trãs
lat ¶Pour entendre ceste
lrẽ est a recourre au p̃mier
liure ou chappitre de omnibus en
la lrẽ gaio mario Car la est assez de
clairee ceste histoire Et cõment ma
rius fut par silla et ses gens boute
es palus de nuturne / et puis de la
chacie si honteusement enuoie / q̃
cestoit honteuse chose a veoir/ꝛ com
ment le bourel qui fut enuoie pour
lui occire ne losa onques touchier
et commẽt ceulx de nuturne non ob
stãt la victoire et la cruaulte de silla
le menerent a la mer lesquelles cho
ses valerius touche en ceste lrẽ / Itẽ
est aussi a ramẽteuoir les deux grãs
victoires que marius eut sur pserie
pres du rosne des ãbronnes et des
timbres et des alemans et des tigu
rins desquelz en deux batailles furẽt
occis.iiij.cens et.xv.mille et cent et
.v.mille prins / sans innumerable
multitude de femmes et denfans selõ
oroze ou.v.liure ou .xv. chappitre
Et est aussi ceste histoire assez de clai
ree en ce secõd liure ou p̃mier chap
pitre en la lrẽ qua propter ¶Trãs
lateur ¶Valerius dont moustre en
ceste lettre la grant poissance de vail
lance et de mageste laquelle meut
les coeurs des hommes et dist ¶Acẽ
Gaius mari9 aussi lequel estoit iet
te ou parfont de toutes miseres es
chappa par le benefice de mageste/
Car quãt il estoit encloz a nuturne
en vne petite maison et vng serf pu
blique ¶Translateur ¶Cest a diẽ
vng bourrel ¶Acteur ¶Leql estoit
timbre de nation ¶Translatur
Cest a dire flameng ou alemant

Acteur ¶ fut envoie pour lui tuer/et avoit lespee en la main/ia feust mari us viel et desarme et vilainemẽt soul lie/se ne losa il onques courrir sus/ mais si aveugli ꝛ esbahi de la clarte de celui homme/Cest a dire de la no blesse et vaillance de marius ꝗl avoit veu en si grant seigneurie ¶ Acteur Que lespee lui chey de la main et sen fui bien tost arriere tout tramblant et tout esbahi ¶ Translt ¶ Et puis valerius met la cause pour quoi celui fut ainsi espouente/et dist ¶ Acteur La calamite et meschante que ma rius avoit fait aux timbres estaint les yeulx de cel homme et la mort de sa natiõ qui avoit este vaincue de ma rius lui amenuisa ou froissa son cora ge/et aussi les dieux immortelz ne re putterent pas digne chose que ma rius feust occis par vng de ceulx des quelx il avoit toute la nation destrui te ¶ Trãslateur ¶ Et puis valerius met encore vne autre chose qui lui advint pour sa mageste ¶ Acteur Ceulx de muturne ainsi esbahiz de sa mageste le rendirent et garderent sain et saulf/ia feust il lors oppresse et constraint de la cruelse necessite de destinee ne ne leur fist point de pa-our/la tresaspre victoire de silla ia feust il chose que mari9 meismes les peust avoir destournez ou destour bez de sauver ou garder marius/cest a dire que ce quilz veoient marius si puissant et si vaillant homme ainsi traictie vilainemẽt p la force ꝛ cruaul te de silla peust avoir este cause pour quoy eulx qui estoiẽt petites gens et de nulle puissance au regard de marius/ne eussent oze entrepren-dre de le garder ou sauver cõtre silla

arcum porcium catonẽ etc.

M Translateur ¶ Pour la de claration de ceste lettre est assavoir que porcius cato lequel fut apres sa mort appelle vticensis pour ce quil se tua a vtice/si comme il est de claire ou chappitre precedent en la description de la generation des ca tons fut ainsi que contraire a iulle ce sar en tous ses fais/et peut estre que cestoit pour les diverses oeuvres et intentions contraires/si comme il ap pert en la guerre de iulle cesar et de pompee/Item est assavoir que pub licain selon papie sont ceulx qui prẽ dent a ferme ou a cense les revenues des treux ou exactions roiaulx ou la chose publique/Or advint que en lan que iulle cesar fut consule pre-mierement/caton qui moult estoit rigoreux poursievoit celle gent con tre la voulente de gaius iulius cesar Et advint celle honneur que le senat fist a caton/de la quelle valerius par le assez cler en ceste lettre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ladmiration de force et de pure vie rendit au senat marcus porcius cato si venerable/ Cest a dire de si grant honneur Acteur ¶ Que quãt gaius cesar leut commande a mener en prison par vng sergent/pour ce quil tenoit en cause les publicans/Cest a dire les gens exposez devãt cõtre son cõman demẽt et sa voulente tout le senat le sievi/La quelle chose flechi la perse verance du divin corage/Cest a dire que iulle cesar quil appelle tousiours divin ne perseuera point en son pre mais le laissa pour la reverence que le senat faisoit a caton

Apres valeri⁹ met vne grãt reuerẽce q̃ tout le peuple de romme fist vne aultre fois a cellui caton/pour quoi il est assauoir q̃ les paiens entre les autres dieux et deesses aouroient vne deesse des fleurs laq̃lle estoit de la famille de ven⁹ la deesse de luxure/⁊ en lõneur de celle deesse on faisoit en certai tẽps ieux a romme / esquelz les iougleresses se despoulloient toutes nues et faisoit on ces ieux en vng lieu quon appelloit campus marci⁹/Ce sceu la lettre est assez clere en laquel le valerius racompte vne tresgrãt reuerence et honneur que le peuple de romme fist a caton et dist ainsi Acteur Quãt messius edllie ¶Trãslateur ¶Cest a dire qui auoit celui office a romme ¶Acteur ¶Faisoit le ieu de la deesse flora et catõ y feust venus pour regarder/le peuple eut grãt virgoingne et noza requerre q̃ les iougleresses se despoullassent la auoit vng sien ami qui auoit nõ fauom⁹ leq̃l estoit seãt moult pres de lui si dist comme tu sceusses quon faisoit marcialz ¶Translat ¶Cest a dire ou lieu quon dist cãpus marcius ¶Acteur ¶Et les ieux sacrez de flore pour quoy es tu venu/sans pl⁹ pour que tu ten allasses ¶Trãslateur ¶Ainsi que sil voulsist dire Se tu veulx que les ieux se facent/il conuient que tu te partes de cy/car ilz noseroiẽt faire deuant toy/si grãt turpitude ou vilõnie cõme il couuiẽt faire a ces ieux/si cõme femmes courir toutes nues et faire autres choses desordonnees ¶Act ¶Et quãt caton oy ce il se parti tãtost du theatre ¶Trãslateur ¶A la fin que sa p̃sence ne empeschast la coustume des ieux ¶Acteur ¶Et quãt le peuple len veit aler il fut moult lie / Et tãtost rappellerẽt lancienne maniẽ de ces ieux Cest a dire quilz ordonnerẽt q̃ iamais fẽme ne si despoullast Et confessa le peuple/quilz vouloiẽt plus faire dhonneur a la mageste dun seul homme/que eulx tous nen vouloient auoir ensemble ¶Translateur ¶Et puis valerius si sescrie en louant merueilleusement caton et dist ¶Acteur ¶A quelz ẽpires a quelz richesses/a quelz triũphes/ v este donne si grãt don ¶Translat Ainsi q̃ sil desist ne richesse/ ne puissance/ne triũphe ne furent cause de ceste reuerence ¶Acteur ¶Car cest hõme auoit petit patrismone/Cest a dire nestoit pas grandemẽt riche Acteur ¶Ses meurs estoiẽt estraintes de continence/sa maison estoit de petite famille/mais elle estoit close a conuoitise/⁊ a orgeul/il auoit face et front sans flatrie/et si auoit en toutes manieres parfcẽ virtu/laq̃lle a fait que toute personne qui veult signiffier vng bon citoiẽ doit ensieuir le nom de caton ¶Trãslat ¶Ainsi que quant on veult dire daucũ quil est fort et hardi / on dist q̃ cest vng rollãt et telz choses/ Et peut on notter par la sentẽce de ceste lr̃e que les seigneurs et les souuerains peuent bien a la fois souffrir aucune chose faicte/laquelle ilz ne reprẽdent pas car caton ne reprĩst point le despoullemẽt des femmes en ces ieux/mais en dissimnlant sen parti

¶Des estranges

Dudum est aliq̃d et cẽ ¶Trãslateur ¶Apres ce que valeri⁹ a mis pluiseurs exemples des rommains / il en met deux

sans plus des estranges et seulemēt
de ceulx dathenes/et dist ¶ Acteur
Il fault donner aussi vng peu de lieu
aux estranges/affin que eulx meslez
auec les exemples domestiques soi
ent cause de delectation/Karmodij
Translateur ¶ En ceste partie vale
rius met le premier exemple pour le
quel entendre a plain il fault recour
re au premier liure ou chappitre des
prodiges en listoirē de perses le roi de
pse et de inde la est declaē tout a plain
et cōment il destruisi athenes et au
tres pluiseurs grans merueilles en
la lettre/In exercitu/Item il est as
sauoir que on ne pouoit iadis faire
chose p quoy on acquist si grāt hon
neur ne si grant gloire cōme de occiē
aucun tirant/et ce appert clerement
par ceulx desquelz valerius parle en
ceste lrē/et dist ainsi ¶ Acteur
xerses quant il eut vaincu athenes
transporta en son roiaulme le arain
de karmodius et de aristogito qui
sestoient offers de deliurer athenes
de tirannie/lesquelz silencus fist rap
porter grant temps apres en leurs
sieges/Et quant elles furēt ainsi ari
uees au port de rodes ilz les herberge
rent honnourablement du biē pub
lique/et les coucherēt ou appoierēt
entre les cousins sacrez ¶ Trāslat
Voire aux dieux/Et puis valerius
engrandist ceste honneur de polles
et dist ¶ Acteur ¶ Il nest riens plus
eureux de ceste memoire/la quelle est
en si petit de arain possesse et a si grāt
honneur

Quantū porro honoris ¶ Trā
slateur ¶ En ceste ptie va
lerius parle dun tresgrant
honneur fait a vng philozophe
qui auoit nom zenocrates/du quel
te me tais a pſent/pour ce que valeri
us en fait en pluirs lieux de ce liure
mention/et especialmēt ou quart li
ure ou chappit de cōtinence/Si viēs
dont a la lrē qui repete assez clerem̄t
ceste honneur grant/et dist ¶ Acteur
Com grāt honneur fut fait a vng
philozophe en athenes qui auoit
nom zenocrates hōme clerc p sapi
ence et p saintete/Car quāt il fut cō
strait de porter tesmoingnage en vne
cause et il ala a lautel pour faire le
sairement pour dire la verite/to9 les
iuges se leuerent et lui deffendirēt a
iurer/⁊ leur sembla quilz deuoiēt a sa
saintete et purete ottroier ce que ne
leur estoit pas ottroie quant ilz de
uoient rendre sentence ¶ Translat
Car quant ilz deuoiēt rendre aucūe
sentence/il leur conuenoit iurer quilz
la renderoient vraie et iuste

¶ Et icy fine la trāslation du secōd
liure de valerius maximus faicte et
acomplie par frē simon de hesdin
lan mil trois cens et soixante et dix et
sept/le second iour de may et cē/



¶ Cy cõmence le tiers liure de vale
rius maximus

EN ce tiers liure
y a huit chappi
tres/ Le p̃mier
est de indole Le
second de force
Le tiers de pa
tiẽce/ Le quart
de ceulx qui vinrent de petit lieu/ qui
puis furent puissans et vaillãs/ Le
quint de ceulx qui furẽt extrais de no
bles qui ne les sieuirẽt pas en oeu
ures et en bõnes meurs Le sixieme
des nobles parẽs qui prinrẽt plus
cointe habit et autre manie͂ daour
nemens que la coustume du pays
nestoit Le septiesme de fiance de lui/
Le huitiesme de cõstance ¶ Trans
lateur ¶ Indole selon papie est appre
ment ymage de virtu a venir cest a
dire que quant vng enfant est en
sa ionesse de bonne philozomie/ de
bonne nature/ ⁊ de bonnes meurs/ ⁊
fait ce que son eage peut souffrir/
et encoire plus on doit et peut dire
quil est de bonne indole/ Cest a dire
quil est signifiãce quil sera vng vail
lant homme en temps aduenir/ At
tinguam etc̃ ¶ Trãslateur ¶ Vale
rius en ceste partie met au cõmence
ment de son tiers liure vng petit pro
logue pour le premier chappitre et
dist ¶ Act ¶ Ie attainderay main
tenant ainsi q̃ les couches de enfance
et les elemẽs ¶ Trãslat cest a diẽ q̃
les cõmencemẽs et signifiãces ¶ Act
De virtu de corage qui doit paruenir
a pardurable gloire par processiõ
de temps et les racompteray en don
nant certain experiment du fait/ ou
portement de indole ¶ Translateur
En entendant indole ainsi quil est
expose deuant ¶ Acteur ¶ Emulius
lepidus ¶ Translateur ¶ En ceste

partie commence valerius a prou
uer comment les fais de ionesse sont
signes du bien q̃ les iosnes hõmes
douẽt faire apres en leur tempz ⁊
met le premier exemple de enulius
lepidius/mais ie nay point memoiꝛe
dauoir veue ceste histoire/et ne say
pas bien aussi q̃ cestui lepidius fust
celui du quel oroze ple ou.vi.liure
en pluiseurs lieux/Car a la verite ce
lui lepidius fut moult bon cheualier
et fut tousiours de la partie de octo
uien cesar/et fut celui qui premiere
mẽt fist la paix de octouien et de an
thoine/et qui aussi fut le pmier qui
fist proscription que firent les trois
que oroze dist que a peu quil ne les
nõme tirans/Cest assauoir lui octo
uien ⁊ anthoine/si cõme il est dit ou
premier liure ou chappitre des aus
pices en la lrẽ Marco cicerone/et la
est aussi declare que cest de proscrip
tion/apres aduint que celui lepidi
us fut si grant quil volt faire tuer oc
touien en sezille/Car il estoit si fort
de gens quil auoit auec lui vingt le
gions/mais octouiẽ se mist en chãp
contre lui/et se partirẽt la plus grãt
partie de ses gens et se mirent auec
octouien/Et quant il veit ce il se ren
di/et humilia a octouie cesar/lequel
ne le fist pas morir/ains lui donna
sa vie et ses biens et lenuoia en per
petuel exil/Et lors eut octouien auec
lui/xliiij.legions/si comme dist oroze
ou lien deuant dit/Item est assauoir
que les nobles enfans de rõme vsoi
ent en leur ionesse iusques a leage
de.xvi.ans dune cotte quon appel-
loit pretexta/pour ce dist papie quil
y auoit plus lee pourpre/et aussi es
toit celle vesture bullee ou roice de
roies trauersaines/si comme on dist
encore bulle en armes/ou selon ce
que autres dient de bouillonnures
dargent ainsi que les clochettes
que la pluie fait en leaue/Ce sceu ie
viens a la lettre de valerius/qui dist
ainsi/Enulius lepidius ala en vne
bataille/et occist vng des anemis/
et garda et sauua vng citoien et
vne statue ou ymage bullee et pre
texte/laquelle fut mise ou capitole p
lordonnãce du senat en tesmoing et
demoustrance de celle oeuure digne
de memoire/Car le senat neust pas
cuidie bien auoir fait/sil eust iugie
celluí indigne dhonneur pour sa io
nesse qui ia estoit meur par virtu/
lepidius dont couru deuant la stabi
lite et fermete de son eage par ysnel
lete de faire faire force/et remporta
double louenge de la bataille de la
quelle a peu peurent souffrir ses ans
quil en fust sans plus regardeur
les armes nuisables et horribles/
les espees nues ⁊ estraites es poingz
les cops et le iettement de dars/la
hideuse noise de laduenement des
gens de cheual/et limpetuosite des
ostz quant ilz se meslent ensemble
font grant paour aux iosnes gens
Entre lesquelles choses lenfant de
la gent enulienne/Cest a dire vng
enfant de celle lignee ¶ Acteur
Deserui la couronne et rapporta les
despoulles

Hic spiritus ⁊c̃ ¶ Trãslateur
Pour entendre ceste histoi
re/Il est assauoir et remet
tre a memoire que les latis et ceulx
de astuce et tosquane furent iadis di
uisez p celle maniẽ ce dist tit⁹ liui⁹ ou
pmier liure de la fondation de rõme

q̄ le fleuue du tibre diuisoit les deux pais du pais latin/ꝛ y eut iadis peu ples et grãs citez/et vaillans ꝛ puis sans les peuples ou pais/cõe oroze met ou.v.liure ou.xviij.chappitre/ Et pour ce que ie ne les scay propre ment mettre en rõmãt ie les nõme ainsi cõme lui/quiles appelle picētes vesturos munesos pelignos/de celui pais fut ouide marutinos samtes/ quon dist maintenãt bonmiuent/et lucanos/toutes ses gens icy nõmez lesquelz estoient en lesperãce de liui9 drusus qui estoit tribun du peuple leur aidast a estre receuz a romme/ a la liberte des citoiens si sesmeurent contre les rõmains pour ce que a ce ne peurẽt estre receuz/de celle motion fut la grant bataille q̄ oroze et les autres grans historiographes ap pellẽt la bataille social/pour ce que celles gens estoient cõpaignons de rõme/combien quilz ne feussent pas citoiens/et y eut moult de rõmains occis/Car en vne ville ou chastel quon dist esturlin/fut occis vng ap pelle gaius seruilius leq̄l estoit illec alle en message de par eulx de rom me/Et tantost aussi ilz tuerent les rõmains/qui estoient en la ville/et firẽt clore les portes/affin que nul ne peust fuir/Apres eulx que iay nõmez picentes/vainquirẽt pompee que le senat y auoit enuoie pour cõ batre a eulx/iuli9 cesar aussi fut vaĩ cu des samtes rutilius vng cõsule fut aussi occis en la bataille/cõtre eulx quõ nõmoit marsisos/et y eut mors de ses gens.viij. mille et moult de grans nobles hommes/pluiseurs grans victoires eurent celles gens mais finablement ilz furent subiu guiez et submis a romme/Et liuius drusus du quel valerius parle en

ceste lr̃e fut trouue tue en sa maison et ne sceut on onques qui le tua/le quel drusus estoit oncle de caton qui se tua en vtice/en affrique/quãt iule cesar leut vaincu/Ce sceu ie viens a la lr̃e ꝛ au texte duquel valeri9 met si cõme il a acoustume la recõmãda tion de cestui caton et dist ¶ Acteur Celui meismes esperit ¶ Trãslat voire lesperit de lepidius ¶ Acteur ne failli point ainsi a marc9 cato/car quant il estoit nourri en la maison de drusus son oncle lequel estoit tri bun du peuple Et quãt les latins furent venus a lostel drusus pour parler a lui de impetrer cõment ilz peussent estre citoiens de rõme/vng prĩce des latins qui auoit nom qũi tus pompedius/pria au petit caton quil leur aidast deuers son oncle Et il respondi de bon visaige quil nen fe roit riens Apres pluiseurs fois le pria car il estoit hoste de drus9/mais onques ne le peut mouuoir de son propos/vne fois apres le prinst au pl9 haut lieu de sa maison/et le leua en disant quil le ietteroit de hault en bas sil ne faisoit ce q̄l disoit/mais onques nen peut a chief venir lors fut oye la voix des hommes ¶ Trãs latur ¶ Cest a dirẽ de eulx qui estoi ent la venus ¶ Acteur ¶ Nous la tins et compaignõs de rõme soions ioieulx de ce que cestui est petit/Car sil estoit senateur no9 ne deuerions pas auoir esperance dimpetrer ce q̄ no9 demãdons ¶ Trãslat ¶ Et puis valerius conclud a la louenge de ca ton/et dist ¶ Acteur ¶ Caton don ques en tendre corage cõtint la cru aulte de toute la court/et par sa perse uerãce debouta ariere les latins/qui estoient cõuoiteulx dauoir les drois de nr̃e cite/cest a dire de rõme

Item cũ salutandi ¶ Translateur ¶ En ceste partie valerius met encore vng exẽple de cestui caton/⁊ est ceste lrẽ assez clere/fors tant quil couuient recourre au premier liure ou chappitre de omnibus en la lrẽ gaio autẽ mario ou quel est parle de la grant cruaulte de silla et de sa proscription/valerius dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Celui meismes caton pretextus/cest a dire vestu de la cotte quõ disoit pretexta de la q̃lle les enfans des nobles vsoient de cy a.xvi.ans/si cõme iay expose deuant ¶ Acteur ¶ Quant il fut venu a silla pour le saluer et il veit les testes des proscrips quon auoit apportees en la place ¶ Translateur cest a dire les testes coppees de ceulx qui auoient este proscrips ¶ Acteur Il fut esmeu de la cruaulte de ceste chose/et demanda a son pedagoge Trãslateur ¶ Cest a dire celui qui le menoit a lescole et qui le conduisoit Acteur ¶ Lequel pedagoge auoit nom sarpedo/pour quoy on ne trouuoit nul qui tuast si cruel tirant/Et celui respondi que la voulẽte ne failloit pas a pluiseurs/mais ilz nen auoient pas la puissance/pour ce quil estoit tousiours bien garde de grant multitude de gens darmes/lors lui pria caton quil lui baillast vng coutel/et dist que moult seroit legiere chose de le tuer pour ce quil le faisoit seoir en son lit ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire en son siege au plus pres de lui ¶ Acteur ¶ Lors congneut le pedagoge le corage de catõ/et eut grãt horreur de sa voulente/et corage/et propos/ne onques puis ne lamena deuers silla/quil ne regardast quil neust coutel ne espee ¶ Translateur Et puis valerius engrandist ce fait de polles/et dist ¶ Acteur ¶ Il nest rien plus esmerueillable de ceste chose vng enfant ne cremoit point le vainqueur en loffice de cruaulte Trãslateur Cest a diẽ en la maison Acteur ¶ Lequel occioit les cõsules les citoiens legions et officiers de rõme et deuist plustost auoir pense comment il sen feust fui q̃ cõment il eust occis silla

Cuius filiũ faustũ ¶ Trãslat Valeriꝰ en ceste partie met exemple de deux enfans/lun de bonne indole et lautre de mauuaise/pour quoi il est assauoir q̃ silla qui tant fut cruel eut vng filz leq̃l auoit nõ faustus/leq̃l espousa la fille põpee le grãt/laquelle auoit nom pompeia selon ce q̃ dist suetonius/et oroze ou vi.liure ou.xv.chappitre/q̃ iule cesar apres la victoire quil eut en libe contre iuba caton et scipion/fist tuer les nepueux de pompee le grãt et de pompeia sa fille/et auec ceulx faustus et silla/et petrenius ⁊ effraniꝰ/cestui faustus dont ou temps de la crueuse guerre qui estoit entre mariꝰ et silla son pere/estoit enfant a lescole et aussi estoit cassius qui puis occist iule cesar/et ainsi q̃lz fabuloient ensemble faustus se prinst a loer la proscription que son pere faisoit et dist/que si tost quil seroit grant il feroit ainsi/ Cassius qui estoit de meilleures meurs en eut grant doeul/si haulca la palme et le poing et le feri/et ainsi apres ce quil a parle de silla ¶ Acteur ¶ Le filz du quel faustus cassius qui estoit a lescole auec lui feri du poing ou de la palme/pour ce quil louoit la proscription que son pere auoit faicte/et disoit quil feroit ainsi si tost quil seroit en eage

Translateur ¶Et puis valeri⁹ loe
cassius de ce fait et dist ¶Acteur
ha com digne main/selle ne feust
soullie de paricide publique/Cest a
dire selle neust occis iules cesar

Et vt a grecis ⁊c̃ ¶Trāslat
En ceste ptie met valerius
vng exēple sans plus des
estranges/et est celui exemple de al
cibiades duquel iay vng peu parle
ou premier liure ou chappitre des
songes/Et pour entendre ceste lrē
est assauoir q̄ alcibiades fut nepueu
de picles duq̄l il est parle ou second
liure ou premier chappitre que celui
peicles qui tant fut sage et vaillant
auoit receu grant auoir de ceulx da
thenes/pour faire ouurer ou tēple
de mineruesi en vouloiēt auoir cōp
te comment ⁊ par quelle maniere il
lauoir auoit este despēdu/Aussi cōe
le roy veult si cōme ie croy on verra
sauoir/quant il lui plaira comment
on emploie largent que on despent
en ses ouuraiges/Et pour ce cōmu
nemēt que ceulx qui ont grāt auoir
de lautrui ētre les mains ne se peuēt
tenir de y pincier ou en despendre
desordonneement pericles qui iadis
fut moult sage nen sauoit pas bien
rendre compte ou pour ce par aduē
ture quil sestoit trop fie en son mais
tre ¶Translateur ¶Ou pour ce q̄l
nen cuidoit iamais oyr demander le
compte/pour la grant familiairite ⁊
seignourie quil auoit entre ceulx
dathenes/Mais quant alcibiades
son nepueu qui lors estoit encoē en
fant veit son oncle pensifz et doub
teux pour celui compte il lui dist quil
fesist tant q̄ ceulx dathenes eussent
ailleurs a faire par guerre quil fist
par son soubtil engin mouuoir/cō
trē ceulx si quilz ne eussent loisir den
tēdre a ce et si fist il si cōme on peut
cuidier et encore plus Car il fist tāt
quil fut duc/et chief de la gurre/si
cōme dist iustin ou tiers liure et du
ra la guerre tant que aux vngs que
aux autres q̄ alcibiades fut en eage
et quil fut esleu capitaine/auec nice
as ⁊ lancados pour aler en sezille en
cōtre ceulx de cyracuse/mais selon ce
q̄ dist iusti leq̄l ne dist pas la cause
Quant il veit ceste chose ou pour ce
par aduēture quil se sentoit coulpa
ble/ou pour ce q̄l eut despit de la vilō
nie quon lui faisoit/il ala en exil/en
vne cite de grece laquelle est nōmee
Elide/mais quant il sceut de certain
quil estoit cōdempne a mort/et non
sans plus cōdempne mais mauldit
⁊ aussi cōme excōmenie de to⁹ leurs
pbrēs/selon leur vsage et maniere
il sen ala a lacedomone ⁊ fist tant de
uers le roy lequel lors auoit nom
agis/quil meut guerre aux athe
niens/Et quant les autres citez de
grece le sceurent si se mirent toutes
ēsemble pour aidier a destruire athe
nes/Car quāt les atheniēs estoiēt
maistres ilz estoiēt trop crueulx en
leur seignourie pour quoi ilz estoiēt
encourus en la haine de toute grece/
daire meismes le roi de pse le fist faiē
a ceulx de lacedomone par tasifrenes
son p̄fect ⁊ leur promist de paier les
frais ⁊ despēs de la guerre tāt auoit
grant hayne a ceulx dathenes au
cōmencement de ceste guerre les citez
qui estoient amies dathenes/se re
tournerent contre eulx/ainsi que la
faueur des hommes sencline et tour
ne auec fortune/Et alcibiades estoit
ainsi cōmme maistre de tout/⁊ prīst
des nefz et ala en aise/et par laucto
rite de lui fist tourner a sa ptie pluřs



citez qui eſtoiẽt amies des atheniẽs/
car ilz ſauoiẽt biẽ quel capitaine il eſ
toit/mais la virtu de alcibiades engẽ
dra ꝑ deuers les lacedomoniẽs plus
denuie que de grace/ſi ordonnerent
les ſeigneurs par enuie quil feuſt oc
cis par aucũs de ſes haineulx/mais
ceſte choſe vint a la cõgnoiſſance de
alcibiades par la femme du roi agis
a la quelle il auoit acointance en ad
ultere/ſi ſenfuy a taſifermes le p̃fect
du roy daire/au quel par ſon ſens
et ꝑ ſon bel ſeruice/et par ſa belle pa
rolle il fut moult ami en peu de tẽps
il eſtoit en le fleur de ſon eage bel
et venerable de fourme et non mie
moins de eloquẽce et eſtoit meilleur
a faire amiſties quil neſtoit en les
maintenir/Car ſes vices au cõmen
mencement eſtoient couuers de elo
quence/Lors quant il ſe veit bien
acointe de taſifernes/il lui prinſt a di
re quil ne paiaſt pas ſi largemẽt les
frais des lacedomoniẽs ⁊ quil regar
daſt quil mettoit ſus la victoire dau
trui et non la ſienne/et quil leur de
uoit ſeulemẽt aidier/tant quil ne leur
couueniſt laiſſier la guerre ꝑ poure
te/et que le roy de perſe tant q̃ les lace
domoniẽs et les atheniens ſe cõbate
rõt ſera maiſtre et arbitre de la paix
et de la guerre et vainquera et rende
ra ſubges ꝑ leurs armes meiſmes
ceulx quil ne pourroit vaincre/⁊ que
ſi toſt quil en auroit les vngz vain
cus couuẽdroit le roi de pſe auoir la
bataille aux vaiqueurs/ſi couuenoit
ꝑ neceſſite faiẽ cõbatre ceulx de grece
les vngz aux autres /a la fin quilz
neuſſẽt pas loiſir de mouuoir guer
re a ceulx de dehors/et couuenoit ai
dier nõ pas ſeulemẽt a vne ꝑtie/mais
a celle qui eſt au deſſoubz/a la fin q̃
la guerre ne faille/taſifernes oy vou
lentiers ce cõſeil ⁊ creut/et enuoia vng
peu de nefz a la fin q̃ la force de ſon ai
de ne feuſt ſi grãde q̃lle dõnaſt victoi
re/ne auſſi ſi petite q̃lle donnaſt neceſ
ſite de laiſſier la bataille / alciabides
fiſt ceſte choſe ſauoir a ceulx dathe=
nes/leſq̃lz lui enuoierẽt certains meſ
ſages auſquelz il promiſt q̃ ſe le peu
ple vouloit trãſporter la gouuernãce
au ſenat dathenes/il leur feroit auoir
ladmiſtie du roi de pſe/et ce faiſoit il
pour ce quil auoit eſpance q̃ ſilz eſtoi
ent dacord il feuſt eſleuz de to⁹ ẽſem
ble pour eſtre leur chief/et ſilz eſtoi
ent a diſcord q̃ lune des ꝑties lappel
laſt en ſon aide/mais les atheniens
qui regardoient le peril de la bataille
eurent plus grãt cure de leur ſauue
ment que de garder leur dignite/ſi
ſe acorda le peuple que la ſeigneurie
feuſt tranſportee aux ſenateurs / leſ
quelz ſe mirent a traictier cruellemẽt
le peuple/et deuint chũn vng tirant
pour quoy alcibiades fut rappelle de
ſon exil/et fut fait duc de leur nauire

Quant alciabides ſceut ce il eſ
cripſi a ceulx dathenes q̃l
venroit aſſez toſt a eulx a
tout grant hoſt et quil feroit iuſtice
de .iiij . cens hommes de la cite/Les
grans ſeigneurs de la ville quant ilz
ſceurent ce eurent grãt paour et ſe
mirent en paine de trahir la cite et le
baillier a ceulx de lacedomone/mais
ilz ne peurẽt ce faire ſi ſenfuirẽt en exil
Quant alciabides eut ainſi deliure le
pays de ces tirans et mauuaiſes gẽs
il appareilla par grant cure ſa naui
re et celle des atheniens/et ſen ala
tout droit contre les lacedomoniens
et eſtronius dareus et pharnabaz⁹
les ducz de lacedomone lattendoient
a tout grãt plente de nefz et de gens/

si fut la bataille moult grande/mais
en la fin eurent les atheniẽs victoiȇ
La fut mort la plus grãt partie des
lacedemoniens ⁊ aussi tous les capi
taines Et se y eut quatre vingz nefz
prinses/vng petit de temps apres/
les lacedemoniens se combatirẽt de
rechief par terre et de rechief furẽt
vaincus/lors les lacedemoniẽs demã
derent paix/laquelle eust este faicte
du tout/se ceulx ne leussent ẽpeschie
qui par le fait de la guerre auoient
le grant gaing et soustenoiẽt leurs
estas/Ainsi furẽt les lacedemoniens
desconfis/par mer ⁊ par terre si sen
vint alcibiades a athenes/et amena
deux cens nefz quil auoit prĩses sur
les ennemis et auec ce moult grant
proie Ceulx dathenes lui vindrent
a grant ioie alencõtre/ et le receurẽt
a noble triũphe ⁊ sesmerueilloient
tous du grant sens et de la grãt vail
lãce de lui et lexcusoient de ce q̄l auoit
fait contre le pais/car il lauoit fait
cõme exillie a grant tort/Et disoiẽt
que dieu lauoit enuoie du ciel/ainsi
senclinoit fortune a lui/que ainsi q̄
en vng momẽt il auoit destruit leur
empire/et remis sus/et repare/En
ceste maniere le honnouroient tous
ceulx dathenes non pas seulement
dhõneurs mondains mais diuins
⁊ y auoit grãs estris ensemble assa
uoir silz le receuroiẽt plꝰ hõnoura
blemẽt quilz ne lauoiẽt deuãt boute
hors vilainement ilz lui porterẽt alẽ
contre leurs dieux par lesquelz ilz la
uoient deuãt maldit/ Et cellui a qui
il auoit ostee ⁊ donnee toute humai
ne aide ilz boutassent ou ciel se ilz peus
sent ilz lui baillẽt pour ses vilõnies
grans honneurs ilz lui recõpensent
les dommaiges p̲ dons ilz lui rẽdent
pour maledictions deuotes prieres

Ainsi ne fut õques alcibiades entre
ses citoiens moiennemẽt/Mais tous
iours ou trop ame ou trop hay/ou
trop villõne/ou trop honnoure/et
conioy/vng peu de tẽps ap̃s aduint
que alcibiades ala en aise le mineur
a tout cent nefz/si trouuerẽt ses gẽs
le pais riche pour la lõgue paix qui
y auoit este tant que la doulceur de
la proie leur fist oublier le peril qui
seult aduenir a gens darmes deulx
enseuller ⁊ eslongier les vngz des
autres les lacedemoniẽs qui auoiẽt
leurs gẽs en agait les coururẽt sus
les vngz ap̃s les autres ⁊ en tuerẽt
tant que le dõmaige que les athe
niens receurent fut plus grant que
le dommage quilz auoient fait aux
lacedemoniens/tantost apres ce q̄
ceulx dathenes sceurent ce/ilz oste
rẽt alcibiades de son office/car ilz cui
dirent quil les eust trahis Et disoi
ent que loffence/et la vilõnie/quilz
lui auoiẽt faicte au p̃mier/lui estoit
encore plus au coeur que lonneur
ne la reuerence quilz lui auoient fcẽ
ap̃s/⁊ quil auoit tãt fait darmes en
lautre bataille/a la fin quilz veissẽt
q̄l capitaine ilz auoient mis arriẽ/ ⁊
q̄l leur vendit ap̃s plꝰ chier sa vic
toire/ la vigeur du grant engin de
alcibiades et la luxure de ses meurs
faisoit toutes choses creables de lui
Touteffois il cremi le fel mouuemẽt
de la multitude du peuple si sen ala
de rechief en exil de sa voulẽte/Ap̃s
ceste chose furent destruis ⁊ descõfis
du tout les atheniens/en telle ma
niere quil fut en la voulente de ceulx
de lacedemone de abbatre et de con
fondre athenes ilz ne le volrẽt pas
faiȇ ains y mirẽt.xxx. gouuerneurs
qui deuinrent tãtost tirans/Et pour
ce quilz doubtoient q̄ alcibiades ne

retournast encore a athenes/si cōe il auoit fait autreffois/Quāt ilz sceu rent quil sen aloit a artaxerses le roy de perse/ilz enuoierēt audeuant pour locciē/mais on ne lui peut ou osa cour rir sus appertement/Ains bouterēt le feu en vne maison hors fortresse/en laquelle il estoit logie/et la fut ars en son lit ou il dormoit/Apres ce du ra ceste merueilleuse tēpeste/tant que par diuerses fortunes fut lacedomo ne mise aussi bas q̄ fut athenes/ain si dont fut alcibiades nuisant et ai dant a son pais/⁊ bailla a son oncle le cōseil de non rendre compte/et de mettre les atheniens en guerre/si cōme valerius met en ceste lr̄e ou il dist ainsi ¶ Acteur ¶ Prendons no⁹ aucuns exemples des grecz/celui alci biades duquel ie ne scay se les biēs ou les vices firent plus de mal ou pais ¶ Trāslateur ¶ Valerius veult diē et entent p ses biens son sens et son engin/et p ses vices il entent son malice et sa mauuaistie ¶ Act̄ Car p ses biēs il deceut son pais ¶ Trāslat Cest a dire q̄ par son engin il fist es mouuoir le pais a guerre ¶ Acteur Et par vice il les afflict et tourmēta Car il fist le roy de perse estre contre eulx p son malice/Quant il estoit en core enfant et il fut venu a la maison de pericles son oncle/il le trouua seāt tout seul en vng lieu secret pensant et triste/et il lui demanda pour quoi il faisoit si male chiere/et picles lui respōdi quon lui auoit demāde quil rēdist compte de largent quon lui a uoit baillie pour louurage du tēple de minerue/et ne sauoit comment il peust ce faiē/⁊ pour ce estoit ainsi tris te et pensif/si quiers dont dist alci biades vne voie cōment tu nen ren des point de cōpte/en ceste maniē vng tresgrant et tresprudent homme qui ne se sauoit cōseillier/vsa du conseil dun enfant petit/Car il lui fist mou uoir vne guerre par quoi ilz ne peu rent vaquer a oir ses comptes/or regardes ceulx dathenes ce dist vale rius assauoir se ilz plorerēt alcibia des ou silz le glorifierēt/car il est doub te selon vrai iugemēt humain/sil est plus a blasmer que a merueillier Trāslateur ¶ Car quāt on list son sens et son engin on se esmerueille/ et quāt on list son malice ou meffait on le het/Apres valeri⁹ cōtinue ce chappitre et dist ¶ Acteur et pour ce quil nous declaiē les cōmencemēs de virtus ¶ Trāslat ¶ Cest a dire ple de indole qui est signe de la vtu aduenir Acteur ¶ No⁹ voulons poursieuir du fait du quel la trespōdereuse vigeur ne et les mēbres tresefficax sont en force ¶ Trāslat ¶ Voire de corage/la quelle est vne des quatre virtus pri cipaulx

¶ Le chappitre de force

Valerius ap̄s ce quil a ple de indole laq̄lle est signe de vir tu aduenir/si cōe il est dit de uant/il veult ap̄s pler des fais virtu eulx lesq̄lz sceurēt ensieuir a bonne in dole/⁊ pour ce q̄ telz fais dont il entēt les pl⁹ apparās se font p le vtu de for ce il ple en ce chappit̄ de force/et est as sauoir q̄ ia soit ce vrai q̄ valeri⁹ die q̄ force corporele aide moult a faire grans fais/touteffois nentēt il pas a pler en ceste ptie de force de corps/ mais de force de corage/laq̄lle est vne des quatre virtus pricipaulx selon aristote et les autres philozophes et de force ainsi entendue dist tulle ou tiers liure de sa rethorique/cest a dire chose ou il y a peu ou neāt a faiē

faire Et en sa premiere rethorique
ou second chappitre dist il que force
est entreprēdre perilz / apres bonne
cōsideration/force qui est virtu appel
lent aucuns hardiesse/et couardie
qui sont deux vices et extremitez/et
force si est de moiē qui est virtu/Car
hardiesse oze trop / et si ne crient
riens/et couardise oze peu/et crient
trop/mais force oze moult/⁊ crient
peu/par grant raison/et cōsidere les
perilz que ne fait pas couardie

Nec potrrit etc̄ ¶ Trāslateur
En ceste partie valerius cō
mēce a parler de force que
aucuns dient hardiesse /si cōme iay
dit deuant/Et pour ce quil ne parle
pas de romulus le fondeur et condi
teur de romme/qui tant fut hardi il
sen excuse en ceste lettre/Et la cause
pour quoy il parle aincois de oracꝰ
cocles/que de romulus fut peut estre
par ce quil ne lui sembloit pas quil
peust racompter de romulus si grāt
fait de hardiesse cōme de lautre/Et
pour ce sexcuse valerius a romulꝰ au
cōmencemēt et dist ainsi ¶ Act ¶ Il
te couuiēt auoir la pricipaulte/mais
ie te prie que seuffres que ie mette
vng exemple dun autre deuant /car
aussi lui dois tu aucune hōneur Car
p lui fut ce/q̄ rōme ta clere et noble
euure ne fut pas perie et destruite

Pour entēdre ceste histoire
est assauoir que apres ce q̄
tarquinius superbꝰ/le der
rain roy de rōme/fut boute hors par
le meffait de son filz / qui par force
auoit prins lucresse /il et les autres
de son lignage se trairent p̄deuers le
roy de tosquane/qui auoit nom por
sanna pour ce quilz estoiēt nez dune
partie de tosquane qui auoit nom
Ecrurie/laquelle vient iusques a la
riue du tibre/⁊ a la fois quon prent
lune pour lautre / porsanna ꝓmist
a tarquinius quil lui aidieroit/si assē
bla moult grant host / et sen vint
pour destruire rōme/sil peust/⁊ fut de
cy au port du tibre/qui estoit nōme
pont scibliciꝰ/⁊ lors aduint la mer
ueilleuse hardiesse dun qui auoit
nō oracꝰ cocles/laq̄lle valeriꝰ met
tout clere en ceste lr̄e ou il dist ainsi
Acteur ¶ Quāt les estruces Trās
lateur ¶ Cest a diē ceulx de celle ptie
de tosquane ¶ Acteur ¶ Venoient
a grant effort pour occuper le pont
subliciꝰ oracꝰ cocles prinst le frōt
deuāt le pont et soustint en cōbatāt
vigureusement toute la bataille/et
ou front des ennemis/de cy a tant q̄
le pont fut rōpu derriere lui ¶ Trās
lateur ¶ Titus liuius ou secōd liure
ou il parle de ceste matere / dist quil
en y eut au cōmēcemēt deux autres
qui se tindrent et demourent auec
lui par honte/desquelz lun auoit nō
spiniꝰ lucius et lautre auoit nom
terminus / Mais ilz furent appellez
auant que le pont feust rompu du
tout par ceulx qui rompoiēt le pont
si demoura cocles tout seul ¶ Acteur
Quāt il veit ce/et que le pais estoit
deliure du peril il se ietta dedens le ti
bre tout arme les dieux immortelz
qui furent tous esmerueilliez le gar
derēt sain et sauf car il ne fut ne ble
chie ne casse pour la haulteur du
pont/ne pour sa pesāteur des armes
ne affondra/ne le chief ne lui tour
na fors a point/ne onques de lances
ne de dars desq̄lz on lui ietta grāt
plente ne fut blescie ne naure mais
naiga sain et sauf tout oultre/ Ainsi
conuerti vng seul hōme a lui seul/

les yeulx de tant danemis et de tant de citoiens/les anemis estoient esbahis de la merueille/et les citoiens estoient doubteux entre paour et leesse/ vng seul homme departi la bataille de deux grans hostz/lun en reboutant/ et lautre en retraiant/vng seul fist autant a nre cite par son escu/q peut faire le tibre par son canel/pour quoi les etrucques peurent dire/no9 auons vaincu les romains/mais nous sommes vaincuz de oraces ¶ Translatur titus liui9 qui plus longnement traicte ceste histoire dist/que quant il se deut ietter en leaue/il appella en aide la saintete de tiberius le roy de albe qui fut noie dedens le tibre/et pour quoi il eut a nom tibre/et deuant il auoit nom albula

Immemorem etc. Translat En ceste partie valerius apres ce quil il a parle de la vaillance dun homme/il ple de la hardiesse dune femme/pour quoi il est assauoir que apres q porsanna le roy de tosquane eut guerroie les romains il fut auise de faire paix aux romains par le fait dun qui fut appelle muci9 scenola/du quel et de son fait merueilleux il sera parle ou chappitre ensieuant/Et est encore assauoir q anciennement que les paix estoient faictes entre les seigneurs par telle maniere que on prendoit femmes en hostaiges/aussi bien comme hommes especialment nobles ou dediees aux dieux/si comme les virges de veste/en celle paix donques qui fut faicte entre les romains et porsanna furent baillees plusieurs femmes entre lesquelles en y eut vne qui estoit nommee cleolia/la quelle estoit chief et maistresse des autres virges qui estoient en hostaige/Ceste cleolia dont fist la merueille/laqlle valeri9 racompte en ceste lre qui dist ainsi ¶ Acteur Cleolia me fait a peu tout oublier mon ppos ¶ Traslat Cest a dire de ce quil auoit promis de pler de romulus/et la grant merueille qlle fist lui fait pmierement delle pler ¶ Acteur la qlle en celle meisme guerre contre celui meismes roy/et en celui meisme tibre oza faire vng fait merueilleux nuisant a autrui ¶ Traslat Cest a dire au roi porsanna ¶ Acteur ¶ Car elle estoit donnee en hostaige aux anemis entre les autres virges/mais elle sadiuisa et passa pmi les gaittes p nuit et monta sur vng cheual/et se feri dedens le fleuue/et le passa oultre et ainsi deliura le pais/non pas sans pl9 de siege mais de paour ¶ Traslat Ou valerius pnst ceste sentence q p ce fait le siege fut leue et le pais deliure de paour ie ne say/Car selon titus liui9 la paix estoit ia faicte/laqlle fut a peu rompue et empeschee p ce fait et moult racompte en autre maniere ceste histoire ou secod liure de la fondation de rome/ou il dist q quant mucius scenola eut fait le merueilleux fait/par quoi fut faicte la paix et aussi le siege leue/les peres coscrips honnourerent moult muci9 scenola et lui donnerent vng chap q on appella puis les prez muciens/quant les vges qui estoient baillees en hostaige veirent ainsi honnourer vng home pour sa vtu/elles voltrent aussi faire aucune chose pour gaignier honeur et cleolia se fist capitaine delles et les mena au tibre et noa tout oultre malgre les gaittes entre leurs dars et armes et les mena pres de rome saines et haitees quant le roi porsanna le sceut il fut mlt courouces et comada a ceulx de rome quilz lui renuoiassent cleolia

car des autres il ne faisoit compte/et se ilz ne lui renuoiẽt il tenoit la paix a rompue/et leur wouldroit arriere courrir sus/mais silz le renuoioient il le rendroit sans en riens estre vio lee/les romains lui renuoierent/ et le roy tint bien son couuent/ Car il le honnoura moult et loa sa grant virtu et lui donna congie de raler a rome/et de emener auec elle vne par tie des hostages/desquelz quelle vol droit eslire/Les romains quant elle fut retournee/le honnourerẽt moult et firent faire pour lonneur et tamẽ brance de son fait/et la souueraine p tie de sa saite voie vne statue ou ymage dune virge seãt sur vng cheual Et combien que titus liuius ne die pas quelle passast le tibre a cheual Toutesfois lui fut fait telle ymage pour ce par aduenture quil fut ainsi si comme dist valerius ¶ Acteur Porta vne pucelle la lumiẽ de virtu deuant les hommes/

Redeo nunc ad romulum etc̃ Translateur ¶ pour entẽ dre ceste lrẽ est assauoir q̃ quant les sabines furent rauies de romulus /et de ses gens si comme il est dit ou second liure ou premier chapitre en la lrẽ nunc tam̃ il y eut rauies pluiseurs virges / daultres citez et chasteaulx/entre les autres y auoit vng chastel quon nõmoit couente lequel auoit trop grant de sir de lui vengier des rommains /si enuoierẽt par tout pour auoir aide mais peu en eurent / Toutesfois ce dist titus liuius ou premier liure de la fondation de rome ilz se assemble rent et vindrent sus ceulx de rome et comẽcerẽt a pillier les champs mais romulus yssi a tout sa gent/et les trouua espars/et sans ordonãce si les desconfist et occist leur roy/qui auoit nom acro ce dist solin/et le nõ me valerius en ceste lettre Cõbien quil racõpte ceste bataille autremẽt ie ne scay cõment il en fut mais tou tesfois titus et valerius/dient que romulus locist et offri ses armes et sa despoulle a iupiter/et lui voua a faire vng temple/et lappella feren tum/lequel fut cõmencemẽt et chief de la religion des dieux/Et pour ce fut dit capitole/et pour ce dist titus liuius quil mist vng surnom a iupit car il dist iupiter feretri/Ie roy romu lus vainqueur tapporte tes armes roiaulx/et tay iette en mõ cueur vng temple leq̃l ie te dedie/Et icy seront apportees les despoulles des roix/et des ducs/que ie vainqueray et auf si feront les autres/ qui viendront auec moy Cellui temple fut le pre mier qui fut fait ne sacre a rome Ce veu ie viens a la lrẽ qui dist ainsi Acteur ¶ Ie reuiens maintenant a romulus lequel quant il fut appelle du roy des conuentiẽs qui auoit nõ acro/a combatre cõtre lui/ia feust q̃l lui semblast quil feust pl9 fort et de nõbre et de vaillãce de gens/et quil feust chose plus sceure de combatre host cõtre host/que corps a corps/ Toutesfois prinst il signifiance de bon eur en sa dextre ¶ Trãslat ¶ La mani̇ cõment ne porte quoi valeri us ne le dist ne ie ne le say ¶ Act Ne fortune ne le deceut pas/Car les ennemis furẽt descõfis et le roy acro occis et en rapporta les riches despoul les a iupiter feretrinus ¶ Translat feretrinus est dit de fero fers/vng verbe qui signifie porter/et pour ce dist titus liuius quon portoit a iupi ter en cellui tẽple les despoulles des

roix et des prīces quant on les auoit
occis et lappelloit on iupiter qui es
toit aourne iupiter feretrius

Ab romulo etc̄ ¶ Trāslateur
En ceste partie valeri9 par
le dun autre qui eut nom
cornelius cossus/lequel aussi occist en
la bataille le roy des fidenaciens le-
quel auoit nom columnus selon ti
tus liuius ou quart liure de la fonda
tion de romme/et fut le premier apꝛs
romulus qui offri les despoulles a
iupiter feretrius/valerius dont dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Le premier apres
romulus qui offri ⁊ consacra despoul
les a celluy dieu fut cornelius cossus
quāt il eut occis en bataille le roi des
fidenaciēs ou temps quil estoit mais
tre des gens de cheual/mais titus
liuius ou lieu deuant allegue le ap
pelle tribun des cheualiers/Et aussi
appelle valerius celui qui fut occis
duc/et titus liuius lappelle roy/Et
dist aussi que aucuns dient q̄ quant
cossus fist ce fait il estoit consule/et
traicte bel et longuement ceste mate
re si le voie la qui veult

Nec marci quidem etc̄ ¶ Trās
lateur ¶ En ceste partie va
lerius met encore vng ex
emple de marcus marcellus pour ce
quil consacra aussi les armes dun roi
de galle a iupiter feretrius/et est la
lettre clere qui dist ainsi ¶ Acteur
Nous ne deuons pas separer la me
moire de marcus marcellus de ces ex
emples ou quel y eut si grāt vigeur
de courage que il auec vng peu de
gens de cheual vainqui sur le po le
roy des galx qui auoit grant host
et locist et dedia ses armes a iupi-
ter feretrius ¶ Translateur ¶ Le po
est vng fleuue qui queurt par lō
bardie es plains/et est nomme pa
dus en latin/de lune des trois fontai
nes desquelles il sourd/la quelle a
nom paudus selon ysidore ou dou
zieme liure des ethimologies et le
nomment les grecz endani9/ ⁊ est
lun des trois grans fleuues deurope

Eiusdem virtutis etc̄ ¶ Trās
lateur ¶ En ceste partie va
leri9 racompte de trois vail
lans hōmes par excellence qui corps
a corps se combatoient a leurs ane
mis et les vainquirent/mais ilz ne
porterent pas les despoulles a iupi
ter feretrius/car ilz ne osoient ce fai
re a nul/sil ne faisoit telle chose du
temps quil estoit prince ou gouuer
neur des gens darmes/Il est vray
que ie ne metz point icy les histoi-
res daucuns de ces fais/pour ce quil
en est parle en ce liure en propres
et determinez lieux/si cōme il est par
le de maulius torquatus ou premier
liure ou chappitre des songes en la
lettre/Illud etiam somprium/et de
scipio enulianus sera aussi parle
en son propre lieu/mais de valerius
coruinus est assauoir que selon titus
liuius ou huitiesme liure de la fonda
tion de romme en lan de la dicte fon
dation quatre cens et six/et agelius
en lonzieme liure des nuis dathe-
nes ou.x.chappitre dist que ce fut
en lan quatre cens et cincq/Et ad
uint que les galx et moult grant
multitude se mirent en la terre des rō
mais/si fut contre eulx enuoie vng
consule lequel auoit nom fuluius ca
millus/qui p̄miers desconfi les galx
apres ce quilz eurēt destruit romme

Cestui consule ne courru pas tãtost
sus aux galx mais sordonna cõment
il les peuist si cõstraidre quilz eussent
deffaulte de viures/Et ainsi quilz es
toiẽt ainsi huiseulx les hostz moult
pchains les vngs des autres vng
gal grant fort et puissant et de mer
ueilleuse hardiesse fist demãder aux
rõmais p vng interp̃teur sil y auoit
nul deulx qui se osast combatre a lui
corps a corps entre les deux hostz/si
que chascun le peust veoir / Entre
les rõmains auoit vng iosne hõme
qui auoit nom marcus valerius qui
nauoit que.xxij. ans/ et ce appert p
ce que lan apres il fut consule de lea
ge de.xxiij.ans Cestui qui biẽ auoit
en memoire que mauli⁹ torquatus
auoit fait tuer son filz / pour ce quil
sestoit ainsi combatu sans son cõgie
iafust il quil eust vaincu/ nen oza
riens entreprendre sans le congie
du consule/et toutesfois estoit il tri
bun du peuple/Quãt le cõsule sceut
qui se vouloit combatre cõtre le gal
il lui en donna licence / Lors sen ala
valerius contre lui/et fut la bataille
dure et aspre mais vne merueilleuse
aduẽture aduint a valeri⁹/car vng
corbel se vint asseoir sur son healme
qui de ses ongles ⁊ de son bec couroit
aux yeulx ⁊ au visage du gal ne on
ques ne len peut chasser quil ne re
uenist tousiours/de cy a tant quil
fut desconfi / Quant valerius leut
ocis et il veult oster ses armes les
galz coururent dune part et les rõ
mains aussi de lautre et y eut grant
bataille et dure mais les rõmains
eurẽt la victore /Quant la bataille
fut finee le consule appella valerius
le tribun et si lui donna par le cõseil
de tout son host.x.beufz et vne courõ
ne dor et fut de puis toute sa vie ap
pelle valerius coruus et apres eut
toute sa generation ce surnom Age
lius ou lieu deuãt allegue dist que
octouiẽ cesar lequel il appelle le dieu
auguste fist faire en sa court vne
statue ou ymage / qui auoit vng
corbel sur sa teste en ramenbrance de
ce fait /Ce sceu ie viens a la lrẽ ou
valerius dist ainsi ¶ Acteur ¶ De
celle meismes virtu ¶ Trãslateur
Cest a diẽ de descõfir ⁊ tuer ceulx qui
se combatirent a eulx corps a corps /
Acteur ¶ Vserent maulius torqua
tus et valerius coruus et enulius
scipio car ceulx qui ocirẽt ceulx qui
les appellerẽt de bataille mais pour
ce quilz le firent soubz le auspice dau
truy ilz ne porterent pas les despoul
les a iupiter feretrinus/ Cest a dire
pour ce quilz nestoient pas quant
ilz firent ces fais roix ou p̃nces ou
souuerains capitaines de gens dar
mes et ainsi le firent estans soubz la
seignourie des autres

Item scipio et c̃ ¶ Trãslat̃
Valeri⁹ ple ẽcoire en ceste
lrẽ de scipio enulian⁹ qui
est scipio laffricã et le second lequel
destruist carthage ⁊ numãce si cõe il
est dit pluirs fois pdeuant/⁊ le recõ
mãde moult en ceste p̃tie ⁊ dist ainsi
Acteur De rechief scipio enulian⁹
quant il fut auec lucul⁹ en espaigne
lequel auoit assegie vng fort chas
tel quon appelloit cacia ce fut le pre
mier qui monta sur le mur et si na
uoit homme en tout son host lequel
on deust plus espargnier ne conseil
lier tant pour sa noblesce cõe pour
lindole de son corage leq̃l auoit sig
nifiãce des grans fais qui deuoient
estre fais par lui/mais lors chascũ
nobles iosnes hõmes soustenoient

grant labeur pour amplier et gar
der le pais/et lui sembloit q̄ ce seroit
grant honte a lui se ceulx le surmon
toient en noblesse/et pour ce enulia
nꝰ emprīst celle cheualerie Trās
latur Laquelle les autres eschieu
oiēt pour ce quil y auoit trop a faire
a la cōplir

Magnū inter hec ¶ Trāslat
pour mieulx entēdre ceste
histoire/laq̄lle valeriꝰ tou
che en ceste ꝑtie est a ramētevoir cō
ment rome fut prise des galx/si cōe il
est dit ou ꝑmier liure ou chappit de
religiō en la lrē/vrbe a gallis/Apꝰs
dōques la doloreuse bataille ꝑ quoi
rome fut prinse et destruite/les galx
qui auoiēt vaincu si legieremēt les rō
mains qui tāt auoiēt grāt nom dar
mes furent toꝰ esbahis/et ne vinrēt
point deuers rome de ci apꝰs soleil cou
chāt/car ilz se doubtoiēt dagait quāt
ilz furēt pres de rome ilz veirēt les por
tes ouuertes et noirēt ne veirēt nul
lui sur les murs ne a la deffence des
portes/ilz furent de rechief tous esba
his et esmerueillies et pour ce quilz
ne sauoient le siege de rome/et aussi
quilz ne feussent souspris de nuit ilz
retournerēt et se logierēt entre rom
me et vne riuiere q̄ titꝰ liuius nōme
ou.v.liure amenē/et enuoierēt par
tout pour sauoir le conuiue des rom
mains/desquelz qui auoiēt este a la
bataille auoiēt fui la plus grāt ꝑtie
a la cite de veios/de quoy ceulx qui es
toiēt gēs aidables cuidoiēt q̄ toꝰ les
autres feussent mors/pour quoy ilz
nauoient nulle esperance de leur sau
uement/si ordonnerēt endementiers
quilz eurent loisir q̄ les iosnes hom
mes aidables et leurs femmes et en
fans et les iosnes senateurs yroient
dedens le fort du capitole/et leur sem
bla q̄ ceulx la pourroiēt garder et def
fendre/⁊ q̄ ꝑ eulx pourroit estre enco
re recouuree la seigneurie de rome/⁊
les anciēs senateurs q̄ mais ne pou
oient prouffiter cōbien quilz eussent
este en leurs tēps consules/et es au
tres dignitez de rome/pour ce q̄lz ne
pouoiēt auec les autres/eslurent de
leur bōne voulente a demourer et a
morir auec le poure peuple/si se vesti
rēt des paremēs de leurs anciens es
tas et si se assirēt en leurs kaieres iu
diciaiēs noblemēt ⁊ richemēt aournez
pour attendre la mort honnestemēt
et lors aduint ce q̄ valeriꝰ dist en la
lrē qui mlt plus bel le dist en latin q̄
ie ne le say diē en francois ne mettre
Act grant exemple de force nous
moustre anciēnete ¶ Trāslat Cest
a diē ce qui fut anciennemēt fait/car ce
fait icy aduint en lan de la fondatōn
de rome.iij.cēs.lxiiij. ¶ Act Les rō
mains quant ilz furēt desconfis des
galx et il leur fut necessite de retraire
ou fort du capitole pour ce que tous
ne pourrent ꝑ dedens ilz eurent cōseil
necessaiē de laissier les anciēs en plai
ne ꝑtie de la cite a la fin de sauuer les
iosnes pour aidier a garder le rema
nāt de leur empire/mais en ce mes-
chāt et ploureux tēps noublia pas
nrē cite sa vertu/car ceulx qui auoient
anciennemēt vse de honneur ⁊ destas
les portes de leur cite ouuerte/se seoi
en/en selles curulles ⁊ auoiēt les no
blesses/et ēseignes de leurs dignitez
et des seigneuries quilz auoiēt eues
en leur temps/a la fin q̄lz retenissent
a la mort la resplendeur et aourne
mēt q̄lz auoiēt eu en leur vie/et don
nassent exēple au peuple de soustenir
vertueusemēt leur mort et leur male ad
uentuē/leur regard fut au cōmēcemēt
esmerueillable ⁊ venerable aux galx

Et pour la nouuellite de la chose et
pour la magnificence de leur atour
et pour la maniē de leur hardiesce
mais qui doubteroit que de celle ad
miration neust tantost este tournee
en ris et a mocquerie par les vain
queurs et quilz ne leussent cōuertie
en toute maniere de vilonnie mais
la meurtre de ceste iniure ne attendi
pas marcꝰ attiliꝰ ¶ Trāslat ¶ Titꝰ
liuiꝰ ou .v. liure le nōme marcꝰ pa
pirus ¶ Acteur mais a vng gal
qui lui manioit sa barbe donna de sa
verge qui tenoit / laquelle il auoit
portee en son triumphe vng grant
cop parmi le chief ⁊ souffri hardie
ment a cellui qui pour la doleur quil
lui eut fait locāst tantost / virtu dist
valerius ne scet estre prinse paciēce
ignore vilonnie / et repute plus tris
te chose sbcōber a fortune que nulle
autre male aduenture / Et pense et
treuue belles ⁊ nouuelles maniēs
de morir / son doit dire cellui morir
qui ainsi yst de ceste vie

Reddendus nūc ⁊cͤ ¶ Trans
latteur ¶ Apres ce que va
leriꝰ a parle de le force des
anciēs de rōme il ple en ceste ptie de
la force des hōmes iosnes et traitte
moult bel ceste histoire titus liuius
ou quart liure de la fondation de rō
me loue moult entre les rōmains
vng qui auoit nom sextus timpa
nius combien que valerius nen fa
ce point de mention en ceste partie
ou il dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ie doy rē
dre maintenāt aux iosnes hommes
de rōme le tiltre de la gloire qui leur
est donnee / Quāt gaius semproniꝰ
attratinꝰ se cōbatoit peu eureusemēt
cōtre les volces ⁊ nrē bataille estoit
ainsi que a desconfiture / Les iosnes

hommes qui estoient a cheual se mi
rent a piet et rompirent la bataille
des ennmis et malgre eulx se mirēt
en vne petite mōtaigne et firent tāt
que toute la force de la bataille des
ennemis se tourna vers eulx et don
nerēt espace et loisir aux legions de
rōme de resconforter leurs esperis ⁊
de cōfermer leurs courages et ainsi
leurs ennemis qui ia pensoient a la
ioie de leur victoire se departirent
par la nuit non certains se ilz estoiēt
vainqueurs ou vaincus ¶ Trāslat
titꝰ liuiꝰ si cōe iay dit racōpte q̄ ceste
chose fut faicte ⁊ emprinse par celui
timpaniꝰ deuāt dit / Et cōbien que
le meschief de la bataille eust este
vne grant partie par la deffaulte de
lordonnance du consule lequel aussi
auoit laissie son logis ne ne si oza re
traire a la nuit combien que les en
nemis eussent aussi fait tout autel
pour quoi dist valerius a bon droit
quilz ne sauoient se ilz estoient par
tis vainqueurs ou vaincus / Toutes
fois quant timpanius qui toute la
nuit auoit demoure en la montaig
ne fut reuenus a romme ainçois q̄
le cōsule ne son host il eut grant ioie
car ilz cuidoiēt q̄ tout feust pdu ia sa
uoient en partie les senateurs com
mēt la besongne auoit alle ⁊ moult
blasmoiēt le cōsule Si eut la presen
tement vng tribun qui auoit nom
sextus iulius qui demanda a timpa
nius deuant le senat ⁊ tout le peuple
qui la estoit sextus iulius et tipaniꝰ
et dist ie te requiers que tu noꝰ dies
cōmmēt le consule sest porte sil ordon
na ses batailles en temps ⁊ en lieu
⁊ si se cōbati bien en la bataille et sil
fist aucune chose qui appertiēgne a
bon cōsule Apres se p ton conseil ou
le sien vous descēdistes a piet pour

aidier a noz legions/⁊ quant vous
fustes oultre la bataille des anemis
se le consule vous aida point ou en
uoia pour vous aidier/Et quãt len
demain vous reuenistes a vostre lo
gis se vous trouuastes le consule et
ses gẽs/ou se vous trouuastes sans
plus les malades et les naurez ⁊ les
autres trestous vvidiez/apres ie te
demande ou est le cõsule/ou sont noz
legions/se ilz te ont laissie ou toi eulx
se nous sommes vainqueurs ou vain
cus/toutes ces choses couuient il que
tu nous dies/par ta virtu et loiaulte
par laquelle nostre chose publique
est salue/timpanius qui estoit saige
respondi prudentement/et dist/quil
ne lui appartenoit point a enquerre
de lui/que vng bon consule deuoit
faire/ne quelle prudence il auoit ou
consule sempronius/mais ce apparte
noit a ceulx qui lesleurent a consule
ne il nappartenoit a lui de parler de
lestat des consules ne des empereurs
mais appartient ad ce seulement a
penser de telz choses aux grans cora
ges/et aux grans engins/mais ie
puis et voel bien dire ce que iay veu
et sceu/Ie vei ains que ie feusse four
clos de nostre bataille/Le consule
sempronius ou premier front de-
uant combatant et nous admones
tant de bien faire/et le vey entre les
dars des anemis/et les enseignes
de romme/Et puis ie fus en tel lieu
que ie ne vis ne lui ne autre des le
gions/mais ie senti bien par la cla
meur et lorrible tumulte de derriere
quil y auoit grant bataille et forte
qui dura iusques a la nuit/Ne ie ne
croy pas que moy ne les autres pen
sons auoir ale de cy a la montaigne
se lost neust soustenu la bataille/et
aussi que le sauuay par la force du

lieu que ie occupay moy ⁊ les miens
aussi croy ie q̃ le consule laissa son lo
gis pour prendre plus sceure place
Et ne crez pas que la chose soit meil
leur pour les anemis que pour nous
mais fortune et la nuit qui vint/a
fait que nous ne sauons pas bien
comment il va/Ie suis naure et las
se/si comme vous veez/si vous prie
que vous me laissiez reposer/A dont
le laisserent en paix/Et le loerent
tous ensemble non pas plus de sa
hardiesse comme de son attemprance

Strennuis quoqꝫ etc̃ ¶ Trãs
lateur ¶ De la matere de
cest exemple ay ie assez par
le prolixement ou second liure ou
chappitre de discipline de cheuale
rie/si le peut on la veoir qui veult/Et
titus liuius le met aussi ou huities-
me liure de la fondation de romme/
Sy viens donques a la lettre de va
lerius laquelle est assez clere qui dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Noble fut aussi
la fleur des gens de cheual par la
virtu desquelz fabius maximus ruti
lianus maistre des gens de cheual
fut releue du criesme dauoir folle
ment emprins bataille contre les
samites/Car quant papirius cursor
estoit ale en la cite pour repeter aus
pices ¶ Translateur ¶ Cest a dire
pour faire sacrifice ⁊ scauoir par les
augures la fortune de son emprinse
¶ Acteur ¶ Et lui auoit deffendu
quil ne se cõbatist par nulle manie
re de cy a dont quil seroit retourne
Toutesuoies il se combati aux en-
nemis/Et sans doubte ce fut aussi
eureusement comme ce fut entre-
prins follement/Car la bataille

des rommains se mettoit a desconfi
ture/mais les iosnes hõmes de bon
ne indole osterent les frains a leurs
cheuaulx et les bouterent a force des
perons dedens la bataille des samit
tes et par la pñce de lobstinatõn de
leur courage osterent a leurs enne
mis la victoire de leurs mains ⁊ auec
ce ilz restablirent au pais lesperance
de rutilien leur citoien ¶ Translat
¶ Car a la verite ce fut puis vng
moult vaillant homme/cest ce pour
quoi valeri9 loe ceste gent de ce q̃ ilz
osterẽt les frains de leurs cheuaulx
et les laissierent aler ainsi/se ce feust
sens ou hardiesse ou folie ou fourse
nerie Ie men raporte aux gens dar
mes

Qualis deinde etc ¶ Trãslat
En ceste ptie valerius ple
du fait qui fut fait en mer
ou tẽps de la seconde bataille puniq
Et est la sentence en ce que la nauire
des affricans estoit desconfite et sen
vouloit fuir/mais quãt aucuns des
cheualiers rõmains lapperceurẽt ilz
saillirẽt en la mer ⁊ en noãt retinrẽt
les nefz et les prĩrent/ valeri9 dont
dist ainsi ¶ Act Apres de q̃lle force
ou hardiesse furẽt ceulx qui apres
ce que a grãs cops darmes auoiẽt
constraint a fuir la nauire de ceulx
daffrique/ilz se mirẽt dedens la mer
et en noant ainsi que silz feussent a
piet sur la fermete des champs les
retrairent au riuage ¶ Trãslateur
Titus liuius ou second liure de la se
conde bataille punique dist que les
affricans se retrairent a riue et se fe
rirent ou sablon/Mais il en demou
ra.xxx.flotãs sur la mer desquelles
les rõmais en amenerẽt.xxv.a leurs
nefz atachies cest a diẽ aux boux der
riere de leurs nefz/et peut estre quilz
les y atacherẽt en noant si comme
valerius dist

Eiusdem tẽporis ⁊c ¶ Trans
lateur ¶ En ceste ptie va
leri9 parle dune merueille
grande qui aduint a la bataille de cã
nes dont iay parle plusieurs fois/
especialmẽt ou second liure ou chap
pitre de discipline de cheualerie/en
la lettre/Consimili aio ⁊c/Car il y
eut vng rommain qui fut trouue de
soubz vng numidien / leq̃l rõmain
pour ce quil nauoit mais de quoy il
se peust aidier auoit mengie a ses
dens le visage le nez et les oreilles
dun numidien et puis estoit mort/
valerius dont dist ainsi ¶ Acteur
De ce meismes temps ⁊ de celle meis
me gloire fut vng cheualier rõmain
lequel en la bataille de cannes en la
quelle hanibal cõfondi plus la for
ce de rõme quil nenforcha son corage
Quãt vng numidien le vouloit des
poullier pour ce quil nauoit mais de
quoi il se peust aidier mais estoient
inutiles par les plaies il embracha
le numidien de ses bras par la teste
⁊ si lui osta aux dens le nez le visage
et oreilles Et quant il leut ainsi dif
forme il expira plain de morsures de
vengance ¶ Translateur ¶ Titus
liuius ou second liure de la seconde
bataille punique dist le contraire/
Car il dist que ce fut le numidien
qui ainsi difforma le rõmain et que
le numidiẽ mourut quãt il leut ainsi
appareillie / et ainsi le dist maistre
nicolle treuet

Militis huic ⁊c ¶ Translat
En ceste ptie valerius ple
de la hardiesse dun vaillãt

consule de romme qui eut nom paulus
licini9 crassus/et qui veult sauoir ces
te histoire si retourne au premier li
ure ou chappitre des prodiges en la
lettre non sont nos/En laquelle iai
declare ceste histoire tout du long
Et pour ce ie men tais a tant/et viēs
a la lettre de valerius/la quelle est
assez clere/et dist ainsi ¶ Acteur
Aussi noble et virile corage fut a ce
cheualier en mal/et contre laduen
ture que ie veul racompter dun con
sule/Car paulus crassus qui guer-
royoit en aise cōtre aristonicus/quāt
il fut prins entre elee et suirne de
ceulx de trace/desquelz aristonicus a
uoit grant plente en son host/il esc
heua le honte de venir ou pouoir de
son anemi en trouuant raison et cau
se de sa mort/Car il bouta la verge
de la quelle il auoit gouuerne son
cheual en loreille de lun de ceulx qui
lemmenoient/Et celluí qui fut meu
a yre pour le grant doleur quil senti
lui donna de ce quil tenoit ¶ Acteur
Parmi les costez et locast/Et ainsi
quant il se venga il deliura le consule
rommain de la laideur ou vilonnie
de sa mageste quil auoit perdue
Translateur ¶ Et puis valeri9 loe
moult ce cōsule de ce fait/et dist/cras
sus moustra a fortune comment elle
auoit voulu estre nuisant et contrai
re a homme/non digne de si grant
iniure et deshonneur cōme de auoir
este baillie a son anemi supple/Car
il rompy tresprudentement et forte
ment les miserables las qui estoi
ent iettez a sa liberte/⁊ il qui ia estoit
donne a aristonicus se rendi et esta
bli a sa dignite/

Eiusdem mentis ⁊c̄ ¶ Trans
lateur ¶ Pour entendre ces
te lettre est assauoir que selon toutes
histoires des rommains et apres ce
que iule cesar eut desconfit pompee le
grant/es champs de thessale/en la
bataille quon dist la bataille farsa
lique/de la quelle iay assez parle ou
premier liure ou chappitre de omi
nibus/Il ala en egipte apres pom
pee qui ia auoit la teste coppee par
male trahison de tholomeus le roy
au quel pompee auoit donne le roy
aulme/et il ne fut pas plus leal a iul
le cesar/quil auoit este a pompee/ains
le trahi/aussi ⁊ le volt faiē tuer/mais
il ne peut/ains furent desconfis les
egiptiens par mer et par terre/et
fut le roy noie en la mer/et cōquist
iulle cesar alixandre et toute egipte/
la quelle il donna a cleopatra pour
ce quelle faisoit sa voulente/et puis
sen retourna par sirie et vainqui
le roy pharnaces/Et puis sen re-
tourna a romme et fut fait consule
et dictateur/Tantost sen retourna
en affrique apres caton et scipion
qui la sen estoiēt fuis/apres la descō
fiture de pompee/et se combati au roi
iuba/⁊ a eux/p̄s dune cite en affriq̄
lequel oroze nomme capsum/et la
les desconfist tous/et tātost apres se
ocist de sa propre main scipion/Et
est assauoir que cestui scipion ne fut
nul des scipions quon dist/et nom
me affriquans/Car le derrenier de
ceulx estoit mort/et ne sceut on onq̄s
comment en lan de la fondation de
romme.vi.cens et.xxiij. selon oroze
ou.vi.liure ou.xv.chappitre/Et ces
tui scipion fut mort apres la bataille
de thessale/la quelle fut en lan de la
fondation dicelle.vij.cens et.v.ou
vi./mais cestui scipion descendi de
leur generation/cestui scipiō fut mlt
vaillant homme et bon cheualier/

et auoit pompee espousee sa fille / si comme valeri9 recite en ceste lettre ou il le loe moult et dist ainsi ❡Act Scipion vsa de ce meismes propos en sa pensee Car quāt il eut en affri que maleureusiment deffendu la p tie de pompee son gendre il se mist en mer pour reuenir en espaigne mais quant il senti la nef ou il estoit estre prinse des anemis il se donna dune espee pmi le corps et chey en la nef et quant il oy q̄ les cheualiers iulle cesar le queroient et demandoient de tout celle nauire Ainsi dist valerius Acteur ❡Peut il tant parler quil souffissoit a tesmoignier la force de son corage estre de ppetuelle louēge

Qui quoq3 etc̄ ❡Translat ❡En ceste ptie valerius aps ce quil a parle de scipion il parle de caton son compaignon qui aussi socist / Apres la bataille de la quelle iay parle en lexemple deuant car il senfui a vtice vne cite daffriq̄ et la senferma en vne chambre et socist affin quil ne cheist es mains de iule cesar de ceste mort de caton p lent aussi tous les anciēs acteurs et moult le loēt de cellui fait de quoi se neq̄ ou .ix. liure en la secōde epistre dist regarde catō qui met ses trespu res mais a son saint pis ⁊ eslargist les plaies pour ce q̄ le sang en puist mieulx yssir ⁊ moult de belles parol les en dist la Et ou liure de la puidē ce des dieux / et briefment si comme iay dit ainsi que to9 les anciens doc teurs le loēt de ce quil fist mais pour vray il nest pas a loer si cōme il ap pert par saint augustin ou p̄mier liure de la cite de dieu / ou il parle de lucresse qui se tua pour ce que sextus tarq̄ni9 lauoit p̄is de force de cestui caton qui se tūa pour la cause dessus dicte ⁊ de theobiocus qui se laissa cheoir de dess9 vng mur a t̄re quāt il eut leu le liure de platon de limmor talite de lame a la fin quil trouuast meilleure vie q̄ ceste vie mondaine les raisōs ne les belles polles de mō seign̄r saīt augusti ie ne repete pas icy car ie scay bien que le roy les a / car il a tout le liure ❡Trāslat ❡Biē et bel et souffisanment si viens dont a la lrē de mon acteur lequel entre les autres loe et exauche moult / cest tui caton de ceste folie Et a plus pro prement parler de ceste fourseneric et de ceste folie et dist ainsi ❡Acteur O caton aussi est en vtice le mouue mēt de la tresnoble yssue de celle vie Trāslateur ❡Cest a dire le sepultu re ou listoire escripte qui ramaine a memoire ceste mort ❡Acteur ❡En laquelle il decouru de ces tresfortes plaies plus de gloire que de sang / Car en toy boutāt tresconstāment en lespee tu donnas grant enseigne ment aux hommes / Combien doit sembler meilleur aux bons dignite sans vie q̄ vie sans dignite quelle ymagination ceulx auoient qui di soient telz parolles ie ne scay ilz ne faisoient nulle men tion de la vie de lame apres la mort du corps mais creoient tous morir ensemble / Et quelle dignite peut auoir carongne morte ie croy que salomon nestoit point de celle oppinion qui dist que meilleur est vng chien vif que nest vng lion mort de morir a la fin que on ne iniure de lui faire indigne a la fin que on ne soit indigne ie ne scai quelle oppinion cest / Monseigneur saint augustin dont blasme et des truit celle erreur ou lieu deuant alle gue / mais ie nen parle plus a p̄nt

car ie ne vueil pas tencer a valeri-
us mon acteur qui tant le loue/

C Uius filia et c̄ ¶ Traslateur
En ceste ptie met valerius
vng exemple de la fille ca
ton duquel il a parle deuant/et est a
sauoir que bruttus fut vng des
principaulx en la mort de iule cesar/
et la nuit deuant le iour que iule ce
sar fut occis il reuela a sa femme/la
quelle estoit fille a icelui caton/le con
seil quil auoit a faire/Et lors aduint
ce que valerius met en ceste lettre
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Duquel ca
ton porcia la fille/laqlle nauoit pas
corage de femme/quant elle sceut le
conseil de son mari bruttus cōment il
auoit emprins de tuer iule cesar/leql
lui dist en la nuit que le tresobscur
et tenebreux iour ensieui/quāt brut
tus fut issu de la chambre elle prinst
vnes forces ainsi que pour rongier
ses ongles/et sen naura mlt fort en
sa main de sa voulēte ainsi q̄ se ce feust
dauenture/et tātost le cri et la noise
des chamberieres firent retourner
bruttus en sa chābre/lequel se prīst
a elle tencer pour ce quelle auoit
emprins telle chose a faire/Et lors
elle lui dist en secret/ie nay pas fait
ce si follement que tu cuides/mais en
lestat de la grant amour que iay a
toy/Iay voulu esprouuer comment
se ton propos estoit aucunement em
peschie/iauroie le corage de moy oc
cire/cest a dire de coutel ou despee/El
le auoit paour quil ne muast son
propos/car elle heoit trop iule cesar
pour son pere & ses autres amis/& en
elle auoit doubte que iule cesar ne
sceust celle trahison/& quil neust fait
occir bruttus son mari/ou elle doub
toit quil ne peust acomplir son em-
prinse/car iule cesar auoit trop grāt
pouoir/et lequel des trois quil feust/
elle auoit emprins en son corage de
lui occire/si comme elle fist/quant
bruttus son maris fut occis/mais ce
ne fut pas de fer si comme elle dist/
Car pour ce quelle nen pouoit pas
auoir elle bouta en sa bouche car-
bons ardans/et se fist morir par telle
voie/si comme il sera veu plusaplain
ou quart liure ou chappit damour
de mariage

F Elicior et c̄ ¶ Translateur
En ceste partie valerius
touche encore dun qui fut
le premier de la generation des ca-
tons/et duquel tous les autres ca
tons descendirent/et eut nom caton
censorius/et pour ceste matere enten
dre a plain fault recourre ou second
liure ou chappitre de notre estore/ou
il dist comment celui caton/du quel
il est parle fut chief et commencemēt
de la generatiō des catons/valerius
dont dist ainsi ¶ Acteur Caton le
premier fut plus eureux que sa pro
genie ne fut ¶ Translateur ¶ Cest
a dire que caton et porcia sa fille/des
quelz il parle deuant/car ilz se tuerēt
et ce ne fist il pas ¶ Acteur Duquel
caton la gent porcienne eut et prīst
son commencement/Car quant il
fut en vne bataille vehemente-
ment requis dun des ennemis/qui
auoit nom paruulus/son espee lui
chey de sa gaine/Et quant il veit
quelle estoit entre les pies des enne
mis qui estoient vng grant moncel
ensemble/il le ala reprendre par tel
le virtu/entre eux quil sembloit quil
neust nulle paour et quil desprisast
le peril pour quoi les anemis furēt si
esbahis quilz enuoierēt lendemain

a lui humblement requerre la paix Trãslateur ¶ Ou ne quant celle bataille fut/ie nay pas memoire dauoir veu Et est a notter quil ne semble pas par ceste lrẽ que valerius fust doppinion que ceulx qui ainsi se tuoient de leur voulẽte feissent bien Car il dist que caton et sa fille qui se tuerent et si ne fut il plus riche ne plus grant estat mais il veult dire quilz furẽt meschant et maleureux de ce quilz se tuerent ainsi/Car a la verite cest grãt maleurete et ne peut nul hõme en ce monde venir a grigneur ¶ Act ¶ De lui meismes mettre a mort/Si peut estre que valeri9 le loe ainsi pour ce quil ne se volt discorder de plusieurs anciens acteurs desquelz il recite les fais et les dis qui de telz fais les tenoient a moult hardis et de grant corage

Cogequoqz rc ¶ Trãslat Apres ce q̃ valerius a mis exemples de force ou tẽps de guerre/il en met aussi en temps de paix quil appelle le tẽps de togue pour ce q̃ togue estoit vng vestemẽt de quoi les seigneurs vsoiẽt en tẽps de paix Et est parle de ceste histoire a plain ou premier liure ou chappitre des auspices en la lrẽ tiberi9 grattus pour quoi ie descens au texte de valeri9 qui est assez cler et dist ainsi Acteur ¶ force de togue ¶ Trãslat Cest a dire du temps de paix ¶ Act Doit estre antee auec les euures de cheualerie/car force et hardlesse es hostz et en la court dessert vne meisme louenge/Quant tiberius gratt9 tribun/eut occupe p ses larges dons la faueur du peuple de romme pour quoi il tenoit oppressee et soubz pie la chose publique et disoit apperte ment deuãt tous quon deuoit oster le senat et que tout deuoit estre fait par le peuple les peres conscrips furent assembelz ou temple de foy publique ¶ Trãslat ¶ Aucuns dient en la maison de foy publique pour ce que le lieu ou le senat assembloit estoit dicte la maison de foy publiq̃/pour ce quon y traictoit du bien cõmun ¶ Acteur ¶ Et les auoit la appelle mucius scenola le cõsule et la deliberoient ensemble quil estoit bon de faire en si grant tempeste et peril/et estoit la sentence de tous que le cõsule deffendist la chose publiq̃ par force darmes / mais scenola disoit quon ne deuoit rien faire par force/Car a la verite il y auoit vne loy a rõme qui disoit que le consule ne deuoit mouuoir nulles armes dedens la cite de rõme Adont parla scipio nassita/et dist pour ce q̃ le cõsule en gardãt ordre de droit fait chose p quoi lempire de rõme peusse auec toutes ses loix/ie meismes me offre duc et chief pour faire vrẽ voulente Et lors il enuolpa sa main senestre dune ptie de sa togue et leua la main dextre en criant qui veult la chose publique estre sauue si me sieue par laquelle voix les bons citoiens de rõme ne doubterent plus quilz ne deuoient faire mais constraindirent grattus a receuoir les paines de sa desloiale fiction cest a dire trahison de cestui scipio nassita parle moult saint augustin ou premier liure de la cite de dieu et moult le loe et prise entre tous les autres rõmains si le peut la veoir qui veult

Item cũ rc ¶ Translateur Pour entẽdre a plain ceste lettre est assauoir que selõ orose

ou.v.liure ou.xvi.chappitre en lan
de la fondation de romme.vi.cens et
xlv.ou temps que marius fut le.vi.
fois consule y eut vng tribun a rom
me qui auoit nom lucius appuleius
saturninꝰ/leq̄l estoit anemi tres hai
neulx a vng vaillāt homme/lequel
auoit nom metellꝰ numidicus/duq̄l
il est parle pluiseurs fois deuant et
sera aussi cy apres/celui se acointa de
especial amistie a marius le cōsule et
a glancia qui estoit pretur/leq̄l va
lerius nōme glancius et conspirerēt
ces trois ensemble de bouter hors de
rōme et de enuoier en exil metellus
numidicus/on lui donna iournee de
uāt iuges qui estoiēt de ceste meisme
conspiratōn/si fut cōdempne non ob
stāt quil feust innocent et se pti de rō
me a grāt tristresse et desplaisance de
tout le peuple/quāt saturninꝰ regar
da quil lui venoit biē de ses entrepri
ses il ne se tint pas atant/mais pour
ce quil doubta q̄ vng tresuaillāt hō
me aigre et rigoreux en iustice ne
feust cōsule lanee ap̄s/a la fin quil ne
le pugnist/il locist en vne sedition
quil fist mouuoir de fait a pense et a
uoit nō le vaillant hōme mēmius
pour ces meffais et pluiseurs autres
hideux ⁊ horribles fut moult esmeu
et en grāt doubte le peuple de rōme
et tout le senat/et lors marcus stau
rus/duquel valerius ple en la lrē p
la a mariꝰ le cōsule/et lenhorta de fai
re iustice de ces malfaicteurs/car nul
autre nen osoit pler/pour ce q̄ on sa
uoit biē q̄ saturninꝰ estoit trop ami
de marius/et quil estoit cōsentant de
ce meffait selō loppinion de pluseurs
lors marius se cōsenti a ses polles et
sen vint en la place et appaisa le peu
ple esmeu p sa belle eloquence et en
ordonna tant cōe bon lui sembla a es
tre armez et enuoia lautrē consule
pour garder la ville et les portes/et
en vint ou mrachie auec saturninꝰ
et fut la bataille moult grāde/mais
saturninus pdi la place et senfui ou
capitole/marius fist tātost copper les
conduis et les tuyaulx par ou leaue
aloit laiens/si fut recōmencee la ba
taille deuaut la porte merueilleusemt
cruelle et horrible/et en y eut moult
doccis et enuirō saturninꝰ et vng au
tre grāt hōme qui auoit nom sanfe
nis/et crioit saturninꝰ a haulte voix
que quanques il auoit fait lui auoit
fait faire marius/toutesfois saturni
nus/sanfenis/et labienus/furēt con
strains p la force de mariꝰ de partir
du capitole et deulx enfuir/glācia ou
glancius sen estoit fui en la maison
dun qui auoit nom claudius/mais
il en fut hors trais et occis/gigāmꝰ
et dolabela le frē de saturninus senfui
oient/mais ilz furent ratains ⁊ occis
Et ainsi quant les pricipaulx de la
sedition furēt mors/le peuple demou
ra en paix/Ceste histoire q̄ oroze ra
compte briefment touche valerius
encore en plus briefues parolles/et
dist ainsi ¶ Acteur ¶ De rechief ou
temps q̄ saturninꝰ tribū et glanciꝰ
pretur et equicius ordonnez tribun
du peuple eurent esmeues grādes dis
sentōns en nrē cite/ne nul ne soppo
soit au peuple/dont le peuple estoit
fort courouce et esmeu marcus emi
lius staurus hōme de derreme vieles
se fut le pmier qui enhorta marius
qui estoit le.vi.fois cōsule ¶ Trāslat
De contrester p force darmes supple

Item alio plio ¶ Trāslateur
Encore parle valerius en
ceste ptie de la hardiesse de
celui vaillant hōme/⁊ est la lrē clere

qui dist ainsi Act ¶ Celluí meismes en vne autre bataille quant celluí quí portoit laigle estoit retourne pour luí enfuir il le prinst parmi le col et le retourna en disant en veulx tu aler vela ceulx ausquelz nous deuons combatre et les luí moustra de sa dextre main et ainsi par tant aigre adhortation que de retourner a ses mains il osta tout la paour de noz legions et les enseigna a vaincre quí estoiēt toutes prestes destre vaincues

Cum hanibal ⁊c̄ ¶ Trāslat pour entendre ceste lettre a plain est a recourre au p̄mier chapitre du second liure en la lrē/bellicum vsus/ou il est parle du siege de cappe/ Touteffois couuient il cy dire ⁊ ramener a memoire comment apres la doloreuse bataille de cānes cappe se rendi a hanibal/mais tātost apres quant les rommains eurēt recouure leur force cappe fut assegie deulx/mais hanibal quí veult leuer le siege vint a grāt host pour combatre les rōmains/et si manda a ceulx de cappe quí y estoient et quí auoient des gens darmes que hanibal y auoit ēuoie leure ⁊ le iour quil assaulroit le logis des rōmains ⁊ quilz assaillissent ⁊ yssissent de lautre lez Au siege y auoit deux cōsules ceulx quí moult estoient songneux sceurent le mandement et la voulente de hanibal si se ordonnerent hastiuement a contrester a celle emprinse et fut lun des consules quí auoit nom apius claudius ordonnez cōtre ceulx de cappe et fului9 lautre cōsule contre hanibal et les autres en autres ptíes/Et en la bataille quí lors fut/aduīnt ce de quoi valeri9 parle en ceste lrē quí dist ainsi ¶ Acteur Quant hanibal assiega cappe en laqlle lost des rōmains estoit vng quí estoit prefect de la gent de pelligue Translateur ¶ Pelligue est vne region assez pres de rōme en laquelle ouide fut ne si cōme il est dit pluīs fois Acteur ¶ Ietta la banieͤ quil tenoit oultre la bataille des affricās en mal disant moult horriblement luí ⁊ trestous ses cōpaignons selle demouroit aux anemis/ Et tantost se mist le premier a le aler rescoure et se feri entre les ēnemis ⁊ ceulx quí estoient de sa baniere le sieuirent Et quant valerius flattus quí estoit tribun de la tierce legiō vit ce il regarda ses compaignons et leur dist ie croy que nous sommes cy venus pour regarder la virtu et la vaillāce dautrui mais ia ce nauiengne au sang rōmain que les rōmains veullent laissier leur gloiē aux latins/et cest dist il pour ce q̄ ceulx de pelligue quí la faisoient si grande hardiesse estoient lors a la gent latine/⁊ non encoire cītoiens de rōme ¶ Act Et pour ce ie desire belle mort et eureuse yssue de hardiesse et se nul de vous ny veult venir se suy ie prest et appareillie de y courir tout seul/Quāt padamus vng cēturion oy ces polles il leua en hault son penon et dist ia assez tost sera ceste ēseigne auec moy dedēs le logis des affricās si me sieue quí veult /et quí ne veult si demeure Et tantost se feri ou logis des ennemis et toute la legion le sieuí ¶ Trāslateur ¶ La legiō selon ce q̄ pluīs fois est dit contiēt.vi.mille.vi.cens ⁊.lxvi.hommes armez ainsi dist valerius ¶ Acteur ¶ La forte folie des trois hommes fist que hanibal quí cuidoit estre seigneur et maistre de

cappe ne fut pas maistre et seigneur
de son host ¶ Translateur Et a la
verite/si comme valerius touche telz
fais ne sont point a loer suppose quil
en prengne bien/et pour ce lappelle
il folie/Et selon ce que dist le prouer
be cõmun/folie nest point vasselage/
pour quoy il appert par cest exẽple
et pluseurs autres de ce chappitre q̃
valerius ne parle pas seulement de
force qui est virtu/mais de hardiesse
folle/laquelle semble aux folz grant
vaillance

Quorũ virtute etc̃ ¶ Trãslat
Pour entendre a plain cest
exemple est a auoir en re
membrance/que achilles fut le plus
vaillant cheualier de tous ceulx de
grece qui furẽt au siege deuãt troies
le grant/si cõme il appert ꝑ listoire/
Et cõbien quil soit repute et nõme
entre ceulx de grece cõme le plꝰ har
di et le plus fort/touteffois fut il ne
de puille/mais puille et calabre et
toutes ces parties ditalie estoiẽt lors
appellees la grant grece/si cõme iay
dit deuant pluiseurs fois/Ce sceu la
lrẽ est clere qui dist ainsi ¶ Acteur
A la virtu de ceulx cy ¶ Trãslat cest
a dire des iosnes hommes desquelz
il a parle deuant ¶ Acteur Ne doit
pas estre mis derriere quintus ocius
Trãslat Aucune lrẽ a otius ¶ Act
Lequel ꝑ sa force et hardiesse estoit
appelle achilles/duquel ie ne vueil
pas racompter tous les fais/Car ꝑ
deux diceulx on pourra habondãmẽt
cõgnoistre cõment il fut combateur
Trãslateur Et puis valerius racõp
te vng de ses fais/et dist ¶ Acteur
Ou temps q̃ quintus marcellus fut
cõsule cestui ocius ala en espaigne le
gat auec lui pour cõbatre les celtibe
riens ¶ Trãslateur ¶ Celtiberiẽs est
vng peuple dune ꝑtie despaigne/car
vne grãt multitude des galx lesquelz
sappelloiẽt celces sen ala en espaigne
et cõquist vne grãt terre et pais qui
siet sur vng fleuue despaigne quon
appelle yberus selon ysidore ou.xiiij.
liure en la fin qui aussi dist q̃ de ce fleu
ue fut espaigne iadis nõmee hibree
de celces dont et de hiberus ce fleuue
sont dictes celles gens celtiberiens
Act ¶ Or aduint q̃ cestui otius sceut
et entendi q̃ vng trop bel iosne hom
me de celle gent se vouloit a lui cõba
tre corps a corps/et q̃ de ce estoit ap
pareillie et prest/il estoit lors a la ta
ble quãt celle nouuelle lui vint/si se
leua tantost du mengier et fist tout
repostemẽt a mener son cheual et a
porter ses armes hors du logis/a la
fin q̃ metellus ne lempeschast a fai
re son emprinse et se combati au celti
tiberien qui moult estoit aspre chꝉr
et locist et apporta ses armes et sa
despoulle tout iouãt dedens son host
Trãslat Apres valeriꝰ met lautre
fait/et dist ¶ Act De rechief il des
confist ⁊ mist a subiectiõn le plus no
ble et le plus vertueux de toꝰ les celti
beriẽs/lequel auoit nõ pirresus/et la
uoit appelle de cõbatre corps a corps
⁊ neut pas virgongne le iosne hom
me de tres hardi et vaillãt corage et
ardant pirresus/de lui baillier sespee
et sa cotte a armer deuãt toꝰ les deux
hostz qui les regardoient cõbatre et
lui pria q̃ quãt la paix seroit faicte en
tre les romains et les celtiberiẽs q̃lz
feussent dũ hostel ⁊ dune cõpaignie
ensemble

Nec attiliũ etc̃ ¶ Trãslateur
Cestui attilius duquel vale
rius parle en ceste lrẽ ne fut
pas attilius regulꝰ duquel il est ple

deuāt ou p̄mier chappitre du p̄mier
liure en la lrē/Sed q̄ ad custodiā le
q̄l fut si vaillant et si loial hōme et
leq̄l les carthageniēs firēt morir de
si cruelle mort/mais il fut dē son lig
naige Itē il est a ramētevoir cōmēt
iule cesar se cōbati cōtre ceulx de mar
seilles pour ce quilz se tenoient de la
partie pompee contre lui et entre les
grans batailles qui y furēt en y eut
vne par mer et la aduint ce de quoi
valerius parle en ceste lettre et dist
ainsi ¶ Acteur ¶ Nous ne devons
ne pouons trespasser attilius lequel
estoit de la partie de iulle cesar et che
ualier de la .x. legion quāt il se cōba
ti en mer contre ceulx de marseilles
et la dextre main lui fut coppee de la
quelle il tenoit vne nef des marseil
liens il prinst a la senestre main la
poupe dicelle nef/Cest a dire le bout
de derriere de la nef/ne il ne se cessa de
combatre ne ne laissa aler la nef de
cy a tant quelle fut effondree en la
mer Et de ce fait icy nest pas si grāt
memoire quil deust estre ¶ Trāslat
Et pour ce valeri9 preuue ce p vng
exemple dun atheniē qui fist vng
semblable fait en la mer mais il est
memoire ppetuelle p les canchons
⁊ les escriptures q̄ les grecz en firēt
valerius dont dist ainsi ¶ Acteur
Chinegir9 qui estoit dathenes vsa
en enfievant ses anemis de sembla
ble pertinence/mais grece la grant
pleresse mist sa louēge en memoiē
de tous les siecles par ses chans et
par ses escriptures ¶ Translat
Car les grecz en firent canchons et
mirēt en escript cestui fait non pas
seulement vne fois/mais pluiseurs
acteurs en parlent aussi a la gloire
et a la louenge de celluí cinegirus et
ce ne firent pas les rommains a la
gloire dē attilius

Classitam ⁊c̄ ¶ Translat
En ceste partie valerius p
le dun qui auoit nom mar
cus chesius sceua mais lucan ne ap
lappelle que sceua/Et pour entēdre
plus aplain ceste lrē est assauoir q̄
quant iule cesar fut iugie anemi de
rōme par le senat et par la faction
de marcus et de pompee le grāt il sen
vint de armenie vne cite de lombar
die ou il se bouta premierement aps
ce quil eut passe le fleuue de rubicon
et de la sen ala vers rōme pour com
batre contre pōpee et contre le senat
mais quant ilz sceurent quil venoit
ilz ne lozerent attēdre/mais ensem
ble sen allerent vers duras/pompee
et son host se tindrent assez pres de
la marine ⁊ prinrent moult fort pa
is Selon ce que dist lucan/iule cesar
les sievi qui cuidoit auoir la bataille
a son plaisir et a son emprinse/mais
pompee qui moult estoit saige ne lui
bailla ne offri/Et quant iule cesar
veit ce il fist enclore le pais ou lost
de pompee estoit de grans fossez et de
palis et de tours par lieux couuena
bles et y mist gardes affin que lost
de pōpee neust que mengier et dura
la cloture dune riue de la mer en
auirōnant lost de pompee de cy a lau
tre riue par lespace de .xv. mille selō
oroze ou .vi. liure ou .xiiij. chappitre
Toutesfois pompee auoit la mer au
deliure par quoy il auoit a mengier
assez passablemēt ne il ne sceut riēs
quil feust ainsi enclos de cy a tant q̄
la cloture fut parfaicte/ Quant il
le sceut il amena son host et le devi
sa par pluiseurs parties pour quoy
la terre qui estoit enclose en peu de
temps eurēt les cheuaulx gaste les



herbes et les pastures et vne grant mortalite se feri en lost/laquelle fut trop grãde et trop merueilleuse/non pas par famine/car il leur venoit assez de viures par mer/mais par les mauuais airs quilz auoient pour ce que si grant host estoit si longuemẽt ainsi encloz/et pour vng vent corrũpu de midi qui leur vint trop longuement/Et le plus grant remede de ceste pestilence estoit la mer de laquelle venoit a la fois le vent de septẽtrion/selon ce que dist lucan ou .vi. liure/iule cesar qui tenoit le plain des champs par dehors nauoit pas celle pestilence/car il nauoit pas les fumees corrumpues de lair/mais il auoit grant famine en assegant pompee si longuement tout ainsi que sil y feust assegie/Car il eut en son host si grant deffaulte de viures/quilz mẽgoient viande de bestes et non pas de gens/mais de viandes quon nauoit onques mais congneues/si cõe escorches de bois et rachines derbes quon ne sauoit ne leurs noms ne quelles elles estoient/Et briefmẽt ilz mengoient toutes choses que feu pouoit cuire ou quilz pouoient froissier aux dens/et neantmoins se tenoient au siege celles gens mourãs ainsi que de faim pour tenir en meschief et en pestilence ceulx qui auoient assez a mengier/Toutesuoies le temps vint que pompee ne se volt plus tenir en la clotture/mais volt yssir comment quil feust/si appareilla ses gens pour passer a force par vne partie qui estoit recommendee a garder a moult fort et cruel cheualier/ce dist lucan qui auoit nom sceua et ne volt pas ne ne daigna pompee faire son emprinse de nuit/ains le fist de iour/si vint p vng lieu couuert despines et de buissons pres assez du lieu ou il cuidoit passer/Ceulx qui gardoiẽt le pas auec sceua quãt ilz veirent la grãt multitude de gens et ilz veirent les aigles dorez de romme/et oirent la grant noize des buccines et des cornes/ilz eurent si grãt paour quilz senfuirent vne grant partie/et ceulx que honte et virtu detint furẽt tost mors en la place quilz deffendoient/ia ny auoit nul qui deffendre peust que tous ne feussent mors et naurez/Et les autres qui senfuirent tous esperduz et esbahis/Quant sceua veit ceste desconfiture il fut moult dolent/et dist aux fuitifz qui oyr le pouoient/

O vous vilains/telle paour nest pas congneue des armes iules cesar serues best es vous tournez le doz et si nauez sang ne plaie/ne vous anuie il point que vous ne serez pl9 comptez ou nombre des hommes/et que on ne querra point voz sepulcres entre les autres carongnes/cest a dire que vous naurez nulles louenges apres vostre mort ne que auront les autres/nous disons sceua singulieremẽt esleu pour garder le passage par ou noz anemis deuoient par force passer/ce iour ne passera pas sans grãt effusion de sang pompee/cest a dire de ses gens/ie me tenisse pl9 eureux de la presence de cesar/et q̃ ie morusse deuant lui/mais fortune ma deuee cest tesmoing/mais aumoins morray ie en telle maniẽ que pompee me louera/O vous iosnes hommes mes compaignons brisies de voz pys les dars/Endementiers que nous morrons venra qui deffendera les fortresses on voit ia la pouldre de loingz

la grant noize est oye de iule cesar ces parolles murent les coeurs des hommes si le sieuirent aucuns et il mõta en vne tour ⁊ iettoit des mors sur les vifz si qui les crauentoit tres tous il coppoit de son espee les mains de ceulx qui sagrappoient pour mon ter a mõt/Et briefmẽt il en tua tãt q̃ le mõt des mors estoit aussi grant ⁊ aussi hault q̃ le mur Et quant il veit ce/il sailli ou millieu des ẽnemis lors lui courrurẽt sus de toutes pars et il leur courroit sus aussi si fut son espee si grasse du sãg ⁊ si rebloquie des cops quil donnoit quelle ne trẽ choit mais/⁊ ne faisoit que froissier sans faire plaie Adont ilz lui iettetẽt dars de toutes guises et en y eut tãt en sa poitrine que lun tolloit le cop a lautre/Et briefmẽt ie laisse a dire trop de merueille que lucan en dist/ Car ie ne le pourroie si bel escripre en rõmant Et aussi me semble trop grant merueille a le racõpter/ Tou teffois vng en y eut ẽtre les autres qui lui trait vne saiette et le feri en leul senestre Quãt sceua senti le cop il saicha le saiete de sa teste ⁊ son oel tenant au fer et tantost il rompi le fust et le ietta auec le fer/et se prinst a defouler et a desmarchier tout en semble Lors cõmencierent les enne mis a faire grant ioie et grãt noize et ne furent point moins liez ce dist lucã que se ilz veissent en celle place la personne de iule cesar /Sceua qui moult sentoit grãt doleur la couuri p son fort ⁊ debonnaire courage aĩsi q̃ sil eust toute son yre apaisie ⁊ leur dist ha citoiens de rõme ne traies ne lancies plus amoy vous veez que ie suis naurez a mort en plusieurs lieux ne il ne couuiẽt plus de plaies pour moy occire mais me venez et me os tez les dars et les lances qui tiennẽt a ma poitrine et me portez tout viuãt en lost de pompee faictes tant de biẽ a vrẽ duc q̃ sceua soit exemple aux autres dauoir laissie iule cesar et de retourner deuers pompee/Entre les autres en y eut vng maleureux qui auoit nom alus qui creoit q̃ sceua deist a certes ce quil disoit p faintise si vint deuers sceua pour lui ẽporter mais si tost q̃ sceua fut apchie du meschant il lui frappa de son espee p mi le corps ⁊ loccist lors reprist sce ua vng peu de ioie et les gens iule ce sar virent a la bataille qui trouuerẽt sceua viuãt si bouterẽt les gens põ pee arriere/mais il mourut ains quilz le peussent emporter en leur logis/et toutteffois laouroient ilz ainsi que sil fust plain dauciune dignite ⁊ cõme vraie espece de virtu moult loe lucã cestui sceua Mais ie nen diray plus maintenãt ains viens a la lettre de valerius lequel aussi en brief pa role de lui en ceste bataille et dist

Acteur ¶ La gloire de attilius en bataille de mer ensuit marcus cesius sceua en la bataille par terre lequel sceua estoit centurion de cellui mes mes empereur Cest a dire de iule ce sar /car quant il se combatoit pour vne fortresse laquelle lui auoit este baillie a garder ⁊ p le cõmandemẽt de pompee vng qui estoit nõme letus fut enuoie par grant estude et auec grant nombre de cheualiers pour prendre tous ceulx qui aprocheroiẽt pres ⁊ les occist et apres se cõbati a piet ⁊ chey naure a mort sur vng grant mõcel de ceulx quil auoit occis et abbatus iusques lescu apparu per chie en .vi. vingz lieux et si estoit na ure ou chief en lespaule ⁊ en la cuis se et si auoit vng oeul creue/ Telz

cheualiers dist valerius ñourrir la
disciplime de iule cesar desquelz lũ se
cõbati et prĩst aux anemis ap̃s ce q̃l
eut pdu la dextre main ¶Trãslateur
Cest dit pour attiliꝰ du q̃l il a ple en
lexẽple Act ¶Et lautre ap̃s ce q̃l
eut pdu vng oeul ¶Trãslat ¶Et ce
dist il pour sceua duquel il ple en cest
exẽple Act mais lun fut ap̃s celle
dõmaigeuse bataille vaiqueur Trã
slateur cest a diẽ attiliꝰ/car ceulx de
marseilles furẽt desconfis ¶Acteur
Et lautre fut p celle iacluẽ et dõmai
ge vaincu/cest a dire sceua/car il fut
mort en la bataille p le dõmage q̃l
y receut p les plaies/il est vray q̃ lucã
ou.vi.liure loe mlt cestui sceua/mais
ie nen vœl plꝰ diẽ a pñt/si le voie la
qui welt

Tuũ vero scenola ¶Trãslat
En ceste ptie valeriꝰ met
encore vng exẽple dun des
cheualiers iule cesar leq̃l eut a nom
scenola p qui la guerre fut finee en
tre porsẽna le roi de tosquane ⁊ ceulx
de rõme/si cõe il sera declaẽ ou chappi
tre de patiẽce/qui ensieut cestui chap
pit/car cestui scenola fut enuirõ lan
de la fondation de rõme.ij.cẽs.xliij.
ou tẽps de tarquimus lorguilleux/et
cestui du q̃l valerius ple fut du tẽps
iule cesar/leq̃l fut ap̃s enuiron.iiij.cẽs
et.xlvi.ans selon ce q̃l appt p les hist
toires/qui bien les voit/⁊ scet cõpter
pour entendre dont a plain ceste lrẽ
est assauoir q̃ iule cesar ap̃s ce q̃ il eut
descõfit galle/et quil fut a la fin dicel
le au lez ẽprez ou deuers flandres ⁊
deuers terouane/il ne fut point contẽt
de ce/mais volt conquerre angleter
re q̃ on nõmoit lors la grãt bretaig
ne/et le cõquist a moult grãt paine
selõ les histoires/et dist oroze q̃l en
fut chacie la p̃miere fois/q̃l y ala/a

iiij.vings nefz/mais a la seconde il y
ala a.vi.cẽs nefz/et neantmoins ses
gẽs de cheual furẽt de rechief descõ
fis/labienꝰ vng moult aillãt tribũ
et qui mlt auoit fait daide a iule ce
sar/⁊ touteffois furẽt les angles vai
cus/et se rendi vng qui auoit nõ an
drogarius le duc dune tresforte cite
quil nõme ternouancũ/⁊ rẽdi la cite
plusrs autres citez aussi ensieuirẽt lex
emple de celle/et se rendirent aux rõ
mains/mais oroze ne dist pas tout
Endemẽtiers dont q̃ iule cesar estoit
en angleterre pour la conquerre/ad
uint le meruelleux fait du q̃l valeriꝰ
fait mentõn en ceste lrẽ qui est assez
clere/et adresce sa polle valerius a
celui duquel il welt pler et dist ainsi
Acteur Scenola pour vrai ie ne say
en quelle partie des choses de natuẽ
ie poursieue p admiratõn de ton nõ
soubz monta lespetit ¶Trãslatur
Valeriꝰ veuel dire q̃ son fait en har
diesse et son dit en attemprance sont
si esmerueilliez/quil ne scet au quel
cõmencier/pour loer son vaillãt cora
ge/car la est virtu cõsommee/quant
auec vaillance de corps y a attem-
prance de corage/si comme il eut en
cestui/Et puis valeriꝰ declare en ge
neral ces deux vaillãces/et dist ¶Act
Car par ta excellence virtu/doubte
laquelle fut plus forte et virtuable
en la bataille entre les eaues ¶Trã
slateur Cest a dire en la mer Act
Ou ta parolle a ferme terre ¶Trãs
lateur Et puis valeriꝰ declaẽ le fait
et la polle et dist ¶Act Car en la
bataille en laq̃lle cesar fut/qui nestoit
pas content dauoir enclos ses oeu
ures des riues de loccean/il ietta les
mais celestiẽnes a lisle de bretaigne
Trãslat cest a diẽ quil ne souffissoit
pas a cesar la cõqueste q̃l auoit faicte

de toute galle de cy a locean qui est
la mer qui par droit est nommee la
grant mer/car elle auirõne toute la
terre et aussi la mer mediterrene et
a toutes autres qui sont appellees
mers/et aussi toutes ysles et petites
et grandes mais prest a conquerre
angleterre quil appelle bretaigne/
car ainsi eut elle nom iadis/Et dist
valerius quil y ietta les mains celes
tiẽnes pour ce quil tenoit cesar pour
dieu si cõe appt au ꝓlogue/et puis
racõpte valeri9 le fait qui aduint en
celle conqste ⁊ dist Act ¶Tu sceno
la tu te mesis en vne petite nef a cõ
paignie de quatre de tes cõpaignõs
cheualiers et ten alas en vne petite
yslette qui estoit assez pres de la riue
dangleterre ou il y auoit grant plẽ
te danemis mais quant la mer laql
le estoit venue sen rala il ny demou
ra que vng peu deaue et y pouoit on
assez legieremẽt passer y vint vne
grant multitude des ẽnemis et tout
seul tu demouras / car les autres sen
estoiẽt ralez en la nef si te assaillirẽt
de toutes pars aigrement et ꝑ grãt
estude et vouloient dars et saiettes
entour et sur toy a grãt plẽte mais
tu iettas tant de dars sur les corps
des ennemis de ta seulle dextre main
quil eussent souffit a cent cheualiers
pour combatre toute iour/Au derre
nier tu sachas lespee et courroies
sus aux pl9 hardis/vne fois feroies
de ton espee/lautre fois les boutoies
arriere de ton escu et fut aux yeux
des rõmains ⁊ des anglois qui te re
gardoiẽt combatre chose non crea
ble a veoir Mais en la fin quãt yre
et honte constraint les ennemis qui
estoient tous lassez deulx efforchier
pour la grãt virgongne q̃ ilz eurẽt
tous navrez dune lance parmi les
cuisses/le visage froissie dune pierre
le heaulme tout traue et froissie de
cops tu te iettas en la mer parfonde
et vestu de deux cottes de fer ou hau
bers nagas entre les eaues que si
auoies faictes rouge de sang des ẽne
mis/Et quãt tu veis lẽpereur/Cest
a diẽ iule cesar ia feust il q̃ tu neusses
pas perdu tes armes/mais les auoi
es bien gardees et tu eusses desserui
grãt louenge tu lui requis pardon
tu fus grant par ta bataille mais la
memoire de discipline de cheualerie
fait grigneur Et pour ce ton fait et
ta parolle fut remunere donneur de
cẽturiõ ꝑ le bon estimeur de virtu
Trãslat Iule cesar qui tres sagemẽt
iugoit et estimoit le bien de ses hom
mes et les remuneroit selon leurs
merites et leurs estas le fist centuriõ
qui est a dire capitaine de cent che
ualiers Et en verite cest grant hon
neur ⁊ prouffit aux seigneurs quãt
il ont sens en ceste maniere

Sed quidẽ ad preliatorũ etc̃
Translat ¶En ceste ꝑtie
veult finer tãt cõme a ceste
matiere les exemples des rõmains/
Et pour ce quil veult racompter cho
se moult esmerueillable et ainsi cõe
increable il admaine varro et les
autres historiographes a tesmoig
Et est la lrẽ assez clere et assez enten
dable et dist ainsi valeri9 Acteur
La memoratõn de luci9 scini9 dẽta
tus sieue a bon droit tous les exem
ples a ce quil appertient a excellente
force ⁊ hardiesse du quel les fais ⁊
les honneurs sont et feussẽt autres
la foy de verite / Cest a dire increa
bles de certains acteurs entre lesq̃lz
est marc9 varro ne leussent tesmoig
nie en leurs mouuemens cest a diẽ

en leurs escriptures ⁊ histoires/ Et
nomme valerius/ varro et non/ les
aultres pour ce q̃ ce fut vng vaillãt
clerc et tresexellent homme/ selon ce
quil appert par saint augustin ou li
ure de la cite de dieu/ ou quel il le recõ
mande moult en pluiseurs lieux/ Et
puis valerius racompte les fais et
les honneurs de lui en particulier et
dist ¶ Acteur Les acteurs escriprẽt
q̃l fut en .vi. vings batailles en telle
force de corps et de corage q̃ la plus
grãt ꝑtie de la victoire fut tousiours
acquise par lui/ Itẽ il rapporta .xxx. des
poulles des ennemis/ Il en y eut .viij.
qui lappellerẽt de combatre corps a
corps entre les deux hostz si q̃ chũn
le regardoit et veoit/ Itẽ il rescoust
.xiiij. citoiẽs de mort il eut puis .xlv.
plaies/ mais il nen auoit nulles au
dos il sieui les chars de .ix. ẽpereurs q̃
triũphoient ¶ Trãslat ¶ Cest a diẽ
cõsules ou dictateurs lesq̃lz ce dist so
lin/ auoient vaincu par son fait ⁊ par
sa proesce ¶ Acteur ¶ Et quant
il aloit ainsi apres les chars des tri
umphans il conuertissoit les yeulx
de tous les rommains a lui pour le
grant nombre de dons et la grant
pompe de ioiaulx quil auoit par sa
proesce gaignie/ Et puis valerius
deuise ses ioiaulx et dons et dist/ On
portoit deuant lui .viij. couronnes dor
et .xiiij. citez/ cest a dire selõ ce que me
semble couronnes donnees pour citez
prinses ou deffendues Aucuns diẽt
que ce sont couronnes que citoiens
donnoient pour aucuns exellens fais
Acteur ¶ Item quatre courõnes mu
rales ¶ Translateur Cest a diẽ cou
rõnes donnees a ceulx qui premiers
montoient sur les murs dune cite
pour assaillir/ Item courõne obsidial
Trãslat ¶ Cest a diẽ vne couronne

quon donnoit a celui qui leuoit le sie
ge de deuãt vne cite ¶ Act ¶ Itẽ tor
ques cẽt .iiij. vings ⁊ trois ¶ Trãslat
torques estoient lors aournemens
quõ mettoit sur son col/ si cõe font en
cõe pluiꝭs de leur voulẽte/ et peut biẽ
estre q̃ ilz ne les ont point gaignies
si cõe cestui auoit ¶ Acteur ¶ Itẽ ar
miles cẽt et .lx. ¶ Trãslat ¶ Armiles
sont aournemẽs quõ donnoit iadis
a ceulx qui ꝑ force darmes/ ⁊ especial
mẽt ꝑ force de bras auoiẽt este vain
queurs en aucune bataille/ tournoi
ou behourd/ et portoit on ceste chose
entour son bras/ Itẽ hastes .xviij.
hastes ce dist oroze sont petites lãces
et estoiẽt donnees a ceulx qui mieulx
auoiẽt iouste ou vse de la lance en ba
tailles ou en autres fais darmes/
pharetres .xxv/ pharetres sont les
coffres ou cophins ou on porte les
saiettes ou les viretons/ ce dist oroze
et les souloit on donner aux mieulx
traians ce dist valeriꝰ ¶ Act Ainsi
auoit cestui aournemẽs q̃ sans plus
nestoiẽt pas assez pour vng hõme/
mais estoient assez pour vne legion
Trãslat/ valeriꝰ veult diẽ q̃ se en vne
legiõ qui cõtient .vi. mille .vi. cẽs .lxvi
hõmes armez/ y eust eu pluiꝭs qui
ꝑ leur proesce tous ensemble eus
sent gaignie autant de ioiaulx ou
dõs que cestui auoit fait tout seul/ si
euist il grandemẽt souffir/ de cestui sicã
nꝰ parle solin ou ꝑmier liure/ ⁊ dist
q̃ ce fut le plꝰ excellẽt des rõmains en
force et en hardiesse/ et dist q̃l fut tri
bũ du peuple/ ⁊ sont de tout dacord
solin et valeriꝰ fors q̃ solin ne nõme
pas les dons quil auoit gaignies q̃
trois cens et .xij./ et valerius en met
iiij. cẽs et douze qui bien les compte

¶ Des estranges

171

Ille quoq3 et c̄. ¶ Trāslateur pour entēdre a plain ceste lettre est assauoir qui fut celui tamea duquel valerius parle en cest exemple / Titus liui9 ou tiers liure de la seconde bataille punique assez pres de la fin dist / quil fut le plus hardi et vaillāt hōme de son corps de son tēps qui fust en cappe / et especialment a cheual / pour quoi est assauoir que si comme il est dit deuāt pluiseurs fois apres la domma geuse bataille de cānes en laquelle toute la force de romme fut ainsi que toute perdue et destruite / pluiseurs grādes citez et autres villes et chasteaulx qui moult petit amoiēt rōme pour ce q̄lle les tenoit trop subges / Se se tournerent deuers hanibal qui auoit faicte ceste horrible descōfiture / car ilz nauoient point desperāce que apres si tresgrant dōmaige les rommains se peussent iamais recouurer / Toutesfois la vaillance des rōmains et leur fortune fut si grāde quilz se remirēt sus assez tost apres ⁊ firent tant quilz eurent aussi grāt puissance quilz eurent onques eue / Entre les citez qui estoient retournees fut la cite de cappe qui moult estoit lors puissant et est encoire / les rōmains qui le vouloiēt recouurer se mirent a host pour la prendre et en estoit chief vng cōsule qui estoit nōme fabius les gens de cappe qui moult se fioient en leur force yssirēt hors quant ilz sceurent que les rōmains venoient et se logoient audeuāt de leur ville Et estoiēt .vi. mille a piet / mais ilz estoiēt pl9 fors de gēs de cheual / Car moult y auoit de nobles cheuaucheurs / entre les aut̄s estoit celui tamea duquel valerius p̄le en ceste lr̄e / lequel estoit le plus souffisant et le plus renōme de to9 ceulx de cappe il auoit este du temps que cappe estoit deuers les rōmains auec eulx et congnissoit les vaillās et hardis hommes de cheual de rōme / et entre les autres en y eut vng lequel il prisoit moult grandement qui auoit nom claudius assell9 / nul des rōmains nestoit a tamea pareil tant cōme il fut de la part de romme excepte celui claudi9 Tamea feri des esporons deuers lost des rōmains ⁊ se prinst a regarder dune part et dautre sil verroit point claudius Et quant il ne le veit point il fist signe de faire silence et demanda ou estoit claudius assell9 et que sil estoit en lost quil se venist combatre corps a corps Car il sauoit que cestoit ap̄s lui le plus vaillāt hōme quil sceust Quāt claudius sceut ces parolles il se traist tantost vers fabius le cōsule pour prendre congie de lui combatre a tamea / fabius lui en donna congie / il prinst ses armes et monta a cheual / et se ala deuers lost de cappe et appella tamea par son nom et lui dist quil prinst telle place / comme il vouloit / car il estoit tout prest de cōbatre contre lui

Les rōmains yssirēt de leurs logis / et aussi firent ceulx de cappe pour veoir ces deux cheualiers qui tant estoiēt renommez de prouesche / Apres pluiseurs haultes et crueuses parolles ferirēt des espourōs lun a lautre / mais ilz auoient moult large espace si nen firēt mal lun a lautre en moult grāt espace de tēps lors dist tamea a claudius / il semble q̄ noz nous iouons sur noz cheuaulx / Mais descēdons en ce cauaī qui est cy pres si naurōs

pouoir de fuir ne de ganchir lun a
lautre/A pou y eut tamea ce dit quãt
claudius se fiert en la voie cauee/et
cuida q̃ tamea le sieuist/mais tamea
qui moult estoit plus cruculx de pa
rolles que de fait lui dist par desrisi
on quant il fut dedens/tu ne scez pas
que en fosse y a osteuent ou escra-
maire/cest a dire qui est en fosse il ne
peut loingz veir ne lui aussi eslargir/
et lors se parti tamea et senfui vers
la cite/Quant claudius veit ce il sen
reuint a son host et lui fist on moult
grant ioie/titus liuius dist apres q̃
on treuue en aucũes croniques vne
chose moult merueilleuse/et qui es-
toit cõmune oppinion de son temps
Cest assauoir que quant tamea sen
fuioit vers cappe/et claudius qui es
toit yssu du cauain le veit/il feri che
ual des espourons apres lui/et sieui
par telle maniere quil se feri en la ci
te apres lui parmi la porte et issi par
vne autre porte/Car tous ceulx de
la cite estoient si esbahis de la mer
ueille quilz veoient/cest a dire de la
hardiesse du rommain et de la cou
ardie de lautre quilz ne sauoient que
faire ne que dire/Item il est assauoir
que grant temps apres/cappe qui a
ceste fois ne fut pas prinse/fut apres
assize par sulpicius et fuluius flattus
et prinse/Et de ceste matere ay ie p
le ou second liure ou chappitre des
anciens establissemens ou coustu
mes/en la lettre bellicũ vsus/Et ou
chappitre de triumphe en la lettre
laudabiliores/et sera encore plus en
ce tiers liure ou chappit de constance

Toutesuoies tant comme a
ceste matere appartient est
assauoir que quant fuluiꝰ
flattus eut prins cappe par force et
par engin/et malgre hanibal/et
tout son sens et sa force/il prinst vne
partie des senateurs de cappe/Cest a
dire les plus grans de la ville/et qui
la cite gouuernoient/et enuoia vne
partie en vne ville ou chastel qui
auoit nom tranum/et lautre par
tie enuoia en vne autre ville ou for
tresse qui auoit nom calles/et quãt
il eut fait ceulx occire qui estoient a
tranum il sen reuint a calles/et fist
aussi copper les testes//Et ainsi quil
faisoit ce faire/le senat lui enuoia let
tres quil nen fist plus morir/et lors
aduint ce que valerius dist en ceste
lettre ¶ Acteur ¶ A grant admira
tion fut mesle ensemble le sang de
plusieurs corps en calles/cest a dire
que ce fut grant merueille du sang
qui fut espandu en celui chastel/car
fuluiꝰ fist trencheir les testes a .xxv
des senateurs de cappe tout en vne
heure/Et puis dist valerius ¶ Ac
teur En cellui chastel quant fului
us flattus pugnissoit la desloiaulte
de ceulx de cappe/il faisoit copper les
testes des princes deuant son tribu
nal ¶ Translateur ¶ Cest a dire de
uant son siege ou il tenoit ses iuge
mens ¶ Acteur ¶ Lettres lui furẽt
presentees de par le senat de romme
quil nen pugnist plꝰ et quil les lais
sast viure de cy a dont quilz en auroi
ent ordonne/Lors titus taurea qui
estoit de cappe sosfri deuant lui a sa
voulente/et se prinst a crier a haul
te voix tant quil peut/fuluius quant
tu as si grant conuoitise de respan-
dre et espardre nr̃e sang ¶ Trãsla
teur ¶ Cest a dire le sang de ceulx de
cappe ¶ Acteur ¶ Pour quoy ces-
ses tu que ne fais la sanglente coig
nee sur moy descendre/si que tu te
peusses vanter que tu eusses en aucũ

en aucun temps fait morir et occire
plus vaillant et plus hardi hõme
de toy / fuluiꝰ lui respondi que si feist
il volentiers si nen feust empeschie
par la voulente du senat qui deffen
du lui auoit / lors lui dist tamea / et
regarde a moy a qui le senat na riẽ
cõmande / et ie feray chose qui sera
plaisant a veoir mais ce sera chose
que ton corage nozera emprendre
Et tantost il tua sa femme et ses en
fans / et puis se bouta lespee parmi
le corps ¶ Translateur ¶ Et puis
valerius loue cest homme de ceste
foursenerie selon la maniere des an
ciens si cõe iay dit deuant autreffois
et dist ¶ Act ¶ Quel hõme cuidons
noꝰ que cestui feust / qui ama mieulx
la cruaulte de fuluius que vser de la
misericorde de rõme ¶ Trãslat ¶ A
la verite les anciens louẽt trop ceulx
qui ainsi se occioiẽt si cõme il appert
deuãt en ce chappitre de caton ⁊ des
autres / ⁊ sont aucũs drois ciuilz qui
dient / que homme peut bien auoir
tant de tribulation et de mal quil est
bon quil fine sa vie / si cõme il est dit
ou premier chappitre ou .ij. liure de
ceulx de marseilles qui gardoient le
venin publiq̃ que on dõnoit a ceulx
qui disoient cause pour quo ilz vou
loiẽt finer leur vie / Mais selon nrẽ
foy ceste oppinion est faulse et mau
uaise

Age darij ⁊c̃ ¶ Translateur
Pour entẽdre a plain ceste
lettre et ceste histoire est a
recourre au premier liure ou chap
pitre des songes et estranges en la
lettre / Nec cirus / Item en cellui pre
mier liure ou chappitre de neglecte
religion ou .ij. chappitre en la pre
miere addition / Toutesfois il est as

sauoir que selon iustin ou premier
liure / cambises le roy de perse et de
mede regna apres cirus son pere ⁊
acquist le roialme degipte ⁊ destruit
toꝰ leurs idoles / ⁊ voult faiẽ destruiẽ
aussi le noble tẽple de hamõ / mais
ceulx quil enuoia pour ce faire furẽt
tous tempestez et fourdriez il auoit
nom melgis ou mergis / si aduint q̃
vne nuyt il songa que celui melgis
son frẽ regneroit en sa seignourie
et seroit roy apres lui / Les roix de
perse et de mede se gouuernoient a
ce temps par sept saiges hommes /
quon appelle mages selon ysidoẽ ou
.ix. chappitre du .viij. liure des ethi
mologies sont ou furẽt iadis appel
lez encanteurs / si cõme on dist des
trois mages de pharaon qui faisoi
ent les signes ainsi q̃ moyse faisoit /
mais apres on a dit aussi ceulx ma
ges qui regardent les natiuitez et
fortunes des hommes par les cõstel
latõns si cõme on dist en leuangille
des trois mages qui vinrẽt en beth
leem aourer ihucrist / par lestoille
qui leur apparut / mais ie croy pour
vray que q̃lques gens q̃ ce feussent
cestoient moult saiges hommes / et
peut bien estre quilz estoient astro
nomiens et quilz sauoient aucuns
ars / que les autrees ne sauoiẽt pas
car cestoit moult grant fortune et q̃
cõmunemẽt ne dure pas que vng
petit hõme de petit lieu saiche gar
der lacointance et lamour dun grãt
prince / se il na moult grans sens et
moult grãt sobriete en lui le roiaul
de perse et de mede dont estoit ꝑ telz
sept hommes gouuernez si comme
iay dit deuant / Or aduint que quãt
cambises eut songie le songe que
mergis son frere regneroit apres
lui / il voult faire le songe faulx et si



fist il/car il appella vng de ces sept mages qui moult estoit son ami et ou quel il auoit moult grant fiance et lui commanda quil occist mergis son frere tout celeement/Cambises cōme iay dit deuant ou chappitre de neglecte religion ou premier liure se tua dauenture de sespee deuant ce que le cruel commandement feust a compli/le mage qui auoit nom comeron fist celer la mort du roy/⁊ tua mergis/si comme il lui estoit cōmande/il lui estoit cōmande/et prinst oropasten son frere et le mist en son lieu car il lui ressembloit tresbiē si le establi roi en lieu de mergis/Et ceste chose estoit faisable entre les psans/car les roix estoient pou ou neant congneuz ou veuz sans lespee de mageste Tantost les mages qui estoiēt tous dun accord en ce fait appeticerēt les treus et les redeuances du roiaulme et donnerēt vacatōns darmes de cy a trois ans pour acquerir le faueur du peuple/⁊ a fin q̄ le roiaulme quilz auoient acquis par fraude feust conferme par larges dons/Ceste chose donna grant soupecon a vng homme saige ⁊ noble qui auoit nom hostan/il auoit vne sienne fille/qui estoit entre les amies du roy/si lui mā da par priuez messages que le filz de cirrus mergis estoit roy/celle lui mā da quelle ne le sauoit ne par les autres sauoir ne le pouoit car chascu ne delles estoit enclose aparlui/lors lui manda son pere/que quant elle seroit auec le roy ce il dormiroit quel le tastast a son chief se il auoit oreilles/Car cambises estoit vne fois courroucie a oropasta celui magis et/lui auoit trenchees les oreilles toutes deux/Celle fist le commandemēt son pere et trouua que le roi nauoit nul les oreilles/et lui en fist sauoir la verite/Lors hostan fist ceste chose sauoir aux grās seigneurs de perse/si se alierent ensemble par foy et par sairement/et iurerent la mort du faulx roy/ilz ne furent que sept de ceste cōiuration/mais a la fin que nulz deulx ne se peust repentir de celle emprinse et aussi que la chose ne feust en aucune maniere sceue ou reuelee/ilz se armerent tantost a couuert et sen alerent a lostel roial/et firent tant quilz occirent ceulx qui les vouloient empeschier daler auant/et quilz vinrēt au lieu ou les mages estoient/Quāt les mages les virent/ilz prinrent coeur et hardement/et se deffendirent tant quilz occirent deux des coniurez/mais touteffois la force ne fut pas a eulx/vng des cōiurez y eut qui eut nom cobrias ce dist iustin/mais valeri9 le nomme en ceste lrē daire et celui fist la hardiesse/et moustra en ceste emprinse la grant force et ardeur de son corage/si cōme il appt assez cler en ceste lrē qui dist ainsi

Acteur Or regardons cōment daire eut en lui grant ardeur de corage

Trāslateur ¶ Si cōme iay dit deuant iustin le nomme cobrias ¶ Acteur Car quāt il deliuroit perse de la grāt cruelle et orde tirannie des mages/et il en auoit vng abattu dessoubz lui en vng lieu obscur/il dist a vng des compaignons de celle noble euure

Trāslateur ¶ Cest a dire a vng des cōiurez auec lui/⁊ lappelle noble oeuure pour ce que a la verite il nest nul plus bel fait que de persecuter ceulx qui faulsement et contre raison veullent seigneurir et regner/Celui cobrias a dont on daire selō valerius dist a vng de ses cōpaignons ¶ Acteur Lequel se doubtoit ql ne le ferist

quant il cuidetoit ferir les mages tu
nas riens a doubter pour moy que
tu ne fieres de ton espee fiers aincois
quil ne muyre bien tost parmi mon
corps dedens le sien

Hoc loco leonidas ¶ Trasla
teur ¶ Pour entendre ceste
histoire en laquelle le fait
aduint ou en laquelle mention est
fete du fait duquel valerius parle et
fait memoire en cest exemple est a
recourre au premier liure ou chap
pitre des prodiges ou premier exe
ple des estranges en la lettre/In ex
ercitu/ou il est dit tout du long co
ment xerces le roy de roy de perse et
de mede vint en grece et quelle qua
tite de gens il amena par mer et p
terre et coment il fut desconfis et p
le sens de themistocles et sa vaillan
ce et de la hardiesse et vaillance que
leonidas le roy de lacedemone y fist
parle valerius en ceste lettre qui est
assez clere et dist ainsi ¶ Acteur
En ce lieu icy nous vient audeuant
le noble lacedemonien leonidas duql
il ne fut rien plus/fort de son propos
ne de son oeuure ¶ Translateur
Cest a dire de son emprinse et de son
fait ¶ Acteur ¶ Car il se mist aude
uant de toute aise a termupolas/cest
a dire contre psen et toute la puissan
ce a vng destroit qui est entre grece
et aise que vng nome termupolas
et mist en derrenier desesperance p sa
grat costance et pertinence xerces le
quel estoit grief a porter a la mer et
a la terre ¶ Trasltteur voire pour
la multitude de gens et de la puissan
ce q il auoit ¶ Acteur ¶ Leql xerces
nestoit pas seulement terribles et
doutables aux homes/mais mane
choit neptun⁹ de mettre en fers et
en tenebres ¶ Traslat ¶ Valerius
veult dire quil auoit si grant plente
de nefz sur la mer sicome il appert ou
pmier liure ou lieu deuat allegue et
aussi de gens par terre et a piet et a
cheual/come sil voulsist predre nep
tunus le dieu de la mer/et prendre
ou assegier en fer et sont les parolles
de valerius en ceste partie et en plui
seurs autres lieux plus poetiques
q pppres Acteur ¶ Toutesfois par
la tricerie et deffaulte de ceulx du pais
desquelz auec loppoortunite du lieu il
estoit grandement aidie lesquelz sen
fuiret et le laisseret il demoura auec
trois cens de ses citoiens seulement
Traslateur ¶ Oroze dist ou second
liure quil en eut.vi.cens mais ce ne
fait rien au fait de la hardiesse leo
nidas duquel valeri⁹ ple car sil en
eust eu.vi.vings mille se eusse este
grant fait de garder le pas contre la
puissance que xerces auoit p terre
et p mer Act et ama mieulx a mo
rir en cobatat/q laissier la place qui
lui estoit assignee a garder/Et pour
ce il admonesta les siens de haittie
visaige et deliet corage daler en la
bataille en laquelle ilz deuoient mo
rir et leur dist/mes cheualiers et
mes compaignons mengies ainsi
come se vous y deussies souper en
enfer ou la mort leur estoit denucee
mais les lacedemonies obeiret sans
nulle paour a son dit aisi coe sil eust
pmis victoire/iustin ou second liure
dist que quant les lacedemoniens
sceurent les nouuelles que xerces
venoit en si grant puissance sur eulx
ilz enuoierent delphos et appollo
pour sauoir la responce et la fin de
la bataille Et appollo respondi quil
conuenoit ql laissast leur roi et leur
pais/et quat leonidas leur roi sceut

ce et il aloit a la bataille/il sen ala oc
cuper le destroit passage a la fin ou
quil vainquist a pou de gent a grant
gloire/ou quil morust a petit dōmai
ge de la chose publique/et pour ce
renuoia tous les estranges qui lui
aidoient et leur pria quilz se gardas
sent a meilleur temps/et retint seule
ment.vi.cens qui estoient de son roi
aulme/et leur moustra quil les cou
uenoit morir/mais ilz ne pouoient
plus honnestemēt morir que en lost
de leurs anemis/pour quoy il a tout
vi.cens hommes couru sus a ses en
nemis de nuit en leurs logis/lesq̄lz
estoient.v.cens mille/et aloient tout
droit a la tente du roy/mais ilz furēt
si lassez de ferir et occire/car ilz ne fi
nerent du commencement de la nuit
de cy a la plus grant partie du iour
quil les couuint morir plus de leurs
cops que des anemis/ainsi ce dist iu
stin ne furent ilz pas vaincus/mais de
traueil mors en vainquant

Ottriade quoq; ¶Trāslateur
En ceste partie valerius p
le moult obscurement par
la cause de la grāt briefte/pour quoi
il est assauoir que ottriades fut roy
de lacedomone/lequel se combati con
tre ceulx dune cite que valeri⁹ nom
me tireatrū et fut mort en la bataille
mais il se combati si vaillamēt que
son escu en fut porte en la cite tout en
sanglente de son sang/et dient auci
nes croniques quil escripsi de son
sang en son escu quant il fut naure
a mort/vicissem si vixissem/Cest a di
re se ieusse vescu ieusse vaincu ¶Ac
teur La lettre dottriades est regar
dee plus grande par la bataille et la
belle mort de ottriades/quelle ne soit
pour lespace quelle contient/laquel
le apres la mort rapporta en son pais
en signe de triūphe en tiltre ensan
glēte la victoire tolue a ses ennemis
par lettres escriptes de son sang
Translateur ¶Valerius veult dire ce
me semble/que les anemis neurent
pas tant de gloire de la victoiē que
lacedomone eut pour la vaillance et
grant corage de ottriades/leur roy
qui escripsi de son sang ce que dit est
et que celle escripture demoura la
gloiē de la victoiē aux lacedomoniēs

Excellentissimos ¶Transla
teur Apres ce que valeri
us a mis deux nobles exem
ples de la hardiesse des roix de lacedo
mone/il met vng autre dun roy ou
duc de thebes qui auoit nom epami
nondas/lequel desconfit les lacedo
moniens/et qui moult fut vaillant
cheualier selon ce quil appt par va
lerius qui dist ainsi ¶Acteur Les
tresexcellētes bonnes aduētures des
lacedomoniēs ensieut vne merueilleu
se meschance quant epaminondas
qui fut la tresgrāt felicite de thebes ⁊
qui fut aussi la tresgrande et p̄miere
pestilence de lacedomone cōe lancien
ne gloire de celle cite/eust demoure
non vaincue de cy a celui temps/et p
eureuses batailles abbatue et cōfon
due leur virtu a lentree/⁊ mātinee
Trāslateur Lentree/⁊ mantinee es
toient deux citez de grece/lesquelles
epaminōdas osta p force des armes
aux lacedomoniēs ¶Act Il fut feru
parmi le corps dune lance/et quant le
sang et lespit lui failloiēt/il demāda
p̄mieremēt a ceulx qui se peuoiēt de
le resconforter se son escu lui estoit
saulf/et puis demanda se les anemis
estoient du tout desconfis/et quant
ilz lui dirent ouy/il dist ce nest

pas icy la fin de ma vie / mais me viēt pl⁹ hault et meilleur cōmencemēt q̄ vrē epaminōdas uait maintenant ie voy par mon eur ꝛ p mon fait thebes fait le chief de grece la forte et courageuse cite lacedemone est mise ius et au bas p no⁹ ꝛ p noz armees / grece est deliuree de amere dñation ie muir orbes et si ne muirs pas sans enfans / car ie vous laisse deux nobles filles / lētree et mātinee Translat ¶ Cest a diē que iafeust il quil neust nul hoir de son corps toutesfois auoit il acquis ces deux citez pour quoy il entendoit q̄ par elles feust en grant memoire ainsi que la memoire des peres dure longuemēt par leurs enfans ¶ Acteur ¶ Ap̄s il cōmanda quon lui ostast la lāce du corps et tantost quelle feust ostee il mourut ¶ Translat ¶ De cestui epaminōdas ple iustin en la fin de son vi. liure en lui merueilleusement louant et dist ainsi ¶ Act ¶ Et quant epaminōdas mourut les forces de la chose publique de thebes cheirent Car ainsi q̄ se tu romps vng dart la pointe deuant de son fer tout le remanant du fer remaint inutile ainsi quāt ilz perdirent toute leur puissance en telle maniere que quant ilz leurent perdu il ne sembla point quil leussent perdu tant seulement mais sembloit que tout feust auec lui Car onques deuant lui ilz nauoient fait bataille de grant memoire ne apres aussi ne firent pler deulx par leurs virtus mais seulemēt par leurs grans maladuentures et meschiefz p quoi il apparoit clerement q̄ la gloire dun pais fut nee et morte auec lui il queru et acquist tousiours seignourie non pas pour lui / mais pour le pais et fut tant peu cō

uoiteulx dauoir q̄ quant il fut mort on ne trouua de quoy faire faire les obseques il ne fut neant plus cōuoiteux de gloire que de pecune il porta par telle attēperance les honneurs ꝛ les estas quil nen estoit pas ēbelline aourne / mais les dignitez estoient aournez de lui / et la raison quil eut en sa vie / ne perdist il pas a sa mort Car quāt il fut rapporte en son logis demi mort il reprinst son esperit vng peu et demanda a ceulx qui estoiēt enuiron se quant il fut cheu les ennemis lui auoiēt son escu oste et il oy q̄ non / il le fist apporter et le laisa de rechief il demanda silz auoient vaincu / Et quāt il oy quilz auoient la victoire il dist q̄ la chose aloit bien / ꝛ tantost il expira / par la mort duquel les atheniens cōmencerent a deffaillir aussi en puissance et en virtu / car quāt ilz orent perdu celui quilz cremoiēt et sur lequel ilz auoient enuie pour sa vaillance ilz deuindrent lents et preceulx / et ne despendirent les reuenues publiques en gens darmes par terre ne par mer si cōme ilz faisoient deuant / Mais en festes et apparaulx et en ieux / et hantoient les theatres auec les acteurs et poetes et louent plus vng bon versifieur que vng capitaine de gens darmes / et les redeuances de quoi on souloit gouuerner les cheualiers et les marōniers on deuisoit au peuple de la cite / par lesquelles choses il aduint que entre les opseuses des grecz lort et obscur nom des macedoniēs sailli auant car philippe qui trois fois auoit este a thebes ostage / et lequel estoit introduit de virtus Et paminōdas subiuga aise et grece et les mist ainsi cōme en seruitude ¶ Trāslat ¶ Celui philippe



du quel valerius parle cy fut phe
lippe le pere alixādre le grāt duquel
iay parle ou premier liure ou chap
pitre des miracles es estranges en
la lettre/eodem oraculo

Ac ne theraminis Trāslat
pour entendre a plain ces
te histoire est assauoir que
selon iustin ou. v. liure/apres ce que
alcibiades eut pdu en aise la mineur
si grant plente de ceulx dathenes/et
quil sen fut fuy seconde fois en exil/
pour la cremeur quil auoit de ses ci
toiens/les atheniens firēt leur duc
dun vaillant homme et sage qui a
uoit nom conon/mais il eut gens a
ordonner qui nestoient pas aprins
darmes/vielles gens/et enfans/et
autres gēs de peu de fait/car les bons
pou sen failloit auoiēt este to9 mors
en lautre bataille/toutesfois conon
fist tout ce quil peut ⁊ assembla mlt
de gens/mais ce nestoient point telz
gēs q̄ ceulx a qui il se cōbatoit si ne de
mourerēt gaires les athe niens a es
tre vaincus/et furēt les atheniēs des
confis p terre p̄mieremēt/et puis p
mer/⁊ le duc qui auoit nō angoras
ordonna les nefz quil auoit prises et
les ēuoia en lacedemone en ordonnā
ce et semblāce de triūphe/et p dedēs
enuoia le pillage ou proie q̄l auoit
conquis par la bataille/il aduirōna
le pais/et prist tous les chasteaulx
et les villes qui estoient a ceulx da
thenes ne onques rien ne leur laissa
fors ce qui estoit en la fortresse de
la cite/Quant ceulx dathenes eurēt
nouuelles de celle desconfiture/ilz fu
rent si esbahis/que grant anuy me
semble de lescripre/car ilz nauoient
auoir se peu non pour despendre en
souldees/et aussi nauoient nulz citoi
ens/desquelz ilz se peussent aidier ne

nauire en quoy ilz sen peussent fuir
moult furent en grant tribulation
en toutes manieres/Car ilz auoient
ramembrance de lonneur quilz auoi
ent eue/Or consideroient en la fin es
tre assegies des leurs anemis orguil
leux et vainqueurs/et la chetiuete et
meschāt seruitude en la quelle il les
conuenoit cheoir/ainsi quilz estoiēt
en celui estat vint lost des lacedemo
niens et auironna la cite/ et en pou
de temps fut moult grande la fami
ne/car en la cite y auoit petite proui
sion ne aussi ny en pouoit nulle venir
Sy furent les atheniens constrains
apres pluiseurs mors de fain/et de
meschief de requerir paix/et moult
longuement fut delibere se on leur
accorderoit ou non/car les lacedemo
niens auoient auec eulx moult dau
tres gens/qui moult hecient ceulx
dathenes/et disoient que bon seroit
adnichiler le nom dathenes/et la
gent dont/et de mettre tout en feu et
en flambe/mais les lacedemoniēs ne
si accorderēt pas ⁊ dirent q̄ athenes
et lacedemone estoiēt les deux yeulx
de grece/et quilz nen vouloient pas
creuer lun/Si leur accorderent par
certaines cōditōns/entre lesquelles
fut vne/quilz se gouuerneroiēt p xxx
hōmes quilz eslitroiēt deulx mesmes
Ces trente furent establis a gouuer
ner la chose publique/mais tantost
deuinrent tirans / et prinrent trois
mille satellites auec eulx / cest assa-
uoir crueulx sergens/et cōmencierēt
a occire et a pillier/et le p̄mier quilz
occirent fut alcibiades/Car ilz ne cre
moiēt q̄ lui/quāt ilz furent deliure de
la paour de lui/ilz se prinrēt a occir
⁊ a pillier le poure remanant dathe
nes/de ces trente estoit lun therami
nes/duquel valerius ple en ceste lrē

auquel ceste occision et pillerie ne plaisoit pas/et quant les autres le sentirent ilz le tuerent a la cremeur de tous les autres/la maniere de la constance de la mort de cestui thira mines met valerius en cest exēple et dist ainsi ¶ Acteur

La constance de thiramines lathenien ne fut pas petite lequel quāt il fut cōstraint de morir en la prison but cōstāmēt la poison qui lui estoit enuoiee p le cōmandement de trente tirans et ce qui en estoit demoure ou hanap il le ietta a terre en iouant ⁊ le fist son ner cler son et puis dist au bourrel qui lui auoit baillie la poison iay beu a crisias va ⁊ si lui porte tantost ce beuurage/celui crisias estoit le plus cruel tirant des.xxx. ¶ Trāslateur Apres ce valerius dist vng autre notable mot ¶ Acteur ¶ Sy legie ment souffrir tourment pour quoy thiramines yssi de ceste vie ainsi cōe sil feust mort sur son lit et fut pug nis selon loppinion de ses ennemis mais selon la sienne il fina sa vie/ mais thiramines eut ceste virilite par lrēs et par doctrine ¶ Acteur A la verite ceulx qui sont clers de droite sciēce si cōme est philosophie et les sciences speculatiues qui cong noissoit les causes de estre de durer et de finer de generaeon ⁊ de corrup tion doiuent et peuēt estre plus vir tueulx que ceulx qui nont pas telle congnoissance et ce declaire assez ale crois ou prologue du tiers liure de phisique ou il preuue cleremēt quil conuient que homme parfait en ou par sciences speculatiues ait en lui les quatre vertus cardinaulx/Cest assauoir prudēce/attēperance/iustice/ et force de corage/si cōe thiramines eut en la fin Car a la verite il estoit grant clerc pour quoy il eut la paci ence et constance quil eut

Numantino etc̄ ¶ Translat Apres ce q̄ valerius a mis exēples de thiramines qui par sa noble science eut si grant cō stance a la mort/il met exemple dun numancien qui eut a nom theoge nes qui par la naturelle cruaulte de celle generatōn eut semblable cōstā ce a la fin/ Et pour entendre aplain ceste histoire fault recourre ou pre mier liure ou chappitre des prodi ges en la lrē/flaminij autē/et ou se cond chappitre du second liure qui est de discipline de cheualerie en la lrē publius cornelius scipio laffricā et la est mise toute la maniere de la destruction de numance et moult bel les parolles de oroze contre les rom mains / qui est moult belle chose a veoir / Mais ny a pas particulire mention de cestui theogenes duql valerius parle en cest exēple et dist Acteur ¶ Atheogenes le numācien fut ainsi que maistresse de prendre semblable virtu de la cruaulte de sa gēt ¶ Trāslat ¶ Cest a diē de celle ge neration car ilz furēt trop duremēt hardis et de grant corage ¶ Acteur Car quant il veit q̄ numance estoit perdue il qui estoit de noblesse et de richesse et donneurs le plus souffi sant de tous les autres citoiens sen ala en sa rue qui estoit la pl9 noble de la ville ⁊ fist assembler toutes ma nieres de choses qui sont nourrisse mēt de feu et puis y fist le feu bouter Et puis prinst vne espee nue et le mist illec deuant tous / et comman da quilz se cōbatissent lun a lautre

corps a corps/et celui qui estoit vain
cuon lui coppoit la teste dune espee/⁊
le iettoit on dedens le feu/Et quant
ilz furent tous feris par ceste forte
loi de mort ou darrenier il se ietta ou
feu.

Utrũ vt eque ¶ Translateur
Apres ce q̃ valerius a mis
vng exemple dune cite mꝰt
anemie de rõme/si cõme fut numan
ce/il en met vng de carthage qui au
tant en fut anemie ou plus/et est as
sauoir/si cõme il est dit deuant que se
lon oroze ou quart liure quant le se
nat eut ordonne q̃ carthage feust des
truite en lan de la fondation de rõme
vi.cens et.vi. Scipio laffrican le der
renier fut enuoie auec les cõsules/p
la proesce duquel elle fut finablemẽt
destruite/Car elle fut assaillie par.vi.
iours et par.vi.nuis/si se rendirent
ceulx qui estoit demourez en vie/et
les fist on issir de la ville par turmes
Et p̃mieremẽt le femmes desquelles
il y eut.xxv.mille qui estoit encoꝛe plꝰ
laide chose assez difforme et misera
ble chose a veoir/ et des hõmes.xxx.
mille/⁊ le roi hasdrubal se rẽdi aussi
a scipion/les fuitifz des rõmains qui
estoiẽt a cartage se boutrẽt ou tẽple
de esculapiꝰ/⁊ de leur gre mirẽt leur
feu dedens et furẽt ars/carthage fut
toute mise en feu et en flãme/et la ro
ine la femme hasdrubal le roi estoit
montee en vne tour/elle veit q̃ tout
ardoit dessoubz lui/elle prinst deux en
fans quelle auoit de hasdrubal et se
ietta elle et eulx dedẽs le feu/Ainsi eu
rent ce dist oroze semblable yssue de
ceste vie/la p̃miere roine de cartage
qui fut dido ou elissa/et la derreniere
qui fut ceste/cartage ardi cõtinuelle
mẽt.xvij.iours/⁊ donna aux rõmais
vainqueurs miserable regard de la

condition humaine/ainsi fut destruite
cartage en lan.vij.cẽs de la fondatiõ
p̃miere/et dist oroze q̃ onq̃s ne peut
sauoir la cause pour quoi celle tierce
bataille punique fut cõmencee/et ce
souffist a p̃nt pour la declaration de
cest exẽple/ou quel valeriꝰ ramaine
a memoire cõmẽt la roine de cartage
mist a mort lui et ses deux enfans es
prise de virile douleur/et de feminine
foursenerie/ce dist oroze/valeriꝰ dõt
dist Acc̃ mais ensieut pour racõp
ter la destructiõn dune cite aussi ane
mie de rõme/quãt cartage fut prise
des rõmains/la femme de hasdrubal
reprouuãt a lui sa mauuaistie/ quil
auoit este contet ⁊ assouffi de ĩpetrer
a scipiõ pour lui seulemẽt sa vie/prist
a sa dextre ⁊ a sa senestre les filz de lui
et delle qui pas ne refusoiẽt la mort
⁊ se bouta dedẽs la flãme de la cite qui
ardoit/et a la force dune femme ie ad
iousteray aussi fort cas de deux pucel
les/

Qui pestifera ⁊c̃ ¶ Trãslateur
En ceste p̃tie valerius par
le de deux pucelles desquel
les il a promis a parler en la fin de
ce derrenier exemple/et a la verite ce
fut moult grant merueille et de lune
et de lautre/et est assauoir pour vng
peu declairer cest exemple que selon
quil appert en pluiseurs et diuerses
histoires/sezile est vne ysle qui en
tre les autres a tousiours souffert
merueilleuses infortunes/et especial
ment de tirannie/toutesuoies il en y
eut vng iadis moult vaillant hom
me qui eut nõ ihero/lequel selon ce
que iay dit fut moult vaillãt ⁊ preu
domme/et moult ami des rõmains
il deuint moult viel/si doubta moult
que vng filz de quinze ans quil a
uoit de son filz qui mort estoit/ne se

ne se gouuernast pas bien apres sa mort/pour quoi selon titus liuius ou quart liure de la seconde bataille punique/il lui bailla.xv.tuteurs le pere morut qui auoit nom iherome et le filz qui eut nom iheronim9 qui fut roy et le comencerent a gouuerner les tuteurs mais entre les autres en y eut vng qui eut nom androno dorus qui auoit espouze la sceur du roi iherome Celui deuta ainsi q to9 les autres tuteurs hors du gouuernement de lenfant ⁊ dist/quant il eut xviij.ans quil auoit assez sens et eage Et ce fist il pour auoir apar lui la gouuernance du roiaulme/Quant le iosne roy fut ainsi hors de la main de ses tuteurs/il se gouuerna p telle maniere que chascun le hay pour sa mauuaistie et pour son deubant/ Et y eut aucuns des tuteurs qui se firent morir de leur voulente Et aussi aucuns qui sen fuirent hors du pais pour la paour quilz eurēt de sa grāt cruaulte trois sans pl9/en demoura qui auoiēt a lui grant acointāce cest assauoir andronodorus et zoylus/ Et ces deux auoient espouse deux de ses seurs/et le tiers auoit nom tarso en qui il auoit moult grant fiance pluiseurs vaillās hommes y eut qui auoient moult grāt desplaisance en la cruaulte et tirānie de iherome si se coniurerent pluiseurs ensemble de le occiē entre les autres en y eut vng du quel valerius parle cy apres le quel auoit nom theodocus/il fut accuse et prins ⁊ mis en fors tourmēs pour nōmer ceulx qui estoiēt de celle emprinse ce dist titus liuius/finablement ainsi cōme vaincu de paine et de tourmens il accusa tarso/lun des trois deuant nōmez qui tant estoit bien de lui et toutesfois il nen estoit rien/Mais le roy le crey legierem̄t pour ce quil lui cōseilloit ⁊ estoit dopinion quil feust de la partie des rōmains et contre hanibal laquelle chose estoit encontre la voulente du roy et contre loppinion des deux autres/si fut tarso mort et theodocus eschappa/et fut puis iheronimus occis et tous ceulx et celles de son lignage si comme il sera veu assez tost apres/Et lors aduint ce q̄ valeri9 dist icy/Toutesfois titus liuius dist que hermonia de laquelle valerius parle cy et lappelle virge et estoit mariee a vng qui auoit nom themisteus valerius dist ainsi ¶Acteur

Comme par la folle et vniuerse sedition de ceulx de ciracuse toute la lignie du roy iherome fut destruite et ny auoit demoure que vne fille qui auoit nom hermonia laquelle estoit encore virge et tous les ennemis que mieulx couroient deuers elle pour locire sa nourrice qui sauuer le vouloit prinst vne autre pucelle de son eage ⁊ le vesti de ses vestemens roiaulx et le bailla entre les espees des ēnemis lesquelz le tuerēt tantost car onques ne dist que ce ne feust elle pas quilz queroient ne de quel estat ou condition elle estoit/ hermonia qui ce veoit du lieu ou estoit moult esmerueillee du corage et de la foy ⁊ amour de la pucelle ne veult pas viure apres elle/mais appella ceulx qui lauoient occis et leur dist/quelle estoit celle quilz queroient et ceulx retournerent et le mirēt tantost a mort/Et ainsi fut a lune vne mencongne couuerte/et a lautre verite appte cause de la fin de leur vie Translateur ¶Car la pucelle fut tuee pour ce quelle faindy couuertement quelle estoit fille du roy

thero/Et hermonia fut ocase pour
ce quelle dist appertemēt la verite/Et
pour ce dist le prouerbe p trop taire
et par trop pler

¶Additions du translateur

Sy cōme iay dit deuant il me
semble bon de adiouster au
cune chose selon la matere
du chappitre/Et pour ce q̄ valerius
parle icy de force de corage q̄ aucuns
dient hardiesse/Je vœl adiouster
deux sans plus/lun porus/et lautre
alixandre le grāt/iustin ou.xij.liure
dist que quant alixandre fut entre
en inde/il y eut ung des roix dinde
qui auoit nom porus/lequel estoit
moult fort de corps/et aussi moult
grant de corage/et duquel pluseurs
histoires des grigois plent p diuer
ses manieres/Celui porus assembla
grant host pour cōbatre contre alix
andre/et quant les batailles furent
ordonnees il demanda la bataille a
alixandre corps a corps/et alixādre
ne lui failli pas/si assemblerēt ensem
ble/mais le cheual alixandre fut tan
tost naure a mort/si chey alixandre
a terre/mais il fut tantost secouru de
sa famille et de sa gēt/et y eut moult
grant ocision dune part et dautre
mais finablemēt alixādre fut resco9
et porus prins/mais il eut aincois
moult de plaies/et eut si grant cou
rous q̄ quant il se veit prins et vain
cu que ia feust il que alixandre lui p
donnast tout/ne volt il moult grant
temps ne boire ne mengier/ne souf
frir que on lui curast ses plaies/et a
grant paine peut on faire deuers lui
quil voulsist viure/par telle conditi
on que le roy alixandre le laissoit
sain et haitie en son roiaulme cōme
deuant et la fonda alixandre deux ci
tez/lune eut nom merce/lautre eut
nom buchiphal/en lonneur de son
bon cheual qui eut nom buchiphal
Item iustin en ce meisme liure dist q̄
quant alixandre eut ale cōquerant
vne grant ptie dinde/il vint a vnes
gens que on appelloit ambres et su
gambres/lesquelz lui vinrent au de
uāt a tout quatre vingz mille hom
mes armez a piet.lx.mille a cheual
Et quant ilz furent desconfis il me
na tantost son host en leur cite qui
moult estoit forte/alixandre fist tant
quil monta premier sur le mur/Et
quāt il veit quil ny auoit nul deffen
deur il descendi du mur tout seul em
mi la place de la ville/Et quant ceulx
de la ville qui tappis sestoient le vi
rent tout seul ilz lui coururent sus et
sefforcerent silz peussent de ferir en
vne teste toutes les batailles du mō
de/alixandre quant il veit ce se con-
tint moult hardiement contre tous
et est chose ainsi comme increable
que la multitude des anemis que la
force et foison de dars et de lances et
aussi que la hideuse noize ⁊ horrible
cri deulx ne lui donnerent onques pa
our/mais il abbati tout et ocist et
fist fuir de tant de milliers/toutesuoi
es quant il veit quil y en auoit tant
quil en estoit ainsi que tout couuert
il sacosta dun troncq dun arbre
qui assez pres du mur estoit qui mo
ult lui fist grant auantage/ses amis
quant ilz sceurēt le peril/ouquel leur
seigneur estoit/monterent tantost
sur le mur et saillirent tantost a ter
re et la en y eut moult doccis q̄ dune
part que dautre/et fut la bataille
moult dure et tant quon ne scauoit
qui auoit le meilleur/de cy a dont q̄
tout lost entra dedens par les murs
qui furent rompus/En celle bataille

fut alixandre naure dune saiette des soubz la mamelle par quoi il perdi tant de sang quil ne se peut soustenir droit/pour quoi il se mist a genoulx et se cõbati si longuemẽt quil occist celui qui la plaie lui auoit faite/plusieurs autres grãs hardemẽs pourroie racompter de pluiseurs mais il peut biẽ souffire a tant/Et icy fine le second chappitre du tiers liure

Sensieut le tiers chappitre du tiers liure qui determine de patience

Egregius virorũ ⁊c̃ Trãslateur Apres ce que valerius a mis exemples de force/il met en ce chappitre exemples de pacience/Et la cause est selon ce quil touche en la lrẽ la prochainete de lune a lautre Et est a notter que patience nest pas virtu distinguee de force en la maniere deuant dcẽ/mais est elle meismes en son effect fors tant que force simplemẽt sestẽt a faire choses fortes et espouentables et a souffrir aussi chose contraires aduerses et penables Et patiẽce ne sestẽt fors a souffrir les choses deuãt dictes/Et ainsi force emporte plus que pacience/car elle sestent a faire et a soustenir/et pour ce tulle en sa seconde rethorique ou second liure dist que patience est voluntaire et longue souffrance des choses fortes et ardues pour cause de honesteté ou de prouffit/de pacience dont qui est partie ou branche de force parle valerius en ceste partie ⁊ dist ainsi Acteur Force est mise deuant les yeulx des hommes et des femmes que iay racõptez/Et or vo9 admoneste que nous plons de patience laquelle nest de plus enferme rachine ou de moins noble esperit respondãt/ mais est si iointe a force par similitude quil peut sembler que elle soit nee delle ou auec elle

Quid enĩ etc̃ Translat En ceste partie commence valeri9 a mettre les exemples de pacience Et pour la declaration de la lrẽ est a recourre assez pres du cõmencemẽt du chappitre pcedẽt en la lrẽ Et iustis/ou il est dit comment porsenna/le roi de tosquane sesforca de remettre tarquĩ lorguilleux en son roiaulme de romme car les rõmains le bouterẽt de hors pour le mesfait de lefforcemẽt de lucresse/porsenna dont auec les tarquiniens assega rõme ⁊ les cõstraindi en telle maniẽ tant p famine q̃ autremẽt quil auoit esperance de les prendre et les rommains eurent grant paour destre destruis/ entre les rõmains y auoit vng iosne homme de noble ligne lequel auoit nom mucius qui puis fut appelle scenola si cõe il sera veu en la fin/Cestui muci9 eut trop grãt despit de ce que ceulx de tosquane q̃ les rõmains auoiẽt tant de fois des confis tenoiẽt en tel dangier rõme pour quoy il prinst coeur et hardement de faire les merueilles de qnoi valerius racompte assez cler en ceste lrẽ et dist ainsi Acteur Quelle chose pourray ie racõpter pl9 sẽblable aux choses dont iay deuant ple/que le fait de mucius/Car quant il veit que porsenna le roy de tosquane constraignoit nrẽ cite de grieue et longue bataille/il en eut grãt doeul et despit/si tint son espee secretement et sen entra en lost et vint a porsenna qui sacrifioit deuãt lautel/⁊ le cuida illec occire/mais il fut si oppresse

et detenu quil ne peut faire ne ꝑfaire
sa bonne et forte voulente/toutesfois
il ne cela onques la cause pour quoy
il estoit venu/et moustra par mer-
ueilleuse pacience quil ne doubtoit
nul tourment/mais pour ce si cõme
ie croy que sa dextre main auoit fail
li de faire ce quil auoit emprins/il se
bouta dedens le feu et le laissa illec ar
doir/ie croy que les dieux immortelz
ne auoient onques regarde sacrifi
ce de yeulx plus ententifz/Et porsen
na meisme eut de ce si grant merueil
le qui en oublia son peril et mua en
admiration sa vengance/Et lui dist
mucius retourne a tes gens/et leur
compte que ia soit ce que tu me aies
voulu oster ma vie/Ie tay donne la
tienne/mais muciꝰ ne flata onques
sa clemence et debonnairete/mais re
uint a nostre cite a tout le surnom de
scenola plus triste du salut porsen
na quil nestoit ioiant de la sienne
Translateur ❡ Scenola vault au
tant a dire comme sans palme ou
main/et est a dire sine en latin et
nola qui est a dire palme de la main
trau et dist q̃ scenola est a dire main
senestre/et que ainsi fut appelle muci
us/pour ce quil auoit perdue la dex
tre main et quil nauoit que la senes
tre/De cestui muciꝰ descendi la noble
puissant lignee a romme/Il est vray
que titus liuius ou second liure de la
generatiõn de scenola qui moult fut
fondation de romme racompte vng
peu autrement ceste histoire/et dist
que quant mucius vnit en lost de
porsenna/il se bouta en la plus grãt
presse et ala iusques au tribunal du
roy/Cest a dire au siege iudiciaire/
Et lors dauẽture le roy faisoit paier
ses souldoiers/et se seoit le grãt mais
tre clerc du roi ql appelle scribe em
prez le roi vestu aucques de aourne
mens paraulx au roy/Et quant mu
cius veit que cellui faisoit ainsi que
tout/et quil doubta lors a demãder le
quel estoit le roy/a la fin que en ig
norant le roi il de ce ne descongneuist
lui meismes/Sy ala tuer le scribe ou
clerc pour le roy/si comme fortune
le mena et retourna parmi la pres
se ferant de lespee a tous lez et occi
ant ceulx quil pouoit/⁊ faisoit voie de
uant lui de son espee ensanglentee/et
toutesuoies il fut prins a force et fut
amene a porsenna le roy deuant son
tribunal/⁊ entre tant de menaces de
fortũe/il sembloit plꝰ estre a cremir
quil ne cremoit/ie fui dist il romain
on mappelle mucius/ie suy ennemi
iay voulu tuer mon ennemi/ne ie
nay mendre courage de souffrir la
mort que ie auoie de toy occire et fai
re souffrir paine pour la force que tu
fais a la chose publique rommaine
Ne ie ne suis point seul qui ay ceste
chose emprĩse il en venra assez apres
moy/Soies armez a toute heure
et aies gens darmes tous iours/car
tu aras a toute heure ennemi en ton
palais qui te occira quant il verra
son point/cõtre ton seul chief est faic
te celle emprinse/Et nous semble
impossible que de nous tous il nait
aucun qui adresce a toy ꝑmier de vie
Le roy qui fut embrase de ire et es-
pouente des perilz commanda que
on ladiuironnast de feu pour ardoir sil
ne lui descouuroit la chose plus a plai
a la fin quil sen sceuist mieulx garder
Lors lui dist muciꝰ/ie veul que tu voi
es cõment ceulx qui considerent grãt
gloire reputent le corps ville chose
Et tantost il bouta sa dextre main de
dens le feu du sacrifice et le souffri il
lec ardoir ainsi comme il feust estragie

Le roy qui fut tout esbahy de celle
merueille se leua de son siege/et cõmã
da quil feust mene arriere du feu et
lui dist/Tu es plus hardi ennemi
a toy que a moy ie cõmãderoie que
tu demorasses auec moy aussi virtu
eux se ta virtu feust pour mon pais
Tu es mien par droit de bataille/
mais ie te laisse franc et quitte sans
toy faire mal ne violence Adont mu
cius ainsi cõme en lui remunerant de
la grace lui respondi Quant il a tãt
de bien en toy que tu honneures vir
tu a la fin que tu emportes de moy ꝑ
ton benefice ou bien fait / ce que tu
nas peu par manaces ie te di q̃ nous
sommes aliez ensemble trois cens
des plus nobles hommes de rõme/
et auons tous iuree ta mort ꝑ ceste
voie ou par semblable/ Par sort me
eschey a venir le p̃mier/les autres
ventrõt ap̃s moy selon la fortune du
sort et ne cesserõt de cy adont q̃ tu se
ras mort ou eulx tous/ Mucius sen
retourna a rõme et porsenna conside
ra le peril de lauẽture ou il auoit este
Car riens ne lauoit garandi fors ce
quil cuida de lautre que ce feust il/
et aussi considera le hardement de
muci⁹ et le doubte quil deuoit auoir
toute sa vie /Si enuoia tantost a rõ
me pour traictier et pour faire paix/
laquelle fut traictee et faicte par cer
taines condicions qui riens ne sont
a ce propos/et pour ce ie men tais a
tant /De cestui mucius dist saint au
gustin ou.v.liure de la cite de dieu
ou.xvij.chappitre que pour ce quil
failli a occire porsenna ⁊ occist vng
autre ou lieu de lui il ardi sa dextre
main au feu qui estoit sur le autel/
ou on faisoit le sacrifice/ De cestui
mucius parle aussi seneque ou.ix.
liure des epistres en la p̃miere epis
tre et dist ie prise plus la main tren
chee et brulee de mucius q̃ ie ne fay
la main sauue du plus hardi/il fut
entre les flambes desp̃riseur de ses
ennemis / et bouta sa main en leur
feu et le regarda degoutter Si me
semble trop plus forte chose de vain
cre ses ẽnemis sa main dextre ꝑdue
et arse que elle estant saine et entiẽ

Pompeij ⁊c̃ ¶ Translateur
En ceste ꝑtie valerius met
vng exemple de paciẽce de
pompee du quel il est pluiseurs fois
parle deuant et sera encoires cy ap̃s
Car a la verite de la pacience pompee
tant comme a lais dis et a laides pa
rolles qui moult sont fortes a souf
frir en pacience/parle plus valeri
us ou.vi. liure ou chappitre des cho
ses dictes et faictes franchement se
cond chappitre quil ne fait icy pre
sentement Toutesuoies valeri⁹ en
cest exẽple parle dun fait notable
de pompee lequel tãt cõme il touche
a paciẽce est assez semblable au fait
de mucius deuãt dit / Et est assauoir
q̃ en aise le mineur y eut en ce tẽps
moult de tirannies et de pilleries /
apres ce q̃ le roy actilius le eut laissie
par testament au peuple de romme
Si eurent conseil ensemble les sena
teurs comment ilz exilleroient celle
gent et enuoiroient pompee legalt
ou pais chergie de faire ce que le se
nat lui auoit ordonne/Entre les au
tres aduentures aduint lors q̃ vng
roy que valerius nõme gencius le
prinst et lors aduint ce de quoi vale
rius parle en ceste lr̃e et dist ainsi
Acteur ¶ Aussi fut la virtu de pom
pee loable/lequel quant il aloit en
legacion fut prins du roy gencius
Et quant il lui cõmanda a reueler

le conseil du senat il mist son doit en
vne lumiere ardant/et le laissoit il
lec ardoir/Et par celle paciēce il mist
le roi en desesperance de rien scauoir
de lui par force de tourmens/et si lui
donna grant volunte de requerre le
amistie du peuple de romme/

Ac ne prelia ¶ Translateur
Valerius en ceste partie sex-
cuse de ce quil ne met plus
dexēples de la pacience des rōmains
Pour quoy est assauoir que pour ce
quil estoit rommain il parloit trop
enuis de chose qui feust honteuse ne
dommagable a ceulx de rōme/⁊ pour
ce q̄ la plus grāt ꝑtie de la pacience
notable que les rommains eurent
fut ou temps des batailles ciuiles/si
comme des deux grattus/de scilla/⁊ de
marius/et de iule cesar/et de pompee/
et aussi de pluiseurs autres/Et il ne
peut parler de la pacience sil ne par
last aussi de la doleur/il lui souffist de
parler de la pacience de mucius et de
pompee en ce quil en a dit/car elles
ne contiennent nulles virgongnes
pour les rōmains/Et cest ce que va-
lerius dist en ceste lettre qui dist ain-
si ¶ Acteur ¶ Ie ne veul plus en ceste
matere mettre exemples des rom-
mains a la fin que a souuent en par-
ler ie ne soie constraint de faire me-
moire horrible et desraisonnable des
batailles/et si me souffist assez des
deux exemples deuant dis/Car ainsi
quilz sont a la recommandation des
deux tresclerés ⁊ notables lignees
Translateur ¶ Cest a dire de sceno-
la et de pompee qui furēt des deux pl9
grans lignages de romme ¶ Acteur
Aussi ne contiennent ilz nul publiq̄
pleur ¶ Translateur ¶ Cest a dire
nulle chose qui ne soit hōnourable
et belle pour les rōmains ¶ Acteur
et pour ce ie cōmenceray des estrāges

¶ Des estranges

Vetusto etc̄ ¶ Translateur
En ceste ꝑtie valerius com-
mēce a mettre exemples de
pacience en aucuns qui ne furēt pas
rōmains/et pour ce les appelle estrā-
ges/Si cōmence a vng iosne hōme
qui estoit de noble lignie/lequel es-
toit de la gent alixandre/et est ceste
lrē assez clere/pour quoy ie vieng
au texte qui dist ainsi ¶ Acteur
Quāt alixandre sacrifioit les tresno-
bles iosnes hommes estoient tous
prestz deuant lui selon lanciēne cous-
tume de macedone/si en y eut lun vne
fois quāt il sacrifioit qui tenoit len-
censier deuāt lui/et aduint que vng
carbon ardant lui chey dess9 le bras
et ia feust ce que le bras lui ardist ꝑ
telle maniere que la pucur en venist
iusques au nez de ceulx qui estoient
enuiron/toutesfois souffrit il la dou-
leur sans faire noise ne cri et sans
en riens mouuoir son bras/a la fin
que par le mouuemēt de lencensier
il nempeschast le sacrifice dalixan-
dre/ou que le roy ne feust pas tour-
ble par son cri ou gemissement/Et
le roy eut aussi grant delectation en
la pacience de lenfant/et pour esprou-
uer sa perseuerance sacrifia plus lon-
guement quil ne soloit ne onques
ne mist lenfant hors de son propos
Se daire euist veu a ses yeulx ceste
merueille/il euist bien sceu que les
cheualiers de celle compaignie ou
soldee ou lignee ne peussēt auoir este
vaincus/de la q̄lle il euist considere le
ferme eage de si grāt force ¶ Trāslat̄

Valerius dist ce pour ce que daire se
combati contre alixādre/Et sil euist
veu celle merueille en ce iosne ēfant
il peust auoir considere que ceulx qui
estoient en eage parfait nestoient
point gēs quil peust vaincre/et ainsi
par aduenture ne se feust il pas com
batu

Est et illa ⁊c̄ ¶Translateur
En ceste ptie valerius apˢ
ce quil a mis pluiseurs exē
ples de gens darmes /met exēples
de philozophes/Et p̄mieremēt p
maniere de vng petit prologue il re
cōmande en briefues parolles phi
lozophie et dist ainsi ¶Acteur
Philozophie prelate et maistresse
de la doctrine des honnourables se
crez et constās ⁊ fermes cheualiers
de corage/habondanment embellie
et resplendissant par lrēs/laquelle
quant elle est receue ou pis del hom
me elle met hors tout effect de volun
te inutile ⁊ deshonneste/Et le cōfer
me et garnist tout de ferme et reso
lue virtu et le fait estre plus poissant
que nulle paour et doleur ¶Transl
lat ¶Cest a diē q̄ hōme parfait en
philosophie ne criēt riēs fors tant
cōe il doibt/ ⁊ ce quon doibt cremir
sur tout est malice et deshonnestete/
Et cest selon la cōmune polle quon
dist en theologie/Meli⁹ est oīa pa
ti ⁊c̄ Il vault mieulx to⁹ maulx souf
frir que lui a mal cōsentir/ mais au
cun pourroit dire ie oy bien que vo⁹
dictes de philosophie/A la verite
ceste question est bien pertinente et
qui a plain y vorroit respondre il
en couuenroit faire vng grant liure
mais tant comme il chiet a propos
ien respons brief selon alpharabi⁹
ou liure de la diuisiō de philosophie
ou il dist/philosophie est cognois
sance des choses humaines et diui
nes auec estude de bien viure/ Et
pour veir qui a ceste cognoissance ⁊
volunte il peut tout souffrir ains q̄
mal faire/et ce peut souffire quant a
present

Incipiam ⁊c̄ ¶Trāslateur
Valeri⁹ dont veult mettre
exemples de la paciēce dau
cuns philosophes et cōmēce a vng
qui eut nom zeno cletices et fut son
sournom ou ce fut le nom de sa ville
et dist ainsi ¶Acteur ¶Ie cōmen
ceray a zeno cletices car cōme il fut
de grant prudence en cōprendre les
choses de nature et tresprest et ap
peillie desmouuoir les corages des
iosnes hommes a vigeur ⁊ a hardi
esse il demoustra la certainete de ses
commandemens par lexemple de sa
virtu/Car il yssi du pais ouquel il
pouoit vser de seeure liberte ⁊ fran
chise et sen vint a grigentū ¶Trās
lateur ¶Cest vne cite de sezille que
on nomme maintenāt en latin gur
gentum ¶Acteur ¶Celle agrigētū
estoit subiecte et oppressee de misera
ble seruitude/mais il auoit si grant
fiance en son engin et en ses meurs
quil auoit esperance de conseilleillier
et muer la cruaulte de la pensee et
foursenerie de phalaris le tirant
Translateur ¶Phalaris fut vng
des plus cruel tirāt qui onques fut
en ce monde duquel et de sa cruaul
te parle valerius cy apres ou.ix.li
ure ou second chappitre qui determi
ne de cruaulte en la lrē Seuis eciam
Acteur ¶Mais quand zeno conside
ra et veit quil ne peut vaincre le cous
tume de sa domination par son bon
et loial conseil il se prinst a emflāber

les nobles ioisnes hommes de la cite de la conuoitise de deliurer le pays de la tirannie et seruitude qui y estoit/et quant ceste chose vint aux oreilles du tirant/il fist appeller tout le peuple au marchie ou place de la ville et se prinst a tourmenter zeno de griefz et diuers tourmens/et lui enqueroit quelz et quans estoient de son conseil/mais onques nen nomma nulz/mais lui rendi souppeconneux tous ceulx en qui il se fioit le plus/Et blasma et vitupera tant la couardie et paour et mauuaistie de ceulx de la cite quilz furent soudainement meuz de vne voulente et tuerent phalaris de pierres et ainsi nō pas souple ⁊ humble voix/non pas miserable gemissement et ploremēt dū viellart dedens la iehine ou tourment/mais sa forte exhortation ou esmouuement mua la fortune et le corage de toute la cite

Eiusdem nominis ⁊c̄. ¶ Trāslateur En ceste partie valerius met vng exemple dun autre philozophe qui eut nom zeno/ainsi comme lautre de deuant mais il ne met point le surnom de lui ne du tirant tant estudioit a briefte Toutesuoies il parle si clerement en ceste lettre quil ne fault glose ne declaration/et dist ainsi ¶ Acteur Comme vng philozophe de ce meisme nom feust tourmente de nearcus le tirant pour ce quil auoit traictie de sa mort/Et aussi pour scauoir ceulx qui estoient ses complices et cōpaignōs en celui fait/zeno qui eut grāt cōuoitise de lui vengier lui dist qui lui estoit besoing quil parlast a lui en secret/Le tirant fist lascher les cordes de la iehine et mist son oreille pres de son visaige/Et quant zeno veit quil estoit point il le aherdi par loreille aux dens/et ne laissa onques aler de cy a tant quil eut perdue la vie et le tirant eut perdue celle partie de son corps

Talis pacientie ⁊c̄. ¶ Translateur ¶ En ceste partie valerius met vng autre exemple dun tresuaillant et excellent philozophe qui eut nom anaxarcus/et est la lettre toute clere qui dist ainsi Acteur ¶ De celle pacience fut anaxarcus enuieux/Car quant il fut tourmente de nicocreon le tirant des cypriens/par nulle force ne peut estre fait quil ne desist grās villōnies a celui tirant/et maudist tresameremēt Au derrenier il lui dist quil lui feroit copper la langue/Et anaxarcus lui dist/ceste partie de mon corps ne sera pas en ta puissance/et tantost il le coppa a ses dens et le mascha menuement/et puis lui cracha au visage Celle langue auoit aucune fois par la merueille delle moult dorcilles rendues esbahies/et meismement du roy alixandre/quant elle comptoit et declaroit la condition de la terre/la maniere de la mer/et le mouuement des estoilles/et de toute la nature du monde prudentemēt et par tresbelle faconde/toutesuoies a peu quil ne morut plus glorieusement quil ne vesqui pour ce quil approuua le noble fait de philozophie par si forte et corageuse fin/ne elle ne laissa pas seulement la vie de anaxarcus/mais rendi plus clere sa mort Translateur ¶ Pour ce que valeri⁹

Pour ce que valerius dist q̃ la langue danaxarc⁹ rendi aucunes fois esbahies les oreilles de alixandre est assauoir que anaxarcus fut auec alixandre en sa conqueste apres ce que alixandre eut fait morir le philosophe calistenes que aristote lui auoit baillie/Et commēt quil feust grant philosophe et tresexcellēt en clergie toutesuoies sembleroit il a aucuns quil ne conseilla pas alixandre tous iours bien si comme il appert par iustin en la fin du.xij.liure ou il dist que quant alixandre eut conquises les parties dorient/il se mist au chemin pour venir en babilōne/ Car on lui apporta nouuelles que les messages ou ambassadeurs de cartage et de toutes les citez daffrique/et aussi ceulx despaigne ceulx de de sezille et ceulx de galle et ceulx de sardaigne et aussi daucunes citez ditalie lattendoient en babilonne/ La paour de son nom auoit en telle maniere enuaye toute la terre que toutes generations le flatoient comme leur roy/Quant il sen aloit dont en babilonne comme dit est/lun de ses mages lui dist quil ny alast pas et que cestoit le lieu destine de sa mort Lors retourna alixandre et sen ala oultre le fleuue de eufrate en vne cite deserte que iustin nōme busian/ En celle cite lui dist anaxarcus que cestoit grāt folie de croire telles choses/ et se cestoit fait ou diuine destinee cest chose non congneue des mortelz Et se cestoit chose naturelle elle estoit aussi/par ses parolles et autres sesmeut alixandre de venir a babilonne/et la fut empoisonne et mort si cōme il appert en son histoire et si comme iustin le traicte apres

In theodoro ꝛc̄. ¶ Translat I Sy cōme iay dit ou chappitre p̄cedent en la lrē/Cū postifera ꝛc̄/La declaratiō de cest exemple declaire lexemple theodorus duq̄l valeri⁹ parle en cest exemple/ Pour quoy il est assauoir q̃ selon ce q̃ dist titus liui⁹ ou.iij. liure de la seconde bataille punique/il fut vng roy de sezille qui eut nom ihero qui moult fut vaillāt cheualier et ami de rōme il eut vng filz qui eut nom gelo qui fut aussi moult vaillant et qui moult regna souffissāmēt auec son pere/gelo morut deuāt son pere et laissa vng petit filz qiu eut nom iherome/Ihero morut grant piece apres et ordonna iherōme son nepueu le filz de gelo son filz son hoir/ Ihero eut aussi deux filles/le vne eut nom demarata/et estoit femme dun grant seigneur qui eut nom andronodorus Lautre eut nom hieradia et estoit femme dun qui eut nom agepus qui par le cōmandement de iherōme estoit ale en egipte en message/ et nosa retourner pour la cruaulte de lui/Gelo auoit aussi vne fille qui auoit nom hermonia/ de laquelle valeri⁹ parle ou chappitre precedent et le appelle virge/ mais titus liuius dist quelle estoit femme de vng qui eut nō demist⁹ qui puis fut occis auec andronodorus / Le iosne roy iherōme se gouuerna ꝑ telle maniē quil fut hay de tout son pais entierement Pour quoy plusieurs grans seigneurs de ciracuse se allierent ensemble pour le occire En tre les autres y eut vng puissant ꝛ sage homme qui auoit nom theodorus duquel valeri⁹ parle en ceste lrē lequel fut accuse de celle conspiration ꝛ aliāce/Si le fist le roy prēdre

et tourmenter de tous les tourmens
quon peut hõme tourmenter/si cõe
il appt en la lrẽ/Et tout ce faisoit le
tirant/a la fin quil descouurist ceulx
qui estoient de celle conspiratiõ/mais
onques nen veult nulz nõmer tant
eut grãt coeur ꝛ franc corage/et tou
tesuoies le tourmentoiẽt aucuns de
ceulx qui estoient de celle emprinse/
Et est assauoir que trois en y auoit
speciaulx conseilliers / lesquelz gou
uernoient le roy/lun auoit nom an
dronodorus/lautre zoilus/ꝛ le tiers
estoit tarso/Celui tarso estoit de op
pinion que le roy ne saliast pas ha
nibal/mais se aliast aux rommains
ainsi cõme son ayeul et son pere auoi
ent fait/Et ce conseil que celui lui dõ
noit pour bien/ne plaisoit pas bien
au iosne roi/pour quoi il auoit ainsi
quen haine et en indignatõn/theo
dorus qui tout ce scauoit accusa faul
sement celui tarso de toute la conspira
tion/Et dist quil en estoit chief et
maistre/et quilz ne leussent ose en
treprendre se neust este en la fiance
de sa puissance/Et ce fist theodorus
par aduenture pour ce quil ne adue
nist pas tant de bien au roi quil feist
aliance aux rommains/et quil creist
son bon conseil/Le roi qui ia auoit in
dignation contre tarso pour le loial
conseil qui lui donnoit contre sa plai
sance crey legierement le accusatõn
Sy fist tantost prendre tarso et mo
rir de cruelle mort/et theodorus es-
chappa/Et ainsi demourerẽt encoẽs
les alies tous entiers/ꝛ en plus ma
le voulente que deuant/et moult eu
rent grãt fiance en la loiaulte ꝛ sens
de theodorus/Sy souffrirent tant q̃
temps et lieu vint si occirent le roy
iherõme / Et tantost theodorus et
vng autre des coniurez qui auoit nõ
sosis prinrẽt la cotte du roy mort et
lapporterẽt a siracuse sa cite/en laquel
le il estoit moult hay/et le moustre
rent au peuple/et moult en eurent
grãt ioie les pluseurs/et la pl9 grãt
ptie de la ville/toutesuoies vng mes
sage des gens du roy estoit ia venu
deuant/et le auoit dit a andronodo
rus qui auoit espouze vne des filles
du roy ihero laquelle auoit nom de
marata/pour quoy il auoit occupe la
fortresse de la cite/laquelle estoit vne
ysle bien fermee de murs et de portes
Le peuple fut toute la nuit tout es-
meu/et lẽdemain au mati sassemble
rẽt to9 armez et desarmez et sen vin
rent en la court ou le senat sassem
bloit/illec auoit vng autel dedie a la
deesse de cõcorde/deuãt ou sur celui au
tel se mist vng prince de la cite qui a
uoit nom polineus et se prĩst a pler
au peuple franchemẽt et appertemẽt
Et dist quilz auoient bien esprouue
la vilite et seruitude/en la quelle le ti
rant les auoit mis et tenus/et pour
ce les louoit de ce quilz vouloiẽt estre
frans et deffendre leur liberte/et de ce
que pour ce faire estoient armez et
assemblez / mais il disoit aussi quilz
estoient grant foison de iosnes hom
mes qui nauoiẽt veu ne esprouue les
tresgrãs maulx ꝛ meschiefz qui sont
bien souuẽt aduenus par les discor
des ciuiles/mais leurs peres ꝛ les an
ciens le scauoient bien/pour quoi il
disoit que ce ne seroit pas bien fait
de commencier batailles/ne de vser
darmes iusques a tant quil en feust
necessite/mais conseilloit quon man
dast deuers ãdronodorus et moult
grant quãtite de iosnes hõmes qui
auec lui estoient quilz rendissent la
fortresse quilz auoient occupe/Car
sil vouloit par force regner sur eulx

ilz repeteroient leur franchise plus aigrement sur lui et de lui quilz ne auoient fait de iherome/ Demarata sa fēme qui estoit fille du roy ihero cōseilloit comment quil fut quil nen rendist point et quelle estoit des filles de ihero et quil estoit son mari et quil requerist terme de respondre et de lui auiser/ et endementiers il en uoiast querre des gēs darmes qui estoient assemblez pour le roy iherome en vng lieu quilz appellent leontinos et leur promesist le tresor du roy lequel il auoit par deuers lui/ et il nest riens que telz gens ne facent pour argent et ainsi seroit maistre du tout/ mais il considera a passer le peril present et quil pourroit vne autre fois mieulx emprēdre celle besongne/ Si respōdi aux messages quil se metteroit du tout en la puissance du senat ꝛ du peuple Lēdemain biē matin il fist ouurir les portes de lysle et en ala a la court ou le senat estoit assemble/ E monta sur le theatre ou autel de concorde et se prinst a parler au peuple et dist/ beaux seigneurs ie me excuse deuers vous de ce que ie ne suis venus plus tost auec vo⁹/ et sachies que ie nay point closes les portes pour separer moy ne le mien de vous ne de la chose publique/ mais pour ce que ie cremoie/ Car ie ne scauoie qlle la fin seroit de tant darmes ne de celle occision/ ne ie ne scauoie se vous series contēs de la mort du tirāt qui est assez pour auoir recouureee liberte/ ou se vous vorries aussi tuer tous ses princes ꝛ to⁹ ceulx de son affinite pour son meffait ainsi q̄ silz eussent desserui cōe lui/ mais quant ie voy qui souffit a ceulx qui le ont occis de estre remis en leur franchise et quilz ne quierent que le bien cōmun ie ne doubte plus mais metz mes biens ꝛ mon corps en vrē garde et deffēce Et lors tourna sa parolle a ceulx qui auoient occis le roy iherome Et nomma par nom theodocus Et dist q̄lz auoient fait grant oeuure et digne de grāde memoiē et q̄ leur gloire estoit haultement cōmencee/ mais elle nestoit point encore parfaicte/ Si me creez dist il Car encoires y a plus grant peril se vous ne mettez paine a la cōcorde du peuple et des roiaulx et du roiaulme endementiers que la puissance et la liberte vous est offerte/ et entre les mains Quant il eut ce dit il ietta les clefz des portes et la peaune du roy iherome deuāt leurs pies Et quant ilz veirēt ce si eurēt moult grant ioie et rendirēt grant graces aux dieux/ Et briefmēt la chose ala puis en telle maniere que andronodorus ne pouoit durer a sa femme sil ne ēprenoit a regner Pour quoi il pla a themistus qui auoit espousee hermonia la fille du roy ihero et firent conspiration ensemble laquelle fut de puis sceue ꝛ descouuerte assez tost Si fut occis andronodorus et themistus aussi pour ce que on sceut que leurs femmes estoient cause de celle emprīse/ il fut ordonne de elles tuer et trestout le lignage roial/ ainsi par le sens et pacience de theodocus fut la tirannie de sezille ostee et destruite pour le temps Sy vieng donques a la lrē de valerius qui de sa grāde patiēce fait memoire ꝛ dist ainsi ¶Acteur ¶Iherome le tirāt traueilla pour neant les mains des tourmenteurs en tresgrant hōme theodocus Car il rompi les batemēs et alascha les cordes il despieca la iehīne et estaindy les lampes

ou platines ardans nonques ne
peut estre fait quil accusast aulcuns
de ceulx qui auoiēt empris a le occir
Mais vng de ses gens darmes ou
quel toute la sōme de sa domination
tournoit aussi en vne chamīē accusa
et p faulse termination lui osta la loi
al garde de son coste ⁊ ainsi p le bene
fice de pacience il ne couuri pas sans
plus les choses celees mais se vēga
de ses tourmēs/pour quoy il aduint
que quāt iherōme tourmētoit ses
anemis couoiteusemēt il perdi son a
mi follement

Apud indos ⁊cē ¶ Trāslateur
En ceste partie valeri9 fait
mentiō dune manīē de gēs
dinde desquelz solin parle en son der
renier liure/Et les appelle gimoso
philtes/desq̄lz aussi saint iheromme
parle ou ꝓlogue de la bible et aussi
en ay ple ou premier liure ou chap
pit des miracles es additōns/Et est
la lrē clē qui dist ainsi ¶ Act La pē
see de pacience est creue estre vsurpee
si ostmeemt deuers ceulx dinde q̄ au
cuns y a q̄ tout le temps de leur vie
sont to9 nudz/et aucunesfois se bou
tent et endurcissent en la gellee du
mont de cantasus/⁊ autresfois en la
flāme sans aucun gemissement/⁊ p
le desprisemēt de la douleur/est a eulx
acquise grant gloire/⁊ le tiltre de sa
piēce donne ¶ Trāslat Pour verite
saue lonneur de valeri9/il me sem
ble quilz sont plus dignes destre ap
pellez bestes sauuages q̄ philophes
ne q̄ sages

Illud tantū etcē ¶ Trāslateur
Apres ce q̄ valerius a mis
exemples de cheualiers et
de philozphes qui sont gēs dōneur
et destat/il met vng exēple dun serf
a moustrer q̄ la virtu de paciēce peut
estre et a este trouuee en gens de tou
tes manīēs et estas/et est la lrē de va
lerius cleve qui dist ainsi ¶ Acteur
Ce nest pas moins esmerueillable
chose/de ce que le corage dū serf em
prist a faire et a souffrir/vng clerc
barbarin ¶ Trāslat Cest a diē qui
nestoit rōmain ne latin/car les rom
mais appelloiēt tous ceulx babarīs
qui nestoiēt rōmais ou de leurs alies
Act ¶ Vng serf barbarin qui estoit
trop dollent de hasdrubal qui auoit
tue son seigneur/lui couru sus soudai
nemēt et locist/et quāt il fut pris ⁊
tourmēte cruceusement/de toutes ma
nieres de tourmēs/il moustra p sa pa
rolle tousiours/la leesse quil auoit
emprise de son cueur de la vengance
Trāslat ¶ Icelui hasdrubal duquel
valeri9 ple ne fut pas hasdrubal le
pere haibal ne son frē/et ne fut pas
aussi le brachin/ne le filz gigo/Car
tous ceulx cy furēt mors en autre ma
niere/si cōme iay dit en diuers lieux/
mais fut vng autre price de cartage/
car cōmunemēt ilz auoient tel nom/
Ap̄s valerius ple et moustre q̄ vir
tu est cōmune a tous ceulx qui paine
veullent mettre a lauoir/de q̄l estat
quilz soient/mais quilz aient raison de
le querir/et est ce q̄ valerius veul diē
en la lrē qui est moult obscuē ¶ Act
virtu exitee dont ne seuffre pas en
aucun q̄ les engins vifz et clers voi
ent et penetrēt de cy a elle/ne elle ne
baille son buuraige a large ou mau
uais auec aucū peril ou mal de pson
nes/mais elle est exposee a to9 equa
lemēt/Car elle estime plus ce q̄ tu as
en ta voulente q̄lle ne fait ta dignite
⁊ laisse examiner a toi le fais ou char
ge qui est ē la prise de ses biens/affin

que tant que tu en veulz soustenir en ton corage tu emportes auec toy de quoi il aduient que aucuns qui sont de poures et de petis lieux venus amontent et viennent a grant dignite/et aucũs qui sont issus de hault et de noble lignage cheent en aucune vilite et deshonneur et conuertissent en tenebres la lumiẽ quilz auoient prinse de leurs parens lesquelles choses aperent plus clerement par les exemples qui en seront mis Et premierement ie cõmenceray a ceulx desquelz lestat mue en mieulx et donneray matere digne de estre racomptee

Sensieut le .iiij. chappitre de ce tiers liure lequel determine de ceulx qui vinrent de petit lieu et de puis ilz furent en grant estat

In cunabula etc. Translat i La matere de ce chappit est touchee en la fin du chappitre precedent Car valerius met en ce chappitre les exemples daucuns qui vinrent de petit estat en haulte et excellente dignite par leurs sens et par leurs oeuures virtueuses/et met son premier exemple du tiers roy de rõme qui eut nom tulius hostilius la lr̃e de valeri9 est assez clere qui dist ainsi Acteur Le cõmencement et lenfance de tulius hostili9 fut en vne poure maisonnette aux champs et sa ionesse fut emploiee en paistre bestes mais quant il fut en parfait eage il gouuerna lempire de romme et le doubla de sa viellesse et lembelli de tresexcellens aournemens ou sommet de tres haulte dignite Translat Pour ce dist valerius quil doubla lempire de rõme quil destruist le roiaulme dalbe la longue/et en amen atout le peuple a romme et seigneurs et serfz et grans et petis Si comme il sera veu dieu aidant ou .vij. liure ou chappitre des stragemes cest a dire des subtilz dis et fais en armes De celle matere parle saint augustin ou tiers liure de la cite de dieu/et dist q̃ albe que ascani9 le filz enee auoit cree laquelle estoit plus prochaine mere de rõme que de troies destruit tulius hostilius Il est vray que de quelque estat que tulius fust au commencemẽt touteffois selon titus liuius ou premier liure de la fondation de rõme fut il nepueu de ung tresuaillãt cheualier qui eut nom hosti9 hostilius qui fut capitaine des gens darmes romul9 et qui fut mort a la bataille qui fut a rescourre la fortresse ou chastel de romme que ceulx de sabine auoient prins par trahison

Tarquinius etc. Translat En ceste ptie valerius met vng autre exemple de tarq̃ni9 prisc9 qui aussi vint au roiaulme de rõme par merueilleuse fortune Et pour entẽdre encoire pl9 aplain sa fortune que valerius ne le baille est a entendre que selon titus liuius ou premier liure de la fondation de romme ou temps que le roy aucus marcius regna a rõme et vint a rõme pour demourer/vng qui auoit nom lucumole lequel estoit homme diligẽt et esueillie et moult puissãt de richesses/fut meu de venir y par conuoitise et esperãce de y acquerir grant honneur lequel il nauoit peu acquerre en la ville ou chastel de tarquine ou il fut ne/mais son pere nen estoit pas/mais estoit estrange

ne de corinthe/ ꝛ auoit nom demara
tus/il sen estoit afuis de son pais par
sedition et debat/et dauenture sares
ta a tarquine et illec prinst femme de
laqlle il eut deux filz/lun eut nõ lucu
mo/et lautre armeus/arme⁹ morut
deuãt son pere et laissa sa femme gros
se denfant/et le pere ne demoura gai
res a morir apres son filz/Et pour ce
quil ne scauoit pas que la femme
armeus feust enchainte il ne laissa
rien a lenfant/pour quoy quant len
fant fut ne on lui bailla nõ egene⁹
qui vault a dire souffraiteux/aucũs
liures dient/Egenus/auquel son
oncle lucumo qui puis fut tarquini
us prist ⁹ nomme/donna la cite cola
tine quil auoit conquis sur ceulx de
sabine/et eut vng filz egenus qui
fut mari de lucresse/et eut nom tar
quinius collatinus/Lucumo dont a
reuenir au propos fut hoir de son
pere tout seul/duquel il eut moult
grant richesse et ce lui doubla son
honneur qui prinst vne moult vail
lãte saige ꝛ noble femme/qui auoit
nom tanaquil/Et pour ce que ceulx
de son lignage eurẽt despit de ce quel
le sestoit mariee a vng homme estrã
gier/elle ne volt souffrir leurs parol
les ne leurs dangiers/si considera q̃
bon seroit quilz sen alassent a rom
me ou il y auoit nouuel peuple qui
ne scauoit qui estoit noblesse/mais
reputoient le plus virtueulx le pl⁹
noble/et consideroit comme tacius
qui estoit de sabine auoit regne auec
romulus/comment numa aussi hom
me estrangier y auoit regne par sa
virtu/ꝛ aucus aussi y regnoit qui es
toit de sabine p sa mere/pour quoi el
le conseilloit a son mari qui moult es
toit sage quilz sen alassent demourer
a rõme/lucumo qui nestoit de tarqui
ne que de par sa mere ꝛ qui fut conuoi
teux donneur crey legierement son cõ
seil/si sen vindrent pour demourer a
romme et apporterẽt leur auoir qui
moult estoit grant/Quant ilz vin
rent assez pres de romme au mont
que on dist ianiculum/ilz se seoient
ensamble en leur char/si vint vng
aigle de hault et prinst le chappel
de lucumo et lemporta/et se tint grãt
temps et grant piece dessus le chari
ot en volettant ou en tirant selon sa
propriete/Et puis soudainement
descendi aual et lui remist son chap
pel sur son chief/et sen vola moult
hault en lair/Tanaquil sa femme
qui moult estoit saige de interpreter
les prodiges et signes celestiẽnes/si
comme estoient cõmunement ceulx
de estruce qui est vne ptie de tosqua
ne dont elle estoit/acola son mari/et
lui dist que laigle estoit venu de-
uers le region de romme et quil es
toit messaige de dieu et que cestoit
signifiance quil auroit a romme sou
ueraine honneur/En telles pensees
et en telle esperance entrerent en rõ
me/et louerent vng hostel et se fist
lucumo appeller tarquinius priscus
il fut moult agreable aux rõmains
pour ses richesses/et pour son beau
maintieng et belles parolles et se a
compaignoit a son pouoir des grãs
et donnoit grans dons/et parloit
doulcement a chascun/Et en peu de
temps fist tant que sa renõmee mon
ta de cy a lostel du roy/et en brief
temps fist tant quil fut moult famil
lier de lui/et fut a tous ses cõsaulx pri
uez/et cõmuns/et fut trouue bon et
esprouue/et a lostel et aux batailles
et au derrenier le fist le roi p testamẽt
tuteur et gouuerneur de ses enfans
et le roi auc⁹ marti⁹ morut tost ap̃s

Et briefment il fut esleu roy et regna moult vaillāment/Sa fortune ⁊ sa vaillance touche assez brief valerius en ceste lrē qui dist ainsi ¶Act Fortune amena en nrē cite tarquinius prestus a occuper lempire de romme il estoit estrange deuure ou de fait/mais encoire estoit il plus estrāge/car il estoit extrais de corīthe et quil estoit filz dun marchāt et q̄ demaratus son pere qui estoit exillie de son pais estoit chose virgongnable mais la bonne aduenture de sa industrieuse conditōn le rendi pour hayneux glorieux Car il dilata les termes de lempire il acrut par nouueaulx prestaiges le cultiuement et seruices des dieux il amplia le nōbre du senat et laissa plus grant ⁊ plus plētiueuse lordonnāce des gēs de cheual et qui est la consūmation de sa louenge/il fist tant par ses nobles virtus que nrē cite ne se repenti point q̄lle auoit en prīce roy destrange generatōn et ne lauoit pas prīs de la sienne generatiou ¶Translat Eutropius dist que ou temps du regne de cestui tarquini9 priscus destruisi nabugodonozor iherusalē et en fist le peuple mener en babilonne Cest ce quon dist la transmigration de babilonne/ Et aussi le dist saint augustin ou .xviij. liure de la cite de dieu/Et ou tiers liure dist q̄l edifia le temple de iupiter et pluirs autres merueilles il dist si le voie la qui veult

In tullio ⁊c̄ ¶Translatur Valerius en ceste ptie met encoire vng exēple du .vi. roy de rōme lequel fut de treschetif estat ⁊ vint a la seignourie de rōme et de cestui cy ay ie parle au p̄mier liure/ou chappitre des prodiges ou premier exemple ou quel est declaiē la grāt merueille de son cōmencemēt Et la fin dicellui aussi sera veue ou ix. liure cy ap̄s dieu aidāt ou chappitre de cruaulte et tant cōme la maniere de son regner valerius le touche assez en brief en ceste lrē pour la declaretōn de laquelle fault encoē scauoir/quest lustre selon ysidoē ou .v. liure est le temps de cincq ans et estoit vne solemnite quon faisoit a romme en la fin du .v. an Et au commencement des autres .v. ans / Syviens dont a la lrē de valerius qui dist ainsi ¶Acteur ¶Fortune mōstra deuant toute autre chose sa force en tulle Car elle le donna estre don ne serf en la cite de romme et puis lui donna en estre roy / elle lui donna aussi a tenir lempire treslonguemēt elle lui donna quatre fois faire le lustre et aussi honneur de triumphe et est somme dont il vint et en quel estat il monta/ tesmoingnent assez les tiltres de ses ymages qui lappellent roy et lui baillent surnō de serf Translatur pour ce que valeri9 lappelle serf Cest assauoir que selon titus liuius ou p̄mier liure de la fondation de rōme aucūs dient quil fut serf et varlet seruant a rōme/mais il ne si accorde pas ains dist quil est mieulx a croiē et le creez quil fut filz dun prince qui auoit nom serui9 tuli9 ainsi cōme lui lequel fut seigneur dune cite quil appelle cornualum laquelle les rommains prinrent a force darmes et ocirēt le prince et les autres hommes et en amenerēt les femmes a romme entre lesquelles fut amenee la femme de serui9 tulli9 le seigneur qui mort estoit en la bataille / et estoit enchainte denfant/

Tanaquil la royne de rōme qui estoit
saige et vaillant eut pitie delle pour
sa noblesse et le bien quil lui sembla
estre en elle/si la retint auec lui et de
son hostel/Et ainsi elle enfanta en
son hostel/⁊ fist la royne nourrir len
fant/mais pour ce quil fut ne la mere
estant captiue et serue selon le droit
des armes/cuidoit on quil feust de ser
ue conditiō/Item est assauoir que ti
tus liuius ne dist pas quil feist qua
tre fois le lustre/ainsi cōme valerius
dist/mais il dist quil fist lustre quon
dit/cest a dire lustre parfait/Et la
maniere de ce lustre declare titus liui
us/et dist que quant il eut rōme or
donne moult bien ⁊ prouffitablemēt
et la cite diuisee en quatre parties/et
ordonne cōment les cens et redeuāces
de la cite/pour soustenir le fait dar
mes seroiēt paiez ⁊ ordōne tous ceulx
de rōme cōment et combien ilz deuoi
ent estre par connestables/car il les
volt veir en vng iour ensemble en
armes/⁊ ainsi quil les auoit ordōne
si leur cōmanda quilz feussent a vne
certaine iournee tous ensemble en
vne place/lors dehors rōme quon di
soit campus marcius/Quāt ilz furēt
tous assemblez/il les nōbra par parties
et puis fut mis le nombre ensemble
et puis le lustra/cest a dire purga par
sacrifice/car il sacrifia pour la purga
tion deulx vne truye/vne brebis/et
trois tors/la truie fut sacrifiee a la de
esse des bledz/la brebis aux dieux rus
tiques/si comme priapus qui estoit
dieu des gardins/et lun des trois tors
a iupiter/lautre a mars le dieu de ba
taille/et le tiers a romulus leur fon
deur/lequel il auoit deifie soubz le nō
de quirinus/Ce lustre si cōme iay dit
fut appelle lustre parfait et consum
me/Car en ce lustre furent purgies
et nombrez les citoiens de romme/⁊
furent trouuez quatre vings mille/
Eutrope dist quatre vings et qua
tre mille/fabius picto dist que le nō
bre fut de ceulx qui pouoient porter
armes

Mĩo gradu etc̄ ¶ Trāslateur
Apres ce q̄ valerius a mis
exemples daucuns qui de pe
tit lieu et de petit estat vinrent au roi
aulme et a la seigneurie de rōme/Il
met exemples daucuns qui de petit
estat aussi vinrent a la seigneurie de
consule/qui estoit apres ce que les
roix furent delaissez a estre a romme
le plus grant estat qui y fut excepte
dictateur/Encore fut celle dictature
donnee a varro/duquel valerius parle
le en ceste lettre/Et pour entendre
plus a plain ceste histoire est a ramē
teuoir comment ⁊ quant il fut ordon
ne que vng des consules feust du
peuple/si comme il appert ou second
liure ou premier chappitre en la let
tre/idem censor/Item selon ce qui est
dit ou premier liure ou chappitre des
prodiges en la lettre/gaij autem fla
minij etc̄/Les rōmains furent tres
vilainement et oultrageusement des
confis par hanibal au la trāsmiene
quon dist le lac de perouse/ilz esmeu
rent lors les rōmains vng noble hō
me qui auoit nom fabius qui puis
par ses merites fut appelle maximus
si comme il appert ou lieu deuant dit/
idem censor/Celui vaillant homme
cōsidera le grant paour de hanibal/
pour quoy cōbien quil euist grans
gens il ne se volt pas combatre con
tre lui/Car il le scauoit puissant et
ses gens fiers et orguilleux pour la
grant victoiē deuāt dicte/pour quoy
par moult long temps il ne fist que
hardier et tenir ses gens ensemble

Sy quilz auoient moult de deffaul
tes et ainsi le temps passoit si que
hanibal qui estoit en estrãge pais
perdoit tousiours de ses gens et la
force des rõmais croissoit tousiours
Et par ceste maniere eschieua fabi
us la bataille par moult long tẽps
Car il nestoit nulle fois si pres de
hanibal qui lui feust necessite de com
batre ne si loingz que hanibal ne
se eust agaitier/ Et tousiours pren
doit fabius fortes places a son auan
taige ne hanibal ne sceut onques
tant faire ne pour bouter feux pres
de lui ne pour prendre petites villes
ne par quelconq̄ chose quil le peust
mouuoir a combatre ne a courroux
fabius estoit dictateur si auoit vng
moult hardi homme auec lui qui es
toit maistre des gens de cheual/ le
quel auoit nom municı9 moult lui
desplut de si longuemẽt veir le grãt
gast de la terre et la destruction des
biens et de locisiõ du peuple si dist
a fabius son maistre il semble que
no9 ne soions ordõnez ne venus cy
que pour veir les feux et locision de
noz gens Ne nous poise il pas que
nous veons ainsi nr̃e pais gaster/
et noz gens morir moult y a grant
difference de nous a noz bons peres
de iadis il me semble q̄ iay plaines
les oreilles de la clameur et du cry
de noz amis et de noz gens et hom
mes qui requierent ⁊ attendent nr̃e
aide/ et nous alons comme bestes p
mons et par vallees et par desers
sans voie et sans chemin ⁊ briefm̃t
il dist moult de telles parolles qui
moult pouoiẽt esmouuoir a emprẽ
dre la bataille Et finablement dist
la puissance de rõme nest pas creue
ne venue par telle maniere daler
auant mais par faire grans fais/ et

non pas par telz sens et consaulx q̄
les couars et cremeteux appellent
sens et cautelles/ Non obstant tou
tes telles parolles fabius ne se mua
de son propos et finablement il fut
tant blasme tant de ceulx de lost q̄ de
ceulx qui estoient a romme pour ce
quil ne se combatoit a hanibal que
le senat et le peuple eurent conseil de
faiẽ le pouoir de municı9 le maistre
des gens de cheual pour vne petite
bataille quil auoit fait/ equal au
dictateur/ et fut ce par vng tribun
propose qui auoit nom metellus et
par le fait et par la parolle et enhor
tation de terencı9 varro duquel va
leri9 parle en ceste lr̃e ⁊ duquel tit9
liuius ou second liure de la seconde
bataille punique ou il parle de ceste
matere dist/ de lordure et vilonnie
de sa venue et nourreture plus ou
autant que valerius fait icy/ Ainsi
fut fait le maistre des gẽs de cheual
per et egal au dictateur en puissance
qui onques nauoit este entre les
rommains si partirent leur host en
deux et gouuernoit chascun sa par
tie si comme il vouloit fabius moult
sagement qui de riens ne sestoit es
meu pour iniure quon lui eust fẽe ⁊
municius moult orguilleusement et
follement car moult estoit esleue p
le grãt honneur quon lui auoit fait
hanibal qui ia estoit en grant mes
chief de famine deliberoit par ou il
pourroit retourner/ quant il sceut
ceste chose eut moult grãt ioie/ Car
il considera que la follie de municius
le feroit combatre quãt il vouldroit
et aussi considera que le sens de fabi9
auoit perdu la moittie de sa force car
munici9 auoit la moittie de ses gens
hanibal ordonna sa besongne et fist
tant q̄ les gẽs de munici9 se prinrẽt

a combatre aux gens de hanibal/pe tit a petit ala tant la chose que hanibal vint a la bataille/et aussi fist municius/mais hanibal qui bien scauoit que municius nauoit mie prudence darmes/auoit par nuit mis en vng grant cauain cincq mille hommes armez/lesquelz quant les hostz furent assemblez/saillirent au deuat et au derriere des rommains/et leur coururent sus de toutes pars/moult y eut des rommains mors et occis/et les autres estoient tous ordonnez a fuite/et a malle aduenture/mais fabius qui bien scauoit lengin de hanibal et la folie de municius faisoit tousiours a son pouoir com̄t il sceust son demenement/Sy sceut quil sappareilloit pour approchier de hanibal/et quant il le sceut il eut paour de ce quil aduint/pour quoi il sen ala tantost apres pour secourir se mestier feust et pour aidier a sauuer les rōmains/et il fut bien besoing/Car il ne fut gaires pres/quād il trouua les fuians de toutes pars/il fist leuer ses banieres et sonner cors et buisines pour attraire a lui/les fuites en peu deure auec lui/lors sen ala fabi9 grattus a leure vers la bataille et estoit la bataille a recommencier/car moult se moustroiēt crueulx les gēs fabi9/et aussi les autres vaincus qui a lui sestoient ralies/Et quant hanibal vey ce il fist sonner retraite et dist tout hault/quil auoit vaincu municius/mais il estoit vaincu de fabius/ Ainsi gaigna fabius par son sens et par sa souffrance et municius par sa folie et hastiuete perdi/au propos de la lettre de valeri9 celui vairo/lequel fut cause de celle nouuellite de faire egal en puissance le maistre de gens de cheual/fut aussi ne demoura gaires par la faueur du peuple/pour ce quil estoit populaire et de petit estat esleu vng consule auec vng tresuaillant noble et puissant homme/qui auoit nom enulius paulus / mais par limpacience et hastiuete de celui vairo/fut fait la dommageuse bataille de cannes en puille/en laquel le romme perdy ainsi que toute sa puissance/Et le vaillant homme enulius paulus y fut mort/contre la voulente duquel vairo entreprinst la bataille/et toutesuoies fut fortune en telle maniere pour quoy/que non obstant sa petite generation et de quoy vng autre eust este a bon droit mort/mort ou exillie lui vint a grace et a honneur/si comme valerius dist en la lettre ¶Acteur

Vairo aussi monta a lestat de consule par merueilleux degre de la bouchetie et caterue de son pere/et encoȇ sembla il peu a fortune de donner les.xij. fastes/cest a dire lestat de consule a cellui qui se souloit entremettre de tresordes marchandises/se elle ne lui donna a compaignon lucius enulius paulus/et le bouta fortune en telle maniere en son sain que comme par sa coulpe il eust fait perir a cannes la force du peuple de romme/et laissie morir/paulus contre le gre duquel il entreprinst la bataille/elle le ramena sain et haittie dedens romme/et a entrer a la porte le senat lui rendi graces de ce quil auoit voulu reuenir / et encore que plus fut elle fist tant que celui fut fait dictateur qui estoit faiseur et cause de celle grief ue douleur ¶Translateur ¶A la verite ce fut si comme iay dit autres fois la pl9 dommageuse bataille qui onques fust aux rōmais/car il y eut tant mort de nobles hōmes de rōme

q̄ hanibal enuoia a carthage trois
muys daneaux dor qui auoiēt este
ostez hors de leurs dois / mais on
peut croire que ce ne soit pas le muy
de troies en champaigne / de cestui
varro est il parle ou second chappi
tre du premier liure en la lrē Credi
tū ⁊cͤ / et sera encoire parle ou quart
liure ou chappitre de virgongne /
Item en sera parle ou .viij. liure ou
chappitre de industrie De cestui var
ro ple aussi oroze ou .v. liure ou .iiij.
chappit Et dist q̄l ora biē apres la
miserable bataille de cānes ⁊ aps la
mort de paulus son compaignon
reuenir a romme ainsi que tout seul
et de sa folle presumption desserui il
bon loier / car graces lui furēt rendu
es ou senat publiquemēt de ce quil
nestoit pas desespere de la chose pu
blique laq̄lle tousiours il auoit fait
desesperee

Non puius ⁊cͤ ¶ Translat
pour la declaration de cest
exemple est assauoir quilz
furent en diuers temps trois qui
eurent nom ppenua lun fut enuirō
lan de la fondation de rōme .vi. cens
lxxiij. ⁊ fut de la partie marius cōtre
scilla / et se mist auec sertorius qui
aussi estoit de la partie marius et
qui sen estoit fui daffriq̄ en espaig
ne en laquelle il eut moult grant
puissance / car selon ce que dist oroze
ou .v. liure ou .xxij. chappitre Il eut
lx. mille hommes de piet bien cōba
tans et .viij. mille hommes de che
ual / selon ce que galba escript mais
pompee qui fut enuoiez pour rescou
re la cite de lauronne que sertorius
auoit assegie nauoit que .xxx. mille
hommes de piet et mille hommes
de cheual / selon ce q̄ galba meismes
escript si fut pōpee desconfit et prist
sertorius laurōne laquelle il gasta
et depopula trescruellement moult
de fois se cōbatirent ensemble mais
onques ne fut sertori9 vaincu fina
blement sertorius fut occis de ses
gēs meismes par trahison et eurēt
les rommains victoire / Combiē que
vne partie de ses gens se meissent
auec cellui ppenua duquel ie parle
mais pompee se ala combatre a lui
si locist et le desconfit vng autre p
penua y eut du quel valerius parle
cy apres ou .viij. liure ou chappitre
de viellesse / Car il fut si viel quil veit
tout le senat renoueller Et encoire
nest ce pas cellui duquel valerius
parle qui eut nom perpenua fut en
uiron lan de la fondation de romme
vi. cens .xxij. et est cellui duquel va
lerius parle en ceste lrē et a la decla
ration fault recourre ou premier li
ure ou chappitre des prodiges en
la lrē Non sont ⁊cͤ ou il est parle de
attal9 et de aristonicus et de la mort
de crassus des choses valerius fait
mention en cest exemple Et pour ce
q̄l les declaiē assez ie ne le repete pas
cy / Il est vray que celui perpenua fut
vng moult vaillant homme de son
corps / mais il ne fut pas ne de rōme
ains fut grec Et pour ce quil ne loi
soit a nul de q̄lque nation quil feust
estre en tel estat ne auoir telle dig
nite sil nestoit rommain dist valeri9
que ce ne fut pas petite virgongne
a cellui estat de ce que ppenua y vint
⁊ dist valerius en ceste lrē / si comme
il me semble assez de choses qui de
riens ne seruent au ppos du chap
pitre p̄sent ¶ Acteur ¶ Ce ne fut
pas petite virgongne a lestat de cō
sule que citoien / mais toutesfois fut
il aucune fois pl9 prouffitable pour

la chose publique que ne fut vaircu
le consule/car il prinst le roi aristomi
cus/et fut pugnisseur de la mort cras
sus/et de la grant occision qui fut en
celle bataille/mais touteffois la mort
de celui duquel la vie triũpha fut cõ
dempnee p la loy papie ¶ Trãslat
Assauoir est que vng qui eut nom
papius quant il fut tribun fist vne
loy qui est appellee lex papia/Laql
le dist q̃ se aucun p barat ou quelcõ
ques subtilite vsurpoit aucune digni
te de rõme son lignage ne pouoit ne
deuoit ioir de nulle franchise par ce
acquise/quãt la chose estoit venue a
cõgnoissance/et quil soit ainsi appt p
ce qui ensieut en la lrẽ ¶ Acteur car
le pere dicelui leql auoit embuschie
les drois des citoiens de romme/fut
constraint par iugemẽt de retourner
en son pays a la requeste dun qui a
uoit nom sabell9/et ainsi fut le nom
de marc9 ppenna a vmbri ou obscur
ci/et lestat de cõsule faulsemẽt acquis
et lempire semblable a obscurte/et
le triũphe decheable se bouterẽt in
deuemẽt en estrange cite cõme pelenõ
Trãslat ¶ Si cõe iay dit il appt clere
mẽt q̃ en tout lexemple ny a riẽ qui
face ou ppos de la matere de ce chap
pitre/laquelle est de ceulx qui de petit
lieu ou estat sont venus en grãt seig
neurie ou grant honneur/fors de tãt
sans plus que celui perpenna qui es-
toit grec vint a estat de consule et de
triumphe/et tout le remanant nest
riens fors ramenteuance du grant or
geul des rõmains qui ne pouoient
souffrir q̃ nul feust en honneur fors
eulx/Item est assauoir pour ce q̃ vale
rius dist que le pere ppenna fut bou
te hors de rõme/apres la mort de son
filz que cestui perpenna morut iosne
homme/⁊ selon oroze ou .v. liure ou
ix. chappitre vng peu apres ce quil
eut prins aristomcus il morut de ma
ladie en vne cite daise que on appel
loit perganũ/se peut bien estre q̃ son
pere viuoit encoires/.

Mara vero etc̃ ¶ Trãslateur
Pour entẽdre qui fut celui
caton duquel valerius ple
en ceste ptie fault recourre ou quart
chappitre du secõd liure en la lettre
horũ seueritatem ou il parle a plain
des generations des catons/et ce veu
la lettre est assez clere qui dist ainsi
Acteur ¶ Les accroissemens de mar
cus portius cato furent a estre requis
et desirez de la voulente de tous/leql
rendi son nom tresnoble a romme
qui estoit nom noble a tusquenelle
Translateur Cest a dire que en tus
quenelle ou il fut ne il nestoit point
noble ne de grant representation/et
toutesuoies fut il de si grant estat a
rõme et fist les grans fais que vale
rius racompte et dist ¶ Acteur les
liures des lrẽs latines furent aour
nez de lui/la discipline de cheualerie
en fut aidee/la mageste du senat acre
ue/et vne grãt famille ou generatiõ
progenie/en laquelle fut ne caton le
derrenier/lequel fut la tresgrant le
aulte de nrẽ cite de rõme ¶ Translat
Cestui catõ le derrenier fut cellui qui
se tua a vtice/duquel iay pluiseurs
fois parle deuant/

¶ Des estranges

Sed vt romanis ¶ Translat
Apres ce que valeri9 a mis
en ceste matere pluseurs ex
emples des rommains/il met exem
ples daucuns grecz/et especialment
daucũs qui furent de moult petit lieu

et qui par leur sens et clergie vin
rent en grant renommee et sont en
coire en noble memoire/ Et premie
rement il met exemples de socrates
et est la lrẽ assez clere qui dist ainsi
Acteur ¶ Mais pour ce que nous
ioindons les estrãges aux rõmains
Translateur ¶ Cest a dire que no9
parlons de ceulx qui ne furent pas
rõmains apres ce que nous auons
parle deulx ¶ Acteur ¶ Socrates
qui ne fut pas iugie estre le plus sai
ge du monde par le consentement
des hommes mais aussi p la respon
se de appollo ¶ Trãslat Il fut demã
de a appollo q̃ lors faisoit merueilleu
ses responces en delphos si comme
il est declaire ou premier liure/ ou
chappitre de neglecte religion es ad
dicions vers la fin du chappitre/ le
quel estoit le plus saige homme du
monde et appollo respondi que so
crates lestoit et de ceste responce fait
la memoire le rõmant de la rose/ et
dist que par les respons dappolin
fut iuge du monde le plus sage Ce
fut celui duql le visaige õques pour
fortune ne se meut ne le dieu damo
urs ne le cremut/ meismes ceulx mue
ne le trouuerent que par cene le tu
erent/ Cene est vne herbe venimeu
se qui tue les hommes ⁊ engraisse
les chieures si cõe il est dit ou p̃mier
liure ou chappitre des miracles/ Et
de ceste mort socrates ap ie assez ple
ou premier liure ou chappitre de ne
glecte religiõ/ Celui socrates toutes
fois qui tant fut sage et renomme
Acteur ¶ Eut vne mere qui eut nõ
phameretis laquelle estoit femme
sage ¶ Trẽslateur ¶ Sage femme
apres est dicte celle qui recent les en
fans quant les femmes traueillent
⁊ en nrẽ pais on le nomme merale
resse pour ce quelle va par tout de
maison en maison ¶ Acteur ¶ Et
son pere eut nom sophomistus et es
toit ouurier de marbre ¶ Translat
Cest a dire tailleur ou traieur de cel
le piere ¶ Acteur ¶ Et toutesfois
vint il a la tresclere lumiẽ de gloiẽ
et non pas sans cause/ Car comme
les engins des sages et trescrudis
ou tresbien introduis hommes va
gassent en disputation auugle et se
efforcassent de expliquier les mesu
res du soleil et de la lune/ et aussi de
toutes les autres estoilles par ar
gumens plus de parolles que cer
tains par lesquelz ilz osoient bien
entreprendre a parler de toute la
composicion du monde/ il fut le pre
mier qui osta son corage de ces fol
les erreurs et le cõstraindi a conside
rer pfondemẽt la verite de la cõditõn
humaine/ et les voulẽtez et desiriers
qui sont repos dedens le pis/ et se vir
tu est estimee par lui il fut tresbon
maistre de vie ¶ Trãslateur ¶ Car
il enseigna a bien viure/ et aussi il
fist ce quil enseigna et veult dire va
lerius que comme les autres philo
zophes deuant et de son temps nes
tudiassent cõmunemẽt fors a sauoir
les choses naturelles ⁊ en la science
speculatiue/ il fut le premier qui du
tout se mist a la philozophie mora
le laq̃lle enseigne a viure hõme selõ
raison et en telle maniẽ se mist q̃l ne
disoit estre nulle science q̃ virtu et
de ce le blasme aristote/ et dist quil
entẽdi tãt a meurs q̃l ne distingua
point entre virtu et science/ de la bon
te et virtu de cestui socrates parlent
ainsi que tous les anciens de puis
lui Et de lui dist solin en la fin du p̃
mier liure q̃ loracle de delphos cest
a diẽ appollo qui donnoit les respõs

en de lphos adiuga a seul socrates ꝑ
faicte prudence/Cest a dire quil dist
que seul socrates estoit parfaictemēt
prudent/et en celui meisme liure vers
le moien dicelui/dist solin que entre
les autres belles oeuures de socrates
fut vne chose tresnoble et tresclere
q̄ onques ne mua sa chiere ne son
visaige pour vilonnie quon lui dist
car il auoit en lui du tout affermee
la noble virtu de sapience et de paci
ence par acoustumance de souffrir/de
quoy agelius ou .xix. liure des nuis
de athenes dist/que socrates auoit
vne femme qui auoit nom zantipe/
laquelle estoit merueilleusement ri
hoteuse et tencheresse/et lui faisoit
toutes les molestes ⁊ rihotes de iour
et de nuit que femmes peuent et sce
uent faire/Alcibiades qui lors estoit
gouuerneur dathenes lui deman-
da comment il qui estoit si saige hō
me souffroit vne telle femme auec
lui qui tant lui faisoit de molestes et
dannuis/Ie le seuffre dist socrates/
pour ce que quant iay tant a souf-
frir par ceulx de ma maison/Ie me
acoustume et apprens a souffrir les
iniures des autres de dehors plus le
gierement/Item de la pacience de lui
parle saint iheromme ou liure con
tre iouinien/et dist que socrates a-
uoit deux femmes/lune si comme dit
est auoit nom zātipe/et lautre auoit
nom miton/et estoit niepce de aristi
des/Ces deux estriuoient et tenchoi
ent souuent par ialouzie/et chascu
ne vouloit estre maistresse et la mi
eulx amee/Et socrates se mocquoit
delles/et leur disoit quelles estoient
bien meschās et folles quant pour
vng tel viellart/lait/et salle/camus/
pele/et espaules/velues/acourbes/
cuisses/et espandues/elles se deme
noient ainsi/Elles laisserent vne
fois le tenchier ensemble/et se prin
rent dun acord a lui dire moult din
iures et de vilonnies/et le batirent
mais ce ne fut pas leur saoul/Car
il senfuy en vne chambre par terre
mais elles monterent ou solier/
Et quant elles veirent quelles ne
lui pouoient pis faire/elles lui pisse
rent sur la teste/et dist quant il se sen
ti moullie/ie scauoie bien quil plou
ueroit apres tel tonnoire/Item de cel
lui socrates parle apuleius ou liure
quil intitule du dieu socrates/et mlt
en dist de nobles polles/mais pour
ce que la matere est moult estrange
pour gens lais qui de legier cheent
en erreur/ie nen parle point a pre
sent/

Quam matrem et c̄. ¶ Trāsla
teur ¶ Apres ce que vale
rius a mis exemples dun
philozophe/il met dun poete et dū
orateur/qui furent de si moult petit
lieu que on ne scet la/qui fut la mere
de lun/ne qui fut le pere de lautre/Et
toutesuoies lun fut tresexcellent fai
seur de tragedies/Et est tragedie
charme ou dictier qui fait mention
et recite en stile autentique les fais
cruelx ⁊ autentiques des roix/⁊ des
grans seigneurs/et aussi leurs lamē
tables douleurs et infortunes/si com
me il appert es tragedies seneque/
et eut celui nom euripides/lautre fut
tresexcellent orateur/et est orateur ce
lui qui scet les loix et rethoriq̄/et qui
est saige et soubtil/⁊ auec a bōne ma
niere de parler/et belle et gracieuse
faconde/et eut cestui nom demoste
nes/et ce sceu la lr̄e est assez clē laq̄lle

racõpte le petit estat de leur natiuite
et dist ¶ Acteur ¶ Quelle mere eru
pides eut ou quel pere domostenes
eut ne fut il sceu ne congneu ne en
leur tẽps mais ainsi que toutes les
lrẽs des docteurs diẽt que le pere de
erupides fut vendeur de choux et de
porees et la mere demostenes fut vẽ
dresse de couteaulx/et qui fut plus
noble chose des tragedies erupides
et de la force de eloquence de demoste
nes ¶ Translateur ¶ Ainsi que sil
volsist dire quil ne fut riens pl9 bel
ne plus autentique/de cestui erupi
des ple agelius ou.xix.liure des nus
dathenes et le nõme entre les no
bles et autẽtiques hommes anciẽs
et dist quil fut enuiron lan de la fon
dation de romme.iiij.cens et .xxiij.
et fut sophocles de son temps et ypo
cras le medecin ⁊ democritus phe de
philosophie naturelle/De demoste
nes est moult ple en plusieurs lieux
de lui parle saint iherome ou prolo
gue de la bible comme du plus elo
quent/Itẽ agelius en celui meismes
liure racompte vng compte de cestui
demostenes et dist q̃ sosion qui fut
vng moult vaillant et souffisant
philosophe de la secte pipatiq̃ cest
a dire de la discipline aristote/fist
vng merueilleux liure de diuerses his
toires leq̃l il appelle cornũcopis en
celui liure il dist/q̃ a corinthe y eut
du tẽps demostenes vne trop belle
et trop auenant femme qui auoit
nom lays elle estoit plaine de iones
se de sordonnee de son corps et le aloi
ent veoir et esbatre auec elle les pl9
souffissans de toute la grece/⁊ en peu
de tẽps assembla moult grãt auoir
car elle ne faisoit riens pour nullup
son ne lui donnoit ce quelle deman
doit Et tant quil courru ainsi cõme

vng prouerbe que pour neant aloit
a corinthe veoir lais qui ne lui pou
oit donner ce quelle vouloit deman
der et sa demande estoit cõmunemẽt
trop grande La renõmee de lui fut
si grande que demostenes iosne sa
ge et treseloquent eut desir de la ve
oir et y ala et lui demãda en moult
bel langage sa compaignie et acoin
tance/mais sa doulce et simple parol
le y valut moult peu Car elle lui de
manda.x.mars dargent/demoste
nes qui estoit tout esbahi de lou
trage delle ⁊ de la grant somme dar
gent/senfuy tantost arriere delle/di
sant ie nachatte point tant moy re
pentir/ce vault autant a dire moy re
pẽtir de ma folie ne me coustera pas
si chier que feroit le poursieuir/ou
vault a diẽ/ie ne veel pas tãt achet
ter chose dont ie me repentisse apres
Car a la verite ie croy quil nest ne
fol ne sage qui despende le sien par
oultrage/et especialment en telles
oeuures qui apres ne se repente/Itẽ
de cestui demostenes ple saint ihean
en policratique ou.viij.liure ou .xiij
chappitre Et dist que aincois que
la virtu de son eloquence apparust
ne feust congneue il eut volũte de lui
vestir moult noblemẽt et en estoit
moult curieulx/Car il scauoit que
le pourpre vent laduocat cest le ri
che habit Car on ne oseroit peu dõ
ner a vng homme si noblemẽt ves
tu/Et si cuident les meschãs gens
que vng homme soit saige ou riche
selon ce quil est bien vestu Et sil est
sage il peut grant don desseruir/Et
sil est riche il ne prise point don Aisi
dont demeure que le pourpre vent
laduocat mais quant demostenes
fut congneu et que la renommee de
son sens et de sa parolle fut espãdue

il ne fist plus compte de grant habit/Et dist quil vouloit la gloire du monde plus auoir par son sens que par sa vesture/assez en parlent les histoires en pluseurs lieux/mais ie nen dis plus a present

¶ Le.v.chappitre est de ceulx qui fourlignerẽt de leurs nobles parẽs

Sequitur etc̃ ¶ Translateur En ceste partie valerius/si comme il a promis au commencement du chappitre precedent commence a parler daucuns qui furent de noble generation qui furent moult chetis et maleureulx / Ainsi quil a ple deuant daucũs qui moult furent de petite lignee qui puis furẽt moult excellens et vaillans hõmes Et premierement il fait ainsi que vng petit prologue/ꝛ dist ¶ Acteur Il ensieut vne ptie de la double promesse/laquelle est a rendre aux images adournez de nobles hõmes/car il est a racompter de ceulx qui ont degenere ou fourligne de leur resplendeur/des treshorribles ꝛ obscures ordures de paresce ꝛ de mauuaistie Translateur ¶ Valerius veelt dire que ceulx qui viennent de bonne et noble lignee qui ne moustrent en eulx le biẽ de leurs bons parẽs/mais sont niches ꝛ de orde vie/sõt nobles portant/cest a dire noble meschans Car portant vault autant comme aucune chose merueilleuse/et contre le cours de nature cõmune/si cõe est a la verite/que de bon pere ꝛ de bõne mere ysse tresmauuais et meschant enfant/Et touteffois aduient il ala fois/ꝛ lappelle valeri⁹ noble portant a denoter lexcellence de sa meschance/ainsi comme dist vng noble larron/celui qui est excellent mal larron et maistre de son mestier et noble bourdeur celui qui est excellẽt en bourder/et ainsi des autres/

Quid em̃ etc̃ ¶ Translateur En ceste partie met valeri⁹ exemples premierement tant comme ad ce/dun qui eut nom scipio laffrican le p̃mier/pour quoy il est assauoir que selon ce quil est touchie ou second liure ou chappitre de mageste en la lr̃e/Sed quid mirũ/Scipio le filz scipio laffrican le premier fut prins en la guerre qui fut entre anthiocus et les rõmains/pour le roiaulme dasie la mineur/laquelle finablemẽt ilz lui tollirent/et touteffois le renuoia anthioc⁹ a scipio son pere pour neant et sans nul raencon/ꝛ aussi sans aucũe requeste/mais sans plus pour acquerre sa grace et son amour/et aussi enuoia il messages pour requerre paix/et le cuida plus legieremẽt impetrer pour lonneur q̃l lui auoit fait de lui rẽuoier son filz/mais scipio laffrican dist aux messages q̃ les courtoisies et biẽ fais de singuliẽs psonnes/ꝛ au singulier prouffit deulx/estoiẽt trop differens des biens de la chose publique et quil y a trop grant difference des drois du pere et des drois du cõmun pais/touteffois recevoit engre le don cõe priuee psonne/Et aussi lui rendoit la courtoisie en aucun priue biẽ fait/mais tant cõme ce appartient a paix ne a guerre/pour la chose publique de romme/il ny eust nulle esperance/Car onques nauoit traictie de rauoir son filz ne souffert que le senat en traictast/mais il lauoit bien empense/et dist quil le rauroit par

par force darmes si cõe a sa seignourie appertenoit En tant que scipiõ et son filz qui vilainement fut pris y eut moult grande differẽce/si dist valerius ¶ Acteur ¶ Quelle chose fut plus samblable a moustrer que le filz de scipion laffrican le premier Translateur ¶ Moustre ce dist ysidore et papie est de moustrer pour ce quilz sont demonstrances dauẽir chose auenir Et est icy prins monstre pour chose qui est hors de nature cõmune/si comme vng homme qui naist sans bras ou sans pies ou qui a six dois en vne main ou telles choses/Car ainsi que telles choses sont contre nature/aussi semble il cõtre nature que vng tel pere ait engẽdre vng si vil ⁊ desbonnourable filz Et pour ce valerius le compare a moustre ⁊ dist Acteur Leq̃l ne ⁊ nourri en si grãt gloire se laissa prẽdre dun peu de gens/q̃ auoit le roy anthiocus cõme il lui venist mieulx quil se feust laissie morir de sa volũte Translat ¶ Cest a dire quil se feust laissie ocire ¶ Act ¶ Que entre les deux resplendissans surnoms de son pere et de son oncle que lun auoit ia acquis par ce quil auoit subiuguie et submise aux rõmains la pl⁹ grãt partie daffrique/ Et lautre le commẽcoit a acquerre qui auoit en grãt partie recouuree aise/il eut baillie ses mains a lier a son ennemi et p le bñfice ou grace de celui ainsi retenue sa vie duquel lucius scipio debuoit tantost auoir tresbel triũphe deuãt les yeulx des dieux et des hommes Trãslat ¶ Valerius entent par les deux sournõs affricant et asien Car scipio le pere de cestui meschant eut sournom laffricant pour ce quil conquist carthage et affrique et la pl⁹ grant ptie dicelle Et loncle de celui eut nom scipio laffrican ou asien pour ce quil conquist aise la mineur Et cestui fut celui qui triumpha du roy anthiocus si cõme il est dit en la lettre

I

Tem ac̃ ¶ Translat ¶ En ceste partie valeri⁹ met en coire pluĩs grãs vilõnies qui aduinrẽt a celui filz dicelui vaillãt hõme scipion laffricã le p̃mier/ Pour quoi il est assauoir que les rõmains auoient coustume que ceulx qui vouloient auoir les estas et offices de rõme venoiẽt a certain iour en vne place quon nõmoit marci⁹ campus et se vestoient de blãches cottes en signe quilz estoẽit purs ⁊ netz de mauuaistie /Et ce de quoy il se reputoit digne lun plus grant lautre pl⁹ petit Et aussi selõ ce q̃l cui doit auoir damis tãt du peuple cõe du senat/Or aduint q̃ le iour fut de donner les offices si fut amene celui meschant en place vestu de blanc ⁊ lamena vng qui auoit nom cirre⁹ qui auoit este clerc de son pere Et ce sceu la lrẽ est assez clẽ qui dist ainsi Act ¶ Celui mesme porta ou chãp cotte blãche pour requerre lestat de preteur mais elle estoit si soullie de taches et de laidures ¶ Translat Cest a dire quil estoit si diffame de vices et de folie ¶ Acteur ¶ Que se neuist este par le moien de citereus qui auoit este clerc de son pere le peuple ne liu eust pas ottroie et autant vaulsist quon ne lui euist pas donne quil euist ainsi eue ne rapportee a lostel ¶ Translateur ¶ Cest a dire quil neust pas plus eu dhonneur a estre preteur quil eut de vilonnie en ce quon eut fait pl⁹ de grace a vng

a vng petit hõme qui auoit este ser
uiteur de son pere et de lui qui estoit de
si noble lignee/Apres valerius met
autres grans vilonnies que ses pro
chains amis lui firẽt par sa desserte
et par ses vices/et dist ¶ Acteur et
quant ses prochains veirẽt q̃ lestat
de p̃teur estoit soullie de lui Trãslat
Cest a dire quil ne le scauoit faire ⁊
quil nestoit pas digne de le exercer
et est preteur dignite iudiciaire/si cõ
cõme preuost ou bailli ¶ Acteur Ilz
firent tant quil noza seoir en son sie
ge/ne faire ne dire aucun iugemẽt/et
lui osterẽt encoꝛe de sa main vng anel
ouquel le chief scipio laffricã estoit
entaillie ¶ Trãslateur Et puis va
lerius en lui esmerueillant de la grãt
difference du pere et du filz se escrie/
O vous dieux de quelle foudre quel
les tenebres auez souffert estre nees
cest a dire de quelle clarte cõme son
pere/du quel la clarete ⁊ renommee
dure et durera tant cõme le monde
sera/auez vous souffert a veir si vile
et si deshonneuree personne

Age quinti fabij ¶ Translat
Pour entendre ceste lrẽ est
assauoir que quintus fabi
us allobrosus duquel valerius par
le cy/ne fut pas fabius maxim9 qui
premier eut surnom de maximus/
duquel iay parle pluiseurs fois de
uant/et especialmẽt ou second liure
ou premier chappitre en la lrẽ/idem
censoꝛ/Ou il dit pour quoy et a quoi
desserui et gaigna le nõ de maximus
mais il fut de son lignage/et eut aus
si surnom allobros9/pour ce quil des
confist vnes manieres de gens quõ
appelloit allobrogues/Et vault au
tant a dire allobrogues selon papie
que gallus rufus/cest a diẽ gal roux

Cestui fabius maximus allobrogus
fut moult vaillant homme/et toutef
fois il eut vng filz duquel valerius
ne daigne racompter les particuliers
vices/mais racompte vne grant mer
ueille et nouuelle maleurete qui lui
aduint/par la quelle on peut assez sa
uoir quil se demena nicemẽt et fol
lement/si dist dont ainsi valerius
Acteur ¶ Oꝛ veons comment fabius
maximus le filz de fabius maximus
allobrogus qui fut tresnoble citoien
et consule/mena vie orde et deshon
neste en luxure et es vices/duquel
ia soit ce que ie ne parle pas particu
lierement/toutesfois peuent ilz ap
paroir habondanment par ce que
quintus pompeius qui estoit preteur
de romme/lui entredist les dieux de
son pere/ne en si grant cite ne fut on
ques trouue que ce decret en senten
ce repreist/Car les bonnes gens a
uoient grant desplaisance q̃ les biẽs
qui deuoient seruir a lonneur et res
plendeur de la ligne fabiennee/estoi
ent si vilainement despendus et gas
tez ⁊ ainsi que la trop indulgence du
pere auoit laissie hoir iustice publiq̃
desherita

Possedit etc̃ ¶ Translateur
En ceste ꝑtie valerius ple
dun qui eut nõ claudi9 pul
cer/cest a dire le bel/qui fut tribun
du peuple/et eut vne noble dame de
romme qui auoit nom fuluie/et estoit
moult plus noble que nestoit son
mari qui moult lamoit/et tant quil
estoit ainsi cõme son subget/tãt pour
ce quelle estoit de plus noble lignee
tant pour lamour q̃l auoit a elle/et
ces deux eurẽt vng filz qui moult oꝛ
de vie mena/et mauuaisemẽt fina/si
cõe il appert en ceste lrẽ en la laquelle

valerius dist ainsi ¶ Acteur ¶ Claudius pulcer eut la faueur du peuple et sabert a nobles et hõnestes parens de fuluie comme vne espee/ et tant quil eut honneur de cheualerie subiecte a empire de femme desquelz il yssi vng filz qui eut aussi nom pulcer lequel auec ce quil mena froide et eneruee vie fut infame de lamour dune tresdiffamee folle femme/ et lequel aussi morut dune maniẽ de tresvirgongneuse mort/ Car en mẽgant gloutement craisse de porc/ il rendi lesperit de orde et vile de satẽperance

Iam quinti etc̃ ¶ Translat En ceste ptie valerius met le derrenier exẽple de ceste matere Et est assauoir quil y eut a romme vng moult vaillant hõme qui eut nom hortencius lequel fut moult grant en la science de rethorique et de moult noble eloquence et aduocat de moult grant auctorite et de lui descendi vng autre qui eut vng filz qui fut si meschant que valerius met en ceste lettre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ hortencius corbio qui fut nepueu de quintus hortenci9 lequel en la tresgrant multitude et tresgrans et soubtilz engins de romme obtint la souueraine auctorite/ et le plus hault degre de eloquence Celui corbio supple/ mena plus orde et deshonneste vie que nulz ribaux ou houlier et au dartain sa langue serui a la luxure de to9 les bourdeaux ainsi que la lãgue de son aieul auoit serui en la court pour le salut des ciutiens

Animaduerto etc̃ ¶ Trãslat En ceste partie valerius se aduise de quelle matere il a parle et pour ce quelle ne lui semble point belle ne si cõe elle nest en verite que il nen veult plus dire/ ne parler a la fin quil nemploie son temps a chose inutile et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ie me donne garde maintenãt cõment ie sui ale perileux chemin et pour ce me retrairay/ a la fin que ie ne me applique en aucune narratõn inutile si retrairay dont le piet arriere/ et souffriray les difformees vmbres/ les ames des corps de ceulx qui desraisonnablement et deshonnestement se demainent en ceste vie mortelle/ Car ainsi que vmbre nest riens q̃ priuatõn de lumiere ainsi les ames des vilains pecheurs sont priuees de la clarete de la souueraine lumiẽ Et puis dist valeri9 ¶ Acteur ¶ Il me vault mieux parler ou racõpter les nobles hommes qui en vesture ou autre maniere de viure se donnerent en aucune partie plus grant licence que la coustume nestoit lors en faisant aucune nouuellite

¶ Le.vi. chappitre est des nobles hommes qui en vesture ou autrement firent aucune nouuellite oultre la coustume du pais

Se valeri9 feust en ce temps et il voulsist parler de ceste matere il ne sceust aqui cõmẽcier Car les notables et autres de tous estas se desguisent en telle maniere au iour dhui quon ne scet se nest a grant paine qui est espaignot/ ou francois/ ou gascong/ ou du quel pais/ et toutesfois souloit estre autrement/ et est chose si acoustumee puis vng peu/ que on en a laissie le esmerueillier/ ne ie ne scay

a pou en ce temps ſe moult peu non
excepte le roy de france/qui nait pris
nouuelle maniere de veſtir/Et ainſi
que iay dit auſſi autreffois/Il me
ſemble quil en y a de telz qui ſe veſ
tent de camocas/de camelos/⁊ de tou
tes autres manieres de draps de ſoie
que ce feuſt mieulx leur eſtat de veſtir
petis draps/il neſtoit iadis nul hom
me ſil neſtoit roy ou grant prince/
qui oſaſt veſtir pourpre/Et fut le
premier des roix de romme qui en
vſa/tullius hoſtilius/et apres les au
tres enſieuant/ſe neſtoit en aucun
eſtat eſpecial/et lors eſtoit loiſible/
en et a certain temps/et non autre
ment/il eſt eſcript ou premier liure
de machabeus que le roy anthiocus
le ioſne/donna a ionatas qui eſtoit
prince des iuifz pouoir de boire en or
et de veſtir pourpre/et tout drap de
ſoie de vermeille couleur ſur le brun/
et eſtoit taint du ſang dune beſte
ou poiſſon que les acteurs appellent
conchiliũ/et a la fois dautre taintu
re ſemblable/Or eſt le temps ad ce
venu que ſans cõgie du roy ne dau
tre chaſcun ſe veſte et demaine ſe-
lon ſa propre voulente/ne on ne
ſcet qui eſt charetier/couſturier/ou
de quelconque autre meſtier/ou
bourgois/ou eſcuier/ou ſeigneur/
ou varlet/ſimple cheualier/ou pri
ce/ſe on ne les congnoiſt de perſon
ne/Les clers meiſmes ſouloient a
uoir certains habis ſelon diuers
eſtas et diuerſes faculrez/et ont en
core/mais dieu ſcet quilz en vſent
le moins quilz peuent/car ilz repu-
tent eſtre honte ce que iadis fut or
donne pour grant honneur/brief-
ment toutes choſes ſont muees de
bien en mal/ou de mal en pis/On
ſe veſte aucuneffois trop court/or ſe

veſt on maintenant trop long/au
cuneſfois ſe veſt on trop eſtroit/mai
tenant trop large/On va dun bout
a lautre/de extremite a extremite/
ſans attendre le moien que les phi
lozophes dient/toutefuoies eſtre
impoſſible/femmes ſe differoient en
moult de cas/mais pour verite les
hommes plus/Les anciens ordon
nerent que les femmes euſſent au
cune maniere de cointiſes pour ſup
pleer les deffaultes de leur ſexe/Et
auſſi pour certaines autres cauſes/
que ie ne vueil pas repeter mainte-
nant/les hommes ſe deſuoient plus
Ne voit on pas que pluiſeurs con
tre raiſon et nature font la greue de
leurs cheueulx venir du long de cy
au front/qui eſt greue de femme non
pas de homme/ſi comme il appert
aux tres tous nudz/Car la greue de
la femme va tout droit aual/Et la
greue de lhomme ſe fource en deſcen
dant aux deux cornes du front/et la
ſouloient demourer les cheueulx q̃
on appelloit toupet/mais or ny a en
pluiſeurs lieux ne toupet ne toupin/
ains ſe guignent et pingnent/non
pas ſeulemẽt a maniere de femmes
de bien/mais ſe calamiſtrent et font
recerceler leurs cheueulx a la manie
re de putains/Et que plus eſt aul
cuns qui deuiſſent auoir le viſaige
terni et ſoullie de ſueur de la paine de
fais darmes/mettent paine de a-
uoir le viſaige blanc et poli comme
vne pucelle/Se ce ſe fait pour eſtre
aime des dames ou des pucelles/ſi cõ
me on peut cuidier de prime face/ce
deueroit donner grant ſoupecon aux
mariez et aux parens des dames et
des damoiſelles qui ſont es hoſtelz

et es cours ou ilz repairent et pour
ce dist ouide / Sint procul a nobis
iuuenes vt femina compti / Les ios
nes hommes qui sont cointes ou pi
gniez / ou dorlotez / comme femmes
soient arriere de nous Et cest aussi
contre sa doctrine ou premier liure
de lart de amours Sed tibi nec ferro
etc / Ne te plaise a faire recerceler tes
cheueulx p fer / et vng peu aps dist
Il appartiet a hōme que sa face ou
fourme ne soit pas paree ne aour
nee / et puis met exēple de these9 qui
puis fut duc dathenes / leq̄le adri
ane la fille minos le roy ama / et tou
tesuoies nestoit point trop bien pig
nie Et aussi met exēple de phedra
qui ama ypolite / lequel aussi nestoit
point cointe et de adonis que venus
ama / et si ne faisoit q̄ vener et cha
cer / a quoy on peut scauoir quil
ne mettoit pas la matinee a lui mi
rer et pignier Et saucun me disoit
quil appartient a ceulx qui sont auec
les seigneurs et les dames / et quil
ne appartient pas de estre rudement
comme vilain ou truant / Ie dy que
sans lui ainsi desordonner / on peut
biē estre bel / et nettemēt vestu / chau
cie et ordonne / si comme ouide meis
me lensaigne ou lieu deuāt allegue
a ceulx qui veullēt acquerre amies
par telles cointises Tous hommes
ce dist ouide doiuent ou peuent estre
p droit noirs / et ternis / ou tains de
lair / ou de la pouldre des champs
mais ilz doiuēt amer et leur doit plai
re nettete / Leurs vestemens doiuēt
estre couenēs a leurs estas sans au
cune tache ou soullue / leurs bouches
ou leurs dens sans aucune ordure /
leurs sorles bien fais / et estrois par
raisō / leurs cheueulx et leurs barbes
non rongniez que p mesure / leurs
ongles doiuent estre netz / si quil ny
appere nulle ordure / et ne doiuent
souffrir nulx poilx en leurs narines
Et si doiuent mettre grant cure que
leur bouche ne flaire mal / Tres
toutes autres cointises doiuent hom
mes de raison laissier aux femmes / et
aux hommes qui a leur grant male
aduenture veullent auoir la cōtā
ce des autres hommes / si cōme sont
sodomites / Ainsi appert clerement
comment ouide qui tant sceut voir
et escript / de nobles liures / despriso it
ceulx qui ainsi se desordonnoient et
atournoient Car a la verite cest sig
ne de trop grant inconuenient / pl9
nen veul parler a present si reuiens
dont a mon acteur

Publius scipio etc. Trans
lateur En ceste partie va
lerius met le premier exem
ple de ceste matere / Pour quoy est
a ramenteuoir quen lan de la fonda
tion de romme. vi. cens et deux furēt
cōsules lucius censorinus et marcius
maulius Et fut ordonne du senat q̄
carthage a laquelle ilz auoient fait
paix feust du tout destruite et arse /
Et dist oroze ou quart liure quon
ques ne peut scauoir la cause pour
quoy / tant en peust enquerre par
quelque voie / fors linconstance et la
paresce des rommains Publi9 scipio
qui fist ceste destruction et qui pour
ce fut appelle le second affricā ala en
sezille / et y fut moult longuement
en attendant ses gens / et en ordon
nāt ses besongnes pour faire le fait
de la destruction ordonnee du senat
Et endementiers quil estoit la / ainsi
comme oiseux / il fist ce de quoy vale
rius parle en ceste lr̄e et dist ainsi
Act Publius scipio qui en sezille

ſeiournoit pour attendre ſes gens
pour mener en affricque/en querãt
couuenable degre pour la deſtructi
on de carthage/laquelle il auoit en
ſon corage/entre les conſaulx et les
perſans ſubtilitez aloit a gimaſium
et vſoit de paile et de crepides ¶Trã
ſlateur ¶ gimaſium ſelon papie et
les autres eſt lieu de commun excercí
tement tant en force de corps comme
en clergie/ou ſubtilite dengin/et la
en vne des pties faiſoit on luites ou
ſemblables choſes qui ſe font p for
ce de corps/et en lautre partie eſtoi
ent les diſputations des clers qui ſe
excercitoiẽt en diſputant/Item ſelon
ce quil eſt dit deuant pale ou paile
eſtoit le veſtemẽt des philozophes
Crepides ſont vne maniere de ſor-
lers a poulane/Scipio donques en
celui temps ainſi comme ſil feuſt pri
uee perſonne vſa de ces choſes ¶Ac
teur ¶Mais onques pour ce ne fut
il plus pareceux a ſoubzmettre af-
frique/et ne ſcay ſil en fut aſpre et
vigoreux/car plus prendent deſbate
ment les nobles engins plus ſe prẽ
dent apres aſprement aux choſes
quilz ont entrepriſes/Et ie croy auſ
ſi quil cuidoit auoir plus la faueur
de ſes gens/quant il apprendoit de
fait leur maniere de viure et leurs ex
cercitations ſolemnelles/auſquelles
toutefſois il venoit quant il auoit
moult longuement traueillie ſes eſ
paulles et ſes autres membres/et
il ſeſtoit conſtraint a eſprouuer ſa
fermete par agitation ou excercitati
on de cheualerie/en ceſte eſtoit la la
beur de lui et en autre la remiſſion de
labeur

Lucij etc̃ ¶Tranſlateur

Les exemples que valeri9 met icy
de ceſte choſe ſont aſſez clers/Car il
ne parle de nul de qui il nait parle
parauant/ſi ny fault pas grant de
claration fors de leurs noms/Celluí
lucius ſcipio duquel valerius parle
icy/fut ſcipio le aſien frere de ſcipio
laffrican le premier/et fut appelle a
ſien/ſi comme il eſt dit deuant/pour
ce quil conquiſt aiſe la mineur/et fut
oncle de ſcipio du quel il a parle de
uant/Item chaſcun peut ſcauoir q̃
quant on fait paintures ou entail
lures/on les fait ſelon la maniere
des habis du temps quon les fait
excepte les ſains que on veſte com-
munement de manteaulx pour hon
neſtete/Ce ſceu la lettre eſt aſſez cle
re qui diſt ainſi ¶Acteur ¶ Nous
veons ou capitole la ſtatue ou yma
ge de lucius ſcipio enmãtelee de cre
pides ¶Tranſlateur ¶Ceſt a dire
veſtue de mantel/et cauchie de crepi
des qui ſont ſi comme il eſt dit deuãt
ſoulers ou autres caucemens / de
quoy on ne vſoit point commune
ment / mais ſeulement par gran-
deur et par cointiſe ¶Acteur Elle
volt ainſi eſtre faicte pour ce que en
aucun temps il auoit vſe de cellui ha
bit

Lucius quoq̧ ſilla ¶Tranſ
lateur ¶ Qui fut ſilla il eſt
aſſez aplain declare ou pre
mier liure ou chappitre de omnib9
en la lettre/gaio autẽ mario/ſi diſt
donques ¶Acteur ¶ Lucius ſilla
auſſi quant il fut dit tuteur neut
point honte daler parmi naples a
tout mantel et crepides/gaius autẽ
duilius ¶Tranſlateur ¶ Pour
entendre qui fut cellui duilius duq̃l

du quel valerius parle icy/est assa uoir que ou temps de la premiere bataille punique les romains se cobatirēt moult par terre sans faire batailles en mer /Si aduint enuirō lan de la fondation de rome.iiij.cens iiij.vings .iij. quil y eut deux consules lun eut nom cornelius asius et lautre gueius drulius duql valeri9 parle En ce temps fut gouuerneur de carthage hambal le viel/ lequel prinst.lxx.nefz bien armees et appareillees/ et se mist a gaster ytalie pres des riues de la mer/les romais qui eurent conseil q̄ a ce ilz ne pouoient secourre silz ne mettoient gens sur mer si ordonnerent a faire nefz car ilz en auoiēt moult peu/de ce faiē fut chargie cestui drulius qui estoit vng des cōsules Et il executa lordonnance par telle diligence ce dist orose ou quart liure ou.vi. chappitre que dedens .lx. iours apres ce que les arbres furēt coppez il en y eut.vi vings et.viij.flotans ⁊ ancrees en la mer De celle nauire desconfit druli9 p̄mieremēt les affricās en la mer Et pour ce se prinst il a faire la nouuellite de laquelle valeri9 parle cy qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Gueius drulius fut le premier qui triūpha des affricās pour descōfiture de mer et auoit de coustume q̄ touteffois q̄l aloit soupper hors de son hostel/quāt il reuenoit il auoit torches deuāt lui et deux menestrelz/lun de instrumēt de cordes/et lautre corneur ou busineur/ et ainsi par celle feste de nuit/ ramenoit a memoire la bonne aduēture de sa bataille

Nam papirius ⁊c̄ ¶ Trāslateur En ceste partie valerius p̄le dun qui auoit nom papirius ⁊ ne fut pas celui papiri9 duquel iay parle ou second liure ou chappitre de discipline de cheualerie/ qui tant fut excellent cheualier/ qui seul estoit celui en qui les rommains auoiēt singuliere esperance se alixādre leur eut courru sus/mais peut estre de son lignage/ Cestui papirius fist a romme vne singuliere nouuellite qui onques nauoit este faicte daucuns rommains/le fait racompte valerius assez brief et dist Acteur ¶ Pour ce que papiri9 masso quāt il eut bien fait la besongne du peuple de rome selon son aduis ne peut impetrer du senat droit de triumphe/il ala a son propre frait faire son triumphe/ ou mont de albane et fut le premier qui ce fist/et fut exemple de ce faire a tous ceulx qui furent apres lui/Et toutesfois qui fut puis a aucuns ieux/il auoit pour couronne de laurier courōne de mirre ¶ Trāslat ¶ Mirre est vng arbre qui tient ses feulles cōe bous ou laurier/et croist sur les riuages de la mer ce dient les acteurs

Iam gaius marij ⁊c̄ ¶ Trāslateur ¶ De cestui gai9 marius qui tant fut bon hōme darmes/⁊ de sa fortune bonne/⁊ male ay ie assez parle ou premier liure ou chappitre de ominibus en la lrē gaio autē mario ⁊c̄ /Et a la verite ce fut homme merueilleusement fortune duquel lucan dist ou second liure/quil souffri tout ce que malle fortune peut faire/et vsa de tout ce que malle fortune peut enuoier Cestui marius entre les autres victoires en eut deux grādes/lune de ingurte le roy de numidie duquel iay parle ou second liure/ ou second chappit

et celle bataille de iugurte traicte sa
luste en vng liure apar lui en moult
autentique stile/lautre bataille fut
sur la riuiere disere pres de la ou elle
chiet ou rosne/et fut contre les theu
toniques ou allemans/et de celle est
parle ou second liure ou.ij.chappi
tre en la lettre/Qua propter/Apres
dont ces deux grans victoires/prinst
marius vne nouuelle coustume que
valerius ne prise pas trop ce samble
quant il dist ainsi ¶Acteur ¶A pai
ne q̄ le faict de gaius mari⁹ ne fut des
couuenable ⁊ orguilleux/Car les tri
ūphes quil eut de la bataille ou vic
toire de iugurte/et de celle des flamēs
et des allemans but tousiours a vne
maniere de hanaps quon appelloit
cantharū/pour ce que liber pater y a
uoit but quant il menoit le triūphe
de inde et de aise ¶Translateur ¶Li
ber pater/si cōme il est declare deuant
pluseurs fois fut roi dinde/⁊ eut plu
seurs autres noms selon les poetes
qui le firēt en leurs poetries dieu du
vin/et lappellerēt bacus liceus/mais
a la lettre ce fut vng tresbon cheua
lier/et selon solin ou derrenier liure
ou il allegue megastenes qui demou
ra long tēps auec les roix dinde/et
allegue aussi vng appelle demis/leq̄l
aussi y fut enuoie du roi ptholomee
philadelphe/pour enquerre la droit
te verite des merueilles dinde/cestui
liber pater fut le premier qui subiu
ga et triūpha de toute inde/Et dist
illec solin que entre ce triūphe que
eut liber pater des indois/et alixan
dre qui aussi apres le subiugua/y
eut.vi.mille.v.cens.li.an et.iij.mois
et que ce peut on sauoir par les tēps
qui regnerent cent.liij.roix qui fu
rent en inde entre liber pater/et alix
andre/cōment cecy est contre nrē foi

appt clerem̄t/mais pour ce q̄ autre
fois en ay ple/ie men tais atāt ¶Act
Marius en beuuāt ainsi le vin cōpa
roit ses victoirēs a la victoire de liber
pater

Marcus autē cato ¶Translat
Pour sauoir qui fut cestui
marcus cato/peut on recour
re ou quart chappit du second liure
ou est declare la generatiōn des catōs
en la lrē horū seueritatē/Itē est assa
uoir q̄ pretexta estoit vng vestemēt
duquel les filz des nobles hōmes de
rōme estoient vestus/de cy a.vi.ans
et en vsoient bien aucūs apres/com
bien quil leur loisit bien a vestir ves
temēt de hōme parfait/quon appel
le tunique/laq̄lle tunique estoit ves
temēt cōmun en temps de paix et de
iustice/Or aduint q̄ cestui marcus ca
to en faisant office de iuge vsa sans
plus de la pretexte/qui estoit cōtre la
coustume cōmune/et est ce q̄ valeri⁹
dist en ceste lrē ¶Acē marcus cato
quāt il fut p̄tour tint ou fist le iuge
mēt de marcus stauro et des autres
sans ce quil vestist tunique/mais seu
lemēt vestu de p̄texte/mais telz choses
et les semblables en faisant aucune
nouuelle coustume/sont signe quō
le pardonne ou seuffre a ceulx qui se
font pour aucūe virtu apparant Trā
slat ¶Cest a dire qui le souffrist ain
si faire ou q̄ aucuns souffrissent tel
les nouuellitez/que ce seroit signe de
virtu/cōbien que a la verite ce ne fut
pas vraie virtu/Et pour ce valerius
ple apres de ceulx qui firent aucūes
choses nouuelles et merueilleuses
en la fiance quilz auoiēt en eulx bon
ne et vraie virtu Acteur Par ceulx
desquelz ie parleray apres est cong
neu comment virtu sceut auoir fian
ce en soy meismes/

¶ Le.vij. chappitre est de fiance de lui meismes

Publio et gueyo rc. ¶ Träslat ¶ La matere de cestui chappitre est touchee en la fin du precedët/ Car en ce chappitre met valerius exemple de eulx qui en eulx meismes eurent noble et forte fiance/ pour les bonnes vraies virtus quilz reputoiët estre en eulx Et a ce faiē cōmēce a la noble lignie des scipiōs Et pour entēdre a plain cest exemple fault recourre ou premier liure/ou chappitre des prodiges en la lrē/eque felicis/ou il parle a plain/ comment les deux scipions desquelz lacteur fait icy mention/ furent occis en espaigne/ Et ce ramēbrant la lrē est assez clere/laquelle declaire la grant fiance que scipion laffrican le premier auoit en sa noble virtu et estoit de moult iosne eage si dist dont ainsi valeri⁹ ¶ Acteur Quant publius et gueuis scipions eurent este mors en espaigne/auec la plus grant partie de leurs hostz par les armes des cartageniens et toutes les nations de celle prouince eurët fait admistie a eulx ꝛ eulx tourne de leur partie/il ny eut nulz des deux de rōme qui osast entreprēdre a y aler pour si grant meffait corrigier/ Scipio qui nauoit que.xxiiij. ans souffri de sa voulente a y aler ꝑ laquelle fiance il donna au peuple de rōme esperance de salut et de victoire

Eadem rc. ¶ Translateur En ceste partie met valerius vng exemple de la fiāce quil eut assez tost apres/quant il fut en espaigne/et est assauoir selon les acteurs q̄ tribunal est ala fois prins pour le lieu ou le iuge siet pour faire ses iugemens/et ala fois aussi/et plus souuēt pour son siege Et en ceste seconde maniē est il pr̄is en ceste lrē/ou valerius dist ainsi Acteur ¶ De celle meisme fiāce vsa en espaigne quāt il y fut passe/Car quant il auoit assegie vng chastel qui auoit nom vadia/il cōmanda que on portast son tribunal en vng lieu ou maison sainte/ qui estoit dedens la forteresse/en gaige de la prēdre lendemain/et tantost il la prinst ou temps quil auoit dit / ēt ou lieu ou il auoit son tribunal cōmande a porter il se sist / et fist ses iugemens Träslateur ¶ Et puis valeri⁹ ainsi comme en esmerueillant dist ¶ Act il ne fut riens plus noble de celle fiāce/il ne fut riens plus vray que ce q̄l dist deuāt le cop / il ne fut rien plus efficax de celle hastiuite/il ne fut aussi rien plus digne de celle noble dignite

Nec min⁹ rc. ¶ Translatur En ceste partie met valerius le second exemple de cestui scipio laffrican le p̄mier/ia soit ce que valerius le loe de ce quil fist contre la sentēce du senat/toutesffois ne fut ce pas garde disciplme de cheualerie/si comme il appert ou second liure ou second chappitre/ceste lettre est assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur le passage de lui en affrique ne fut pas moins courageux ne moins eureux/En laq̄lle il mena de sezille son host contre la deffence du senat/car se il eust plus creu le cōseil des peres cōscrips que le sien/la fin de la seconde bataille puniq̄ neust pas este trouuee ¶ Träslat ¶ Car a celle fois et de celle emprinse ilz submist carthage

aux rommains

Quo facto etc. Translatur

En ceste ptie valerius met le tiers exemple de la fiance de cestui scipio/laqlle a la verite vint de moult grant corage et de moult noble virtu/et de quoy il fut moult a louer/ꝛ especialmẽt de ce quil auoit si gẽtement ordonne de son host ꝛ ses gens/quil oza moustrer aux anemis et son parer et son ordonnance/si dist donques ainsi valerius Acteur A ce fait de deuant fut pareille la sentence et la fiance quil eut quant il fut passe en affrique/car quãt les espies de hanibal furent prises en son host ꝛ amenees deuãt lui/onques ne les mist a question/ꝛ aussi ne demanda onques riens du conseil ne de lestat hanibal/mais les fist mener p toutes les conestablies de son host/lors leur demanda silz auoient assez cõsidere et veu/ce quil leur estoit cõmande/et tantost les fist boire et mengier et les renuoia sains et haitties eulx leurs bestes et leurs harnois/p le qͥl espit si plain de fiãce il abbati et froissa aincois les corages et hardement des anemis quil ne fist leurs forces ne leurs armes Trãslat

Pour entendre cest exemple est assauoir q̃ cestui scipio laffrican eut vng frere qui eut nõ scipio lucius le asien/ou asiatique/pour ce quil conquist aise la mineur et triũpha du roy anthiocus/si cõme il est declare en ce tiers liure vng peu cy dessus ou chappit de ceulx qui fourlignerẽt de leurs nobles parens en la lrẽ/quid em/Et ceste histoire suppose valeri9 quon sace/si est assauoir q̃ le roy anthiocus/duquel il est souuent parle en ce liure/et especialmẽt ou second liure ou chappitre de mageste en la lrẽ/sed quid mirũ/se moustra et fist anemi des rõmains qui moult lauoiẽt ressongnie/car il estoit puissant et riche roi de surie et tant se fia en sa puissance quil volt entreprendre et entreprinst a cõquerre le roiaulme degipte/lequel estoit lors gouuerne p les rõmains/Car ptholomeus philator qui fut roy de egipte auoit en sa fin cõmande son hoir qui estoit petit enfant a la foy ꝛ loiaulte des rõmains/Les rõmais le faisoient gouuerner au prouffit de lenfant en bonne foi/pour quoi ilz manderẽt cõment quil en deust estre au roy anthiocus quil se souffrist de molester le roiaulme degipte/quilz gardoient au petit pupille en bonne foy/ꝛ non pour eulx/ou il couuenoit quilz se deffendissent/le roy anthiocus ce dist iustin ou.xxxi.liure ne fist compte de leur parolle/mais vng peu de temps apres les rommains qui estoient amiables et humbles a ceulx qui estoient humbles et qui moult hayoient et desprisoient les orguilleux/renuoierent autres messages assez tost apres/qui ne firent nulle mention degipte ne du pupille/mais lui manderent quil leur rendist pluiseurs citez et chasteaulx que ilz auoient acquis par droit darmes/lesquelz il detenoit a tort et contre raison/Et pour ce quil nen volt rien faire il fut tantost deffie/Et le proces de ceste bataille est assez racompte ou premier chappitre du second liure/en la lettre/Statuam auratam/Mais finablement les rommains eurent conseil quilz enuoierent vng des scipions en celle guerre/Et fut le especial cause pour

pour quoy/ilz cremoient moult la bataille pour ce que hanibal estoit auec anthiocus pour lacord/dont du senat fut esleu vng appelle luci⁹ scipio le frere descipio laffrican leql scipio laffrican promist et se offri au senat que son lui vouloit enuoier il yroit auec son frere et seroit son legat/legat en ce cas seroit celui par qui le consule faisoit ses ordonnãces et sa despẽce cõe son administrateur Ainsi sen alerent ces deux scipions en celle guerre et se combatirent a anthiocus et le desconfirẽt/et y eut mort en la bataille ce dist iustin .l. mille hommes / et .xi. mille prins / Et fut puis luci⁹ scipio appelle scipio lasien/pour ce quil auoit acqui se aise la mineur ainsi que son frere affrican pour lacquisicion daffrique Or aduint apres celle victoire que le senat qui vouloit auoir compte de le administracion des biens que on gaignoit es batailles pour souste nir la chose publique volt auoir compte des biens qui auoient este prins en anthioce en celle bataille/ Et estoit la somme quon demãdoit xl setiers de mõnoie ⁊ nestoiẽt point setiers a quoi on mesure le grai ou le vin/mais estoit vne sõme de mõnoie laquelle selon papie contenoit deux liures et demie dor et dargent/ Ce sceu la lrẽ est assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Mais a venir aux fais domestiques de sa tresgrande fiance ¶ Translateur ¶ Cest a dire aux fais / qui ne sont point fais de guerre ¶ Acteur ¶ Comme on demãdast a luci⁹ scipio le cõpte de quatante setiers de la peaune danthioce Quãt lescript du peuple fut baillie de sa main par lequel lacusation des ennemis pouoit estre clerement reboutee/ il en ala tout plain de indignatiõ de ce q̃ on traictoit de la chose par lui administree lui estant legat/Et auec ce il dist ainsi / peres cõscrips ie ne rẽs poit de raison de vrẽ tresor de .xl. setiers qui ay este minis tre de la seignourie daultrui lequel tresor par ma gouuernance et par mon eur iay enrichi de deux mille setiers Ne ie ne cuide pas quil soit encores venu a si grant mal que on se doie plaindre de mon ignorance / Car comme iay toute affrique sub mise a vrẽ puissance/ne nẽ raportay onques rien qui mien fust fors q̃ le surnom daffricã Moy dont ne les richesses daufrique ne mon frere les richesses daise/ne no⁹ ont poit rẽdus ne fait auers mais chascun de nous deux est plus riche de enuie que de auoir Ceste forte et constant deffence approuua le senat

Sicut illud factũ ⁊c̃ ¶ Translateur ¶ En ceste ptie valerius met encoire vng exemple de cestui scipio laffricã le p̃mier Pour quoi il est assauoir que a romme a ce tẽps de lors y auoit tresors tant en guerre comme en autres fais/et y auoit certaine loy et ordonnance comment et pour quoy on le deuoit baillier et le gardoient officiers quon appelle questeurs Et ce sceu la lettre est assez clere en laq̃lle valerius met vne grande fiance de lui assez semblable a lautre et dist Acteur ainsi comme celui fait lequel comme il fut necessaire pour la chose publique dauoir du tresor/ Et les questeurs nosoient ouurir pour ce que ce sembloit estre contre la loy/il comme priuee personne demãda et prinst les clefz et le ouuri

et constraindi la loy de donner lieu a
necessite/laquelle fiance sa conscience
lui donna/car il auoit en sa memoire
que toutes les loix auoient este gar
dees de lui

Non fatigabor ¶ Trāslateur
En ceste ptie valerius met
vng gracieux fait de cellui
meismes scipion/et ainsi quen lui ex
cusant de ce quil en ple tant et dist
Acteur Ie ne serai point trauillie de
racompter les fais/car en semblable
vtu il ne fut pas traueille de faiē les
euures que on doit racompter/mar
cus gneius tribun du peuple lappel
la en iugemēt deuant le peuple pour
certaine cause/ou ainsi q̄ aucuns dient
deux petiliens ¶ Trāslat ¶ Par deux
petiliens valerius entent deux hom
mes de la lignee petilie/dicte aīsi pour
vne cite de calabre qui auoit nom pe
tilia/dont par aduenture ilz estoient
nez ou extrais Acteur Pourquoy
il se fist mener a grant compaignie
a la court/et mōta ou millieu ou len
faisoit les iugemens/et mist sur son
chief vne courōne triūphal/et dist
O vous rōmains a tel iour quil est
hui ie commanday a la cite de cartha
ge/laquelle esperoit moult grāt cho
se/aprendre voz loix/Il me semble
que bon seroit que vous venissiez ou
capitole supplier ¶ Trāslateur Cest
a dire quilz alassent rendre graces et
mercis aux dieux/pour si grans fais
et especialmēt a iupiter le tresgrant
et le tresbon/lequel estoit aoure ou
capitole ¶ Acteur ¶ Et tantost sa
tresbelle voix ensieui aussi bel effect/
Car quant il se mist a voie pour aler
y/tout le senat toute lordre des gens
de cheual et tout le peuple le sieui et
tint compaignie/Ainsi demouroit
que le tribun desist sa cause deuant le
peuple sans le peuple/et quil fut a
grant mocquerie tout seul/et desert
en la court/mais pour escheuer ce
honte il sen ala ou capitole auec au
tres/et fut mue de accuseur en hon
nourant et venerant ¶ Trāslateur

Valerius a mis pluiseurs ex
emples de scipio laffrican
le premier/icy met exem
ples de scipio laffrican le second son
nepueu/et est la lettre assez clere qui
dist ainsi ¶ Acteur ¶ Comme sci
pio emilianus glorieux successeur de
son aieul/eust assegie vne forte cite/
et aucuns lui deissent quil feist expan
dre entour les murs chaudes trep
pes de fer/et aussi quil feist mettre
par tous les guetz tables de plonc
auec cloux les pointes dessus/a la fin
que ceulx de la cite ne leur peussent
soudainemēt faire aucun empesche
ment/il respondi que ce nestoit pas
fait dun meisme homme de vouloir
aucuns prendre et de les cremir
Trāslat ¶ Cōbien que valerius le
loue toutesfois ie men rapporte aux
gens darmes se ce fut bien dit

In quacunque etc̄ ¶ Trāslat
En ceste partie semble que
valerius sexcuse de ce quil p
le des scipions si longuement/et dist
Acteur ¶ En quelque partie que ie
me mette/ne tourne pour dire exem
ples dignes de memoire/voelle ou
ne voelle/il me fault aherdre au sur
nom des scipions/Quid enī ¶ Trās
lateur ¶ En ceste ptie valerius par
le de scipio nassica duquel il est par
le cy deuant ou second chappitre du
tiers liure et fut du temps scipio le
second/si comme il appert clerement
par oroze ou cincquiesme liure

Celtui scipion estoit moult autenti que a romme/il y parut bië par ce qui est en ceste lettre qui dist ainsi Acteur ¶ Il ne loist point en ce lieu trespasser nassita/lequel fut tresclet acteur/de corage par lart de fiance et aussi fut il de parolle/il fut vng chier temps a romme ꝛ croissoit la chierte de iour en iour/Or y auoit vng tribum du peuple qui auoit nom gueius curiaꝰ qui vouloit con straindre les consules quant le peu ple fut assemble deuant eulx/quilz allaissent a la court pour faire ordon ner le galx a aler achetter du four men/taux exhortemens duquel sci pio nassita estoit contraire/pour ce quilz nestoient point prouffitables et vouloit demoustrer par raison/le peuple qui la estoit se prinst lors a esmouuoir ꝛ a murmurer/lors dist scipio nassita O vous rommains ie vous prie q̃ vous voꝰ taisiez/ie scay mieulx quest prouffitable a la chose publique que voꝰ ne faictes/Quãt le peuple oy ceste parolle il fist silen ce plaine de veneratiõn/et eurẽt plus grant regart a la grande auctorite de lui/quilz ne eurent a leur nourris sement

Liuiꝰ quoq ꝛc̃ ¶ Translat En ceste ptie valerius fait mention de la plus grande desconfiture ce me semble que les cartageniens receurent onques en ytalie Car en celle bataille fut mort hasdrubal le frere hanibal ꝛ de ses gens.lviij.mille et.v.mille prins se lõ oroze ou iiij.liure ou.xvij.chap pitre Et fut ceste bataille en vne p tie de tosquane que on nõmoit vm bre ainsi dicte ce dist ysidore ou.xiiij liure pour ce q̃ ces montaignes sur montrerẽt vng deluge de pluies qui iadis fut Et est celui pais la duchie despolete/A celle bataille faiẽ furẽt deux cõsules Lun fut claudius nero et lautre liuiꝰ salmator/desquelz iay ple deuant ou second liure ou chap pitre de notredesoẽ/Et de ceste batail le aussi sera ple assez tost ou quart liure ou premier chappitre/et aps aussi ou.vij.liure ou chappitre des stragemes/Si vieng dont a la lrẽ laquelle parle tant cõme a present de liuius salmator/ꝛ aussi de estre ren du de memoiẽ pptuelle lequel quãt il eut en vmbre destruit hasdrubal ꝛ son host et on lui raporta et dist q̃ pluirs des galx et des ligures estoi ent espars par les chãps/sans capi taines ꝛ sans ẽsaignes/et q̃ sil y vou loit enuoier chose legiẽ seroit de peu de gens eulx prẽdre ou les destruire ou descõfire/il respõdi qui les conue noit laissier a la fin ql peust aduenir q̃ ilz feussent messages et tesmoings de leur si grant mesaduẽture ¶ Trãs lateur ¶ Ligures si comme iay dit deuant sont les gens des plains de lombardie deuers melan/mais il semble q̃ iustin les dist les gens en tre marseilles et gẽnes

Bellica ꝛc̃ ¶ Translat ¶ Va leriꝰ en ceste partie apres ce quil a mis vne fiance des bons cheualiers en fais darmes la quelle est de liuius salmator/Et lau tre deuant fut du temps de la paix laq̃lle fut de scipio nassita/il en met vng autre laquelle fut de furiꝰ phi lus pour quoy il est assauoir que quant vng consule deuoit aler en aucune prouince pour faire guerre il faisoit vng ou pluirs le galx pour aler auec lui aidier en ses besongnes

et necessitez/et estoient ces legaulx ain
si que compaignons du consule/cel
lui dont furius philus fut de grant
corage/et eut si grãt fiance en sa bon
ne voulente et saine conscience/quil
ne cuida que nul le peust destourber
ou empeschier de bien faire/Ains es
lut deux vaillans hommes pour aler
legaulx auec lui en espaigne/lesquelz
touteffois estoient ses tres haineulx
anemis/et est la lrẽ assez clẽ qui dist
ainsi ¶ Acteur Ceste fiance de cora
ge fut en temps de bataille ¶ Trans
lateur Cest de liuius salmator ¶ Ac
teur ¶ Et celle qui fut ou tẽps de paix
Translateur Cest celle de scipio nas
sica ¶ Acteur Mais celle fiance que
moustra furius philus deuant le se
nat ne fut pas moins louable/Car
il cõstraint quintus metellus ⁊ quin
tus pompeius hommes de la genera
tion des consules ses tres especiaulx
anemis/a aler auec lui en espaigne
laq̃lle voie sortie a lui ilz lui reprou
uerent souuent/Celle fiance ne fut
point seullement forte/mais fut ainsi
comme folle/qui oza chaindre ses
costez de ses tres aigres anemis/⁊ osa
prendre le seruice de ses anemis/leq̃l
a pou estoit seur de sa main de ses bõs
amis ¶ Translateur ¶ A la verite ce
ne fut point droite fiance ordonnee/
mais fut vne grant presumption/et
touteffois pourroit on vng peu le fait
coulourer/pour ce quil scauoit bien
quilz feussent ses anemis/si estoiẽt ilz
moult vaillans hommes et loiaulx
au peuple de rõme/et quilz ne lui pou
oient riens meffaire quilz ne meffe
issent au peuple de romme/et pour ce
ny eut point de fiance/

Quius factũ etc̃ ¶ Trãslat
Pour vng peu declarer ces
te lrẽ est assauoir quil y eut a romme
pluss en diuers tẽps/qui eurent nõ
de carbo/ẽtre les autres en y eut vng
duquel le pere fut cõdẽpne a aler en
exil/cõbien quil feust moult grãt hõ
me/et le condẽpna vng qui eut nom
luci9 classus qui puis fut ꝓconsule de
galle/leq̃l p la grãt fiance de sa cõsci
ence fist ce q̃ valeri9 racõpte en ceste
lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur Le fait
duquel sil plaist a aucun/cest a diẽ le
fait furius philus qui mena en la
guerre auec lui ses mortelz anemis
il est necessite q̃ aussi plaise le fait de
lucius classus qui fut entre les anciẽs
hommes tres cler en eloquence/car
quãt il fut ꝓconsule et gouuernoit
la prouince de galle/et gai9 carbo du
quel il auoit condẽpne le pere/y ala
pour agaittier et scauoir ses fais et
sa gouuernance/non seulemẽt ne le
bouta pas hors de sa puissance/mais
lui assigna lieu en son tribunal/ne de
puis ne fist grant chose/de quoy il
ne prendist cõseil a lui/ainsi le saige
et aigre carbo/ne prouffita riẽ a aler
en celui estrãge voiage/fors quil peut
perceuoir q̃ son pere auoit par vng
tres entir et vaillant homme este en
uoie en exil/

Cato vero etc̃ ¶ Translateur
Pour entendre qui fut celui
caton duquel valerius ple
en ceste lrẽ/fault recourre qui veult
ou second chappitre du second liure
qui est de discipline de cheualerie en
la lettre/horum seueritatem etc̃/En
laq̃lle est declaree la generation des
catons/Car cestui caton fut le premier et le chief de toute la genera
tion des catons/Et eut a nom cato
censorius/de la fiance duquel vale
rius fait mention en ceste lettre/

qui est assez clere ꝛ dist ainsi ¶ Act Caton le premier fut pluiseurs fois appelle en iugement p ses ennemis mais onques ne fut daucũ criesme conuaincu / Au derrenier quãt il fut apres appelle en cause qui touchoit la chose publique il eut si grant fiance en son innocence quil requist iuge vng qui auoit nom tiberi9 grattus qui moult auoit grant haine a lui et a qui aussi il estoit moult cõtraire a ladministration de la chose publique / par laquelle grandeur de corage il leur osta la pertinax et affermee voulẽte quilz auoiẽt de lui poursieuir

Eadem ꝛc ¶ Translat ¶ En ceste partie valerius parle dun tresvaillãt hõme qui eut nom marcus enulius staur9 duquel il est moult souuent parle deuant au second chappitre de ce tiers liure en la lettre Item ꝛc Cestui staurus fut du temps q̃ metridates fist guerre aux rõmains et fut hõme de grant poissance et de grant eage ainsi comme fut celui caton duquel il a parle deuant si dist donques ainsi Acteur la fortune de marcus staurus fut telle comme celle de caton / et sa viellesse aussi longue et aussi robuste ꝛ si furẽt tout dun corage leq̃l quant il fut acuse en iugemẽt quil auoit prinse pecune du roy metridates pour trahir la chose publique / il respondi en celle maniere / O vous rõmains il semble estre chose iniq̃ cõme iay vescu auec autres et a autres rendu raison de ma vie ¶ Trãslat ¶ Cest a diẽ quil estoit anciẽ et q̃ la pl9 grãt partie du senat qui auoient veu ses fais / sa vie / et estat / et meurs nestoiẽt pas en vie / Sy lui sembloit durẽ chose de rendre raisõ de son fait / ne de sa vie / deuant celle gent nouuelle / de laquelle la plus grãde partie pouoit auoir cõgnoissance de lui / Toutesuoies il auoit si grande fiance en ses biens fais / et en sa bonne renõmee / q̃l prinst vne merueilleuse maniere de deffence et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Toutesuoies la plus grande partie na pas peut estre a mes honneurs / ie vous oseray demander vne chose / valerius seuerus de verone dist / q̃ enuli9 staurus a este corrũpu par dons de roy / pour trahir la chose puclique Enulius staurus dist / quil nest pas coulpable de ce meffait / auquel creez vo9 le peuple qui eut grant admiration de celle responce sesmeut a crier / sans cesser tant quil conuint que son accuseur se delassast de sa folle emprinse

Contra ꝛc ¶ Trãslat ¶ En ceste partie valerius met vng exẽple dũ autre qui en la fiance de son innocẽce volt attẽdre iugement quil pouoit par droit biẽ eschieuer Et est la lrẽ clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Au contraire celui desert marcus anthonius tesmoigna son innocence non point en fuiant iugement mais en le fieuant Trãslateur ¶ Cestui marcus anthonius ne fut pas selon ce que ie croy le compaignon iule cesar / a qui octouien se cõbati / mais fut moult grãt temps deuant moult fut sage et bon orateur Et ce declaire valerius qui en la lettre le nõme desert qui vault a dire sage / et soubtil / et de tresbon entendement ¶ Acteur ¶ Quant il sen aloit en aise questeur et il estoit ia a brandi nouuelles furent a lui enuoiees par aucuns de ses amis q̃l

estoit appelle en iugement pdeuant
lucius cassius pretreur/duquel le tri
bunal pour sa rigoreuse iustice estoit
appelle mont des acuses ou des coul
pables/Et toutesfois ia feust il quil
peust eschieuer celluy iugement par
le benefice meismes/lequel deffen
doit que nul ne feust appelle qui pour
cause de la chose publiq̃ feust absent
neantmoins il retourna a rõme/par
lequel conseil ⁊ fait plain de bonne fi
ance/il eut plus hastiue absolution
et plus honneste profectõn/cest a di
re quil sen ala plus honnestement
apres sa purgation quil neust fait
sans lui purgier/

Sunt et illa ¶ Translatatur
Valeri9 a mis exemples de
uant de la fiance dauciis sin
guliers hõmes/maintenãt il en
met deux du senat/Le p̃mier fut du
temps q̃ pirrus le roy de pire guer
ria les rõmains/et moult fist de dom
maige et de paine/si cõme il est decla
re deuant ou p̃mier liure ou chappi
tre de neglecte religion/en la lettre/
que qd ad publ/et ou second liure
ou p̃mier chappitre/en la lr̃e/relatis
valerius dont dist ainsi ¶ Acteur
Les choses dont ie veul parler sont
de belle fiance en exemple publi=
que/Car en la guerre qui fut cõtre
pirrus les carthagẽnies enuoierẽt
au port de hostie de leur bonne voulẽ
te sans aucũe priere ou requeste cẽt
et .xxx. nefz en laide des rõmais/mais
il pleut au senat denuoier messages
a leur capitaine qui leur deissẽt quilz
sen retournassent a carthage/Car
la coustume du pais estoit de entre=
prẽdre guerres et batailles q̃lz pou
oient furnir de leurs gens et de leur
cheualerie/

Item post et c̃ ¶ Trãslatatur
Selon ce quil est dit deuãt
pluŝs fois/les rõmains pdi
rent ainsi que toute leur force en la
grant bataille de cannes/⁊ ainsi que
deux ans apres hanibal vint deuãt
rõme a tout son effort/mais non ob
stãt ce les rõmains enuoierent en es
paigne gens darmes grãt quantite
pour raemplir la deffaulte des cõnes
tables/et non obstant ainsi que ha
nibal feust deuant romme a la porte
lime/ce dist titus liuius ou .vi. liure/
mais valerius le nomme icy porte ca
penne vng champ ou lost hanibal
estoit/fut vendu autant que se hani
bal eust este en affrique/tant auoiẽt
les rommains grant fiance en leur
puissance/De ceste matere ay ie par
le ou second liure ou chappitre de tri
umphe en la lr̃e/Sapientiores igit̃
et pour ce nen dis ie plus a present/
car on le peut illec veoir/si viẽs dont
a valerius qui dist ainsi ¶ Acteur
Celui meismes senat vng peu des ãs
apres ce que lempire de romme fut
ainsi cõme destruit par le grant mes
chief de la meschant et horrible ba
taille de cãnes oza enuoier en espaig
ne pour refaire le nombre des gens
darmes qui estoit apetice/Et se fist
que le lieu ou le logis des anemis
estoit arriue a la porte capenne/ne
fut pas moins vendu que se les af
friquans ny feussent pas ¶ Trãslat
A la verite ce fut tresgrant merueille
et leur venoit de grant corage/et de
grãt fiãce/ainsi grãs miseres auoir
et auoir tel coeur/Et pour ce valeri
us les loue moult en ceste partie/et
ainsi que lui esbahissant de leur grãt
corage dist ¶ Acteur Le porter ain
si en choses aduersaires/q̃ est ce au
tre chose q̃ fortũe foursenãt vaincue

de honte couertir en son aide ¶ Trãslateur ¶ Ainsi que sil voulsist dire q̃ quãt male fortune voit quon le porte et seuffre par si grant virtu q̃ ainsi que toute honteuse elle se remet a aidier celui quelle auoit ainsi mise

Magno spacio ꝛc̃ ¶ Trãslat En ceste partie valerius sault du senat aux poetes anciens/Et premierement parle dun poete rommain qui eut nom actius Et ce fait il si comme il touche en la lrẽ pour ce q̃ ce ne lui sembloit pas chose couuenable de pler sans moien apres ce quil auoit parle du senat/des estranges nacions/Item est assauoir q̃ iule cesar fut moult grãt clerc si cõme il sera veu cy apres/Et auoit acoustume de aler voulẽtiers entre les clercz et les poetes/Et entre les autres y auoit vng poete en ce temps qui auoit nom actius/Et cestui cy qui estoit et bien le sauoit pl9 grant poete que iule cesar/auoit en sa science/la fiãce de la quelle valerius fait icy mention et dist ¶ Acẽ Le passage du senat au poete acti9 est de grant espace diuise ¶ Trãslat Cest a dire quil y auoit grant difference de lun estat a lautre ¶ Acteur Mais a la fin que no9 passons pl9 courtoisemẽt aux estrãges/il est bon que nous en parlons Quant iule cesar qui estoit tresnoble ꝛ tresgrãt hõme venoit ou college des poetes actius le poete ne se leuoit point contre lui/non pas pour ce q̃l neust biẽ memoire de son estat et de sa grande mageste/mais pour ce q̃ a la cõparison des cõmunes estudes il se tenoit et cognoissoit estre vng peu plus souuerain/et pour ce ne fut il point blasme de criesme dorgeul ou insolence/car la estoiẽt exercez les debas des voulentez/et non point des ymages ¶ Trãslat ¶ Cest a dire q̃ la estoient les disputations de clergie non pas des fais darmes/ pour lesquelz fais on faisoit a ceulx quilz faisoient les grans fais ymages ou statues representans celles choses/Et les faisoiton cõmunement iadis tant a la louenge des personnes/comme pour dõner aux iosnes hõmes cuer et voulẽte de bien faire/et de acquerre celle gloire

Eurupides quidẽ ꝛc̃ ¶ Translateur ¶ En ceste ptie valerius commence a parler des estranges Et pour ce quil a parle dauain qui fut poete il commence a parler des poetes/Et premieremẽt parle de eurupides duquel il est parle en ce tiers liure cy deuant ou .iiij. chappitre en la lrẽ Quam mrẽm ꝛc̃ La fiance que eut eurupides en son fait declaire valerius en ceste lettre qui dist ainsi ¶ Act ¶ Eurupides fut de ceulx dathenes repute pour arrogãt/leq̃l quant le peuple lui reqroit quil ostast vne sentence dune tragedie quil auoit faicte/dist quãt il fut venu ou lieu ou on receuoit telz choses/quil ne le faisoit pour estre enseignie du peuple/ Mais pour ce quil les enseignast ¶ Trãslat ¶ Et puis valerius ainsi que en ce quil estoit homme de raison/et quil ne se vouloit traueillier quil heuist la sentence du peuple pour laissier la sienne dist ¶ Acteur ¶ Pour certain la sentence est a loer qui examine son cuider par droit pois/qui tant se attribue/tant seulement quil souffist a non lui desprisier/ne lui trop prisier

par orgeul ¶ Trāslatur ¶ Valeri9
welt dire que la fiance est a prisier
qui est iustement examinee par rai
son/et que la fiance de celui est a loer
a qui elle ne vient pas par orgeul
ne par sourcuidāce ne qui aussi ne se
vilefie mie tant quil en soit desprisie
Car non desprisier et non vouloir es
tre desprisie vient tout dune mesme
virtu.

Itaq3 et̄c ¶ Trāslateur ¶ En
ceste partie valerius preu
ue encorē que euripides eut
fiance raisonnable/car il se prisa par
raison/et ne se volt pas laissier despi
re/Et declaire aussi en cest exemple
la folle fiance ou arrogance dun au
tre poete qui eut nom alchetides/et
est la lrē assez clere/mais que len ait
memoire quest tragedie/et ce ay de
clare en pluiseurs lieux cy deuāt/car
tragedie est carme ou dictie fait et
compose en noble stille des meffais
et grans infortunes des roix/et des
grans princes/si comme on auroit
bien matere en ce temps present/et
ceulx qui telz dictiez faisoient estoiēt
appellez poetes tragiq̄s ou tragediēs
Et telz poetes estoient euripides et
alchetides/desquelz valerius ple en
ceste lettre qui dist ainsi ¶ Acteur
Ce que euripides respondi a alche
tides qui estoit poete tragiq̄ fut chose
a louer/Car quant euripides se com
plaindoit a lui quil nauoit en trois
iours peu faire que trois vers/enco
re a tresgrant traueil et a tresgrant
paine/Et alchetides lui dist en luy
glorifiant q̄l en auoit fait treslegie
rement cent/Euripides lui respondi
entre les tiens ⁊ les miens a telle dif
ference que les tiens ne dureront q̄
trois iours/et les miens durerōt en
tout temps ¶ Trāslateur Et puis
valerius afferme la responce de euri
pides/et dist ¶ Acteur Les escrips
de alchetides qui furent de volable
cours furent oublies dedens les pre
miers metres/mais louurage de euri
pides poly et aourne de noble stille/
fut et sera porte a plain voile par to9
les eages de ce monde ¶ Trāslateur
Ainsi le humilite de euripides appa
rut p ses parolles quant il dist q̄l en
iij. iours nauoit fait q̄ trois vers ou
trois metres a ml't grāt paine/mais
larrogance de alchetides apparut en
ce quil se vanta en desprisant/euripi
des quil en auoit eu en autāt de tēps
fait cent/Et euripides moustra quil
auoit en son fait raison et ordonnee
fiance/et ne se laissa pas a viler ne ne
volt la desprisance de cellui/quant il
dist quil y auoit entre ses vers et les
autres telle difference/que les siens
trois dureroient tousiours/⁊ les au
tres cent seroient tantost abolis et
oublies/Et ainsi appert aussi que al
chetides neut pas fiance bien exami
nee de raison et euripides leut selon
le dit de valerius

Additiam et̄c ¶ Translateur
pour entendre plus a plain
ceste lettre fait assauoir q̄
selon que dit est pluiseurs autres
fois/Scene estoit vng habitacle ain
si comme vne petite maison/et estoit
emmi le theatre/Et illec les poetes
recitoient leurs dicties/especialment
trois manieres de telz gēs/les vngz
estoient tragediens/et que est tra-
gedie ie lay tantost declare cy dessus
en lexemple precedent/Item autres
qui estoient distoriez ou cōmediens
et estoient ceulx qui en leurs dicties

recitoient les fais des priuees person nes si cōme de fflorremens de virges la vilite et meffais des folles fēmes et de leurs amoureux/ ⁊ de telles choses esquelles le peuple se delictoit/ Les autres qui estoient et iuoient en la sceue/estoient appellez thememlite et ceulx cy estoient musiciēs qui iuoient dorghes/et de harpes et de ghisternes ou autres instrumēs et de telz estoit antegemidas/duquel valerius ple icy/Cestui auoit vng disciple quil auoit moult biē introduit en son art/lequel estoit de busi ner/quon dist maintenāt trompette/mais vne fois quant il iuoit ou trompoit vne chose que son maistre lui auoit biē apris/et aussi le auoit bien retenu/et le peuple nen faisoit compte/il dist a son disciple les parolles de ceste lrē/qui dist ainsi Act Antegemidas le busineur quant il veit que son disciple qui moult biē pourfite auoit/nestoit point eureux dauoir la grace du peuple/il lui dist en audience de to⁹ chante a moy et aux mus ¶ Trāslat ¶ Ainsi que sil vollsist dire ces gens sont bestes/ilz ne sont point dignes de oyr telz choses/Et a la verite ainsi aduient il souuent q̄ pluiseurs gens ne sont pas dignes de oir les belles et bonnes parolles daucuns/mais pour ce les sages qui les dient et oent ne les prisent pas mains ains les appreuuent en leurs oeuures/Et cest ce q̄ valerius dist ap̄s ¶ Acteur ¶ Car parfaicte science ou parfait art blefchie par houlerie de fortune ne est pas pour ce despoullie de sa triste fiāce/Et se elle ne raporte dautrui la loenge quelle scet quelle a desserui si le raporte elle a lui meismes par son propre iugement ¶ Translateur

A la verite valerius parle assez proprement du fait de fortune quant il lappelle houlerie Car ainsi que houlerie/ et houliers ne font compte de nul bon homme/ne de nulle bonne virtu/ mais seulement leur propre plaisance sans aucune cause raisonnable/ Et communement prisent et honnourent leurs semblables et les mauuais et desl honnourez plus que les prudens hōmes et preudes femmes/ Ainsi est il de fortune qui fait par sa houlerie estre des pluirs bons et sages poures et audessoubz Et les indignes non sachans eslieue et met en hault estat Et ainsi que du disciple antegemidas duql valerius parle icy/lequel ia sceust il lart de la science de laquelle il se mesloit ne pouoit il auoir la grace du peuple/ Ainsi sont il pluiseurs que ia soit il quilz soient sages et preud hommes et bons clercz se ne peuent ilz auoir la grace du monde qui est en la plus grande partie tant bestial Et auec ceste bestialite aide biē celle houlerie de fortune si comme dit est Que cest de muses est dit tout du long au p̄mier liure ou chappitre des prodiges et destrāges.vi.chappitre en la lrē foraneis ⁊c

3 Zensis autē ⁊c ¶ Translat Apres ce que valerius a p le dun iueur de instrumens il parle de vng paintre qui paindi helaine pour laqlle troie fut destruite Et est la lrē assez clere qui assez declaire la fiāce que le paintre auoit en sa main p les parolles de lui meismes valerius dont dist ainsi ¶ Act Quant zensis eut painte helaine il ne attendi pas tant que les autres euissent de son fait iugie/ mais tant

se fia en sa main quil dist vers en grec qui valent a dire en francois quil creoit quil auoit autant fait en celle fourme/que leda en fist par le fait celestien/ou que omer en peut par son diuin engin exprimer Trãslateur ¶Leda selon les poetes fut mere de helene/pour laquelle iupiter se mist en fourme de cisne/et conceut leda de lui oefz/de lun furent nez castor et pol9/et de lautre helene et clemestra sa seur/Et de ceste matere ay ie parle ou premier liure ou chappitre des miracles/en la lettre/Cum apud lacũ/Item est assauoir q̃ omer en listoire de troies/descript moult noblement la fourme et la beaulte de helene/et pour ce compare zensis son ymage a la description de omer

Phidias quoq3 etc̃ ¶Translateur ¶Apres ce que valerius a parle dun paintre/il parle dun entailleur/qui eut nom phidias/duquel iay parle a plain ou pmier liure ou chappit̃ de neglecte religion en la lettre/viij item/Et pour ce viens ie a la lettre qui clerement moustre la fiance quil auoit en son art ¶Acteur ¶Phidias aussi se ioua par telle parolle ou dit des vers de omer/Car quant il eut fait le simulacre de iupiter le olimpe/leql̃ estoit si bien fait q̃ nulle main dhomme nauoit onques fait si bien ne si noble ne si esmerueillable/et vng siẽ ami lui demanda ou il adrescoit sa pensee quant il fourma le visaige de iupiter/lequel sembloit estre venu du ciel/en la fourme de celle iuoire/il respondi vers qui valent a dire quil auoit vse de maistre ¶Translateur ¶Cest a dire quil auoit vse de sa maistrise/Car il reputoit que sa maistrise et son art le auoient adressie a faire celle fourme/Et ainsi appert la fiance quil auoit en sa science et a son art/

Non patiuntur etc̃ ¶Translateur ¶Valerius qui a parle de gens de petis estas si comme buisineurs/paintres/et entailleurs/se met a parler daucuns grans princes/Et premierement de epaminondas qui si vilainemẽt gouuerna thebes/Et toutesuoies les citoiens de thebes lui firent la grant iniure/de laquelle fait icy mention et dist ¶Acteur ¶Les tresfors ducs desquelz ie veil parler/ne me laissent plus longuement attendre a parler dexemples de petite gent/car quant les citoiens de thebes furent vne fois courouciez a epaminondas Ilz lui manderent quil prinst la cure de faire les rues pauer et nettoier/qui estoit le plus deshonnourable office de la cite/Mais il prinst celui office sans nul reffus/et dist quil mettroit paine que dedens brief temps celui office seroit tresbel et honnourable/et si fist il/tant que apres qui le pouoit auoir il sen tenoit a bien aourne ¶Translateur ¶Comment il fist ce valeri9 ne le dist ne ie ne lay veu en escript/mais peut estre pour ce que a si vaillant homme fut celui office/les autres apres neurent pas honte de le faire/mais le reputoient a grant honneur/Et en ce peut apparoir la grant fiance quil auoit en lui meismes/Car il scauoit en luytant de bien quil reputa que nul nauroit iamais honte de emprendre

quil auoit eu et emprins volẽtiers
a faire De cestui epaminõdas et de
sa mort ⁊c de sa tresexcellẽte vaillance
est ple assez ou tiers liure ou chappi
tre de force deuxsieme chappitre en
la lrẽ Excellentissimos ⁊c si le voie
la qui veult

Hanibal ⁊c ¶Translateur
Si cõme il peut apparoir a
tous ceulx qui ce liure liront
hanibal fut vng cheualier du quel
ce liure parle plus que de nul autre
non rommain Et pour ce en couuiẽt
parler souuent car souuẽt en parle
lacteur/Pour entẽdre dont ceste lrẽ
a plain fauldroit icy ramẽbrer to⁹
les nobles fais et victoires que ha
nibal eut contre les rõmains/mais
ce ne se peut faire a pñsent/mais tou
tesuoies il est necessite de scauoir cõ
ment apres la bataille en laquelle
anthiocus fut vaincu des rõmains/
de laquelle iay ple ou second liure
ou premier chappitre en la lettre/
statuã auratã/hanibal senfui au roy
de bethume qui auoit nom prusias
selon iustin ou.xxxi.liure qui dist q̃
emenes le roy de aise le mineur/et
prusias le roi de bethume eurẽt guer
re ensemble/et toutesuoies ilz firẽt
paix/et en ce temps estoit fui en cre
te quon dist maintenant candie/ha
nibal/apres ce que la paix fut faicte
de anthiocus et des rommains/
hanibal qui moult estoit apperche
uant sceut que les rõmains auoiẽt
mis ou traictie de la paix que hani
bal feust deliure/ Et lors il se partit
subtilement et sen vint en crete /et
y fut longuemẽt en paix / mais tou
tesuoies il cõsidera quon auoit grãt
enuie sur lui pour ses grãs richesses
Et aussi on le cremoit pour la grãt
puissance quil auoit eue et pour son
grant sens et vaillance Pour quoy
a la fin quon feust mieulx asseur de
lui/et quõ ne lui tollist le sien il prist
buires et les emplist de plonc/ainsi
cõe se ce feust son or/et les mist ou tẽ
ple de diane ainsi cõe le refuge de sa
fortune Pour quoi ceulx de la cite fu
rẽt to⁹ contẽs et appaisies sans nul
mal soupecon Et quant il veit q̃l fut
point/il fondi son or dedens les creux
de ses ydoles quil portoit auec lui et
senfui a prusias si cõe il est dit deuãt
Prusias lors qui auoit par terre este
desconfit des ennemis en la fiance de
hanibal ordonna de cõbatre en mer
Et fut hanibal capitaine de celle ar
mee/ et ia feust il que emenes euist
plus grant puissance touteffois le
desconfit hanibal par vne merueil
leuse maniere et nouuelle subtilite
Car il fist prendre de toutes manie
res de serpens et les fist mettre en
kanes de terre/ et quant la bataille
fut cõmencee et ilz se cõbatoiẽt main
a main bien acrochies/il fist ietter
les kanes plaines des serpens es
nefz des ennemis Les ennemis au
cõmencement sen mocquoient/car
ilz cuidoient quilz iettassent les pos
de terre p deffaulte de pierres/mais
quant la serpentaille fut yssue des
pos qui au ietter se brisciẽt ilz se trou
uerẽt si entreprĩs des serpẽs q̃lz ne
eurẽt pouoir ne lossir de pl⁹ entẽdre
a la bataille ains furẽt to⁹ mors ou
prins/Quãt ceste nouuelle fut sceue
a romme les rommains enuoierent
legalx pour constraindre les roix a
faire paix ensamble et commande
rent a prusias quil leur baillast ha
nibal Et quant hanibal sceut ceste
chose il considera quil ne se pouoit
partir ne se scauoit mais ou aler

se fist morir par venin aincois que
les legalx venissēt/A reuenir au pro
pos/Endementiers que hanibal es
toit auec prusias on fist sacrifice/et
regarderēt les deuineurs les entrail
les des bestes pour scauoir la fortune
de la bataille/laquelle selon leur iu
gement ne deuoit pas estre bonne
mais hanibal disoit le contraire/et
auoit si grant fiance en lui meismes
quil lui sembloit que on deuoit plus
croire a lui/qui tant auoit fait et veu
darmes/quon ne deuoit a telle ma
niere de deuinemēt/Et cest ce que va
lerius met en ceste partie/et dist
Acteur ¶Quant hanibal estoit en
exil auec le roy prusias/et lenhortoit
de combatre/et prusias lui respondi
que les entrailles des bestes ne signi
fioient pas la victoire ainsi que ha
nibal faisoit/hanibal respondi/Cō
ment donques vels tu plus croire
a vne meschante char de vel/que a
vng ancien empereur ¶Trāslatur
Et puis valerius qui moult pesa ses
parolles dist ¶Acteur ¶Se tu nō
bres ces parolles elles sont briefues
et courtes/mais se tu en prēs le sens
elles sont grandes et vaillans/Car
il respondi deuant les pies de cel hō
me/Espaigne derompue ⁊ ostee au
peuple de romme/les forces de galle
et de ligures mises et redactees en
sa puissance/les alpes ouuertes par
nouuel passage/la crueuse memoire
du lac trāsmiene/et cānes le trescler
enseignement de la victoire des af
fricans et cappe possessee/et ytalie di
laceree/et deschiree/ne ne peult souf
frir son corage q̄ sa gloire tesmoin g
ne et appreuue par si longue esperi
ence/feust mise arriere par le foie du
ne beste/Et vraiement tant comme
a iugier des sacrifices appartenans
aux batailles et aux fais darmes p̄
le tesmoing meismes de mars le dieu
de bataille/loppinion de hanibal eut
tous les sens de bithume/Cest a diē
que son oppinion estoit plus a tenir
tant comme aux fais darmes/que
loppinion des deuineurs qui regar
doient les entrailles des bestes/et fai
soient les sacrifices des victoires que
hanibal eut/ desquelles valerius
fait icy mention parle titus liuius
en la decade de la seconde bataille pu
nique/Et aussi en ay parle dauāis
cy dessus/si comme de la desconfiture
qui fut au lac de transmiene quon
dist maintenant le lac de perouse/ou
premier liure ou chappitre des pro
diges/en la lettre/flaminius autē/de
la bataille de cānes en pluseurs lieux
especialment ou premier liure ou se
cond chappitre/Consimili animo/de
la prinse de cappe ou tiers liure ou
chappitre de force en la lrē/Cū hani
bal/Et ce peut bien souffire a p̄sent/

Capax etc̄ ¶Translatur
En ceste p̄tie valerius par
le dun roy de trace qui eut
nom catit/qui eut si grant fiance en
lui meismes qui lui sembla bien quil
euist bien remunere athenes quāt
elle se fut donnee a lui/de ce quil leur
donna ses loix/et est la lettre clē qui
dist ainsi ¶Acteur Le dit du roi co
tit supnable de noble espit/car quāt
il lui fut rapporte que ceulx dathenes
lui auoient donne/leur cite il respon
di/Et ie leur donray le droit de ma
gent/Il fist ceste parolle trace equa
le a athenes/a la fin quon ne cui
dast pas que pour le tresgrant don
quilz lui faisoient/il se iugast non pa
reil a eulx par petitement sentir de
sa naissance ¶Translatur/

Car a la verite ceulx de trace nestoiēt point a comparer en sens ne en noblesse a ceulx dathenes A la fin que on ne cuidast quil se prisast moins deulx pour son pais et sa generation il respondi en la maniere deuāt dcē

Nobiliter ⁊c̄ Trāslat En la fin de cestui chappit racōpte valerius ces petis exemples riables de deux lacedemoniens qui respōdirēt moult noblemēt p quoy ilz moustrerent le hardement et la grant fiance quilz auoient en eulx meismes Et est la lettre assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Noblemēt respondi lun et lautre de deux lacedemoniens desquelz lun estoit laidengiez daucuns pour ce quil aloit en la bataille ⁊ pour ce ql estoit clops ou boiteux/mais il respondi mon ppos est de moy cōbatre et de moy enfuir non/Et quant vng autre lui dist q̄ les persans traioient si espessement que les saiettes tolloient la veue du soleil/il respondi tu me dis bonnes nouuelles nous no⁹ combaterons plus aise en lombre/ vng autre de celle meisme cite et de ce meisme corage quāt son hoste lui moustroit les haulx murs de la fortresse de la ville il respondi a son hoste /se vous auez ce fait pour femmes cest bien/se vo⁹ le auez fait pour hommes cest laide chose et honteuse /Et icy fine le septiesme chappitre

¶ Sensieult le.viij. chappitre et le derrenier de ce tiers liure leql determine de constance

Aptū et aiosū ⁊c̄ ¶ Trāslat Pour ce que ceulx qui ont fiance en leur vaillāce et en leur virtu doiuēt estre fermes et estables/apres ce chappitre de fiāce met valerius le chappitre de constance et dist ¶ Acteur ¶ Apres ce que iay mesure et mis a point le couuenable et corageux pris de bonne fiance il demeure a parler ainsi cōme a heure deue de la representatiō de cōstance Car cōmunemēt il est ainsi q̄ quant aucun a fiance dauoir aucune chose entreprinse/et il pense qlle soit iuste et droite et selon ordre de raison selle est faicte et on le blasme il le deffent aigrement/Et selle est a faire et on lui deffent ou empesche/si le maine a effect sans riens doubter Et endementiers q̄ ie veul lexemple de ceste chose poursieuir quāt iay par tout regarde la constance de fuluius flattus se offre deuant tous

Captura ⁊c̄ ¶ Translateur Pour entēdre lhistoire de laquelle cest exemple fait mentiō est a recourre au secōd chappitre du tiers liure en la lrē Ille &c̄ ou ie lai declaire tout du long pour le merueilleux fait que lors aduint dun cheualier qui auoit nō tamea La sentēce dont du fait en brief est que apres la bataille de cānes ceulx de cappe se rendirent a hanibal/ Et principalment fut faicte ceste prodiction p le fait du senat de la ville Cest a dire de ceulx qui estoiēt gouuerneurs de la cite Et pour ce apres ce quelle fut reprinse par cestui fuluius flattus il eut si grant desir de les pugnir quil tint constamment son propos non obstant le commandement du senat de rōme/ Et la cause fut si comme valerius touche deuāt Car sa conscience lui disoit q̄ cestoit bonne/ iuste/et raisonnable chose de

les pugnir par telle maniere/Item
est assauoir que theane/et thelane
sont deux citez de terre de labour/Et
ce sceu la lettre est assez clere qui
dist ainsi ¶Acteur ¶Fuluius flat
tus auoit a force darmes occupe et
prins cappe/laquelle estoit rendue
a hanibal par ses decepuables pro
messes/Car il leur auoit congneut
quil se feroit chief dytalie/Apres
quant il leut ainsi reprinse il fut auf
si de malle voulẽte cõtre le mal fait de
ceulx/comme il en fut noble vain-
queur/pour quoy il ordonna en soy
meismes quil mettroit a mort ceulx
du senat de cappe/lesquelz estoient
coulpables de celle malle trahison
pour quoy il les fist tous lier de bon
nes chaines de fer/Et en enuoia
vne partie a theane/et lautre par
tie a thelane/pour les faire morir
trestous/quant il auroit ce ordonne
qui estoit de plus grãt necessite/En
dementiers furent parolles que le
senat de romme auoit ordonne plus
legiere paine au senat de cappe/quil
nauoit en son propos/A la fin que
les mauuais ne escheuassent la pai
ne qui leur estoit deue/Il monta tan
tost a cheual ⁊ sen ala a theane tout
de nuit/et tantost fist occir tous ceulx
quil y auoit enuoie en garde/et tan
tost en lheure remonta a cheual et
sen ala a thelane ou calles/pour fai
re ce quil auoit entreprĩs/et quant
il les eut fait lier aux pelz pour tren
chier les testes/il eut lettres des pe
res conscrips qui lui commandoient
aultre chose quil ne vouloit faire/
mais elles ne leur valuerent rien/
car il les mist a sa senestre main ain
si quelles lui estoient baillees/Et
commanda au bourrel quil feist ce
quil deuoit/et puis quant y ny volt
obeir il les ouuri/par laquelle con
stance il acquist plus de gloire quil
ne fist par sa victoire/car se tu re-
gardes la louenge ainsi comme par
tie en deux/tu iugeras et trouueras
plus grant par la pugnition de cap
pe que par la prinse/

Atq3 ista quidem ⁊c̃ ¶Trans
latur ¶Apres ce que va
lerius a mis vng exemple
de constance en fait rigoreux/Il en
met deux dũ vaillant homme en at
temprance de bonne virtu/Et est as
sauoir que selon ce que iay dit de-
uant ou secõd liure ou second chap
pitre/qui est de discipline de cheuale
rie/en la lettre/Item censor/fabius
maximus fut grandement vaillant
cheualier/et la aussi est mise la cau
se pour quoy il fut appelle maximus
Cestui maximus dont moustra sa cõ
stance en ce que valerius met en ces
te lettre/qui dist ainsi ¶Acteur
Celle constance de laquelle iay par
le deuant fut seuerite rigoreuse/mais
celle dont ie veil parler fut de raison
et pitoiable/laquelle fabius maxi
mus bailla tousiours au pais sans
ce quil se moustrast onques trauail
lie/Car il presta grant pecune pour
baillier a hanibal pour racheter les
prisonniers/laquelle on ne lui volt
onques rẽdre/et toutesfois il souffri
sans en pler/Le senat fist equal en
seigneurie mucius le maistre des gẽs
de cheual a lui qui estoit dictateur/⁊
encore nen dist il mot/pluiseurs in
iures et vilonnies lui dirent et firẽt
pluiseurs fois les rommains/mais
onques nen mua son corage tant
ferme estoit et cõferme en lamour de
ses citoiens ¶Trãslatur Valerius
met encore vne autre cõstance de lui

et est la lrē assez clere qui dist ainsi Acteur Et en fait de bataille ne fut pas sa constance aussi grāde ¶ Trāslateur ¶ Ainsi que sil volsist diē que si fut ¶ Acteur ¶ Il veoit que lempire de romme estoit ainsi q̄ destruit par la bataille de cannes et que a paine souffissoit il a faire moult petit de gens darmes/ pour quoy il se print a frustrer et decevoir le impetuosite des affricans/ Car il lui sembloit qui lui venoit mieulx ainsi faiē que combatre force contre force Et toutesuoies hanibal p pluiss fois lui bailla moult de belles occasions de vouloir combatre et sembloit q̄l en deuist auoir le meilleur/ mais il tint son propos si ferme quoques ne lui fist entreprendre nesune petite bataille/ains fut tousiours et de ire et desperance maistre ꝛ souuerain laquelle chose est moult forte a faire dont ainsi scipio secourru a nr̄e cite en combatāt ainsi fist cestui en non combatant lun par sa hastiuite subiugua carthage/ et lautre p seurete et doubte fist tant que rōme ne peut estre opprimee ne submise ¶ Translat ¶ De ces deux derrenies choses desquelles valerius parle icy ay iε ple tout du long vng peu deuāt en ce tiers liure cy meismes ou quart chapitre en la lrē Mito gradu etc̄ Et pour ce nen parle ie plus a p̄nt

Gueuiū ecāā ꝛc̄ Trāslat En ceste partie valeri⁹ parle dun vaillāt hōme qui eut nom piso et ne fut point celui piso duquel lucan fist vng moult bel liure quil intitule de la loenge piso lequel aussi fut moult vaillant hōme et moult noble de lignage/Et de ce especialment le loe que auecques la grāde gentillesse quil auoit de generation / Il auoit aussi gentillesse de meurs/ Et pour ce lui disoit lucan Toute gentillesse ou noblesse est perie en celui duq̄l la loenge est en sa seule generatiō tu es eureux qui fais equal ton corage a ta noblesse de lignee ꝛ y metz vne partie de ton tiltre et non pas toute la somme/Lucan perit oīs in illo nobilitas ꝛc̄ A la verite lucan dist bien car iasoit il q̄ tout bon hōme face et soit a hōnourer/toutesfois hōme qui a noblesse et virtus auec/est pl⁹ a honnourer q̄ vng bon ꝛ virtueux qui nest point noble /Car il a deux causes de loenges et dhonneur/ cest assauoir noblesse et virtu Et aussi se le noble nest pas v̄tueux il fourligne et fait a blasmer plus que nul autre/ Car selon ce que dist lucan/ noblesse est perie en lui/p deffaulte de virtu/ Celui piso donques duquel valerius parle icy fut moult deuāt celui piso duquel lucan parle laquelle chose appert par ce que valerius fist son liure du temps tibere ou octouien selon ce quil est dit ou prologue et ailleurs cy deuāt/ Et piso dont lucā parle fut du tēps neron et fut occis auec galba par othon leq̄l galba auoit vsurpe lempire apres la mort de neron et auoit adopte vng filz et prins a compaignon de lempire ce lui piso pour ce quil le scauoit preu et sage/et aussi bien enlignagie a la fin quil en feust plus fort/mais otho qui aussi vsurpa lēpire occist galba et piso selon oroze ou .vij. liure ou.vi.chappit̄ Et fut en lan de la fondatiō de rōme.viij. cēs ꝛ.xxiiij. A reuenir dont au propos piso duquel valerius parle fut homme de grant constance laquelle il moustra

pluiseurs fois/si cõme valerius dist
et especialment ou fait de quoi vale
rius parle icy/et dist ¶ Acteur ¶ Il
apperra en la narration ensieuant cõ
ment gueius piso se porta en loffice
de consule noblemẽt et constãment
ou temps q̃ le senat et la chose pub
lique estoiẽt troublez et empeschez/
la faueur du peuple qui estoit gaig
nie par les desloiaulx et faulx blan
dissemens dun tresseditieux hõme
qui auoit nom marcus pallignaus/le
vouloit au iour quõ distribuoit les
estas et dignitez a rõme mettre en
lestat de souueraine honneur ¶ Trã
slateur ¶ Cest a diẽ quil auoit si biẽ
par flaterie acquis lamour du peu
ple/non obstant quil feust homme
plain de tous vices/que le peuple le
vouloit faire consule ¶ Acteur ¶ Et
touteffois appertenoit mieulx a ses
tres horribles meffais quon lui bail
last paine et tourment/que aucune
dignite ou hõneur/et a ce pourchas
ser a faire ne failloit pas la puissance
des tribuns qui aidoit a la folle mul
titude a soustenir et a porter sa follie
En ce miserable et virgongneux es
tat de la cite/piso seant tant seulemẽt
ou lieu ou on faisoit et bailloit les
offices/mis illec et colloque par les
mains des tribuns/quant ilz furent
alez de ca et de la/et il lui fut deman
de se par aide du peuple marcus pal
liganus estoit esleu consule si le nõ
meroit/Il respondi premierement
quil ne cuidoit pas la chose publique
estre si aueuglee ne en si grans tene
bres quelle venist a si grant vilte/
Et apres quant ilz appercurent in
stanment ilz lui demanderẽt sil estoit
ad ce venu quil feust ainsi/sil le nom
meroit/il respõdi quil ne le nõmeroit
ia par/laquelle briefue et precieuse
responce il osta a palliganus lestat
de consule ains quil leust/pluiseurs
choses moult espouentables despri
sa piso quant point ne vouloit flesc
cir la tresbelle rigeur de sa pensee

Metellus autẽ etc̃ ¶ Trãslat
En ceste partie p̃le valeri⁹
dun vaillant hõme de rõme
qui eut nõ metell⁹ le numidien/pour
quoy il est assauoir que iadis quãt
aucun faisoit aucuns fais darmes
grans et especiaulx/il perdoit et pren
doit le surnom du pais quil auoit
subiuguie/si cõme il appert des scipi
ons les affricans/et de scipio le asien
et de plusieurs autres rõmains/Car
ceste chose se faisoit cõmunement en
tre les rõmaĩs/les causes pour quoi
pouoient premierement estre pour
ce quilz gaignoient les pays/par
quoy ilz auoient telz surnoms/q̃ les
autres qui les p̃doient ne deuoient
point auoir/Apres cest honneur don
noit aux iosnes hommes cause de
bien faire pour acquerre gloire/Itẽ
les pouoit ad ce mouuoir orgeul qui
moult regna et seignouri en plui
seurs/Cestui metellus dont eut sur
nom numidien/pour ce quil vain
qui iugurta le roy de numidie/Et de
ceste histoire fist saluste vng moult
bel liure/et aussi en ay assez cler par
le en brief/selon oroze ou cincquies
me liure/ou quatorzieme chappitre
du second liure ou chappitre de disci
pline de cheualerie/en la lettre/eius
sectam/Si le peut la veoir qui veult/
Item est assauoir q̃ entre celui metel
lus et vng autre qui auoit nom luci
us apuleius saturninus/y auoit grã
de et mortelle haine/si comme cõmu
nement a entre ceulx qui en consaulx
et en traictiez ont diuerses oppiniõs

les vngs pensans a bien et raison/ et les autres a leurs prouffis singuliers et a leurs propres voulentez/ Pour quoy saturnin9 quant il fut tribun du peuple en lan de la fondation de rome. vi.cens et .xlvi. selon oroze ou.vi. liure ou.xvi.chappitre sacointa tant de marius qui estoit le .vi. fois consule / et de glaucia qui estoit preteur que a tort ⁊ sans cause a la grant desplaisance de toute rome metellus munidi9 fut enuoie en exil De ceste matere et cõment ce fut/ ay ie ple a plain ou second chappitre de ce tiers liure en la lrẽ cui autẽ ⁊c Et pour ce ne repete ie pas icy/ Ains viens en la lrẽ qui dist ainsi ¶ Actẽ Metell9 le munidiẽ pour semblable maniere de perseuerance recut iniure non digne ne conuenable a sa mageste ne a ses meurs/ Car quãt il cõsidera a ql fin tendoiẽt les desloiaulx efforcemens de saturnin9 le tribun et quelz maulx en pouoiẽt venir a la chose publique sil ny estoit secouru il ama mieulx a aler en exil q̃ consentir a sa loy ¶ Translateur ¶ Cest a dire a sa voulente et a son oppinion Et puis valerius ainsi cõme en demandant dist ¶ Actẽ ¶ peut aucun hõme estre dit pl9 cõstãt que cestui qui eut plus chier a estre mis hors du pays ou il tenoit le souuerain degre dhonneur/ q̃ changier ne muer son corage son propos ne sa sentence

Cetterũ ⁊c ¶ Translateur Pour entendre a plain ceste lettre est a ramener a memoire la grande discorde et male aduenture de marius et de scilla/ de laqlle matere cruelle et horrible/ iay parle ou premier liure ou.v.chappitre de omnibus en la lrẽ/ gueio autẽ mario/ et pour ce nest pas mestier de le repeter icy toutesfois est assauoir que quant scilla eut la force dessus mari9 /apres les tres crueulx fais et occisions desloiaulx faictes p lun et par lautre/ scilla volt que le senat iugast mari9 ennemi de rome a la fin quil euist plus euidente cause de le poursieuir en toutes terres Et briefment tout le senat si accorda tant par amour q̃ par force/ excepte quintus scenola duquel valeri9 ple en ceste partie ou il dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ainsi que ie ne metz nul homme deuãt celui metellus aussi y puis ie a bon droit cõparer quintus scenola augure/ quãt la partie des ennemis scilla fut desconfite et boutee arriere et scilla eut occupe la cite de romme/ et constrainte a force darmes/ le senat a estre ensemble pour la tresgrande voulente quil auoit q̃ marius feust iugie tantost et sans delay ennemi de rome/ A la voulẽte duql nul nosoit refuser ne resister tant cõme par seignourie que par force/ il lui respondi/ iasoit il scilla q̃ tu me moustres la grãt force darmes ⁊ des cheualiers par laquelle tu as assegie nrẽ court iasoit il aussi que tu me manaces de mort/ ne pourras tu ia faire tant que pour mon petit sang et vielle garde ie iuge marius ennemi par qui la cite de romme et toute ytalie a este deffendue et gardee ¶ Translateur ¶ A la verite marius fut vng tresuaillant cheualier et qui sauua pluiseurs fois par son cur a sa cheualerie leur seignourie si comme il est pluiseurs fois declaire en ce liure Et especialment en ay p le ou premier chappitre du second liure en la lettre qua propter ⁊c

Quid femine ¶ Translatur
En ceste partie valeriꝰ fait
mencion dune femme / Et
pour ce que ce nestoit pas la coustũe
de romme de faire venir femmes en
assemblees de peuple pour cause de
la fragilite de leur sexe valerius en
fait ainsi q̃ vng petit ꝓlogue / ⁊ ꝑuis
moustre la cõstance de celle femme / la
quelle auoit nom sempronia / et fut
femme de scipio lafricant le darreni
er / ⁊ seur des deux grattus qui furent
mors pour la diuision des champs / si
comme il est traictie de tiberius grat
tus ou premier liure / ou chappitre
des auspices en la lettre / gueius grat
tus / et de son frere tiberius grattus /
En celui p̃mier liure aussi ou chap
pitre des songes / et est assauoir que
en lan de la fondation de romme. vi.
cens. xxi. fut tiberius grattus occis a
romme si comme dit est / lequel auoit
vng filz quon ne sceut quil deuint
ou se il senfui ou temps de ceste pesti
lence / ou sil fut mort auec les autres
Car quant grattus le pere fut mort
il en y eut mort deux cens auec lui
Sy aduint apres q̃ vng iosne hom
me qui auoit nom equiciꝰ sapparut
apres au peuple de romme / lequel
estoit tressemblable au filz de tiberi
us grattus / et tenoit tout le peuple
fermement quil estoit son filz / et le
vouloiẽt ꝑ force faire congnoistre a
sempronia / et vouloient quelle le
tenist pour nepueu / et quelle le bai
sast / mais onques pour nulle mana
ces ne constrainte ne le pouoient a ce
mener / Et peut estre que la cause
pour quoy le peuple auoit si grant
desir que lenfant feust recongneu et
remis en sa lignee qui estoit la plus
noble de rõme / estoit pour ce q̃ son pe
re tiberius grattus auoit este mort

pour soustenir le droit du peuple se
lon leur estimation / La constance
dont q̃ sempronia eut en soustenãt
son oppinion contre tout le peuple
et contre la puissance de rõme mous
tre valeriꝰ en ceste lettre / et dist ain
si ¶ Acteur ¶ Quesse de femmes en
uers assemblee de peuple se on gar
de la maniere du pays ce nest rien /
mais en repos domestique est empes
chee par le violent mouuement de
discorde / lauctorite dancienne cous
tume est destruite / et plus vault ce
que violence constraint / que ce que
virgongne commande et enhorte
Translateur ¶ Valerius veult dire
que iadis selon la coustume ancien
ne femmes nestoient point traicties
ne amenees en iugement ou assem
blee du peuple / pour cause de la vir
gongne du sexe / mais quant vio-
lence vient en place virgongne ny
a point de lieu ains est desconfite et
vaincue / si comme il appert par ceste
lettre / en la quelle valerius adresce
sa parolle a sempronia / et dist ¶ Ac
teur ¶ Tu sempronia seur de tiberi
us et de gueius grattus femme de sci
pio emilianus / ainsi que ie ne te mes
le pas sans raison auec les oeuures
des tresgrãs et honnourables hom
mes / Aussi ne vueil ie pas faire mau
uaise relation de toy / mais vueil par
ler de toy par honnouree memoi-
re / pour ce que quant tu fus traictie
par le tribun du peuple / en tresgrãt
confusion deuant le peuple / tu ne four
lignas point de ta noble generation
tu fus constrainte a estre ou lieu / ou
quel les frons des princes de la cite
souloient estre tous esbahis / la tres
grant et haulte puissance te iettoit
manaces de tort et hideux visaige /

auec la clameur de la fole et de sordō
nee multitude du peuple/ Toute la
court sefforcoit par tresaigre estu
de et voulente que tu baisasses equi
cius comme filz de tiberius grattus
ton frere lequel equici9 q̄roit fausse
mēt le droit de la gēt sempronienne
Tu le deboutas arriere cōe moustre
partant ou issu de ie ne scay quelles
tenebres a occuper le heritaige dau
trui par desordonnee et oultrageuse
hardiesse

Non indignabūtur et c̄. Trāslateur ¶ Pour ce que es exēples de deuāt valeri9 a fait mentiō des grās seigneurs de romme sicomme des scipions/ de gratt9 de metellus/ de scenola/ et des autres plus grās seigneurs/ lesquelz il appelle lumiere de la cite de rōme il volt parler des cēturions petis au regart deulx Car combien que vng centuriō feust capitaine de gēs/ toutesfuoies estoit ce peu de chose au regard de ceulx desquelz il a parle/ si dist dont ainsi ¶ Acteur ¶ Les lumieres de nrē cite nauront point indignation se entre leur grant resplendeur la virtu de ceulx centuriōs est ramenee ramentue et comptee/ Et ainsi que petitesse doibt honnourer grandeur et grandeur et noblesse le doibuent soustenir et nourrir/ et non despire la nouuellete de bōne indole ¶ Trāslateur ¶ Cest a diē que les nobles et puissans doiuēt soustenir et non despiter les petis qui sont virtueulx et tournez de venir a bien ainsi que les petis les doiuent honnourer et seruir

Anabigi et c̄. Trāslat ¶ Pour vng peu entendre ceste lrē de fault auoir memoire de la guerre de iule cesar et de pōpee de laquelle il est parle pluiseurs fois en ce liure et especialment ou premier liure ou .v. chappitre en la lrē pompeius vero magnus/ Item ou .vi. chappitre en la lrē/ gueiū vero pompeiū/ En ceste partie dist valerius/ que en ceste guerre y eut vng moult vaillāt hōme qui auoit nom scipio/ lequel estoit de la partie pompee et estoit de la lignie des scipiōs/ Et auoit pompee espousee sa fille/ et de cestui parle valerius en cest exemple/ ou il met la grande constāce dun centurion qui auoit nō ticius ou poncius ou tea9 selō diuers textes/ Et dist dont ainsi Acteur ¶ Doit estre mis hors del ordre des exemples ticius tea9 lequel quāt il faisoit le gait pour la partie de cesar fut souspris des gens scipio et pouoit estre deliure et quitte de la mort p vne conditiō q̄ scipiō lui offroit/ Cest assauoir sil vouloit laissier cesar/ et estre cheualier de pōpee son gēdre/ mais il respōdi scipio/ ie te rendz graces de ce q̄ tu me veulx laissier viure/ mais il ne mest besoig de viure par ceste condicion/ O noble corage sans aucuns ymages Translat ¶ Valeri9 veult dire que ce fut moult noble corage de petit estat/ Car on ne faisoit les ymages ou statues representans les grans fais que pour les grans seigneurs

Ite et c̄. ¶ Trāslateur ¶ En ceste partie valerius parle de lautre centurion/ et icy est a ramenteuoir la grande guerre qui fut entre octouien et anthoine/ de laquelle iay parle en brief au p̄mier liure ou chappitre des songes en la lettre vincit/ ou temps dont de

celle guerre aduint ce de quoy vale
rius parle en ceste lettre/et dist ain
si ¶ Acteur ¶ Ce meismes propos
de constance ensieui le centurion du
dieu auguste/cest a dire de octouien
cesar ou temps de la bataille contre
anthoine/Car apres ce quil eut fait
pluseurs excellentes batailles et fais
darmes/il fut prins des anemis par
agait/duql il ne sestoit pas biē gar
de/et fut mene a anthoine en alixan
drie/Et quant anthoine lui deman
da quon deuoit faire de lui/il respon
di/commande que on me occie tan
tost/Car pour bien que tu me peusses
faire/ne pour le tourment de la mort
ie ne pourroie estre mene a ce que
laisse a estre cheualier a cesar/ne q̄
ie commence a estre le tien/mais de
tant quil prisa plus constance que
sa vie de tant limpetra il plus tost/
Car anthoine le laissa aler sans nul
mal ferre pour lamour de sa grant
virtu/

Cum plura etc̄ ¶ Trāslateur
En ceste partie valerius se
prent a racōpter exemples
de constances daucuns destranges
nations/commēt quil en puist assez
racompter des rommains/et dist
Acteur ¶ Ia pense ie pluiseurs exem
ples racompter encore/toutesuoies
pour ce quon ne se doit pas trop sa
ouler dune chose/ie laisseray couler
mon stille aux estranges/Querū etc̄
Translateur ¶ Ceste histoire traicte
titus liuius ou .vi. liure de la seconde
bataille punique/mais il en parle si
obscuremēt que plusrs ne lentendent
pas ce me semble/mais valerius le
racompte assez entendanment/pour
quoy il ne fault point grant declara
tion fors tant/que apres la bataille
de cannes qui tant fut dommagable
aux rommains se rendirent a hani
bal/Car si comme il est dit deuant
autreffois/ilz nauoient nulle espe
rance que les rommains se peussent
iamais recouurer/mais quāt ilz vei
rent que les rommains se mettoient
sus et quilz auoient assis cappe et
que hanibal ne pouoit leuer le sie
ge/pluiseurs se retournerent deuers
les rommains/et telles y auoit ou
les rommains auoient aucuns puis
sans hommes leurs amis/mais ilz
ne pouoient pas faire a leur voulen
te pour les autres qui estoient con
traires/et pour les grosses garni
sons que hanibal y auoit mis/en
tre lesquelz estoit vne cite de terre de
labour que on nommoit selapia/en
la quelle hanibal auoit mis cincq
cens hommes de cheual numidiens
Cest a dire du pays de numidie en
affrique/Et estoient ce dist titus li
uius des meilleurs gens que hani
bal eut de sa part/En celle cite aussi
auoit deux puissans hommes de la
ville/lun auoit nom blasius et estoit
moult ami des rommains/lautre a
uoit nom dasius/et estoit moult a
mi et acointie de hanibal/Et ce sceu
la lettre de valerius est assez clere/
qui dist ainsi quil veult parler des
estranges ¶ Acteur ¶ Desquelz
le commencement et principal soit
blasius/duquel il ne fut rien plus
parcinax que la constance/Car il
qui estoit conuoiteux de rendre le
pays aux rommains/lequel estoit
occupe par hanibal et par ses gens
Il senhardi de en parler a dasius/
sans lequel la chose ne se pouoit faiē
et toutesfois estoit dasi9 cōtraire a lui
en ladministratiō de la chose publiq̄

et de tout son corage / aussi mettoit paine de acquerre ladmistie de hanibal/ Et ce ql lui en parla fut plus par la tresgrant voulente quil auoit de faire la chose que pour esperance quil euist q lautre si volsist accorder dasius ietta tantost les parolles a terre / et pour ce quil lui sembla que par ce il pourroit nuire et greuer blasius quil haioit/ et aussi acquerre lamour du prince/ il le ala tantost dire a hanibal/ Hanibal les manda quilz feussent deuat lui a certain iour/lun pour accuser/et lautre pour lui deffendre/ Quat ilz furet en iugemet et les yeulx de tous estoiet ententifz deulx regarder/ vne cause aduint qui auoit besoing de pl9 hastiue deliurance Endementiers quon en traictoit blasius en dissimulant et abasse voix se traist deuers dasi9 et lui pria tresaffectueusement quil se tenist de la partie des romains/ et laissast les cartageniens/ Adont se prinst dasius a crier a haulte voix tant comme il peut que encore nestoit deuant le prince lui prioit il de estre son ennemi mais pour ce que ce sembloit chose increable et aussi q nul ne lauoit oy que lui qui estoit son ennemi la verite neut point de foy/ mais apres ne demoura gaires que la merueilleuse constance de blasius attraist a lui dasius et bailla a marcellus selapia et .v. cens numidiens qui le gardoient ¶ Translat ¶ Marcellus estoit ou pais capitaine pour les rommains et dist titus liui9 que ceste chose ne se peut pas faire sans grande occision car ces numidiens estoient les meilleurs gens de cheual que hanibal euist en son host/ mais ilz ne se pouoiet aidier de leurs cheuaulx en la cite/aussi ilz furent souspris en haste/ si moururent to9 en combatat/ Sy fut a hanibal pl9 grande la perte de ceulx que ne fut celle de la cite/Car onques hanibal neut milleurs ges de cheual q iceulx

Phocion vero ₇c ¶ Translateur ¶ En ceste partie valerius parle dun philozophe qui auoit nom phocion lequel estoit dathenes et donna vng conseil a eulx dune besongne quilz auoient a faire cotre ceulx de lagedemone lesquelz ne tinrent pas son conseil/ mais firent autrement quil nauoit conseillie/et leur en vint tresbien/ Mais toutesfoies il fut si constant en son oppinion come valerius met en ceste lre ou il dist ainsi ¶ Acteur Phocion fut si perseuerat deffendeur de sa sentece/que quat les atheniēs euret bien fait vne chose cotre ce qui leur auoit ēhorte ₇ cosceillie il dist en lasseblee deuant tous quil estoit liez de ce qui leur en estoit bien venu/ mais toutesfoies dist il que son conseil estoit vng peu meilleur il ne dapna point ce quil veoit estre bien fait car ce que vng autre auoit meismement conseillie ilz auoient bien fait Et lui sambloit que conseil dautrui auoit este plus eureux/mais le sien auoit este le plus sage/ Pour voir auenture en fortune iette son amiable corage a merite ou folie en lieu ou elle est pl9 fauorable et maluaix conseil pourfite ala fois plus fort a la fin quelle nuise plus aigrement Translateur ¶ A la verite ilz sont aucuns qui ont moult petit ou nul entendement que nous veons bien fortunez Et pour ce dist aristote ou liure de bonne fortune/que ou il y a grant plente dentendement/ il y a

petite fortune et encontre/et pour ce dist vng prouerbe que fol fortūe na mestier de conseil/Apres valerius recōmende celui phocion/et dist ¶Acteur Les meurs de phocion furent plaisans misericors et liberaulx et plains de toute souefuete/lesquelz le consentemēt de tous iuga a estre em bellis du surnom de bonte ¶Traslat Valerius welt dire quil eut tant de bonnes meurs ꝛ de bonnes virtus/q̄ par le consentement de tous il seroit nomme phocion le bon ¶Acteur Et ainsi la constance qui sembloit estre plus roide quelle ne deust p nature venoit de souef et debonnaire corage

Alixander etc̄ ¶Translateur Valerius en ceste ptie met le darrenier exemple de ce tiers liure/Et en cest exemple recō mande la constance quil eut en ce fait et dist ¶Acteur ¶Apres ce q̄ le roy alixādre/cest assauoir le roy des macedoniens eut par glorieuses batailles destruit et soubzmis les grans richesses de daire/Quant il vint en silice tous eschaufez de la chaleur ꝛ de la paine du chemin/et il regarda le fleuue quon dist cidue qui queurt parmi la cite ou chastel de tharse/le quel lui pleut moult pour sa beaulte il se bouta dedens tout eschaufez son corps estoit plain de pouldre et de sueur/Et tantost soudainement pour la tresgrāt froideur de leaue ses ners et tous ses membres furent si ferus et refreidies quil fut ainsi cōme mort tantost fut porte a tharse qui estoit assez p̄s de son host qui moult estoit esbahi de celle aduentue/ainsi gisoit malade en tharse/les medecins furent ensemble/et par tresententif cōseil regardoient aucun remede de la sentence deulx/fut que phelippe son medecin especial ami et compaignon de long tēps lui donroit vne potion Et en ce temps par menon enuoia vnes lrēs a antipater quil admonestast le roy quil se gardast de phelippe son medecin/et quil le deuoit empoisonner pour moult grant auoir/quil auoit receu de daire/Quant alixandre eut leu les lrēs/il prinst sans nulle doubte la medecine que phelippe lui presentoit/et quant il leut beu il lui bailla les lrēs a lire/pour lequel tant constant iugement enuers son ami/les dieux immortelz lui rendirēt tresdigne loier qui ne volrent pas sa sante estre empeschee par faulx iugement ¶Traslateur Iustin en le xi.liure traicte ceste matere tout du long/et se accorde assez a valerius/fors tant quil semble que valerius welle dire que ce fut apres ce q̄ daire fut du tout desconfis/et iustin dist que ce fut apres la premiere bataille qui fut entre eulx/et si en y eut il puis deux qui ne furent pas si petites que daire neust en chascūe dicelles cent mille hommes a cheual/et .iiij. cens hōmes a piet/Item dist iustin que quant alixandre eut beu la medecine et il eut baillie les lrēs a phelippe/il lui regardoit ou visage endemētiers quil les lisoit/et quant il veit q̄ phelippe nen faisoit compte/et que la couleur et la contenance ne lui muoit pas/alixandre fut du tout asseure et fut gari ou tiers iour/

¶Et icy fine le tiers liure de valerius maximus



¶ Cy apres sensieut le quart liure
de valerius maximus lequel cõtient
huit chappitrs dont le pmier chap
pitre determine de moderation

Transgrediar
&c ¶ Traslateur
En ceste partie
cõmence valeri
us son quart li
ure ou quel il
y a. viij. chappi
tres/Le premier est de mod ration
Le second de ceulx qui furent enne
mis qui puis redeuinrent amis/ Le
tiers de abstinence/ et de continence
Le quart de pourete/Le quint de vir
gongne/ Le. vi. damour de maria
ge/Le. vij. de amistie/Le. viij. de libe
ralite/ Valerius dont fait son pmier
chappitre de moderation/ et prent
moderation pour attẽperance simple
ment si comme aristote appelle attẽ
perance vne des quatre virtus cardi
naulx/Mais il le prent pour vne de
ses brances si comme attemperãce a
porter honneur a richesses attẽpree
ment et a les conuoitier aussi/Et ce
appert par les exẽples que valeri9
met icy/et pour ce il lappelle mode
ration et raporte plus en nrẽ corage
et pensee quil ne fait a lattemprãce
des delectaciõs/qui sont en goust/ou
en tast/si comme en gloutermie et
en luxure valerius dont dist ainsi
Acteur Ie me transporteray a la
tressolacíable et reposable partie de
corage et moderation/ laquelle ne
seuffre pas noz pensees estre trãsuer
sees par la violence de impuissance
de folie p quoi il aduient q̃lle est tres
riche de lacquisition de loenge et
v vide du mors de toute reph̃ension

Publicola &c ¶ Translateur
En ceste ptie valerius met

le premier exemple de ce chappitre
Pour lequel entendre est assauoir
que selon titus liuius ou second li-
ure de la fondation de romme/apres
ce que les rommains eurent boute
hors du roiaulme de romme tarquin
lorguilleux/Pour ce que tarquin
son filz/qui estoit appelle sextus tar
quinius auoit a force et faulsement
enforchie lucresse/ilz ordonnerent
que iamais ne soufferoient roy a
romme/Sy ordonnerent deux hom
mes qui auoient pouoir roial/mais
ilz nen dominerent que vng an/Se
par la voulente du peuple nestoient
proroguies en leur estat/et appelle
rent cellui estat cõsulat/et ceulx quilz
le auoient consulez/Et de ceste mate
re ay ie parle ou premier chappi-
tre du premier liure/en la lettre/
Metellus/Les premiers qui furent
fais consules furent vng qui auoit
nom iunius bruttus qui estoit nep
ueu de tarquin lorguilleux/lequel
fut principal vengeur de lucresse et
de ladventure et meffait qui lui fut
fait/Et aussi de oster de romme et
chassier le roy tarquin lorguilleux
et tout son lignage en exil/Lautre
consule eut nom lucius tarquinius
collatinus/lequel estoit mari de lu
cresse/mais il ne demoura point lon
guement quil fut mis hors de celle
dignite/pour ce quil auoit a nom
tarquin/Car les rommains eurent
en telle desplaisance les tarquins pour
lorgeul du pere qui estoit roy/Et po
ur le meffait du filz qui auoit effor
chie lucresse quilz ne pouoient mie
oyr le nom/Ou lieu dont de tarquin
collatin fut mis et ordonne consule
publius valerius lequel auec brut
tus auoit este principal a bouter le
roy hors de romme/bruttus apres
mourut en bataille/et loccist arrius
le filz tarquin lorguilleux/et il luy/si
comme il est declaire deuant ou pre
mier liure ou huitiesme chappitre/
en la lettre/Valerio etc̃/Quant brut
tus fut mort/et cestui valerius par
la voulente du peuple estoit esleu spi
rius lucrecius/qui estoit pere de lu
cressel lequel estoit homme de grant
eage/Cestui dont valerius gouuer
na par telle moderation quil eut et
aura perpetuellement surnom publi
cola/Cest a dire honnourans et gar
dans le bien commun ou publique

¶Lacteur dont met en ceste lettre
aucuns de ses moderez fais/et dist
Acteur ¶Valerius publicola qui
acquist le nom publicole par la ma
geste du peuple honnourer ¶Trãs
lateur ¶Cest a dire par le peuple
bien gouuerner et le bien commun
garder ¶Acteur ¶Quant les roix
furent mis hors de romme/et il re-
garda que toute la noblesse et tou
te la puissance de leur seigneurie es
toit transportee a luy soubz le tiltre
de consule ou de consulat/il ramena
par moderation lemuieuse haultes
se de la maistrise et estat souffrable
Quant il osta les coingnies des fas
tes/et fist appeller le peuple es assem
blees pour la cause publique ¶Trãs
lateur ¶Quest de fastes il est dit ou
premier liure/ou premier chappi
tre/en la lettre/Laudabile etc̃/Car
cestoient ainsi q̃ penonceaux de pour
pre vermeille/que on portoit deuant
les consules en signe de seigneurie
et y auoit a chascun penoncel vne
coingnie liee qui estoit signe de iustice
mais cestui valeri9 osta les coignies

et la moictie des fastes/ car il en y auoit.xxiiij. et il en osta les.xij. et cest ce qui ensieut apres quant il dit ¶ Acteur ¶ Il osta la moictie du nombre des fastes/ et prinst de son gre a cõpaignon spurius lucrecius pere de lucresse auquel pour ce quil estoit le plus aisne lui enuoia pmierement les fastes/ Il bailla aussi vne loy que nul quelconques pour maistrise quil euist/ ne batist ou tuast citoien de romme/ apres ce quil eust apelle au peuple/ et affin que la condition de la cite feust plus franche il destruist sa seignourie petit a petit/ et que fut ce/ quil fist abbatre ses maisons pour ce que ce sembloient estre chasteaulx/ qui pl9 eut basses maisons neust il pas de tant haulte gloire ¶ Translateur ¶ Ainsi que se valerius volsist dire que si eut Et comme titus liuius dist apres la mort de bruttus/ le peuple de romme ainsi que peuple est variable/ mua la grant faueur quil auoit eue a valerius le consule en enuie/ Et que plus fut en soupecon quil ne volsist regner ne estre roy Les causes estoient car apres la mort de bruttus il nauoit fait quelconque mention de faire vng autre consule ou lieu de bruttus/ lautre cause estoit car il faisoit edifier fortes maisons ou plus hault lieu de romme quon appelle it bellia Quãt valeri9 sceut q̃ le peuple se tenoit mal content et murmuroit de cela/ il fist abaissier ses fastes/ et fist assembler le peuple pour parler a eulx et se prinst a loer la fortune de bruttus son compaignon qui estoit mort aincois que le peuple euist sur lui soupecon ne enuie/ Et apres plusieurs sages et moult cuisans polles dist/ il nest ne sera de vous veue ne congneue si noble virtu qui ne puist estre violee de soupecon/ est la foy q̃ vous auez en moy si legierement fondre que vous regardez plus ou ie suis q̃ qui ie suis/ les maisons de publius valerius ne seront pl9 cause de le cremir/ ie feray tout abatre et au pl9 bas de la cite ie ordõneray ma maison/ et aussi fist il et puis fist ce que lexemple dist deuant

Dix iuuat ꝛc̃ Translateur En ceste ptie valeri9 met vng exemple dun vaillãt homme qui eut nom furius camill9 Et pour entẽdre cest exẽple a plain fault sauoir cõment cestui camillus prinst la cite de veyos/ de laq̃lle prinse est assez ple ou pmier liure ou chappitre des miracles en la lettre/ Nec minus/ fault aussi sauoir cõment il fut enuoie en exil/ et ce sera plus a plain veu ou.v. liure ou chappitre des ingratz/ fault aussi sauoir cõmẽt il desconfi les galx qui auoiẽt prinse rõme/ et ce a este assez touchie ou pmier liure ou chappit de omib9 en lrẽ/ hui9 tam preclari/ Mais encore pour le mieulx declairer/ est assauoir que selon titus liuius ou.v. liure de la fondation de romme trois cens ꝛ lxiij. biẽnus auec grant multitude de gẽs de diuers sens/ passa les mons et se feri en tosquane/ et assist vne ville ou cite quon appelloit clusin/ Ceulx de clusin demanderẽt aide aux rommains/ mais les rõmains respõdirent quilz ne vouloient point prẽdre guerre aux galx/ qui riens ne leur demandoient Mais toutesuoies ilz enuoierent aux galx messages pour traictier pour ceulx de clusin/ Au traictie y eut haultes parolles entre les legalx de rõme et les galx

Et tant que les galx se prinrent a
mettre en bataille pour assaillir la
ville/mais ceulx dedens en la fiance
des legalx yssirent par dehors et se
combatirent a eulx/et en y eut assez
mors dune part et dautre/Entre
les autres choses aduint que les le
galx se prinrent garde que les galx
se combatoient contre eulx contre rai
son/et contre le droit quon appelle/
Ius gentium/Et especialment vng
qui auoit nom quintus fabi9 occist
au dehors de la bataille vng des capi
taines des galx/Lors furent les galx
moult courouciez aux romains/Et
quant ceulx de la cite qui ne peurent
souffrir les fais furent reboutez de
dens/les galx se mirẽt a conseil quilz
feroient de la grant iniure que les rõ
mains leur auoiẽt fait/si furent tout
a vng accord/quilz laisseroient le sie
ge de clusin/et quilz sen yroient assa
lir romme/Lors prinrent leur che
min vers rõme/et alerent tant quilz
vindrent a vng fleuue que on nom
moit allia/les rõmains leur vinrent
au deuant sans aroy et sans ordonnã
ce/si furent tantost en moult peu deu
re vaincus/Sy grant mortalite ny
eut pas/si comme il y eut laide et des
honneste desconfiture/vne grãt par
tie sen ala a vne cite qui auoit nom
veyos que furius camillus auoit
pris vng peu deuant et furẽt moult
grant quantite/lautre partie sen ra
fui a rõme/et assez en ala en diuers
lieux qui se mirent auec ceulx de vey
os/Ceulx qui furent reuenus a rom
me regardoient quilz estoient trop
peu de gent pour garder la ville/si fut
ordonne que les iosnes de qui laide
ou temps aduenir pourroit estre
plus grande/se mettroient ou capi
tole/et les anciens qui mieulx amoi
ent a morir que veir rõme destruite/
demourerẽt de leur voulente/lautre
peuple sen alla a sauuete ou il peut/
mais toutesfois grant quãtite des ri
ches de rõme se mirent ou capitole
auec leurs amis et parẽs/Quãt les
galx furent dedens rõme ilz occirent
to9 ceulx quilz trouuerent/si cõe il est
a plain declaie ou tiers liure ou chap
pit de force en la lrẽ/eiusdem virtutis
Apres ilz assegierẽt le capitole et y fu
rẽt assez longuemẽt sans grant chose
faire/toutesfois ilz se aduiserẽt quilz
le assoulroient/et le firent/mais ilz
perdirent moult et ny gaignerent
riẽ/Ainsi furẽt longuemẽt/toutesfois
apres ce ilz deuiserẽt leur host et en
demoura vne ptie au siege/et lautre
fut ordõnee pour aler proier le pais
dautour ilz alerẽt tant q̃ fortune les
mena deuant la cite qui auoit nom
ardea/en laquelle camillus estoit en
exil/lequel plouroit pl9 pour le mal
et la malle fortune du pays/quil ne
faisoit la sienne propre et sesmerueil
loit auec grande indignation ou es
toient les bons cheualiers qui estoi
ent auec luy quant il prinst veyos
et valerios/Quant camillus sceut
que les anemis estoient a ardea ou
il estoit/il fut ainsi que touchie du
diuin espit/si fist appareillier a eulx
de la ville qui moult estoient esba
his/Et leur dist

Beau seigneur/qui estes de
long temps mes amis/et
ie sui de nouuel vostre citoi
en par le bien de vous/et ainsi le ma
ordonne fortune/ne cuidiez pas que
iay oublie mon estat ne ma conditi
on/pour ce se ie sui cy venus/ie ne
scay quant ie vous pourray rendre
le bien et lonneur q̃ iay receu de vous

se ie ne le vous rens maintenãt/ Et de quoy vous pourray ie seruir se ie ne vous sers en bataille/ de ce ay ie serui tout iours en mon pais / en temps de guerre /sans ce que ie feusse onques vaincu/ Or fus par mes citoiens ingratz boute hors en teps de paix/ Beaux seigneurs la fortune vous est offerte que vous rendez a ceulx de rome les grans biens quilz vous ont fais/ lesquelz ie ne vous repreuue pas Car on ne doit pas reprouuer bien fais a ceulx qui en sont ramembrans/ fortune aussi vo9 offre a faire chose par quoi ceste cite peut estre honnouree perpetuellemẽt Ne cremez pas celle gent car nature leur a donne plus grans corps que fermete de force ne de corage/ Pour quoy il y a a combatre a eulx pl9 de cremeur que de peril/ ⁊ la prĩse de rome assez le preuue / ilz ont prinse rome voire mais les portes estoient ouuertes Et vng peu de gent qui sont en la forteresse du capitole ont a force resiste a eulx iusques a maintenãt Et ia sont si anoiez du siege q̃lz sen vont vagues par le pais /et quant ilz ont beu du vin gloutement ilz se couchent comme bestes sauuages/ ou il leur en prent voulẽte sans nul ghait ⁊ sans ordonnãce Et ia scient ilz folz et sans aghait de leur ꝓpre nature/ encore le sont ilz pl9 maintenant pour ce quil leur est bien venu Sil vous vient a voulẽte prenez voz armes ia par nuit/ et me sieuez a occision non point a bataille/ car ilz sont vaincus de sommeil Se ie ne les vous baille a occire et a trucider cõe bestes moy et mes choses aient telle yssue de vrẽ cite cõme iay eu de rome Tous furent de son accort bons et mauuaix/ si sen alerẽt appareillier et refaire leurs corps de mengier boiẽ ⁊ dormir/ Et au premier somme ou enuiron camillus fist sonner son signe et tous furent prest aux portes si yssirent hors/ Et assez pres de la cite trouuerent les logis des galx sans ghait et sans aucune ordonnance/ si tuoit on les vngs en dormãt/ les autres en fuiant et les aucuns se boutoient dedens leurs ennemis cõme bestes/ les autres senfuioient espars par les chãps lesquelz les habitãs du pais tuerent Endemẽtiers que les choses se faisoient ainsi/ ceulx de tosquane qui scauoiẽt bien cõment romme estoit prinse et destruite neurent pas seulement pitie de romme qui auoit este ia leur voisine assez pres de .iiij. cens ans se mirẽt ensemble pour destruire ce qui aux romais appartenoit /et cõmencerent a rober et a pillier le pais / ⁊ tant quilz furẽt pres de la cite de veios/ la pl9 grant partie de ceulx de rome qui sen estoient fuis a veios et aussi rommains espars par le pais se estoiẽt rassamblez et recueilliez/ tant quilz estoient ia vng grant nombre / ilz furẽt to9 esmerueilliez quant ilz sceurent aux signes et aux ensaingnes que ce estoient ceulx de tosquane qui ainsi pilloient leur pais / Sy tourna ladmiration a indignatiõ et a ire/ pour ce meismement que ilz auoiẽt ceste guerre ⁊ ce grãt meschief pour eux aidier cõtre les galx/ Et leur ire fut si grande que sans plus attendre ilz vouloient yssir de la cite et eulx aler courir sus/ se neust este vng cẽturiõ qui auoit nom cedicius qui les fist souffrir iusques a la nuit ilz se ordonnerent et issirent par nuit ainsi que cedicius lauoit ordonne et deuise Et fut fait tout ainsi q̃ camillus lauoit

fait aux galx deuant ardea/Et que
plus fut il eut prins en vie deux toſ
cains qui les menerent la nuit en⸗
ſieuāt a vng autre hoſt de ceulx meiſ
mes en vng lieu quon diſoit ſalli
nes/et ceulx la auſſi furent tous deſ
truis et mors/Ainſi creut et amenda
la force des rōmains a veyos et tant
quilz eſtoient ia vng moult grant
et poiſſant hoſt/ne il ne leur failloit
fors que chief/⁊ leur ſembloit bien
quilz eſtoient aſſez puiſſans pour le
uer le ſiege du capitole et pour re
couurer leur pays/pluſeurs y auoit
entre eulx qui auoient eſte auec ca
millus en armes ou temps paſſe/et
leur ſembloit quil ny auoit nul ſi
prouffitable pour eſtre leur chief en
tel peril/et aucuns y auoit aſſez qui
vouloient que cecidius le feuſt/mais
cecidius diſt que luy ne autre ne le
ſeroit par ſon commandement ⁊ con
ſentement/auſſi il ne ſeroit leur capi
taine de cy a tant quon auroit re⸗
quis camillꝰ deſtre leur chief/mais
pour ce quil eſtoit exilie par iuge
ment/il couuenoit auant ſcauoir la
voulente du ſenat qui eſtoit ou capi
tole/En telle maniere ſe contenoi⸗
ent ilz en leurs offices et eſtas/les
choſes eſtans ainſi que toutes perdu
es que nul ne vouloit rien entreprē
dre contre lordonnance acouſtumee/
moult y auoit grant peril a aler ou
capitole et paſſer parmi la garde
des anemis/touteſfoies vng ioſne
homme fort et appert qui auoit nō
poncius emprinſt ceſte choſe a faire
et fiſt tant quil fut ou tibre en vne
petite nacelle/puis adreſca de nuit a
vne roce de ſtrube par darriere le ca
pitole ou il ny auoit point de garde
pour ce que ce ſembloit impoſſible/
ne de monter ne de deſcendre par il

lec/poncius entra ou capitole qui
moult fut bien venu ⁊ conioy/il diſt
aux ſeigneurs le mandement de loſt
et leſtat/ſi furent tantoſt aſſemblez
et par droite et acouſtumee ordon
nance fut camillus rappelle de ſon ex
il/⁊ fut cree dictateur/le meſſage ſen
reuint a veyos par la voie quil eſ⸗
toit ale et rapporte toute la choſe/loſt
qui eſtoit a veyos enuoia tantoſt a
ardea des plꝰ ſouffiſſans et creables
deulx pour le amener a veios/mais
onques ne ſen volt mouuoir ne prē
dre lhonneur de la dictature de cy a
tant quil ſceut certainement quil eſ
toit rappelle de lexil/et ordonne dicta
teur ſelon la couſtume et maniere
du pais par le ſenat et par les cours
Endementiers que ces choſes ſe fai
ſoient creut la famine ou capitole/et
auſſi fiſt elle en loſt/et non pas ſeu
lement famine/mais auſſi grant
mortalite/Sy furent prinſes treues
des parties et parlerent enſemble
pluſeurs fois/Les rommains atten
doient de iour en iour a oyr nouuel
les du dictateur et ſecours leur ve
niſt/mais endementiers leur creut
tant la famine quilz ne la pouoient
plus diſſimuler/et auec ce auoient
tant trauaillie a eſtre aux gardes et
aux deffences et de veillier/et des au
tres paines que nature humaine
ne peut ſouffrir quil fut ordōne quilz
feroient par quelque voie ou pact
aucun/ou quilz ſe rachetteroient
aux galx/Car les galx diſoient tout
en appert que ilz lairoient le ſiege
pour aſſez pou/ Le traictie fut com
mis a faire a vng tribun des cheua
liers paulus ſulpicius/lequel trait
ta auec bremis le capitaine des galx
et fut le pris et ſomme du rachat
mil liures dor/Quant lor fut aporte

pour le peser/les galx auoient appor te iniuste poix qui pesoit trop/le tribunen parla et dist que ce nestoit pas raison/si se prinrent a riboter en semble Et lors il y eut vng des galx qui mist encore vne espee sur le poix et fut la oye vne voix qui dist/las aux vaincus/laqlle estoit dolereuse a porter et souffrir aux romains/En dementiers que ces choses se faisoiet furius camillus qui auoit sa gent or donnee suruint si apoint/que lor nes toit point encore tout deliure/ne pese pour le debat qui auoit este au peser ses gens se ferirent au logis des galx et commencierent a tuer et occire/ et comanda camillus que on ostast lor/ꝛ quon tuast les galx qui estoiet au receuoir/les galx qui estoiet sous prins disoient que cestoit par pact et quon leur deuoit tenir leurs cou uenances/ Camillus disoit que les couuenances nestoient pas a tenir lesquelles estoient faictes sans son cogie/qui estoit leur seigneur ꝛ leur maistre/et ilz auoient celui pact fait sans son cogie et sans son sceu/ de puis quil auoit este fait dictatrur/si leur comande quilz prendent leurs armes/car il veult recouurer le pais par armes/et non pas rachetter p or/les galx furent moult esbahiz de ceste nouuelle si se remirent ensem ble/et coururent sus aux romains p plus grant ire que par grant coseil ne aduis/si furent les galx aussi tost desconfis/quilz auoiet desconfit les romains au fleune quon dist allia vne grant partie des galx se rassam blerent a huit milles de rome/ainsi q on va a gabine et la les desconfit camillus en droite bataille ordonnee telement quonques vng seul nen eschappa qui en peust porter nouuel les/Ceste histoire donceques sceue et declaree et aussi coment camillus prist veios/ si comme il est dit deuat la lre de cest exemple est assez clere qui dist ainsi ¶Acteur A peu peut on mieulx parler que de publicola mais il me loist venir a furius camil lus duquel la mutation de grande vilonie a souueraine seignourie fut de si grande moderation et attempe rance que quant il estoit en exil en ardea/ et ses citoiens qui estoient a veios quat la cite fut prinse des galx lui demaderent son aide et quil feust leur chief lequel oques ne volt aler vers eulx pour estre maistre et sou uerain de lost/iusques a ce quil sceut fermement quil estoit par droit et solemnelemet fait et esleu dictatur moult fut de grant magnificence le triumphe de camillus quant il triu pha de veios/ moult fut noble et glorieuse la victoire quil eut des galx mais ceste moderaton fut assez plus esmerueillable/car trop pl9 est grat force lui vaincre/q ses enemis/et no fuir les aduersitez trop hastiuemet et non receuoir les bonnes fortu nes a trop grat ioie/ne trop habon danment

Par furio ¶Traslat ¶Quest censure ꝛ quest ceseur il est dit deuat ou secod liure ou quart chappitre ou comencemt/ Ite il est assauoir que celui rutilius dont cest exeple parle se porta si bien en loffice de censure quil en eut surnom censorius/ Et pour ce quil se porta si bie en celui office/le vouloit encore continuer le peuple en celui estat no obstant que lan feust passe/mais pour ce que cestoit contre lordonnan ce/il fut si amodere quil ne le vouloit

consentir/mais le reffusa appertemēt et qui plus est les blasma tresbien de lhonneur quilz lui vouloient faire Et cest ce qui est en ceste lettre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Marcus ruti lius censorius fut en moderation pareil a furius/Car quant il fut de rechief cree censeur il blasma tāt quil peut le peuple de ce quil lui auoient ceste puissance ordonne deux fois/laquelle les anciens auoient ordonne a certain temps/pour ce quelle sembloit trop grande/chascū eut droit et censorin9 et le peuple/Censorin9 de ce quil leur admonesta a luy bailler les honneurs attempreement/ Et le peuple de ce quil le bailla a hōme attempre et modere

Age lucius etc. ¶ Trāslateur Pour entendre qui fut ceftui luci9 quintus cincinatus duq̄l cest exemple fait mentiōn fault recourre ou second chappitre du secōd liure a la lettre/Age quanto spiritu Car ce fut celluï qui fut prins ou il menoit sa charue/pour estre dictateur/et lequel par son eur et par sa vaillance sauua tout lestat de rome qui estoit en voie de pdition/Cestui vaillant homme apres ce quil se fut delaissiez de sa dictature fut consule pluseurs fois/Et combien quil feust moult vaillant homme et quil euist fait moult de beaulx fais/ne volt il pas quon lui continuast lestat de cōsule/pour ce que cestoit contre lordonnance de rome/et par ceste moderation il contresta a la voulente des tribuns/lesquelz contre celle ordonāce vouloient estre continuelz/et cest ce q̄ dist ceste lettre ¶ Acteur Or veons quel consule fut lucius quintus cincinatus/Car quant les peres cōscrips lui volrent son honneur cōtinuer/nō pas seulement pour ses nobles oeuures/mais pour ce que le peuple vouloit creer meismes tribuns ceulx qui lauoient este lan deuant/et de ce sefforchoit fourment/Et toutesuoies par droit ne pouoit estre fait/ne lun ne lautre/il deffist lun et lautre/lun en deffendant au senat a lui continuer en son estat/lautre en constraindant le peuple de sa vergongne et non vouloir a autres ce quil ne vouloit pas consentir pour lui/Et ainsi il tout seul fut cause que le senat et le peuple furent sceurs de la reprehention de iniuste fait/cest a dire de continuer en estat/ne le consule par le senat/ne les tribuns par le peuple

Fabius vero ¶ Translateur En ceste partie parle valerius dun qui eut nom Fabius maximus/duquel et pour quoy il acquist le surnom de maximus est assez dit ou premier chappitre du second liure en la lettre/idem censor/et encore en sera parle cy apres ou .v. liure/Celluï fut de si grant moderation quil mist paine tant quil peut que lestat de cōsule qui moult grāt tēps auoit este a aucun de son lignage/pour le bien et la vaillance de culx feust mis hors de sa lignee/et contresta tant quil peut que nez son filz ne fut pas consule/qui toutesuoies en estoit bien digne/se il fist bien/si cōme valerius dist ie men rapporte a plus saiges de moy/car a present ie nen veel plus dire ¶ Acteur Fabius maximus quant il eut este cincq fois consule/et il considera que celluï estat auoit este aussi a son pere/a son aue/ꝛ a son proaue/il pria au peuple q̄lz ne cōtinuassent pas cel honneur

toufiours a sa lignie/et empeschа tant quil peut que son filz ne fut pas consule/car le peuple en estoit en souuerain consentement/non pas pour ce ql cuidast quil nen feust point digne/car il estoit noble & vaillãt mais pour ce q le tressouueraine honneur ne feust continuee trop longuemẽt en vne famille et qlle feust plus efficax et plus vaillant de ceste moderation laquelle sourmonta & vainqui la grande affection du pere qui est trespuissant

Non defuit &c ¶Trãslatеur Selon ce quil appert deuãt en pluiseurs lieux qui seroient anuy a repeter et apperra encore cy apres/Scipio lafffrican le pmier fut si vaillãt hõme/ & fist tant pour la chose publique de romme/quil cõquist espaigne et affrique/les rommains dont pour ses merites lui voltẽt faire les honneurs que valeri9 met en ceste lettre mais il fut si modere quil ne les vouloit recepuoir Et cest ce que valerius met icy ¶Act Grace/pensee/ou voulẽte/ ne deffally point aux anciens de romme/de rendre ses merites a scipion lafffrican Car ilz se volrent embellir daournemens quilz feussent paraulx a ses tresgrandes merites/ilz lui volrent faire et mettre statues ou comitres en rostris/en la court/& en la celle de iupiter le tresbon et le tresgrant Translateur ¶Par comitre il entẽt le lieu ou on faisoit lelection des consules/par rostris/il entent le lieu ou on donnoit les autres moins grandes dignitez de romme Et ce lieu est en vne place de rõme nõme camp9 marcius/et lappelloit on rostris/qui vault a dire bec/pour ce que quant les rõmains auoient prins en mer galees ou despeschie ilz en faisoient les boutz de deuãt aporter en ce lieu en signe de victoire et de grandeur/ Et appelloiẽt ces boutz rostra/ et les galees appelloiẽt longues nefz rostrees/par la court il entent le palaix ou place ou le senat sassembloit/p celle de iupiter il entent son temple En tous ces lieux vouloient mettre les rommains les statues et samblãces de scipion lafffrican le pmier/Et encore plus ¶Acteur ¶Ilz vouloient aussi son image vestue de habit triũphal appliquer a puluinaires du capitolle ¶Translateur ¶par puluinaires il entent lis noblemẽt et richement aournez/qui estoient ou capitole/ou on mettoit alefois les ydoles des dieux ainsi que pour eulx reposer Si cõe il appert ou premier chappitre du second liure en la lettre Cum ingenti/Et puis lui volrent encore faire plus merueilleuse et plus grant honneur ¶Acteur ilz lui volrẽt aussi donner & ottroier quil feust continuelemẽt cõsule tous les iours de sa vie/ et quil feust perpetuel dictateur ¶Trãslateur ¶Que cest de consule & de dictateur il est dit pluiseurs fois & especialmẽt ou premier chappitre du premier liure en la lrẽ/ metellus/ ¶Acteur ¶Lesqlles choses il ne volt a lui estre dõnees ne ottroiees par le peuple/par quoi il acquist pres autant dhõneur en les refusant quil auoit fait en les deseruant

Eodem robore &c ¶Translateur ¶pour mieulx entendre cest exẽple qui est de ce lui meisme scipio est a auoir memoire cõment il vainqui hanibal/deuãt

carthage/et commẽt la paix fut faic
te de romme et de carthage/Apres
celle paix hanibal et moult dane-
mis de ceulx de carthage meismes/si
comme le monde et la faueur du peu
ple se mue auec fortune/Car si com
me dist ouide ou premier liure des
tristes ou des choses tristes/Dum fu
eris felix multos numerabis amicos
tempora si fuerint nubila solus eris/
Tant que tu seras encombre auras
des amis a moult grant nõbre/mais
quant ton temps se troublera pour
vray chascun te laissera/Ainsi en ad
uint il a hanibal qui tant fut vailliãt
cheualier ⁊ tant auoit este puissant
car a peu fut il hay de tous les carta
geniens/quant sa fortune bonne lui
fut faillie/si comme il appert par ceste
lettre/ou valerius moustre la mode
ration de scipion entre eulx/et dist
Acteur ¶ Par celle meisme force de
carthage deffendi scipio la cause de
hanibal deuant le senat/Quant ses
citoiens enuoierent messages a rom
me/qui laccuscient en disant quil
mouuoit discordes et seditions en
tre eulx/et dist encoire que les peres
conscrips nauoient que faire deulx
messer ne entremettre des besoing
nes des carthageniens/et ainsi par
tres haulte moderation/il conseilla
au salut de lun/et a la dignite de lau
tre/et lui souffist de leur auoir fait
comme anemi tant seulement en ai
ant la victoire de eulx ¶ Transla
teur ¶ Cest a dire quil sauua hani
bal qui fourment estoit accuse par
ceste moderation/et aussi il sauua la
dignite et lhonneur de ceulx de car
thage/car ce leur eust este grant des
honneur/se ceulx de romme eussent
prins pugnition de hanibal/com
me le souuerain/il fut donques si mo
dere quil lui souffist dauoir eu la vic
toire deulx quant ilz estoiẽt anemis

Ae marcus etc̃ ¶ Trãslateur
En ceste partie valeri⁹ par
le dun vaillant homme qui
eut nom marcus marcellus/duquel
il parle moult souuent en son liure
si comme ou premier chappitre du
premier liure en la lettre/Non mi
rum/Et ou chappitre des prodiges
en la lettre/Et consolatus/Cestui
marcus marcell⁹ fut le premier qui
vainqui hanibal puis quil fut entre
en ytalie/et quil prinst ciracuse en ce
sile/Et quant il fut reuenu de cesile
a rõme/et il estoit consule auec vng
autre qui auoit nom valerius leui
nus/ceulx de cezile se vindrent plain
dre de lui au senat/Et en ceste chose
moultra il attemprance et moderati
on de son corage/si comme valerius
declaire assez en ceste lettre ou il dist
¶ Acteur ¶ Quant marcus marcel
lus qui premiers enseigna que ha
nibal pouoit estre vaincu/et ciracu
se prinse aussi estoit consule/Ceulx
de cezile sen vindrẽt a romme plain
dre de lui/mais onques ne volt que
la chose feust traictie de cy a dont que
valerius leuinus qui lors estoit hors
dauenture/et qui estoit consule com
me luy feust venu/a la fin quilz ne
feussent plus cremeteulx de faire
leur complainte quant il neubt nul
pareil ne plus grant de luy/et si tost
quil fut venu/il les fist de sa voulen
te tantost mander pour faire la cla-
meur ou complainte et souffri pas
siamment trestout ce quilz voulrent
dire/Et quant leuin⁹ leur cõmanda

quilz sen partissent/il les cōstraindi
a demourer pour oir toute sa deffen
ce Et quāt il se fut excuse et eut dicte
sa raison il sen yssi auecques eulx a
la fin que le senat desist pl9 hardie
ment sa sentence/Et quant leurs cō
plaintes furent reprouuees et anu
lees et ilz lui prierēt mercy/ et quilz
peussēt estre de sa famille/ il les receut
et quāt apres il lui eschey par sort
daler gouuerner la prouince de se
zille/ il le laissa de son gre a son com
paignon ¶Translateur ¶Les cō
sules auoient ceste ordonnance que
quant il y auoit a aler endurer ses
contrees ilz sortissoient lequel yroit
en lune ou en lautre/ si cōe on traict
le festu/ou que on iette au plus de
poins a prendre le feue noire de dēs
vng chappel ou telles choses / Et
puis valeri9 cōclud ceste ptie en loāt
cestui marcellus et dist ¶Acteur
La loenge de marcell9 ne peut estre
variee tāt de fois quil vsa de nouuel
la maniē de moderatiō enuers ses
cōpaignōs ¶Trāslat ¶Il est vray q̄
titus liui9 p tous les lieux ou il fait
mentiō de cestui marcellus lappelle
claudi9 marcell9 et aussi fait oroze/
si me semble grāt merueille q̄ p tout
ou valeri9 en ple il lappelle marcus
marcellus/mais il est vray que les
rommains auoiēt communement
pluiseurs noms/ et peut estre q̄l eut
nom marcus auec claudius et que
ainsi lappellēt les historiographes
ou valerius prinst ses exemples et
desquelz il extrait son liure

Quā etiā grattus 7c ¶Trās
lateur ¶Celui tiberi9 grat
tus duquel cest exemple p
le fut pere de tiberi9 qui fut occis du
senat pour la sedition qui fut a rom
me et pour la diuision des champs
si comme il est declaire ou premier
liure ou .iiij. chappitre en la lrē grat
tus/Et fut pere aussi de gueius grat
tus qui pour celle cause aussi fut occis
si comme il est dit ou premier liure
ou p̄mier chappitre des songes.vij.
chappitre en la lettre/gueio autem
gratto / Cestui tiberius grattus fut
moult vaillāt homme mais il auoit
tresgrant haine a scipio laffrican le
p̄mier et aussi a scipio le asien son
frere Et pour quoy ilz auoient telz
surnoms ne veul ie point repeter to9
iours Non obstant dont la grant
haine/moustra il son attemperance
et sa moderatiō ou fait que valeri9
repete icy 7 dist ¶Acteur ¶Tiberi9
grattus aussi comment se moustra
il esmerueillable il estoit tribun du
peuple et auoit de long temps grāt
inimistie a scipio laffricā le p̄mier
7 aussi a scipio le asien son frē/mais
scipio le asien fut condempne a vne
grande somme de pecune/laquelle il
ne pouoit paier et il fut commande
quil feust mene en la publique pri
son/il appella les tribūs en son aide
mais nul nen y eut qui sen meusist/
Et quant tiberius grattus veit ce il
se parti des autres tribūs et escripsi
vne sentēce ou decret ne ne doubtoit
nul que ce ne feust contre scipion/
Lors apres se prinst a parler grat
tus et iura quil nauoit ne grace ne
amour aux scipions/ et puis recita
tel decret Comme lucius cornelius
scipio menast au iour de son trium
phe les capitaines des ennemis de
uant son char/ indigne et estrange
chose seroit a la chose publiq̄ quil y
feust mene ne ie ne le souffreray pas
le peuple de rōme congneut voulen
tiers par la parolle de grattus/ quil

estoit deceu en son oppinion / et fut approuuee et louee la moderation de celluy

Gaius quoq3 claudius nero
Translateur ¶ Claudius nero et liuius salmator si cōme il est dit et touchie ou second liure en la lettre / Age per profetamus ou chappitre de notre censore / furent merueilleusement grans anemis / et toutesfoies ilz furent puis accordez ensemble / si cōe il sera veu ou chappitre ensieuant cestui / dieu aidāt / Et desconfirent hasdrubal le frere de hanibal qui auoit ia passe les alpes cest a dire les mons pour aidier hanibal son frere / pour quoy il est assauoir que selon titus liuius ou septiesme liure de la seconde bataille punique / hanibal par sa soubtiuete occist en vng agait deux tresuaillans consules de rōme / desquelz lun auoit nom claudius marcellus / duquel il est parle vng peu cy deuant en la lettre / Ac marcus marcellus / et vng autre qui eut nom crispinus qui moult fut bon cheualier et ne morut pas en la place / mais fut mort a rōme de ses plaies / Apres la mort desquelz furēt tous esbahis tant pour les deux hostz qui estoiēt sans capitaines qui moult leur sembloit grāt peril tant pour ce q̄ nouuelles certaines estoient venues de galle / que hasdrubal passoit les alpes a tout gens darmes sans nombre / ilz furent a conseil et esleurent vng vaillant homme duquel cest exemple ple / qui eut nom claudius nero qui estoit de noble lignee / mais il estoit plus hastif quilz ne volsissent / Car par folle emprinse et hastiuete auoient este mors les deux autres consules / ainsi ne scauoient quel autre consule faire qui feust saige et attempre / car on ne le pouoit faire de quintus fabius ne de valerius leuinus qui moult estoient saiges et vaillans pour ce quilz estoient nobles / et on ne pouoit en ce temps faire deux nobles consules nobles ensemble / mais conuenoit que lun feust noble / si comme estoit claudius nero / et lautre feust du peuple / En ce temps auoit a romme vng vaillant homme qui auoit nom liuius salmator / Lequel apres ce quil eut vne fois este consule fut enuoie en exil par le iugement du peuple / Lequel prinst celle condempnation en si grant desplaisance et indignation qui fut moult dannees quil ne vouloit habiter en ville ne entre gens mais emmi les champs / Le huitiesme an de son exil lauoient rappelle a romme claudius marcellus et valerius leuinus qui estoient ensemble consules et le constraindirent a y venir / mais onques nen mua son habit qui estoit signe de tristresse / ne aussi ne fist ses cheueulx rongier / ne sa barbe aussi / mais apparoit a son habit et a son visaige quil auoit tousiours en memoire la grant iniure quon lui auoit fait / lucius betunius / et paulus lucinius qui estoient censeurs le constraindirent de muer son habit et de rongier sa barbe et ses cheueulx et de venir a lassemblee / pour auoir aucun office en la chose publique sil estoit besoing / et il vint assez contre son gre / Lors apres grant entreuale y eut vng homme qui se prinst a parler / et dist que cestoit grant merueille q̄ en si grant peril q̄ la chose estoit on ne sestoit pas cōseillie ne baillie aucū office a si vaillant hōme cōe estoit liuius salmator

Et que puis on voit que quintus fabius/ ne liuius/ne aussi maulius torquatus ne pouoient estre consules pour ce quilz ne pouoient auoir deux consules nobles ensemble bon lui sembloit quon feist consule liuius salmator/le senat et le peuple furent dacord ne nul ne se discorda fors que lui tant seulemēt/ Et disoit que cestoit signe de grant legierete de corage/de auoir vng homme si vilainement traictie comme ilz auoient fait lui/et puis sans aucun nouuel bien fait ou merite lui vouloir baillier tel office mal gre lui Se ilz le scauoient bon pour quoy lui firent ilz celle vilōnie et se ilz le scauoient maluaix/ pour quoy le veullent ilz reprendre Silz le bouterent hors de leur cite pour ce quil ne se gouuerna pas bien quāt il fut cōsule/ pour quoy lui veullent ilz baillier de rechief cest estat/ finablement il conuint quil feust cōsule et le fut/ Mais pour ce que lui et claudius nero lautre consule estoient ennemis ensemble/le senat fist a moult grant paine la paix/et moult plus tenoit a liuius quil ne faisoit a claudius Et briefment chascū eut son ost et sa gent/ Et sen ala liuius salmator contre hasdrubal qui estoit vers les alpes en galle cisapine/selō le nom que lui baillent les rommains Et claudius fut enuoie contre hanibal qui estoit vers tarēte/et sont ces deux marches ainsi que les fins de ytalie/ce dist titus liuius/ entre les gens de claudius en y auoit vng qui estoit nomme enulius hostilius tribulus qui sen aloit deuant claudius a tout grant plēte de bonnes gens/et trouua hanibal qui en auoit aussi grāt plente bien appareillies et aprestez hostilius leur couru sus hastiuemēt par quoy ilz furent si effraez et espardus quil en occist bien.xxx. mille/et leur osta bien.ix.de leurs banieres hanibal qui scauoit que claudius venoit apres/a la fin quil ne conuenist aux gens de claudius et de hostilius ensamble cōbatre se deslogea de nuit des chāps de tarēte et sen ala en bresse/et la eslut claudius de lun host et de lautre.xl.mille hōmes de piet/ et grāt plēte de gens de cheual/pour aler apres hanibal/et cōbatre a lui en bataille ordonnee se lieu et tēps couuenable y trouuoit/ hanibal estoit en vng chastel quon disoit grumentū la vint le consule/et briefmēt sordonnerent en bataille et fut hanibal de rechief vaincu/ et y eut mors viij.mille de ses gēs et.vij.cens en y eut de prins/ hanibal se parti de la et claudius le sieui vers venise ou il auoit prins son chemin/et de rechief y eut bataille sans ordonnāce/et perdi hanibal.xx.mille hommes hanibal se parti de la place et claudius le sieuoit tous iours Endementiers que ces choses se faisoient ainsi/il y eut prins .vi.hōmes de cheual qui portoient lettres de hasdrubal a son frere hanibal/et furent tantost menez a claudius / Claudius sceut par ses lettres lintention de hasdrubal/et sa force/et le chemin par ou il deuoit venir il enuoia les lettres a romme et leur cōseilla a son pouoir cōment ilz se deuoient ordonner et maintenir Ceulx de romme quant ilz sceurent les nouuelles ne eurent mie mains de paour que quant hanibal fut deuant romme pour lassallir/ Toutesuoies ilz se mirent en bonne ordonnāce selon le temps/Claudius qui scauoit que hasdrubal sen aloit tout droit deuers liuius salmator pour le

desconfire eut grant paour que liui
us ne feust assez fort pour la bataille
soustenir/si fist vne emprīse merueil
leuse/ꝛ de grant corage il eslut de son
host/ tous les plus fors et les plus
durs hōmes de piet de cy a.vi.mille
et pluiseurs aussi de cheual/desquelz
il enuoia.x.par les chemins ou il de
uoit passer pour cōmāder a eulx du
pays quilz eussent des viures tous
prestz/et aussi cheuaulx et harnois
pour lui aidier se besoing estoit/quāt
il eut ainsi ordonne il dist a ceulx quil
deuoit mener auec lui/qui vouloient
aler prendre vng chastel qui nes-
toit point trop longz de la/et laissa
vng qui auoit nom cassius qui estoit
son legat pour garder son logis quāt
il fut au chemin il sen ala grant a
leure menant son host pluiseurs
iournees et plus hastiuement quil
pouoit sans point darrest ne de re
pos/Sy estoient ses gens tous anui
es et merueilliez de ce quil les menoit
ainsi/Quant il senti quil estoit ap-
prochies de lost liuius salmator quil
pouoit sceurement descouurir son
intention/il appella aucuns des plus
souffissans/et leur dist comment il
scauoit que hasdrubal estoit pres
de la et que tantost seroit la bataille/
de laquelle il auroit toute la gloire
Car combien q̄ liuius ait assez gens
pour le combatre/toutesfuoies pour
la bonne voulente quilz moustroient
toute ou la plus grāt partie de lhon
neur seroit a eulx/chascun prinst a
bon gre les belles parolles de son prī
ce et alerent hastiuement iour et
nuit/Quāt il fut assez prez il enuoia
deuant dire a liuius son compaignō
comment il venoit/et sil vouloit quil
venist a lui de nuit ou de iour/et aus
si sil vouloit que ilz feissent nouuel

logis dehors le sien/ou se ilz se logie
roient en son host/le conseil de liuius
fut que ilz venissent de nuit et enuoia
par tout son host commander com
ment les tribuns recheussent les tri
buns/les centurions les centurions/
les gens de piet ceulx de piet/et ceulx
de cheual ceulx de cheual/Et quon
gardast bien que les logis ne feus
sent de riens acrus affin que hasdru
bal ne se donnast garde de la chose
Et ce pouoient faire legierement/
car ilz ne pouoient demourer lon-
guement/Et aussi ilz ne portoient
rien que leurs armeures/Moult fi
rent grant feste les vngz aux au
tres quant ilz furent venus en lost
et furent celle nuit bien aise/Lende
main au matin eurent conseil ensem
ble les consules/et y eut auec eulx
vng pretur de romme qui auoit
son host apar lui et son logis ioint
au logis du consule/il auoit nom
porcius licinius et moult auoit don
ne de trauail a hasdrubal/ainçois
que les consules venissent/le conseil
de cellui estoit/et aussi estoit de plui
seurs autres que claudius et ses gēs
qui estoient lassez et traueilliez du
chemin du long et dur se reposassēt
Et aussi claudius endementiers ad
uiseroit les gens et lost de hasdru
bal/mais claudius qui doubtoit que
le bon aduis et le grant fait quil a
uoit emprīs par luy haster ne feust
empeschie par retarder nestoit pas
de ceste oppinion/Car il doubtoit
et a bon droit que son host quil a
uoit laissie/lequel nestoit asseur
fors par la paresce de hanibal/et
par ce quil ne scauoit pas son depar
temēt ne feust en peril ꝑ sa demeure/et
q̄ saucū meschief aduenoit q̄l ne lui
feust īpute estre aduenu ꝑ sa faulte

Et pour ce et pour autres cauſes ſe
vouloit combatre tantoſt/ car ainſi
ne pouoit il demourer longuement
que haſdrubal ne ſapperceuſt de lac
croiſſemẽt del hoſt ou hanibal de ſon
abſence/le conſeil fut fine ſi fiſt on
ſigne que chaſcun feuſt appareillie
pour la bataille car haſdrubal eſtoit
a.v.cens pas pres des cõſules/mais
la bataille fut retardee car haſdru
bal cheuauca vng peu deuant en
tre lui et vng peu de ſa gent/et regar
da eſcus et armes vielz quil nauoit
pas aprĩs a veoir Et veit les che
uaulx plꝰ eſtrains ⁊ plꝰ arriere lun
de lautre quil ne ſouloit ⁊ auſſi plus
grant nombre de gens/ſi ſe doubta
de ce qui eſtoit Pour quoi il enuoia
aucuns plus pres/pour ſcauoir ſe
les logis du conſule et du preteur
neſtoiẽt point engrãgies Et ce mou
uoit auſſi le viel prince qui moult
ſouuẽt auoit veu les rommains en
bataille/quon lui auoit raporte que
on auoit vne fois ſonne ou corne
au logis du preteur et deux fois au
logis du conſule qui eſtoit ſignifiã
ce quil y auoit deux ſeigneurs Et ſeſ
merueilloit forment cõment lautre
conſule ſen feuſt venu/ hanibal vi
uant/ou ſil auoit hanibal deſconfit
quil ne leuiſt oſe ſieuir A lefois pen
ſoit quon auoit trouue ou prĩs ſes
lettres pour quoy on euiſt enuoie
vng aultre conſule ou vng daultre
eſtat auec lautre Pour ces penſees
angoiſſeuſes ne volt entreprẽdre
la bataille/mais fiſt ſigne ſecret au
premier ſomme et ſe parti de la pla
ce le plus ſecretement quil peut/les
guides qui le deuoient paſſer oultre
le fleuue quon apelloit methau
rum ſen eſchapperent par la nuit/
Car lun ſen ala mucier en vng lieu
repoſt quil auoit aduiſe et ala a
vng guez/ quil cognoiſſoit et paſſa le
fleuue/ Ainſi haſdrubal demoura
qui ne ſcauoit q̃lle part aler et ſes
gens demourerẽt par les champs
eſpars tous trauaillies du veillier ⁊
du chemin/Quant le iour ſapparu
vng peu haſdrubal remiſt ſes gens
enſemble ce q̃l peut et ſen ala ſelõ la
riue du fleuue/ pour trouuer gue
ou paſſage aucun/mais il nen peut
onques nul trouuer Et en gaſtant
ainſi le tẽps donna eſpace aux conſu
les de lui ſieuir et le rataindre Brief
ment il conuint quil ſe cõbatiſt ⁊ def
fendiſt/mais la maniere de lordon
nance des batailles ſeroit longue a
racompter/la fin fut que haſdrubal
y fut occis et .lvi. mille de ſes gens et
viij. mille prĩs et reſcous pluiſeurs
rõmains qui eſtoient prins/et diſt
oroze quilz furent .iiij. mille qui firẽt
grãt ſolas aux cõſules/car ilz auoiẽt
perdu en la bataille .viij. mille des
leurs Claudius ce diſt titus liuiꝰ len
demain de la bataille ſe parti et en ra
la deuers ſon hoſt plus grãt a leure
quil neſtoit venu/tant quil y fut en
vi. iours/il en auoit porte auec lui le
chief haſdrubal deuant ſon hoſt et
les priſonniers tous liez mouſtroit
tout appertement/deſquelz il en fiſt
deux deſlier et aler compter a hani
bal toute la beſongne Lors apres
quãt hanibal ſceut toute celle malle
aduenture il diſt/que ores congnoiſ
ſoit il la fortune de cartage Et de ceſte
matere ne parle ie plus a preſent
mais reuieng a la lrẽ de valeriꝰ ou
il loe la moderation de claudius qui
pour ceſte bataille quil auoit faicte
et acquiſe auec ſi grant traueil/ ne
volt onques triumpher auec liuiꝰ
ſalmator/ mais le ſieuy a cheual ou

triumphe pour la cause que valeri
us met en la lettre/qui dist ainsi
Acteur ¶ Claudius nero aussi est a
nombrer entre les especiaulx exem
ples de grande moderation/il auoit
este compaignon et participant de
liuius salmator a la desconfiture de
hasdrubal/Et toutesfuoies ia feust
il que le senat lui euist adiugie triū
phe ainsi comme a lui il volt mieulx
estre a cheual et sieuir le car ou liui
us estoit quil ne fist a triumpher
plainemēt/pour ce que la bataille
auoit este en la prouince/qui estoit
assignee a liuius/il triumpha don
ques sans char et de tant plus no
blement que la victoire estoit seule
ment louee/mais la moderation de
claudius estoit louee auec la victo
re/

Nec affrican⁹ etc̄ ¶ Trāslat
Il est assauoir/si comme il
appert pluiseurs fois en ce
liure que les rommains eurent vne
maniere quilz ne souffroiēt que nul
tant se feust bien portez en vng grāt
office/si cōme consule ou dictatur de
mourassent longuement en cellui
office et que non contrestant quil
eust eu grant office quilz ne lui bail
lassent a la fois vng petit/si comme il
appert en cest exemple de scipio laf
frican le derrenier que apres ce quil
eut destruit numance ⁊ carthage/fut
fait censeur/qui nestoit pas des plus
grans offices de romme/et ainsi fut il
pluseurs fois dautres/Item il est as
sauoir que a rōme on faisoit de cincq
ans en cincq ans vne solemnite quō
appelloit lustre/pour ce que lustre
signifie lespace de cincq ans/si com
me il est prins en le himne que on
chante ou temps de la passion/Lus

tra sex etc̄/Celui lustre faisoient fai
re les censeurs de leur office/et faisoit
on processions entour romme/et
en alant on chantoit ou disoit cer
tains dicties a la louenge des dieux
et en priant pour lestat et prosperite
de romme/et estoient ces dicties en
tables publiques ordonnees pour
ce faire/Entre les autres y auoit
vng de ces dicties ouquel on prioit
aux dieux quilz augmentassent et
acreussent les biens et la seigneurie
de romme/si desplut celle priere a sci
pion laffrican qui cellui lustre fai-
soit faire comme censeur/et moustra
de dit et de fait la moderation/de la
quelle valerius parle en ceste par
tie ou il dist ainsi ¶ Acteur ¶ Le
darrenier laffrican ne seuffre pas
que nous nous taisons de lui/Car
quant il estoit censeur/et il faisoit le
lustre/et selon la maniere acoustu-
mee/le maistre clerc aloit deuant en
disant ou chantant es tables publi
ques vng solemnel carme ou dictie
ouquel il prioit que les dieux ym
mortelz feissent plus grandes et meil
leurs les choses du peuple de rom
me/Elles sont dist scipio assez bon
nes et assez grandes/Ie te prie que
tu dies quilz les gardent perpetuelle
ment sauuez et saines/Et tantost il
commanda que le carme ou dictie
feust amende es tables publiques
selon ceste fourme et maniere/de la
quelle fourme et maniere les cen
seurs meus de vgongne vserēt tous
iours apres en faisant les lustres
Translat ¶ Car ilz eussent eu grāt
virgongne de deffaire le dictie que
cellui scipio auoit amende et corri
gie par sa moderation ¶ Acteur
Il sentoit que sagement il pouoit re
querre lacroissemēt de la seigneurie

quant elle ne descendoit que de cy a la .vij. pierre ¶ Trãslateur ¶ Cest a dire q̃ de cy a trois lieues et demie Car anciennement on mettoit vne pierre au bout de vne mille/ et les deux milles faisoient vne lieue/ Et aucuns lieux y a ou les trois milles ne sont que vne lieue/ A bon droit dont prioit on lors pour lacroissemẽt de la seignourie/ mais ou temps ia dis de cest.ii scipiõ les rõmains auoiẽt acquis aĩsi q̃ la pl9 grãde ptie du monde pour quoy il lui sembloit q̃l deuoit bien souffire Et cest ce que la lettre dist apres ¶ Acteur ¶ Mais maintenãt quant romme possede la plus grant partie de la terre ainsi q̃ ce seroit gloute chose de appeter oult ainsi seroit ce eureuse chose selle ne perdoit riens de ce quelle obtenoit

Sencio quos ciues &c. Traslateur ¶ Valerius en ceste partie fait ainsi que vne petite excusation de ce quil a si brief parle de la moderation de si vaillãs hommes cõe sont ceulx desquelz il a mis les exẽples et dist aucune cause pour quoy/ Et ce fait il a la fin quil puist encore parler en brief de deux moult souffisans hõmes qui eurẽt chascun nom metell9/ Et dist dont ainsi valerius ¶ Acteur ¶ Ie scay bien desquelz citoiens iay parle/ et scay bien commẽt iay en brief ple de leurs fais et de leurs dis/ mais cõme iay emprins a diẽ pluseurs choses de pluiseurs et infinites psonnes excellentes en clarte/ et en noblesse mon propos nest point a parler de tout ce de quoi on les pourroit loer mais aucũe chose en recorder/ Pour quoi metellus le macedonien et metell9 le mumidien les tresgrãs aour nemens de paix se souffiroiẽt a peu racompter de leurs fais

Acerrime ¶ Trãslat ¶ Valerius parle premier de metellus le macedonien pour ce si comme ie croy quil fut deuant metellus le mumidien/ Car metell9 le macedonien fut selon oroze et selõ valeri9 si comme il appert en ce liure du temps de scipion laffrican le derrenier lequel fut mort enuiron lan de la fondation de romme .vi. cens xxij. ans Et fut appelle macedonien pour ce quil auoit gaignie ou submise macedone aux rõmains/ mais metellus le mumidien fut dit mumidiẽ pour ce quil desconfi ingurte le roy de mumidie/ Et celle bataille contre ingurte fut cõmencee selon oroze ou v. liure ou .xxiiij. chappitre en lan de la fõdation de romme .vi. cens .xxxv et ce sceu la lrẽ est assez clere en la quelle est moustree la moderation de metellus le macedonien/ Et dist doncques ainsi valerius ¶ Acteur Metellus le macedonien et scipio laffricã le derrenier/ auoiẽt tresgrãt maltalent ensemble/ et le debat et le content quilz auoient ensemble venoit de lenuie que lun auoit sur lautre pour sa vaillãce et pour sa vertu/ Et estoit ce content aggreue en apperte inimistie/ mais quant il oy crier que scipio estoit occis en sa maison en son lit il se mist tatost ou lieu publique et de voix confuse et a triste chiere dist Courez courez citoiens les murs de vrẽ cite sont tres trebuchiez et enuersez/ scipio laffrican a este occis en sa maison en son lit Trãslat ¶ De ceste matere sera ple plus a plain ou .v. liure des ingratz pour ce nen declaiẽ ie pl9 maintenãt

Et puis valerius en louant lun et lautre dist ¶ Acteur O chose publique meschant et eureuse ensemble meschant de la mort de laffrican/et eureuse de si humaine et ciuille lamẽtatõn du macedoniẽ/La chose publique recongnut en meismes temps et quel prince elle auoit pdu ⁊ quel lui estoit demoure

i Idem etc̃ ¶ Translateur En ceste partie valerius racõpte encore vng tresgrãt honneur que metellus le macedoniẽ fist a scipio laffrican a son obseque et est la lrẽ clere qui dist ainsi ¶ Act Celui meismes commanda a ses filz que ilz portassent sur leurs espaulles le lit ou on portoit le corps de scipio et leur dist vne honnourable parolle/laquelle fut quil ne pourroit iamais estre quilz feissent celui office a plus grãt homme de lui/Et puis valerius magnifie la moderatiõ de metellus/et dist ¶ Acteur Ou sont tãt detenchons en la court ou sont les altercations qui estoient ou lieu quon nõmoit prostris ou sont les batailles togues de tresgrans citoiens et ducs ¶ Translateur Selon ce quil est dit pluiseurs fois togue estoit habit de paix et pour ce valeri⁹ appelle tradicions et enuies/Que est pour bataille togue tenchons cõtredis altercations ou il ny a point de fait/car combiẽ quilz haissent lun lautre ny eut il onques bataille ciuille entre eulx/mais seulement discordes et cõstris il est assez declare deuant/car cestoit le lieu ou estoient les becz des galees prinses par les rommains/et la on donnoit les offices de romme si y auoit souuent assez de debas et de cõtenchons

M Munidicus etc̃ ¶ Trãslateur Pour la declaratõn cõment metellus munidicus fut enuoie en exil sans cause fault recourre ou secõd chappitre du tiers liure en la lrẽ/idem cũ/ou il estoit declare commẽt saturnin⁹ et marius le firẽt faulsemẽt cõdempner/et fut enuoie en aise la mineur en vne cite ou chastel quon nommoit tralles et la estoit il quant il eut les nouuelles de son rappel/et la moustra il la grãt attempraãce et moderation de son corage/si cõe valerius declare assez en ceste lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur Quant metell⁹ le munidien fut boute hors du pais par la factõn du peuple/il sen ala en aise/et dauenture quant il estoit en tralles ou il regardoit les ieux lettres lui furent baillies ou il auoit escript que par le tresgrant consentement du senat et du peuple lui estoit rendue et ottroiee la cite de romme et le pais/il ne sen ala onques de theatre de cy a tant que les ieux furent finez et ne declaira pas sa leesse a ceulx qui estoient pres de lui par quelconque signe que ce feust/mais contint sa souueraine ioie dedens lui/et est certain quil moustra pareil visaige et exillie et restitue/Ainsi vsa il du benefice de moderation qui fut tousiours moien ou se contint moiennement entre les pspéritez et les aduersitez par la fermete de son corage

t Tot famulus ⁊c̃ ¶ Translat En ceste partie valeri⁹ met vng exẽple de caton le darrenier qui fut appelle caton le roide ou le rigoreux/pour ce ql eut si grãt rigeur de corage/aussi fut il appelle caton vticensis pour ce ql fut mort a vtice vne cite de affricq̃/ou il se tua de sa

main a la fin quil ne feust subget a iule cesar si cõme il est declaire dessus et qui pl9 en veult scauoir si voie le quart chappitre du second liure en la lettre horum seueritatem/ Ou est declaree la generation des catons/ quon appelle gent porcienne pour vng qui eut nom porci9 cato/valeri us dont comme en recommandant le nom des porciens ⁊ la personne de caton dist ainsi ¶Acteur ¶Apres ce que iay parle des generacions en vne maniere de loenge/le nom por cien nest mie quon le doiue passer soubz silẽce/ et ainsi comme vuid et estrange de celle gloire ¶Translat Ainsi que sil volsist dire/ainsi q̃ iay mis exemples dattemperance et de moderatiõ en la lignee des scipions des metellus/et dautres pluiseurs/ aussi en doy ie mettre de la generaci on portienne/cest a dire des catons/ Et puis met valerius son exemple et dist ¶Acteur ¶Caton le dereni er neut pas fiãce en petit enseigne ment de souueraine moderation Translateur ¶Valerius veult dire quil sestoit si modereemẽt porte ou fait quil repete icy quen moustrant clerement sa moderation et attempe rãce il reffusa lonneur quon lui vou loit faire pour son bien fait/ et puis valerius met le fait ou les fais et dist ¶Acteur ¶Il auoit aporte en la cite de romme la pecune de cipre diligentement et saintemẽt/pour le quel biẽfait le senat vouloit quil ne rendist pas son compte/ne feist sa relation fors en lassemblee porcien ne hors/ordõnee ¶Trãslat ¶Cest a dire priueement deuant le senat et cestoit cõtre la coustume cõmune Car quant telles receptes se faisoiẽt on en rendoit compte en general de uant le peuple/ou leur cõmis/Et en verite ce fut ce me semble trop grãt merueille/comment celle pollicie en laq̃lle le peuple auoit si grande seig nourie dura si longuement/ne com ment ilz acquirent la plus grande partie du monde si comme ilz firent Et les causes qui me meuuent se roient trop longues a escripre et si est trop hors du ꝑpos mais chas cun les peut considerer Sy reuieng a la lrẽ ou valerius moustre la mo deratiõ de celui caton/et dist cõment il ne volt souffrir celle honneur Acteur ¶Mais il ne le volt onques souffrir ains dist que ce seroit chose inique son faisoit pour lui ce que on nauoit point fait pour nul autre Et lui sembla que mieulx estoit quil es prouuast la folie chãpestre ¶Trãs lateur ¶Cest a dire la folie du peu ple ou champ que on appelloit cã pus marci9 ou telles choses se faisoi ent ¶Acteur ¶Quil vsast du bene fice de la court ¶Trãslateur ¶Cest a dire de la courtoisie que le senat lui vouloit faire

Ab externa ⁊c̃ ¶Translat Valerius a qui il sembloit quil auoit assez parle des rommains dist en ceste partie quil lui semble temps de parler des estrã ges/mais encore lui en vient vng audeuant du quel il fait vng exem ple ⁊ dist ainsi ¶Acteur ¶En moy efforcant de passer aux exemples des estranges me vient audeuant marcus iubil9/qui estoit de tresgrã de dignite/⁊ qui auoit este aux estas de souueraine honneur/auq̃l quant il demouroit en la prouince de sirie vint a sa cognoissance que deux tres beaux filz/et de noble indole q̃l auoit

estoient ocás des chevaliers gabini
ens degipte ¶ Translateur ¶ Que
est indole il est declaire ou premier
chappit du tiers livre/Itē par gabi
niens chevaliers est entendue vne
legation qui estoit en egipte pour le
temps quō appelloit gabiniens/et
par ce que cleopatra en estoit roine
peut sembler que ce apres le departe
ment de iulle cesar/car iulle cesar don
na le roiaulme degipte a cleopatra a
pres la mort ptholomee son frere/si
comme il est dit devant ¶ Acteur
Cleopatra la roine fist prendre et
loier les malfaicteurs et les envoya
a iubil9 le pere des enfans ocás/afin
quil en prendist telle vengance quil
lui plairoit/Et quant on lui eut of
fert le benefice si grāt que on ne pou
oit plus grant offrir a homme qui
feust en tel point/il constraint sa dou
leur et baillier lieu et moderatōn/car
sans culx aucune chose meffaire il cō
manda tantost que on les remenast
a cleopatra/et que on lui desist que
la puissance de la vengance nestoit
point sienne/mais devoist estre au se
nat

¶ Des estranges

Tarencius et c̄ ¶ Trāslattur
En ceste partie valerius cō
mence a parler des estran
ges/Et premierement il parle dun
qui eut a nom archytas tarenci9 qui
moult fut grant philozophe/duq̄l
les escriptures font mentōn en plui
seurs lieux/car il fut de si grant aucto
rite que saint iherōme dist ou prolo
gue de la bible que platon le ala ve
oir pour la grant renommee de lui/
et dist agelius en le.xi.livre des mus
darhenes quil fist la fourme dūg cou
lon de fust/qui volloit a par lui et a
ce allegue pluiseurs nobles philozo
phes/et especialment vng qui eut
nom favorinus/duquel il met les
propres parolles en grec/et ce peut
assez souffire a sa recommendation
valerius met icy vng exemple de sa
tresgrant moderation/et dist ¶ Ac
teur ¶ Archytas tarencius ou nez
de tarente/endementiers quil demou
ra a metapont ou il se plonga du
tout a oyr les commādemens de pic
tagoras en apprendant par grant
labeur et par long temps la ferme
oeuvre de doctrine quant il revint
en son pais/et il regarda ses chāps
qui estoient vvis et en mauvais es
tat par la negligence du villain qui
bien avoit desservi malle meschan
ce/Et lui dist ie prendisse mainte-
nant vengance de toy/se ie ne fusse
couroucie/il ama mieulx le laissier im
pugnir que par son courroulx et yre
luy pugnir plus que raison/

Mimus et c̄ ¶ Translateur
En ceste partie valeri9 met
vng exemple de platon/le
quel fist vne chose assez semblable/
mais elle fut plus attēpree et moins
liberale/Et est la lettre clere qui dist
ainsi ¶ Acteur ¶ La moderation de
archita fut trop liberale/mais celle
de platon fut plus attempree/Car
quant il se fut vne fois trop fort cou
roucie a vng sien serf pour vng tres
grant meffait quil avoit fait/il euist
doubte quil ne se peust attemprer en
luy batant pour le grant courroux
quil avoit/pour quoy il commist le
chastiemēt et la vengance/a la vou
lente de phensipus vng sien amy/

Car il lui sembloit que ce seroit lai dure sil faisoit chose qui desseruist aussi grande reprehention que le meffait de son serf/ Pour quoy ie mesmerueille moins quil fut si constãment modere enuers zenocrates son disciple

Audierat ꝛc ¶ Translateur En ceste partie valerius declaire la moderatiõ quil eut enuers zenocrates son disciple de laquelle il a fait mention et est la lrẽ assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur Il auoit oy dire ql auoit dit moult de vilonnies de lui/ Mais de tout ce ne fist il compte/ Celui qui lui racopt oit lui demanda de bon visage pour quoy il ne adioustoit foy a lui et a ses parolles/ il respondi q̃ ce nestoit pas creable chose q̃ celui quil amoit tant ne lamast aussi/ au derrenier quãt la malignite de celui qui semoit ses inimistiez se prinst a iurer a la fin quil ne semblast quil le tenist pour pariure/ il dist quil scauoit biẽ q̃ zenocrates neust õques telles choses dictes sil neust iugie en lui mesmes que ce lui estoit expedient ¶ Translateur ¶ Et puis valeri⁹ recõmãde grandement la moderation de platõ et dist Acteur On doit audier le corage de celui platõ estre ꝛ auoir este parfait lestage de ceste vie non pas en corps mortel/ mais en la haulte fortresse celestiẽne/ lequel ainsi sans estre vaincu boutoit arriere de lui les inaursemens de tous maluaix vices ꝛ qui ou sam de sa haultesse gardoit toutes les virtus ¶ Translat ¶ De zenocrates ne ple ie plus a present car il en sera tantost parle en ce liure mesme ou chappitre de continence

Nequaquã ꝛc ¶ Translat Valerius en ceste ptie met vng exemple assez cler dun qui ne fut pas si grant clerc comme platõ fut/ mais il fut vng grant seigneur/ qui en grant paciẽce porta son infortune si comme il appert en la lrẽ qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Dio le ciracusam ne fut pas pareil en lettre a platõ/ mais de ce quil appartiẽt a moderation il fut de plus grant experimẽt/ Car quant il fut boute hors de ciracuse par denis le tirant/ il sen ala a megaro/ ꝛ quant il fut ale a lostel du prince de la cite qui auoit nom theodorus il fut longuement deuãt la porte quil ne pouoit dedens entrer Et quãt il veit que son compaignõ en auoit indignation il lui dist no⁹ deuons ce porter paciãment/ par aduenture feismes nous aucunne fois ainsi/ quãt no⁹ estiesmes ou degre de nostre dignite/ Par laquelle trãsquillite de conseil il rendi moins desplaisant la condition de son exil

Transibulus ꝛc ¶ Translat Pour entendre a plain ceste lrẽ est assauoir que selon iustin on. v. liure apres ce que alcibiades eut perdu les gens dathenes quil auoit mene sur les lacedemoniens/ par ce quilz auoient trop grant fiance en leur fortune/ pour la victoire tresgrande quilz auoiẽt eue deuant/ tantost les atheniens osterent alcibiades de son estat ꝛ mirent vng vaillant cheualier en son lieu qui auoit nom canon Tantost canõ assembla tel host cõme il peut si cõe de vielles gens et denfans et se combati de rechief et furẽt to⁹ mors et destruis/ Apres ceste bataille furẽt ceulx dathenes en grãt desesperance

car ilz auoient perdu toutes leurs
bonnes gens/si assemblerent des es
tranges tant comme ilz en peurent
auoir/et donnerent a leurs serfz frã
chise/neiz ceulx qui estoient condem
pnez et emprisonnez firent ilz ar-
mer pour combatre / car apres la
desconfiture par terre ilz volrent ap
prouuer la fortune de la mer de re
chief/et furent les atheniens tous
mors et prins/Apres ceste tierche
bataille sen vinrent les lacedemo-
niens deuant athenes et lassegierẽt
Les atheniens souffrirent longue
ment le siege/mais en la fin famine
les vainquit/si demanderent paix lõ
guement fut delibere se on destrui-
roit athenes ou non/Car les estrã
ges qui estoient de lacedemone vou
loient du tout destruire et adnichi
ler le nom dathenes et la cite ardoir
et mettre en cendre/Les lacedemo
niens ne le vouloient pas et dirent
quilz ne osteroient pas a grece lun
de ses yeulx/Car ilz reputoient lace
demone et athenes les deux yeulx
de grece/cõme les plus nobles mem
bres dicelle/Paix dont fut traictee en
telle maniere quon abbatroit vne
ptie du mur qui fut deuise/et si baille
roient toutes les nefz qui leur estoi
ent demourees/et si prenderoiẽt les
atheniens deulx meismes.xxx.gou
uerneurs ou recteurs pour gouuer
ner la chose publique/pour parfaiẽ
les conditions dessus dictes/les lace
demoniens laisserent vng vaillant
homme qui auoit a nom lixander/
Ainsi y eut trente recteurs/lesquelz
deuinrent tantost tirans/Car ilz eslu
rent en leure quatre mille satellites
pour eulx seruir/et a pou y auoit au
tant de citoiens demourez/Et auec
ce ilz printent cincq cens cheualiers
des vainqueurs/si sordonnerent a tu
er des citoiens demourez desquelz q̃lz
vouloient/Et pour ce quilz cremoi
ent que alcibiades naidast aux citoi
ens pour auoir ent de rechief la seig
neurie ilz ordonnerent quil soit le p̃
mier mort/mais quãt ilz sceurẽt quil
sen aloit vers achazerses le roi de per
se/ilz enuoierent gens qui le ardirẽt
p nuit en vne maison/car autremẽt
ne le peurent ilz auoir/si comme il est
dit ou p̃mier chappit du tiers liure
en la lr̃e/Sed vt a grecis/Quant ilz
neurent plus de paour de alcibiades
ilz se reprinrent a tuer desquelz quilz
voulrent/vng deulx y eut qui auoit
nom theramines a qui la chose des
plaisoit moult/pour quoy ilz ocirẽt
tantost pour faiẽ plus cremir les au
tres/pour ceste chose senfuirent ainsi
que tous les habitans les vngs a
pres les autres/Et pour ce que les
lacedemoniens auoient deffendu q̃
nul ne receust les fuitifz dathenes
nul ne les osoit recepuoir/fors que
ceulx de arges et de thebes ou ilz ne
trouuerent pas seullement sceure
demourance/mais y trouuerẽt espe
rance de recouurer leur pays/Entre
ces exillies et fuitifz estoit vng qui
eut nom trasibulus homme noble
de coeur et de lignee/lequel regar
da le meschief du pays/et song si
prĩst en lui coeur et hardiesse de met
tre fin en celle douleur ou de morir
se ainsi deuoit estre/Pour quoy il as
sembla les exillies et fuitifz et sen ala
occuper et prendre vng chastel qui
estoit assez pres dathenes/lequel a
uoit a nom filen/Aucunes citez qui
auoient pitie de leur misere et infor
tune leur estoient moult fauorables
et especialmẽt les princes de thebes
et vng qui auoit a nom iumenias

leur aidoit de ce quil pouoit de ses
biens propres/ car il ne pouoit du
cōmun/ Et vng orateur de ciracuse
qui pour le temps estoit en exil qui
auoit nō lisias enuoia en laide du
pais .v. cēs soldoiers tous paiez/ne
demoura gaires q̄ les tirās ne vin
rent deuant le chastel a grans gēs
Trasibulus et ses gens yssirēt hors
et y eut aspre bataille et dure/ mais
finablement les tirans furent vain
cus/et sen raffuirent en la cite et oste
rent a tous ceulx qui y estoient tou
tes leurs armures/ Et finablemēt
ilz les bouterent tous hors excepte
ceulx desquelz ilz se aidoiēt et esquelz
ilz auoient fiance/ Apres ilz volrent
traictier a trasibulus quil fust vng
de leurs cōpaignons et eust la seig
nourie auec eulx/mais onques nē
volt rien faire ¶ Translat Quāt
ilz veirent ce ilz enuoierent a lacede
mone demander aide/ mais endemē
tiers ilz se combatirent de rechief/
En celle bataille crisias et ypolitus
furent mors qui estoient les plus
maluaix tirans de tous/ les autres
furent desconfis et senfuirēt toutes
leurs gens /desquelz la plus grant
p̄tie estoit dathenes/Lors se prinst
trasibulus a crier a haulte voix tant
comme il peut/en demandant pour
quoy ilz sen fuioient pour sa victoiē
mais viengnēt auec lui pour aidier
a vengier et a deffendre la cōmune
liberte /car son host nestoit point den
nemis/mais de bons et loiaulx citoi
ens/ne il na pas prins armes pour
eulx oster les leurs /mais pour leur
restituer/ ie ne vo⁹ admoneste point
dist il de combatre cōtre vostre cite /
mais contre .xxx. tirās quilz sen font
seigneurs Et puis les prīst a prier
par lignage et par leurs loix et p

leurs dieux q̄lz eussent pitie de leurs
meschans citoiēs / par telles parol
les fist tant trasibulus que tout lost
des ennmis sen vint deuers lui / Et
commanderent aux tirans quilz sen
alassent a vne cite quon disoit elen
sena/ Et ordonnerent dix autres
pour gouuerner la cite/ et la chose
publique/lesq̄lles sans auoir nulle
paour de la pugnicion des .xxx./ cō
mencerēt a faire comme les autres
Endementiers fut denūcie en lacede
mone ainsi comme dit est/que ceulx
dathenes se rebelloiēt/ilz enuoierēt
leur roy qui auoit nom pansamas
lequel eut si grant pitie et misericor
de du peuple ainsi mal mene ⁊ exillie
qui les remist en leur pais et cōmā
da aux .x. quilz sen alassent auecq̄s
les autres a elensina/ Ne demoura
gaires apres q̄ les tirans menerēt
guerre de rechief au peuple dathe
nes a qui ilz auoient paix selon leur
ordonnāce et de pansamas/mais les
atheniens faindirēt quilz leur vou
loient rendre leur dominatiō et q̄lz
venissent hardiemēt/pour quoi ilz se
mirent a voie mais ilz furent prins
par agait et tous occis cōme bestes
sacrifiees Ainsi fut la cite dathenes
qui estoit diuisee par tant de mem
bres remise et reformee en vng
corps Et fist trasibul⁹ iurer a tous
que iamais de ceste discention ne se
roient en aucune maniere mention
Et cōment q̄ trasibulus moustrast
en plusrs maniēs sa vraie et sainte
moderatiō toutesfuoies fait valeri⁹
mentiō de ceste derreniere especial
ment en ceste lrē qui dist ainsi Act
En ce lieu cy deuons nous faire mē
tiō de trasibulus lequel remena en
son pais conferme de corage et dar
mes le peuple dathenes qui estoit

espars et menoit vie vague et mise rable/Car il auoit este constraint de vuidier et laissier son pays par la cruaulte de .xxx. titans/et apres il fist par la louenge de sa moderation sa victoire plus clere que par la resti tution de liberte/Car il fist vng edict que iamais nul ne feist mention des choses passees/Et ceste oubliance q̃ les grecz appellent inmisties remist lestat de la cite qui estoit poure et de cau en habit en sa premiere fourme

Non minoris et cẽ ¶Translat. En ceste partie valerius p le dun qui eut si grant mo deration en lui que quant il fut seig neur ou iuge establi en vne cite qui auoit nom tege/et il auoit vng vail lant et sage homme en la cite qui es toit moult fort son anemi il ne volt onques consentir quon le tuast ne exillast/pour ce quil estoit prouffita ble a la chose publique/et cest la sen tence de la lettre qui dist ainsi ¶Ac tcur Etasipus/tegeatos ou tengee quant ses amis luy enhortoient que par quelque voie quil ostast par mort ou par exil vng qui moult lui estoit haineulx et enuieulx en lad ministration de la chose publique/ mais en autres choses/il estoit bon et saige et aourne de tous biens/Il respondi quil nen feroit rien / affin que vng mauuais ne feust mis en son lieu/et eut plus chier estre grief ment constraint par son aduersaire que le pais perdist si bon et si noble aduocat pour luy/

Pictati quoqȝ et cẽ ¶Transla tur ¶En ceste partie va lerius fait mentiõ de la mo deration dun qui eut nom pictatus et fut vng des sept saiges/desquelz pluiseurs escriptures font mention et desquelz valerius parle en lex emple apres ensieuant / Cestui pic tatus pour le sens de luy fut esleu pour estre gouuerneur de la cite/et appelle valerius ceste gouuernance tirannie/Car tirant en vne significa tion vault a dire autant que roi fort et tirannie que force/Quant il fut dont ainsi fort il moustra la grant moderation de luy a vng poete qui auoit nom alcheus qui lui faisoit et auoit fait moult diniures en ses dicties et autremẽt/Car il lui ammo nesta seullemẽt quil considerast quel le puissance il auoit de soy vengier de lui/affin quil le feist cesser de luy meffaire et mesdire/et cest ce qui est en ceste lettre qui dist ainsi ¶Ac tcur ¶Le pis de pictatus aussi fut plain de moderation / lequel quant ses citoiens luy heubrent donne la tirannie ammonesta alcheus le poe te sans autre iniure ou mal luy fai re/quil considerast quelle puissance il auoit de luy opprimer et nuire/le quel alcheus auoit vse enuers luy de amere haine trespartinanment et de toutes les forces de son engin/

Huius viri mentio ¶Trãslat. Valerius pour ce quil a fait mentiõ de pictatus qui fut vng des sept sages/il fait mention apres en ramentuãt en brief la mo deration de chascun/et est la lrẽ assez clere qui dist ainsi ¶Acteur ¶La mention de cest homme nous meut q̃ nous racomptons de la moderati on des sept sages/il y eut pescheurs en milese en la region de milesene

si y eut pluseurs hommes qui achet terent aux pescheurs le trait ou le get de celle fois/ pour vng pris dar gent/ les pescheurs iettèrent leurs roitz et sachierent vne table dor de grât poix laquelle estoit telle quon souloit offrir a appollo en delphos Lors fut meue côtrouersie entre les pescheurs et les achetteurs du trait les pescheurs disoient quilz auoiêt vendu les poissons quilz prêderoiêt a ce trait/les achetteurs disoiêt q̃lz auoient achette la fortune du trait et pour ce que la chose estoit nouuel le et aussi que lauoir estoit grant/ilz consentirent ensemble que tout le peuple de la cite en fust iuge/ et or donna le peuple quon en alast a con seil a apollo en delphos/ Apollo res pôdi quon le deuoit donner a celui qui estoit le pl⁹ sage de to⁹ les aut̃s lors ilz donnerêt la table a tales mi lesius Et tales lenuoia a bias/et bi as lenuoia a pictatus a vng des au tres sept sages/Et ainsi lenuoierêt lun a lautre de cy a tant quelle vint au derrenier a solon/lequel le trans porta a apollo/et le tiltre de sa tresgrâ de prudence et le loier ¶ Trâslateur Cest a dire quil enuoia la table a ap pollo/ Quest appollo il en est assez declaire deuant ou second chappitre du premier liure en la lre A ter ciâ/ Et aussi q̃ cest de delphos en icellui meisme chappitre es additions Itê il est assauoir pour ce que valerius ne nomme pas tous les sept sages desquelz pluseurs escriptures font moult grant mentiô ie les veul nô mer selon ce que saint augustin les nôme ou.xviij.liure de la cite de dieu ou xxv.chappitre/mais saint augus tin et valerius ne sont point dacord de me semble/ car valerius dist icy quilz furent tous sept dun têps/au trement neuissent ilz peu enuoier sa table lun a lautre si comme valeri⁹ dist icy/mais sait augustin ou lieu deuant dit ou.xxiiij.chappitre dist que tales milesius fut du têps tho mul⁹ Et en ce temps fut la captiua tion des .x. lignees disrael par sal manazar le roy des assiriens/Et fut le.ix.an de osee le roy disrael/ et les autres.vi.sages furent du temps que nabugodonozor prinst iherusa lem et en fist êmener le peuple/Et cest ce quon dist la transmigration de babilonne/laquelle fut du têps zedechie/ et du temps tarquinius priscus /et du temps que romulus morut/ iusques au têps q̃ tarquini us prisc⁹ cômenca a regner furent trois roix a romme/ Cest assauoir numa pôpilius qui regna .xliij. ans Et puis tulius hostilius qui regna xxxij.ans ce sont .lxxv./Et puis auci us marcius qui regna.xxiiij.ans ce sont cent et .ix. ans/Et vng qui fut entre la mort romulus et numa pô pilius/quon appelle inter regnum Cest a dire le temps qui ny auoit point de roy Ce fut cent et dix ans q̃l y eut au moins entre tales milesius qui fut du temps romulus et les au tres sages qui furent du temps tar quinius prisc⁹/ Et autel nôbre ou assez prez treuue on qui veult comp ter par les roix de iudee et de la capti uoison des dix lignees qui fut du temps ezechie de cy a la trâsmigra tion de babilonne qui fut du temps de zedechie Saint augustin les nô me ou lieu deuant dit et allegue ce me semble eusebe/les nôs sont telz tales de milesius/pictatus de milete ne/solô dathenes/chilon de lacede mone/piandi⁹ de corinthe/ cleobol⁹

de lydr/bias de prienne/Et ainsi ap pert quil nen y eut nul de romme qui est contre loppinion dauc̃is lais/ne il nest nulle memoire quilz feussent onques a tõme/Car il est vray sem blable que se ilz y eussent este cõme ilz feussent/si cõme dit est du temps tarquini? pristus/titus liuius ne les autres historiographes ne sen feus sent pas voulentiers teus/mais leus sent mis en leurs esprips cõe ce soit matere notable et eust este grãt hon neur a tõme

Atqz vt theopompõ ¶Trãs lateur¶En ceste partie va lerius parle de la moderati on de theopompus/pour quoy il est assauoir que ephorus est nõ doffice/ et non pas ꝓpre nom dauc̃i hõme ⁊ cel office estoit/que ceulx qui estoiẽt ephori se opposoient pour le peuple alencontre du roy ainsi q̃ les tribũs sopposoient a tõme contre les consu les/Cestui donques theopomp? qui estoit roy de lacedemone modera en ceste maniẽ sa seigneurie quil ordon na ces ephores/et cest ce que valeri? dist en la lrẽ ¶Acteur¶Rendons a theopompus le roi de lacedemone tes moingnage de sa moderatiõ/lequel quãt il eut p̃miers establi quil y eut a lacedemone ephores qui feussent opposites a la puissance roial/ainsi q̃ les tribuns a tõme estoient a la pois sance des cõsules/et sa femme lui dist quil faisoit ce/affin quil laissast a ses filz mendre puissance/Il respondi ie leur lairay vraiemẽt plus petite/mais ie leur lairai plus longue/Et ce fut bien dit/Car finablemẽt la puissan ce est sceure/laquelle met fin et me sure en sa force/Et pour ce theopom pus en estraindant son roiaulme de tres bons liens que plus le retrait dẽ sa voulente de tant lapproca il plus de la beniuolẽce de ses subges Trãslat Ceste matere de theopomp? en ceste ꝓpre fourme ⁊ maniere met aristote ou.v.liure de politiq̃s/⁊ dist aristote que ainsi appeticier sa seigneurie est vne maniere par quoy tirãnie peut durer longuemẽt/mais apres il en met vng autre/de laquelle les tirãs vsent plus cõmunemẽt et le ramai nent a trois choses/ausquelles les ti rans mettent leur estudie/Cest assa uoir q̃ leurs subges soiẽt poures cest la p̃miere/qui sachent pou cest la se conde/et quilz naient point de fiance lun a lautre cest la tierce/ie ne diray pas maintenãt les causes pour quoi il les declaire

Anthiocus et c̃ ¶Trãslateur Sy cõme il est dit deuãt les rõmains desconfirẽt ãthio cus le roi de sirie/et lui osterẽt le roial me daise la mineur/⁊ plusrs ꝓuinces denuiron/et ceste matẽ est traictee ou secõd liure ou chappit de mageste en la lrẽ/Sed quid mirũ/et aussi ou p̃ mier chappit ou secõd liure en la lrẽ/ Statuã auratã/pour quoi ie nen dis plus a p̃nt/mais viens a la lrẽ en la quelle valerius ꝑle de la moderatiõ de anthiocus/et dist Acẽ Quant anthiocus fut oste par scipion des fins de son empire et boute oultre le mõt du tor/⁊ il eut ꝑdu aise et les ꝓ uinces et les gens voisines/et rendi sans aucune dissimulatiõ graces au peuple de rõme de ce q̃lz lauoient deli ure sans trop grant procuratiõ ⁊ q̃l vsoit maintenãt de petit roiaulme/car pour verite il nest rien si cler ne si no ble ne de si grãt magnificence qui ne deuẽ estre attẽpree ꝑ vraie moderatiõ

Trãslateur ¶ Ceste derreniere clau se nest poĩt le dit de anthiocus /mais est le dit de valerius Et icy fine le premier chappitre du quart liure

¶ Sensieut le second chappitre de ce quart liure lequel determine de ceulx qui furent ennemis/ qui puis deuinrent amis

Que quoniam ¶ Trãslateur Valerius en ceste partie cõmence a parler de ceulx qui apres ce quilz eurent este ennemis deuinrent amis ou affins/ et ne scay pour quoi il mist ce chappitre/fors pour moustrer quon ne doit point tenir son ire trop longuement/Car ire ou rancune en cueur de lomme le priue de ioie et de delectation/et amistie lui dõne ioie ⁊ leesse/et tout ainsi guerre trouble le mõde et paix le reforme et met a point/Et cest ce que valerius veult dire en ceste partie en laqlle il fait ainsi que vng petit prologue/et continue le chappitre precedent a cestui en disant ¶ Acteur ¶ Puis q̃ moderation est embellie de moult de nobles acteurs/transportons nous a la noble affection de corage qui se mue de hayne a grace et poursieuons de lie stille/Car son voit voulentiers et de regart haitie la mer apaisee apres ce quelle a este tẽpesteuse/⁊ le ciel cler et sain apres ce quil a este couuert de nues/Et se bataille muee en paix aporte aussi ioie ⁊ leesse/laigrete dofferes ostees doit estre celebree p plaisãte relacion ¶ Trãslat ¶ Cest a diẽ quõ doibt recorder ⁊ oir voulẽtiers telle matẽ

Marcus enulius lepidus ⁊c̃ Translateur ¶ En ceste ptie valerius commence a mettre les exemples de ceste matere/ Et est le premier dun vaillãt cheualier qui eut nõ enulius lepidus Et de cestui ay ie asses parle au commencement et dun aultre aussi moult vaillant homme qui eut nom fuluius flattus qui reprist cappe aps ce qlle fut rendue a hanibal si cõme il est aussi dit ou tiers liure ou chappitre de cestãce ou pmier exemple dicellui chappitre /Pour quoy il nest mestier de pl9 parler deulx a present si vieng a la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur Marcus enulius lepid9 leql auoit este deux fois consule et qui aussi fut souuerain pbrẽ/semblable en resplẽdeur dhonneur et en grauite et honneste de vie auoit guerres ou aucũnes inimistiez a fuluius flattus qui estoit homme de celle meisme grandeur en seigneurie et en honneur/ lesqlles inimistiez mist ius et delaissa ou champ /quãt il sceut quilz estoiẽt fais ⁊ denũcez cẽseurs ẽsemble Car il lui sembla q̃ ceulx ne deuoiẽt auoir nulles priuees inimistiez ne haines/qui sont ioinctz ensemble en souueraine puissance pour la chose publique/ Celui iugemẽt de corage approuua leage present/et ceulx qui escriprent les choses anciennes les escriprẽt ainsi cõme chose a loer Translateur ¶ Pour ce dit laisserẽt leurs haines et inimistiez ou chãp quon disoit campus marci9 /car en cellui champ se faisoiẽt et ordonnoient les offices et estas de romme

Sexti liuij ⁊c̃ ¶ Translateur En ceste ptie valerius ple de gueius claudius nero ⁊ de liuius salmator qui tant haioiẽt lun lautre et puis refurẽt et ocãrẽt

hasdrubal/si comme il est traictie du
long ou chappitre pcedent en la lrẽ
gaius quoqȝ claudius/pour quoy ie
nen repete rien/mais viens a la lrẽ
qui dist ainsi ¶ Acteur Les histori
ographes aussi ne volrent pas q̃ le
conseil de la fin des inimisties de sext⁹
liuius salmator feust ignoree de ceulx
qui estoiẽt a venir/Car ia feust il ar
dant en la haine de claudius nero
pour ce quil auoit este principalmẽt
afflictz et exilliez par lui/toutesuoies
quant il fut rappelle/et les citoiẽs lui
baillerẽt a compaignon en lestat de
consule il impetra a lui meismes quil
oubliast son engin qui estoit tresai
gre et soubtil/et quil oubliast liniu
re q̃l auoit receu tresgriefue/affin q̃
se par haineulx corage il volsist vsur
per partinanment la compaignie de
la seigneurie/il ne feist pas ce quil ap
ptenoit a bon consule/laquelle incli
natõn a plus trãsquille paisible pen
see fist grant prouffit a nrẽ cite et a
toute ytalie/ou tresaspre et perilleux
article du tẽps quant par pcille vir
tu ioins ensemble ilz confondirẽt les
espouẽtables forces daffriq̃ ¶ Trãslat
Car si cõme il est dit ou lieu allegue
ilz tuerẽt hasdrubal le frẽ hanibal
et.lvi.mille hommes de ses gens/

Clarũ etiã etc̃ ¶ Translateur
Les anciens rõmais eurẽt
iadis vne coustume que en
certain temps en lan ilz aloient men
gier ensemble ou capitole deuant iu
piter leur souuerain dieu/si cõe la ma
niere est declaree ou premier chappi
tre du second liure/Sy aduint q̃ sci
pio laffrican le pmier et tiberi⁹ grat
tus et de guirius grattus qui furent
puis occis/si comme il est dit deuant
y alerent/et fut illec finee vne tres-
grande et anciẽne haine quilz auoi
ent ẽsemble/ si cõe il appt par la lrẽ
qui dist ainsi Acteur Le exemple
aussi de la fin des inimisties de scipio
laffrican le pmier et de tiberius grat
tus est noble et cler/Car de la table a
laquelle ilz vinrent haineux et en
discorde ilz sen alerent ioint en amis
tie et en affinite/Car scipion ne fut
pas content de la paix que le senat a
uoit fait au mẽgier de iupiter ou ca
pitole/mais lui ottroia en ce lieu ⁊ en
celle heure cornille sa fille a mariage
Trãslateur De la recõciliatõn de ces
deux icy et aussi de celle de lepidius et
de fuluius flattus ple de ceste matere
agelius ou.xij.liure des nuis dathe
nes ou.viij.chappit/si le voie la qui
veult/car la matẽ ne me semble gai
res prouffitable si men passeray en
brief/

Sed huius te ¶ Translateur
En ceste ptie ple valerius
de tulle quil appelle marcus
cicero/et dun autre qui eut nõ aulus
gainius et est la lrẽ clẽ qui dist ainsi
Acť ¶ Semblable humanite appa
rut principalmẽt en marcus cicero et
dun autre qui eut nõ aulus gaini⁹
⁊ est la lrẽ clẽ qui dist ainsi ¶ Trãsla
teur Marcus cicero deffendi p grãt
estude celui aul⁹ qui estoit acuse da
uoir a lui aproprie ou emble la pecu
ne publiq̃/et toutesfois quant il fut
consule il lauoit boute hors de la cite

Idemqȝ etc̃ ¶ Translateur
Encore met valerius vng
exemple de tulle qui fist ce
qui ensieut en la lettre qui est clere
Acteur ¶ Celui meismes tulle deffen
di en deux publiq̃s iugemẽs paul⁹
battum⁹ qui tousiours lui auoit este
cõtraiȓ en toutes dignitez ⁊ hõneurs

Et aussi q̃ ce fut sans aucun crief me de legierete de corage/aussi fut ce auecques aucune loenge/ Car les iniures sont trop plus bel vaincues par bien fais/quelles ne sont recõ pensees par partinacite de mutuelle haine/ Et icy fine le second chapit

¶Sensieut le tiers chappitre de ce quart liure lequel determine de con tinence et de abstinence

Magna cura ⁊c̃ ¶Translat En ce tiers chappitre ple valerius de continence et abstinence/ et prent icy continẽce pour abstinẽce en luxure/et abstinẽ ce pour continence en richesses et en auoir/ Et en verite ce sont deux cho ses qui moult font de bien ou elles sont/et le contraire moult de mal/ Et ce declaire assez valerius a ce com mencement ainsi que par maniere dun petit prologue et dist ¶Acteur Il est a racompter par grant cure et par especial estude/cõmẽt le impetuo site de auarice ⁊ de luxure semblable a foursenerie/fut ostee du corage et de la voulente des nobles de iadis p raison et par bon conseil Car la mai son/la cite/ et le roiaulme/ sont de le gier en dangier pardurable/ou la conuoitise et ardeur de luxure ⁊ de pe cune ont leur dominatiõ/ Car la ou ces trescertaines pestilẽces de humai ne generatiõn ont penetre/iniure do mine et infamete art en langues Translateur ¶Cest a dire que ceulx qui ont ces deux vices assauoir luxuẽ et conuoitise sont iniurieulx et diffa mez ¶Acteur ¶Et pour ce tamen tenõs les meurs cõtraires a si durs et si crueulx vices

Quartũ et vicesimum ⁊c̃ Translateur ¶ Valerius a parle de cõtinence a scipio lauffrican le premier Pour quoy il est assauoir si cõme il est dit ou pre mier liure ou chappitre des prodi ges .vi: chappitre en la lrẽ/ Eque felicis/⁊ aussi declaire ou second liure ou second chappitre qui est de disci pline de cheualerie en la lrẽ lucius marcius Le pere etloncle scipio laf frican le p̃mier/furẽt tuez en espaig ne assez tost lun apres lautre Et de ceste partie furent les rommains si esbahis que combien q̃ leur beson gne alast assez bien en ytalie contre hanibal ne sceurent ilz qui eslire pour y aler/ Sy aduint que quant ilz furent assemblez ensemble pour ordonner de ceste besongne/⁊ nul ne si offroit pour y aler ne pour entre prẽdre la chose Scipion laffrican se lon ce q̃ dist titus liuius ou .vi. liure de la seconde bataille punique/ et aussi valerius en ceste lettre/qui ne auoit que .xxiiij. ans/se offri de sa voulente de y aler pour vengier son pere et son oncle /Sy dist titus liui⁹ ou lieu deuant allegue/que quant il se offri a ce faire/la cite estoit toute triste et ainsi q̃ sans cõseil/Et regar derẽt les princes anciens lun lautre ainsi q̃ to⁹ esbahis tant estoit la cho se en grant peril Quãt scipio se fut offert/il fut tantost ordonne/nõ pas seulement par ceulx a qui lordonnãce appartenoit Mais par la voulẽte de tout le peuple / quant la chose fut acordee/⁊ il y eut silence/il y eut plui seurs qui se aduiserent comment ilz auoient fait/et cõment ilz nauoient regarde son eage /et auoient aussi grãt paour de la malle fortune de sa lignee qui y auoit este ocãse Quãt

scipio regarde ce il se prinst a parler
a eulx et de son eage et de la fortune
en telle maniere quilz furent aussi
ardant que deuant de lui continuer
et confermer lordonnance/Et eurẽt
plus grant fiance et esperance en
lui que humaine raison ne seult don
ner/Car il ne fut pas seullemẽt mer
ueillables par vraies virtus/ce dist
titus liuius/mais par art compose de
sa ionesse a faire ses virtus apparoir
en telle maniere que aucuns voiẽt
aucũes choses de lui en leurs songes
et pluiseurs autres choses/qui trop
lõgues seroiẽt a escripre/mais espe
cialmẽt ce les mouuoit a grant espe
rance ou biẽ de lui quil auoit de puis
quil fut en eage vne coustume quil
ne scauoit nulle chose au matin ne
priuee ne commune de cy a tant quil
auoit este bien longuement ou tem
ple de iupiter/qui estoit ou capitole
et y demouroit tout seul ainsi que se
iupiter parlast a lui/pour quoy au
cuns creoient quil feust filz de iupiter
Et les mouuoit auec ce que renom
mee estoit que alixandre auoit en-
gendre de hamon/cest a dire de iupi
ter qui auoit este sa mere en fourme
de serpent/si estoit ainsi renommee
que pluiseurs auoient trouue aucu
ne fois vng serpent grant et merueil
leux auec la mere scipion et dispe-
roit tantost quon venoit sur eulx/
Moult dautres choses y auoit pour
quoy on auoit moult desperance en
luy/Et quant aucuns lui parloient
de telles merueilles/ne il ne les nioit
ne affermoit/Briefment il sen alla
en espaigne et fist tant quil prinst
a force carthage la noefue que au
cuns dient qui est la cite quon dist
maintenant sezille/Celle cite estoit
moult riche et moult forte/et pour

ce ceulx de carthage y auoient leurs
biens enuoiez/et especialment y es
toient les hostages de tous les prin
ces despaigne qui illec se tenoient de
la partie de ceulx de carthage et de
toutes les citez aussi/Entre les hos
tages y auoit la plus belle iosne fem
me que nul homme peust veoir/la
quelle estoit en la puissance de scipi
on/si comme les autres choses/et la
moustra il sa grant continence/si cõ
me valerius le racompte en ceste let
tre qui est assez clere qui dist ainsi
Acteur ¶ Quant scipion qui na-
uoit que vingt et quatre ans eut
prins carthage en espaigne qui fut
commencement et significance de prẽ
dre carthage le grant/et il eut en sa
puissance pluiseurs hostaiges que
les carthageniens y tenoiẽt enclos
Entre les autres lui fut amenee vne
virge de grant beaulte de fourme et
deage/il qui estoit iosne ⁊ qui nauoit
amie ne femme espousee ⁊ qui estoit
vainqueur/quant il sceut quelle es
toit de noble lieu des celtiberiens
Translateur ¶ Celtibere estoit vne
partie despaigne ainsi appellee/Lors
ainsi comme iay dit autreffois expo
se selon isidore dicte de celces qui estoi
ent vne maniere de galx et ybere qui
est vng fleuue despaigne/Et pour
ce que les celces habiterẽt ceste par
tie despaigne/sur le fleuue de ybere
fut celle ptie appellee celtibere/et les
habitans celtiberiens/Quant scipiõ
sceut q̃lle estoit de noble lieu et nee
de celle ptie ¶ Act Et quelle estoit
fiancee du plus noble hõme de celle
gent qui auoit a nom indibilis/il fist
tantost appeller ses parens et son es
pous et leur rendi sans en rien estre
violee/⁊ lor quon auoit aporte pour
le racheter il lui dõna a son mariage

par laquelle continence et magnifi
cence iudibilis fut a lui si obligie q̃l
rendi deues graces a ses merites en
applicquant les corages des celtiberi
ens aux rōmains ¶ Trāslat ¶ Car
pour celle courtoisie iudibilis fist
tant quil tourna tous les celtiberiēs
de la part aux rommains et ilz estoi
ent par auant de la part a ceulx de
cartage/il est vray que titus liuius
racompte autrement ceste histoire
ou.vi.liure de la seconde bataille pu
niq̃ ⁊ dist/quāt les ostages des citez
despaigne furent amenez deuant sci
pio/ētre les aut̃s y auoit vne anciē
ne dame et de moult noble lignee
qui estoit femme dun grāt homme
qui auoit nom mardoni⁹ Elle chei
aux pies de scipion et lui requist en
plorāt quil cōmandast plus expres
sement que les femmes feussent gar
dees de vilōnies ⁊ de iniures/et scipi
on qui ia les auoit baillees a garder
auec les autres ostages a flamini⁹
qui estoit questeur/et qui tous les
biens de la cite auoit en sa garde res
pondi/q̃l en auoit bien ordonne/lors
lui dist la dame que ce quil en auoit
fait ne souffissoit pas pour telle for
tune Car les femmes qui sont belles
et iosnes embrasent les hommes/
pour quoi elles ne sont point hors de
peril de iniure/lors lui moustra la da
me les deux filles de iudibilis / qui
moult estoient iosnes et belles et de
moult noble lignee/Sāpio les recō
manda moult pour ce quelles auoi
ent grant cure delles garder honnes
tement/et les bailla a garder a vng
homme de tresbonne renommee de
chastete et dautres virtus/et lui cō
manda quil les gardast si comme sa
mere et sa fille/Lors dist titus liui⁹
quon amena a scipion vne autre fi

lle iosne femme que chascū aloit
pour regarder sa beaulte/Sāpiō lui
demāda de son estre ⁊ de son pais/et
quāt il sceut q̃lle estoit fiancee dun
prīce des celtiberiēs qui auoit nō lu
cei⁹/il la rendi a son mari/ou pl⁹ ꝓ
ꝓmēt espeux/⁊ les polles q̃l dist au
iosne hōme sont moult belles a veir
en latin mais il souffist a ce sauoir q̃
valerius appelle lespeux de celle/ iudi
bilis et titus liuius le appelle luccius
il se retourna de la part des rōmais
et tous les celtiberiens Et assembla
tant de gens ꝑ les biēs quil dist de
sapion que dedens vng peu de tēps
il lui amena mille et .iiij. cens hom
mes de cheual qui moult aiderent
sāpion a son fait

Verū vt hui⁹ viri ⁊c ¶ Trās
lateur ¶ En ceste ꝑtie vale
rius parle de la continence
de caton le derremier/tant en luxure
comme en conuoitise dauoir /et est
la lettre assez clere qui dist ainsi
Acteur ¶ Ainsi que espaigne est le
tesmoing de la continence de cest hō
me ainsi est de la contīnēce de marcus
cato cyppre/achaye/les isles ciclades
qui sont de la partie marine de aise
et de la prouince de cyppre Car quāt
il eut loffice de apporter a rōme la pe
cune de ces parties /il eut le corage
net et pur de toute luxure et de tout
gaing/ Car les richesses roiaulx es
toient en sa puissance/et tant de citez
de grece tresplentiueuses de delices
estoiēt les richesses de sa nauigatiō
Et ce signifie en ses escriptures mu
nacius ruffus qui fut son loial com
paignō en lexpeditiō de cyppre mais
ie ne fay compte de son tesmoingna
ge ceste loenge se preuue par son
propre argument./ Car caton et

continencē furent nez dun meisme
ventre ¶ Translateur ¶ De celle pe
cune de cypre est vng peu parle ou
premier de ce quart liure/Item est as
sauoir que epire est vne partie de
tracie ou trace dicte ainsi de pirrus le
filz achilles/Selon papie achaie est
la mouree et le poix dathenes et les
isles ciclades/selon ysidore sont cinc
quante et trois/ꝛ en est rodes la me
tropole/cest a dire maistresse ꝛ chief
Cypre chascun scet bien que cest se
ne le fault pas exposer

Deorsum etc̄ ¶ Translateur
D Vng appelle drusus duquel
valerius parle cy fut selon
oroze et les autres historiographes
moult vaillāt/et subiuga du temps
octouien qui auoit espouse sa mere/
ainsi que tous les peuples de germa
nie/ꝛ de la haulte alemaigne/pour
quoi il fut appelle germanicus/il fut
aussi frē tibere qui impera ap̄s octoui
en/Cestui drusus loe moult valeri9
en ceste ꝑtie/pour ce quil maintint
son mariage loialment tant comme
il fut marie/et deuant aussi sestoit te
nu chastemēt/Et ce sceu la lettre est
clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Dru
sus germanicus qui estoit aussi sou
ueraine gloire de la lignee des clau
diens/cest a diē quil estoit descendu
de par sa mere de la lignee de claudi9
nero/qui auec salmator desconfit has
drubal/si comme il est dit vng peu de
uant ou chappitre precedent/il estoit
donques a la gloire de celle lignee/
cest a dire le pl9 souffisant pour lors
pour les grans fais quil auoit fait
Acteur ¶ Et chier aournemēt du
pays et qui fut tout est/qui estoit
merueilleusemēt semblable a augus
te le mari de sa mere et auguste son
frere ¶ Translateur ¶ Par auguste
le mari de sa mere est a entēdre octo
uien cesar/Car octouien si comme
iay dit auoit espouse sa mere/Par
auguste son frere est entendu tibere
cesar qui fut son frē ¶ Acteur ¶ Qui
estoit deux yeulx diuins ¶ Translat̄
Il appelle selon la maniere octouien
et tibere yeulx diuins pour ce que ain
si que le regard de la diuine puissan
ce et pouruceance/a le gouuernemēt
de toutes choses celestiennes et ter-
restriennes/ainsi tant que a homme
mortel en peut appartenir eurent ces
deux le regard et la seigneurie sur
toutes choses mondaines et terrien
nes/puis valerius racompte sa con
tinence et dist ¶ Acteur ¶ Il est cer
tain quil tint lusage de la char clos
en la charite de sa moullier/Cest a
dire quil ama tant sa femme quil ne
cōgnut onq̄s charnelemēt nulle au
tre/ꝑ ceste lrē peut on scauoir q̄ vale
ri9 escript son liure du temps de tibe
re cesar ou apres car il lappelle au-
guste/laq̄lle chose il neust pas fait
sil ne leust este lors ou deuant

Anthonia etc̄ ¶ Translateur
A En ceste ꝑtie valerius ap̄s
ce quil a ꝑle de la continence
des hommes il ꝑle de la cōtinence du
ne femme/et en parle si cōme ie croy
pour ce q̄ cest le plus grāt merueille
quāt vne femme est cōtinent que ce
nest dun hōme/car le sexe de femme
est foible et de petite resistēce aux tēp
tations par la deffaulte de bon iuge
ment de raison/selon aristote et les
autres philozophes/mais vng hō
me doit estre par nature constant et
auoir bon entendement et vray iu
gement comme plus parfait en son
sexe/Et la continence de celle femme

fut moustree en ce q̃ apres la mort de son mari elle ne volt avoir autre mais fut toute sa vie avec la mere de de son mari/ Et est ce que valerius dist ainsi ¶ Acteur ¶ Anthoine aussi qui estoit femme/passa de loenge la noblesse des hõmes de son lignage par la vraie foy ⁊ amour quelle porta a son mari / car apres ce quil fut trespasse/elle qui estoit de noble forme et de florissant eage/ eut la couche de la mere son mari pour mariage et vng meisme lit/ La ionesse de lui fut estainte ⁊ lexperience de la vesuete de lautre envielli/⁊ ceste couche met fin a telz experimẽs ¶ Trãslat Ainsi q̃ se valeri9 volsist dire ie ne scavroie gaires dexẽples de telles femmes racõpter /car il nẽ est gaires de ceste maniẽ Acteur Sy entẽdons a parler de ceulx desquelz le corage ne vaqua onques a assambler pecune ¶ Trãslat ¶ Selon aristote au cõmẽcemẽt du quart livre de etiques est a entẽdre toute chose de laquelle la dignite est extimee selon le pris ou valeur de monnoie si cõme chevaulx ou maisons/chãps/vingnes et toutes autres choses vendables

Marcius patricie gentis ⁊c Translateur ¶ En ceste ptie valerius cõmence a pler de ceulx qui furẽt abstinẽs en avoir et netz et purs de convoitise/ Et cõmence a vng vaillant homme qui eut nom marcius corolanus/ pour ce q̃ par sa grant force ⁊ hardiesse il prinst vng chastel sus les volces qui avoit nom corolũ/ et fut cestui du lignage ancus marcius/ qui fut le quart roy de rõme/ ⁊ de lui ay ie ple ou premier livre ou chappitre des miracles en la lettre Fortune/pour quoy ie nen parle plus a present mais viens a la lrẽ qui assez declare labstinence de lui et dist ¶ Acteur Marcius qui fut de la gent roial de la noble lignee du roy ancus au quel la prinse dun chastel des volces quon disoit colonum ou corolũ donna le surnom de corolan9 / quãt il eut fait les oeuvres de haulte puissance de force/et il eut este loe de postumus le consule/par noble ⁊ aourne langage devãt trestous les chevaliers/Et lui furẽt aussi offers to9 dons que on souloit donner aux chevaliers /Cest assavoir cent iournees de chãps/dix prisonniers a son election/dix chevaulx bien aournez et appareilliez / cent beufz / et dargent tant cõme il en pouoit soustenir/ Onques il nen veult riens prẽdre fors vng seul prisonnier qui avoit este son hoste/et vng cheval pour le porter en bataille/ par laquelle circonspecte moderation/on ne scet sil est plus a loer ou de ce q̃l eslut et prinst ou de ce quil reffusa ¶ Translateur Cest a dire ou de ce quil prinst si peu ou de ce quil reffusa tant

Marcus autẽ curi9 ⁊c ¶ Trãslateur ¶ En ceste ptie valerius parle dun moult vaillãt hõme qui eut nom marcus curi9 leq̃l prinst la cite de samite cest a diẽ de bonniuent/ et la submist aux rommains /Et quant il estoit au siege devant la cite/les espies des samites reporterẽt cõment il estoit en povre estat au siege non pas de gẽs mais tant cõme a la maniere de son vivre Pour quoy ceulx de samite envoierẽt messages devers lui avec moult grans dons /car bien le cuiderẽt corrumpre par cel estat/ ou quel ilz le

trouuerent/Et cẽ quil leur respondi
met valerius assez cler en ceste par
tie ou il declaire sa grant continence
et dist ¶ Acteur Marcus curi9 qui
estoit tresexquise et parfaicte regle
de lattemprance rõmaine et de la for
ce/miroir trescler et trespolli bailla
aux legalx de samite a veir quelz viã
des et ql appareil il auoit quãt il se se
oit au feu sur vne forme rustique/et
souppoit en escuielles de fust/il despri
sa les richesses des samites/et les sa
mites se esmerueillerent de sa poure
te/ilz lui auoient aporte des biens de
la chose publique vng grant poix
dor/et lui prioient par benignes pa
rolles quil le voulsist prendre et en
faire sa voulente/Lors se prist a rire
et leur dist/vous estes ministres de
vaine legation/ie ne veel pas dire
faulse et desraisonnable/alez et si dit
tes aux samites q̃ marcus curi9 aime
mieulx a estre seigneur et maistre
des richesses q̃ estre fait riche/Et re
portez vostre don/lequel ainsi quil est
precieux ainsi a il este pense et excogi
te au mal oyr pour le mal des hom
mes ¶ Translateur ¶ Cest a dire
quilz auoient penser a lui donner ce
lui don pour le corrompre/qui moult
eust este mal pour lui ⁊ pour les rom
mains ¶ Acteur Et vous souuien
gne que ie ne puis estre corrompu
p pecune ne estre vaincu en bataille/

Item cũ ytalia ¶ Trãslateur
En ceste partie valerius p
le encoire de la grant absti
nence de cestui marcus curius/pour
quoy il est a ramenteuoir comment
pirrus le roy de epire vint en ytalie
pour aidier ceulx de tarente cõtre les
rommains/si comme il est dit ou pre
mier liure et ou chappitre du secõd
liure en la lettre/Relatis/Et finable
ment il fut du tout desconfit par cel
tui curi9/ce dist oroze ou quart liure
ou second chappitre/Et toutesfuoies
auoit pirrus.iiij. vingz mille hom
mes de piet et.vi.mille de cheual/del
qlz il y eut mors.xxiiij.mille/et pris
mille et trois cens/et senfui pirrus
ditalie le cincquiesme an quil y estoit
venu/A celle bataille cy gaignerent
tant les rõmains que le senat ordon
na que chascũ du peuple feust enri
chi de.vij.iournees de terre et a luy
en ordonnerent.l.iournees/mais il
fut de telle abstinẽce quil nen volt on
ques prendre plus q̃ vng autre/et
cest ce que valerius ramentoit en cel
te lrẽ ou il dist ainsi ¶ Acteur ¶ Ce
lui meismes curi9 quant il eut cachie
hors ditalie le roy pirrus ne volt on
ques riens prendre de la proie/de la
q̃lle il auoit enrichi son host et aussi
la cite de rõme/et quãt le senat eut or
donne.vij.iournees de terre pour le
peuple/et.l.iourneux pour lui il nen
volt onques plus prẽdre q̃ le peuple
Car il repetoit le citoien peu ydonne
pour chose publique a qui ce ne souf
fissoit qui estoit assigne aux autres

Item sensit fabricius et c̃
Trãslateur ¶ En ceste par
tie valerius ple dun moult
vaillant cheualier qui eut nom fa
bricius/Pour quoy il est assauoir
que apres ce que les samites/cest a
dire ceulx de bonniuent furent soubz
mis aux rõmains/fabricius en fut or
donne gouuerneur/Et pour ce quil
sembloit aux samites quil estoit en
petit estat et petitemẽt acõpaigniez
ilz luy enuoierent ce q̃ valerius dist
en la lrẽ et leur renuoia ainsi Act̃
celle meisme cõtinence de curius senti

fabricius lucius qui renuoia en la cite de samite .xv. liures dargēt et .xv serfz que ceulx de samite lesquelz il a uoit tous en sa subiection lui auoiēt enuoie/ Si estoit il en son temps le plus grant de romme en honneur et en auctorite et en auoir estoit il peil au plus trespoure/ mais p le be nefice de sa cōtinēce il estoit tresriche sans pecune ꝛ sans grāt vsage de fa mille habūdanmēt acōpaignie Car riche ne lui faisoit point grāt richesse posseder/ mais peu de chose desirer dō ques ainsi que sa maison fut vvide de lor et de largent et des seruiciaulx des samites ainsi fut elle remplie de gloire acquise par sa continence Translateur ¶ Il est vrai que aultre ment racōpte ceste exemple agelius ou .xix. liure des nuis dathenes ou aumoins en met il vng aultre de la continence de cestui fabrici9/ Et dist que iulius higinius ou .vi. liure de la vie des nobles ꝛ illustres hommes racompte que les samites enuoierēt legalx a fabricius/ lesquelz lui ramē turent en eulx loant de lui pluiseurs grans biens et courtoisies quil leur auoit faictes/ apˢ ce q̄ la paix auoit este faicte des rōmains ꝛ deulx pour quoy ilz lui vouloient donner vne grant somme de pecune/ ꝛ lui prioiēt q̄l le volsist prēdre ꝛ en vser a sa vou lente Car il leur sembloit selon les tat de son hostel et de son viure quil en auoit bon besoing/ car il nestoit point garni selon lestat de sa dignite Quant fabricius les eut oy il ne res pōdi point tātost/ mais mist les mais a ses oreilles / et puis a ses yeulx puis a son nez/ puis a sa bouche /et puis a son vētre/ Et lors leur respō di et dist/ Tant que ie puisse estre seigneur et auoir cōmandement sur les membres que iay touchie/ ie ne puis auoir deffaulte de rien / si repor tez vrē pecune/ et le bailliez a ceulx q̄ vous scauez qui en ont a faire/ Item de cestui fabricius treuue on en au cunes croniques/ et ce dist anneius florus en labreuiatiō des histoires rōmaines/ que le medicin de pirrus vint de nuit a fabricius et lui dist q̄ sil lui vouloit donner vne quantite dor qui lui demanda/ il occiroit pirus par venin/ Et tantost fabricius le fist prendre lier et mener a pirrus son seigneur/ si lui fist dire ce quil vou loit faire contre lui/ Quant pirrus oit ce/ il fut moult esmerueillie/ et dist/ Cest celui fabricius lequel ce se roit pl9 fort de auertir de sa loiaulte que le soleil de son cours

Consentanea ¶ Trāslateur En ceste ptie valerius met encore vng exemple de fa bricius ou temps de la guerre entre pir9 ꝛ les rōmains/ qui fut vne fois enuoie message a pirus Et lors en reprouuant vne parolle quil oy il moustra que ses oeuures et sa vou lente estoient semblables/ Et ce ap pert assez en ceste lrē qui dist ainsi Acteur ¶ La voulente de fabricius fut semblable aux dons reffusez/ car quant il fut legat deuers pirrus et il auoit vng de tessale qui auoit nom thineas/ qui racōptoit que a athe nes y auoit vng athenien moult re nomme de sapience/ lequel exortoit par sa science que les hommes ne feissent riens fors pour cause de leur delit il prist ceste parolle pour mous tre ¶ Trāslat ¶ Cest a diē pour pa rolle vaine et difformee et desraison nable ¶ Acteur ¶ Et tantost pria que pirrus et les samites euissent

ceste sapience ia soit il que athenes
se glorifie de sa doctrine/toutesuoies
homme prudent a mieulx ame ou ai
me mieulx la detestation de fabricius
que les commandemens de epicurus
Et ainsi fut il prouue par ce quil en
aduint/Car la cite laquelle se bailla
plus de delit pardeuant et son empiē
et sa seigneurie/Et la cite qui se deli
ta en labeur le occupa/Et celle ne
peut sauuer sa liberte/et celle le peut
tollir et donner ¶ Translateur
Pour la declaration a plain auoir
de la lettre est assauoir que cellui thi
neas duquel valerius parle fut hō
me de la plus grant memoire du
monde selon solin ou premier liure
Car il dist que quant il vint a rom
me legat/cest a dire messaige pour
pirrus/lendemain qui fut entre a rō
me il sallua toutes les gens de che
ual et tout le senat par leurs propres
noms/Et ia soit ce que cirus sceust et
cogneust par leurs propres noms
toutesfois les gens darmes de son
host qui estoient ainsi que sans nom
bre et lucius scipio aussi/toutesfois
pouoient ilz ce scauoir par accoustu
mance/mais conuenoit que cellui
thineas sceust ce par force dengin
et de memoire qui tant de gens salua
par leurs propres noms lendemaī
quil estoit venu/Item pour ce quil
est parle des commandemens de epi
curus/Est assauoir que epicurus fut
vng philozopge/duquel les escri
ptures font moult grant mention/
et lappellēt les autres philozophes
qui ne sont point de son oppinion/
pour ce quil mist souuerain biē estre
delectation/et disoit que tout ce que
vng homme faisoit en ceste mortel
le vie/il le deuoit faire pour son delit
Et ne fut pas doubte que sa secte
ne fut pas si autenticque ne si re-
nommee comme elle feust se elle
neust este prouuee et declairee par
fortes raisons apparans/car aultre-
ment ne leust on pas tenu pour si
autenticque pilozophe /mais tou
tesuoies dont il me poise ie ne peus
onques veir ses raisons/car ia feust
il quil ne tenist pas la perpetuite de
lame/mais mettoit que elle perissoit
auec le corps/Laquelle chose estoit
chief et commencement de son er-
reur/toutesuoies aussi ne le creoiēt
pas les rommains ne les autres na
tions des gens deuant laduenemēt
nostre seigneur ihesucrist/se nestoi
ent aucuns moult saiges ou inspi
rez du saint esperit/Et neantmoins
ne tenoient pas les rommains ne
pluiseurs autres nations que delec
tation corporelle feust souuerain biē
si comme il appert encoire en cest ex
emple ouquel est dit comment fa
bricius qui estoit rommain d espris a
et detesta ceste oppinion estre faulse
et desloiaulx et ainsi appellee com-
munement /mais quoy quon en
die de bouche/ vraiement le plus
du monde le sieult et appreuue de
fait a son pouoir/et se fondent sur
vng prouerbe pou debatu/lequel est
tel/Il nest vie que destre aise et de vi
ure en delectation/Et combien que
loppinion de epicurus ne soit bonne
ne honneste/toutesuoies seroit elle
encoire plus tolerable et moins a
blasmer qui lentenderoit ainsi quil
lentendoit/car il lentendoit et lui sem
bloit que a auoir celle delectatiō cou
uenoit faire les oeuures de toutes
virtus/si comme de prudence/de iusti
ce/de force/et dattemprance/si cōme
saint augustin declaire ou.v. liure
de la cite de dieu ou . xx. chappitre

Et dist que les philozophes qui mettent que virtu est la fin de bien et de mal humain/ Cest a dire que la felicite humaine est en estre virtueulx/pour faire virgongne a aucuns philozophes lesquelz loent les virtus/et les appreuuent en tant que elles seruent a delectation corporelle come la fin/pour quoy on les doit appeter/faisoient paindre vne table en laquelle delectation corporelle estoit painte en guise dune roine delicatiue/et se seoit en vne chaiere roial/et les virtus se seoient a terre entour lui/et la regardoient au visage pour entendre ses comandemens et lui obeir et seruir Elle comandoit a prudence quelle enquerist diligentement comment elle peuist regner et estre sauue et en estat seur/ Elle commanda a iustice que elle feist ce quelle deuoit et pouoit/ a la fin quelle peuist auoir amisties necessaires au prouffit du corps/ et ne feist a nullui iniure/a la fin quelle ne peust estre seure/pour ce quelle auoit fait contre les loix Elle commandoit a force que se aucune doleur venoit au corps quelle tenist delectation sa dame forement en sa pensee/a la fin que par la recordation des deduis passez elle apetichast et amolliast la force de la presente doleur/Elle commandoit a attemperance quelle presist par raison sans plus de viande et et de vin/ et aussi dautres choses delitables/que par emprendre plus que droit aucunes choses nuisables ne lui viengnent et ne soit aucunement empeschee laquelle delectation qui est en sante de corps/ceulx qui sont de la secte epicurus mettent la plus grande et souueraine/ Ainsi les virtus auec toute la dignite de leur gloire seruent a delectation/Et puis dist saint augustin les philozophes premiers dient quil nest riens si ignominieux/plus lait/ne plus deforme/et que le regard des bons puist moins souffrir/que celle painture et ilz dient vray/mais aussi ne me semble il pas dist saint augustin que la painture soit belle la ou les virtus seruent a humaine gloire Car ia ne soit pas painte celle gloire come femme delicatiue toutesuoies est elle enflee/ cest a dire quelle vient dorgeul/Or reuieng donques au propos car epicurus entent que delectation corporelle quil mettoit pour le souuerain bien/se deuoit querre par virtu/ mais au temps present la plus grande partie du monde la quiert par vices et desordonnees voies/Et aussi a la verite nont il point de vraie delectation car les maluais sont tousiours plains de pesance/ce dist aristote ou .x. liure dethiques et pesance fourclost plaine delectation ce scet chascun/et pour ce dist illec aristote que estre en tel estat est chetiue chose Pour quoi il fait bon fuir malice/et mettre paine de estre bon quant epicurus et ceulx de sa secte sont tant blasmez et diffamez a bone cause de ce quilz queroient delectation corporelle come souuerain bien/ia feust quilz le quesissent par les oeuures de virtus si come il appert par ce qui est deuant dit/moult font dont a blasmer ceulx qui poursieuent et quierent delectation corporelle comme le souuerain bien dhumaine vie par toutes manieres de vices/et plus nen veul parler a present

Curij et fabricij etc. Translateur En ceste partie valerius parle dun qui eut nom



quintus tiberius et lappelle discipli ne de curius et fabricius en abstinẽce/Et est la lettre clere fors tant que ceulx de etbole desquelz il parle sont dune partie de grece/Et dient aucuns que etbole et thebes fut tout vng comment quil en feust ce furent ceulx de grece a qui les rommains tollirent leurs dominations darrenieremẽt selon iustin ou.xxxij.liure Car ilz deffendirent leur liberte contre ceulx de lacedemone et darbenes et contre les galx qui prinrent romme / et contre toutes autres gens/ mais finablemẽt les rommains les subiuguerent apres la desconfiture du roy de sirie/lequel ilz firẽt la guerre emprendre contre les rommains Si viens dont a la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ A bon droit peut on cuider q̃ quintus tiberius qui auoit surnom gatilius feust disciple de curius et de fabricius/auquel quãt il estoit consule ceulx de etbole enuoierent par leurs messages vasseaulx dargent de grant poix et de noble oeuurage/Car aucuns qui le estoiẽt ale veoir vng peu deuant pour lui faire reuerence/auoient rapporte quilz la uoient trouue a sa table mengant en vasseaulx de terre/mais il leur commanda tantost quilz sen ralassent et remportassent leur present/et quilz ne cuidassent pas secourre a contience/ainsi comme on sequeurt a pourete/cest a dire quilz ne cuidassent pas que lestat quil menoit feust par pourete et deffaulte/mais estoit par abstinence et par virtu/Puis valerius loe le fait de cest homme et plaint le temps qui estoit des lors au regard du temps passe et dist ¶ Act̃ ha quil auoit bien fait de plus prisier lestat de sa maison que les vasseaulx des etboles se leage qui est venu apres eust voulu sieuir lexemple de son attemprance/mais or sommes nous a ce venus que a peu peut on finer aux serfz ou seruans quilz naiẽt desplaisance destre seruis en telz vasseaulx et de telz choses/dont le consule nauoit pas virgongne

Ac perse regere et c̃ ¶ Translateur ¶ En ceste partie valerius parle de la continence dun moult vaillant homme qui eut nom emilius paulus/lequel fut mort a la bataille de cannes en puille et de la bataille quil fist contre perses le roi de macedone/de laquelle valerius fait icy mention/et est assez p le ou premier liure ou chappitre de omnibus en la lettre/Quid illud/et fut cestui xerses ou perseus le darrenier roy de macedone selon iustin qui dist ou.xxxiij.liure que deragamius qui fut le premier roy de cy a cestui perseus y eut.xxx.roix a compter lun apres lautre/et dura le roiaulme.ix.cens/et.xxxiiij.ans / mais il fina par ceste bataille et fut macedone subiecte aux rõmains/Ce sceu la lrẽ est clere qui dist ¶ Acteur Quãt paulus eut vaincu le roy perses ou perse9/et il eut si saoule des richesses de macedone/la vielle ⁊ heritable pourete de nostre cite de rõme que le peuple fut lors premierement quitte et deliure de paier treu en toutes redeuances/ onques en aucune partie il nen fist sa maison pl9 riche/Et lui sembloit que cestoit grant honneur a lui que de la victoire il eust la gloire et les autres en eussent lauoir

Atq3 huic et c̃ ¶ Translatur En ceste ptie valeri9 parle

de trois messages qui furẽt enuoiez a tholomee le roi de gipte/ ⁊ est la lrẽ assez clere qui dist ¶Acteur ¶Le iugement du corage de cestui paul⁹ ensieuirent quintus fabius gurges fabius mimerius pictor/et egolin⁹ lesquelz quãt ilz furent legalx par deuers le roy tholomee/et il leur eut donne grans dons/tout ce quil leur auoit donne emporterent au tresor commun ains quilz feissent leur rela tiõ au senat Car ilz iugerẽt en leur corage q̃ de seruice quon feist pour la chose publiq̃/on nen deuoit rien auoir fors la loenge de bien auoir fait son deuoir ¶Translateur ¶Et puis valerius moustre que la loen ge du senat et des messages de tho lomee est touchee en cest exẽple ⁊ dist Acteur ¶Icy appert lhumani te du senat et de la discipline des an ciens/car on donna aux legalx ce q̃lz auoient mis au tresor/non pas seu lement par le gre du senat/ mais aussi de la voulente du peuple/ les questeurs tantost et promptement en distribuerent a chascun sa part ⁊ aĩsi la liberalite de tholomee / le ab stinence des legalx/et le equite du senat et du peuple/eurent en vne meisme chose couuenable portion/ du fait loable

Fabiorũ ⁊c̃ ¶Translateur Pour entendre a plain ces te lrẽ est assauoir que iadis vng qui auoit nom gueius lentul⁹ gouuernoit cappe pour les rõmains Sy aduint quil voult faire vng ieu quõ appelloit le ieu des gladiateurs et estoit vng ieu ou quel on tuoit lun autre/ou pour vaine gloire ou pour aucun loier/si cõme il est declai re ou pmier liure ou chappitre des songes en la lettre/ Propterioribus tamen/de celui ieu sen fuirent .lxiiij. gladiateurs qui en peu de temps as semblerent tant de gens que la puis sance de rõme en fut en grande aduẽ ture/car selon ce que dist oroze en la fin du.v.liure/Nul ne doit tenir a ville ceste bataille pour ce son lappel le la bataille des fuitifz/ Car en celle guerre furent souuẽt desconfis les consules lun apres lautre/ ⁊ ale fois tous deux ensemble/quãt ilz auoiẽt assemble p tout leur puissance/ car ilz furent plus de cent mille/ Toutes uoies finablement furent ilz occis et destruis Entre les consules qui se combatirẽt a eulx ne nomme point oroze celui calpurnius piso/du quel valerius fait icy mention/mais il y eut vne autre grant guerre en sezil le et en pluiẽs autres pais des serfz qui se rebellerent cõtre les seigneurs si comme il en fut en vne partie de france lan mil trois cens .lviij. Ou temps de ceste guerre qui moult fut perilleuse/fut consule celui piso selon oroze ou liure deuant dit/ ou .viij. chappitre/ et dist q̃l prist vng chas tel quil nõme mamerciũ ou il en tua viij.mille/et ceulx q̃l peut predre en vie il les fist tous crucifier/ Et peut estre que valerius les appelle fuitifz pour ce que a la verite celtoiẽt serfz fuitifz/Cõmẽt q̃ entre les grandes batailles de romme on appelle ceste bataille la bataille fuile ou des serfz Ce sceu la lrẽ est assez clere qui dist Acteur ¶Calpurnius piso eut en uie de la continence de ces fabiens et de ogeli⁹ en semblable maniẽ de lo enge la chose demoustre assez/ Car quãt il fut cõsule et il eut deliure sezil le de la griefue bataille des fuitifz il donnoit dons selon la maniere des

capitaines a ceulx qui mieulx auoiēt fait la besoingne en la bataille/entre lesquelz il embelli son filz qui tresuail lāmēt sestoit combatu en pluiseurs lieux dune couronne dor de trois liures/laquelle il dist quil lauoit desseruie/mais toutteffois il dist apres ql nafferoit pas a capitaine ou maistre des gens darmes a donner de la peccune publique/chose qui deuist retourner a sa maison/pour quoi il promist au iosne homme son filz quilz lui lairoit celle courōne dor en son testamēt/a la fin quil eust honneur publique du prince/et quil eust le don et le leuier priue de son pere

Age si quis etc̄ ¶Trāslateur En ceste ptie valerius voellans comparer la cōtinence du temps ancien a celle de son temps parle de la continence de caton le premier et dist ¶Acteur Or veons se aucun en ce temps homme noble et de grant vaillance vsoit de peaulx de chieure ou de bouch pour riches et nobles vestemens/et se vng hōme gouuernoit espaigne de trois serfz et se il sen aloit oultre mer atout .v. cēs assez pour ses despens et feust contēt de telle viāde et de tel vin q̄ les maronniers ne sembleroit il pas merueilleux homme/aucuns dient que assez ou assiz signifie mailles et ainsi .v. cens assez ne feroient que .v. cens mailles/mais papie dist q̄ cest vng poix qui vault douze autres/et lappelle liure et ainsi seroit ce plus/mais encore ne semble il pas que ce feust assez pour vng tel homme/Et puis valerius si moustre cōment caton fist tout ce/et dist ¶Acteur Mais le p̄mier caton souffri toutes ces choses paciāment/car le acoustumance dattemprance/laquelle lui estoit agreable le tenoit en souueraine douleur et en telle maniere de viure

Multū apresta ¶Trāslateur En ceste partie valerius apres ce quil a parle de catō le p̄mier/il ple de caton le darrenier Et pour sauoir qui fut lun et lautre fault recourre ou secōd liure ou chapitre de notecensore en la lrē/horum seueritatē/En laquelle est declare la generatiō des catons ⁊ de la bataille ciuille de quoi il est icy mention qui fut entre iulle cesar et pompee est ple pluiseurs fois/et especialmēt de cestui caton qui se tint de la partie pompee cōtre iule cesar est ou .ij. liure ou chapitre de force en la lrē/tui quoq̄/Et ce tamen tu la lettre est assez clere qui dist ainsi ¶Act ¶Le derrenier catō descendi apres moult grant espace de ans de lanciēne cōtinence/car quāt il fut ne la cite de rōme estoit assez ioieuse et riche/Et toutteffois quant il fut es batailles ciuilles il nauoit que son filz et .xij. seruans/il auoit plus grant nombre que caton le premier mais a cōpter les meurs des diuers temps il en auoit moins ¶Trāslat Et puis valerius lequel touteffois quil parloit des catons les exaucheoit trop longuement et dist ¶Acteur mon corage se eslece quāt ie fay memoire des tresgrans hommes

Scipio emulianus ¶Trāslat En ceste ptie valeri9 parle de la cōtinence de scipiō laffrican le derrenier et qui destruit carthage et numance/et est la lrē clere qui dist ainsi ¶Act ¶Scipio le emulien apres ce quil eut este deux fois tresnoble cōsule et en deux triūphes

de tresexcellente gloire fist loffice de legation acompaignie de sept serfz Et ie cuide quil en peust bie͂ auoir achete des despoulles de cartage et de numa͂ce sil neust eu plus chier que la louenge de la despoulle fust siene et les bie͂s qui y fure͂t acquis fusse͂t au pays/et ainsi qua͂t il passoit par les pays amis de ro͂me/et aussi par les autres estranges/on ne co͂ptoit pas ses cheuaulx ne sa famille/mais on nombroit et rame͂teuoit ses victoires/ne on ne prisoit pas combie͂ il portoit dor ou dargent/mais on extimoit le poix de sa gra͂deur et de sa vaillance

Continēcia rc̄ ¶Translat Valerius apres ce quil a p le de la continēce tant co͂me a auoir de pluseurs singuliers rommains/il parle en ceste partie de semblable continence en tout le peuple de romme ensemble/Pour quoy il est a ramenteuoir comment pirrus le roy de epire fut boute hors ditalie si co͂e il est dit en ce chappit vng peu deuant en la lr̄e/Ite͂ cu͂ ytalia/Ce ramene a memoire la lr̄e est assez cle͂ qui dist ainsi ¶Acteur ¶La continence aussi de tout le peuple de ro͂me a este congneue maintes fois/mais ce sera assez de raco͂pter en deux exemples qui moult long temps furent lun de lautre ¶Translateur ¶Car lexemple de pirrus que valeri⁹ met le premier fut enuiron lan de la fondation de romme.iiij.cens et.lxxiiij. Et lexemple de marius fut apres enuiron lan de la fondatio͂ de romme vi.cens et.lxij.selon oroze ou quart et ou .v. liure Valerius dont met le premier exemple qui fut du temps pirrus et dist ¶Acteur ¶Apres ce que la paour de limpetuosite de pirrus fut ostee et q̄ les armes des epirotes ¶Translateur ¶Qui estoient ses gens ¶Acteur commencerent a la͂guir/il qui estoit conuoiteux de achetter la beniuolence du peuple de romme/pour ce quil nauoit peu debiliter leur virtu/enuoia en nostre cite ainsi que tout lappareil des roiaulx richesses/Et apres il enuoia par ses messages dons de grans pris de diuerses manieres couuenables a homme et a femme/mais onques portes de sa maison ne furent ouuertes a ceulx qui les apportoient/Et ainsi ie ne scay se pirrus qui plus fut corageux de deffendre la luxure et loutrage de tarēte/que sa force neut deffect/fut a plus gra͂t gloire de nr̄e cite boute hors de ytalie par sa force que par ses meurs ¶Tra͂slateur Valerius veult dire quil ne scet se ce fut plus gra͂t gloire aux ro͂mains ou de ce que par leur force ou par bataille ilz le bouterent hors de leur pais/ou de ce quilz ne volre͂t ou daignerent pre͂dre ses dons ne receuoir Et est si comme il est dit deuant quil estoit venu en ytalie pour aidier ceulx de tarente contre romme

In illa quoq; rc̄ ¶Translateur ¶En ceste partie met valeri⁹ lexemple du te͂ps mari⁹/pour lequel ente͂dre a plain fault recourre au premier liure ou .v. chappitre en la lr̄e/gayo autem mario/Sy vieng dont a la lr̄e qui dist ainsi ¶Acteur La merueilleuse abstinence du peuple de romme peut estre regardee ou temps de la te͂peste que gayus marius et lucius scilla affligerent et tourmenterēt la chose publique/Car quant ilz

eurent au peuple menu et grant les
biens de ceulx que ilz auoient pro-
scrips habādonez aprendre/et a em
porter/au prouffit de celluy qui occu
per les pourroit/onques ne fut trou
ue hōme qui la main y voulsist met
tre/mais sen abstint chascun/ainsi
que se ce feussent saintes choses/laql
le continence si misericors du peuple
fut grant vilonnie taisible des vain
queurs crueulx et mauuais/

¶Sensieut des estranges

Hec ne eiusdem ¶Trāslateur
Apres ce q̄ valerius a mis
exemples des rōmains en
continence tant cōme a luxure/et ab
stinence tant cōe a conuoitise a auoir
Il en met cy apres aucuns de la cōti
nence et abstinence daucuns qui ne
furent point rōmains/et est la lrē clē
qui dist ainsi ¶Acteur A la fin quil
ne semble pas q̄ nous aions enuie
de la louenge des estranges en ceste
maniere de louenge il nous en cou-
uient parler daucuns/pericles le pri
ce des athemiens quāt il auoit en sa
cōpaignie sophocles escripseur de
tragedies en loffice de p̄ture/et estoi
ent ensemble en vng estroit conseil
sophocles veit vng trop bel iosne en
fant passer/et se prinst a loer sa beaul
te trop grandemēt/adont lui dist pe
ricles en lui blasmant que les mains
seullement de preteur ne doiuēt point
estre cōtinens de regard luxurieux
Trāslateur ¶En verite il dist bien/
car cōme leul soit ainsi comme messa
ge du coeur et de la voulente de lōme
et de la incontinence des yeulx peut ar
guer lincontinence du corps du sens
et de la vaillāce/de pericles est ple ou
second liure ou p̄mier chappitre en
estrāges en la lrē/Eadē/Que est tra
gedie est dit ou tiers liure ou.vij.
chappitre en la lrē/Et itaq3/Que est
preteur est dit souuent cest ainsi que
preuost ou bailli/

Sophocles etc̄ ¶Trāslateur
En ceste p̄tie valerius pour
ce quil a vng pou ce me sem
ble blasme sophocles qui moult fut
vaillāt et poete et moult fist de belles
tragedies/il met vng exemple de sa
cōtinence/et dist ¶Act ¶Quant so
phocles estoit en vielle eage/et on
lui demanda sil vsoit encoire du fait
de luxure/il respōdi les dieux me voul
lent mieulx faire/car ie men sui vou
lentiers fui arriere/ainsi cōme dune
furieuse ou foursenee seigneurie/

Eque abstinetis senecte etc̄
Trāslat ¶En ceste p̄tie va
lerius ple de la cōtinence dū
philozophe qui eut nō zenocrates
duql il est ple deuāt ou p̄mier chap
pitre de ce quart liure en la lrē/Quo
minus/et est lexemple ce me semble
assez plaisant/et la lrē clere qui dist
ainsi Act ¶Nous auōs trouue en
escriptures q̄ zenocrates fut de aussi
grant continence en sa viellesse/et la
narration qui en sera faicte nen sera
pas petite foy/il auoit tresbiē beu si y
auoit a athenes vne iosne fēme trop
belle qui auoit a nom phrine qui fai
soit de son corps a sa voulente/laqlle
se mist a iosnes q gaiga a ceulx auec
lesq̄lz elle estoit/q̄ se elle pouoit cou
chier auec lui quelle lui feroit faiē sa
voulēte/les iosnes hōmes gaigerēt
au cōtraire qui sauoiēt biē la cōtinen
ce du vaillant homme/briefmēt elle
fist tant quelle se coucha dalez luy
mais onques pour chose quelle feist

ne lui fist zenocrates ne dist aussi chose qui lui deuist annoier/ne aussi ne se mut pour le fait quelle demandoit/mais demoura toute la nuit et tant qlle volt empres elle en faisant tout ce que femme peut faire pour esmouuoir vng homme a ce/mais finablement elle sen parti sans ce ql sesmeust en rien/ Ce fut vng fait de abstinēce plaī de sapiēce/mais le dit de la iosne folle femme fut courtois et bon a oyr/ Car quant les iosnes hommes le mocquoient de ce quelle si belle et si iosne nauoit peu esmouuoir vng viellart qui auoit biē beu a faire sa voulente/et pour ce lui demanderent le pris de la guageure quelle auoit perdue/ Elle respondi quelle ne lauoit pas perdue/car elle auoit fait guageure dun homme ⁊ elle sestoit couchee auec vne statue Translateur ¶ Statue est vng ymage de bois ou dautre matere taillie a guise dhōme ou de femme ¶ Acteur Peut dont la continence de zenocrates de nul homme plus vraiement ne plus ꝓprement estre demoustree qlle fut de la folle femme / Car forme de sa beaulte ne peut en nulle maniere bleschier ne mal mettre son abstinence

Quid rex alexāder ⁊c̄ ¶ Translatateur ¶ En ceste partie valeri9 qui a mis exemple de la continence de zenocrates tant cōe a luxure/met vng exemple de sa continence ou abstinence tant comme a richesse et a auoir/Car alixandre le grant pour la grande renommee de lui/lui enuoia vne grant somme dargent en vne ville ou il habitoit qui auoit nom achademie / celle ville estoit pres dathenes et y habitoient pluseurs philozophes pour ce q̄ le mouuemēt de la terre quō dist le crole y estoit souuēt Et ce faisoiēt ilz a la fin quilz euissent plus souuēt cause de desprisier toute gloire temporele et tous deduis/ la maniere commēt il reffusa le don dalixandre courtoisement met valerius en la lettre et dist ainsi ¶ Acteur Ie cuide aussi que celle statue fut pour neant temptee dalixandre/ car onques ne le peut brisier par ses richesses /alixandre lui enuoia legalx auec grant plente de besans lesquelz il mena a achademie et leur donna a soupper selō sa coustume/laqlle estoit moult petit appareil/ Lendemain les messages lui demanderent a qui il vouloit quilz laissassent la peccune quilz auoient aporte/et il leur respondi/ Et cōment nentendez vous pas au soupper dhier soir q̄ ie nay besoing de celle peccune/ainsi volt le roy achetter lamistie du philozophe/mais le philozophe ne lui volt point vēdre la sienne

Alexander vero ⁊c̄ ¶ Trāslateur ¶ En ceste partie valerius met vng exēple dun philozophe qui eut nō diogenes citacus ou cinicus/ Et est a dire cinicus selon papie chien/ pour ce que lui et les autres philozophes qui ainsi estoient surnommez/ estoient sobres ⁊ de petit viure/si cōme chiēs communement qui espargnent et muchent aucune fois aucune chose quant ilz peuent/Mais autres dient quil estoit ainsi appelle pour ce quilz disoient que qui vouloit habiter a sa femme il le deuoit faire deuant chascun ainsi cōme vng chien et le faiē autremēt nestoit point loisable

mais estoit pechie/Et en verite telz gens doiuent bien estre appellez chiēs ne il nest pas a cuidier que diogenes qui tant fut vaillant hōme feust de ceste oppinion/Et pour ce dist on cōmunement quil fut appelle cinicus pour ce quil reprendoit chascun de ses vices sans nul espargnier ainsi cōme vng chien/qui abaie et mort chūn qui ne cōgnoist et qui ne lui plaist/Et pour ce lui baillerent ceulx qui le haioient ce surnom/Ce sceu ceste lettre est clere en laquelle valerius racompte que alixandre qui to⁹ vainquit ne peut vaincre la continence de diogenes/et dist ¶ Acteur Alixandre qui gaigna le nom de nō estre vaincu ne peut vaincre la continence de diogenes ne cinicus auquel il vint ainsi quil se seoit au soleil/et lui pria que sil vouloit aucune chose quil lui feisist scauoir et il lui feroit voulentiers/diogenes qui estoit hōme de forte constance/combien quil feust laidement nomme tout ainsi comme il estoit assiz ou sommet dune roche lui respondi/Ie ne veul que tu me faces rien fors que tu ne me tailles pas mon soleil/de ces parolles vint vne sentence/Alixandre tempta a bouter diogenes hors de son degre/mais il en bouta plus tost daire par armes ¶ Acteur ¶ Selon ce q̄ chascun scet/alixandre desconfit daire le roy de perse et de mede qui estoit le plus puissant roy du monde/et lui tolli sa seigneurie/mais il ne peut tollir a diogenes sa continence/

Item ciracusis et c̄ ¶ Translatur ¶ En ceste partie valerius parle encoire de diogenes en concluant ce chappitre/pour quoy est a ramenteuoir qui fut denis le tirant de ciracuse en sezille/si le peut veir qui veult ou premier liure ou chappitre de neglecte religion/en la lettre/Ciracusis genitus et c̄/Et ensieuant ou chappitre de simulee religion es addicions/et ou chappitre des songes en la lettre/Intra priuatum/Et ce sceu la lettre est clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Quant celluy diogenes estoit a ciracuse vng qui auoit nom aristipus veit quil lauoit ses chous et sa poree/si luy dist Se tu voulsisses flater denis tu ne mēgasses pas telle viande/Et tantost diogenes luy dist/Se tu voulsisses mengier telle viande tu ne flatasses pas denis ¶ Translateur ¶ De celle matere parle seneque ou cinquiesme liure des benefices/et dist que diogenes fut moult plus riche et pl⁹ puissant que alixandre qui tout auoit/Car plus estoit ce quil ne voulsist prendre que ce que alixandre peuist donner/et dist aussi que en ce iour et en ce fait fut alixandre vaincu/Car il trouua homme a qui il ne peut rien donner ne rien tollir/De la continence aussi de cestui diogenes parle diffusement et longuement saint ierromme ou liure contre ionivien/et dist quil auoit double paille ou mantel pour le froit/et auoit vne panetiere en lieu de celier ou de despence/laquelle il portoit auec luy/Et si auoit vng baston a luy aidier a soustenir il habitoit communement es portes des grans hostelz et des portes des citez/et disoit vray de toutes choses/et blasmoit les vices des passans/il auoit vng tonnel/ouquel il habitoit et se iouoit en disant quil auoit maison a sa voulente tournāt

Quant il faisoit froit il tournoit la bouche de son tonnel deuers le soleil Et en este quant il faisoit chault/il le tournoit deuers septētrion/et fut vng tēps quil portoit auec lui vng hanap de fust auquel il buuoit Sy aduint quil veit vng enfant qui buuoit a sa main/et tantost il ietta son hanap a terre et dist/ie ne scauoie point q̄ nature meust donne hanap et but apres a sa main toute sa vie Pluiseurs autres choses en dist saint iherōme la et ailleurs en vng liure que aucuns dient les fleurs des philozophes/Et escript de lui/quil disoit q̄ si tost quon auoit faim/quon deuoit en quelque lieu q̄ ce fust mēgier/⁊ boiē/aussi quāt on auoit soif de quoy vne fois quant il mengoit enmy la place/et on lui demanda pour quoy il mengoit la/il respondi pour ce que iay icy faim/ Et vne fois quant il aloit au marchie/ et il veit vne grant plente de paisans qui y aloient/il se prinst a mōter sur vne montaigne/et se priust a crier tant comme il peut/ hommes venez a moy/les paisans sassemblerent et vinrent tantost deuers lui/et quant ilz veirent quil ne leur disoit rien ilz lui demanderent pour quoy il les auoit appelle/lors il respōdi quil ne les auoit pas appelle/ Car il auoit appellez hommes/et ilz nestoiēt pas hōmes/mais estoiēt bestes/car ilz ne viuoiēt point selon raison/ mais cōe bestes/pluiseurs autres choses y a il de lui/de cestui diogenes et dun autre qui eut nom eraclitus dist solin ou premier liure quonques ne laisserent rien de la rigeur de leur corage/mais ilz mirent dessoubz leurs pies tous les tourbillons de fortune et contre toute douleur et misere demourerent en vng propos/et icy fine le tiers chappitre/

Le quart chappitre est de pourete/

Maxima ⁊c̄ Translatateur Men ceste partie parle valerius de pourete/ Et est assez affreāt quil parle de pourete apres abstinnence Car a la verite celle abstinēce est ainsi cōe pourete volūtaire laquelle est a recōmander/Et non pas pourete ou indigence constraincte/car telle pourete est moult pilleuse et moult a fuir/valerius doncques aincois q̄l entre en sa matere moustre qui est a appeter comme richesse est assauoir enfans/ especialment a matrones cest a diē aux femmes mariees/valeri⁹ dont dist ainsi Acteur Nous trouuons deuers pompom⁹ ruffus qui fut vng grāt assembleur de liures que enfans sont les plus grans aournemens que matrones puissent auoir Translateur Et puis valerius racompte ce quil trouua en pompomus le grant collecteur de liures ⁊ dist Acteur Quant vne matrone de cappe estoit a hostel a romme en la maison cornille la mere des graccus ⁊ elle moustroit a cornille ses richesses et hūbles aournemēs selon le siecle de celui temps/cornille le tint en parolles iusques a tant que ses enfans reuinrent de lescole/Et quant ilz furent reuenus elle lui moustra ses enfans et dist vecy mes beaulx aournemēs Trāslateur A la verite enfans sont vne partie de felicite humaine/ce dist aristote ou premier liure dethiques/mais quilz soient bons/ Car silz font mal ilz empeschēt felicite selon aristote ou lieu deuant dit/ Celle cornille cy

fut fille de scipio laffrican le premier
de laquelle mentōn est faicte deuant
en ce quart liure ou chappit̃ de ceulx
qui furent de inimisties ioinct a amis
tie et a affinite/Car scipio le bailla
a tiberius grattus qui mourur̃et par
sedition de la diuision des champs/
si comme il est dit ou p̃mier liure ou
chappit̃ des auspices/en la lr̃e/tiberi9
grattus/et ou chappitre des songes
en la lr̃e/gucio autē gratto/Et croy
que ce furēt les deux enfans/desq̃lz
est icy faicte mention/apres valeri9
recommende pourete volūtaire par
moult de belles parolles/et dist Ac
teur Celui a tant qui rien ne cōuoite
et de tant la il plus fermement que
la seigneurie des choses peut estre p̱
due malgre celui qui la/mais bonne
pensee ne craind nul incursement de
triste fortune/car celle ne peut on os
ter a cellui qui la malgre lui/Et que
peut il dont chaloir ou que tu met
tes richesses en la p̃miere partie de
felicite/ou que tu mettes pourete ou
darrenier estat de miseres/comme le
front vault et haittie des richesses
soit raempli de moult de vices et de
amertumes et horrible regard de po
urete/habondance de certains et fer
mes biens/laquelle chose appara mi
eulx par p̱sonnes que par parolles.

Regio imperio ¶ Trāslateur
En ceste p̱tie valerius com
mence a p̱ler de pourete des
vaillans hōmes de rōme/et cōmen
ce a vng qui eut nom valerius publi
cola/Et qui fut cestui publicola est
dit tout a plain ou premier chappit̃
de ce quart liure ou p̃mier exemple/
pour quoi ie viens a la lr̃e qui parle
de sa pourete et dist Acteur Quant
lempire roial fut fine a rōme pour le
tresgrant orgeul du roi tarquin/va
lerius publicola p̃rist le cōmencemēt
du consulat auec iunius bruttus/et
puis fut il trois fois consule au grāt
plaisir du peuple de rōme/et amplia
le tiltre de ses images par ses grans
fais et nobles oeuures/mais non
contrestāt tous ses grans fais/il mo
rut si poure quil neut en tout son a
uoir de quoi on lui deuist faire ses ob
seques/pour quoi elles furēt faictes
de la peccune publique/ne il ne fault
point par autre disputatiōn enquer
re de la pourete de si grant hōme/car
il appert assez que celui eut en sa vie
a qui il failli a la mort lit pour le por
ter et feu pour lardoir ¶ Trāslateur
La coustume estoit adont quon ar
doit les mors/et mettoiēt les cendres
en nobles vasseaulx les amis/selon
la valleur et lestat des mors/et les
portoit on en vng noble lit biē pare
au feu/si cōe on fait encore les roix et
les roines et les grans p̃latz et seig
neurs au lieu de leurs sepultures/mais
cestui vaillāt hōme neut de quoi on
lui peust faire celle despēce ap̃s sa mort

Quarte amplitudinis Trans
lateur ¶ En ceste partie va
lerius parle dun vaillant
homme qui eut nom menenmus a
grippa qui fut celui qui fist laccord
du senat et du peuple ou temps de
la grant dissention qui fut a romme
quant les tribuns furent ordonnez
premierement/et fut celui qui racōp
ta au peuple la fable du ventre et
des autres membres/mais ie nen p̱
le plus a p̃sent/Car ceste matiere est
traictee du long ou premier chappi
tre du secōd liure en la lr̃e illud quo
que/Si viens dont a la lr̃e en laq̃lle
valeri9 fait mentōn de celui accord et

aussi de la pouete du vaillāt hōme que le peuple et le senat prisierent tant quilz le firent arbitre de celle grant discention et dist ainsi ¶ Act Que cuidons nous de com grāt vaillāce fut menem9 agripa/lequel le senat et le peuple firēt arbitre de faire la paix entre eulx/il est assauoir quil deuist estre de grāt vaillāce ⁊ de grāt sens quant il fut arbitre du publiq ou cōmun salut/ Et toutesfuoies il morut si poure de pecune que son ne euist cueilly largent du peuple par chiefz il ne euist point eu de hōneur de sepulture/mais la cite diuisee par perilleuse sedition volt pour ce estre remise en vnite par les mains dagrippa/que elle les scauoit poures/ mais aussi les scauoit saintes/duql ainsi que lauoir fut nul quant il vesqui/ ainsi est maintenant quāt il est mort son patrismoine tresgrāt cest la concorde rommaine

Lungā vero ⁊c ¶ Trāslat Icy met valerius exemple de deux vaillās hōmes qui eurent en leurs maisons vasseaulx dargent/Et samble quil les excuse pour ce que cestoit pour le seruice des dieux/et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il conuient que ie confesse que gueius fabricius et quintus enulius papus qui furent princes en leurs temps eussent argent en leurs maisons Car chascun deulx auoit paille des dieux et psalme ¶ Trāslateur ¶ Sy comme iay dit cestoient vasseaulx dargent necessaires pour sacrifier a leurs dieux ¶ Acteur ¶ Mais fabricius lauoit de tant plus grandemēt que sa paielle ou platine estoit soustenue dun pic de corne/ Et papus gardoit la sienne ne ne le vouloit alouer/pour ce quelle lui venoit de ses parens dancienneté.

Illi eciā prediuites ⁊c ¶ Trāslateur ¶ En ceste partie p le valeri9 de pluiseurs que non obstant quilz feussent moult poures toutesuoies pour le grāt virtu deulx estoient ilz appellez a estat de consule et de dictateur/quant la chose publique estoit en peril/ Et puis quant ilz auoient bien fait la besongne ilz sen raloiēt a la charue cōme deuant/car ilz ne estoient pas plus riches quant ilz sen raloient/ quilz nestoient quant ilz sen venoiēt/ Si dist ainsi valerius ¶ Acteur Ceulx estoient aussi bien riches qui estoiēt appellez de la charrue a estre consules qui en lieu de delit versoiēt terre secche brehaigne ⁊ tresardāt Et prendoiēt pour plaisans delices a despecer roches ou glebes secches a la grāt sueur de leurs corps/ Et q̄ cest ce/ie parle par propres noms ceulx qui le peril de la chose publiq faisoiēt empereurs/la pourete de leur maison cōstraindoit a estre bouuiers Translateur ¶ Valerius veult dire que ceulx qui en temps perilleux de guerre furent esleus pour estre capitaines ⁊ prīs a la charrue ¶ Acteur et quant ilz auoient vaincus les ennemis/⁊ deliure le pais de paour/⁊ de peril ilz sen raloient a la charue comme deuant sans estre de rien enrichi fors de bonne renommee

Actilium autē ⁊c ¶ Translateur ¶ En ceste ptie valerius met vng exemple dun tel poure qui eut nom actilius/et est la lrē clere qui dist ainsi ¶ Acteur Ceulx qui furent enuoiez querre

acilius de par le senat pour prendre
la seigneurie du peuple de romme le
trouuerent ou il semoit/mais ceulx
qui auoient les mains galeuses et
adurchies deuure rustique et de la
charue sauuerent la chose publique
et qui ny auoit guerres auoient te
nu le iou des beufz arans tinrent les
regnes du char triumphal ⁊ destru
irent grāt multitude des anemis/ne
il neut pas virgongne de laissier le
ceptre diuoire/⁊ daler reprendre la
keue de la charue ou arele/Attilius
peut conforter les poures/mais encoi
re peut il mieulx enseignier les ri
ches/Comment a acquerre ferme
louenge nest point necessaiē langois
seuze acquisition des richesses

Eiusdem nominis ¶ Trāslat
En ceste partie valerius ꝑ
le de acilius regulus qui fut
du lignage de acilius deuāt
dit/lequel regulus fist tant de dom
mage aux cartageniens et aussi fut
puis prins ⁊ mort/si comme il est dit
ou premier liure ou premier chap
pitre en la fin/et de sa mort sera dit
dieu aidāt ou.ix.liure ou chappitre
de cruaulte/pour quoy ie nen parle
plus a present/mais viens a la lrē
qui est assez clere et dist ¶ Acteur
Acilius regulus de ce meismes nom
et de celle lignee aussi/lequel fut la
grant gloire et aussi le grant mes
chief ⁊ dommage de la premiere ba
taille punique ¶ Trāslateur Il fut
la grant gloire par ses nobles vic
toires et si fut le grant meschief par
sa prinse et par sa mort ¶ Acteur
Quant il estoit en affricq̄ en la quel
le il faisoit et destruisoit ꝑ ses victoi
res les richesses de carthage la tres
orguilleuse/⁊ il lui vint a cognoissan

ce q̄ sa seigneurie lui estoit prorogue
pour lan aduenir pour ses biēs fais
et ses grās merites/Il escript aux cō
sules quil y auoit vng vilain et vng
chāp/quil auoit en vng lieu nōme
pupime cōtenāt.vij.iourneux de ter
re/mais le vilain estoit mort/pour
quoi celui a qui il auoit marchāde de
la terre labourer cōtenāt ⁊c̄/prīst oc
casion de le non faiē/et auoit oste la
charue/pour quoi il leur prioit quilz
enuoiassēt autre capitaine en lieu de
lui affin quil peust aler faiē labourer
son chāp/car sil estoit desert sa fēme
et ses enfans nauroiēt de quoi estre
nourris/Quant le senat sceut ꝑ les
cōsules ceste respōce/il cōmanda a le
dile q̄l baillast le chāp a labourer et
quil baillast aussi a la femme et aux
enfans a viure/et ce quil auoit ꝑdu
lui feust rendu de largēt cōmun/cest
a dire la charue de ses autres instru
mens que le mercennaire en auoit
porte Que est edile il est dit pluseurs
fois deuant en ce liure

Eque magna ¶ Trāslateur
En ceste ꝑtie ꝑle valerius
dun tresuaillant hōme qui
eut nō lucius quintus cincinat⁹ qui
aussi fut pris a la charue pour estre
dictateur qui estoit le pl⁹ grāt estat
de rōme/et de lui de son estat et de son
fait ay ie ꝑle tout a plain ou second
liure ou chappitē de discipline de che
ualerie/et est ce me semble mlt belle
histoire/si le peut la veoir qui veult
Act ¶ Aussi large et grāt chāp eut
luci⁹ quintus cincinat⁹/car il eut.vij
iourneux de terre/desq̄lz il auoit assig
ne les.iij au tresor publiq̄ en nom de
paine ⁊ damēde pour vng siē ami et
les auoit ꝑdus/car celui chāp paia
la paine de ce que ceso son filz nestoit

venu a la iournee qui lui auoit este
donnee deuant le senat et le peuple
Et toutesfuoies a icellui lucius quin
tus cincinatꝰ ayant quatre iournees
de terre ne fut pas seulement la dig
nite de pere de famille donnee/ mais
lui fut aportee la dictature ¶ Trāsla
teur ¶ Sy comme iay dit deuant ou
second liure ou .ij. chappitre en la
lrē/ Age quātō spū La cause de ceste
chose et cōment ce fut est la Et puis
valerius ainsi cōme en blasmant lor
goeul et la conuoitise qui ia estoit a
rōme en son temps dist ¶ Acteur
Maintenant celui se repute habiter
destroit duquel la maison nest plꝰ
grande que les chāps de cincinatus
Translateur ¶ Item de cestui cincina
tus est parle en ce quart liure ou p̄
mier chappitre en la lrē/ Age luciꝰ/
Item pour ce que valerius dist que
cestui cincinatus paia trois iournees
de terre de sept quil en auoit pour
ceso son filz/ est assauoir q̄ selon titus
liuius ou tiers liure de la premiē de
cade/ celui fut moult vaillāt homme
auquel selon la maniere de parler
de titus liuiꝰ les dieux auec la bonne
generatiō dont il estoit auoient don
ne force de corps et hardement de co
rage de et sur tous les iosnes hom
mes de rōme/ et auoit ia fait moult
de grans fais darmes/ Et auec ce il
auoit si bel langaige et si ornee facō
de que a rōme nauoit iosne homme
mieulx ne si bel parlant quil estoit/
Or aduint il a ce temps a rōme quil
y eut deux consules desquelz lun eut
nom turpicius lucretinus/ et lautre
eut nom veturius ou vetusius gem
mus/ il y auoit aussi vng tribū qui
auoit nom gaius terencillus arsa/
Celui tribun regarda que les deux
consules estoient hors de romme en
armes cōtre les ennemis/ si se p̄uist
plus hardiement de parler au peu
ple en blasmāt les peres et les seig
neurs/ et especialment lestat des con
sules du grant orgoeul et de la puis
sance quilz auoient/ Et que cestoit
trop dure chose a souffrir a franche
cite Et que la seignourie des consu
les nestoit pas mendre ne moins
cruelle que la seignourie des roix/ et
quilz ne souloient auoir q̄ vng roy
maintenāt en auoient ilz deulx/ qui
auoient puissance absolue et sans
frain/ pour faire a leur voulente du
peuple/ Pour quoy il dist que bon
estoit de faire vne loy q̄ .v. hōmes
feussent esleuz et creez qui escripsi
sent certaines loix de la puissance des
consules/ et quilz ne vsassent que de
la puissance qui leur seroit ordonnee
le peuple fut de legier meu a ce faire
si fut par leur consentemēt ceste cho
se ordōnee/ mais le senat ⁊ les peres
et les seigneurs se opposerent alen
cōtre/ pour quoy la discention fut si
grande a romme/ que a peu quelle
ne fut destruite Car quant leurs en
nemis sceurent leur discorde/ ilz leur
coururent sus de toutes pars/ en ce
grāt ⁊ perilleux tumulte fut celui ceso
dont valerius parle de la partie du
senat/ Pour quoy il fut accuse des
tribuns/ et furent faictes par eulx
pluiseurs enquestes contre lui pour
auoir aucune occasion pour le faire
morir/ tantost finablement il en y
eut vng qui auoit nom marcus vo
lscius qui accusa deuant le peuple ceso/
et dist que lan deuant en vne riote
qui fut esmeue en vng lieu que on
nōmoit bura/ ceso auoit feru son frē
aisne du poing si grāt cop q̄l lauoit
conuenu porter en son lit/ et que biē
tost apꝛs il fut mort/ Quāt le peuple

oy celle parolle il fut si esmeu que a
pou quilz ne tuerent ceso/mais virgi
nius vng tribun le prinst et cōman
da quil feust lie et mis en prison/af
fin que le peuple le peust pour le iu
gier quant il vouldroit/mais ceso appel
la aux autres tribūs/lesquelz ordon
nerent que pour vne seule personne
et vne seule voix il ne feust detenu en
prison/mais voldrent que pour luy
feust baillie de ester a droit sur pai
ne de quatre mille deniers darain/de
quoy son pere et ses amis furent res
pondans/Et fut le premier ce dist ti
tus liuius qui fut receu a rōme a bail
lier caution pour tel cas/Quant ces=
tui fut hors de leurs mains il sen ala
et neut point conseil de reuenir a sa
iournee/pour quoy les trois iour
neux ou arpens de terre desquelz va
lerius parle cy furēt vendus/et ain
si nen demoura que quatre a quin
tus cincinatus/lesquelz il labouroit
de sa main quāt il fut ale querir pour
estre dictateur a romme/

Animi virorū et cē ¶ Transla
teur ¶ Pour ce que valeri
us a mis en ce chappit plu
seurs exemples de la pourete des an
ciens rommains maintenant en ces
te partie ainsi comme en ce approu
uant il veult demoustrer que seules
virtus estoient anciennement leurs
richesses/et dist ¶ Acteur ¶ Les co
rages des hommes et des femmes es
toient de grant vigeur en leur cite et
par leurs bonnes virtus estoit veri
te ponderee en toutes choses/cest a
dire que on ne regardoit pas com
bien chascun auoit/mais combien
chascun estoit digne/mais mainte
nant dont cest dōmage et meschief
il est tout le contraire/Car ne pour

sens ne pour scauoir nest nul preci
eux sil na auoir/Et puis valerius
dist quelz biens aduenoient par ce
quilz auoient ceste estimation/et
dist ¶ Acteur ¶ Telz choses recogni
soient les seigneurs/telz choses ioin
gnoiēt les affinitez/telz choses auoi
ent pouoir dedens les maisons et de
hors/Car chascun se hastoit de fai
re la chose du pais et non pas la ꝓ
pre sienne/et auoit plus chier a es
tre poure en riche empire/que estre
riche en plain et poure/A ce tresno
ble propos estoit rendu tel loier quil
ne loisoit rien acheter par peine
qui deuist estre baillee pour virtu et
secouroit on a la souffrance des vail
lans hommes des biens de la chose
publique

Itaqꝫ cū secondo bello punico
i Translateur En ceste ꝑtie
valerius ꝑle pour ce quil a
dit quon secouroit a la souffrāce des
vaillās hōmes de la pecūe du cōmū
il preuue ce par exemples des histoi
res/et ꝑmierement de gueius scipio
qui estoit en espaigne/duql le senat
maria la fille en son absence/Et est
assauoir q̄ cestui scipio est vng des
deux qui fut ocis en espaigne/si cōe
il est dit ou premier liure ou chappi
tre des prodiges en la lrē/Eque feli
cis/Ce sceu la lettre est assez clē qui
dist ainsi ¶ Acteur Cōme ou temps
de la seconde bataille punique gueiꝰ
scipio euist escript au senat quilz lui
enuoiassent successeur pour ce quil a
uoit vne fille en leage de marier/a la
quelle il vouloit querir mari et luy
assener a son pouoir et sans sa ꝑsen
ce elle ne pouoit auoir ce/dont il la vo
loit donner ¶ Trāslateur Selon ce
quil me semble par ceste lrē et par
celle ensieuant ilz lappelloiēt douaire

ce que les femmes eportoient en mariage que le pere ou la mere ou autres amis leur donnoient ¶ Acteur Mais le senat a la fin que la chose publique ne perdist si bon capitaine côme il estoit se porta enuers sa fille comme pere/ Car par le conseil de la femme scipio et de ses amis/ilz lui donnerent du tresor cômun la somme de son douaire

Dotis modus ꝛc ¶ Translateur ¶ En ceste partie valeri⁹ declaire la somme des deniers quilz lui dônerêt pour moustrer la grande humanite du senat/ ꝛ la continence du temps de lors/ Et côment on faisoit adont grât compte de peu de chose et dist ¶ Acteur La maniere du douaire fut .xl. mille pieces darain mônoye/en quoy apparut non pas seulement lumanite des peres conscrips/mais aussi la quantite des patrimoines des anciens/Car leurs richesses furent iadis si petites que tacia qui fut fille de ceso porta en mariage tresgrât douaire selon la coustume de son temps laquelle somme fut .x. mille deniers darain/ Et megulia prinst surnom de doee pour ce q̃lle entra en la maison de son espeux a tout .v. mille deniers mônoyez ¶ Trâslat Celui ceso du quel tacia fut fille/ fut le filz de quintus cincinat⁹ desquelz ia pꝫ vng peuple dessus/Pour quoy il appert quelle fut moult long temps deuât gueius scipio/ Car ceso et cincinat⁹ son pere furent ou temps de la fondation de rôme .ij. cens et .iiij. vings ans Et assez peu apres si comme il appert par titus liuius ou tiers liure que les roix furent boutez hors de rôme/gueius scipio fut ou temps de la seconde bataille punique si côme il appert p valerius/ Et celle guerre ou bataille commenca en lan de la fondatiõ de rôme .v. cens .xxx.v. ans selon oroze ꝛ solin ꝛ titus liui⁹ aussi Valerius dont parle cy de tacia la fille ceso qui fut deuant gueyus scipio quant il parle de megulie qui fut doee de .v. mille deniers darain pour quoy elle eut surnom de doee Et toutesuoies estoiêt ia du temps gueius scipio les estas muez en grâdeur/et ne môtoit celle somme a biê côpter q̃ cent et .lxv. liures .xiij. solz .iiij. deniers de celle vielle monnoie

Idem senatus ꝛc ¶ Translateur En ceste partie valeri⁹ parle encore de fabricius lucin⁹ du quel il est parle longuement ou chappitre precedêt en la lrẽ idem sensit fabricius/Et en lexemple ensieuât en la lrẽ/ Consentanea/et il parle aussi de scipio laffricã le second duquel il est aussi parle en celui chappitre en la lrẽ/scipio enulian⁹ Car ces deux moturêt si poures que leurs filles neussent eu nulz doaires selon leur estat/ se le senat ne les eust doees/si est la lrẽ assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Celui meisme senat par sa liberalite doa les filles de fabrici⁹ lucin⁹/et de scipio en leurs neupces/ car aux heritaiges de leur pere nauoient rien/de quoy on peust faire côpte fors la tresgrande gloire deulx

Marcus autem staurus ꝛc Translat ¶ Valerius apres ce quil a parle de la pourete des mariages des nobles femmes p le aussi de la pourete dun tresuaillât hôme qui eut nom marcus staurus

duquel il est parle en plusieurs lieux
cy deuant/si est la lettre clere qui dist
ainsi Acteur Quel heritaige mar
cus staurus prinst de son pere/il meis
mes racompte ou liure quil escript
de sa vie/et dist quil lui demoura dix
serfz seullemēt et trente cincq deniers
et de celle pecune fut nourri le sperit de
cellui qui auoit a estre prīce du senat

H ec igitᵗ exempla ¶Transla
teur Ceste partie est la der
reniere de ce chappitre/en la
quelle valerius enhorte a regarder
aux exemples deuant dis/A la fin q̄
nous aions plus grant souffisance
en nostre pouerte/Car non obstāt
quilz feussent poures/toutesfois fu
rent ilz riches de grans et notables
honneurs p leurs biens/pour quoy
il semble et vray est que petite fortu
ne nest pas seullement a blasmer ne
a hair que aucuns le heent et blas
ment/Et cest ce que valerius met cy
moult plus bel en latī que ie ne puis
mettre en rōmant/et dist ¶Acteur
A ces exemples dont deuons regar
der et y prendre solas et repos entre
nous qui noꝰ complaindons de nos
tre pouerte de auoir/noꝰ regardons
argent de nul ou aumois de moult
petit poix ¶Trāslateur ¶Ce dist il
pour gaius fabricius et pour emuliꝰ
papus ¶Acteur Nous regardōs
petit nombre de serfz ¶Translateur
Ce dist il pour marcus staurus ¶Ac
teur ¶Nous regardons sept iour
neux ou arpens secche terre Trans
lateur Ce dist il pour attiliꝰ et pour
quintus cincinatus ¶Acteur Nous
regardons les obseques faictes du
bien cōmun ¶Trāslateur Ce dist
il pour valerius publicola et menei
us agrippa ¶Acteur Nous regar
dons les poures filles qui nauoient
de quoy estre mariees ¶Trāslateur
Ce dist il pour les filles des scipions
et de fabriciꝰ lucius Acteur ¶Mais
nous veons aussi les tresnobles dic
tateurs et les innumerables trium
phes/Cest a dire q̄ non obstant la
pouerte de deuant nommee ilz furent
dictateurs et consules et triūpherēt
glorieusement pluseurs fois/et puis
valerius en reprendant ceulx qui se
plaindent de petite fortune dist Actᵉ
Pour quoi dont despitons nous po
ure et petite fortune de iniures et de
villonnies comme le plus grant mal
de lumain lignage/laquelle aussi cō
me elle ne nourrist pas les publico
les/les emuliens/les fabriciēs/les cu
rions/les scipions/les staurons/et
les autres paraulx en virtus de ha
bondans et plaines mamelles aussi
les nourrit elle de loiaulx ¶Trāslatᵉ
Valerius veelt dire que fortune fut
assez mais tresgrandemēt loiaulx a
ceulx qui sont icy nōmez/Car suppo
se quelle ne leur donnast pas riches
ses toutesfois elle leur donna grans
honneurs/Car aussi bien sont hon
neurs dons de fortūe q̄ sont richesses
et encore plus grans assez/Et puis
valeriꝰ nous enhorte a esleuer noz
coeurs par la consideratiō de pouerte
ancienne/et fait vng merueilleux ser
ment de poures choses qui reputoit
par aduenture saintes et dignes/et
en ce moustre il assez la pouerte du
commencement des rōmains et dist
Acteur ¶Car ie iure par la casse de
romulus et par les humbles tois et
maisons du viel capitole/et par les
pdurables feux de veste/lesq̄lz sont
encoire contens de vaisseaulx de terre
que nulles richesses ne puissent estre
pourserees en la pouerte de telz hōes

Translateur ¶ Par la case de romu lus si comme ie croy il entendoit la poure maisonnette ou il fut nourri de faustulus le pasteur/ qui porta lui et remus son frere/ a sa femme et les nourri/ Par les humbles tois ou maisons du viel capitole il entend le petit temple que fist romulus au cõmencemẽt/ ou quel il porta la despoulle du roy des cenumeciens qui selõ solin eut nom acron/ Et fut la pmiere bataille dont il triumpha/ Et appella celui temple le temple de iupitẽ feretrius/ Celui temple fut aussi appelle capitolle comme chief de la religion rõmaine/ et fut moult peu de chose au premier/ mais apres il fut moult engrandi et anobli par les roix si comme par anchus marcius Et especialmẽt par tarquin lorguilleux qui moult le fist de grãt deffence/ si comme il appert par titus liuius ou premier liure de la fondation de romme/ par les pardurables feux de veste/ entent les feux que les virges relegieuses gardoient sans estaindre laqlle religion auoit este deuãt a albe Et lapporta et ordonna a rõme numa pompilius le second roy de rõme/ et que cest de veste est declaiẽ ou premier liure ou premier chappitẽ en la lrẽ Addicienda/ Et icy fine et fay yssue du chappitre de pourete me deffende dieu de rentrer ens/ Car a la verite quoy q on die ce ne me semble chose qui vaille/ mais le souffrir en pacience puis que on ne le peut amender sans meffaire/ est noble et pourfitable virtu

¶ Sensieut le .v. chappitre de ce quart liure lequel determine de virgongne

A qua tempestimus &c. Trãslateur ¶ Pour ce que pouerte et virgõgne se conformẽt ensemble/ apres ce que valerius a parle de la pourete des anciẽs/ il ple de la virgõde ou virgõgne diceulx Pour quoy il est assauoir q virgongne a proprement parler a trois cõdicions entre les autres/ La pmiere est/ quelle naffiert pas a virtueux hõme/ entant que hõme virtueux ne se meffait point/ et ce dist aristote ou quart liure dethiques ou .xij. chappitre/ La seconde condition est que virgongne naffiert pas a tout eage/ mais seulement a ionesse/ ce dist encore aristote ou lieu deuant dit/ La tierce condition est que virgongne nest point loee ne a louer fors par supposítiõ/ laqlle est quon ait fait mal Et pour ce dist aristote ou secõd liure dethiques q vgongne a ppremẽt pler nest point virtu/ mais de pler en ceste maniere de virgõgne/ ne eut point valeri9 intentiõ ains le prẽt pour paour de rephentiõ/ ou destre repris daucun meffait et cest ce quon appelle cõmunement honte/ laquelle a la verite fait faire et souffrir pluseurs grans choses/ Et selon ce que vng homme virgõgneux peut estre et est dit virtueulx Comme ce soit tresnoble conditõn de cremir hõte/ sans laqlle cremeur il na en homme nul honneur/ Et pour ce valerius au commencement de ce chappitre le loe moult/ comme celle par qui les anciens vaillans hommes souffroient la pourete deuant dicte/ de paour q silz se feussent enrichis la chose publiq neust poĩt este si bien gouuernee/ pour quoy ilz eussent receu blasme/ valeri9 dont dist ainsi ¶ Acteur ¶ Il me semble

que ie doi faire brief trespas de po
urete a virgongne/la quelle a com
mande a tresiustes hommes quilz
feussent negligens a leurs propres
facultez et conuoitassent les choses
publiques estre tresgrandes/Elle
est certes digne quon luy face tem
ples et consacre autelz/comme a dei
te celestienne/Car elle est mere de
toute honnestete conseil et maistres
se de tous offices de innocence/Chie
re a pchains acceptables aux estrã
ges/Et porte fauorable chiere en
tous lieux et en tous temps/mais
or venons de ses loenges a ses fais/

A condita vrbe ¶ Trãslateur
En ceste ptie valerius com
mence a mettre les exẽples
Et est assauoir q̃ scipio laffrican le
premier ou temps quil fut consule
auec tiberi9 longus fist pmieremẽt
ordonnance que a regarder les ieux
quon faisoit ou theatre le peuple
feust dune part sans eulx mesler a
uec le senat ne les seigneurs/et croi
que ce fut vne des pl9 grans causes
pour quoy il fut puis exillie/si cõme
il appara ou.v.liure ou chappit̃ des
ingrates/car le peuple en eut si grãt
indignatiõn quilz oublierẽt to9 ses
biens fais ne onques plus ne les
priserent ne amerent/Item est assa
uoir q̃ lucius flaminius fut moult
vaillãt hõme/mais il fut boute hors
du senat par caton/pour la cause dic
te ou secõd liure ou chappitre de no
tecensoẽ/Item est assauoir q̃ ia feust
il que le senat et le peuple feussent
meslez ensemble deuant lordonnãce
deuant dicte/toutesfois auoit le peu
ple de rõme lors honneste virgong
ne & mettoit tousiours les seigneurs
deuant/Et ce sceu la lrẽ est assez clẽ

qui dist ¶ Acteur ¶ Du cõmencemẽt
de rõme iusques a laffrican et tiberi
us le lõg/le peuple pouoit estre mes
le auec le senat quant ilz regardoi=
ent les ieux/mais aucũs du peuple
ne souffri onques quil feust ou the
atre deuant les peres cõscrips tant
est la virgonde de nostre cite circon
specte et hõnourable/& de ce fist cer
tain enseignemẽt en celui iour que
lucius flaminius se mist en la derre
reniere partie du theatre/lequel
lucius flamini9/marcius cato/et lu
cius flattus bouterẽt hors du senat
du temps quilz furent censeurs en
semble/mais tous les coniurerent
de passer oultre de cy au lieu qui ap
partenoit a la dignite/Car il auoit
este consule/et si estoit frere de titus
flaminius qui auoit vaincu phelip
pe le roy de macedone

C onfregit &c ¶ Trãslateur
En ceste partie parle vale
rius de terenci9 varro qui
puis fut cause de la grant desconfitu
re de la bataille de cannes/de laquel
le est parle en plusieurs lieux de ce li
ure/Et de cestui terencius aussi/si cõ
me ou second liure ou chappitre de
discipline de cheualerie/en la lettre
Consimili animo/et ou tiers liure
ou quart chappitre/en la lettre/mi
ro gradu &c/Et ce veu la lettre est
assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur
Terencius par sa folle emprinse
froissa la chose publicque en la ba=
taille de cãnes/mais il racheta par
sa virgongne ceste vilonnie/laq̃l
le virgongne il eut quant on luy
volt donner lestat de la dictature/le
quel il noza prendre de virgong=
ne ou de virgonde quil auoit de la
grãt meschãce qui estoit aduenue

par lui/et par ce fist tant que la bataille fut imputee a la ire des dieux & lattēperance de lui a ses meurs/ Et ainsi on peut adiouster au tiltre de ses ymages/ comment il reffusa la dictature quō ne peult les grās fais de pluseurs autres

Magna &c. Translateur Il est assauoir que scipio laffricā le premier/eut vng filz qui moult degenera de sa bonte & de sa noblesse/si comme il est dit deuant ou tiers liure ou. v. chappitre ou premier exemple/et ou second esquelz cest exēple est mis en grant partie/ Toutesuoies est assauoir q̄ quāt vng appelle citereus qui auoit este clerc de scipio laffrican vesti la blanche cotte/qui estoit acoustumee de vestir a ceulx qui demandoient les offices de romme/et a la ou champ ou lassemblee se faisoit pour distribuer iceulx offices/auec le filz scipiō qui auoit este son maistre/leql aussi estoit vestu de blanc pour demander loffice de p̄teur/ia feust q̄ citere9 feust souffisant homme et quil eust tres grant grace du peuple/ Toutesuoies eut on grant enuie sur lui/pour ce quil demandoit cestui office pour lui que le filz scipion demandoit aussi Et pour ce quant citereus se aduisa quon lui vouloit donner la preture deuant lautre/il eut virgongne et le laissa au filz de son maistre/ et cest ce que valeri9 veult dire en ceste lrē qui dist ainsi Acteur Fortune auoit mene par grant enuie en lassemblee ou on donnoit la preture le filz gueyus scipio le premier/& citereum/lequel estoit es parolles du menu peuple/ pour ce quil sembloit nō puissant/Et toutesuoies il auoit confundu le sang et la parentelle de si grant homme en lestrif de leleciō de preture Translateur Cest a dire que ia feust il que le filz scipion le demandast/citereus fut p̄ferre & esleu/& lautre refuse/de quoy le peuple menu auoit desplaisance pour lonneur du lignage de lautre Acteur Mais citereus conuerti tāt tost ce blasme en sa loēge Car quāt il veit que par tous les eslisans il estoit preferre au filz scipion/il descendi tantost aual/ & desuesti sa blanche cotte/ et se prinst a p̄ier pour lautre en disant quon deuoit mieulx ottroier la pretuē ou pretoiē a la memoirē de laffricā que a lui/ Et quil nē reputoit pas tant loffice/quil cremoit la virgongne de receuoir celle dignite deuant le filz scipion/Ainsi eut scipion celle honneur/et donna a citere9 vne autre honnourable office

Ac ne protin9 &c. Translateur Pour entēdre ceste lrē est assauoir si cōme autre fois a este dit que nul ne auoit les grās offices de romme sil ne les demādoit/ Car au iour que les seigneurs et le peuple estoiēt assemblez en certain lieu/pour distribuer les offices/ceulx qui se reputoient dignes de loffice quilz vouloient demander/se vestoient dune blanche cotte en signe quilz se reputoient purs et netz de tous vices / Et puis aloient supplier au peuple qui estoit diuise p̄ lignees/et par centuries quilz volsissent estre pour eulx / Et pour ce que supplier en telle maniē/estoit ce sembleit laide chose a vng qui eut nom lucius crass9/ne volt il onques faire present dun grant hōme qui auoit nom quintus scenola/duql ia auoit

espousee la fille/especialmẽt il auoit
v̄gongne de ce faire deuãt lui Et cest
ce que est dit en ceste lettre qui dist
Acteur ¶ A la fin que nous ne no⁹
departons pas si tost des assemblees
ou on distribuoit les dignitez/quãt
lucius crassus demandoit lestat de cõ
sule on le vouloit constraindre daler
supplier au peuple selon la maniere
et coustume de ceulx qui auoient les
cottes blances/onques ne le peut ad
ce mener quil le voulsist faire en la
presence de quintus scenola son sire/
lequel estoit homme tressage et tres
grant/et luy prioit quil sen alast en
dementiers quil feroit chose qui ne
luy sembloit pas honneste/et auoit
plus grant virgongne de la digni
te de lui quil nauoit de regard/com
bien sa presence lui pouoit aidier a
auoir lestat quil demandoit ¶ Trans
lateur ¶ De cestui crassus ay assez
parle ou premier liure ou chappi-
tre des prodiges en la lettre/Non
sunt nos/Si le peut on la veoir du
long qui veult

Pompeius vero magnus et cẽ
Trãslateur ¶ En ceste par
tie valerius met vng exem
ple de pompee le grant/cõment il fut
virgondeux quant il eut este vaincu
de iule cesar/si cõme il est dit assez cler
ou premier liure ou chappit de omi
nibus/en la lrẽ qui se cõmence/pom
peius vero/ainsi cõme ceste/laquelle
histoire sceue la lrẽ est clere qui dist
ainsi Act ¶ Quant põpee le grãt eut
este vaincu de cesar en la bataille phar
salique/et il fut entre lendemain ala
cite ou tout le peuple estoit venu alẽ
contre de lui pour lui faire honneur
il dist/ alez et si faictes cest office au
vainqueur/ ¶ Trãslateur Et puis
valerius recommande et lui et iulle
cesar/et dist ¶ Acteur Ie desisse quil
neust pas este digne de estre vaincu
de cesar/certes il fut attempre en son
meschief/car pour ce quil ne pouoit
mais vser de sa dignite il vsa de hon
neste virgongne

Quid precipuã ¶ Trãslatur
En ceste partie valeri⁹ par
le de lhonneste virgongne
de iule cesar quil appelle gaius/Et a
la verite il auoit ainsi a nom/et ainsi
est il nomme a romme en la haulte
pierre quon appelle le aguille saint
pierre ou sont les cendres de son
corps/A ramenteuoir est dont/com
ment il fut faulsement occis en trahi
son au conseil ou il estoit ale pour le
fait de la chose publicque/Et furẽt
les principaulx acteurs bruttus et
cassius qui moult estoient poissans
a romme/et auoient tousiours este
de la partie de pompee/mais quant
il fut desconfit et mort/ilz faindirent
quilz estoient trop amis de iulle ce-
sar/et souffrirent leur courroulx de cy
a tant quilz veirẽt leur point/et quilz
eurent faicte leur conspiration et ali
ance/Car selon ce que dist oroze ou
vi. liure ilz furent plus de quarante
de celle emprinse/lesquelz quant ilz
veirent leur point ilz lui coururẽt sus
tous ensemble/mais il ne se doubtoit
de rien comme fol/Et si nauoit ne ai
de ne armeure si lui donnerẽt vingt
et trois plaies/Et lors par la grant
honnestete dont il auoit tousiours
vse il fist ce que valerius dist icy
Acteur Celle honnestete virgõgne
apput souuẽt aussi en gai⁹ cesar et
p especial ou derrenier iour de sa vie/
car quãt il fut viole de plu͛s espees
p les mains des paricides en lheure

que le diuin esperit deuoit yssir du
corps mortel/ ia feust il pcbie et na
ure de .xxiij. plaies/ne fut il oques si
espouente quil ne lui souuenist dhō
nestete/et quil ne seruist a virgong
ne/Car il laissa aler sa togue de lu
ne et de lautre main/a la fin que les
parties par dessoubz demourassent
couuertes au cheoir ¶ Trāslateur
Togue estoit habit q̄ les rōmains
vestoiēt en temps de paix/laquelle
il auoit vestue pour ce quil cuidoit e
stre en paix/Et puis valerius dist
vng grant mot a la loenge de iule
cesar ¶ Acteur ¶ En ceste maniere
ne expirent mie les hommes/mais
les dieux immortelz repetent ainsi
leurs sieges

¶ Des estranges

Quod sequitur ⁊c̄ ¶ Transla
teur ¶ En ceste partie va
lerius commence a parler
des estranges/et met vng exemple
merueilleux dun iosne homme qui
se decoppa ou fist decopper le visage/
pour ce quil estoit si bel que les fem
mes des puissans hommes estoient
esmeues de samour/ et de sa cōpaig
nie/Et en verite il nen est gaires de
telz maintenant/ Car chascū ce me
semble fait son pouoir dapparoir bel
de fourme/et de visage/pour esmou
uoir femmes a leur amour/ Et en
telle manie quen eulx cointoiant ilz
se diffourment et effemmēt en pre
nant atours et habis qui naffierēt
pas a virilite/mais ie nen dis plus
maintenant/car assez en ay parle de
uant Sy vieng dont a la lr̄e qui est
assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur
Ce qui sensieut ie le veul attribuer
aux estranges/car ce fut ainçois que
la cite tenist ses citoiens ceulx de tos
quane/Et en celle regiō y eut vng
iosne hōme de tres excellente beaulte
qui auoit nom spurinia lequel pour
la grant beaulte de lui solicitoit et es
mouuoit le corage et la voulente de
pluseurs femmes nobles/et de grāt
estat/pour quoy il estoit souppecon
neux aux maris/et aux parens dicel
les/Et quant il senti quil estoit ainsi
il despieca de plaies la beaulte de son
visage/⁊ volt mieulx que la difformi
te de lui portast foy de sa saintete/que
sa beaulte feust esmouuement de la
luxure dautrui ¶ Translateur ¶ A
la verite selon ceste lr̄e/ie ne scay com
ment cest exēple appartiēt au chap
pitre de virgongne/ Car valerius
ne dist pas quil se feist ainsi diffor
mer de virgongne quil euist/ mais
pour ce quil lui sembla q̄ les maris
des nobles et puissans dames soupe
connoient et auoient paour quil
ne leur voulsist faire deshōneur/Car
de ce estoit ainsi comme en sa puissan
ce/Et peut estre ainsi quil estoit de si
bonne nature quil auoit virgōgne
de ce quon le regardoit ainsi pour sa
beaulte/si cōme les belles et bonnes
filles font communemēt/mais ceste
chose seroit petite cause de lui ainsi de
former Et pour ce met valerius la
cause de la paour quil auoit des seig
neurs et maris des dames qui estoi
ent esmeuz de la souppecō quilz auoi
ent de leurs femmes/laquelle chose
a la verite est moult a cremir aux ios
nes hōmes/mais il en est pluiseurs
si sos ou folz quilz ne se prendēt pas
garde de nulz perilz/puis quilz sont
enamourez de femme/soit grāde ou
petite/car ainsi cōme dist ouide ou se
cond liure des choses tristes/Qui est
il qui grāt amour nose entreprēdre

Athenis etc ¶ Translateur
En ceste ptie valerius met
le derrenier exemple de ce
chappitre/Et vault ce chappitre a
lonneur de viellesse/Car a la verite
viellesse fut iadis moult honnouree
selon la sentence du saige qui dist/
Coram cano capite surge/cest a dire
lieue toi deuant celluí qui a le chief
canu/et entre toutes les autres citez
lacedemone fut qui plus honnoura
et deporta viellesse/Et ce fist elle par
la tradition et lenhortement de ligno
ge qui luí bailla ses loix/Et est ceste
ire assez clere qui dist ainsi ¶ Acteur
Vng homme de tresgrande viellesse
ala vne fois ou theatre dathenes
pour regarder les ieux/mais onques
nul des citiens dathenes ne luí fist
place pour seoir/si ala tant quil vint
dauenture aux legalx des lacedemo
niens/lesquelz estoient iosnes deage
Et tantost en honnourant ses che-
uculx et ses ans/ilz se leuerent trestous
et luí baillerent tres honnourable lieu
entre eulx/Et quant le peuple veit ce
il approuua a grant leesse la virgong
ne de la cite estrange/Et dist on/que
les lacedemoniens dirent lors a athe
niens sceuent qui est droit/mais ilz
sont negligens de le faire ¶ Translat
A la verite celuí dit fut vne courtoise
vituperation et ce peut on de ce conclu
re que ainsi quon dist que les meil
leurs clers ne sont pas les plus vir
tueulx/et pour ce dist aristote en ethi
ques que scauoir fait pou ou neant
a virtu/Et aduient souuent que sai
ges ou sachans sciences speculatiues
ne sont point virtueux/combien que
auerrois sefforce de moustrer le con
traire ou prologue du tiers liure de
phisiques/Et icy fine le quint chap
pitre de ce quart liure

¶ Le.vi.chappitre de ce quart liure
est de amour de mariage

Placido et leui ¶ Translateur
En ce.vi.chappitre parle
valerius damour de maria
ge/cest a dire de lamour que pluiseurs
femmes eurent a leurs maris/et met
valerius ce me semble assez raisonna
blement ce chappitre apres le chap
pitre precedent/Car virgongne de
quoi il a parle vient damour honneste
Car par lamour quon a a aucune
chose honneste crient on a meffaire
Et especialment pour lamour quon
a a virtu/Et sil aduient que quon fa
ce mal/on a virgongne/Et aussi est
amour de mariage amour honneste
pour quoi lacteur apres le chappitre
de virgongne descend ou chappitre
damour de mariage/Car a la verite
cest vng estaige ou virgongne doit
auoir grant lieu/Car cest trop hon
teuse et trop virgongneuse chose de
gens qui sont en mariage quant ilz
se demainent autrement quil nappertient
a celuí estat/si dist dont ainsi valerius
Acteur ¶ Ie iray de plaisant et souef
effect et honneste et vng peu plus
ardant et plus esmouuant voulente/
et mettray deuant les yeulx du lecteur
ainsi que aucuns images damour
legitisme qui ne sont pas a regarder
sans tresgrant admiration en procu
rant puissanment les oeuures faictes
entre les mariez par la stabilite ou
la grant fermete de foy/lesquelles eu
ures sont fortes a ensieuir/mais tou
tesfois sont elles prouffitables a cog
noistre

Tiberius grattus ¶ Translat
En ceste ptie valerius met
le premier exemple de ceste ma
tere/et a la verite lamour de quoi il met

pluiseurs exmples/sembleroit a au
cuns plus foursenerie que amour
raisonnable ne ordonnee Ce p̄mier
exemple dont est de tiberius grattus
qui eut a femme cornille la fille scipi
on laffrican le premier/si comme il
est dit en ce quart liure ou second
chappitre en la lrē/ Clarum eciam/
Et est la lrē clere qui dist ainsi Act
En lostel de tiberius grattus furent
pris deux serpēs/lun masle et lautre
femelle/les auspices ou deuineurs
lui dirēt/que sil laissoit aler le masle
et tuast la femelle/sa femme se mor
roit prochainement/et sil tuoit le
masle et laissast aler la femelle il se
morroit aussi bien tost mais il eut
plus chier la sauuete de sa femme q̄
la sienne Et commanda quon lais
sast aler la femelle/et quon tuast le
masle/Et ainsi ie ne scay se cornille
fut plus eureuse de auoir tel mari
ou plus malereuse de le prendre
Translateur ¶ Comment cestui tibe
ri9 grattus fut mort assez tost aprez
est dit ou p̄mier liure ou.iiij.chap
pitre en la lrē/ Tiberius grattus/De
cornille sa femme dist solin quelle
neut point douuerture en sa nature
quant elle fut nee et dist que cest
infortunee natiuite/laquelle infortu
ne apparut par ses deux filz desquelz
lun eut nom tiberius grattus/et lau
tre guepus grattus quilz moururēt
et furent occis par la discentiō quilz
esmeurent p la diuision des chāps
Sy cōme il est dit ou premier liure
ou chappitre des songes/ en la lrē
gucio autē gratto/ Et en pluiseurs
lieux ailleurs

O thessalie ≀c̄ ¶ Translat
En ceste ptie valeri9 met
vng exēple dun qui ne fut
pas rommain/et eut nom ametus
et fut roy de thessale qui est vne ptie
de grece en laquelle siet constantino
pole/Et pourroit on demander pour
quoy il le met icy/et ne le garde de
cy a tant quil parle des estranges si
comme il a acoustume en tout son li
ure/Sy respons q̄ ie croy pour vray
quil le fist pour demoustrer le grāt
humanite des rommains enuers les
autres nations/et especialment des
hommes de grece/Car il demoustre
premierement la grant amour que
grattus eut a sa femme/qui eut pl9
chier a morir quelle morust/ Et
au contraire il met sans moien lexē
ple de ametus/qui eut plus chier q̄
sa femme morust que lui/ Et vraie
ment quoy que valerius en die/ il
est trop plus de telz que dautres/ lis
toire dont est telle/ Ametus fut roy
de thessale qui est vne noble partie
de grece/et pour ce lappelle fulgence
roy de grece/ et dist quil fut trop
griefment malade/pour quoy il en
uoia en delphos a appollo/pour sca
uoir la fin de sa maladie/ et sil en
pourroit garir p quelque voie/ Ap
pollo respondi quil estoit necessite ql
morust/ne nul remede ne si pouoit
mettre/ sil nestoit ainsi que aucune
autre personne volsist morir pour lui
de sa bonne voulente/Et finablemēt
sa femme qui auoit nō alceste volt
morir pour lui/et il le souffri voulen
tiers/ Mais valeri9 met en ceste lrē
quil estoit condempne a mort par
appollo/pour ce quil auoit fait vng
grāt meffait lequel nest point declarē
en la lrē qui dist ainsi ¶ Acteur
O tu ametus roy de thessale qui es
toies condēpne soubz le grant iugo
pour le fait de dur et cruel delesme/
mais tu souffris la destinee de ta



femme estre muee a la tiẽne/Car a
la fin q̃ tu ne mourusses elle volt estre
cõsummee de mort volũtaire et tu ne
peues aps̃ regarder lumiẽ Trãslat
Ainsi q̃ se valeri⁹ voulsist dire ce fut
grant merueille cõment tu peues vi
ure aps̃ elle qui tant te ama quelle
mist sa vie pour la tienne Act Et
certes tu auoies aincois teute lindul
gence des parens Trãslat Ceste
clause peut estre entẽdue en deux ma
nĩes/lune quil eust p̃mierem̃t temp
te ses parẽs et ses amis pour sauoir
sil trouuast aucũ deulx qui voulsist
morir pour lui/lautre q̃l eut aincois
quil souffrist q̃lle mourust pour luy
tẽpte aux amis de alceste se ilz lui vol
loiẽt sa mort/car il semble selõ fulgẽ
ce q̃lle fut fille de hõme trespuissant
pour quoy il est assauoir q̃ selon ful
gẽce en la fin du p̃mier liure de ana
thologies cest exemple q̃ valeri⁹ ra
compte pour histoire racõpte cõme
fable/et lexpose ainsi/et dist q̃ ainsi
quil nest point pl⁹ souueraine chose
q̃ benigne femme/aussi nest il plus
cruelle q̃ femme male et anuieuse/⁊
de tant quelle est p droit et p raison
plus ꝓchaine et cõioincte a hõme
tãt est elle p ses doulces meurs doulce
cõe miel/ou p son malice entoxiquee
ou amere cõme fiel/car cest ou tour
mẽt pdurable ou cest ppetuel reffu
ge/Et puis fulgence racompte ceste
histoire cõme fable pour reuenir a
moralite/et dist ainsi/Amet⁹ fut roy
de grece ⁊ demãda a mariage alceste
mais son pere auoit fait et propose
vng edict q̃ nul ne laroit a femme se
il ne mettoit a son char pour traire
deux bestes sauuages et cruelles de
diuerses especes/ametus qui amoit
alceste pria a appollo et hercules q̃lz
lui voulsissent aidier a ceste besoing
ne faire/et ilz le firent/Et p laide de
ces deux il mist au char du pere de al
ceste tout paisiblemẽt ensemble vng
lion et vng porc saingler et ainsi eut
alceste a fẽme/or aduĩt il aps̃ q̃ ame
fut moult griefment malade de cy a
la mort/pour quoy il pria a appollo
quil lui voulsist aidier a ce grant be
soing/Et appollo respõdi quil ne lui
pouoit aidier se aucun de ses pro-
chains amis ne vouloit morir pour
lui de son gre et de sa bonne voulẽte
laquelle chose alceste fist et mourut
pour amet⁹ son mari/pour quoi her
cules quãt il ala querre tricerberus
le chien denfer leua alceste denfer ⁊
la ramena auec lui/Aps̃ fulgence ra
maine ceste histoiẽ ou fable moult
bel a moralite/mais ie nen di plus a
p̃nt/car cest trop loingz de nr̃e ꝓpos
de celle alceste aussi qui ainsi volt mo
rir pour son mari fait mention iuue
nal en la fin du secõd liure/onquel il
blasme ⁊ desloe ceulx q̃ se mettẽt en
mariage/et dist quilz regardent a al
ceste q̃ porta la malle destinee de son
mari/mais ilz deussent mieulx regar
der les velidiennes et euphile/que
cest a dire il sera declaire en son lieu

Melior grattõ Trãslat En
ceste ptie valerius reuiẽt a
parler des rõmains et met
vng exẽple dũ qui eut nõ gai⁹ plã
ci⁹ munida/nõ pas q̃l feust de mum
die qui est vne ptie daffriq̃/mais es
toit son surnõ/⁊ q̃l ne fut pas mum
dien appt p ce q̃l estoit de lordre des
senateurs/lesq̃lz estoiẽt to⁹ de rõme
ou aumoins citoiens dicelle q̃ ne fu
rent onq̃s ceulx daffriq̃/Et toutef-
fois ia feust il de lordre du senat se
nestoit il pas si noble ne si hault hõ
me q̃ grattus duquel il a ple ou p̃
mier exemple/⁊ pour ce dist il ainsi

Acteur ¶ gayus planctus le muni dien fut plus vil homme que grat tus / ia feust il homme de lordre des senateurs / fut sacrifie de inique for tune par pareil exemple et sembla ble amour ¶ Translateur ¶ Valeri us veult dire que ainsi quon tue la beste quant on sacrifie / et toutesuoi es na la beste riens meffait / Aussi cestui plancius se tua lui meismes / sans ce quil euist desserui / qui moult fut maluaise fortune et felonneuse / Et puis valerius met la maniere comment ¶ Acteur ¶ Quant il oy dire que sa femme estoit morte il fut si courroucie / quil ne peut son cou roux porter / mais se donna dune es pee parmi la poitrine / mais toutes uoies il fut empesche de son emprin se / par la venue daucuns de ses fa miliers / qui le prinrent et lui loierẽt sa plaie / mais si tost quilz furent ar riere de lui / et il veit son point il desro pi ses loiens / et ouuri a ses mains sa plaie / et fist yssir de son coeur et de ses entrailles son esperit / mesle en amertume et aigresse de gemissemẽt et de pleur / Et ainsi demoustra par si violente mort com grant flambe de lamour de sa femme il auoit enclo se en son coeur

Eiusdem ꝛc̃ ¶ Translateur En ceste ptie valeri⁹ met vng exẽple semblable dun autre qui ainsi eut nom / Et ne fault a entendre ceste ptie riens fors pour scauoir que iadis quant on ardoit les corps des grans seigneurs on ne faisoit pas les feux premier / et puis les iettoit on ens / mais faisoit on vne composicion de busche secche belle et biẽ ordonnee par certain art et le dist on en latin pira / puis met toit on le corps sus et le oindoit on et le baisoient en plorant les amis / Et ce sceu la lettre est assez clere qui dist ainsi Acteur ¶ De telle amour et de tel nom fut aussi marcus plan ci⁹ Car quãt par le cõmãdemẽt du senat il ramenoit en aise aux amis des rõmains vne nauiẽ de .lx. nefz et il fut venu a tarente / sa femme qui auoit nom orestila laquelle le auoit sieui fut mallade et morut illec / mais quant elle fut appareillie a mettre ou feu / en le baisant il se donna dune espee ou dũ coustel parmi le corps et socüst sur elle / lequel ses amis pri rent / et tout chaucie et tout vestu ainsi comme il estoit ilz le mirent ou feu auec auec sa femme / et les ar dirent tous deux ensemble / Et fut fait leur sepulcre a tarẽte quon ap pelle ayo / yao pton ¶ Translateur Cest grec si ne scay que cest a dire Acteur ¶ Ie ne me doubte point que se les mors ont aucun sens que plã cius et orestila qui ainsi ensemble fi nerẽt ne sen alerent a visage ioieux en tenebres / car certes ou tresgrant et tres honneste amour est / il vault vng peu mieulx estre ioinct ẽsemble par mort / que estre separe en vie

Consimilis ꝛc̃ ¶ Translat Il est assauoir que pompee le grãt / ia feust il ainsi que tout maistre et seigneur de romme considerant la bonne fortune et vail lance de iule cesar qui commencoit a venir / prist a femme sa fille laquelle auoit a nõ iulia / qui moult fut vail lãt femme et bonne / de laquelle lucã fait en diuers lieux mention en son liure / et especialment en dementant sa mort ainsi que valerius fait icy Car se elle ou lenfant qui estoit en

son ventre dont elle morut feussent de mourez en vie/la grant discorde et la male aduenturé qui aduint apres neust pas esté/selon ce quil leur semble/La maniere donques de la mort de celle dame/laquelle morut pour la mour de son mari met valerius en ceste lettre qui dist ainsi ¶Acteur Semblable affection peut on notter en iulie la fille de iulius cesar/laqlle quant elle veit les draps de pompee le grant son mari quon auoit apporte sanglens a lostel de lassemblee/ou on faisoit les ediles/elle eut si grant paour/que on ne luy euist fait aucune force quelle chey en lheure morte et lenfant dont elle estoit enchainte yssi hors de son corps par la grant douleur quelle eut/qui fut au grant destruisement de toutes les terres du monde/Car la transquillite dicelluy neust pas esté troublee par la foursenerie des batailles ciuilles se la concorde de pompee et de cesar eust esté estrainte du commun lien de leur sang Translateur ¶Quelle force on fist lors a põpee/ne pour quoy ses draps estoient sanglens ie nay pas memoire dauoir leu/Que cest de ediles il est dit souuent especialment ou pmier liure ou second chappitre

Tuos castissimos etc ¶Trãslateur En ceste partie valerius ple dune femme qui fut fille caton le darrenier quon appella caton de vtice/pour ce quil se tua a vtice en affricque apres ce que iule cesar eut desconfit lui et aussi scipiõ et iuba/si comme il est pluiseurs fois dit deuãt/et eut ceste dame nom porcia/laquelle estoit femme de bruttus qui fut lun des pricipaulx de la mort iule cesar/Et de ceste porcia est il parle ou tiers liure ou chappit de force/en la lre/Cuius filiã/Sy viens dont a lexemple ouquel valerius racompte/non pas seullement lamour que ceste femme eut a son mari/mais la grant foursenerie delle et dist ¶Acteur ¶O tu porcia fille de marcus cato tous les siecles poursieuront par diuine admiration/tes treschastes feux ou embrassemens damours/Car quant il vint a ta congnoissance q bruttus ton mari auoit esté vaincu et occis en la bataille de phelippe pour ce q tu nauoies pas de fer pour toy tuer/tu ne doubtas pas a mettre en ta bouche carbon ardant et ensieuis en lesperit de femme la virile yssue de ton pere/mais ie ne scay se tu fesis pl9 forte chose/Car il morut de mort vsee et commune/mais tu fis nas nouuelle maniere de mort Trãslateur ¶De la mort bruttus est parle a plain ou premier liure ou chappitre de omnibus en la lettre marcij etiam brutti

¶Des estranges

Sunt et alieni ¶Trãslateur Apres ce que valerius a ple de la grãt amour qui fut entre aucuns mariez rommains/Il parle de lamour qui fut entre gens mariez destrange nation/cest a dire qui ne furent pas rõmains/Car toutes gens qui ne furent de romme ou aumoins citoiens rõmains il appelle estranges/mais pluiseurs nestoient pas nez a romme qui sen faisoient citoiens pour estre en plaine liberte/si comme nous auons de saint pol/le quel quant il eut paour que festus ne le renuoiast en iherusalem et que les iuis ne le tuassent en la voie

si comme ilz auoient entreprins/il dist ie suis citoien de romme/ie appel le a ce faire Et la fut il ne de tarse en sezille que aucuns dient hermenie ou partie de icelle/toutesuoies estoit il citoien de romme/ainsi quon dist maintenaut bourgois dauaine no ble cite/Et pour ce saint pol comme noble eut le chief trenchie/quant il fut cōdempne par neron Et saint pierre comme nō noble fut crucifie qui lors estoit cōmunemēt la mort des serfz/et des vilains barbarins/ dont dist valerius ainsi ¶ Acteur Ilz sont ou furent aucuns estrāges de iuste amour/qui ne sont pas cou uers de lobscurte dignorance/et de racompter ent vng peu sera assez

Gentis tarie ⁊c̄ ¶ Translat Icy commence valerius a mettre les exēples/ Et est le premier de la royne arthemisia qui fut roine dune terre quon appel le taria/laqlle est vne prouince daise la mineur/et y court le fleuue que on dist hermus/duquel est souuēt fait mentiō es histoires/ Et diuise tarie de frise/selon ysidore et oroze/ Celle roine eut vng mari qui eut nom māsolus/lequel elle ama tant comme valerius demoustre en ceste lr̄e qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Arthe misia roine de la gent de tarie/bailla souffisant argumēt pour congnois tre cōment elle auoit ame son mari mansolus qui estoit parti de ce siecle Car apres toutes les hōneurs quō peut exquerre pour hōnourer corps de mort/elle lui fist faire vng monu mēt ou sepulcre/ou quel y sembloit ainsi que tout vif/⁊ appatant pareil douurage aux sept merueilles ou mi racles du monde/Et si baillēt aucūs

tesmoignages qlle but la pouldre de ses os ¶ Translateur ¶ Des sept merueilles ou miracles du monde est vng liure moult especial/ si seroit trop long a cy mettre/ Itē est assa uoir q̄ pour lexcellence de cellui mo nument que arthemisia fist faire a mansolus son mari/appelle on de cy au iour dhui les sepulcres des roix manseol9 ou manseola/de quoi lucā ou.viij.liure/en complaignāt pom pee de ce que son corps sans chief fut iette en la mer/et estoit la sans se pulcre/dist ainsi ¶ Acteur ¶ Les corps de lorde lignee de tholomee se rōt enclos en piramides/ Cest a dire en colompnes ou sur columpnes de pierre Car figure piramidale est a quatre costez/et va en aguisant a mont/si cōme est la piramide de iule cesar a romme/quon dist la guille saint pierre/ Et communemēt mist on iadis les cendres des roix sur telz piramides/⁊ sont dis ainsi de pir qui vault a dire feu/pour ce quilz vont en aguisant a mont/ ainsi cōme feu et lappelle lucan lorde lignee/pour tholomee le iosne/qui fut si maluaix quil cōsenti quon fist copper la teste a pompee/qui venoit a refuge a lui/ Et toutesuoies lui auoit donne en garde pompee le roiaulme/et la seig nourie degipte aussi/pour cleopatra sa seur/ qui puis fut acointe a iule cesar qui lui donna le roiaulme pour celle vile cause/fut/aussi si maluaise quelle esmut la guerre contre octo uien ⁊ anthoine de laqulle ilz furent destruis/ Lucan dont en complaig nant dist les corps de lorde et vile lignee des tholomees seront enclos en piramides et les riuages indig nes manseoles encloent pompee du quel le troncq/ Cest a dire le corps

sans chief est degette cha et la/par
mi les vndes de la mer ¶Trãslateur

Il est assauoir que metrida
tes le roy de pont fut le plus
fort anemi apres hanibal
que les rommains eussent onques
Et toutesfuoies dura sa guerre plus
longuement que celle de hanibal/
car selon iustin ou.xxxviij.liure elle
dura quarante trois ans/mais ie
nen parle plus a pñsent/car iay assez
parle de lui & de sa vaillance ou pre
mier liure ou chappitre des prodi
ges es additions/si en peut la veoir
qui veult/toutesfuoies il fut finable
ment desconfit par pompee/et lors
sa femme qui auoit nom tripsi cra
tea/et ne scay se cest tout vng mot
ou que tripsi soit le nom et cratea
le surnom/Car onques ne trouuai
ne liure qui le menseignast/ne liure
qui me desist/Celle dame qui estoit
sa femme/en cellui infortune temps
lui moustra lamour quelle auoit a
lui/si comme valerius le met en cest
te lrẽ qui dist ainsi ¶Acteur Tripsi
cratra/la roine ama aussi metrida-
tes son mari de tresgrant amour/
pour lequel ou lieu de deduit elle cõ
uerte sa tresgrant beaulte de sa fem
me en semblant et en habit dhom
me/Car elle tondi ses cheueulx et
se acoustuma de seoir/& courre a che
ual toute armee/a la fin ql lui peust
plus legieremẽt tenir compaignie
en ses grãs trauaulx & labeurs/pour
quoi quant il fut vaincu de pompee
elle le sieui par les cruelles et estrã
ges nations sans estre traueillie de
son corps/Et celle grant foy et a-
mour delle en tant de fortes et as
pres choses/fut a metridates tres
grãt soulas/et tresioieux allegemẽt
Car il lui sembloit quant il veoit sa
femme auec luy quil vagoit par le
pais auec toute sa maison et sa mais
nie/

Uerum etc̃ ¶Translateur
Il est assauoir q̃ entre les
autres pais les rommains
prisoient plus ceulx de grece quilz
ne faisoient nulz autres estrãges/
tant pour la bonne cheualerie que
pour le grant clergie qui lors y es
toit et deuant aussi y auoit este/Et
toutes manieres dautres gens ilz
appelloiẽt barbaris/Itẽ est assauoir
q̃ quãt iason le filz de elon ala en lis
le de colchos conq̃rre le viaurre dor
castor et polus qui estoient filz de le
da/et cuidoit on aussi quilz fussent
filz de tindarus son mari/cõbien q̃ se
lon les poetes ilz fussent filz de iupi
ter/si comme il est dit ou premier li
ure ou chappitre des miracles en la
lettre/Cum apud lacum/alerent a
uec iason en celui voiage/et auec cas
tor et polus/& iason qui estoit chief
de lemprinse ala vne gent de thessa
le quon appelloit mimes/qui au re
uenir occuperent vne ysle quon di
soit lenuos/qui est lisle de vulcan/
ce dist papie/et ou temps apres cas
tor et polus furent deffies de ceulx de
mimes/Et de celle voie fait menti
on ouide ou septiesme liure de me
thamorphoseos assez clerement/et
commence son septiesme liure/Iam
q; fretum mime/Qui vault a dire
que les mimes/Cest a dire celle gẽt
de thessale aloient en la mer auec
iason en la nef pegasee/Cest a di
re que la nef aloit legierement ain
si comme selle vollast/Car pegasus

Car pegasus selon les poetes estoit le cheual qui auoit eles/et qui voloit/ou par ce peut estre/estoit dicte pegasee quelle estoit faicte dun bois qui auoit creu en vng mont quon disoit pegasus /ou pour ce par aduẽture que pegasus le cheual volant estoit paint en celle nef/ces mimes demourerent longuement et par long temps en celle ysle/Mais vne maniere des grecz quon appelloit pelages/les bouterent hors de celle ysle/et alerent habiter en vne montaigne quon appelle tagetta/laqlle est en lacaonie / selon papie et les autres histoires Et peut estre que lacedemone la noble cite estoit assez pres de la/ si comme il semble par ceste lrẽ laquelle ce sceu est assez clẽ et dist ainsi ¶ Acteur ¶ Mais pour quoy voy ie par les grans sollicitudes ou desers de barbarie et daise/ que voy ie parlant des lieux tapis ⁊ muchies de la mer/quant lacedemone qui est le souueraine et lexcellente honneur de toute grece/est cler et expert de moustrement de la foy et amour de femme ioincte a homme par mariage/non pas seulement a noz yeulx/mais a tous autres/laqlle chose par admiration du fait/est a comparer a pluiseurs et tresgrans loenges de leurs pais ¶ Translat Valerius veult dire que iasoit il q̃ lacedemone euist iadis pluiseurs hõneurs pour les grans merueilles q̃ les lacedemoniens firent/touteffois est elle a loer pour le fait quil racõpta/ lequel aduint a lacedemone comment quilz ne feussent point extrais anciennement de la ville Apres ce que valerius dont a fait vng petit prologue sur cest exemple pour ce quil lui semble moult merueilleux/il

racompte le fait et dist ¶ Acteur Les mimes desquelz lorigine le lignee estoit du noble nombre des cõpaignons de iason/prinst lisle de lẽnos et y demoura estable par long temps/mais quant ilz en furent boutez et chacez par les grecz pelages ilz eurent mestier destrange aide/et comme petis et humbles/ilz occuperent le hault mõt de tagetta / lesqlz la cite de lacedemone amena illec/ et les fist participans de ses loix/et de ses biẽs pour lamour de tindarides Translateur ¶ Cest a dire castor/et polus / qui furẽt filz de leda la femme de tindarus Pour quoy il estoit a presumer quilz estoiẽt ses filz selon le ver cõmun qui dist/Filius vxoris p̃sumit᷑ esse mariti/ Il est a p̃sumer que le filz de lespousee est a son mari Act Pour lamour dõt de tidarides car en celui nauire de noble renommee auoit este la paire des frẽs destinee entre les estoiles ¶ Trãslateur A la verite les sottes gens de ce tẽps creoient/que castor ⁊ polus feussent dieux/et quilz feussent muez en deux estoiles quon dist gemini/ Et puis valeri⁹ reuient a son compte et dist cõment les anemis ausquelz la cite de lacedemone auoit fait tant de biẽ et de honneur/pour la reuerense de castor et polus qui auoient este en ce nauire auec leurs anciens peres leur volrent rendre mal pour bien ⁊ dist ¶ Acteur ¶ Mais les mimes tournerent en iniure le benefice de la cite/qui tant auoit desserui deuers eulx/en veullãt applicquier et approprier a eulx/ le roiaulme et la seignourie dicelle Pour quoi ilz furent prins ⁊ enclos en prison publique et les gardoit on pour decapiter/ Et pour ce q̃ selon lancienne coustume

des lacedemoniẽs on les deuoit faiꝛ
morir de nuit/les femmes de ceulx q̃
estoient de noble sang impetrerent
aux gardes quelles peussent ꝑler a
leurs maris / ains quilz morussent
et entrerent en la chartre et tãtost
vestirẽt labit de leurs maris/ et les
maris labit de leurs femmes/lesq̃lz
sen yssirent de la chartre les chiefz
conuers en signe de doleurs/et les
laissierent les gaittes passer qui cui
doient que ce feussent leurs femmes
Et icy finẽ ce chappitre

¶ Le.vij.chappitre est damistie

COntemplem⁹ nõ Trans
lateur Apres ce que vale
rius a ꝑle damour de ma
riage qui est ainsi cõme admistie na
turelle/il parle damistie qui se fait
entre gens qui ne sont pas estrais
de telz loiens / mais qui par droite
amour et beniuolẽce sentreamoiẽt
de ceste admistie parle a plain aris
tote ou.viij.liure de ethiq̃s/et tulle
en vng moult bel et especial liure
et pluis̃s aussi en ont fait moult de
nobles traictiez si nest besoing den
parler en cestui chappit̃/pour quoy
ie viens briefmẽt a la lr̃e de valeri⁹
qui bel et gentemẽt en ꝑle ꝑ mani̇̃e
dun petit ꝓlogue et dist ainsi Act
Contemplons et cõsiderons le puis
sant et ꝑualable loien damistie/le
quel nest en nulle partie mendre de
la force de sang et de lignage/Et ce
peut on sauoir plus certainemẽt ꝑ
ce que lignage vient ꝑ aduenture
de naissance/et est oeuure de fortune
mais amistie est voulente cõmẽcie ꝑ
ferme iugemẽt et deliberation/pour
quoi on peut mieulx sans reprehen
tõn non aidier ou estre contraire a

ꝓchain q̃ a son ami/Car nõ aidier
ou estre aduñsaire a son ami est cries
me de legierete de corage/mais fail
lir a son ꝓchain est aĩsi cõe iniquite
Trãslat Il semble ꝑ ceste mani̇̃e de
ꝑler q̃ valerius desprise plus en hõ
me legierete de corage/cest a dire in
cõstance q̃ autre messait/et a la veri
te cõstance et fermete de voulẽte biẽ
ordonnee est la cõsummatiõ de toute
virtu/⁊ pour ce q̃ amistie se doit com
mẽcier ꝑ voulẽte biẽ ordonnee veult
il quãt on la entreprĩse quon ne le
laisse pas de legier/car il nest nulle
pl⁹ grant inconstãce en hõme q̃ de
laissier de legier son ancĩẽ ami/⁊ cest
ce q̃ valerius dist en la lr̃e ensieant
Acteur Cõme la vie aduenir de lõ
me soit deserte non tainte de laide da
mistie/cest a dire q̃ quãt vng hõme
naist/il na nulle amistie a aucũ com
bien q̃l ait des parens/⁊ pour ce ap
pelle valeri⁹ deserte sa vie/se elle nest
tainte de laide et deffẽce damistie/qui
a vie humaine est necessaire/pour
quoy valerius dist ainsi Act Si
necessai̇̃e aide cõme admistie ne doit
pas estre entreprins ou entreprĩse
follement/et quant on le a vne fois
prĩs il ne le couuient pas despiẽ/les
amis de vraie ⁊ de pure foi sont seul
lement cõgneus en aduersitez/Car
tout le bien quõ fait a hõme en ad
uersite vient de constant corage ⁊ be
niuolence/mais ce quon fait en tẽps
de felicite est le plus grãt partie fait
par flaterie plus que par amour
ne par charite ou chierte/Car cer
tes celui qui en temps de felicite fait
aucune chose pour aultrui doit estre
soupeconne quil ne demande plus
quil ne fait de prouffit ne de seruis
ce/de quoy on voit que ceulx qui
sont de petite fortune desirent plus

les amis pour auoir aide ou solace
mēt deulx que ceulx qui sont en grāt
estat/Car les besongnes ꝓsperees
et bien fortunees ont moins de be
soing dhumaine aide comme elles
soient soustenues de la diuine beni
uolēce Et pour ce est plus de memoi
re de ceulx qui ne faillirent pas a
leurs amis es cas de infortune/et ad
uersitez/quil nest de ceulx qui tinrēt
bonne compaignie a leurs amis tāt
comme ilz vesquirent en prosperite

Nemo de sardana pauli ⁊c̄
Translatur ¶ En ceste p
tie valerius preuue ce quil
a dit Cest assauoir que nul ne fait
memoire de ceulx qui se moustrent
amis en temps de bonne fortune et
de prosperite/mais sans plꝰ de ceulx
qui se moustrent amis en temps de
misere ⁊ de aduersitez/⁊ ce preuue il
par deux histoires/Lune est de sar
danapaulꝰ qui fut le derrenier roy
des assiriens duquel aristote ou p̄
mier liure dethiques dist/que plui
seurs qui sont en grant puissance
sont semblables a sardanapaulus
Et pour vray il est verite/Car au
moins le resemblēt ilz de tant quilz
mainēt trop voluptueuse vie/iasoit
que ien ay oy parler de peu qui si
tres desordonnee vie mainent/cōme
il fist pour quoy il est assauoir que
selon iustin ou premier liure le roi-
aulme des assiriens/qui puis furēt
dis siriens/dura de munis qui fut le
premier roy par succession des roix
mil .iij. ans Et le derrenier fut sar
danapaulus lequel fut corrumpu
plus que nulle femme Son prefect
de mede qui auoit nō arbacus/vint
deuers lui pour le veoir/laquelle cho
se/nauoit onques mais este ottroie

a homme/Sy obtint a moult tres
grant paine quil le peust veoir/Et
le trouua en vne sale/ou il auoit p
grant troppeaulx pluiseurs de ses cō
cubines/ et filloit pourpre a vne
quenoulle en habit de femme/et des
vvidoit ētre les pucelles leurs fusees
et ce quelles deuoient filer/et surmō
toit toutes femmes a son pouoir de
molece de corps/⁊ de iolinete de ieulx
Et quāt arbacus veit ce/il eut grāde
indignation de ce que tant dhom
mes estoient subges a vng tel hom
me qui se faisoit femme/et que ceulx
qui portoiēt le fer et les armes estoi
ent obeissans a lui/Sy sen yssi tan
tost de la presence du roy/⁊ sen vint
a ses compaignons/et leur racomp
ta ce quil auoit veu/et dist que par
nulle maniere il ne pourroit obeir a
celui qiu aime mieulx a estre femme
que homme/Et tantost firent tous
ensemble coniuration/contre sarda
napaulus/et lui murent guerre ap
perte et aspre/Quant il oy ceste nou
uelle/il ne fist pas comme homme
qui volsist deffendre son roiaulme/
mais queroit demucemēs et lieux ou
il peust estre asseur ainsi que les fem
mes seullent faire/ Au derrenier il
yssi hors a bataille auec vng peu de
gens et mal ordonnez/et fut tantost
desconfi/ et chacie de la place/puis
sensuy en son palaix/ et fist tantost
faire vng grant feu/ et ietta toutes
ses richesses dedens et lui apres Et
en ce seulemēt ensieuit il le fait dhō
me ce dient iustin et oroze/ Lautre
histoire si est de horrestes et de pila
des qui furent bons amis ensemble
mais pour ce quelle est trop longue
⁊ aussi traictie vers la fin de la batail
le de troie/ie men tais fors tant que
horrestes qui fut filz agamenon qui

fut roy et capitaine des grecz de-
uant troies eut tue sa mere il deuint
hors du sens/mais onques pour ce
ne laissa pilades son ami qui ne lui te
mist compaignie toute sa vie/Et de
ceste amistie font ainsi q̃ toutes les
histoires mentõn/et des amis de sar
napaulus ne fait mentõn nulle his
toire/Ainsi dont appert quil est me
moire de ceulx qui demeurent amis
es aduersitez/et nõ pas de ceulx qui
sont amis seullemẽt es prosperitez
Et cest ce que valerius declaire en
ceste partie ou il dist ainsi ¶Acteur
Nul ne parle des familliers sarda-
napaulus/mais honnestes est a peu
plus congneuꝰ par pilades son ami
quil nest par son pere agamenon
Translateur ¶Valerius veult dire
que ia feust honnestes filz du noble
roy agamenon qui fut prince de toꝰ
les griegois a la destructiõ de troies
toutesfois nest il pas si grãt nouuel
le de lui pour son pere ne pour son lig
nage quil est pour ladmistie quil eut
a pilades et pilades aussi a luy/Et
puis valeriꝰ met la cause pour quoi
on ne parle point des familliers de
sardanapaulꝰ et on parle de horres
tes et de pilades/et dist ¶Acteur
Lamistie des familliers de sardana
paulus ne fut que en compaignie
de luxure et de delices/mais ladmistie
de ces deux appert par experiment p
le soulas quilz firent lun a lautre es
dures conditions de leurs miseres

Sy quid externa etc̃ ¶Trãs
lateur En ceste partie va
lerius reuient a sa maniere
acoustumee/laquelle est de traictier
premierement des fais des rõmains
Et pour entendre ceste lrẽ a plain
fault recourre au premier liure ou
chappitre des prodiges en la lettre/
tiberius aũt grattus/en laquelle est
declaree la mort de tiberius grattus/
et la cause aussi/Item ou chappitre
des songes en la lrẽ/gueio aũt grat
to/en laquelle est declaire la mort de
gueius grattus son frere et aussi la
cause/mais ce premier exemple est
de tiberius grattus qui tant fut vail
lant hõme/⁊ de cornille la fille de sci
pion laffrican le premier/laquelle
fut sa femme/si cõme il est dit en ce
quart liure pdeuant ou second chap
pitre/Et ce sceu la lrẽ est toute clere
en laquelle valerius se reprent de
ce quil a parle premierement de sar
danapaulus et de horrestes et de pi
lades qui ne furent pas rommains
et dist ainsi ¶Acteur ¶Mais pour
quoy parle ie des estranges quant
ie doy premierement parler des rõ
mains ¶Trãslateur Et puis il en
tre en sa matere/et dist ¶Acteur
grattus fut tenu pour anemi du pa
is et a bonne cause/car il ama plꝰ sa
puissance que le sauuemẽt du pais
mais il est bon de congnoistre cõmẽt
il en icelui propos mauuais trouua
ami de constant foy vng qui auoit
nom blosius et estoit de cerumes
Translat Cerumes est ou fut vne
noble cite en chãpaigne assez pres
de naples/et de la fut nee vne des se
billes/si cõme il est dit ou premier
chappitre du premier liure/en la let
tre ceteri ¶Acteur Quãt grattus
fut iugie anemi du pais et il fut oc
cis et despoullie de lonneur de sepul
turẽ ne pdi il point lamistie ne beniuo
lẽce de blosius/car quãt le senat eut
mande a rutilius et leuatus/qui lors
estoient consules q̃ ilz feissent iustice
selon la maniere ancienne de ceulx
qui auoiẽt este consentans et aidãs

a la fraction et conspiratiō de gratt9 blosius sen ala a lelius par le conseil duquel les consules faisoient ainsi que toutes leurs choses/ et lui prioit quil volsist avoir pitie de lui/ et se excusoit de la grant familiarite quil avoit a grattus Lors lui dist lelius Se grattus te euist commande que tu boutasses le feu ou temple de iupiter le tresbon et le tresgrant/ euisses tu obey a lui pour la grant familiarite que tu avoies a lui/ blosi9 respondi/ iamais dist il ne leuist commande/ Ce fut assez voir trop respōdu/ quant il oza deffendre les gens condepnez par le consentement de tout le senat/ mais ce qui sensieui fut encore plus grant hardiesse et pl9 grant peril/ Car quāt lelus lopresssa par perseuerant interrogation/ se grattus euist ce commande/ sil leuist fait/ il se tint tousiours en sa respōce constamment Et encore plus il respondi finablement/ Car il dist quil leuist fait vraiemēt/ et qui euist cuidie quil ne feust meffait/ ou euist mal fait/ il se feust teus/ et qui ne leuist tenu pour sage sil en euist parle selon la necessite du temps/ mais blosius ne volt querre son salut/ ne par honneste silence ne par prudeute parolle/ a la fin quil ne laissast en aucune partie la memoire de sa maleureuse amistie ¶ Translateur ¶ A la verite selon la mienne oppinion ia feust il bon ami si fut il maleureux et chetif

In eadē 7c̄ ¶ Translateur ¶ Ce secōd exēple est de gueius grattus frere de tiberi9 grattus devant dit/ lequel fut aussi tue par la discorde de la sedition qui fut de la division des champs ainsi que. vij. ans apres son frē/ Et pource quilz furent freres dist valerius quilz furent tout dune maison Cest a dire de lignee prochaine/ si cōme on dist des roiaulx quilz sont prochains/ qui sont de la maison de frāce/ valeri9 dont en ceste partie parle de ces deux constans et fermes amis que grattus trouua a la mort/ Et est la lrē clere qui dist ainsi Acteur en celle meisme maison meut exēple de aussi forte et aussi constante amistie Car quāt les consules de gueius grattus furent sceus et descouuers et on queroit p toutes places ceulx de celle conspiraton/ deux de ses amis sans plus desquelz lun avoit nom pompomus et lautre letori9/ ia feust il desert et deguerpy de toute aide mirent ilz audeuant des dars et des saiettes qui venoient de toutes pars leurs propres corps Pmpomus se mist ou destroit de la porte/ et la deffēdi tant comme il peut viure contre toute la multitude/ a la fin que grattus peust eschapper Ne onques ne veult laissier lentree tant comme il vesqui/ ne homme ne le peut bouter arriē/ mais en la fin il chei mort navre et perchie de pluiseurs plaies et leur bailla passage sur sa carogne mais ie croy que encores le fist il biē enuis/ apres sa mort letorius se mist apres a lentree du pont quon dist sublicius et le garda tant que grattus fut passe par la grant ardeur de son esperit Et toutesuoies quant il vit quil ne pouoit plus resister a la grāt force de la multitude/ il meismes se donna de son espee parmi le corps et se ietta dedens le tibre/ et moustra et fist en celui meisme pont la charite qui autrefois y fut faicte pour le pays/ mais auec ce se tua il de sa voulente ¶ Translateur ¶ Valerius veult

dire que oracius cocles garda celui pont meismes contre porsenna le roi de tosquane tant que le pont fut despechie derriere luy/pour quoy il ne pouoit retourner/et puis se ietta dedens le tibre/mais oraci9 le fist pour lamour du pais/et cestui fist ce quil fist pour lamour de grattus/et encore fist cestui plus car il se tua lui meismes/et ce ne fist pas oracius dont il fist q̄ sages/puis valerius se reprēt a sa matere pour quoi il est assauoir que cestui grattus et son frē furent filz de tiberius grattus qui tant fut vaillant hōme et duquel il est si souuent parle en cest liure/et aussi furent filz de cornille qui fut fille de scipion laffrican le premier/Et aussi appert que laieul de par la mere de ces deux fut scipio laffrican le p̄mier Et ce sceu ce que valeri9 veult dire est cler Acteur Que les deux grattus pouoiēt auoir bons cheualiers se ilz vouloient entrer en la sente de la vie de leur pere et de leur ayeul et de leur mere/de quelle voulēte et de quelle perseuerāce de corage eussent aidie leurs triūphes pompomus et letorius quant ilz leur furent si bons amis en leurs efforcemens furieux et en leurs males et peruerses aduētures/mais que plus y eut de meschiefz tant sont ces exemples plus certains de leal et vrai amistie

Lucius aūt reginus ¶Translateur Pour entēdre ceste lrē est assauoir que selon oroze ou.v.liure ou.xv. chappitre en lan de la fondation de rome.vi. cens et.xlij.les timbres quon dist maintenant flamens selon loppinion daucuns/papie dist que ce sont galx et peut estre que ce sont ceulx deuers le rin/et vnes gens aussi q̄ on disoit tigurins et ambrones/et teutoniques qui sont allemās de diuerses parties dallemaigne conspirerēt ensemble et se mirēt a voie droit vers le rosne/pour destruire les rommains et toute leur seigneurie En contre ces gens qui estoient ainsi q̄ sans nombre fut enuoie vng consule de romme qui auoit nom gaius maulius et quintus scipio qui estoit proconsule/duquel valerius parle en cest exemple/et briefment par ce que ces deux eurent enuie lun sur lautre/et par la discorde qui en pl9 grāt p̄tie mouuoit par scipio leurs gens/et leurs effors furent de si male ordonnāce quilz furent descōfis et mors/Et dist vng historiographe que oroze nōme anthias quil y eut mors.iiij.vings mille tāt des rōmains cōe de leurs cōpaignons/et.lx.mille de ceulx qui sieuoient lost pour administrer la necessite des gens darmes et fut si grande la desconfiture que onques nen reuīnt que dix qui peussent rapporter les maleureuses nouuelles/les anemis prīrent tous les biens dedens les logis/mais ilz firēt vne merueilleuse foursenerie/Car toute la robe ilz deschirerent et aussi tout lor et largent et cheuaulx et ioiaulx et harnois et armeures ilz ietterent dedens le rosne/et les hommes ilz pendirent aux arbres/et fut fait par telle maniere que les vainqueurs neurent riē de la proie/et les vaincus neurent pas de misericorde mais ceste desconfiture fut assez tost apres vengee par marius qui tous les desconfist et occist/si cōe il est dit deuant/Et de sa virtu et vaillāce est assez parle ou premier chappit du second liure/en la lrē/Qua propter/

Pour ce doncques que celui scipio fut cause de celle malle aduẽture / fut il quãt il reuint a romme mis en pri son pour le pugnir / mais il en fut mis hors par lamistie que lucius re ginus eut a lui / si comme il est declairé en la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur Son regarde a la pure loiaute quõ auoit a loffice qui est pour le bien cõ mun / lucius reginus est a estre blas me de ceulx qui vendront apˢ nous mais son regarde que ce quil fist il le fist pour leale amistie / on le doit laissier en son tresbon port de loable conscience ¶ Translateur ¶ Valeri9 briefment entrat quil ne fist pas cõ me bon officier / de laissier aler le pri sonnier quil deuoit garder / et aidier a pugnir Mais cõme leal ami ¶ Ac teur ¶ Il estoit tribun du peuple / et scipio estoit mis en chartre / pour ce quil sembloit que par sa coulpe nrẽ ost eust este vaincu / et destruit des tibres et des alemans / mais il le deli ura de la publiq̃ garde / p la memoi re de lancienne amistie quil auoit a lui Et encore ne souffist il pas a le laissier aler / mais sen ala auec lui Translateur ¶ Et puis valerius p le a amistie ainsi comme a vne chose diuine / Car les rõmains le tenoient pour vne deesse et dist ¶ Acteur O amistie moult est grande et non surmontable ta deite Car comme la chose publique ladmonestast quil gardast sa saintete / et sa loiaulte / et tu lui proposoies et mettoies au de uant honte / pourete / et exil / tu vses de si souef empiẽ quil eslut tourmẽt deuant honneur ¶ Trãslat ¶ Vale rius veult dire que ia considerast il quil faisoit contre la chose publique et cõtre raison / toutesuoies lamour quil auoit a son ami le surmõta / tãt quil eslut honte / pourete / et peril / de mort / et toute infortune ainçois quil falist a son ami

Admirabile ⁊c̃ ¶ Translat Valerius en ceste partie p le de amistie pour la grant merueille quelle fist a lucius regin9 et met vng exemple plus merueil leux et pl9 loable / dun qui eũt nom volũmus et est plus loable pour ce quil ne fist riens contre la chose pu blique / ainsi que fist lucius reginus Et est a ramenteuoir que apres la mort iule cesar / anthoine qui auoit este son bon ami et son compaignon persecuta vng grãt temps ceulx qui auoiẽt este consentans et compaig nons de iule cesar faire morir Entre lesquelz il fist occir vng qui auoit nom marcus luculus / mais pour ce q̃ volũmus auoit este ami et familier de lucul9 quãt il fut occis il se mist en gemissãt et en plorãt ẽpres le corps de lucul9 / Et toutesuoies pouoit biẽ eschapper sil eust volu / car on ne lui demandoit rien pour lors / mais finablement il volt morir auec son a mi / et si fist il / si cõme il apert en ceste letre qui dist ainsi apres ce que va lerius a parle de lucius reginus il dist ¶ Acteur ¶ O amistie ceste, tien ne oeuure fut moult merueillable / mais celle qui ensuit fut plus loa ble / recongnois en toy grant et con stant charite / tu esleuas volũmus enuers son ami sans aucune iniure de la chose publiq̃ / car cõe il fut ne de noble lieu et il eut este ami de marc9 luculus / Lequel marcus anthoni9 auoit fait tuer / pour ce q̃l auoit sieui la partie de bruttus et cassius ia eust il temps et loisir de lui partir et soy sauuer / de sa voulũte sans cõstrainte

il ſen ala ſeoir empres le corps de lucalus/et ſe miſt a lui plaindre et regretter en telle manie͠ quil en pourcacha ſa mort/Car pour ſa perſeuerant complainte et lamentatiõ il fut mene a anthoine/et quant il fut deuant lui il lui diſt commande quon me maine tantoſt au corps de luculꝰ et puis que ie ſoie la occis/car puis quil eſt mort ie ne doy point viure cõme ie aye eſte cauſe de ſon meſfait q̃l le beniuolence pourroit eſtre plus loial/Il allega la haine de ſon anemi enuers celui qui eſtoit mort et aſtraint ſa vie de crieſme/et a la fin q̃l rendiſt ſon ami plus miſerable il le fiſt plus haineulx/et anthoine ne ſe fiſt pas trop prier de ceſte requeſte car le fiſt mener ou il voloit/et quãt il fut la/il ſe prinſt a baiſier la main dextre de luculus et prinſt ſon chief qui giſoit empres le corps et leſtraint deuant ſon pis/Et puis il baiſa la teſte qui tantoſt lui fut coppee/

Loquatur grecia Tranſlat En ceſte ꝑtie valerius ainſi cõme ſoy eſiouiſſant de ceſte grant amour ſe met a loer les rõmains et blaſmer les grecz/Pour entendre ceſte lr̃e eſt aſſauoir que ſelon les hiſtoie͠s des grecz et auſſi ſelon les poetes/theſeꝰ fut roi ou duc dathenes filz de egeus/⁊ picleus fut filz de exion le gaiant ⁊ fut ml̃t vaillant cheualier/Et ſes deux ſentreamerent tant q̃ ce fut merueille/pourquoi quant piricleus deſcendi en enfer pour auoir ꝓſerpine que pluto le dieu denfer auoit rauie et il fut retenu/theſeus pria a hercules quil voulſiſt aler auec lui en enfer pour rauoir piricleus ſon ami et le vengier/laquelle choſe hercules fiſt et deſcendirẽt aux infernaulx/⁊ ſe combatirẽt a eulx et les vaincquirent et amena hercules cerberus le portier denfer/leq̃l eſtoit vng chien a trois teſtes de ſerpẽt/ceſte hiſtoie͠ ou fable ſeroit moult lõgue qui vouldroit/Et valeriꝰ a qui il ſemble q̃ ceſtoit grãt folie de ꝑler de lamour de theſeus et de piricleus tant en telle maniere q̃ fort les eſcriptue͠s grecques le blaſme en ceſte partie et diſt ❡Acteur Or ꝑle aſſez grece de lamour nõ digne deſtre racõptee de theſeꝰ q̃ pour lamour de piricleꝰ ſe miſt ou regne du dieu denfer ſelon leſcripture greque/Ceſt vanite de ce racompter et ceſt grant folie de le croie͠/mais noꝰ ꝑlons du ſang des amis meſlez enſemble ❡Trãſlat ❡Si cõe de grattꝰ et de bloſius et de põpomus ⁊ de letorius ❡Act Et de veir la mort auerſe tenãt a la mort Trãſlateur ſi cõe il fut de volũmus/et puis valeriꝰ en blaſmant les grecz et louant les rõmains diſt ❡Acteur ❡Ce ſont les vraies enſeignes de la loial amiſtie rommaine/mais ces fables ſemblables a mouſtrer ſont menſonges de la gẽt de grece/laq̃lle eſt touſiours a faindre et a mentir appareillie

Lucius quoq ❡Tranſlateur En ceſte ꝑtie valerius ꝑle dũ fait qui aduint ou tẽps de la cruelle guerre ou bataille ciuile qui fut entre ſilla et marius en laq̃lle cinna fut de la ꝑtie marius/et de ceſte mate͠ ay ie ꝑle ou ꝑmier liure ou chappitre de ominibus en la lr̃e gaio autem mario/Pour quoy ie viens a lexemple que valerius met aſſez cler/et diſt ainſi ❡Acteur Luciꝰ petroniꝰ auſſi ꝑ raiſon doit auoir part de ceſte maniere de louenge

car a pareil hardemēt qui vient da mistie on doit baillier pareille portiō de gloire/il estoit de moult petit lieu mais par le biē fait de elius il estoit venu a lordre des gens de cheual/ Pour quoy il amoit moult en son corage/mais celle amistie quil ne lui pouoit moustrer ou temps de sa prosperite/il lui moustra ou temps de iniquite et peruerse fortune/Elius estoit prouuost de plaisance ordon ne de octaui9 le consule laquelle fut prinse de aunia Pour quoi elius qui estoit ancien et moult foible a la fin quil ne cheist en la main des vain queurs senfuy a petronius/a la fin quil loccist de sa main Petronius le blasma moult/et mist moult grant paine a lui oster ce propos Et quāt il veit quil ne pouoit en uulle maniē il locist/et tantost se tua aussi/car il ne volt plus viure apres la mort de celui p qui il auoit eu tous les acrois semēs de toutes ses honneurs/et de toutes dignitez Et ainsi la cause de la mort de lun fut virgongne Trās lateur Cest a diē de elius qui auoit virgongne de cheoir es mains de aunia Acteur Et pitie fut cause de la mort de lautre Translateur Cest a dire de petronius qui eut si grant pitie de celui qui tant de biens lui auoit fait ql ne vault plus viure apres lui

Iungendus ꝛc Translat Valerius apres ce quil a p le des frans il ple de la vraie amistie que vng serf eut a son seig neur Et eut le serf nom terencius et le seigneur decius bruttus/qui oc cist iule cesar/ Et de la conspiration aussi de cestui bruttus comme les au tres persecuta anthoine/Mais teren dus son serf se mist en paine de mo rir pour lui garder cōment quil ne le peust faire/Et cest ce que valerius met en ceste lettre qui dist ainsi Acteur Vng serf qui eut nom te rencius doit estre ioinct a petronius ia ne peut il morir pour son ami ainsi comme il eut la volunte Car on doit regarder au noble cōmēcemēt et nō pas a ce ql failli a son emprise/ Car tāt cōe en lui fut il fut mort/et decius brutt9 eschappa de peril Trāslat et puis valerius racompte cōment ce fut et dist Acteur Decius brut tus sen estoit fuy de mutine /et quāt il sceut que les gens de cheual que anthom9 auoit enuoie pour lui oc cire estoient venuz/il auisa vng lieu obscur et tenebreux pour embler lesperit qui deuoit auoir iuste paine Translat Cest a dire qui auoit bien desserui la mort/ pour locasion de iule cesar/ et mettoit paine a lui mucier / et tapir/pour sauuer sa vie Et puis valerius dist ainsi Acteur Quant les gens darmes eurēt tout rompu/terencius se mist en lieu tene breux affin quil ne feust congneu et confessa par leale mencōnge quil estoit bruttus quilz queroiēt/ mais il fut congneu de furius/a qui la ven gance de la lignee brucienne estoit commise Et ainsi vesqui malgre lui par la constrainte de fortune Trās lateur Commēt cestui bruttus fut mort sera declaire ou .ix. liure dieu aidāt / ou chappitre de conuoitise de vie .xiij. chappit en la lre/ qd brutt9

Des estranges

Heres animus ꝛc Trans lateur Apres ce que va lerius a mis exemples de

lamistie que les romains eurent ensemble/il ple apres de lamistie des estranges/Et parle en ce pmier exemple de deux moult fermes amis desquelz lun eut nom damon/et lautre pinchias/et estoient de la secte pictagoras/pour quoy est a ramentevoir listoire de denis le tirāt de sezile/duquel il est parle pluiseurs fois en ce livre/especialmēt ou pmier ou chappitre de neglecte religion en la lrē/Ciracusis/et celui que le dit denis volt occire selon ce quil est cōtenu en ceste lrē nest point nomme par especial/et croy que cest pour ce que leur amistie fut si entiere que cest fort a faire de iugier/lequel fist plus lun pour lautre/valerius dont dist ainsi Acteur ¶ Le corage me trait a racompter les amistiez romaines damō et pinchias introduis en la sainte prudence de pictagoras ioindirēt entre eulx si sainte et si favorable amiltie que quant denis le ciracusien en volt vng tuer et celui eut impetre temps daller en sa maison pour ordonner de ses besoingnes ⁊ a certain iour revenir/lautre ne doubta point de luy baillier hostage au tirāt pour son compaignon/pour faire de luy comme de lautre se il ne revenist au iour/Ainsi estoit celluy delivre de la mort qui navoit gaires avoit este sur son chief/Et celui mettoit le spee sur la teste/a qui il loisoit a venir sceur denis premierement et tous les autres aussi avoient desir de veir la fin de celle doubtable et perilleuse nouuellite/quant le iour qui estoit ordonne que celui qui devoit revenir apprcha et il ne revenoit point/chascun blasma et vitupera lautre de sa sottie/mais il disoit tousiours quil ne se doubtoit point de la conscience de son ami/Au darrenier en la propre heure et moment qui avoit este ordonne a denis/celluy revint qui fut esmerveillie de la vraie foy de tous deux quitta celui de son tourment/et qui plus est il leur pria quil fust le tiers en leur vraie compaignie/et que a ce le voulsissent recepvoir Translateur ¶ Et puis valeri⁹ loe grandement la force damistie par parolles/qui moult sont plus belles en latin que ie ne les say mettre en romant/et dist ¶ Acteur ¶ ha que cest grant force de la force de amistie qui peut engendrer compettent de mort/estraindre douleur de vie/a debonnairir cruaulte/tourner haine pour amour/et baillier pour paine benefice/a laquelle force de admistie on doit a peu autant dhonneur et de veneratiō quon fait aux cerimonies des dieux immortelz/car en celles est cōtenu le salut publiq/et en ceste le prive et le singulier salut/Et aussi que les maisons dicelles sont sans domicilles/Aussi les loiaulx pis des hommes sont de telles forces ainsi que temples raemplis du saint espe rit/

Quod ita esse etc̄ ¶ Translateur ¶ Valerius en ceste ptie parle de ladmistie que alixandre eut a vng sien compaignon qui avoit nō ephistion/⁊ pour ce entendre fault avoir memoire cōment alixandre desconfit daire ⁊ cōmēt la mere de daire fut en la main et voulēte du vainqueur/mais cest vne longue et haulte histoirē a par luy/pour quoy ie me tais a tant et viens a valerius qui apres ce quil a tant recōmende la force de amistie en cōtinuant sa matē dist ainsi ¶ Act̄

Laquelle chose le roy alixādre senti quant il eut prins le logis de daire ou tous ses prouchains et seruans estoient il y vint pour parler a eulx tout seul fors ephesion qui estoit dempres lui a son coste / pour laduenement duquel la mere de daire fut recree & leua son chief quelle auoit couchie a terre/ Et pour ce q̄ ephesion sembloit plus grant de stature et plus bel de fourme que alixandre elle le flatta en saluant selon la maniere des persans/ ainsi comme se ce feust alixandre Et quant elle apperchut que ce nestoit point alixandre elle eut souueraine paour et q̄roit parolles dexcusation/ Et quant alixādre veit ce il lui dist/ il ny a rien de meffait de quoy vous doies auoir de virgongne ne blasme/ car vraiemēt il est alixandre/ auquel deuons no9 plus faire ioie / lequel est plus a gratuler / ou celui qui ce mot volt dire/ ou celui a qui il aduint de loir/ le roy de tresgrāt corage qui ia auoit tout le monde en sa main par victoire ou par esperance/ parti tout a son compaignon/ par vne si petite parolle O don de glorieuse vertu/ bel audonnāt et au prenāt Et icy fine le vij. chappitre de ce quart liure

¶ Sensieut le. viij. chapitre & le derrenier de ce quart liure lequel determine de liberalite

Liberalitatis cōmemorationi ¶ Trāslat Valeri9 aps ce ql a parle damistie se met a pler de liberalite Et la cause est si cōme ie croy pour ce que communement liberalite est cause damour Car gēs liberaulx sont amez nes de ceulx a cui ilz ne font nulle liberalite / mais que sans plus en oent parler/ selon aristote ou quart liure dethiques/ Valerius dont a ce commencemēt enseigne que cest de vraie liberalite et dist Acteur ¶ Nous ferons commemoration de liberalite/ laquelle a deux loables fontaines / cest assauoir vray iugement/ et honneste beniuolence Trāslateur ¶ Cest a dire que a vraie liberalite/ sont requises deux choses/ Cest le premier vray iugement de raison/ de donner a ceulx a qui il appartient/ et quant/ et quoy / et ou / Et aussi que ce soit pour honnestete/ et non point pour chose vilaine/ et mauuaise/ car lors ne seroit ce pas liberalite/ car elle ne vendroit pas dhonneste beniuolēce/ Et de celle matere ple assez et moult sagemēt et cleremēt aristote/ ou quart liure dethiques pour quoy ie men passe en brief a present/ vray iugement doncques et honneste beniuolēce sont les deux fontaines de liberalite/ Et puis valerius dist ¶ Acteur ¶ Car quant el le vient de ces deux a dont vient elle de raison/ la grace du don et la grandeur sont a prisier/ mais loppoortunite du donner le rent plus efficax plus loial et loable

Accidit huic rē ¶ Translat ¶ Icy commence valerius a mettre exēples de ceste matere Et est le premier dun qui eut nom quintus fabius maximus/ duquel il est parle pluiseurs fois en ce liure et especialment ou second liure ou premier chappitre en la lre/ Idē censor Et preuue par cest exemple q̄ loppoortunite du donner est efficax & loable a extimer grandement/ par quintus fabius maximus/ qui ne dōna que assez petit/ et toutesuoies fist

il oeuure de grant liberalite/le fait et
le don est declaie assez en ceste lettre
qui dist ainsi ¶ Acteur ¶ Le occa
caſiõ de donner donne pris inestima
ble au don/laquelle chose fist loua
ble de tant de temps de iadis de cy au
temps present/quintus fabius max
imus il auoit rachette prisonniers
de hanibal par promesse de certaine
somme de pecũe/laquelle le senat ne
bailloit pas/Et quant il veit ce il en
uoia son filz a romme/qui vendi. vij.
arpens de terre quil auoit sans plus
et en bailla largent a hanibal/Se
no⁹ regardons a la somme de la mõ
noie ce fut moult petite chose/se no⁹
regardons au corage et a la voulen
te ce fut plus grant chose que nulle
pecune/car il ama mieulx destre souf
fraiteulx de patrimone que le pais
le feust de soy/et de tant est il digne
de plus grande recommandation/q̃
cest plus grãt chose de faire oultre sa
force q̃ de faire ce quõ peut faire legie
remẽt/Car ly vngz fait ce quil peut/⁊
lautre fait pl⁹ quil ne peut/a la veri
te il fist tout de vraie liberalite/car il
eut vray iugemẽt en non rendant
les prisonniers a hanibal/Quãt il
veit q̃ le senat nen vouloit paier lar
gent/⁊ toutesfois il le pouoit faire p
raison selon le pact/ce dist titus liui⁹
et si eut honneste beniuolence quãt
il vendi toute sa terre pour faire si
grant honnestete

i Itaqz eiusdem temporis etc̄
Trãslateur ¶ Valerius en
ceste partie parle dune no
ble femme de puille quil nõme buffa
laquelle estoit moult riche/et laql
le nourri du sien propre grant tẽps
dix cheualiers rommains qui sen
estoient eschappez de la bataille de
cannes/et alez a canisium vne cite
ou chaste la ou elle demouroit mais
ceste liberalite ne fut pas a compa-
rer/a la liberalite de fabius deuant
dit pour la cause que valerius met
en la lettre qui dist ainsi ¶ Acteur
En ce temps fut aussi vne femme
qui auoit nom buffa la plus riche
de la region de puille/laquelle peut
a bon droit aussi estre dicte liberale/
mais ses excellẽtes richesses ne sont
pas a comparer a la petite chose de
fabius/Car elle nourri treslongue
ment dix de ñoz citoiens dedens les
murs de canise/lesquelz estoient de
la bataille de cannes eschappez/tou
tesuoies fist elle celle magnificence
au peuple de romme sauf lestat de
sa fortune/mais fabius pour lhon
neur du pays mua sa pourete en
souffraitte/cest a dire que quant il
nauoit que sept arpens de mauuai
se terre il nestoit pas riche mais es
toit poure/Et quant il les eut ven
dus et baillie largent a hanibal en
core fut il plus besoingneux et plus
souffraitteux/De ceste matere parle
titus liuius ou second liure de la se
cõde bataille punique ⁊ appelle ceste
femme paule et de nation buffa/
Item il ny a en mon liure que dix/et
titus liuius en met dix mille/et croi
mieulx titus liuius et que la deffaul
te fut de lescripuant/et quilx furent
dix mille appert par ce que titus liui
us dist apres que quatre mille qui
sen eschapperent de la bataille sen
alerent au consule varro qui estoit
a venise/et les receuprent les citoi-
ens benignement et efforcerent a
leur pouoir q̃ ilz ne feussent surmon
tez en humanite de celle femme qui
estoit a canisium/mais la grant
multitude qui estoit a canisium/

faisoit le fait pl⁹ grief a porter a cel
le femme qui estoit de la generatiõ
de buse/car ilz estoiẽt .x. mille Ainsi
appert qlle en nourri .x. mille/mais
pour ce quelle eut assez de remanãt
⁊ fabius neant/prise plus valerius
la liberalite de fabius

In quinto quoq; ⁊c̃ ¶Trãs
lateur ¶Pour entendre a
plain ceste lrẽ fauldroit sca
uoir le grãt tempeste qui fut par la
coniuration ⁊ conspiratiõ de catiline
mais pour ce q̃ ceste histoiẽ est trop
longue pour mettre en ce liure/et
pour ce aussi que saluste en fist vng
moult bel liure/et de moult noble
stille quon dist catilinarum/ie nen
parle plus a present fors tant que
celui catiline fut vng iosne homme
moult souffisant et moult hardi/⁊
de moult grant subtilite et engin/il
eut despit en son coeur de la gouuer
nance de romme/qui ainsi se faisoit
p les senateurs Sy en prinst a faire
vne autre maniere de gouuerner
et de tuer tout le senat/affin que lui
et ses complices en feussent gouuer
neurs et seigneurs/mais ceste chose
fut sceue auãt ce quelle peust venir
a effect/Pour quoy lui et pluiseurs
de ses cõplices sen alerent en toscqua
ne/et la furent occis a moult grant
paine et dommage de ceulx de rõme
Selon oroze ou .vi. liure et selon sa
luste aussi en son catilinaire/ A rõme
aussi en y eut moult de tuez qui furẽt
de celle conspiration/ Car ainsi que
tous les iosnes hommes estoient de
sa partie/tant pour le grant sens et
engin de lui/comme pour la bonne
cheualerie dont il estoit descendu/
comme il appert par solin au p̃mier
liure/ou il parle des plus vaillans
et hardis rommains qui onques
feussent de romme Et nomme pre
miers vng qui eut nom lucius sicã
nius dentatus/duquel il est parle
ou tiers liure ou chappitre de force
.ij. chappitre le derrenier exemple
des rommains en la lrẽ/Sed quod
preliatorum/Et puis nomme le se
cond qui eut nom marcus sergius
duquel il est dit quil auoit .xxxiiij.
plaies deuant Item il perdi en vne
bataille la dextre main/pour quoy il
en fist faire vne de fer/Et ia fut il si
mal appareillie que a peu se pouoit
il aidier de lune ne de lautre main/
toutesuoies se cõbati il en vng iour
iiij. fois et vainqui/Et si furẽt deux
cheuaulx occis dessoubz lui/ il fut
deux fois prins de hanibal/et deux
fois lui eschappa Et si fut .xx. mois
continuelemẽt que oncques ne fut
vng seul moment quil ne feust en
fers/et en chaines/il fut en toutes
les batailles horribles que les rom
mains eurent de son temps courõne
comme le mieulx faisant de la batail
le de cãnes/qui fut si cruelle que lui
en auoir peu fuir eust este oeuure de
tresgrande virtu/mais lui seul en des
serui la couronne/ Et puis solin dist
apres pour vray il eut este bon de
tant de suffraites de gloiẽ/se catiline
son hoir en possession de la ꝓsperi
te/ne eust obscurcy la clere renom
mee de ses victoires/par la haine de
son ennemi non hay Et nest pas a
entẽdre que catiline feust filz de mar
cus sergius/celui vaillant cheualier
car ce ne pourroit auoir este/comme
marcus sergius feust a la bataille de
cannes si comme dit est/laquelle fut
selon oroze et les autres historio
graphes/en lan de la fondation de
romme .v. cens et .xl. ans/et catiline

qui estoit iosne hõme fut mort vng
peu deuant la fondation de romme
vi.cens quatre vings et .xiij.mais il
descendi de son lignage et droitte
lignee/et de cy a lors dura la grant
renõmee de sergius et de ses succes
seurs aussi/mais par sa desloial em
prinse/Catiline diffama tout son lig
nage et fist oublier les biens fais
de ses predecesseurs et par lui et par
son meffait fut rõme ainsi que tou
te perdue/si comme valeri9 touche
en ceste lettre/Item il est assauoir q̃
iadis les rommains prestoient aux
vsures sans estre reprins/mais es
toient encoiẽ bien louez/mais quilz
feissent bon marchie/et encoire croy
ie que de ce ne se faindẽt ilz pas/Ce
sceu la lettre est clere qui dist ainsi
Acteur ¶En quintus aussi considi
us fut liberalite a notter et de tresbõ
exemple/car ou temps que la chose
publique estoit si appourie par la
foursenerie de catiline que neiz les ri
ches ne pouoiẽt de leurs grans pos
sessions paier leurs debtes a leurs
menus debteurs/il qui auoit preste
a vsure en pluiseurs lieux la somme
de cent et cinquante ltiers/ne volt
onques souffrir estre appelle aucun
de ses debteurs/en ce temps ne du
pur sort ne de lusure/et tant comme
a luy fut il mitiga et attempra de sa
propre transquillite le amertune de
la publique confusion/et dist vne
belle parolle et bien affreant pour le
temps quil estoit vsurier de sa pecu
ne et non pas du sang ciuil ¶Trãs
lateur ¶Pour entendre ceste lettre
est assauoir que a ce temps on pres
toit aux vsures non pas seullement
sus gaiges et sur possessions/mais
sur paine de corps de batre ⁊ de p̃ri
sons/si comme il appert par titus li
uius en pluiseurs lieux/et ainsi a la
fois selon la voulente du presteur/
Et pour ce dont que cestui valerius
considius pouoit ainsi batre aucuns
de ses debteurs/sil euist voulu dist il
quil estoit vsurier de ses deniers/et
non pas du sang de ses citoiens/et
pour ce encoire que ou temps de va
lerius batoient aucuns leurs deb-
teurs de cy au sang dist valerius a
pres ¶Acteur ¶Ceulx qui main
tenant se delitent en telles besoing
nes et principalment quant ilz rap
portoient en leurs maisons pecunes
sanglentes congnoistront cõment
ilz se esioissent de faulse et reprou-
uee ioie/se ilz veullent diligammẽt
lire et considerer la loy ou ordonnã
ce des graces qui furent rendues a
considius par le senat ¶Trãslateur
Quest sexcitre il est dit ou tiers liure
ou septiesme chappitre en la lettre
verum vt ad domestica/

Queri meum etc̃ ¶Transla
teur ¶Apres ce que vale
rius a parle de la liberalite
daucunes personnes de romme/il
parle de la liberalite du peuple en-
semble/et est la lettre clere qui dist
ainsi ¶Acteur ¶Il semble que le
peuple se plainde ia piecа de moy/de
ce que iai ia parle de la liberalite dau
cuns singuliers/et ie nay pas parle
de leur grant magnificence/Car a la
grant louenge du peuple de rõme
appartient quon sache et cõgnoisse
quel corage ilz moustrerõt aux gẽs
aux roix et aux citez/pour ce que tou
te lhonneur de toute oeuure rauer
dist en luy meismes par ramente
uoir et par memoire/Quant le peu
ple de rõme eut prinse ⁊ acquise aise

par bataille/il le bailla a posseder au roy actal9 par don/car il creoit que ce seroit plus haulte et plus belle chose a lempire de rome nrē citē/selle amoit mieulx a donner la pl9 riche et la plus delitable du monde que le retenir a son prouffit/et que le don seroit plus cureuse chose que la victoire/Car a le posseder peut auoir moult de enuie/mais le donner ne peut estre sans grant gloire

Illius vero ꝛc̄ ¶ Translat

En ceste partie valerius parle encore de la liberalite des romains pour quoy il est assauoir que selō iustin ou .xxix. liure apres la mort de antigon9 qui estoit tuteur de phelippe/et qui auoit esponse sa seur/phelipe vient au roiaulme de macedone de leage de .xxiiij. ans/les roix et les peuples dentour lui qui heoient les macedoniens pour les grās maulx quilz leur auoient fais ou temps passe lui murent guerre de toutes pars/Pour ce quil estoit enfant ilz le cuiderent tantost vaincre et tollir sa terre/mais il fut preu et vaillant si se deffendi moult bien Et que plus fut il eut en son corage non pas seulement voulente de lui deffendre/mais de courre sus aux ethilens qui estoient vng moult puissant peuple de grece/Mais a ce temps vint a lui le roy des illiriens qui auoit nom demetri9/qui nauoit gaires ql auoit este descōfit dun consule de rome qui auoit nom paulus et lui pria par simples prieres quil lui voulsist aidier contre les romains lesquelz pour leur grant conuoitise et presūption orguilleuse il ne souffist pas a seignourir et posseder toute ytalie/mais entreprendent a guagnier tout le monde/et prendent guerre cōtre tous roix et tous pais si cōme sizille/sardaigne/espaigne et que plus est toute affrique Et ne leur semble pas que nul roy doibue regner pres de leurs terres Et que plus verront dist il ton roiaulme riche tant les auras tu plus griefz et plus aigres ennemis/par les parolles de cestui demetri9 ce dist/fut phelippe le roy de macedone esmeu de faire guerre aux romains/mais finablement il fut vaincu Et la maniere cōment et les particuliers fais de celle guerre traicte titus liuius en vne decade a par lui Et comment titus flaminius le cōsule de romme qui ceste chose acheua moult vaillamment moustra la liberalite du peuple de rōme laquelle racompte valerius icy et dist ¶ Acteur ¶ Mille lrēs declairent assez dignement le celestien esperit de celle liberalite romaine Quāt phelipe le roy de macedone fut surmonte et toute grece fut assemblee en vng lieu quon disoit rephimicū pour veoir les ieux/titus quintus flaminius fist sonner vne tube ou bucāne/en signe quon feist silence et fist crier ces parolles/le senat et le peuple rommain et quintus titus flaminius empereur commande que toutes les citez de grece qui estoient en la seignourie et iuridiction du roy phelipe/soient doresmais quittes et franches Et quāt ce eut este dit/ilz furent tous esbahis de la grant ioie quilz eurent/mais a peu pouoient ilz croire quilz eussent bien entendu/Pour quoy ilz se teurent tout quoi mais quāt ces parolles furēt dictes derechief p le crieur/il y eut si grāt cri et noise pour la grant ioie quilz eurent quilz emplirent le chiel en

telle maniere que les oiseaulx qui
volloient cheyrent tous esbahis a
terre/moult fut fait de grant corage
de roster la servitude de tant de chiefz
pris et serfz/ainsi le peuple de rõme
donna par sa liberalite liberte et fran
cise a tant de tres nobles et riches ci
tez/a la mageste duquel appartient
a mettre en memoire/non pas seul
lement ce quil donna benignement
mais aussi ce quil prist dautrui cour
toisement

Ihero siracula ¶Trãslateur
Pour entendre ceste lrẽ a
plain fault recourre au p̃
mier livre ou chappit̃ des prodiges
es additiõns ou il declaɛ̃ a plain qui
fut cellui ihero duquel valerius ple
icy/Item en celui meismes chappit̃
devant en la lrẽ/gaij autẽ flaminij/
ou il est parle de la bataille domma
geuse de cannes qui fut ou lac de trãs
miene quon dist maintenant le lac
de perouse/Et ce sceu la lrẽ est clere
qui dist ainsi ¶Acteur ¶Quãt ihero
le roy de ciracuse oy dire le grãt mes
chief et pertes que les rõmains avoi
ent receues ou lac trãs miene/il leur
envoia .iij. cens mille muis de formẽt
et deux cẽs mille muis dorge/et deux
cens et .l. poix dor/Et pour ce quil a-
voit bien congnoissance de la vergon
gne de noz predecesseurs/a la fin q̃lz
ne le refusassent pas il ordonna et
forma ses dons en maniẽ de victoiẽ
Translateur ¶Cest a dire quil les
envoia ainsi que se il euist voue aux
dieux des rõmains a ce leur envoier
pour aucune victoire quil eust eue
Acteur ¶Ainsi fut il en deux choses
liberal/En la voulente de donner p̃
mierement/Et apres en pourveoir
quil feist en telle maniẽ son don quil
ne feust pas reffuse/

Subnectam etc̃ ¶Translat̃
En ceste p̃tie valeri9 met
le darrenier exemple de ce
quart livre/et est dun qui eut nõ cal
lia gillia ne dune cite de sezille quon
dist maintenãt gringentũ en latin/
et anciennemẽt fut dicte agrigentũ
de la liberalite et larguesse de cestuy
parle tout cler valeri9/et dist ainsi
Acteur ¶Ie parleray apres cestui
de calligillia qui fut agrigentin/le-
quel eut en lui liberalite oultre mesu
re gaires nen failli/il estoit excellẽt
en richesses/mais il estoit trop pl9
riche de corage et plus occupe en dõ
ner que en le assembler en telle ma
niere q̃ sa maison estoit ainsi que of
ficine de dons ¶Trãslateur ¶Cest a
dire quil sembloit que sa maison ne
feust ordonnee q̃ pour donner a ceulx
qui y voloient prendre et aler Ac
teur En sa maison avoit ordonnan
ces pour services publiques/les pu
pilles y trouverẽt choses agreables
pour eulx/il y avoit magnifices ap
paraulx de viandes/il y avoit ou on
povoit trouver subside cõtre la chier
te du ble et des vivres/il donnoit a
tous besoingneux/il marioit les vir
ges/il faisoit aide a ceulx qui par in
fortune cheoient en povrete/no-
bles et non nobles estoient receuz
en son hostel benignement/et leur
donnoit dons divers selon leurs es
tas/En ung temps quil fut il gou
verna cincq cens hommes de cheval
de gelencius qui par force de tempes
estoient illec arrivez/que diroye
le plus tu euisses dit que son hostel
euist este ou feust le benigne fruict
de prosperite et debonnaire fortune
et non pas chose mortelle/Ainsi

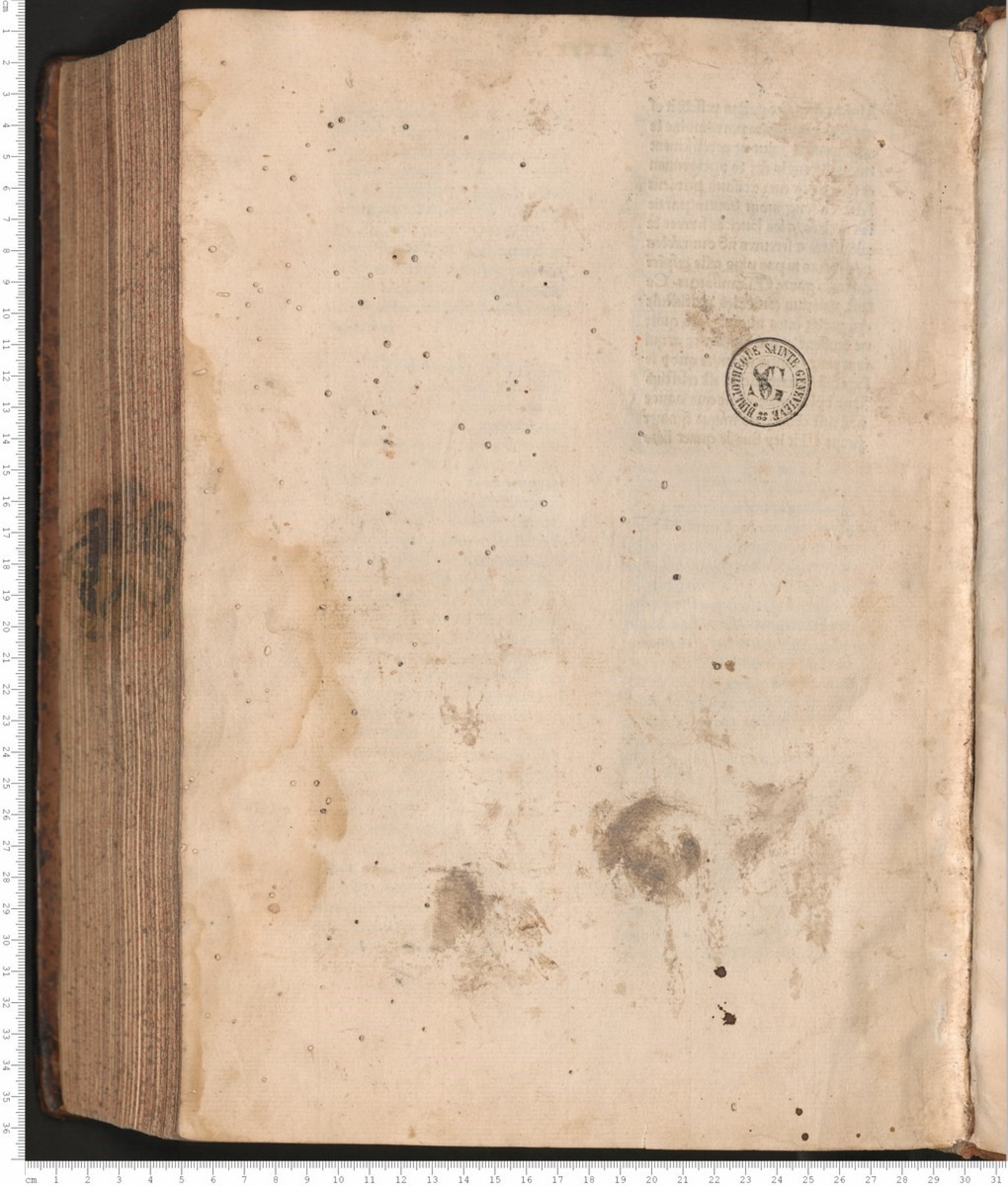
Ainsi dont ce que gelias possedoit es
toit ainsi cõe cõmun patrismoine de
tous/ pour le salut et accroissement
duquel/toute la cite de agrigentum
et toutes les citez voisines prioient
Met en vng mont dautre partie
les arches/ ⁊ les huches ferrees de
ploustres ⁊ sereures nõ ouurables
ne priseras tu pas plus celle despẽce
que celle garde ¶ Translateur Ce
dist valerius contre les auaricieulx
qui gardẽt leurs auoirs plus quilz
ne deussent/et qui aiment et acqui
rent pecune contre raison/de quoy le
sage dist/Auaro nichil est celestius
Il nest plus male chose que dauer
ne il nest chose plus inique q̃ amer
pecune ¶ Et icy fine le quart liure

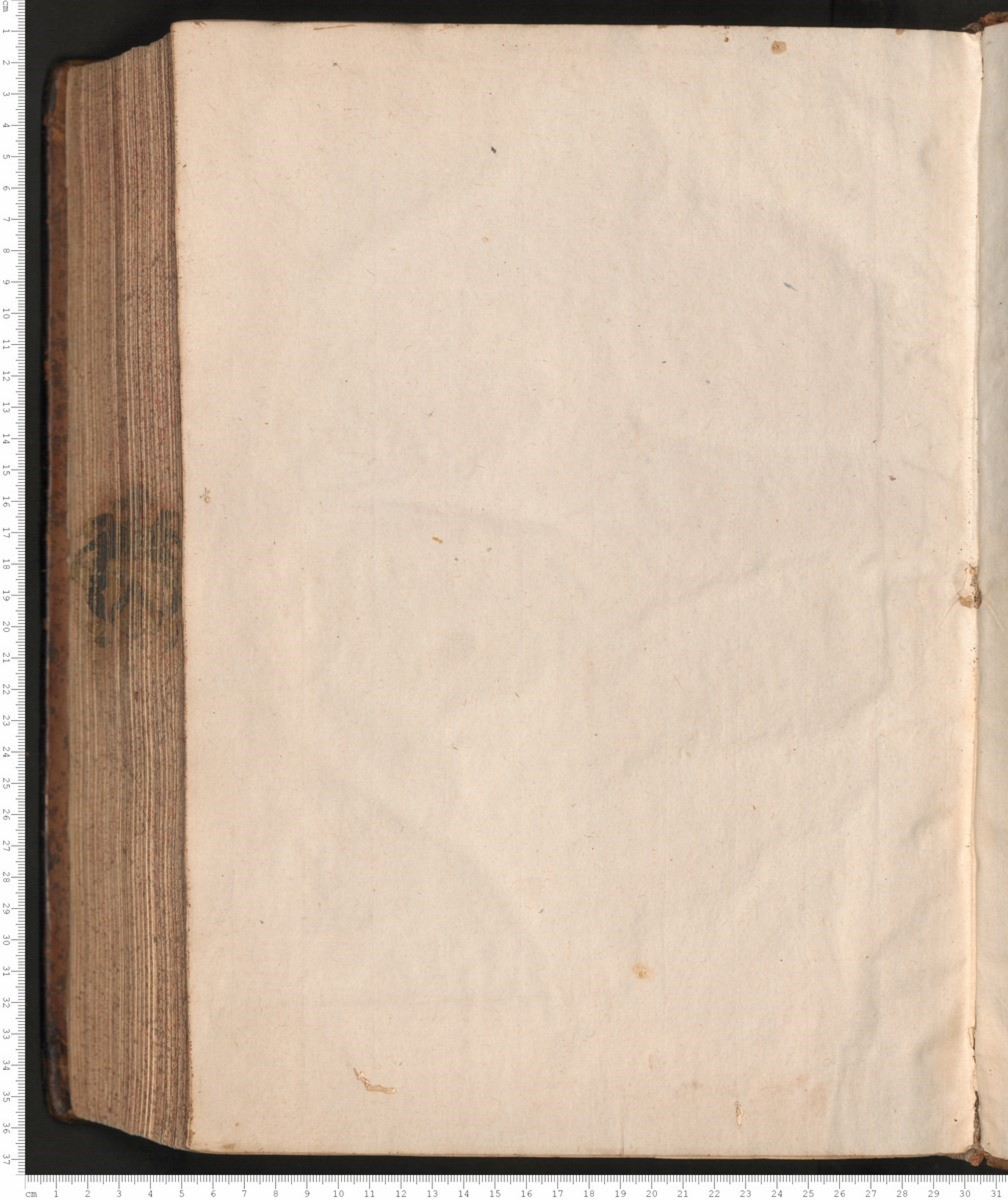
Jay achete le present liure le dernier
Jour doctobre 1572 :

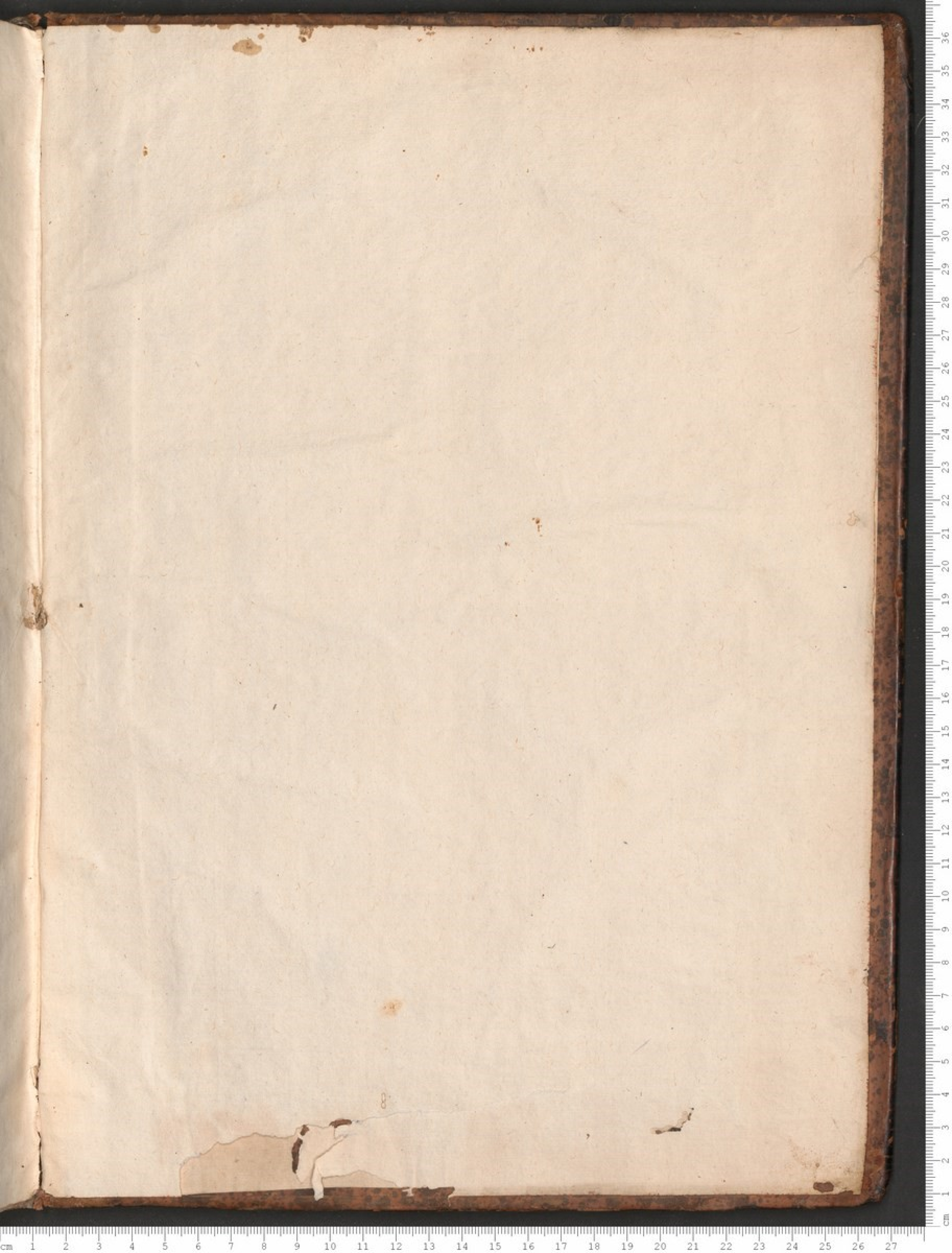
N Moreau

De Nicolas Moreau s^r
dAuteuil

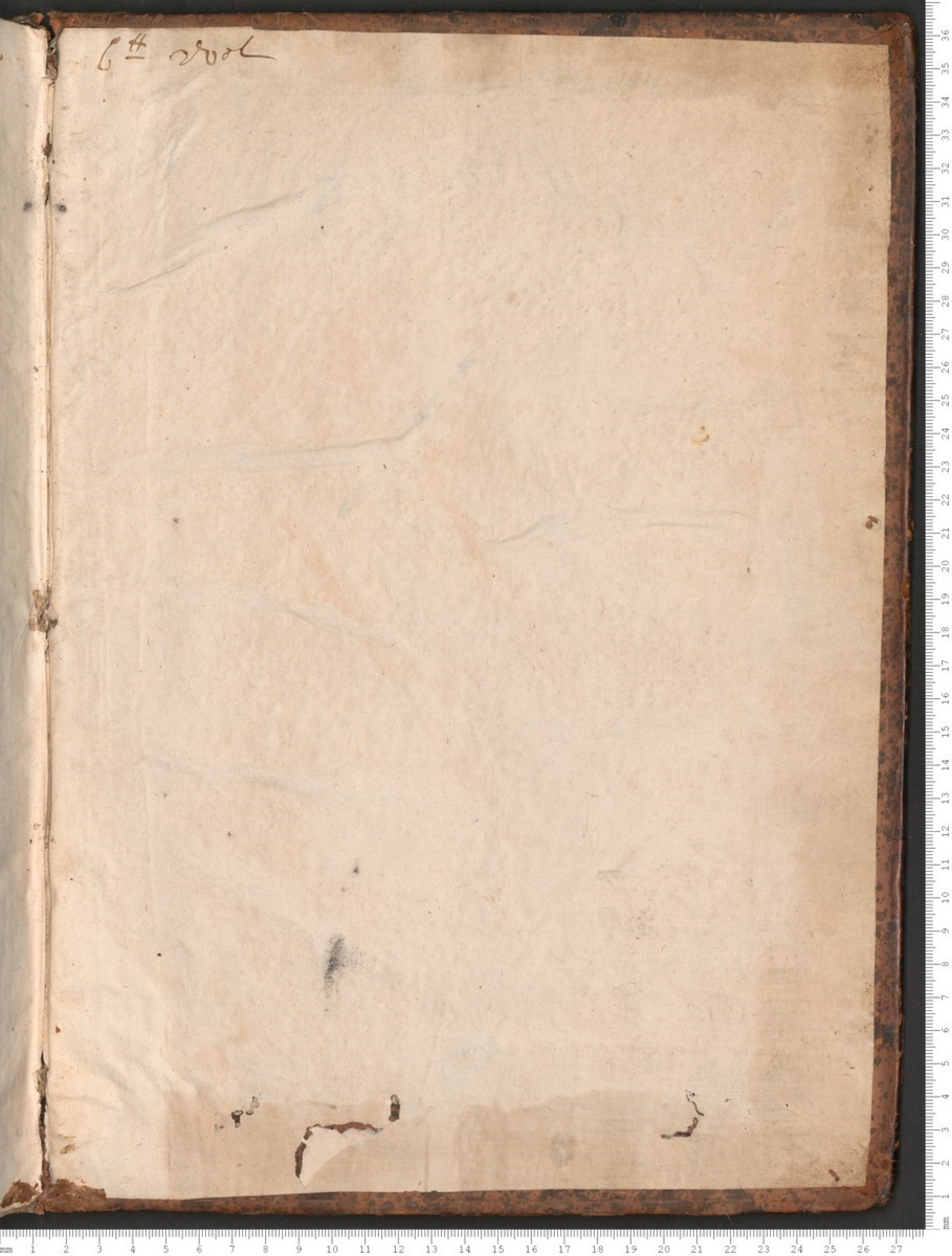
A Lami Son Coeur :


BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE





8


6th vol

